00101788

Digitized with financial assistance from the
Government of Maharashtra
on 19 September, 2016

BOMBAY BRANCH
OF THE
ROYAL ASIATIC SOCIETY
TOWN HALL, BOMBAY.

ÉTUDES

SUR LES

TCHINGHIANÉS.

ÉTUDES

SUR LES

TCHINGHIANÉS

OU BOHÉMIENS

DE L'EMPIRE OTTOMAN,

PAR

ALEXANDRE G. PASPATI, D. M.

101788

Constantinople,

Imprimérie ANTOINE KOROMÉLA.
Rue Perchembé-Pazar, N°. 3.

1870.

00101788

A MON FRÈRE

NICOLAS G. PASPATI,

MON SECOND PÈRE,

TÉMOIGNAGE

DE PROFONDE GRATITUDE.

ROYAL LIBRARY
OF THE
BOMBAY
BRANCH
OF THE
ASIATIC

AVANT-PROPOS.

J'ai différé jusqu'à ce jour, la publication de cet ouvrage, afin de pouvoir le compléter par de nouveaux et plus amples matériaux; mais depuis quelques mois, les additions étant fort insignifiantes, et se bornant à quelques variantes, entre la langue des Tchinghianés Sédentaires et celle des Tchinghianés Nomades, je suis porté à croire, que le vocabulaire que j'offre au public, contient presque tous les termes en usage chez les Tchinghianés de toutes les vastes provinces de la Roumélie.

Je n'ai pas fait dans ce travail, la comparaison de la langue de nos Tchinghianés, avec les idiomes des Bohémiens de l'Occident, puisque cette comparaison a été déjà faite par le savant Fr. Pott en 1844—45. Il aurait été inutile de répéter les observations de cet auteur, mais toutefois, les nouveaux matériaux contenus dans mon vocabulaire, serviront à élucider plusieurs termes obscurs, ou incomplétement expliqués dans les ouvrages déjà publiés sur la langue des Tchinghianés d'Europe.

Je me suis également abstenu de m'étendre aussi sur les affinités de la langue des Tchinghianés, avec les langues de l'Europe, car de pareils travaux sont devenus aujourd'hui inutiles, après la multitude d'ouvrages publiés sur les analogies des langues Indo-Européennes; mais j'ai inséré plu-

sieurs mots de la langue Grecque moderne, dont les termes Tchinghianés sont la traduction fidèle ; cette comparaison facilitera l'étude de ce travail à mes propres compatriotes, auxquels de pareils ouvrages, ne sont encore que fort peu connus.

La première partie de cet ouvrage, traite de la vie errante et vagabonde des Tchinghianés, dont la misère, l'avilissement et la brutalité, ne se rencontrent dans aucune race nomadique connue, et que, ni la faim, ni la pauvreté, ni la nudité, ne peuvent détourner de cette vie errante. Les Tchinghianés ne paraissent pas sentir la faim et la misère, au même degré que l'homme civilisé, dont la culture a rendu les passions plus vives. On ne comprend pas comment quelques familles nomades peuvent se nourrir en travaillant à des ouvrages grossiers de fer, vendus au marché à vil prix. Je les ai entendus maintes fois se plaindre de l'insuffisance de leur travail ; ils m'ont montré leurs haillons, la nudité de leurs enfants, et tous leurs sales et puants vêtements, entassés dans un coin de la tente. Ils sont pleinement satisfaits, lorsqu'ils ont de quoi pourvoir strictement à leurs besoins matériels. Dans les tentes on ne voit ni papiers ni livres ; je n'ai jamais rencontré de Nomades sachant lire ou écrire ; jamais je n'ai vu de larmes sur la figure d'un Tchinghiané. Leur courage pendant les maladies est héroique ; ils ne se couchent que pour mourir, et sans larmes ils ensevelissent leurs morts.

A qui la faute de ce que tant de misères se montrent parmi nous, misères plus affligeantes que celles des mendiants de nos grandes villes ? Est-ce notre indifférence, ou leur mauvaise volonté ? Les efforts de plusieurs sociétés de bienfaisance Européennes, et des gouvernements mêmes en leur faveur, restés sans résultats, démontrent que le Tchinghiané a resisté, avec une tenacité inouie, à toute fusion avec les races civilisées ; lui aussi connait et aime la charité hu-

maine, et accepte avec reconnaissance tout ce qu'on lui offre, mais à la condition de rester sous sa tente et d'errer selon son gré, et en pleine liberté. Il est vrai que plusieurs Tchinghianés se sont fixés dans les villages, et même dans la ville de Constantinople; mais ils se sont abrutis par leurs liaisons avec les étrangers; faux Chrétiens et faux Musulmans, ils sont aussi pauvres et aussi misérables que leurs frères les Nomades, et infiniment plus adonnés qu'eux, au vol et à la ruse, dans leur commerce avec les gens du pays.

Pour étudier leur langue, j'ai vu une foule des Tchinghianés Sédentaires, je suis entré dans un grand nombre de tentes. J'ai rencontré de la méfiance à la première visite; mais bientôt cette méfiance c'est dissipée, et je n'ai eu ensuite qu'à me louer de l'empressement que plusieurs ont mis à me procurer les renseignements demandés. Causant avec eux de leur état précaire, et des moyens de se procurer de quoi vivre, et de donner du pain à leurs enfants devorés par la faim, ils me répondaient, comment voulez-vous, que nous nous approchions des gens qui nous détestent comme la peste? Nos conationaux dans les villages, sont-ils mieux que nous dans nos tentes?

On se tromperait pourtant, si l'on croyait que de telles paroles expriment les véritables sentiments des Tchinghianés Nomades. Ceux-ci, comme les Indiens de l'Amérique, s'opposent à toute civilisation qui, selon leurs propres paroles, les étoufferait. Ils se promènent dans les villes, tantôt en vendant des paniers ou des ferrailles, tantôt en trainant des singes et des ours; ils voient les habillements des femmes, la propreté des enfants, les festins et les réjouissances du peuple; cela ne fait nulle impression sur eux; pour eux, tout cela est comme une rêve. Le soir ils rentrent dans leur tente jouir de leur travail, sans éprouver le désir de se mêler à la vie joyeuse des étrangers.

En Europe on a promulgué des lois contre la vie vagabonde des Bohémiens, on les a poursuivis comme des malfaiteurs, on les a jetés en prison et enfermés dans les cachots, (voy. Grellmann, trad. Angl. 1787, chap. 14). En Turquie, on leur a ordonné de temps à autre, de vivre dans les villages, ou au moins de passer toute la belle saison dans un même campement; mais ici, comme dans l'Europe Occidentale, ces moyens coërcitifs ont été sans résultats. La ténacité des Tchinghianés à leur vie nomade, et l'aversion des étrangers à les recevoir au milieu d'eux, seront une cause permanente d'éloignement. Ce n'est que par des efforts réiterés, par une conduite humaine et une charité sans arrière-pensée, qu'on pourra les gagner à la civilisation.

ALEX. G. PASPATI.

Constantinople, Février, 1870.

ABRÉVIATIONS

DE QUELQUES OUVRAGES CITÉS DANS CE TRAVAIL.

A Dictionary, Hindoostanee and English, by W. Hunter. M. D. Calcutta, 1808. . . . H.

Thirty five years in the East, by John Martin Honigberger, London, 1852. . . . . Honig.

Δοκίμιον περὶ τῆς πλησιεστάτης συγγενείας τῆς Σλαβονο-Ῥωσσικῆς γλώσσης πρὸς τὴν Ἑλληνικήν. Συνταχθὲν ὑπὸ Κωνσταντίνου πρεσβυτέρου τοῦ ἐξ Οἰκονόμων γενεαλογουμένου, Τόμ. 3, ἐν Πετρουπόλει, 1828. Slav. Oec.

An English and Bulgarian vocabulary, in two parts, English and Bulgarian, and Bulgarian and English, by Rev. C. F. Morse, aided by Mr. Constantine Vasilief, Constantinople, 1860. . . . . M. Dict.

Ἄτακτα, ἤγουν παντοδαπῶν εἰς τὴν ἀρχαίαν καὶ τὴν νέαν Ἑλληνικὴν γλῶσσαν, αὐτοσχεδίων σημειώσεων, ὑπὸ Ἀδαμ. Κοραῆ, Vol. 5, Paris, 1828—1835. Cor. At.

Tesoro della lingua Greca Volgare ed Italiana, cioè ricchissimo dizzionario, Greco-Volgare et Italiano, opera postuma del padre Alessio da Somavera, capucino Francese, et posta in luce dal padre Tomaso da Parigi, Parigi, 1709. . . . . Som.

Hel=Hellénique; GM.=Grec-Moderne; GByz.=Grec-Byzantin; (c)=conte; (c. Nom.)=conte des Nomades; (ch.)=chanson; (ch. am.)=chanson amoureuse; (Tch. Tokát)=Tchinghianés de Tokat; (As)=Tchinghianés Asiatiques.

ERRATA.

Page	43	ligne	19	au lieu de	Noël,	lisez Noël.
»	51	»	5	»	*raiéshe,*	» *raiéske.*
					rayéshe	» *rayéske.*
»	61	»	20	»	*Koshík*	» *Koshík.*
»	64	»	8	»	*Biavamé,*	» *Diavamé.*
»	88	»	6	»	Aorist	» Aoriste.
»	92	»	5	»	classes	» conjugaisons.
»	109	»	2	»	de venir,être	» de devenir, être.
»	115	»	15	»	*dísi(no)lo,*	» *dísi(ni)lo.*
»	237	»	10	»	*man*	» *mén.*
»	246	»	4	»	GHH'UNDUR	» GH'UNDUR.
»	301	»	33	»	KAAÍNK,	» KHAÍNK.
»	600	»	27	»	*maskaredér*	» *khurdó.*
»	633	»	12	»	*gh'urne*	» *gh'urve.*

ASIATIC SOCIETY
LIBRARY
OF THE
BOMBAY
BRANCH
OF THE

PREMIÈRE PARTIE.

OUVRAGES LES PLUS RECEMMENT PUBLIÉS SUR LES TCHINGHIANÉS. MŒURS ET HABITUDES DES SÉDENTAIRES ET DES NOMADES, MANIÈRE D'ACQUERIR LEUR LANGUE.

La véritable histoire de la race Tchinghianée est dans l'étude de leur idiôme. Étrangers aux peuples au milieu desquels ils résident, fuyant leur societé et leur civilisation, sauvages et indépendants, ils n'ont ni histoire politique, ni histoire littéraire. Religieux par convenance, soumis aux loix tantôt par faiblesse, tantôt par la crainte des punitions, ils ménent la véritable vie de sauvages, exploitant le peuple avec lequel ils vivent, gagnant par leur industrie la plus grossière, le peu qu'ils demandent pour subsister. Sans chef, autre que celui designé autrefois par le gouvernement, pour regler leur taxe annuelle, ils se promenent avec leurs tentes, et leurs chevaux extenués, d'un bout à l'autre de ce vaste empire, campant autour des villages et des villes, autant qu'ils trouvent un débouché pour les ustensiles culinaires, et les instruments aratoires fabriqués sous les tentes. Les vieilles femmes fardées et édentées se promènent dans les rues, disant la bonne fortune. Les enfants en haillons, et d'une saleté repoussante, suivent tous les passants, criant et mendiant. Bien que sous la tente, les parents travaillent depuis le matin jusqu' au soir, à peine peuvent-ils gagner des produits de leur travail, de quoi nourrir une progéniture ordinairement très nombreuse. Ce peuple avec des habi-

tudes si contraires aux nôtres, qui en Europe comme ici, se tient éloigné de toute civilisation et de tout commerce avec les étrangers, sous sa tente, et dans l'intimité des siens, se moque des autres et maudit tout être vivant, étranger à sa race. Sa pratique est pleinement conforme à ses sentiments. Parmi les étrangers, soit Musulmans, soit Chrétiens, il n'a aucune honte de sa race. Il s'exprime avec la même vivacité qu'il montre dans sa marche et ses gestes. Le mépris des autres envers toute leur race, et leur non Tchinghiané, qui, parmi les Chrétiens et les Musulmans, est devenu un terme d'opprobre, les tiennent éloignés du commerce de leurs voisins. Ceux de leurs conationaux qui ont échangé leurs tentes contre des maisons, n'ont pas amélioré leur condition. Partout leurs voisins les évitent; l' espèce de religion qu' ils professent est si superficielle, que les Musulmans et les Chrétiens, leur défendent toute entrée dans la hierarchie religieuse. Leur penchant au vol, leur finesse à tromper, leur vie errante de musiciens, leurs festins et leurs débauches brutales les éloignent de toute bonne societé. (1) Où trouver l'origine de cette race si nombreuse? La philologie comparée nous montre leur patrie; qui est l' Inde.

En lisant les pages suivantes, le lecteur se rapellera que mon intention n'est pas d'expliquer des ouvrages historiques, ni d'analyser des productions d' esprit, qui charment nôtre vie intellectuelle. C' est une page ajoutée au grand livre historique des peuples nombreux, dont les seuls monuments sont leur langue. Cette étude, due aux grands travaux de la philologie comparée du siècle actuel, est riche en résultats, car, sans livres historiques, sans traditions orales, elle nous révéle leur patrie, et quelques points de leur histoire.

Avant d'entrer dans l' étude de la langue des Tchinghianés, je parlerai d' abord des principaux ouvrages sur ce peuple, publiés depuis la publication du grand ouvrage de

---

(1) Pouqueville. Voy. de la Grèce. Paris. 1826. Vol. 1. p. 148, dit. « Les Bohémiens que les Turcs traitent d' athées et d' antropophages — L' opinion que les Bohémiens sont antropophages est générale dans la Turquie » — Les observations de cet auteur sur les Bohémiens sont en général fort erronées.

Pott. — « Die Zigeüner in Europa und Asien Halle 1844-45 » en 2 vol. (1).

Les Rômes, Histoire vraie des Vrais Bohèmiens, par J. A. Vaillant Fondateur du collége interne de Bucharest et de l' école gratuite des filles, professeur de littérature à l'école nationale de Saint-Sava. Paris. 1857. Il s' occupe principalement des Tchinghianés des Provinces Unies. Aux Rômes de Turquie, il consacre le chap. XI. Son résumé, p. 459, ou il parle aussi des Rômes d' Asie, est ce qu' il y a de mieux dans ce livre, plein d' incohèrences. Il a décrit les efforts du prince A. D. Ghyka de Valachie, et du prince P. A. Ghyka de Moldavie, qui ont affranchi les Rômes de ces contrées. « Je n' aurai point à regretter les dix-huit années que j' ai employées à la bible de leur science » p. 22. Le passage suivant donnera au lecteur, une idée du livre. « Un fait remarqable et qui peut servir à montrer comment, malgré leur ignorance et leur disséminement, leur langue les a fait rester *eux*, c' est qu' ils ne nous méprisent pas moins que nous les méprisons ; c' est que, si nous les appelons *payens*, ils nous appellent *gaçni*, (2) c' est que, si nous nous disons fils de l' homme *Adam*, ils se disent fils le la femme, *Romni*. Selon eux, leur langue est sonore, malléable, harmonieuse, et leur misère seule la rend rauque et glapissante. Nous parlons, m' ont-ils dit souvent, comme les oiseaux chantent, nous chantons comme les lions rugissent. C' est donc dans leur langue que j' ai cherché leur origine ; car c' est là qu' ils se cachent tout entiers, et s' abritent contre les atteintes de nôtre civilisation liberticide. Quoique restée pauvre, quoique bigarrée de mots étrangers, quoique dégénérée, elle n' en a pas moins conservé son mécanisme originel, son bizarre génie, son cachet antique, sur lequel on peut lire, comme sur le plus vieux des schâles de Cas' mir, *sinder Vaïom*, je viens de l' Inde » — p. 13 — voy. Pott. Vol I,

(1) Marsden, voy. Pott, Vol. 1 p. 15, est presque le seul auteur, qui nous a donné quelques mots de la langue des Tchinghianés Rouméliotes. Seetzen id p. 20, et Ousely. London. 1823, ont parlé des Tchinghianés de l'Asie, et de la Perse.

(2) Prononcez gatchni. Voy. gadjo, dans le Voc.

33. Quelques mots disséminés dans l' ouvrage, dont la plupart sont mal écrits, est tout ce que l'auteur nous dit sur la langue des Rômes (1).

Orijen, usos y costumbres de los Jitanos, y Diccionario de su dialecto, con las voces equivalentes del castellano y sus definiciones. por S. Campuzano. 2a edicion. Madrid 1851. 18 — pp. 199· Cet écrivain, comme presque tous les auteurs non Allemands, parait ignorer tous les travaux anterieurs, sur la race Tchinghianée. Il ne cite pas Borrow, qui a écrit sur les Gitanos d' Espagne. Il donne dans son introduction quelques renseignements sur les Tchinghianés en général, puisés dans l'ouvrage de Grellmann. Son vocabulaire est plus riche que celui de Borrow. Il ne fait aucune distinction, entre les mots Espagnols et les mots Tchinghianés. Il y a bon nombre de définitions, remarquables par leur naïveté. — *Manu*, m. Varon, criatura racional del sexo masculino. *Muy*, f. Lengua, parte carnosa y movible en la boca. J'aurai occasion de citer quelqu' unes de ses définitions dans le Vocabulaire.

Μελέτη περὶ τῶν Ἀτσιγγάνων, καὶ τῆς γλώσσης αὐτῶν, ὑπὸ Α. Γ. Πασπάτη, inserée dans les Nos. 178, 179; 180, 181, 182, du journal Grec, la Pandore, vol. 8-1857. Dans ce mémoire que le savant éditeur Mr. N. Dragoumi, a recommandé à l' attention de ses nombreux lecteurs, j'ai inseré quelques observations sur l' histoire des Tchinghianés en général, et un vocabulaire d' une centaine des mots Tchinghianés. Ce mémoire a été le premier travail Grec publié sur cette race. Je dois avouer ici, que les observations fort bienveillantes de M. Dragoumi, et les éloges insérées dans son journal, si bien dirigé, et d' une utilité incontestable pour nos compatriotes, m' ont déterminé à poursuivre les études Tchinghianées. Le travail que j' offre au public aujourd' hui, est dû en grande partie, aux encouragements de cet écrivain distingué.

Das Deutsche Gaunerthum in seiner social-politischen, li-

(1) Cet auteur a publié aussi une Grammaire, des dialogues et un Vocabulaire de la langue Romane des Sigans, pour faire suite à cet ouvrage. On peut consulter aussi l'ouvrage de Michel de Kogalnitchan. Berl· 1837. Pott. Vol. I. p. 23.

terarischen und linguistischen Ausbildung zu seinem heutigen Bestande, von Friedrich Christian Benedict Avé-Lallemant, Doctor beider Rechte. Leipzig. Les 2 prem. vol. furent publiés en 1858, pp. 272 et 391. Les derniers en 1862. pp. 537 et 625. Bien que cet ouvrage s' occupe principalement de l' histoire et de la langue des filous, Avé-Lallemant a introduit quelques remarques sur les Tchinghianés, puisées dans les ouvrages sur ce peuple. Les observations très judicieuses qu' il fait sur ce peuple, sont contenues, en grande partie dans le premier volume. Le Ch. 5. est intitulé « Erstes Auftreten der Zigeuner in Deutschland. » Le 16 ch, du 3 vol, contient quelques observations sur la langue des Tchinghianés, empruntées à l' ouvrage de Pott.

Mélanges Asiatiques, tirés du Bulletin Historico-Philologique de l' Académie Impériale des Sciences de St. Pétersbourg. Tome II. 1 livrais 1852. 2 livrais. 1854. —Böhtlingk. Ueber die Sprache der Zigeuner in Russland. Nach den Grigorjew'schen Aufzeichnungen mitgetheilt. Le premier article traite de la grammaire, qui différe essentiellement de celle des Tchinghianés Turcs. Il est même étonnant de voir une telle différence dans la grammaire, lorsque le vocabulaire, est presque identique, en plusieurs points. Dans la déclinaison des noms, le gén. et l'acc: sont *romés* (nom: *rom*,) *hulés* (nom: *huláï*), tandis qu' avec la particule nég: *bi*, on rencontre le gén: *Pibalengiro*, ohne haare, le *bi-baléngoro*, des Tchinghianés Turcs. Il n' y a qu' un verbe auxiliaire, dont le futur est presque identique au présent. *Gadtchó* Baver, pl. *gadche*, Russen, différe de *gadjó*, usité en Turquie. *Grai*, Pferd, *gráya*, pferde, *gracn' i*, Stute, *grastóro*. Pferdchen, ressemblent aux mêmes mots usités ici.

Memoir on the language of the Gypsies, as now used in the Turkish Empire, by A. G. Paspati, A. M. — M. D. Translated from the Greek, by Rev. C. Hamlin, D. D. Missionary of the A. B. C. F. M. at Constantinople, dans the American Oriental Society. Vol. II. 1861. in 8, pp. 120. Une liste alphabétique des mots Tchinghianés « added by the committee of Publication, as an important article, and almost indis-

pensable appendix to Dr Paspati's article. » Cet ouvrage, outre le Voc. cont ent un court exposé de la Grammaire Tchinghianée, basée sur les matériaux peu nombreux, obtenus jusqu' à 1859. Les fonds de la Societé Américaine ne lui ont pas permis d' imprimer l' ouvrage en entier.

Die Zigeuner in ihrem Wesen und in ihrer Sprache. Nach eigenen Beobachtungen dargestellt, von Dr. jur. Richard Liebich, Fürstlich Reuts-Plauenschem Criminal rathe und Vorstande des Fürstlichen Criminal gerichts zu Lobenstein, Leipzig, 1863 in 8, pp. 172. La première partie de l' ouvrage s' occupe, de la patrie, de la religion, des moeurs et de l' état moral et politique des Tchinghianés. La seconde, contient un vocabulaire Tchinghiano-Allemand, et Allemand-Tchinghiané. Il y a quelques mots, qui ne se trouvent pas dans l' ouvrage de Pott, que Liebich cite souvent. Il y a une grande affinité avec la langue des Tchinghianés de la Roumélie. Tout en reconaissant la grande utilité de cet ouvrage, qu' on me permette de signaler quelques mots qui me paraissent contraires à l' esprit de la langue. La part. nég. *bi*, ne se joint point à des noms, mais à des adjectifs. *Bi-bacht* das Unglück n' est pas Tchinghiané. *Baro-scherésképéskéri Stammin*, des Königs Stuhl, der Thron. *Sheréskoro*, gén. de *sheró*, tête, chef, ne peut pas avoir un autre génitif. Quelques définitions auraient pu être éclaircies par l' ouvrage de Pott. *Lubni*; die Buhlerin, die Hure, aus dem lat. lupa? voy Pott. Vol II. p. 334. *Wüscht*, die Lippe, (vielleicht verwandt mit dem deutschen « Wulst » ?) id. p. 86. *Tchuvlidini*, weiblich, (mieux weiblichkeit); la formation de ce mot me parait fort irrégulière. Ses remarques sur le verbe *wãwa*, ich komme, ich werde, basées sur Graffunder. p. 10-11, montrent que l' étude de ce verbe a été mal interprètée depuis Grellmann jusqu' aujourd'hui. Liebich dit « Erscheint selbständig fast nur as Hülfszeitwort, ist aber der Schlüssel zu allen Zeitwörtern. An den Imperativ angehängt, bildet es das Präsens eines Verbums. Z. B. *rakker*, sprich; *me rakker-wãwa*, ich spreche; *tu rakker-weha*, du sprichst; *job rakker-wela*, er spricht; *me rakker-waha*, wir sprechen; *tume rakker-wena*, ihr sprecht; *jon rakker-wena*, sie sprechen. » L' ouvrage de

Liebich pourrait être consulté avec avantage par les philologues. On ne peut qu' admirer dans ses observations préliminaires, l' esprit chrétien avec lequel il étudie l' amélioration de cette race dégradée.

Zigeunerisches, von G. J. Ascoli, ordentlichem professor der sprachwissenschaft an der K. « Academia scientifico-letteraria » zu Mailand, des K. « Istituto Lombardo » wirklichen, der « American Oriental Society » correspondirendem, der Deutschen morgenländischen Gesellschaft ordenlichen mitgliede. u. s. v. Halle 1865. 8. pp. 176. La plus grande partie de cet ouvrage s' occupe de mon travail publié en 1861. En lisant les observations de M. Ascoli, on ne peut que se rappeler, que l' étymologie est un terrain glissant. Ses élucubrations sur le mot Tchinghiané *namporemé* malade, ne sont pas dignes d' un homme si connu. On a lieu de s' étonner, que les savants d' Europe n' ont d' autre autorité pour le Grec moderne, qui entre si largement dans la langue des Tchinghianés, que l' ouvrage de Ducange. Cet infatigable auteur, qui nous a conservé tant des trésors, a été étudié et corrigé par le savant Coray, son plus grand admirateur. Ascoli et Pott paraissent ignorer les grands travaux de Coray (1). Ascoli nous donne quelques mots sur la comédie Italienne. « la Zingara » et sur la langue dei Zingani dans l' Italie méridionale, études fort intéressantes ; il ajoute de plus, quelques mots sur le Vocabulaire de la langue des Bohémiens habitant les provinces Basques Françaises, publié par Baudrimont, à Bordeaux. 1862.

A history of the Gipsies, with specimens of the Gipsy language. By Walter Simson, edited with preface, introduction, and notes, and a disquisition on the past, present and future of Gipsydom, by James Simson. New-Jork, London.

---

(1) Les mots suivants de la langue Grecque Moderne sont mal expliqués dans l' ouvrage de Pott-Ardoria vein, vena, Hel. et GM. ἀρτηρία. Vol. 2. p. 58 Andinagla, f. girth. GM. νίγλα, p. 60. Christari scrinium, GM. συρτάρι tiroir-de σύρω, συρτάρι(ον). Hamzinav, v. gähnen. GM. χαμνίζομαι, ξεραχαμνίζομαι. p. 174, Syntari kasten, est le même mot συρτάρι. p. 239. Butron, abyss, a deep hole. Hel. βόθρος, λάκκος, dim. βόθριον, GM. βοθρί(ον). voy. aussi dans mon Voc. karavidini, et garedini, Pott. vol. 2 p. 117.

1866. 12, pp. 575. L'auteur croit qu'il y a 250,000 Tchinghianés, qu'on appelle en Écosse tinkers, tinklers, dans les îles Brittaniques (p. 4.) et 100,000 dans l'Écosse seule, p. 61. note. Tinker from tink, because the way of proclaiming their trade is to beat a kettle, or because in their work, they make a tinkling noise. A mender of brass kettles, pans or other metal ware. Johnson's Dict. Todd. Grellmann Hoyland and Bright sont ses auteurs de prédilection, lorsqu'il décrit leur vie en Europe et en Angleterre. Ces auteurs avec Borrow, sont presque les seuls dont il parle dans ce volumineux ouvrage. Il passe sous silence tous les grands travaux sur les Tchinghianés, publiés en Allemagne. Le Ch. IX. est entièrement consacré à la langue Tchinghianée, dont l'auteur nous donne une collection fort intéressante, et dont la plus grande partie, a été obtenue des Tchinghianés d'Écosse. L'auteur sans aucune connaissance des idiômes étrangers, a eû l'idée, de faire une comparaison des mots des Gipsies Anglais avec l'Hindoustani—« I had occasion at one time to be on board of a vessel lying in the harbour of Limekilns, Fifeshire, where I obtained a black man, acting as a cook, of the name of John Lobbs, about 25 years of age, and a native of Bombay, who conld neither read nor write any language whatever. I repeated to him about one hundred and eighty Gipsy words and expressions. The greater part, were familiar to his ear, but many of them that meant one thing in Gipsy, had quite a different signification in his speech ». — Il donne ce catalogue qui est fort intéressant-p. 330. J'aurai occasion de citer quelques mots de ces Gipsies dans le Vocabulaire. (1).

Depuis les grands travaux sur les Tchinghianés, commencés par Grellmann en 1783-87, et continués par plusieurs autres auteurs, il y a peu à ajouter à l'histoire de leurs émigrations. Presque tous les auteurs ont largement puisés dans l'ouvrage remarquable de Grellmann. Cet auteur, après

(1) Bessarabia, all Turkey, Bulgaria, Greece and Romania swarm with, Gipsies, even in Constantinople they are innumerable. id. p. 75. Grellmann, Chap. 2.

avoir exposé d'une manière claire leur première apparition en Allémagne en 1417, les mœurs et les habitudes nomadiques de ce peuple, a voulu élucider leur affinité avec le peuple de l'Inde, par une comparaison de leur langue, avec les langues Indiennes, et principalement avec l'Hindoustani. Cette partie de l'histoire des Tchinghianés a fait des grands progrés, depuis la publication de son ouvrage. Ceux qui désireraient des renseignements sur la vie et les moeurs nomadiques de ce peuple, peuvent consulter Grellmann, et principalement Pott, qui a réuni dans son ouvrage, tout ce qui a été dit sur ce peuple. En effet, dans les ouvrages publiés sur les Tchinghianés, on ne fait que puiser largement de Grellmann, sans y rien ajouter. Ces considérations m'ont porté à ne pas répéter, ce qui a été si souvent raconté dans les ouvrages sur ce peuple.

Les historiens Byzantins, Em. Chrysoloras, Nicolas Khalcocondylis, Jean Ducas, Jean Cantacuzène et Phrantzes, ne font aucune mention des Tchinghianés, qui sont venus en Thrâce avant la conquête de l'empire Grec par les Turcs. Les renseignements des historiens Ottomans, n'ont, que peu de valeur.

Les Anglais nous ont donné des livres sur presque tous les idiômes de l'Inde. En outre, les Vocabulaires de la langue parlée par les Tchinghianés des pays Européens se sont multipliés, de manière que leur langue est aujourd'hui assez bien connue, et conservée avec moins d'altérations que celles qu'ont subies plusieurs autres langues plus connues. L'ouvrage de Pott, contient toutes nos connaissances linguistiques, jusqu'au temps de sa publication.

Avant d'entrer dans l'étude de leur langue, dans laquelle on trouve les renseignements les plus importants sur leur histoire, je donnerai au lecteur un court exposé de ce peuple habitant les deux grandes divisions de la Turquie, la Roumélie et l'Anatolie, ou Asie Mineure.

Bien que nombreux dans toutes les provinces de la Roumélie, on pourrait dire que l'antique Thrâce, proprement dite, en contient le plus grand nombre. Il est étonnant de voir pendant la saison chaude, leurs tentes noires partout,

près des grandes villes, comme près des pauvres villages et des fermes. On les rencontre, sur tous les chemins, accompagnant leurs tentes, leurs hardes et leurs enfants, sur des ânes et des chevaux, allant d'un lieu de campement à un autre. Souvent, il n'y a qu'une seule famille, souvent plusieurs. Autour des villes populeuses, on voit quelquefois un grand nombre de tentes abritant diverses familles, qui y sont venues camper à des époques différentes, et qui même ne se connaissent pas.

Il est étonnant, que des auteurs qui connaissent la Turquie, aient voulu énumérer le nombre des Tchinghianés, non seulement en Roumélie, mais même en Asie Mineure, où ils n'ont été presque jamais étudiés. « Ce peuple singulier de l'Indostan est estimé arbitrairement en Turquie, au nombre trôp hant de 200,000. »—Ami Boué, Tom. 2. p. 29.

Les Tchinghianés laissent leurs demeures d'hiver, qu'ils appellent *qyshla*, (1) vers la moitié d'Avril, et plus tard, selon la saison, et se dispersent dans toute la contrée voisine, quelques-uns descendent du nord des Balkans, et passent même jusqu'en Asie Mineure. D'autres, montent au nord des Balkans, et descendent de nouveau vers la moitié d'Octobre. Quelques-uns ne sortent jamais d'une province, où ils se promenent, connaissant tous les villageois et les besoins des industriels et des cultivateurs. Ce courant m'a facilité l'acquisition de leur langue, car j'ai pu rencontrer près de cette ville, de Tchinghianés venant des provinces fort éloignées de nous.

Presque toujours ils se retirent dans les mêmes quartiers d'hiver. Ordinairement, ils campent en déhors des villages, près de quelque fontaine; leurs animaux attachés par les pieds à des pieux, paissent autour de la tente. Dans les villages Turcs, où ils sont moins molestés, on voit leurs tentes souvent dressées au milieu du village. J'en ai connu quelques-uns, qui pendant l'hiver, se livraient à la chasse,

(1) Tr. قشلا q y s h l a.—Quartiers d'hiver pour l'armée —Caserne. Bchi.

plutôt pour voler impunément, que pour se procurer du gibier.

Les Tchinghianés, qui depuis long temps ont abandonné la vie errante, sont peu nombreux en comparaison de leurs frères les Nomades. La plupart de ces Tchinghianés, que j'appelle dans le cours de cet ouvrage, Tchinghianés Sédentaires, sont de la religion Chrétienne. Selon Boué, loc: cit: ce peuple compose presque à lui seul, des villages, comme par exemple Hebibdsche près d'Andrinople, Voidoniko, dans le Pinde, etc. (1).

Dans la ville de Constantinople, il y a, à peu près 140 familles, demeurant a Yeni-baghtché, à Tchinàr tchechmé près de l'église des Blachernes, (2) à Scûtari et à Kassim pacha; 35 à Silivri, 30 à 40 à Tchórlu, 10 à Tchêndu, 8 à Epibátes, 6 à Ksástron, 6 à Buyúk Tchatáldja, 7 à Buyúk Tchekmedjé, 35 à Rodostó, 70 à Litres, et d'autres dans des villages plus éloignés de cette capitale. D'après les renseignements qui m'ont été fournis par des Tchinghianés errants, venant du nord, et même de la Serbie, il parait que plusieurs familles se sont fixées dans les villages. Mais le nombre des Nomades d'après leur dire, est encore fort supérieur, et les quelques milliers de Sédentaires, éparpillés dans divers centres, ne peuvent pas entrer en comparaison, avec les Nomades, dont toute la Roumélie regorge. Ami Boué, un observateur hors ligne, qui parait ne pas avoir eû des rapports directs avec les Tchinghianés, se trompe en disant, que « plus de la moitié où même les deux tiers, ont quitté la vie nomade et se sont amalgamés surtout avec les Turcs, comme les maitres du pays. » — Vol. 2. p. 29. (3)

(1) Une partie du mont Hemus est appelée Tchingué Balkan.—Pouqueville. voy. de la Grèce Vol. 1. p. 365.

(2) Εἰς τὸ περίβολον δὲ τοῦτον τῶν Βλαχερνῶν κατώκουν ἄχρις οὗ πολλοῦ ὕφτοι· ἀλλ' ἡ φιλόκαλος καὶ φιλόχριστος συντέχνια τῶν γουναρέων, . . . ἐφιλοτιμήθησαν ἰσχυτως, ἀγοράσαντες τὸν τόπον, νὰ ἐξοικίσωσιν ἐκεῖθεν τοὺς ῥυπαροὺς τούτους Μαδιανίτας. Constant. par Scarlatos Byzantius, 1851. Vol. 1 p. 591.

(3) Des Grecs et surtout des Bulgares de la classe bourgeoise ou villageoise ont crû de leur intérêt de devenir Musulmans—leurs descendants conservent encore un type particulier, quoique leur sang se soit mêlé de sang Asiatique et singare. Ami Boué. Vol. 3. p. 403.

Plusieurs Sédentaires aux environs de Constantinople, se sont mariés avec des filles Grecques pauvres. Leurs maisons dont j'ai visité un grand nombre, présentent la même nudité d'ameublement que la tente. Les locataires avec cette passion du déhors, qui est inhérente au Tchinghiané, se promenent dans les rues, avec leurs femmes, habillées de conleurs rouges et jaunes, avec des fleurs dans les cheveux. Dans ces villages, et dans les quartiers habités par eux, on rencontre souvent toute la famille assise à la porte, comme si la maison ne servait qu'à les abriter pendant la nuit. A peine envoient ils quelque garçon à l'école, plutôt pour s'en debarasser, que par amour des lettres. Les familles éloignées de Constantinople, parlent leur langue entr'elles, lorsqu'il n'y a pas des étrangers. Les hommes sont musiciens, allant de village en village, jouant et chantant dans les grandes foires, et les fêtes des Chrétiens et des Turcs. Plusieurs sont forgerons, vendeurs de paille, de charbon de bois, maquignons, ouvriers dans les vignes et les champs des grands propriétaires, et orpailleurs dans quelques endroits de la Macedoine—Pouqueville, voy. de la Grèce. Vol. 3. p. 28, 29, 97. Jamais dans aucun village, on ne leur permet aucun autre office dans l'église, que de devenir chantre. Dans les cimetières chrétiens, il y a quelques années, on enterrait à part, les Tchinghianés de pur sang. Aujourd'hui les Tchinghianés mariés avec des filles Grecques, ou ceux qui sont de race mixte, sont enterrés à côté des autres Chrétiens.

La langue parlée par ces Tchinghianés, diffère en plusieurs points de celle de leurs conationaux les Nomades. Souvent ils ne se comprennent pas, car non senlement ils changent le verbe, mais plusieurs termes, oubliés par les Sédentaires, sont remplacés par des mots Grecs ou Turcs. Plusieurs de ces termes, ont été conservés par les Nomades, qui en outre, forment des éléments de leur propre langue, de termes nouveaux. Après la grammaire, je donnerai une table de ces deux idiômes, dont la comparaison entre eux et la langue des Tchinghianés Asiatiques, éclaircit quelques points obscurs dans les auteurs Européens.

Outre cette différence de langage, il y a entre les Sédentaires et les Nomades, un sentiment de mépris mutuel, profondément enraciné chez tous. Les Sédentaires, en parlant des Nomades comme de barbares, se moquent de leur prononciation inintelligible, rude et rauque, de leur nudité et de leur crasse ignorance. Les Nomades de leur côté, appellent les Sédentaires, *Kalb-tchinghianés, Rayá-tchinghianés, Kalpazán-tchinghianés, Lákhos,* (Valaque) et évitent autant que possible, tout commerce avec eux. Ce sentiment n'est pas dû tout-à-fait au changement de vie des Sédentaires, mais principalement à la différence de religion, car les Nomades sont pour la plupart, des Musulmans, mais, n' ayant pas plus de respect pour leur croyance, que les Sédentaires n'en ont pour la foi Chrétienne. Les Nomades accusent les Sédentaires, de changer de religion, selon les convenances de leur position, et d'être Musulmans, ou Chrétiens en même temps; reproche qui selon ma propre expérience, est propre aux Nomades, et particulièrement à la classe appelée Zapári. Il est curieux d'entendre ce peuple parler de religion, et s'accuser mutuellement, eux qui ne respectent aucune croyance, qui méconnaissent tout principe religieux. Pour eux ,tout sentiment moral et religieux n'est d'aucune utilité, qu'autant qu'on peut en profiter.

Dans l'intérieur du pays, lorsqu'ils sont loin des villages populeux, ils se soucient fort peu des pratiques religieuses. Les Nomades Chrétiens souvent meurent sans être baptisés, et les Musulmans sans circoncision. (1).

Il y a parmi les Nomades, des Tchinghianés Chrétiens, qui ont beaucoup de rapports avec les Sédentaires. Quelques-uns se sont mariés avec des Tchinghianées villageoises. Ils évitent la société des Nom: Mus: et bien qu'on les trouve souvent sur le même campement, leurs tentes sont dressées loin des autres. Ces Tchinghianés, entretiennent des rap-

(1) Ils changent de religion avec autant de facilité que de domicile, on plutôt ils n'ont pas de religion, et se moquent même de tout ce qui est respecté, comme saint par d'autres peuples. A. Boué. Vol. 2. p. 78. — Prêts à suivre toutes les religions, es Bohémiens n'en ont aucune.—Pouqueville, Voy. de la Grèce. Vol. 1. p. 365.

ports avec les Sédentaires et parlent presque la même langue, mais moins mélangée des termes et des expressions Grecques.

Les Nomades sont presque tous, des Musulmans, fréquentant les mosquées, dans les grandes solennités, et circoncisant leurs enfants, comme les Musulmans.

Le Nomade Musulman est le grand type du vrai Tchinghiané. Il a l' air farouche, l' oeil noir et brillant, le corps droit, plutôt maigre, les cheveux noirs et le teint basané. Il déteste ses conationaux les Sédentaires, et méprise tout habitant de maison. Bien que familiarisé avec la vie des villageois, souvent tourmenté sous sa tente par la pluie et les tempêtes, grelottant, lui et ses enfants presque nus, sous cette frêle converture, dans les jours d' automne, il préfére mourir sous sa tente, que de se sentir opprimé par les murailles et le plafond des chambres. La nuit, dans l' enceinte couverte par la tente, toute la famille repose sans souci, sans peur des voleurs. Les Tchinghianés de la Bosnie ont des cabanes de bois couvertes d' écorces d' arbres, posées sur des roues, que traine d' un lieu à l' autre un attelage de dix à douze bœufs, tandis que toute la famille suit à pied sa demeure ambulante (1). J' ai vû des Tchinghianés si pauvres, qu' ils n'avaient pas de quoi acheter une tente. Ces gens travaillent dans le creux de quelque arbre, ou derrière quelque rocher, à l'-abri du vent du nord.

C' est dans la tente que le Tchinghiané doit être étudié, et non dans les villages des Sédentaires abâtardis. Ici on peut apprendre la richesse de leur idiôme, et les expressions propres à leur vie et à leurs besoins. N' ayant que peu de rapports avec le mondè extérieur, il a retenu une grande partie de son idiôme, et a formé des propres éléments de sa langue des termes nouveaux fort remarquables. On s'étonne en lisant les ouvrages des auteurs Européens, de trouver des phrases et des mots fabriqués par les Tchinghianés, au gré des savants et des curieux, et qui ressemblent aux jeux for-

(1, Ponqueville. Vol. 3. p. 127.

cés des animaux exhibés aux foires. Il faut entrer dans la tente, se familiariser avec les parents et les enfants, les entendre causer, être au milieu d'une compagnie de ces hommes sauvages, pauvres et affamés, pour pouvoir apprécier l' étendue de leur intelligence, et entendre l' impudicité des paroles, même parmi les femmes. Accoutumés comme nous le sommes à des idiômes raffinés par une longue série de siècles, ayant des mots et des expressions pour chaque besoin matériel, et pour chaque mouvement de l'esprit et du cœur, nous sommes portés à croire, que tous pensent comme nous, et que tous parlent, avec la même richesse de langage. Pourquoi demander au pauvre et ignorant Tchinghiané, des expressions sur des choses dont il ignore l' existence? Que est-ce qu' il sait sur la mère de Dieu, sur le Saint Esprit, sur les anges au ciel, sur le diable et l' enfer? Tandis que le Tchinghiané Nomade, pas plus que le Sédentaire, ne connait que deux seuls mots appartenant à la maison, *ker*, maison, et *vudár* porte, il a plus de quarante mots pour sa tente et les instruments de sa profession. Pourquoi chercher à savoir les noms de toutes les parties de son lit, tandis qu' il n' a pas de lit? Où placer le lit, dans une tente, dont la moitié est occupée par l'outillage de son industrie? Les Sédentaires dans des cas pareils, empruntent au Grec, ou au Turc; mais le Nomade, a des termes fort expressifs, pour ses besoins fort restreints.

La langue des Tchinghianés donc, doit être étudiée dans la tente. Elle est rude, âpre, fortement accentuée, difficile à saisir, mais ausi très pure. Elle a subi de très légères variations. Elle est presque la même parmi tous les Tchinghianés, bien que séparés par des centaines de milles, et disséminés sur toutes les vastes provinces de la Roumélie. Ceux qui viennent du nord des Balkans, ont formé des éléments de leur langue, de mots nouveaux, inconnus aux Nomades qui parcourent les contrées méridionales des Balkans. Ceux-ci les comprennent, sans savoir pourtant à quoi s' applique le mot. C' est principalement le cas, avec des adjéctifs-participes, dont je parlerai à l' article adjéctif.

La langue des Tchinghianés de la Roumélie est la langue

mère de tous les Tchinghianés éparpillés en Europe, et en Amérique. L' étude du nombre, et des mots Grecs empruntés à la langue Grecque moderne, et qui se trouvent plus ou moins altérés dans tous les ouvrages publiés, le démontrent à toute évidence. Même les Tchinghianés Russes, sont de la même souche. Plusieurs points obscurs, de la langue des Tchinghianés d' Europe, pourraient être éclaircis par l' étude de la langue des Tchinghianés de la Turquie.

Cette liaison est corroborée par l' étude de la langue des Tchinghianés de l' Asie Mineure, principalement de ceux qui n'ont eu aucun rapport avec la langue Grecque. L' idiôme de ces Tchinghianés ne contient aucun mot Grec, en revanche, ils ont largement emprunté de la langue Turque, et quelques mots de l' Arabe.

Les Tchinghianés dans l' Asie Mineure, sont fort nombreux. Ceux qui parcourent la province de Bithynie et la côte méridionale de la Propontide, viennent camper souvent aux environs de Constantinople, et près des villages plus au nord. Leur langue ne diffère pas essentiellement de celle des Nomades de Roumélie. Mais il y en a un grand nombre dont la langue a été étudiée et examinée sur ma pressante recommandation, par un ministre Américain, le Rev. Andrew. T. Pratt. Cet orientaliste infatigable, membre de cette noble société Américaine, the American Board of Commissioners for Foreign missions, dont les grands travaux honorent le public Américain, a fait une riche collection de termes, parmi les Tchinghianés errants dans le voisinage de Marach, (anc. Malatia Melitène), d' Aintab (anc. Antiochia ad Taurum), et jusqu' aux bords de l' Euphrate. Voici ce qu' il m' a écrit sur ces Tchinghianés. « Marash Dec. 7. 1867. They are scattered every where in towns. All of them are sieve makers. They profess to be Mohammedans. Those about here are siunni, and those to the south Kellis, and below are Alevi. They always talk their language at home». J' ai inséré ces mots dans le Vocabulaire, et j' aurai souvent occasion d' en faire mention, en les comparant avec ceux des Tchinghianés Rouméliotes. Bien que la collection ne soit pas aussi riche, que celle des Tchinghianés Roumé-

liotes, le lecteur verra qu' elle éclaircit plusieurs points de leur histoire. J' ai marqué ces mots par (As.).

Sur les Tchinghianés des environs de Tokát en Asie Mineure, je donne les renseignements suivants, adressés au Rev. M. Hamlin. D. D. par le Rev. A. H. Michael, pasteur protestant à Tokát. « Tokát March. 3, 1868. « They are called here Pósha, aud by themselves Lom. They are perfect wanderers, they are here in the winter, aud six months they wander through the neighboring villages and mountains. Their occupation is sieve aud basket making. They are found in all this neighborhood, some of them professing islam, the rest are of the Armenian church. They say that in Morshovan, they have 150 families, being most numerous at Bozook. Here their number varies. One hundred died of a singular epidemic about two years ago. They are greatly oppressed aud have no defenders.

About their origin they seem to know nothing, but they say that 'Job taught their forefathers the art of sieve and basket making. Their ancestors also, they believe came from Persia to this country.

At this present time, 170 are in Tokát, 90 males and 80 females, in 30 households. As to religion, they are all of the Armenian church. They always say, we are Christians. They receive the seven sacraments, etc. etc.

Their priests here and elsewhere, are Armenians and not Gypsy by race, solely on acount of their ignorance. They might have priests of their own race, if they would.

They have almost entirely lost their original language. They have nothing but a mixed jumble of words, partly their own and Armenian and Turkish. Their priests assured me, that the church has nothing special for them anywhere, that is, knows them only as Armenian Christians. »

Pósha, *Lom*, et quelques autres mots envoyés avec cette lettre, seront expliqués dans le Vocabulaire. Ces mots sont marqués, (Tch. Tokát).

Les Turcs appellent les Tchinghianés چنگیانه *tchinghiané*, Bohémien, sorte de vagabonds des deux sexes. زنگی *zenghi*, subst. et adj. Pers. Ethiopien, noir, nègre, Bohé-

mien.—Bchi. Ar. Pers. *zungee.* n. An Ethiop negro. Zingano, Zingana. Voc. It. Turc. 1665. زنگی *(zenghi)* incola regionis Zang. s. Zangebar, Aethiops—Vul. Pukkhto. *zang*, Name of a country Zanguebar. *Zangi*, an African, negro. Bellew Dict. 1867. *Tchinghián* a donné naissance à l' Allem. zigeuner, It. zingaro, en Grec. Ἀτζίγγανος, Ἀτζιγκάνα, zingana, zingara, Ἀτζιγγανάριον, ferreria, bottega di zingano, Ἀτζιγγανίζω, ἀτζιγγανεύω, ἀτζιγγανώνω, zinganare, Ἀτζιγγάνικα, da zingano, Ἀτζιγγάνικος, di zingáno, Ἀτζιγγανόπουλον, zingarino, Καρφᾶς, ὁ ἀτζίγγανος, chiodaro.—Som. Quelques auteurs Grecs, continuent encore à appeler les Tchinghianés, Ἀθίγγανοι, « Ἀθίγγανοι (Τουρκογύφτοι), Constple. de Byzantius, Vol. 1. p. 347. Athènes. 1851, bien que Coray a signalé depuis longtemps, la différence entre les deux mots. « Ἀτσίγγανος, α, πλεόναστικόν. Κακῶς ἐνομίσθη, ὅτι εἶναι, οἱ ἀπὸ τοὺς Γραικορωμαίους ὠνομασθέντες Ἀθίγγανοι. Τοῦτο εἶναι ὄνομα αἱρετικῶν, οἱ ὁποῖοι ὠνομάζοντο καὶ Μελχισεδεκῖται, διότι ἐδογμάτιζαν τὸν Μελχισεδὲκ, ἀνώτερον τοῦ Χριστοῦ. Τὸ ὄνομα Τσίγγανος ἢ τὸ ἔφεραν ἀπὸ τὴν Ἰνδίαν, ἢ τὸ ἔλαβάν εἰς τὸν δρόμον ἀπὸ κανὲν ἄλλο ἔθνος.—Cor. At. Vol 4, p. 38 et 711. Ἀθίγγανοι, haeretici, qui et Melchesedeciani: Glos. Ἀθίγγανος αἱρετικός. DC. Πόλιν Ἀμόριον, ἐν ᾗ καὶ Ἰουδαίων καί τινων Ἀθιγγάνων πλῆθος ἀεί πως ἐγκατοικίζεται—ἄλλα δὲ πάντα, φυλάττουσα κατὰ νόμον τὸν Μωσαϊκὸν πλὴν τῆς περιτομῆς. Theoph Contin. Lib. 23. Ἐτύγχανε γὰρ πῶς καὶ ἄλλως ὁ Μιχαὴλ ὑπὸ πάντων μισούμενος, ἅτε δὴ καὶ τῆς μὲν αἱρέσεως μετασχηκὼς τῆς τῶν Ἀθιγγάνων. id. 11. p. 11. Theoph. Chron. Vol. 1. p. 759-770. Georg. Cedr. 11. p. 69. Ἀθιγγάνοις τε καὶ Χριστομάχοις φίλος. Ephraim. v. 2195. Genes. p. 31-32. Thus among the Byzantine historians, we find associated with the Paulicians, a certain sect of Ἀθίγγανοι probably a sect who were accused of following certain Gnostic or Manichaean principles, because they held that the touch of many things was defiling. μὴ θίγῃς. Colos. 2. 21. Neander. Hist. of the Chr. church, transl. by Torrey Vol. 3 p. 270. Fleury dans son histoire ecclésiastique, les fait sortir d' un mélange impur des hordes des Attingans nombreux dans la Phrygie, sous le règne de Michel le Bègne. Pouqueville. Voy. de la Grèce. vol. 1. p. 362. Les Bohémiens venus de la Phrygie ou de plus loin, avaient été oubliés dans l' Asie, lorsque

Jean Zimiscès leur concéda des terrains aux environs de Philippopolis, dont ils jouirent jusqu' en 1112. id. p. 365. On voit que l' auteur a confondu les Ἀθίγγανοι avec les Tchinghianés.

Γύφτος, γύφτης, γύφτισσα, f. est souvent usité par les Grecs. On désigne aussi toute personne méprisable et avare. Le mot dérive de Αἰγύπτιος, γύπτιος, γύπτης, γύφτης, d' où aussi dérive l' Esp. Gitano, Aeguptano, et l' Anglais Gypsey, Gypsy, Gipsy. On a confondu Γύφτης avec l' Ar. قبطي *qybthyi* Copticus, Aegyptiacus.—Freyt. Κόπτης, GM. κόφτης, assassino, mesnadiere.—Som. n' a aucun rapport avec γύφτης.

Il est probable, que le teint basané de ce peuple, leur a fait donner ce nom, plutôt que leur origine prétendue de l' Egypte, car tout porte à croire, que les Tchinghianés se sont introduits en Turquie, et par ici en Europe, par terre.

Les Grecs appellent aussi les Tchinghianés Κατζίβελος, Κατζιβέλα, f. zingana, merciauolo d' ogni sorte di merceria di rame, ferro, lattą e simili—Som. « Κατζιβέλης ist dar Valach. cacivel, von Lat. captivus, captivellus, also in der Weise, wie It. cattivo, schlecht. » Pott. Vol. 2. 259. Ce mot comme le préc. Ἀτζίγγανος, s' appliquent à des gens dont les manières grossières resssemblent à celles des Tchinghianés. Les Valaques, les appellent *Çiganu, Zinganu.* Voc. Daco. Rom. Alexi p. 239. Les Bulgares *Tchiganin*, Gipsy. M. Bulg. Dict. et les Albanais ɟεφχ-γου Hahn. Alb. Stud.

Ce qui est d' un haut intérêt, dans l' histoire de ce peuple, c' est le nom *Rom*, qu' ils se donnent, partout où ils se trouvent, soit en Turquie, soit dans les contrées les plus éloignées de l' Europe (1). Pour eux, toute autre dénomination est étrangère, et ils évitent le terme Tchinghiané, qui est un terme d' opprobre: J'ai proposé Skr. Rãma, adj. black, white, beautiful, pleasing, n. a name common to three incarnations of Vishnu, or Parasúrána, the son of the Muni Jamadagni, born at the commencement of the second or Treta Yug. Raman'a, adj. causing pleasure, pleasing,

(1) Campuz r o m (m) marido r o m n i, mujer. voy. Pott. 2, p. 275.

charming, delightful-Wilson, de la même racine, r a m, to sport. Tchinghiané, *Rom*, adj. *Romanó*, appartenant au Tchinghiané. *Romní*, femme Tchinghianée. Skr ramanî, a woman, or an agreable woman, a wife, a mistres. comp, Roma, Romanus, Romana, de la langue Latine. Peut-être, que les Tchinghianés en sortant de l' Indostan, se sont appropriés le nom du dieu r â m â, pour se distinguer des autres peuples et des autres religions. Peut-être aussi, dans leur patrie, ils étaient sectaires de ce dieu, et ils en ont retenu la dénomination. Je propose cette étymologie, qui me parait, dans l' état actuel de nos études Tchinghianées, aussi probable que bien d' autres, proposées pour l' élucidation de ce point important de leur histoire.

The Góculast'has adore Crishna, while the Ramanuj worship Ramachandra. As: Res: Vol. 7—280. Among the Ramanuj, some worship Rama only: others Sita: and others both Rama and Sita. None of them practice any indecent mode of worship . . . but the Ramanuj add an upright red line in the middle of the double white one. id, p. 281. They likewise reverenced the Sálagrám stone, and Tulasi plant, and in several of their doctrinal notions, as well as in these respects, approach to the present followers of Ramanuja, although they cannot be regarded as exactly the same. id: Vol. XVI. p. 12.—Ramanujas or Sri Sampradayis id, p. 24. The worship of the followers of Ramanuja is addressed to Vishnu and to Lakshmi, and their respective incarnations, either singly or conjointly; and the Sri Vaishnavas, by which general name the sect is known, consist of corresponding subdivisions, as Náráyaná, or Lakshmi, or Lakshmi Náráyan or Rama or Sita, or Sita Rama, or Krishna, or Rukmini or any other modifications of Vishnu, or his consort, is the preferential object of the veneration of the votary—id. p. 30. — The Ramanujas, Mr Colebrooke says, are of three classes, those who worship Rama alone, Sita alone, and Sita and Rama conjointly—id The Ramanujas are not very numerous in the north of India, where they are better known as Sri Vaishnavas—id. p. 36. — The ascetic and mendicant followers of Rámánand known indiscrimi-

nately as Rámánandis, or Rámáwats, are by far the most numerous class of sectaries in Gangetic India. id. p. 52.

Les Indiens appellent Rumi, les habitants de la Turquie, du nom Ῥωμαῖοι des Byzantins. « holding in hostility Cafirs, (infidels), mulhids (idolators), Irmenis (Armenians), Rumis (the Turks) and Zingis (Aethiopians) As. Res. Vol. 2. p. 272.

On voit dans l'ouvrage de Pott—Vol. 2. p. 32, que le terme *Sindo, Sinti, Sindhi,* est un de leurs noms, et qu'on le croit comme ayant une affinité avec les Σινδοὶ, et Σίντιοι ἄνδρες de quelques auteurs Grecs. As. Res. Vol. 3. p. 6. — Vol. 6. p. 531. Σκυθικὸν ἔθνος οἱ Σινδοὶ, οὓς ὁ Ἡρωδιανὸς (Schol, Apol, Argon. Δ. 332) Σίνδους, βαρυτόνως καὶ οὐ Σινδοὺς γραπτέον εἶναί φησι. Coray. Prodr. Biblioth. Hell. p. 379. En étudiant la langue de nos Tchinghianés, on verra que cette dénomination, n'est autre que le *sundò* des Sédentaires, pron: *shundò* par les Nomades Musulmans. Tous les Tchinghianés le traduisent par les mots Turcs, مشهور *mechhour* adj. Ar. célébre, connu معتبر *mou'teber,* adj. Ar. qui jouit de la considération, respectable, رجال *ridjal,* pl. de رجل *redjul.* hommes, grands, dignitaires, les ministres et les grands de la Porte-Bchi. En Grec : μέγας, ἀκουστὸς, ἐξακουστὸς, σημαντικός. Plusieurs Tchinghianés m'ont assuré, que le terme dérive du verbe *shunává,* j'entends et que le participe *shundò,* est une personne dont on parle beaucoup. *So'si mi shundí?* (ch, Nom.) qu'y a-t-il ma (femme) rénommée? — paroles adressées par un Tchinghiané à son épouse. Le mot est appliqué indistinctement aux gens de leur sang, ou à des personnes étrangères à leur race. Peut-être les Tchinghianés d'Europe, ayant onblié, par un long séjour chez les étrangers, une bonne partie de leur langue, se sont trompés eux mêmes, et ont induit en erreur les savants, sur la véritable signification de ce mot, qu'on a fait dériver du Skr. s i n d h u, m: The ocean, the sea. The Indus, the country along the Indus or Sindh. ز سند *sind,h*—Sea, ocean, the name of a district.

J'ai cherché depuis long temps, à trouver d'autres dénominations propres à leur race. Je n'ai rien trouvé, ni parmi les Tchinghianés de la Roumélie, ni parmi ceux de l'Asie Mineure. Les sobriquets de *Kalb Tchinghiané, Kalpazán*

Tchinghiané, Rayá Tchinghiané, Lákhos, et les dénominations des ceux vivant dans la Valachie et la Moldavie, sont d'origine étrangère à leur race; comp. Vaillant, les Rômes: p. 319.

فالجي *fâldji*, s: ar: t: Devin, Bohémien qui prédit l'avenir par le moyen des sortiléges— فال زن *fálzen*, adj. pers. compos.— Devin, sorcier — Bchi, terme propre aux vieilles femmes qui disent l'aventure. GM. μάγισσα, pron: *máïssa*, par les Tch: maga, strega—Som:

Zapári (ζ Grec) voy: l'étym: dans le Voc: Ces Tchinghianês sont les gens les plus farouches de cette race. Ils ménent des ours et des singes dans les foires et les grandes villes. Quelques-uns sont forgerons pendant l'hiver. Ils sont tous, Musulmans. C'est dans cette classe que le gouvernment trouve des boureaux. Comme les oiseaux de passage, ils se promènent d'un endroit à l'autre, de manière qu'il est fort difficile de les connaitre, ou même de savoir leur genre de vie. Ils portent d'énormes coiffures, avec des larges pantalons. Leur regard est sauvage, leur marche fière. Une bande de ces gens, parcourant le pays à trois heures de distance de Constantinople, il y trois ans, assassinèrent deux garde-champêtres qui adressèrent quelques paroles peu polies à leurs femmes. Ils ont cloué leurs victimes par terre, en enfonçant un morceau de bois à travers leur tête. Ils ne forment pas une classe distincte des autres, mais leur sauvagerie, et leur grossièreté les sépare de leurs conationaux. En revanche, leur langue est très pure, souvent très expressive, peu mélangée de termes Turcs et Grecs. J'ai été assez heureux, d'avoir rencontré plusieurs de ces gens, qui m'ont raconté quelques contes et répété plusieurs chansons. La meilleure partie du Vocabulaire, provient de cette race. Pour les autres Tchinghianés, *Zapári*, a la signification du lat. vulgus, Hel. ὄχλος. Ils n'ont aucune honte du terme, et ils s'appellent dans leurs chansons et leur conversation, *Zapáris*.

On appelle *Ghiovendé*, les filles Tchinghianées qui se rencontrent dans les rues de Constantinople et dans les grandes villes de l'Empire, à demi voilées, chantant et accompagnant

leur voix de forts battements de mains. Elles sont Musulmanes, et des moeurs très libres. Pour la plupart des Tchinghianés, *ghiovendé* et *lubni*, prostituée, sont synonymes.—Tr. كونمك *guvenmek*. Se vanter, se glorifier, se prévaloir-Bchi.

Les noms qu'ils donnent aux nations avec lesquels ils ont des rapports journaliers, sont d'un haut intérêt. Ils ne connaissent que les races avec lesquelles ils sont en contact, et dont ils ont embrassé la religion. Quant aux autres nations éloignées, ils ne leur donnent d'autres noms, que ceux qu' ils trouvent dans le pays.

Gadjó est pour le Tchinghiané, toute personne étrangère à sa race: Chrétien, Juif ou Musulman. πᾶς μὴ Ἕλλην, βάρβαρος, — Qui n'est pas Tchinghiané, est *gadjó*. Ce terme se traduit par le Grec, ἀλλόφυλος, ἀλλογενής. Ils ne se trompent jamais. Le Tchinghiané dans ses contes, dans ses chansons, ne parle pas d'un de sa race comme d'un *gadjó*. En Allemagne, et dans les contrées d'Europe, les plus lointaines, le terme est appliqué à des nations autour de lui. Ici pourtant, sa signification est très précise, car, bien qu' ayant des noms pours toutes les races, avec lesquelles ils se trouvent en contact, *gadjó*, n' est pas moins usité en toute occasion. Comme *Rom*, il a souvent la signification de mari, et *gadji*, f. de l'épouse, particulièrement lorsque la fable raconte les faits des étrangers. J'en donne dans le Voc: plusieurs citations à l' article *gadjó*. L' étymologie en est obscure. *Gádtcho*-Bauer, *Gádtche* (plur.) Russen-Boehtlingk-Mél: As. p. 27—Campuz. *gachŏ*. m. hombre—*Gaugie*, a man, Simson: 331. Ce terme existant dans la langue des Tchinghianés Asiatiques, me porte à croire, qu' il est d'origine Indienne.

Les Turcs, ou plutôt ceux qui professent la religion musulmane, sont appelés *khorakhái*, adj. *khorakhanó*, *khorakhní*, f. musulmane. Ceux d'entre eux qui ont embrassé la religion de Mohamed, s'appellent *khorakhanó Rom*, Tchinghiané Musulman, pour se distinguer de leurs conationaux de la religion Chrétienne. Souvent ils s'appellent simplement *khorakhái*, bien que tout *khorakhái*, est pour le Tchinghiané un *gadjó*; mais aux yeux de l'autorité, le Tchin-

ghiané était un non Musulman et on lui faisait payer sa taxe ou haratch, comme tous les autres rayas de l' Empire, en l' exemptant aussi du service militaire, fort approprié à sa nature, à cause de sa constitution vigoureuse et agile.

La dénomination générale pour les Grecs, est *Balamó*; lorsqu'ils veulent dire qu' ils sont de la religion Chrétienne, ils s' appellent, *Balamanó rom*, Tchinghianê Chrétien. Il n' y a que ces deux distinctions entre les Tchinghianés Musulmans et Chrétiens. *Balamni*, f. femme Grecque—Ascoli Zig. p. 5. dit. « *Balamó*, der Grieche, stellt Paspati mit Borrow's *paillo* el que no es Gitano. *balamó* aber ist unmöglich vom Slaw. *Balamut*, faseler, schwindler schwätzen (Jungmann, slow. çesko-nêms), auch unter den Walachen, im sinne von stupide (Vaill, voc. Franç-roum, Boucoureshti 1840) gebräuchlich, zu trennen. Also ein schimpfname, wie z. b. serbl, *bâlija* turca, per convicium (*bâle* mucus, *bâliti* muco maculo), und wohl auch *pantaluno* bei Borrow, a Frenchman, welches zu der gaunersprache gehören soll) » —Slav. Baly'u (μωραίνω) Baloven, (μωρὸς ἄταυτος) GM. παλαβὸς, παλαυὸς, παλαβόνω—Oec. Slav. Vol. 2, p. 5.

Les Tchinghianés, en arrivant parmi les populations de la Turquie, et principalement parmi celles de la Roumélie, se sont trouvés en contact avec les Bulgares, dont le pays s' étend des bords du Danube, jusqu' à la ligne parallele des Balkans. Ils sont éparpillés sur presque tout le territoire de la Thrâce, comme cultivateurs et travailleurs dans les fermes des grands propriétaires ottomans. Ils sont les bergers du pays. Pendant l' été, toute la Roumélie en est pleine. Ils se distinguent des Grecs, par leur figure pâle et aplatie, par leurs membres plus arrondis, et par leur langue, qui différe de celle parlée par les Grecs. Les Tchinghianés errant sur tout ce territoire, au sud et au nord des Balkans, ont dû avoir des rapports, avec ce peuple éminemment agricole. C' est de ces rapports intimes, que la langue Tchinghianée a empruntée si largement du Bulgare. La dénomination *Das*, appliquée aux Bulgares, par tous les Tchinghianés de la Roumélie, soit des Chrétiens, soit des Musulmans, me paraît avoir son origine du Grec, Δὰξ Δακικὸς et Δακία, dénomi-

nation de la Valachie chez les Romains, et les Grecs Byzantins—Ascoli, Zig. p. 4. « Zu Das, bemerkt Paspati,» This appellation is given by the Gypsies to the numerous Bulgarians living among them. It is interesting, as being perhaps, a reminiscence of the words Dacia, Dacian—Swerlich richtig; denn *erstens* waren die namen Dacia, Dacius wohl schon lange in jenen ländern verhallt, als die zigeuner dort einvanderten, und *zweitens* gehörte das bulgaren land zu Dacien nicht» . M. Ascoli croit que *das* dérive du Skr dâsa, a fisherman, a slave, a servaut. H. داس *das*, m. a male slave, et que les Tchinghianés en arrivant parmi ces populations n' on fait que traduire « das bekannte *sclavo—slavô—schiavo*—schiavone, d. i. sclave und slawe » etc. M. Ascoli aurait dû prouver, ce qui n' est pas encore prouvé, que Esclavon, slave, dérive du Latin, Sclavus. Certes les Bulgares, par amour propre, n' auraient pas donné aux Tchinghianés, venus parmi eux, une définitiou semblable, et les auteurs Byzantins ne croyaient pas à une telle origine du nom des Slaves (1). Si l' on pense que les Tchinghianés sont arrivés en Thrâce au 14me siècle, ils ont dû faire connaissance avec les Bulgares, à la tête desquels, étaient des familles de la Dacie. La dynastie Daco-Bulgare, depuis de longues années, était à la tête du pays, depuis Pierre et Assan ; et un grand nombre de Daces, était parmi les Bulgares (2).

Depuis la publication de mon mémoire, j' ai rencontré un grand nombre de Nomades, qui appellent *Das*, non seulement les Bulgares, mais les Russes et les habitants de la Valachie, dont on voit des travailleurs en Roumélie. Ils appellent aussi *Das*, les Zinzares—Ami Boué. Turquie d' Europe, Vol 2, p. 108, les Κουτσόβλαχοι des Grecs.

Le nom donné aux Albanais, *tchibanó*, n' est pas très clair. Tr. جبان *djebban* s. ar. Désert, plaine déserte—Lache, poltron. Ce nom est bien connu de tous les Nomades et des

(1) Voy Slav. Oec. Vol. 3, p. 75. art. slovo.
(2) Ἐπιθεώρησις τῶν Ἀνατ. Ἐθνῶν. Vol. 2, p. 82.

Sédentaires. GM Ἀλβανὸς, Tr. *arnaud*; on les appelle aussi *Tchindé-tchibénghere,* ceux qui ont la langue coupée. Liebich écrit *tschiwalo* der Schwatzer, der Baier, der Ungar, der Pole.GM. γλωσσᾶς, babillard.

En général, le Tchinghiané a l' Albanais en horreur, et principalement les soldats irréguliers, que la Porte avait autrefois en si grand nombre dans ses armées.

Pour les nations loin d'eux, ils n'ont d' autres dénominations que celles usitées par leurs voisins. Comme les Turcs, ils appellent les Allemands نمچه *nemtche.* Antrichien, en général Allemand. مجار *madjar*, Hongrois-*madjarlu,* qui est de la Hongrie—Bchi. Les Russes, *Moskávis,* comme les Grecs, Μόσχοβος. Aux Russes, ils appliquent quelquefois l' épithète, *Baré-sherénghere,* ceux qui ont une grande tête, à cause des grands bonnets qu' ils portaient autrefois.

Le lecteur trouvera dans le Voc. des éclaircissements sur ces termes, qui intéressent l' histoire de ce peuple.

Je ne m' arrêterai pas à parler de la religion des Tchinghianés, car ils n' en professent d' autre que la chrétienne et la Musulmane. Il ne parait probable que les Tchinghianés en venant en Thrâce, avec leur foi antique, si toutefois ils en avaient une, se sont tous convertis à la foi Chrétienne, qui était alors la seule dans ces provinces. Après la conquête de l' Empire, plusieurs ont suivi l' exemple d' un grand nombre de Chrétiens, qui par des motifs divers, ont embrassé l' islam. L' étude de leurs termes Tchinghiano-Chrétiens, démontre que les Tch. Musulmans ont été familiers avec la religion Chrétienne. Parmi les Nomades de la religion Musulmane, on trouve quelques signes de ferveur, principalement, lorsqu' ils parlent de leur conationaux, les faux Tchinghianés. Les Sédentaires, ne peuvent pas se passer de quelques démonstrations religieuses, dans les villages, où la foi chrétienne, est une foi religieuse et politique. Soit dans l' intérieur de l' église, soit dans les occasions solennelles, si fréquentes dans les villages chrétiens, le Tchinghiané montre une indifférence et une insouciance qui frappe les moins clairvoyants. Rien ne touche ce cœur de marbre, qui rit de tout, qui vit et meurt comme une bête. Avec une telle

insouciance, avec une telle apathie, est-il possible, que ces peuplades aient retenu quelques vestiges de leur foi primitive ? Il n'en est rien. Mes relations familières et soutenues avec les Tchinghianés Musulmans et Chrétiens, et surtout avec les Zapáris, m' ont convaincu, qu' il n' y a aucun vestige de religion, ou de foi, importée de leur propre pays. Tout a a été oublié. Même dans leurs chansons et contes, dont plusieurs datent des générations passées, il n'y a aucun vestige d' antique foi. Toutes mes questions et recherches ont été sans résultats. On aurait pu supposer que ces gens, arrivant dans des pays, où, soit par force, soit par des considérations d' intérêt, ils ont embrassé une nouvelle religion, auraient pu conserver soit des phrases, soit des mots, se rapportant à leur foi antique. Je fais ces observations, car il y a encore des personnes instruites et des auteurs, qui croient que les Tchinghianés, en secret, observent quelques pratiques religieuses de leur foi antique, lesquelles venant à la connaissance des peuples étrangers, pouvaient leur être nuisibles.

Pendant les mois du printemps, lorsque les Tchinghianés, sont déjà sortis de leurs quartiers d'hiver, il se donnent rendez-vous au milieu de quelque champ verdoyant, près de quelque source d' eau. Là, ils célébrent la seule fête propre à leur race, loin des Grecs et des Turcs, leur *kakkavà*, ou fête des chaudrons. Pendant trois jours consécutifs, ces Nomades au milieu de leurs tentes, s' adonnent à des festins, à des réjouissances, à la danse et au chant. Chaque Tchinghiané est tenu d' immoler un agneau et d' inviter tous les passants à sa table, couverte de fleurs et bien pourvue de vins. Tout procés, et tout litige, étaient sévèrement défendus pendant toute la durée de cette fête. La danse, les cris, les chants, étaient leur seule occupation. À la fin des ces trois jours, ils payaient leur impôt annuel au *Tcheribachi*, ils réglaient leurs affaires contentieuses, et s' en allaient parcourir le pays, avec leurs tentes et leurs animaux. Cette fête dont plusieurs Sédentaires ignorent même le nom, commence à tomber en désuétude parmi les Nomades aux environs de Constantinople, depuis que la perception de leur taxe s' o-

père d' une autre manière, par les agents du gouvernement. Plusieurs même prétendent que le *kakkavá*, a été institué par le *tcheribachi*,, pour mieux et à son aise, prélever la taxe. Mais cette fête est continuée encore dans maints lieux de la Roumélie, où aucun oficier du gouvernement ne survient pour interrompre leurs réjouissances. Le *kakkavá* commence au jour de la St. George, 23 Avril (s. v.) dans les pays méridionaux de la Roumélie et plus tard au nord. Souvent la fête est célébrée par quelques familles seules ; autrefois on y voyait des centaines de tentes (1).

Souvent le *kakkavá* pour plusieurs Tchinghianés finissait en pleurs et en lamentations, à cause des exactions vexatoires du *tcheribachi*. On faisait appel au chef, qui prenait en ferme la taxe du pays, et souvent ils devenaient victimes de sa rapacité. À propos de ces avanies reitérées, on répétait le proverbe «pisser contre le soleil» pour exprimer leur peu de succés auprès du chef.

Les habitudes et la vie ordinaire des Tchinghianés, ont été si souvent décrites, que je crois superflu d'en parler. Les Nomades souvent enterrent leurs morts pendant la nuit, pour éviter les dépenses des prêtres et des imams. Quelques vieilles femmes de leur race, sont les seuls médecins qui soignent leurs malades.

Je viens maintenant à l'étude de la langue des Tchinghianés, qui est l'objet principal de mon ouvrage. Avant d' étudier les éléments de cette langue si peu connue, à cause de la difficulté de son acquisition, il est bien que le lecteur sache, par quels moyens j' ai pu rassembler les matériaux contenus dans le Vocabulaire.

Pour étudier la langue Tchinghianée, il faut l' apprendre, et l'apprendre à fond. Il n' y a chez nous ni grammaire, ni dictionnaire; il n' y a même pas de gens auxquels on pourrait s' adresser pour corriger ses fautes ou éclaircir ses doutes. Les ouvrages publiés en Europe, et plusieurs même

(1) Cette fête a-t-elle des rapports avec le P'halgutsava, la fête de la saison vernale, le navruz des Persans, As. Res. Vol. 2. p. 325, ou avec le هولی hol e e, the great festival held at the approach of the vernal equinox ?

par des auteurs qui ont mis sur papier, ce que les Tchinghianés leur ont dicté, sont souvent erronés à cause de l' ignorance stupide des Tchinghianés. Souvent, l' article est joint au nom, le pronom personnel au verbe. Ils vous donnent toute autre chose, que ce qu'on leur demande. Pour cacher leur ignorance, et sans peur d' être corrigés, ils donnent des étymologies toutes autres que celles recherchées ; à voir les grammaires publiées sur la langue parlée par les Tchinghianés éparpillés en Europe, et dont la plupart sont insérées dans l' ouvrage de Pott, on se convaincra qu' une langue qui, au fond, a une ressemblance frappante, partout où elle est parlée, ne pouvait pas avoir subi tant d'inflections et de variations, dans les éléments de sa grammaire.

Je ne nie pas que, dans mon précédent travail, je ne sois pas tombé dans les mêmes fautes, à cause de l' insuffisance de mes matériaux et de l' ignorance de mes maitres Tchinghianés.

Le Vocabulaire d' aujourd' hui, est infiniment plus riche, car il contient la langue de presque tous les Tchinghianés de la Roumélie et des provinces très éloignées de nôtre ville. Il est basé sur la langue des Sédentaires et sur celle des Nomades, laquelle à cause de sa rudesse et de la non-prononciation de plusieurs consonnes, est souvent fort difficile à comprendre. On doit saisir le mot échappé au Nomade, et ne pas l' obliger à le répéter, car il le changera selon sa façon. En visitant les tentes, sur le bord d' un village, on s'étonne de ne pas comprendre la langue parlée dans toutes les tentes. Eux mêmes ne se comprennent pas, car ils arrivent par hasard d' endroits très éloignés, et quelques changements portant soit sur le verbe, soit sur le pronom, leur rendent inintelligibles les uns aux autres. Aux environs de Constantinople, il existe une foule de Nomades Musulmans, qui n'ont pas le verbe, *teráva*, avoir, de leurs voisins les Sédentaires. Ils emploient, le verbe auxiliaire *isóm*, je suis, pour avoir. Séd. *teráva yek grast*, j' ai un cheval, Nom. *mánde isi yek grái*, à moi est un cheval-mihi est equus. On voit souvent au devant de leurs tentes, des enfants des Tchinghianés Sédentaires, riant et tournant en

ridicule, la rudesse de leurs expressions ; mais ces différences de prononciation et d' inflexions, se réduisent à peu de chose, pour celui qui a étudié à fond, la structure de la langue.

La langue Tchinghianée bien que simple, et peu riche, est d' une acquisition fort difficile, à cause de la vie errante de la race. Pour apprendre celle des Nomades, qui contient des mots et des verbes depuis long temps oubliés par les Sédentaires, il faut se tenir sur leur piste, les attraper par tout où on les voit campés, et s' approcher d' eux de manière à ne pas les effrayer. Ils sont timides, car partout on les injurie, et on les maltraite avec des sobriquets et des grossièretés peu dignes d' hommes civilisés. Quelques-uns m' ont chassé de leurs tentes avec des paroles et des gestes grossiers. D' autres, n' ont pas voulu répondre à mes questions, et continuaient leur travail sans se soucier de ma présence. Ce n'etait que lorsque je leur adressais la parole dans leur langue, qu' ils me regardaient, et souvent me donnaient quelque harde pour m'asseoir. Si on leur demande quelques mots de leur langue, ils disent souvent, qu' ils n'en savent rien, et qu' ils ne sont pas allés à l' école. Peut-etre, par amour d'argent, ils répéteront quelques mots, en promettant d' autres pour le lendemain, et pendant la nuit, ils disparaissent sans savoir où les trouver. Pendant plusieurs mois de l' année, on ne peut pas trouver des Nomades, enfouis comme ils sont dans quelques étables, ou hangars des villages.

Le Tchinghiané pauvre et affamé, se défie de tout le monde. Aux injures, il ne répond jamais. Il est hué par les enfants; en passant, il entend des injures et des grossièretés sans même tourner la tête. Le nom de sa race, dont tout homme est fier, est un terme de mépris. Il ne demande rien à la société qui le déteste. et ne fait jamais rien pour lui. Il ne comprend pas l' intérêt qu' on aurait à apprendre sa langue ; il croit même qu' on se moque de lui. Mais le Tchinghiané ne résiste pas à l' argent, et ce moyen capital, a été la source principale de mes connaissances.

On arrive quelquefois à trouver des femmes qui à force d' argent, vous répéteront quelques chansons avec des obscé-

nités dégoutantes, entendues par les gens de la tente, sans aucune honte. Une vieille femme Zapári, m' a répété la fable des quarante voleurs en langue nomadique, d' une pureté extraordinaire, et dont la presque totalité est insérée dans le corps du Vocabulaire. Elle a voulu être payée, et pour cette fable et quelques chansons de gens de cabaret, elle m' a demandé seize francs, que j'ai payé. Bientôt, la nouvelle se répandit parmi ces farouches Nomades et j'eus le bonheur de faire une riche collection de termes, provenant de ces Nomades du nord de la Roumélie. En rencontrant d' autres Nomades, j' ai eû occasion de répéter ces mêmes mots, et d' apprendre des inflexions usitées parmi d'autres Tchinghianés. Leur ignorance leur porte à nier comme non Tchinghianée, toute expression qui leur est inconnue. Souvent les Nomades disent, que tel mot est des Sédentaires, appelés par eux les faux Tchinghianés. Dans les tentes on rencontre quelquefois des filles des Sédentaires Chrétiens, qui se sont mariées avec les Nomades Musulmans.

Ces visites aux tentes, ne sont pas toujours profitables. Peut-être la famille vivant à côté des villages Musulmans, a presque oublié sa propre langue. D' autres fois on rencontre des gens si stupides, qu'on en part bien vite, complétement dégouté, et des Tchinghianés et de leur langue.

On arrive de cette manière à rassembler de riches matériaux. Souvent leur curiosité est éveillée à un tel degré, et eux mêmes s'intéressent à un tel point, qu'il est impossible de noter tous les mots qui leur échappent.

Je me suis trouvé fort souvent au milieu des tentes, seul parmi une foule de Zapáris, les Tchinghianés de ma prédilection, qui se pressaient autour de moi, m'adressant des mots de tous côtés, les uns corrigeant les autres, s'appellant stupides et ignorants. Quelques-uns, dans leur zèle, saisissaient ma main, pour n'écrire que le mot qu'ils me donnaient, car tout autre était faux et non Tchinghiané. Je dois avouer, que je n'ai eû jamais occasion de me plaindre de leur conduite envers moi. Quelques soins médicaux, donnés à leurs malades, m'ont acquis des connaissances fort utiles.

Les plus profitables de mes excursions étaient quelques

tentes dressées tous les printemps, sur les hauteurs derrière Constantinople. Ces gens forgerons et faiseurs de cribles, et d'une apparence sinistre et farouche, ont été pour moi, d'une grande utilité; j'ai visité leurs tentes, j'ai pourvu à leurs besoins, et soigné les maladies dont ils souffraient, eux et leurs nombreux enfants. Lors de mes visites, ils abandonnaient leur travail, ils éteignaient leur charbon, la femme laissait le gros soufflet, et les femmes et les enfants de toutes les tentes se rassemblaient autour de moi. Assis sur un tabouret, entouré de plus de trente individus, j'écrivais non seulement ce qu'on me disait, mais encore toutes les expressions des enfants se querellant entre eux, et des parents cherchant à faire taire les enfants. Pendant tout ce temps, les mains des enfants fouillaient dans mes poches, les adultes fumaient tout mon tabac, mes instructeurs à la fin vidèrent mes poches de toute ma petite monnaie, et je partais, suivi de tous les gamins des autres tentes, fatigué et rempli de vermine. Ces visites ont été répétées, et malgré tous ces inconvenients, elles m'ont largement profité. Bien que ma collection de mots fut déjà assez riche, j'ai pu ajouter quelques mots, et comparer plusieurs expressions des Nomades, mal écrites ou douteuses, avec la langue des Sédentaires.

Le lecteur voit la manière, avec laquelle j'ai pu recueillir presque toute la langue des Nomades, que j'écrivais aussitôt, pour la répéter aux autres, dans un autre rencontre.

Les termes dans le Vocabulaire, ont été maintes fois répétés, changés en quelques points, et plusieurs fois vérifiés. Ceci s'applique à des termes usuels; mais il y existe des termes peu connus et d'autres, communs à quelques Tchinghianés ou à quelques tribus nomadiques, que j'ai inséré tels-quels dans le Vocabulaire. Plusieurs se trouvent dans leurs contes, et dans des vieilles chansons, qui sont oubliés par la plupart des Tchinghianés. Les Nomades appellent fausse la langue des Sédentaires; mais pour l'homme lettré, toutes deux doivent être simultanément étudiées. Elles diffèrent peu, et par la comparaison des deux langues de cette vaste famille, plusieurs mots peuvent être éclaircis.

L'acquisition de la langue des Sédentaires, est infiniment

plus facile, que celle des Nomades. Chez eux, ils parlent rarement leur langue en présence des étrangers. Il y en a même, qui ne connaissent que quelques mots. Les Tchinghianés, dans la ville de Constantinople, la plupart Musulmans, ont presque totalement oublié leur langue. Plusieurs de leurs enfants n'en savent pas un mot. Les musiciens Sédentaires, connaissent quelques chansons, et des contes, entremêlés d'un grand nombre de mots Turcs et Grecs; des vieillards Tchinghianés m'ont assuré, qu'anciennement on chantait dans les festins agricoles des Chrétiens et des Musulmans, beaucoup de chansons Tchinghianées; mais aujourd'hui, que plusieurs Tchinghianés Sédentaires, par leur mariage avec des filles Grecques, parlent constamment chez eux, la langue Grecque ou Turque, ces chansons ont été oubliées ou en partie negligées, car on ne les comprend pas. Le grand nombre des chansons que la presse Grecque publie tous les ans, à l'usage du peuple, ont fait disparaître, les airs vulgaires et fort insipides de cette race. Quelques-unes de ces chansons, dans lesquels le vin et les passions honteuses jouent le rôle principal, m'ont paru frivoles et dépourvues de sens; mais en étudiant l'histoire de ce peuple, on ne doit rien négliger, car après tant de travaux sur cette race, nos matériaux sont encore assez pauvres, et souvent fort insuffisants, et ce qui à nous paraitrait frivole, pourrait être aux autres, des renseignements précieux.

Pour étudier la langue des Sédentaires, je me suis servi d'un Tchinghiané Stavri Lámpru, qui autrefois était maitre d'une école Grecque rudimentaire, dans un village peu éloigné de Constantinople. Il connait quelques éléments de la grammaire, et lit le Grec avec assez de facilité. Nous avons étudié la langue ensemble. Il a parcouru à mes frais, les villages éloignés de Constantinople, examinant ses conationaux, dont il était autrefois *Tcheribachi*. Il entrait dans les tentes des farouches Nomades, qui souvent le chassaient avec des paroles et des gestes menaçants. Comme il savait fort bien, ce que nous cherchions, il amenait la conversation, sur des objets non connus, en demandant aussi les noms de leurs instruments de profession. Ses succés m'ont étonné,

car il donnait peu d'argent; mais il invitait les récalcitrants aux tavernes des villages, en leur donnant aussi un peu de tabac à fumer, dont tous sont très friands. Ses manières douces et conciliantes, lui ont ouvert beaucoup de tentes. On a su dans les campements des Nomades, que ce Stavrí parcourait le pays au profit d'un grand seigneur de Constantinople, qui est fort passionné des chansons Tchinghianées; et les Nomades demandaient des sommes folles, pour quelques chansons insipides.Souvent avant de marchander, Stavrí avait déjà recueilli de mots et de verbes inconnus à nous deux, qu'il notait dans son portefeuille. Stavrí dans ses excursions,portait toujours une liste de termes,ou inconnus ou douteux, qu'il tachait d'apprendre des Nomades. Bien que connaissant à fond sa langue, il fut étonné du grand nombre des termes,ignorés par les Sédentaires et fort usuels chez les Nomades.

Après ses courses, il venait chez moi, apportant dans son portefeuille, le résultat de ses recherches. Cet homme infatigable, souvent ne connaissait pas ce que les Nomades lui dictaient. Quelques mots échappaient à son attention; mais après quelques mois des rapports avec les Nomades, il finit à comprendre même les Zaparis. Tous les matériaux rassemblés par ce Tchinghiané fidèle, ont été vérifiés par moi-même, dans mes nombreuses visites aux villages et aux tentes.

L'acquisition la plus importante faite pendant ce travail, était la connaissance d'un Tchinghiané, Léon Zafiri, d'âge moyen, de profession faucheur, musicien et conteur. (1). Cet homme, venant de loin et doué d'une mémoire prodigieuse m'a répété un grand nombre de contes fabuleux, dont une partie a été inserée dans le texte du Vocabulaire. Pour éprouver sa mémoire, je lui ai fait répéter de nouveau quelques-uns de ces contes, et il les a rédit mot à mot, sans n'y

(1)Il y a même dans les grandes villes d'Orient,des personnes qui font le métier de conteur dans les cafés, tant est grand le plaisir du merveilleux chez l'Ottoman. Ami Boué Vol. 2, p. 408, Tr Ar. مدّاح meddah-Qui loue-Conteur dans les cafés turcs durant les nuits du ramazan-Bchi.

faire que de très légers changements. Pendant les longues nuits de l'hiver, ses conationaux l'invitent à raconter ses fables, qu'il traduit en Turc aussi, avec une extrême facilité. J'en tiens une, dont le récit occuperait deux heures. Ces contes sont très vieux; il les a entendu de divers individus de sa race, et il a pu les retenir dans son étonnante mémoire.

J'ai écrit ces contes sous sa dictée. J'en ai plusieurs volumes, dans mes papiers. Plusieurs, ont été racontés par son grand père, mort depuis longtemps, qui était aussi conteur. Dans ces contes, où il y a un mélange de vrai et de fabuleux, je n'ai rencontré jusqu'ici, aucune indice, ni de leur origine Indienne, ni d'une foi antique.

Je dis que ces contes sont vieux, car on y trouve, des mots comme *manghín, shéhi*, etc., qui sont aujourd'hui tout-à fait oubliés par les Tchinghianés. Cet homme illettré, est non seulement familier avec la langue des Sédentaires, mais il connait aussi celle des Nomades, au milieu desquelles il chante ses chansons et raconte ses contes. On est peiné de voir un homme avec une telle intelligence, si supérieur aux gens de sa race, trainer une existence pénible et couvert de haillons.

J'ai inseré quelques-uns de ces contes avec d'autres recueillis chez d'autres Tchinghianés, après le Vocabulaire.

La langue des Tchinghianés est mêlée d'un grand nombre de mots Turcs, Grecs et Bulgares. Les mots Valaques, sont rares. Les Tchinghianés peu nombreux qui vivent dans la haute Albanie et parmi les Serbes, ont emprunté de la langue de ces peuples.

Il n'est pas toujours facile de distinguer les mots étrangers, car plusieurs ont vieillis, et d'autres ont changés. Plusieurs même, en usage autrefois parmi les habitants du pays, ont été retenus par les Tchinghianés; comp: *katúna*, tente, *manghín*, argent, richesses, *sostén*, pantalon, *silái*, pincettes, etc. Je n'ai introduit dans le Vocabulaire, qu'une faible partie des mots étrangers, en usage parmi eux. On aurait pu en vérité n'en mentionner aucun. Mais dans de pareilles études, on voit que ces mots, ont été souvent changés, ou modifiés, par les Tchinghianés, selon l'esprit de leur idiôme; et

ce changement est fort important à connaître. Plusieurs de ces mots étrangers appartenant à des langues parlées en Turquie, ont passé dans la langue des Tchinghianés d'Europe, et font partie intégrale de leur idiôme. Voici quelques-uns de ces mots. — Campuz: *harton*, pan, Hel. ἄρτος. *Artifero*, m. panadero, que hace o vende pan, GM. ἀρτοφόρι, τὸ ἀρτοφόριον — bossola dove i Greci tengono salvato il santis: sagramento — Som. Hel. ἀρτοφόριον, vase à porter du pain, DC. *Butron*, m. abismo, GM. Βοθρίον. *Cocal*, m. hueso, GM. κόκκαλον. *Condari*, f. viga, GM. κονδάρι(ον). *Crally*, m. Rey. Slav. kral. *Furnia*, f. cueva, Tr. furún, GM. φοῦρνος. *Petal*, f. herradura, GM. πέταλον. *Protobolo*, m. cura, parroco, Hel. πρωτόβολος. *Pulia*, f. ave, GM. πουλιά. *Pusca*. f. escopeta, Russ. púshka, fusil. *Rechipote*, adj. desnudo, que está sin vestido, Tr. رنجبر rendjber, qui gagne sa vie en travaillant-Bchi. *Repaño*, m. nabo, GM. ῥεπάνι(ον). *Rotuñi*, f, boca, parte del rostro debajo de la nariz, GM. ῥουθούνι(ον). Hel. ῥώθων. *Zumi* n. caldo, agua en que se ha cocido, GM. ζουμί(ον). Hel. ζωμὸς, suc, potage. Liebich, *cholin*, die Galle, GM. χολή. *Fatschoiã*, die Bohne, GM. φασούλια, Hel. φάσηλος. *Foro*, die Stadt, GM. et G.Byz. φόρος. *Garediní*, der Krebs. GM. καραβίδα, καραβίδι, voy. dans le Voc. *karavidiní*. *Gokalo, kokãlo*, der Knochen, das Bein. GM. κόκκαλον. *Pachuni*, das Kinn, GM. πηγούνι(ον), Hel. πώγων. *Paghi, pagho*, das Eis, GM. πάγος. *Pillsteri, pinsteri*, die Taube, Hel. περιστέρι(ον). *Prochos*, des Sand, Campuz. *praco*, polvo, Bulg: *prahos*, cendres. *Platti tschuw*, die Blattlaus, Hel. GM. πλατὺς, large, ample. *Platto*, platt, GM. πλατέρι, piatto-Som. *Serwes* (adverbium), link, GM, ζερβά. *Stoppin*, der Flachs, GM, στουπίον, Hel, στυπίον. *Trab*, die Wurzel, Slav, *drab*, racine, herbe. *Walin*, das Glass, GM. γιαλί(ον), Hel. ὕελος -Böhtlingk. *Kambo*, Knoten oder Bündel, GM, κόμβος, nodo-Som. *Koma*, Mähne, Hel. κόμη, crinière, cheveux.

Le grand nombre des mots Grecs, qui se trouvent dans la langue des Tchinghianés Européens, prouve, qu'en passant par ces contrées, ils se sont familiarisés avec la langue Grecque. Les nombres *eftá*, sept, *ohtó*, huit, *eniá*, neuf, se trouvant dans tous les Vocabulaires des Tchinghianés Européens, montrent que les Tchinghianés ont passé, par

la Roumélie, où encore on dit ἑφτὰ, ὀχτὼ, ἐνιὰ ; mais en Asie Mineure, où les Tchinghianés de la vallée de l'Euphrate et de la Caramanie, ne voient que rarement des Grecs, et n'entendent jamais la langue Grecque, oubliée par les Grecs mêmes, *eftá, ohtó,* et *eniá,* leur sont tout-à-fait inconnus. Plusieurs mots même de la langue des Tchinghianés Roumélioles, considérés jusqu'ici comme d'origine Indienne, sont probablement d'origine Grecque : comp. *drom,* chemin, *sostén,* pantalon, etc :

Les mots Turcs ordinairement subissent moins de variations que les mots Grecs, et sont conséquemment plus reconnaissables.

J'ai taché dans ce travail de donner par les lettres Latines, une représentation fidèle de la prononciation Tchinghianée. Il n'y a qu'une seule difficulté, les lettres aspirées, *kh, ph, kf, pf,* qui sont difficiles à représenter, et plus difficiles à prononcer. Les Tchinghianés prononcent ces lettres, avec une telle facilité, et une telle suavité, qu'on croit la prononciation plus facile qu'elle n'est, avant d'essayer : *kh* aspirée, n'est pas le خ *kh* des Arabes, mais plutôt la prononciation des Anglais dans inkhorn, où on entend et le *k* et l'*h*. *Pfuró* vieillard, n'est ni *puró* ni *furó,* mais un souffle, comme lorsqu'on éteint la flamme d'une bougie. *Kful,* et adj : *kfulaló,* excrèments humains, sont prononcés *kul, kulaló, kful, kfulaló, ful, fulaló,* et encore *k,fulaló,* les deux consonnes initiales, étant toutes les deux, fortement prononcées. *Kher,* maison, est souvent prononcé, *Κχέρ, ker, her.* On verra dans le Voc: que souvent ces consonnes aspirées sont écrites comme de simples consonnes, selon la prononciation que j'ai entendue de leur bouche. *Pfuv,* terre, est souvent prononcée *puv,* et par quelques-uns, *fuv, fu, pu.*

À l'exception de ces consonnes aspirées, les lettres Latines représentent assez fidèlement leur prononciation.

On verra à la lettre Ş, et *Sh,* du Vocabulaire, que plusieurs mots sont écrits tantôt avec *s* tantôt avec *sh,* Fr. ch. Ar : ش. La différence provient en grande partie, des Sédentaires, qui, comme la plupart des Grecs, ne peuvent pas prononcer *sh* avec facilité. Les Nomades parlant presque

constamment la langue Turque, prononcent aisément le *sh*. J'ai écrit dans le Vocabulaire, *sastó*, et *shastó*, sain, *sikáva* et *shikáva*, montrer, *sashrú* et *shashrú*, belle-mère. Le Sédentaire dit *seró*, tête, le Nomade *sheró*. Le Séd. *so isi?* qu'y a-t-il ? Le Nom : *sho'si?* J'ai inséré quelques autres observations sur la prononciation des consonnes, dans le Vocabulaire.

J'ai cru devoir faire ces remarques, car dès le principe, je me suis fait un devoir, de consigner sur le papier, leur propre prononciation, avec une exactitude religieuse, et de ne donner au lecteur, qu'un tableau fidèle, des débris d'une langue, telle que je l'ai entendue, pendant plusieurs années, de leur propre bouche.

DEUXIÈME PARTIE.

GRAMMAIRE.

DE L'ARTICLE.

Les Nomades aussi bien que les Sédentaires, ont emprunté leur article des Grecs. Parmi les Tchinghianés de l'Asie, l'article n'existe pas. L'article masc : est, *o*.—fem : *i*. Masc : *o paní ici tattó*, l'eau est chaude. *o tchavó*, l'enfant. *o rakló*, le garçon. *o Devél*, Dieu. *o tchomút*, la lune. *Fem : i raklí*, la fille. *i chiriklí*, la poule, *i dái*, la mère, *i ben*, la sœur. *i rashaní*, la prêtresse. Cas obliq : o, se change en *e*. *E devryalákoro barró*, le navire de la mer, *Tchumídiniás e rashás*, elle baisa le prêtre. (acc). sacerdotem. *E Drakuliéskoro* (n. pr) *tchavó*, l'enfant du Drakúli. *Penéla o dat e khurdéske*, dit le père au petit. *Penéla e raklëske*, il dit au garçon. *Te les e kherés*, que tu prennes l'âne. *Banlias e tchuklés*, il lia le chien. *E sappéskoro múi*, du serpent la bouche. Cas instr : *te djal e pakésa*, qu'il aille avec le chauve. *Khandésa*, avec l'épée. *Te les e puséskoro o drom*, que tu prennes le chemin de la paille, (chemin où on versa de la paille). Lorsque l'acc : est le même que le nom. *o*, ne change pas. *Diklias o tchavó*, (acc) il vit l'enfant, pour *e*

tchavés. Diné o tovér, ils frappèrent (de) la hache, pour *e tov(e)rés.* Dans la bouche des gens si ignorants, l'article souffre des changements continuels. On dit *e boriá,* la nouvelle mariée, et *i borá*: *e,* et *i rakliá,* la fille-Art. fem : *i. me továv la i bóftza* (c) moi je le lave le pressoir. *I yavér i rakli* l'autre fille. *Astardé i tchirikliá,* ils saisirent la poule. *Astarghiás e yavré gadjá,* il saisit les autres femmes. *O bov e tchordiakeri,* le four de la belle, *i tchitchá,* (acc) la chatte.

Plur masc : *o gadjé,* les étrangers, *o yaká,* les yeux. *o trin pral,* les trois frères. *o khashá ta o manré,* (c), les aliments et les pains. *Pendé o raklé,* dirent les garçons. Cas obliq. *E purénghere o djor,* la barbe des vieillards, *Dikliás o shutlé lemónia,* (GM. λεμόνια) (acc), il vit les citrons aigres. Plur. fem : *o dúi peniá,* les deux sœurs, *o daiá,* les mères. *O mortiá,* les peaux. *O trin boriá,* les trois mariées. *O yavér boriá,* les autres mariées. *O rakliá,* les filles. *E romnién,* (acc.) les femmes. L'usage de l'article chez les Nomades, est plus rare que chez les Tchinghianés Chrétiens. Avec les particules *ke* et *te,* l'article est *o,* et *i, Katár k'o pakó* du chauve. *k'o tattibé,* dans la chaleur. *Diniás les ko tchavó,* il le donna à l'enfant. *Djálas ko drom,* il allait dans le chemin. *Uɣlistó katár ko khér,* il descendit de la maison. *Ko paní,* dans l'eau. Fem : *k'i khév* dans le trou. *André ki devɣál,* dans la mer. *Kamadjál ki butí,* il ira au travail. Quelquefois on entend, *te djas ke tchordiákeri o bov,* que tu ailles au four de la belle. Le Zapári, s'exprime autrement, *te djas tchordiákoro bovéske.*

DU NOM.

Il y a plus de variété dans le nom, que dans toute autre partie de leur grammaire. Eloignés de leur patrie, ils ont oublié un grand nombre de termes qu'ils remplacent par des termes Turcs, Grecs et Bulgares. Comme les Grecs, ils se servent souvent des termes des autres peuples, lorsque les siens propres, leur sont connus et familiers. Aussi, p. ex. les Sédentaires disent μαζή, GM, ensemble, bien que *ikita-*

nê, kitané, leur soit familier. Σταυρὸς, croix, pour leur propre terme *turshúl,* etc: L'étude du nom Tchinghiané, ne sera complète, que lorsque l'étymologie comparée, aura dit son dernier mot sur l'affinité de plusieurs noms, en usage parmi eux, soit avec les langues des Indes, soit avec le Persan, soit avec le jargon parlé par les diverses races, avec lesquelles les Tchinghianés entretiennent des rapports intimes. (1)

Il est souvent fort difficile, d'apprendre le genre des noms, la forme du pluriel, et tous les cas obliques. Ce genre de travail, n'étonnera personne, car on sait, qu'après tant de travaux sur les langues Latine et Grecque, le genre de plusieurs noms est encore fort incertain. D'après ma propre expérience, on doit se méfier de tous les Tchinghianés, lorsqu'on cherche à apprendre le genre de leurs noms. Plusieurs noms, sont tantôt du g. masc. tantôt du g. fem. les διφορούμενα des grammaires Grecques. On doit se guider par le changement de l'adjectif. Sous ce rapport, les Nomades sont bien inférieurs aux Séd., qui sont plus familiarisés avec les variations des genres, lesquels en général, manquent dans la langue Turque vulgaire. Aussi dans les cas obliques, il y a souvent des variations, parmi les gens de la même tente, qui pourraient étonner tous ceux, qui n'ont pas eu expérience de leur crasse ignorance. C'est de l'étude de quelques dialogues et de leurs chansons et contes, qu'on peut former quelques règles pour la déclinaison de leur nom.

Il y a dans la longue liste de leurs noms, deux classes bien distinctes. La première, comprend tous les noms appartenant à leur langue-mère et qui en général leur sont bien connus. Dans cette classe, on peut ranger aussi les termes Tchinghianés purs, qui sont plus propres aux Nomades; ce sont des noms qu'ils ont formé eux-mêmes des éléments de leur langue, et dont plusieurs, sont les restes des racines, depuis longtemps oubliées, mais heureusement conservées dans ces termes.

---

(1) En parlant du GM, je dois rappeler au lecteur, que les Tchinghianés n'ayant jamais des rapports qu'avec les Grecs les plus illettrés, n'emploient que le jargon de ce peuple.

La seconde classe, comprend les noms étrangers, empruntés soit à la langue Turque, soit au Grec ou au Bulgare. Comme la presque totalité de leurs noms, se terminent au pl : en *a*, ils se trouvent fort embarrassés avec les noms Grecs et Bulgares, se terminant au sing : en *a*, lorsqu'ils veulent exprimer le pl. de ces noms. Les Nomades, selon l'usage des Turcs, les emploient au sing : et au pl : presque sans variations, tandis que les Sédentaires changent l'*a* sing : en *es* au pl : selon l'usage des Grecs modernes. L'accent aussi est transposé, d'une manière très régulière par tous-*Kukudí*, grèle, GM. κουκκούδι(ον), grain, bouton. *Rutuní*, nez, GM. ῥουθούνι(ον), dim du ῥώθων, narine. *Sanidí*, planche, GM. σανίδι(ον), Hel. σανὶς, table, planche. *Amuní*, enclume, GM. ἀμόνι(ον), Hel. ἄκμων. *Luludí*, fleur, GM. λουλούδι(ον). *Krokidí*, la partie la plus grossière du lin, GM. κροκύδι(ον). *Mólokha*, mauve, GM. μολόχα. *Revití*, pois chiches, GM. ῥεβίθι(ον). *Simadí*, signe, GM. σημάδι(ον). *Pivavítcha*, sangsue, Bulg. pryávitcha. *Métlà*, balais, Bulg. metlá. *Stekló*, miroir, Bulg. stégla, Tr : پاره *pará*, petite monnaie, Tch. *pàra*. *Khóros*, danse, GM. χορός.

Les noms se terminent en voyelles et en consonnes.

Noms se terminant en voyelles.—En *a*. *Áslia*, crêche. *Bàba*, f. grand'mère. *Baborítcka*, f. dim. du préc. *Bàgnia*, f. bain, (Ital). *Bóftcha*, f. Bulg, fouloir. *Bóshka*, f. Bulg. poche. *Budàlka*, m. Bulg. tinette. *Damía*, Tr. prison. *Dingla*, m. GM. sangle. *Drópya*, m. Val. aigle. *Djébba*, f. Tr. poche. *Fàrkya*, f. Val. faux. *Fititcha*, f. GM. plante, (espèce de), *Gàlbea*, m. Val. or. *Govanítcha*, Bulg. besaiguë. *Karakàshka*, f. GM. pie. *Kakkavà*, m. GM. la fête des chaudrons. *Karavàna*, f. GM. espèce de toile grossière. *Katúna*, m. f. GM. tente. *Khàrkoma*, m. GM. ustensile de cuivre. *Khúva*, f. fosse. *Klimatícha*, f. GM. pampre. *Klótchika*, f. GM. hoquet. *Kólyba* f. Bulg. cabane. *Kopána*, f. Bulg. auge. *Kósha*, f. GM. faux, *Koshía*, f. Tr. course. *Kóshnika*, f. Bulg. panier. *Ladinítcha*, f. Val. boite. *Lípima*, m. GM. deuil. *Maïmúna*, f. GM. singe. *Màïssa*, f. GM. diseuse de bonnes fortunes. *Mandàra*, f. GM. verrou. *Màra*, f. Bulg. mer. *Métla*, f. Bulg. balai. *Mólokha*, f. GM. mauve. *Múrtchka*, f. Bulg.

chatte. *Nampŏrema,* m. GM. maladie. *Pàra,* m. Tr. petite monnaie. *Pàta,* lange. *Pestéra,* f. dalle. *Sakarína,* pud: virile. *Shàrga,* f. GM. capotte. *Shila,* f. fièvre. *Shŭlàvka,* f. balai. *Stégla,* f. Bulg. vitre, miroir. *Tràvla,* f. Bulg. pourpier. *Tréska,* f. Bulg. fièvre. *Túmba,* f. Ital. monticule. *Túna,* m. Bulg. le Danube. *Tchérga,* f. Tr. tente. *Tchùma,* f. Bulg. la peste. *Vària,* f. GM. marteau. *Vayúna,* m. buffle. *Vítcha,* f. GM. sarment. *Vighna,* f. Bulg. foyer, ἑστία. *Vrèkhtúla,* f. GM. instrument des forgerons. *Yàba,* Tr. drap grossier. *Zíla,* f. Bulg. veine. *Zàmpa,* f. Bulg. grenouille. On voit dans cette liste, qui ne contient qu'une partie des noms se terminant en *a*, que la plupart sont d'origine étrangère. On ne trouve dans cette liste, que *khùva, pàta, pestéra, shíla, shŭlàvka* et *vayúna,* qui leur sont propres; de manière qu'on doit se méfier en général des noms Tchinghianés, dont la désinence est *a*. Cette observation m'a été d'une grande utilité, dans le cours de mes études.

Des noms se terminant en *e*. *Bakhtché,* m. Tr. jardin. *Khristuné,* GM. Noël. Un seul nom Tchinghiané, *dàle,* mère, qu'on entend dans la bouche des enfants, et dans quelques chansons, paraît être au cas voc.

Des noms se terminant en *i*.—Masc. et fem. Ils sont très nombreux. *Akhénghi,* m. fête. *Akràni,* m. GM. cornouille. *Amàksi,* m. GM. voiture. *Angàli,* f. GM. brassée. *Angushtri,* f. anneau. *Arkítchi,* f. étain. *Bài,* f. manche. *Bàli,* pot à boire. *Beláni,* f. auge. *Bíbi,* f. tante. *Borí,* f. la nouvelle mariée. *Burli,* f. abeille. *Buti,* f. affaire, travail. *Dài,* f. mère. *Dakarni,* f. reine. *Davári,* m. Tr. cheval, animal. *Dori,* f. bande. *Fanàri,* m. GM. lanterne. *Froli,* m. It. florin. *Garvéli,* m. GM. pain. *Gòi,* f. saucisson. *Godi,* f. pensée, intelligence. *Grài,* (Nom.) m. cheval. *Kalài,* m. GM. étain. *Karavidini,* f. GM. écrevisse. *Khashòi,* f. aliment. *Khorakhài,* m. Turc. *Khulài,* m. seigneur. *Khíndyemi,* f. Tr. extremité du monde. *Kilidi,* f. clé. *Kuni,* f. coude. *Luludi,* f. GM. fleur. *Morti,* f. cuir. *Mussi,* f. bras. *Nài,* f. ongle. *Nilài,* f. été. *Oghi,* cœur. *Pasterni,* m. tapis. *Piri,* f. gobelet. *Pivli,* f. veuve. *Rài,* m. seigneur. *Rashài,* m. prêtre. *Sali,* f. la sœur du mari. *Shèli,* f. son. *Shoshòi,* m. lièvre. *Sivri,* m. marteau. *Tchài,* f. fille.

Tcheni, f. boucle d'oreilles. *Tchuri*, f. couteau. *Tchumi*, f. baiser; *Verni*, lime. *Vrastíri*, m. GM. boutique.

Des nous se terminant en *o*. Cette classe avec la précédente, contiennent la plus grande partie des noms Tchinghianês et dans cette classe, se trouve la plupart des noms qui leur sont propres. Ils sont tous masc. à l'exception de *bábo*, grand'mère.—*Astaló*, piastre. *Bakró*, mouton. *Baló*, cochon. *Basnó*, coq. *Brishindó*, pluie. *Bukó*, entraille. *Diklò*, lanterne. *Dumò*, rachis. *Dussò*, l'ouverture du soufflet. *Djenò*, personne. *Djorò*, mulet. *Gadjò*, êtranger. *Gonò*, sac. *Kàlavo*, châle. *Kanró*, épine. *Kermò*, ver. *Kermussò*, rat. *Khanrò*, épée. *Kherbuzò*, pastèque. *Kiló*, pieu. *Kirvò*, parrain. *Kókkalo*, GM. os. *Koró*, gobelet. *Koró*, bracelet, *Kurkó*, GM. dimanche. *Kurló*, cou. *Livardó*, prairie. *Matchó*, poisson. *Mamitcholó*, beau père. *Manró*, pain. *Mushó*, rat. *Parnavó*, ami. *Pashavró*, la côte. *Pinró*, pied. *Pivló*, veuf. *Sálavo*, chemise. *Saló*, frère de l'épouse. *Sashtró*, beau-père. *Sherò*, tête. *Sannó*, songe, *Tchavó*, enfant. *Tcharó*, assiette. *Tchiricló*, oiseau. *Vanró*, œuf.

Il n'existe pas des noms se terminant en *u*.

Des noms se terminant, en consonnes, en *b*. *Pumb*, m. pus. *Tchumb*, f. baiser. *Drab*, m. racine d'herbe, médicament. En *d*. *Berànd*, m. la perche horizontale de la tente. *Dad*. *Dat*, m. père. Gad, m. chemise. *Parínd*, le même que *berànd*. En *dj*. *Ladj*, f. honte. En *k*. *Brek*, m. Ar. poitrine. *Domúk*, m. Tr. poignet, poing. *Drak*, m. raisin. *Duk*, f. douleur. *Erik*, f. GM. prune. *Kak* f. aisselle. *Khaninк*, m. puits. *Khoínk*, m. entonnoir. *Lik*, lente. *Triàk*, m. soulier. *Tchik*, f. boue. *Yak*, f. feu. En *l*. *Bal*, m. cheveu. *Kerál*, m. fromage. *Kil*, m. beurre. *Lil*, m. papier, livre. *Mal*, m. compagnon. *Omblál*, m. tison. *Karadjil*, m. arbre. En *m*, *Drom*, m. chemin, *Dudúm*, m. gourde. *Jam*, f. vœu. *Kam*, m. soleil. *Lim*, m. morve. *Mom*, f. cire. *Tcham*, f. pain. En *n*. *Brishín*, m. pluie. *Daravin*, f. grenadier. *Erikin*, f. prunier. *Kann*, m. oreille. *Len*, f. rivière. *Lon*, m. sel. *Patrín*, f. feuille. *Porizén*, m. crible. *Tcherkhàn*, f. astre. *Vordón*, m. voiture. *Zen*, f. selle. En *p*. *Rup*, m. argent. *Sapp*, m. serpent. *Tchib*, *tchip*, f. langue. En *r*. *Bar*, m. pièrre. *Dakár*,

m. roi, sultan. *Dar,* f. peur. *Djandjír,* f. chaîne. *Djar,* f. cheveu, poil. *Djor,* m. barbe. *Gher,* m. gale. *Govedár,* m. bouvier. *Ker,* m. maison. *Kher,* m. âne. *Khomér,* m. pâte. *Khukhúnr,* m. champignon. *Lindr,* f. sommeil. *Per,* m. ventre. En *s. Búzos,* m. bouc. *Das,* m. Bulgare. *Divés,* m. jour. *Dúkhos,* m. air. *Fóros,* m. GM. marché. *Kas,* m. foin. *Khas,* m. toux. *Mas,* m. viande En *sh, Kesh,* m. soie. *Manúsh,* m. homme. *Trush,* f. soif. *Vesh,* m. forêt. En *t. Bakht,* f. fortune. *Bust,* f. broche, lance. *Dant,* m. dent. *Djut,* m. juif. *Grast,* m. cheval. *Shut,* m. vinaigre. *Kasht,* m. bois. *Kat,* f. ciseaux. *Ratt,* f. nuit. *Tchikát,* m. front En *tch. Kotch,* m. genou. *Mintch* et *mindj,* f. pud. muliebre. En *v. Bov,* m. four. *Daráv,* m. grenade. *Deryáv,* m. mer. *Djov,* m. orge. *Djuv,* m, pou. *Gav.* m. village. *Ghiv,* m. blé. *Kiláv,* m. prune. *Nav,* m. nom. *Phuv,* f. terre. *Pov,* m. sourcil. *Ruv,* m. loup. *Suv,* f. aiguille.

Les Tchinghianés forment des diminutifs de presque tous ces noms. Ils ont imité les Grecs et les Turcs, qui se servent des diminutifs, de manière à faire oublier les prototypes. Ces diminutifs se terminent soit en *o,* soit en *i.* Les diminutifs en *o,* sont plus nombreux. *Dat,* père, dim. *dadoró. Devél,* Dieu, dim. *devloró. Grast,* cheval, *grastoró. Kermó,* ver, *kermoró. Kher,* âne, *kheroró. Koró,* gobelet, *kororò. Matchò,* poisson, *matchoró. Manùsh,* homme, *manushoró. Pral,* frère, *praloró. Rakló* garçon, *rákloró. Ruk,* arbre, *rukoró. Rup,* argent. *rùporó. Sheló,* corde, *sheloró. Bar,* pierre, *baroró. Shoshói,* lièvre, *shoshoró. Tan,* endroit, *tanoró, Tchavó,* enfant, *tchavoró. Tchukél,* chien, *tchuk(e)loró. Vast,* main, *vastoró. Vusht,* lèvre, *vushtoró. Rez,* vigne, *rezoró.* Ces diminutifs sont tous du g. masc. Les diminutifs se terminant en *i,* sont pour la plupart fem. et on les forme des noms fem. *Dái* mère, dim. *daiorí. Mussi,* bras, dim. *Mussorí. Oghi,* cœur. *oghorí,* et 2de. dim. *oghororí. Manró kamniás m'oghororí,* (ch. am), du pain a desiré mon petit cœur. GM. ἡ καρδίτζα μου. Ici ils se sont guidés plutôt par la terminaison d'*oghi,* que par le genre; car *oghi,* est et m. et f. *Paní,* eau, *panorí. Len,* rivière, *lenorí;* si *len* était du g. m. le dim. aurait été *lenoró,* comme *pral,* frère. *praloró,*

vast, main, *vastoró*. *Buti*, travail, *buturí*, *butiorí*. *Shashúi*, belle mère, *Shashiorí*. *Balamni*, fem. Grecque, *balamniorí*, *khorakhni*, fem. Turque, *khorakhniorí*. *Djutní*, juive, *djutniorí*. *Romni*, Tchinghianée, *romniorí*.

On voit par ces exemples, dont on trouvera un assez grand nombre dans le Voc., que le nom dim. se termine constamment en *ró* masc. *rí* fem. sauf quelques rares exceptions.

Il y a encore une autre forme de diminutifs, empruntée à la langue Bulgare, se terminant en *tcho*. *Bakró*, mouton, dim. *bahritchó*, on prononce quelquefois *bakroró*. *Baló*, cochon, dim. *balitchó*, et *balitchoró*. Dim. fem. en *a*. *Bábo*, grand'mère, dim. *baboritcha*. *Khanrí*, peu. *Khanroritcha*. Ces deux dim. sont formés des dim. réguliers. *bábo*, *baborí*, *baboritcha*, *khanrí*, *khanrorí*, *khanroritcha*. *Baborí* et *khanrorí* sont oubliés. La langue Grecque moderne a plusieurs diminutifs pareils. Κόρη, fille, κορίσκη, κορίτζι.—Μητέρα, mère, μητερίτζα. πενθερὰ, belle-mère, πενθερίτζα. J'ai inséré dans le Voc. deux termes qui selon les Tchinghianés, sont diminutifs. *Bobólia*, fèves, dim. du *bóbi*, et *barúlia*, petites pierres, dim. du *bar*, pièrre.

Les noms abstraits dont il y a un grand nombre, se terminent constamment en *be* ou *pe*. H. پن, *pun*, a termination affixed to nouns, answering to the English terminations, *ship*, *hood*, etc. Abstract nouns are formed from adjectives, by affixing some termination to them, as—pá, pan, or paná, to *lar'ká*, a child-*lárkápan*, childhood. Yates Introd. p. 59, *Unarpun*, silliness clumsiness, *bank-pun*, s n. foppishness. بورا پن *buorapun*, madness. *Und,hla*, adj. blind, *und,hlapun*, m. blindness. *looch*, adjectif, pure, mere, stark naked, *looch-pun*, m. libertinism, rakishness.

Chez les auteurs qui nous ont décrit la langue des Bohémiens d'Europe, ce nom abstrait est presque constamment écrit avec la terminaison *pen*. Pott, Vol. I. 128. Outre l'existence de l'*n* final en Hindoustani, la conservation de cette consonne dans les cas obliques, chez les Tchinghianés de la Turquie, prouve, que la consonne y existait, et qu'elle a été tout à fait oubliée par eux. Jamais en Turquie, la con-

sonne finale ne se prononce, ni dans leurs chansons, ni dans leurs contes. (1)

Le lecteur verra que dans le Voc. j'écris *pe* et *be*. Ils ne paraissent pas se soucier de la différence. Quelques tribus, prononcent toujours *be* et spécialement celles d'Asie Mineure. Ceux qui descendent du nord des Balkans, ne connaissent que *be*, tandis que la plupart des Sédentaires et des Nomades aux alentours de Constantinople, tantôt disent *be*, tantôt *pe*. *Be*, me parait la prononciation la plus générale.

Les noms abstraits, se forment de verbes, d'adjectifs, et de noms.

Noms abstraits formés de verbes. *Astaribé*, prise, verb. *astaràva*, prendre, saisir. *Bandipé*, bande, lien, v. *bandáva*, lier, fermer. *Bolibé*, baptême, v. *bolàva*, baptiser, immerger. *Dibé*, don, v. *dàva*, donner. *Dikibé*, vue, v. *dikàva*, voir. *Djibé*, vie, *dji(v)ibé*, v. *djivàva*, vivre. *Maribé*, lutte, bataille, v. *maràva*, battre. *Meribé*, mort, v. *meràva*, mourir. *Nashipé*, départ, v. *nashàva*, partir. *Putchipé*, demande. v. *putchàva*, demander. *Rodipé*, action de chercher, v. *ródava*, chercher. *Tchoribé*, vol, v. *tchoràva*, voler. *Tchinibé*, coupure, v. *tchinàva*, couper. *Siibé*, couture. *si(v)ibé*, v. *sivàva*, coudre. *Roibé*, action de pleurer, *ro(v)ibé*, v. *rovàva*, pleurer. *Toibé*, action de laver. *to(v)ibé*, v. *tovàva*, laver. *Asaibé*, rire, *asa(v)ibé*, v. *asavàva*, faire rire. *Dukaibé*, douleur *duka(v)ibé*, v. *dukavàva*, causer de la douleur. *Lisdraibé*, tremblement, apoplexie, *lisdra(v)ibé*, v. *lisdravàva*, faire trembler, verbe inusité. *Nakaibé*, passage, *naka(v)ibé*, v. *nakavàva*, faire passer. *Prasaibé*, dérision, *prasa(v)ibé*, v. *prasavàva*, tourner en dérision, v. inusité. *Pusaibé*, piqure *pusa(v)ibé*, v. *pusavàva*, faire piquer. *Tchoraibé*, versement, urine, *tchora(v)ibé*, v. *tchoravàva*. verser, f. verser, uriner. Quelques-uns de ces noms, se forment de verbes passifs. *Disioibé*, pointe du jour, v. imp. *dísiovel*, il fait jour. *Kabnioibé*, grossesse, v. *kabniovava*, être enceinte. *Loshanoibé*, joie, v. *loshániovava*, se réjouir. *Mattioipé*, ivresse, v.

(1) Comp. GM. ψωμι, τυρι, pain, fromage, pron. autrefois ψωμιν τυριν-νοϒ. Coray. At. passim.

màttiovava, s'enivrer, être ivre. *Tabioipé*, chaleur, v, *tàbliovava*, être en chaleur.

Noms obstraits formés d'adjectifs. En général l'*o* final de l'adj est changé en *i*. *Barvaló*, riche, *barvalipé*, richesse, opulentia. *Baró*, grand, *baribé*. *Deniló*, fou, *denilipé*. *Górko*, mechant, *gorkibé*. *Kaló*, noir, *kalipé*. *Kasukó*, sourd, *kasukibé*. *Khokhavnó*, menteur, ψευδόμενος, *khokhaimpé*. *Kórkoro*, seul, *korkoribé*. *Loló*, rouge, *lolibé*, rougeur, fard, rouge. *Nasfaló*, malade, *nasfalibé*. *Nevó*, neuf, *nevibé*, nouvelle, νέα. *Pekó*, cuit, maturus, *pekibé*. cuisson. *Phuró*, vieux, *phuribé*, vieillesse. *Shukó*, sec, *shukibé*. *Ternó*, jeune, *ternipé*. *Tchatchó*, vrai, (adj. inusité) *tchatchipé*. *Vutchó*, haut, *vutchipé*. *Sigó*, vite, ταχὺς, forme l'abstrait, *sigoibé*, prob. du v.pas. *sighiovava*, ταχύνω, inusité aujourd'hui.

Noms abstraits formés des noms. *Beng*, diable, *benghipé*, GM. διαβολία. *Mal*, compagnon, *malipé*, société. *Manúsh*, homme, *manushipé*, humanité, bonne conduite, GM. ἀνθρωπία, civilitá cortesia,—Som. *Mutér*, urine, *muteribé*, action d'uriner. *Pinró*, pied, *pinripé*, marche. *Pudinó*, fusil, *pudinibé*, coup de fusil. *Rup*, argent, *rupuibé*, orfévrerie. *Trush*, soif, *trushuibé*, soif. *Tchitchái*, chatte, *tchitchaibé*, état d'être chatte.

On entend rarement les cas obliques de ces noms, dans la bouche des Tchinghianés. Le cas instr. montre que primitivement ces noms se terminaient en *pen*. *Parvaráv man me benghipnása, (benghipenása,)* je me nourris avec ma diablerie, c. à d. en trompant et en volant. *Khaliás les e latchipnása, (latchipenása)*, il le mangea avec bonté, plaisir. *Asaibnása*, avec des rires, μὲ γέλια. *Pe kelibnándja*, avec leurs instrumens de musique. *E kelibnánghe* dat 2. pl. *kelibenánghe*, pour les instruments de musique. Gén. *pekibnáskoro bov*, four dans lequel on rôtit des viandes. *Muteribnáskeri piri*, pot de chambre. Dat 1me. *Me djibnáste nána máttiliom*, ma vie durant, je ne me suis pas soulé. *Me khurdibnáste* (c) dans ma jennesse, *te sastipnáske*. Dat. 2, à ta santé, (en buvant). *Vráker e tchatchipés*, (acc.) parles, dis la vérité. Tous les noms abstraits sont du g. masc. il est rare qu'ils se trompent. Ils ne subissent aucun changement au pl. *kelibé*, du verbe, *keláva*, jouer, chanter, est le même, soit qu'il

désigne la musique, soit qu'il désigne les instruments de musique.

De ces noms abstraits, se forment des adjectifs. *Pekibé*, cuisson, *pekibnáskoro*, rôtisseur. *Kinabé*, vente, *kinabéskoro*, vendeur, (*kinabnáskoro*). *Siibé*, couture, *siibnáskoro*, tailleur. Ce nom se décline ainsi, *Pekibé*, gén. *pekibnáskoro*, acc. *pekibé*, et *pekibés*, dat. 1. *pekibnáste*, dat. 2. *pekibnáske*, instr. *pekibnása*, abl. *pekibnástar*.

Du pluriel.—Les noms se terminant en *o*, forment leur pl. en *e*. *Tchavó*, enfant, pl. *tchavé*. *Rakló*, garçon, *raklé*. *Baló*, cochon, *balé*. *Beró*, navire, *beré*. *Bukó*, entraille, *buké*. *Balamó*, Grec, *balamé*. *Gonó*, sac, *goné*. *Kororó* (dim.) maisonnette, *kororé*. *Kororó* (dim.), gobelet, *kororé*.

On a vu en parlant des noms se terminant en *a*, que la plupart sont d'origine étrangère. Ordinairement le pl. de ces noms est le même que le sing. particulièrement dans la bouche des Nomades. D'autres fois ils prennent la forme du pl. de la langue GM. *Kopána*, auge, pl. *kopánes*. *Kóliba*, cabane, pl. *kólibes*. *Pára*, petite monnaie, pl. *páres*. Gr. παράδες, *Óra*, heure, pl. *óres*. *Trávla*, pourpier, pl. *trávles*. *Djébba*, poche, pl. GM. τζέππες. *Alefandís*, GM. ἀνυφάντης, araignée, pl. *alefandíses*.

Des noms masc. se terminant en *i*, forment leur pl. par l'addition d'un *a* final. *Bóbi*, fève, pl. *bóbia*. *Davári*, animal, pl. *davária*. *Khelí*, figue, *kheliá*. *Kirí*, fourmi, *kiriá*. *Múi*, bouche, *muiá*. *Rái*, seigneur, *raiá*. Le pl. des noms fem. en *i*, se forme de la même manière. *Bái*, manche, *baiá*. *Balamní*, Grecque, *balamniá*. *Boldiní*, tarière, *boldiniá*. *Butí*, travail, *butiá*. *Dái*, mère, *daiá*. *Ghilí*, chanson, *ghiliá*. *Grastní*, *gras(t)ní*, jument, *grastniá*. *Lubní*, prostituée, *lubniá*. *Dasaní*, femme Bulgare, *dasániá*. *Khorakhní*, fem. Turque, *khorakhniá*. *Djorní*, mulet, *djorniá*.

On verra dans le Voc. que la plupart des Tchinghianés ne font pas de distinction entre l'acc. sing. et l'acc. pl. *rakliá*, filiam, *rakliá*, filiæ. Ils ont imité les Grecs, qui dans leur prononciation, ont la même confusion, κοιλία, ventre, pron. κοιλίὰ. παιδία, enfants, pron. πὰιδιὰ· μηλέα, pommier, pron. μηλιά. Dans leurs chansons, lorsqu'ils chantent avec quel-

que lenteur, le pl. est prononcé *raklía* et l'acc. sing. *rakliá*. Un grand nombre pourtant m'ont assuré, qu'il n'y a pas la moindre différence, et que l'accent est toujours sur la dernière syllabe. Je me suis tenu à cette prononciation, dans le cours de cet ouvrage, car il est excessivement rare de rencontrer des Tchinghianés qui fassent la moindre différence dans l'accent. Le lecteur en parcourant les nombreuses citations contenues dans le vocabulaire, qui sont la représentation fidèle de leur prononciation, se convaincra lui-même de cette vérité.

Quelques noms se terminant en *oi*, *ai*, souffrent un raccourcissement au pl. *Khashói*, f. aliment, pl. *khashá*, au lieu de *khashóia*. *Papái*, m. pomme, pl. *pabá*, *papá*. *Shoshói*, lièvre, pl. *shoshá*; on entend aussi la forme rég. *shoshóia*.

Les noms masc. se terminant en consonne, forment leur pl. aussi par l'addition d'un *a*. *Bal*, cheveu, pl. *balá*. *Drom*, chemin, pl. *dromá*. *Angăr*, charbon, *angára*, *angará*. *Djuv*, pou, *djuvá*. *Drak*, raisin, *draká*. *Tchor*, voleur, *tchorá*. *Kerál*, fromage, *keralá*. *Tchik*, boue, *tchiká*. *Vast*, main, *vastá*. *Yak*, œil, *yaká*. *Pov*, sourcil, *pová*. *Pral*, frère, *pralá*. *Sir*, ail, *sirá*. *Rür*, pet, *rürá*. Les noms fem. se terminant en consonne, forment leur pl. en *iá*. *Bust*, broche, pl. *bustiá*. *Khev*, trou, pl. *kheviá*. *Djar*, cheveu, *djariá*. *Mol*, vin, *moliá*. *Vesh*, forêt, *veshiá*. *Patrín*, feuille, *patriniá*. *Pen*, sœur, *peniá*. *Suv*, aiguille, *suviá*. *Tar*, gencive, *tariá*. *Tcherkhán*, étoile, *tcherkhaniá*. Quelquefois on dit *molá*, vins, au lieu de *moliá*. *Patriná*, feuilles, au lieu de *patriniá*. *Tchitchá*, chattes, au lieu de *tchitchaiá*. Ces formes sont plus propres aux Nomades.

PARADIGMES.

Sing.		*Rakló*, garçon.		Plur.
Nom.	*o*	*Rakló*,	*o*	*raklé*
Gén.	*e*	*rakléskoro*	*e*	*raklengoro*,
Acc.	*e*	*raklés*,	*e*	*raklén*,
Dat. 1.	*e*	*rakléste*, au garçon,	*e*	*raklénde*,
Dat. 2.	*e*	*rakléske*, dans le garçon	*e*	*raklénghe*,
Instr.	*e*	*raklésa*, avec le garçon,	*e*	*rakléndja*,
Abl.	*e*	*rakléstar*,	*e*	*rakléndar*,
Voc.		*rakléya*,		*raklále*,

Nom.	o *rái*, seigneur,		o *raiá*, *rayá*,
Gén.	e *raiéskoro*,	*rayéskoro*,	e *raiengoro-yenghoro*
Acc.	e *raiés*,	*rayés*,	e *raien-yén*,
Dat. 1.	e *raiéste*,	*rayéste*,	e *raiénde-yénde*,
Dat. 2.	e *raiéshe*,	*rayéshe*,	e *raiénghe-yénghe*,
Instr.	e *raiésa*,	*rayésa*,	e *raiéndja-yéndja*,
Abl.	e *raiéstar*,	*rayéstar*,	e *raiéndar-yéndar*,
Voc.	*ráia*,	*ráya*,	*raiále-yále*.

	Tchinghianè.		Père.	
Nom.	*Rom*,	*Romá*,	*Dad*,	*Dadá*,
Gén.	*Roméskoro*,	*Roméngoro*	*Dadéskoro*,	*Dadéngoro*,
Acc.	*Romés*,	*Romén*,	*Dadés*,	*Dadén*,
Dat. 1.	*Roméste*,	*Roménde*,	*Dadéste*,	*Dadénde*,
Dat. 2.	*Roméske*,	*Roménghe*,	*Dadéske*,	*Dadénghe*,
Inst.	*Romésa*,	*Roméndja*,	*Dadésa*,	*Dadéndja*,
Abl.	*Roméstar*,	*Roméndar*,	*Dadéstar*,	*Dadéndar*,
Voc.	*Róma*,	*Romále*,	*Dáde*,	*Dadále*.

Paradigmes des noms se terminant en *i*.

Rakli, fille,	*Rakliá*,	*Phuri*, vieille,	*Phuriá*
Rakliákoro,	*Rakliéngoro*	*Phuriákoro*	*Phuriéngoro*,
Rakliá,	*Raklién*,	*Phuriá*,	*Phurién*,
Rakliáte,	*Rakliénde*,	*Phuriáte*,	*Phuriénde*,
Rakliáke,	*Rakliénghe*,	*Phuriáke*,	*Phuriénghe*,
Rakliása,	*Rakliéndja*,	*Phuriása*,	*Phuriéndja*,
Rakliátar,	*Rakliéndar*,	*Phuriátar*,	*Phuriéndar*,
Raklíe,	*Raklále*.	*Phuríe*,	*Phurále*.

Paradigmes des noms fem. se terminant en consonnes.

	Len, rivière,		*Mol*, vin.	
	Len,	*Lená*,	*mol*,	*moliá-molá*,
	Leniákoro,	*Leniéngoro*,	*moliákoro*,	*moliéngoro*.
	Leniá, *len*,	*Lenién*,	*moliá*, *mol*,	*molién*,
	Leniáte,	*Leniénde*,	*moliáte*,	*moliénde*,
	Leniáke,	*Leniénghe*,	*moliáke*,	*moliénghe*,
	Leniása,	*Leniéndja*,	*moliása*,	*moliéndja*.
	Leniátar,	*Leniéndar*,	*moliátar*,	*moliéndar*.
	Léne,	*Lenále*.	*móle*,	*molále*.

On trouvera dans le Voc. des cas irréguliers tant parmi les Séd. que parmi les Nom. Ces cas irréguliers sont principalement de l'acc. qui souvent a la même forme que le nomin. Les Nomades à cause de leurs rélations intimes avec les Musulmans, dont la langue ne fait subir aucune altération à l'acc, se servent du nomin. comme acc. J'en donnerai plusieurs exemples en parlant de l'acc. Très souvent, le nom pl. est le même que le nom sing. *Kermáliletar o akór*, les noix ont été rongées des vers. *O ruk pérdiona luludiá*, les arbres se remplissent des fleurs. *Sborizdás o tchor*, (Nom) les voleurs crièrent. *Shúslile ísi o angár*, les charbons sont mouillés. *Pendé e rakliénghere dat*, dirent les pères des filles. *Me pral*, mes frères. *Bashéna o tchukél*, les chiens aboient. *To saránta pral*, (c) aux quarante frères. *Kalé dant*, dents noires. *Górke mal*, mauvais compagnons. *Me kotch*, mes genoux. *Te merén me grái*, (ch. Nom.) que mes chevaux meurent.

Du génitif.—Ce cas est fort intéressant à étudier. Il est difficile quelquefois de bien saisir sa signification. Il est formé par l'addition du *kóro* au sing. Au pl. *kóro* devient *goro*, à cause du nasal *n* qui le précède. Skr. kâra, m. rad. kri, in fine compos, faciens, factor. Bopp. Glos. Skr.— كار et كر (kiar ker) respondet Skr. voc. kâra, signif. faciens. Vul. Inst. L. Pers. p. 171—72 Pukkhto, *gar* (in comp.) added to words denotes doer, maker, performer,—Bellew's Dict. 1867— جی dji, چی tchi, part. Tr. qui ajoutée à la fin des noms, forme ceux des divers artisans. *Etmek*, pain, *etmekdji-tchi*, On verra dans l'étude des pronoms, que *koro* y existe, comme dans les noms, Les auteurs qui ont écrit sur la langue des Tchinghianés ont considéré ce cas, comme un adjectif:—Die Form (Genit), die man häufig dafür ausgegeben hat, ist ein possessives Adjectiv. Pott. 1. 141.—Böhtlingk Mél. As. Tom. 2 p. 10. voy. aussi Yates Introd. p. 6—7. Dans les langues Indo-Européennes, le génit. est à propremeut parler un cas possessif. Filius regis, regius filius, ὁ υἱὸς τοῦ Βασιλέως, βασιλικὸς υἱός. Tch. *Dakaréskoro tchavó*, fils du Roi=*Dakaranó tchavó*. Il me paraît, que les Tchinghianés, n'auraient pas formé d'autres adjectifs, si en vé-

rité le génitif était pour eux un adjectif. Les citations suivantes, tirées du Voc. prouvent, que cette forme du génit. a la même signification que le génitif des autres langues, parmi lesquelles nous pouvons aujourd'hui classer la langue Tchinghianée. *Mas*, viande, chair, gén. *maséskoro*, de la viande,—boucher, celui qui vend de la viande, qui l'apporte au marché=(homme) de la viande. *Maséskoro* ne se décline pas. Si on demandait à un Tchinghiané, comment appelle-t-on la femme du boucher? il vous répond, *maséskeri*, bouchère, et non *maseskoróskoro romni*. Les enfants du boucher, *maséskere tchavé*, enfants bouchers, GM. (κρεωποιὰ τέκνα). Le gén. du pl. a les mêmes formes. *Matchéngoro*, vendeur des poissons (*matchó*, poisson), car le vendeur d'un seul poisson serait *matchéskoro*. *Matchéngheri*, vendeuse de poissons. Ce sont les seules variations que subit le génitif, variations propres à cette langue. *Kotaniéskeri romni*, la femme du Kotáni (n, pr.) *I romni me praléskeri*, la femme de mon frère,=mea mulier fraterna, ἡ ἐμὴ ἀδελφικὴ γυνή. *Balamaní romní*, femme grecque. *Balaméskeri romní*, femme d'un grec. GM. Γραικικὴ γυνή. *Khorakháskeri romní*, femme d'un turc. *Khorakháskere romniá*, femmes de turcs. *Romaní tchip*, langue Tchinghianée, jamais on ne dit *romanéskeri tchip*, langue d'un Tchinghiané. *Silimniákere baré dromá* (ch. Nom.), les grands chemins de Silimnia (vil.). *Ambuliákere sudré moliá*, (ch. Nom.) les vins frais d'Ambuli (vil.). *Mahmudiéskere mussiá*, (c) les bras de Mahmoud. Ici *Mahmudiéskere*, est au pl. l'expression est difficile à traduire=les bras Mahmudiques (Μαχμουδικοὶ βραχίονες). *Biáv*, mariage. *E biavéskere manúsh*, les hommes (appelés au) mariage. *Brishindó*, pluie, *brishindéskoro másek*, mois pluvieux=mois de la pluie. *Sastír*, fer, *sastiréskeri bust*, broche de fer. *Butí*, travail, *butiákoro manúsh*, homme de travail, travailleur, Hel. φίλεργος. *Laláska*, chose fendue, *Deryavákere laláska*, coquilles marines=coquilles de la mer. *Drak*, raisin, *drakéngoro tan*, endroit (plein) de raisins; jamais *drakéskoro*, car alors le terme signifierait un endroit n'ayant qu'un seul raisin. *Drab*, herbe, *drabéngheri*, femme qui ramasse des herbes. *Kas*, foin, *me isóm e*

káséskoro tchavó, je suis l'enfant du coupeur de foin, εἰμὶ χορτοκόπος υἱός, filius fenesector (is.). *Ker*, maison, *keréskoro manró*, pain de la maison (cuit dans la,) *keréskere djuvá*, poux de la maison=punaises. *Kesh*, soie, *keshéskoro kermó*, ver à (de la) soie. *Khaníng*, puits, *khaningákoro paní*, eau du puits.

On voit par ces citations, et par d'autres dans le corps du Voc. que le gén. forme des noms causatifs, et que souvent, ce cas ne peut pas être traduit dans nos langues, Dans la bouche des Zapáris, le gén. est souvent très expressif, et le sens en est très clair; mais en même temps, je dois avouer, qu'il est la partie la plus difficile de la langue, et il faudrait beaucoup de patience à un étranger, pour pouvoir s'en servir à la manière si claire et si nette des Zapáris. Ils forment aussi une foule de noms propres avec *koro*. *Silivriákoro*, un habitant de Silivria. *Polinákoro*, un habitant de la ville, (πόλιν, urbem). *Litréskoro*, un habitant de Litres (vil.). *Kalfáskoro*, un habitant (du vil.) Kálfa. *Aïpáskoro*, un habitant d'Aïpa (vil.) *E Yalovákoro yek ka usharélas, o Mustafás* (c), et un Mustapha. du vil. de Yálova qui luttait. J'appelle dans le Voc. les adjectifs formés du gén. adj. du gén. La voyelle de la penultième est changé en *e*, dans les adj. fem. *Kaséskoro*, coupeur de foin, f. *Kaséskeri*. *Manréskoro*, boulanger, f. *Manréskeri*. *Liméngoro*, morveux, f. *liméngheri*.

De l'accusatif:—Dans les noms masc. il se termine en *s*, et en *a* dans les noms fem. Souvent il est le même que le nom. dans la bouche des Nom. *Tchidiniás o khanró*, il tira l'épée, pour *e khanrés*. *Kharniér to sheró*, abaisses ta tête, (*sherés*). *De man to koznó*, (ch.) donnes-moi ton mouchoir, (*koznés*). *Kináva matchó*, j'achète du poisson, (*matchés*). *Maklióm mo ker*, j'ai peint ma maison, (*kerés*). *Khalé manró*, ils mangèrent du pain, (*manrés*). *Ker la manúsh*, (c) fais la homme, ἄνδρα, (*manushés*). Dans les contes et chansons, la forme régulière se trouve souvent à côté de la forme irrégulière. *Nána diklióm mo parnavés*, je n'ai pas vu mon ami. *Arakliás yek purés*, il trouva un vieillard. *Diniás e grastés*, il donna le cheval. *Piravghiás e grastés*, il fit marcher le cheval. *Te molisarés e rayés*, (c. nom.) que tu pries le magnat.

Terélas yek raklés, (c) il avait un garçon. *Tchaláv e tchorés*, frappes le voleur.

De l'acc. fem.—*Te das amarí peniá*, (c) donnons notre sœur (en mariage). *Pisháva e guruvniá*, je trais la vache. *Teréna yek rashaniá*, elles ont une maîtresse. *Tavdó la i tchirikliá*, ils ont fait cuire la poule. *Terélas yek rakliá*, il avait une fille. *Ka teréla e kherniá*, (c) (celui) qui avait (possédait) l'ânesse. *I tchaiá manghéna* (c), ils demandent la fille. *Le ti tchaiá*,(c) prends ta fille. *Tchárdena mi tchaioriá*, (ch. Nom.) ils appellent (demandent) ma fillette.—Acc. pl. masc. *Sappén diklióm*, j'ai vu (des) serpents. *Tchidiniás lénghere stádiká*, il tira leur calotte. *Malén teráva*, j'ai (des) compagnons. *Tov te pinré*, laves tes pieds. *E grastén trádav*, je tire les chevaux (je les guide). *Terélas but tchavén*, (c) il avait plusieurs enfants. *Te murdarén tchiriclén*, à tuer (assassiner des) oiseaux (à la chasse). *Arakliás donén tchororén*, (c) il trouva deux pauvres (dim.). Souvent l'acc. ne diffère pas du nomin. *Kerghiás but akhór*, (le noyer) a fait beaucoup de noix—(pour *akorá-en*). *Terása angár*, nous avons du charbon, (pl. charbons). *Liás i raklí*, elle prit la fille, (*i rakliá*). *E raklés, kerdé dakár*, (c) le garçon, ils le firent roi (*dakarès*). Acc. pl. fem. *Abór raklién terés* ? combien de filles as-tu ? Dat. 1re sing. *Léskere rattéste*, (c) dans son sang. *Amaré gavéste*, (c) dans notre village. *Pe rezáte*, à sa vigne. *Yek rukéste*, sur un arbre. *Me sheréste*, dans ma tête. *Sherandéste*, sur l'oreiller. *Me godiáte*, dans mon esprit, *Pe tanéste*, à sa place. *Siknó roméste*, à un mari vulgaire. *Pe roméste*, à son mari. *Me sunnéste*, dans mon songe. *Léskere duméste*, sur son dos.—Pl. *Léskere pinrénde*, à ses pieds. *Skoshanénde*, sur ses moustaches. *Pe sherénde*, sur leur tête. *Te grasténde*, (c) à tes chevaux. *Liás o khanró, pe vasténde*, (c) il prit l'épée dans ses mains.—Dat. 2me sing. *Pe romniáke*, à sa femme. *Penghiás e phuriáke*, (c) il dit à la vieille. *E raklésk*e, au garçon, *E boriáke*, à la mariée. *E rakliáke*, à la fille. *Pe dadéske*, à son père.—Plur. : *Me prálénghe*, à mes frères. *Ta matchénghe*, (ch.) et aux poissons. *Penghiás e rakliénghe*, (c) il dit aux filles. *Penghiás pe manushénghe*, (c) il dit à ses hommes. *Opré pinrénde*, (c) sur les

pieds=debout. Ces deux cas sont des acc. avec les particules *te* et *ke*. Ces part. se trouvent aussi dans les pronoms. Je crois qu'un pareil classement faciliterait l'étude de la langue. Ces part. se trouvent souvent au devant des noms. voy. *te* et *ke* dans le Voc.

Instr.—Ce cas est formé par l'addition du Skr. s a h a, adj. et ind. With, together with; a particle implying association, connection, union, junction. Au sing. *Dinó les pudinésa*, (c) il l'a frappé avec le fusil. *Unghinó rattiásа*, il se leva avec du sang=ensanglanté. *E ṛuvliásа*, avec le bâton. *E rupésa*, avec de l'argent. *Shilésa*, avec du froid. *Diniás les e tchindaliásа*, (c) il le frappa avec le couteau. *E bustiásа*, avec la broche. *E tchuriásа*, avec le couteau. *E voivodássa*, avec le voivode. *E barésa*, avec la pierre. *E ruporésa*, (dim.) avec de l'argent. *E kfurésa*, avec le poulain. *Pe boriásа*, avec sa belle-fille. *Pe dadésa*, avec son père. *E lavésa*, avec la parole. *Pe mamitcholiásа*, avec sa belle-mère. Au pl. *Pinrê kolinéndja*, (c) avec sa poitrine ouverte (pl.) GM. στήθη. *Pe khurdéndja*, avec ses petits. *Angushtí e baréndja*, bague avec des pierres. *E shakhéndja*, avec des choux. *Pe shinghéndja*, avec ses cornes. *Latché sunnéndja*, avec de bons songes. *Buté djariéndja*, avec beaucoup de cheveux. *Me tchavéndja*, avec mes enfants. *Pe domukéndja*, avec ses poings. *Me peniéndja*, (c) avec mes sœurs.

Abl. sing.—*Poravdiátar aliôm*, je suis venu de la ville. *Rutuniátar*, de son nez. *Me sheréstar*, de ma tête. La désinence, a t o, vient de la particule t a s, qui sert en Sanscrit, à former des adverbes, indiquant le mouvement d'un lieu dans un autre. On la trouve même employée, dans cette langue pour former des ablatifs. Burn. Essai p. 108.—Abl. pl. *Te tanéndar*, (c) de tes endroits, ἀπὸ τοὺς τόπους σου. *Me yakéndar*, de mes yeux. *But divesèndar*, depuis plusieurs jours. *Léskere djoréndar*, à travers sa barbe. *Léskere kanéndar*, de ses oreilles. *Ta lavéndar*, et des paroles, GM. καὶ ἀπὸ τοὺς λόγους. *Me praléndar*, (c) de mes frères.

Voc. sing. masc. En *éya*, dans les noms se terminant en *o* ou *i*. *Shingaló*, cornu, voc. *Shingaléya*. *Parnavó*, ami, voc. *parnavéya*. *Tchavó*, enfant, *Ma rov tchavéya*, (c) ne pleures

pas ô enfant. *Gadjó*, étranger, *gadjéya*. *Armandinó*, maudit, *armandinéya*. *Rashkái*, prêtre, voc. *rasháya*. *Khulanó*, seigneur, *khulanéya*, *te djanés*, (c zap.) ô seigneur que tu saches. *Baró*, grand, *Unghi baréya*, (c, zap.) léves-toi ô gr. *Khulái*, seigneur, *so penés khuláia*? (c Nom.) que dis-tu ô seigneur. *Khuláia mo*, (c) ô mon seigneur.—*a*, *e*, dans les noms se terminant en conson. *Bar*, pierre, *bára*, *diklián mi dukaní*? (c) ô pierre as-tu vu ma bien-aimée? *Beng*, diable, *bénga páriov*, crêves ô diable. GM. διάβολε. *Dakár*, roi. *Dakára mo*, ô mon roi. *Devél*, Dieu. *Dévla mo*, ô mon Dieu. GM. Θεέ μου. *Rom*, Tchinghiané, mari, *tu róma*, *nána piésas*, toi ô mari, tu ne buvais pas. *Pral*, frère, *Aide* (Tr. هايذ *háide*) *prála*, *to panorí*, (ch.) allons ô frère, à l'eau. *Kher*, âne, voc. *khéra*. *Tchomút*, lune, *tchomúta mo*, ô ma lune=ma belle. *Múrsh*, garçon, *múrshe*. *Dad*, père, *dáde*. *Kak*, oncle, *káke*. *Len*, rivière, *léne*. *Kam*, soleil, *káma mo*, (c) ô mon soleil.—Voc. sing. fem. *Khulaní*, dame, voc. *Khulanie mo*, (c) ô ma dame. *Phurí*, vieille, *so kamés purie*? que veut-tu ô vieille. *Gadjí*, épouse, *Ukhkí gadjíe*, (c) léves-toi ô ép. *Shundí*, femme distinguée, *shundíe*. *Tchitchái*, chatte, *tchitcháie*, et *tchitcháia*. *Tchovekhaní*, revenante, *tchovekhanie*. *Murshní*, fille, *murshníe*. Souvent le voc. est le même que le nomin. *Mo tchavó*, ô mon enfant. *Mo rái*, ô mon seigneur.

Voc. pl. masc. *So sovén romále*? (c) pourquoi dormez-vous ô Tchinghianés? *Metchavále*, (ch. Nom.) ô mes enfants. *Khurdále*, (ch. Nom.) *Khurdó*, petit, ô petits. *Mal*, compagnon, *malále*.—Voc. plur. fem. *Áide tchaiále*, (c) *tcháí*, fille, allons ô filles.

On entend quelquefois le cas locatif, qui probablement existait autrefois dans la langue. "La terminaison du locatif *e* est la même, dans les deux langues, (Viz, Sanskrite et Pali). Burn. Essai p. 108. Wilson's Skr. Gram. p. 32. *Kamadjáv vendé polináte* (πόλιν), j'irai en ville en hiver, *vent*, *vend*, hiver. *Kamadjáv keré*, j'irai à la maison, *djal keré*, il va à la maison, *ker*, maison, voy. *keré* dans le Voc. *Disé*, pendant le jour. *disé arattí*, jour et nuit. Au cas loc. sont les adverbes *andré*, en dedans, *opré* en haut, *telé*,

en bas, *maskaré*, au milieu, *agoré*, au bord, *pashé*, près. Hel. οἶκοι, Lat domi. Il me paraît aussi, que *mindjé* uni au v. *dáva*, *mindjédava*, cohabiter, est au cas loc. *Vul*, cul, *vulédava*, commettre l'acte de sodomie. *Rupédiní*, f. part. d. v. inusité *rupédava*, donner sur la figure, soufflet, voy. ce mot dans le Voc. *Dji dji bershé*, jusqu'à l'année prochaine.

DE L'ADJECTIF.

Avec de très rares exceptions, l'adjectif se termine en *o* masc. et en *i* fem. Ces exceptions sont quelques adjectifs, se terminant en cons. et en *i*. *Sukár*, joli, beau, qu'on n'entend jamais *sukaró*. Quelquefois dans les chansons des Séd. on entend la fem. *Sukarí romní*, jolie femme. Même comme adv. il ne souffre aucune variation. *Dja sukár sukár*, vas proprement. GM. εὔμορφα, εὔμορφα. Parmi les pronoms démonstratifs, *yavér*, autre, est tel dans les deux genres, et les deux nombres. *Yavér drom*, autre chemin. *Alétar o yavér o tchor*, vinrent les autres voleurs. Ici on voit que *yavér o tchor*, est au pl. par le v. *alétar*. *Yavér manúsh*, autre homme. *Yavér romní*, autre femme. *Yavér yísmata*, autres habits. Dans les cas obliques du sing. et du pl. il varie à la manière des autres adjectifs. *E yavréske*, pour l'autre. *E yavréstar*, de l'autre. *E yavréskoro*, de l'autre. —Pl. *E yavrénghe*, pour les autres. *E yavréndar*, des autr. *E yavréngoro*, τῶν ἄλλων. *Khanrí*, *khanrík*, et *kkandí*, (Nom.) ne subissent point de variations, ni dans leurs discours, ni dans leurs chansons. *Kkandí divés*, peu de jours. *Kkanrík lové*, peu de monnaies, *Khandí mol*, peu de vin. Adv. *Khanrík vrakerél*, (c) il parle peu. *Beshén khanrík*, asseyez-vous un peu. *Khanrí opré*, un peu en haut. *Khanrík andré*, un peu en dedans. On verra dans le Voc. qu'avec des adv. ils ont formé des adjectifs. *Telál*, d'en bas, *telalutnó*, bas. *Oprál*, en haut, *opralutnó*, altus, superior. *Andrál*, de dedans, *andralutnó*, interior; mais de *khanrík*, on n'a formé que le dim. *khanrorítcha*. Parmi ces adjectifs invariables, on peut, classer *but*, beaucoup, qui est constamment dans

leur bouche, comme adjectif et adv. GM. πολύ, Tr. جوق *tchok*. Deux fois j'ai entendu *butló*, multus, πολύς. *Godiavér*, intelligent, *godí*, mens, νοῦς. *Murdál*, éteint, crêvé. *Murdál angár*, des charbons ét. *Tam*, aveugle; on dit, *tam manúsh*, homme aveugle, et *tam romní*, femme aveugle. *Tang*, étroit, resserré. *Tang tan*, endroit resserré, Hel. στενός. *Tang baiá*, manches étr. *Khor*, profond, *khor khaningáte*, dans (un) puits pr. *O khaning isás khor*, (c) le puits était profond.

Il y a un grand nombre d'adjectifs, qui dérivent directement de la langue-mère, avec de très légères variations. *Baró*, grand, H. *bara*. *Kaló*, noir, Skr. kala, noir, de couleur sombre. *Khúpdó*, petit, Skr. krita, raccourci, coupé. *Nangó*, nu, Skr. nágna, nu. *Nevó*, neuf. Skr. náva, neuf. *Pakó*, chauve, Skr. pakka, mûr, maturus, ayant des cheveux blancs. *Pangó*, boiteux, Skr. pangu, boiteux. *Phuró*, vieux. Skr. pura, vieux, ancien. *Phuranó*, vieux, Skr. purâna, vieux, παλαιός. *Sannó*, maigre, fluet, Skr. sanna, sec, diminué. *Sastó*, sain. Skr. sasta, heureux, bon, loué. *Shukó*, sec. Skr. shushka, sec, desséché. *Shutchó*, *shuzó*, net, propre, Skr. sutchi, blanc, propre, purifié. *Ternó*, petit, jeune, Skr. taruna, jeune, nouveau, frais. *Tchoró*, pauvre, Skr. kshudra, petit, pauvre. *Tchutchó*, vide, Skr. tutchcha, vide, abandonné. *Vutchó*, haut, Skr. útchtcha, haut. Je ne parle pas de plusieurs autres adj. Tchinghianés, d'origine étrangère, ou Indienne, dont l'étymologie n'est pas très claire.

De nombreux adj. appartenant aux êtres vivants, se terminent en *no*. Quelques-uns dérivent directement de la langue-mère; mais un grand nombre sont de pure formation Tchinghianée. Ils diffèrent des nombreux adj. qui ont été formés par ce peuple, soit des éléments de leur langue, soit de celle des peuples avec lesquels ils entretiennent des rapports journaliers. *Balamó*, Grec, adj. *balamanó*, fem. *balamani*, *balamní*, fem. Grecque. *Bálo*, cochon, *bálanó*, porcinus, χοίρειος, *balanó mas*, viande de cochon. *Buzos*, bouc, et *buzní*, chèvre, qui dans leur bouche se confondent très souvent; quelques-uns disant *buzos*, d'autres, *buzno*. *Bakró*, mouton, ne forme d'autre adjectif que *bakréskoro*, mais son dim. *bakritchó*, agneau, forme *bakritchanó*. *Dakár*,

roi, sultan, adj. *dakaranó*, royal, *dakaraní*, f. pron. *dakarní*, reine. *Das*,Bulgare, a deux adj. *Dasikanó* et *dasanó*,f. *dasaní*, pron. *dasní*, femme Bulg. *Devél*, adj. *devlikanó*, divin. *Djoró*, mulet, adj. *djoranó*, *djornó* et f. *djorní*, mulet. *Djut*, juif, adj. *Djutanó*, f. *djutaní*, *djutní*, fem. juive. *Gav*, village adj. *gavudanó*, *gavudnó*, villageois. *Grast*, cheval, adj. *grastanó*, equinus, ἱππικός, *grastaní*, *grastní* et *grasní*, jument. *Gurúv*, bœuf, *guruvanó*, f. *guruvaní*, *guruvní*, *gurumní*, vache—*v* changé en *m*. *Kher*, âne,*kheranó*, f. *kheraní*, *kherní*, ânesse. *Khorakhái*, Turc, *khorakhanó*, *khorakhaní*, *khorakhní*, femme turque. *Khulái*, seigneur, *khulanó*, *khulaní*, fem. distinguée. *Manúsh*, homme, *manushanó*, *manushaní*, *manushní*, femme. *Mursh*, mâle, *murshanó*, *murshní*, femme brave. ἀρρενωπή. *Perghúl*, étranger, *perghulanó*, *perghulaní*, f. *Pushúm*, puce,*pushumanó*, plein de pouces. *Rái*, seigneur, *ranní*, dame. *Rasháí*, homme de la religion, prêtre, *rashanó*, f. *rashaní*, prêtresse, nonne, femme du prêtre. *Rom*, Tchinghiané, *romanó*, f. *romaní*, *romní*, fem. Tchinghianée, *Sapp*, serpent, *sappanó*, *sappaní*, *sapní*, sobriquet d'un vieille fem. Hel. ἔχις, ἔχιδνα, GM. ὄχενδρα, vipère. *Shoshói*, lièvre, *shoshanó*, leporinus. *Tchor*, voleur, *tchoranó*, *tchor(a)nó*, voleur. On voit dans cette liste que le nom de plusieurs animaux est l'adj. fem. *gurumní*, vache, *kherní*, ânesse.

Les adjectifs appartenant à des objets inanimés, se terminant en *no*, sont moins nombreux. *Bar*, pierre, *baranó*, pierreux. *Kasht*, bois, *kashtunanó*, ligneux. *Kesh*, soie, *keshanó* et *keshulanó*: *Rup*, argent, *rupovanó*, argenteus. *Sheró*, tête, *sheritnó*, prob. *sherutanó sherutnó*, *sheritnó*, clou à grosse tête. *Sovnakái*, or, *sovnakunó*, aureus.

Le plus grand nombre des adj. Tch. se terminent en *lo*. Il est difficile de dire, quand un Tch. préférerait l'adj. en *lo*, à l'adj. du gén. Souvent j'ai entendu répéter la même phrase, avec l'adj. en *lo* et ensuite avec l'adj. du gén. Avec la part. neg. *bi*,ils s'en servent indifféremment. *Bi-godialó*,sans intelligence, et *bi-godiákoro*, *godi*, mens. *Bi-bakhtaló*, sans fortune, misérable et *bi-bakhtiákoro*, *bakht*, fortune. *Bi-dimialó*, et *bi-dimiákoro*, sans pantalon. *dimí dimís*, pantalon. H. وال ولا wal, wala, m. a particle, (in comp.) signifies keeper, man,

inhabitant, master, as *naw° wala*, boatman, *g,hurwala*, master or keeper of a house.

Des adjectifs en *lo*. *Bakht*, fortune, adj. *bakhtaló*, heureux, fortuné. *Bal*, cheveu, adj. *balaló*, ayant de longs cheveux. Hel. τριχώδης. *Baravaló*, riche. *Beng*, diable, *bengaló*, diabolicus, enragé. *Bok*, faim, *bocaló*, affamé. *Dimí*, pantalon, *dimialó*, qui porte des pantalons, bracatus. *Gad*, chemise, *gadaló*, qui porte une chemise. *Djandjír*, chaîne, *djandjiraló*, enchaîné. *Djar*, poil, *djarialó*. *Djuv*, pou, *djuvaló*, pouilleux, *Gher*, gale, *gheraló*. *Kanró*, épine, *kanrialó*. *Kelí*, impetigo, *kelaló*. *Kernó*, ver, *kermaló*, plein de vers, rongé par des vers. *Kil*, beurre, graisse, *kilaló*, engraissé, παχύς, *Kirí*, fourmi, *kirialó*, plein de fourmis. *Lim*, morve, mucosités du nez, *limaló*, morveux. *Lindr*, sommeil, *lindraló*, qui aime le sommeil. GM. ὑπνιάρης νυσταλούλης, dormiglioso, sonnoso,-Som. *Mal*,compagnon,*malaló*, accompagné, allant avec des compagnons. *Mel*, salissure, ordure, *melaló*. *Paní*, eau, *panialó*, acqueux, mélangé avec de l'eau. *Pikó*, pieu, *pikaló*, qui supporte. *Piró*, pied, *piraló*, trepied, ayant des pieds. *Koshík*, terre, *poshikaló*, terreux, fait de terre. *Pumb*, pus, *pumbaló*, purulent. *Ratt*, sang, *rattvaló*, ensanglanté. *Rür*, pet, *rürialó*,qui aime à péter, GM. κλανιάρης, correggiero—Som. *Sheró*, tête, *sheraló*, qui a de la tête. Lat. capitatus, tête d'ail (Nom.). *Shil*, froid, *shilaló*. *Shing*, corne, *shingaló*, cornu. *Shut*, vinaigre, *shutló*, acide, aigre. *Sostén*, pantalon, *sostenialó*, qui porte des pantalons, bracatus. *Sovél*, serment, *sovghialó*, assermenté. *Tasás*, angoisse, *tasaló*, qui souffre des angoisses, GM. στενοχωρημένος. *Tem*, monde, peuple. *temialó*, une seule personne, seul. *Trush*, soif, *trushaló*, avoir de la soif. *Tut*, *tud*, lait, *tudaló*, lacté. *Tchar*, herbe, *tcharialó*. *Tchel*, petite vérole, *tchelaló*, marqué de la petite vérole. *Tchik*, boue, *tchikaló*. *Tchib*, langue, *tchibaló*, bavard, loquax, Hel. λάλος, GM. γλωσσᾶς, parlatore—Som. *Yak*, feu, *yagaló*, briquet, Tr. چقماق *tchaqmaq*. *Zor*, force, *zoraló*, fort, puissant.

Il existe dans la langue une classe d'adj. dont la plupart sont des participes, véritables adj. verbaux, et dont l'étude nous apprend l'existence des verbes,qui sans ces adj. seraient

restés inconnus. Dans la bouche des Tchinghianés, ces participes dans la formation desquels ils montrent un tact remarquable, sont des adj. et quoique formés la plupart des verbes causatifs, ils ont très souvent une signification neutre. Bien qu'ils aient une relation évidente avec les verbes, j'ai crû devoir les étudier avec les adj., avec lesquels ils sont intimement liés.

Il dérivent des 5 conjugations de la 1re cl. de ma classification des verbes, à laquelle le lecteur pourra se référer. Un petit nombre provient de verbes composés.

Adjectifs de la 1re conj. 1 cl. *Bandáva*, lier, fermer, participe, *banló*, pour *bandló*, fem. *banlí*, celle qui est liée=bourse. *Bóldava*, tordre, part. *boldinó*, f. *boldiní*, celle qui tord=tarière. *Daráva*, craindre, part. *daranó*, craintif. *Dikáva*, voir. part. *dikló*, ce qui se voit=fanal, lanterne. *Dukáva*, sentir de la douleur, aimer, part. *dukanó*, amant, f. *dukaní*, maîtresse, ἐρωμένη, *dukló*, autre part. de ce verbe, qui souffre, misérable. *Katáva*, filer, part. *katló*, ce qui est filé=fil, κλωστή. *Keláva*, jouer, danser, *kelnó*, musicien, joueur d'instruments de musique. Le part. régulier de ce verbe est *keldó*; *kelnó*, me paraît être un autre part. du même verbe. *Khiáva*, cacare, part. *khendó*, cacatus, fem. *khendí*, lieu d'aisance. *Ladjáva*, avoir de la honte, rougir, part. *ladjanó*, honteux. GM. ἐντροπιασμένος. *Makáva*, oindre, part. *makló*, ce qui peut oindre=huile. *Pakiáva*, croire, part. *pakianó*, homme fidèle, digne de confiance, Hel. πιστός. *Trasháva*, avoir peur, part. *trashanó*, homme craintif, pusillanime.

Adjectifs de la 2me conj. 1 clas. *Beshaváva*, faire asseoir, part. *beshavdó*, placé, mis=pilav. *Kilaváva*, faire engraisser, part. *kilavdó*, homme gras, Hel. παχύς. *Pusaváva*, piquer. part. *pusavdó*, f. *pusavdí*, avoine, clou. *Paraváva*, fendre, part. *paravdó*, f. *paravdí*, les parties génitales de la femme, et la pince avec laquelle ils coupent le fer rouge.

Adj. de la 3me, 4me et 5me conj. 1 clas. *Rondaráva*, faire polir, part. *rondiardó*, instrument de fer à polir. *Tabaráva*, faire bruler, part. *tabardó*, huile de lin à bruler. *Toviaráva*, faire laver, part. *toviardó*, ce qui lave=savon. *Tchalaráva*,

faire frapper, part. *tchâliardó*, f. *tchaliardí*, instrument des charpentiers pour frapper sur des clous. *Kaliaráva*, noircir, part. *Kaliardó*, café, noir. *Kheviaráva*, faire trouer. part. *Kheviardó*, f. *kheviardi*, l'ouverture au centre de la roue, dans laquelle passe l'essieu. *Loliaráva*, faire rougir, part. *loliardó*, rouge, et parmi quelques Tchinghianés, les pommes d'amour. *Londiaráva*, faire saler, part. *londiardó*, salé. *Pangheráva*, casser, briser, part. *panghiardó*, cassé, brisé= charrue, et *devryalákoro panghiardó*, l'écrevisse de mer. *Parvaráva*, engraisser, nourrir, part. *parvardó*, gras, bien-nourri. Plusieurs de ces adjectifs ont la même signification causative que les verbes d'où ils dérivent. Les verbes qui ont donné naissance à ces adjectifs verbaux, existaient dans la langue, mais quelques-uns aujourd'hui sont tout à fait oubliés. Ces verbes sont, *tchalaráva*, *Rondaráva*, *toviaráva*, etc.

Adj. des verbes composés. *Kándava*, puer, part. *kandinó*, puant, méprisable. *Tchinkeráva*, percer, part. *tchinkerdó*, instrument en fer pour percer des trous dans le fer ronge. *Búdava*, souffler, part. *pudinó*, fûsil. *Khurdó pudinó*, petit fusil, pistolet. *Ury'dava*, porter des habits, part. *urydinó*, soulier. *Armandáva*, maudire, part. *armandinó*, maudit, f. *armandiní*, malédiction. *Lakhtdáva*, donner des coups de pied, part. *lakhtdinó*, f. *lakhtdiní*, un coup de pied. *Kurediní*, soufflet, du verbe *kurédava*, frapper.

Un petit nombre d'adj. se forme d'autres adj. et de part. adj. *nangó*, nu, *nangaló*, tout à fait nu. ἐκγυμνωμένος, ὁλόγυμνος, Tr. چپ چپلاق *tchip tchiplaq*. *Muló*, mort, adj. *mulanó*, fané, mur. *Sudró*, frais, *sudraló*, *sitraló*. *Tchatchó*, vrai, *tchatchunó*. *Tchindó*, coupé, κοπτός, *tchindaló*, f. *tchindalí*, couteau (Nom. Zap.) Hel. κοπίς.

Une autre classe d'adj. se terminant en *ano*, dérivent de participes, de noms, et d'autres adj. La plupart de ces adj. sont diminutifs. *mattó*, ivre, *matticanó*. *Tchardó*, leché, *tchardicanó*. *Tchordó*, volé, *tchordicanó*. *Ushardó*, loué, *uchardicanó*. *Baravaló*, riche, *Baravalicanó*. *Kaliardó*, noirci, *kaliardicanó*. Hel. μελανωπός. GM. μαυρούτζικος. *Gheravdó*, caché, *gheravdicanó*. *Dakár*, roi, *dakarikanó*. *Das*, *Bulgare*, *dasicanó*. *Devél* Dieu, *devlicanó*. *Djukél*, feminin, *djuvlicanó*.

mursh, brave, *murshicanó*. *Tchoró*, pauvre, *tchoricanó*. *Koró*, aveugle, *koricanó*. Ascoli. Zig. p. 93, rapporte cette forme, à l'adj. *sindhí*.

Un seul, *tchatchipanó*, vrai, est formé du nom abstrait, *tchatchipé*, vérité.

Les Sédentaires se servent souvent des adj. et des part. Grecs, avec quelques variations. *Timimé romní*, fem. honorable, τιμημέ(νη). *Biavamé manúsh*, homme lettré, διαβα(σ)μένος. *Lipimé isóm*, je suis affligé, λυπημέ(νος). *Térghiov isihamé*, restes tranquille, ἡσυχα(σ)μέ(νος). *Namporemé*, malade, chez beaucoup des Léd. a fait oublier le *nasfaló* des Nom. Ἐμπορῶ, je peux, ἀνήμπορος, je suis malade, faible, Hel. ἀσθενής, ἀνημπορευμένος, pron. (ἀ)νημπορευμέ(νος), malade, ἀνημπόρευμα, a passé aussi dans leur langue, et se prononce *nampóremà*, maladie. Cette classe et un bon nombre d'autres adj. dont je crois inutile de parler, ne souffrent aucune variation, ni dans les genres, ni dans les cas.

Les adj. se terminant en *o* masc. *i* fem., forment leur pl. soit masc. soit fem. en *e*. Dans leur combinaison avec les noms, ils ne subissent pas les mêmes variations que le nom. L'adj. se décline comme le nom, lorsqu'il est employé substantivement. *Kaló*, noir, *kaló*, nègre. *Puró*, vieux, *puró*, vieillard. *Kaló*, employé comme adj. et uni à un nom, subit les variations suivantes:

Nom.	*Kaló manúsh*, homme noir.	*Kalé manushá.*
Gén.	*Kalé manushéskoro*,	*Kalé manushéngoro*,
Acc.	» *manushés*	» *manushén*,
Dat. 1.	» *manushéste*,	» *manushénde*,
Dat. 2.	» *manushéske*,	» *manushénghe*,
Instr.	» *manushésa*,	» *manushéndja*,
Abl.	» *manushéstar*,	» *manushéndar*,
Voc.	» *manushéya*.	» *manushále*.

Latchó tchavó, bon enfant.

Nom.	*Latchó tchavó*,	*Latché tchavé*,
Gén.	*Latché tchavéskoro*,	*latché tchavéngoro*,
Acc.	» *tchavés*,	» *tchavén*,
Dat. 1.	» *tchavéste*,	» *tchavénde*,

Dat. 2.	»	*tchavéske*,	»	*tchavènghe*,
Instr.	»	*tchavésa*,	»	*tchavéndja*,
Abl.	»	*tchavéstar*,	»	*tchavéndar*,
Voc.	»	*tchavèya*,	»	*tchavále*.

Les Séd. souvent ajoutent un s final à l'acc. de l'adj. *Kalés manushés*, *latchés tchavès*; je crois que cette habitude leur vient des Grecs, car les Nom. presque constamment prononcent, *kalé*, *latché*. L'adj. fem. au sing. ne souffre aucune variation.

Les adjectifs très nombreux, composés d'un adj. et d'un nom, ont une forme très régulière, bien que dans la volubilité de leurs discours, on pourrait se tromper. Eux-mêmes souvent répètent le même mot avec de légers changements. Dans l'art de former ces adjectifs, plusieurs montrent une intelligence supérieure aux autres. *Nanghé sheréskoro*, qui a la tête découverte, γυμνοκέφαλος; le pl. n'est pas *nanghé sheréskere*, mais *nanghé sherèngoro*, qui ont la tête découverte *Nanghé pinrèngoro*, qui a les pieds nus. *Nanghé pinrèngheri*, femme qui a les pieds nus. On ne dit jamais *nanghèngoro pinrèngoro*.

Dans les phrases qui leur sont familières, ou plutôt d'un usage journalier, on entend ces composés toujours avec le changement ordinaire, que subit l'adj. dans sa déclinaison avec le nom. *Baré móskoro*, qui a la bouche grande, Hel. μεγαλόστομος. *Banghé móskoro*, qui a la bouche de travers. On ne doit pas ajouter foi à des expressions, comme *nangó sheró*, à tête nue, *baró vusht*, à grandes lèvres, et se méfier des composés qu'ils forment quelquefois, lorsqu'on les interroge. De cette manière, on les incite en quelque sorte à estropier leur propre langue et à composer des phrases et des expressions, qui sont étrangères à l'esprit de leur idiôme.

La langue Tchinghiánée a conservé, quelques restes de la comparaison de la langue-mère. Ces restes sont peu nombreux, et toujours invariables, comme tous les adj. se terminant en cons. Skr. tara. Hel. τερος, Lat. ter,—Wilson Skr. Gram. 1847, p. 76. "In Hindustani, adjectives do not admit of comparison by any regular inflections: the comparative degree is expressed by the ablative case of the

noun, etc.—The Persian comparative formed by affixing *tar*, and the Arabic by prefixing *a*, are frequently used; as *badtar*, worse-Yates, Intr. 1855, p. 16. J'ai noté dans le Voc. tous les comparatifs que j'ai entendu de leur bouche. *Baró*, grand, comp. *baredér*. *Latchó*, bon, comp. *latchedér*. *Lokó*, léger, *lokedér*. *Kaló*, noir, *kaledér*. *Parnó*, blanc, *parnedér*. *Tiknó*, jeune, *tiknedér*. *Vutchó*, haut, *vutchedér*. *But*, beaucoup, adj. et adv. *butedér*. L'*o* final de l'adj. est presque constamment changé en *e*. On n'entend cette forme, ni dans les autres adj. ni même dans ceux formés des participes. Ils ont imité les Grecs, qui évitent le comp.; au lieu de καλήτερος, ils disent, πλέον καλός, pron. πιὸ καλός: πιὸ μεγάλος, au lieu de μεγαλήτερος.

On se sert du GM. πιὸ, qu'ils prononcent *po*, pour former le comp. des autres adj. *po latchó*, meilleur, *po sukár*, plus joli, *po górko*, plus méchant. Les Nom. Mus. se servent du Tr. دا ها *dâhâ*, adv. encore, aussi—Bchi. *Dahá latchó*, meilleur. *Dahá godiavér*, plus intelligent. *Dahá ternó*, plus jeune. Cette habitude de se servir du GM. πιὸ, *po*, et du Tr. *dahá*, est très enracinée chez tous.

Il n'y a aucune forme particulière du superlatif. On dit quelquefois, *o po latchedér*, optimus, κάλλιστος, *o po sukár*, le plus joli, ὁ ὡραιότατος. *Mándar adjái tchordí isí andré ko tem?* (c) y a-t-il de plus jolie que moi dans le monde? *Adjái sukár látar*, lit. encore jolie d'elle=plus jolie.

DU PRONOM.

	Sing.	Pl.	Sing.	Pl.
Nom.	*me*, ego	*amén*	*Tu*,	*tumén*,
Gén.	*mángoro*	*améngoro*,	?	*tuméngoro*,
Acc.	*man*,	*amén*,	*tut*,	*tumén*,
Dat. 1.	*mánde*,	*aménde*,	*túte*,	*tuménde*,
Dat. 2.	*mánghe*,	*aménghe*,	*túke*	*tuménghe*,
Instr.	*mándja* (1),	*améndja*,	*túsa*,	*tuméndja*,
Abl.	*mándar*,	*améndar*,	*tútar*	*tuméndar*.

(1) Prononcé par quelques Nomades m a n s a.

	Masc.	Fem.	Pl. le même pour les 2 genres.
Nom.	*ov, of*, lui, il.	*ói—ai.*	*ol.*
Gén.	*léskoro,*	*lákoro,*	*léngoro,*
Acc.	*les*	*la,*	*len,*
Dat. 1.	*léste,*	*láte,*	*lénde,*
Dat. 2.	*léske,*	*láke,*	*lénghe,*
Instr.	*lésa,*	*lása,*	*léndja,*
Abl.	*léstar,*	*látar,*	*léndar.*

Me isóm, je suis. *Me isómas,* j'étais. *De man,* donnes-moi. Dat. 1e. *Mánde isí,* il est chez moi. Dat. 2e. *Pendé mánghe,* ils m'ont dit. Instr. *sovésa mándja?* (ch.) dors-tu avec moi? Abl. *So kamés mándar?* que veux-tu de moi? Pl. *Amén, amaré gavéste,* nous, dans notre village. *Kamamutrás'amén,* (c) nous nous pisserons=nous pisserons sur nous-mêmes. Dat. 1e. *Opré améndе,* sur nous-mêmes. Dat. 2e. *Te penés améngh*e, (c) que tu dises à nous. *Tu penghiás améngh*e, tu as dit à nous. Instr. *av améndja,* (Nom.) viens avec nous. Abl. *anglál amándar,* de devant nous. Voy. *tu, tumén,* dans le Voc. *Kamám les tútar,* (c) je le veux de toi. 3e pers. *Ta ov nána penghiás láke,* (c) et il ne lui (à elle) a pas dit. *Ov akaná kamadjál,* (c) il ira maintenant. *Ta ov penghiás,* et il dit, *ov* est souvent prononcé, *of* et *uf*. Femin. *Ta ói penghiás,* et elle dit. *Ta ói dikliás pes, akatár okotár,* (c) et elle se regarda d'ici et delà,=de tous les côtés. *Ta ói yek sevlí panliás,* (c) et elle lia un panier. *Ta ói i bakhtalí,* (c) et elle la misérable. *Ta ói nána kamniás* (c) et elle ne voulait pas. *O'i diniás andré lénde,* (c) elle frappa au milieu d'eux. *O'i penghiás, djuvél isóm,* (c) elle dit je suis fille (femelle). *Penghiás láke,* (c) il dit à elle. *Asálas lása,* (c) il riait (s'amusait) avec elle. *Pashé láte,* (c) près d'elle. *Dikliás la lákoro dat,* (c) son père la vit; *ái,* elle, que j'ai entendu rarement. Ils m'ont assuré que ce pronom n'existe que dans les vieilles chansons. *A'i khaliás les,* (ch) elle le mangea. *Penghiás o rakló, nánai ái, minrí mi romni,* (ch) le garçon dit, elle n'est pas la mienne, ma femme. *T'ái kherní isi,* (ch) et elle est (une) ânesse. *Ol,* pl. *Ol pendé,* il dirent. *Ta ol ghelétar,* et ils allèrent. "No distinction is made in the third person

on account of gender, *wuh*, may signify either he, she, or it. Yates Introd. p. 21.

Ces pronoms sont extrêmement réguliers, et partout les mêmes, avec des légères modifications. *Mángoro, amèngoro*, je ne les ai jamais entendus qu'unis avec la part. nég. *bi*. voy. le Voc. Le gén. du pron. *tu*, m'est inconnu. Je crois qu'il n'existe pas, car je l'ai cherché, mais inutilement. Le dat. 2e et l'instr. du *tu*, sont *túke*, et *túsa*, mais il sont constamment prononcés, comme je les ai écrits, *túke, túsa*. La 3e personne qu'on écrit ordinairement sans un *o* initial, se prononce quelquefois avec cette voyelle, mais principalement dans les chansons et les contes ; il ne s'entend pas dans la bouche des Zapáris. L'analogie confirme son existence. *Ta te tovél óla ko tan*, (c) et à la mettre dans (sa) place. *Ta óla nána mukávas*, (c) et je ne la laissais pas. *Nápatal' kamláv t'ōla*, (c) et ensuite je la prendrai. *Akaná oléste kamadáv tut*, (c) maintenant à lui je te donnerai (en mariage). *Ta ólen tchinghiá(s) len*, et eux il les coupa (tua). *Ta o saránta prall penénas, óles mardardó les*, (c) et les 40 frères disaient : lui (aussi) il l'assassina. *Rovénas oléndja*, (c) ils pleuraient avec eux. Aujourd'hui l'*o* initial est presque toujours muet. Le gén. de la 3e pers. *léskoro*, est dans la bouche de tous, par la simple raison, qu'ils s'en servent comme d'un pronom possessif. Skr. a h a m, I. ego, acc. m â n m â, gén. m a m a, me, abl. m a t. Wils. Skr. Gram. p. 87. H. مَن men, muen I. تُو *too*, pron. 2 p. sing. Skr. t v a n thou, وُہ *vooh*, pron. he, that, it, she. *wuhee*, pron. he himself, that very. *we*, pron. pl. they, those, *ham*, we, *tum*, you.

Outre ces pronoms, il existe un autre, pron. poss. *pes*, commun aux Séd. et aux Nom. et qui n'a que le Dat. 1e, 2e, l'instr. et l'acc. Le gén. *péskoro, péskro*, des auteurs Européens, est inconnu ici. On l'entend principalement à la 3e pers. des verbes pronominaux, au sing. et aux pl. On peut le traduire par le Fr. se, Lat. se ipsum, soi-même. *marèl pes*, il se frappe. *marén pes*, ils se frappent. On rencontrera de nombreux exemples de ce pronom dans le Voc. *Dukámite péske*, il se sont amourachés. En s'unissant au verbe *djáva*, aller, il lui donne une autre signification. *Pes*, me paraît

plus commun chez les Séd. qui parfois l'emploient à la place du pron. *les*. H. اب *ab*, pron. self, yourself, used in stead of the personal pronoun of the second person, by an inferior, when addressing his superior. اپ اپ *ap ap*, selfishness. اپنا *upna*, pron. of, or belonging to self. اپس *upus*, pron. recip. Themselves, one another, اپن *apun*, pron. recip, self.

DES PRONOMS POSSESSIFS.

	Mo, mien. f. *mi*.	pl. *me*
Nom.	*Mo tchavô*, mon enfant,	*me tchavê*,
Gén.	*me tchavêskoro;*	*me tchavéngoro*,
Acc.	*me tchavês, mo tchavô*,	*me tchavén*,
Dat. 1.	*me tchavêste*,	*me tchavénde*,
Dat. 2.	*me tchavêske*,	*me tchavénghe*,
Instr.	*me tchavêsa*,	*me tchavéndja*,
Abl.	*me tchavêstar*,	*me tchavéndar*,
Voc.	*me tchavéya*,	*me tchavále*,

To, tien, se décline de la même manière. Voy. ces deux pron. dans le Voc. *mi*, f. devient *me* dans les cas obliques.

	Mien,	Tien,	Sien.
Masc.	*Mìnrô, mìndô*, (Nom.)	*Tìnrô*,	*têskoro*,
Fem.	*minri, mindi*,	*tìnri*,	*tákoro*.

	Notre	Votre	Leur.
Masc.	*amarô*,	*tumarô*,	*lengoro* masc.
Fem.	*amari*,	*tumari*,	*lengoro* fem.

Minrô, tìnrô, amarô, tumarô, se déclinent comme *mo*. En s'unissant avec des noms, ils ne changent d'aucune manière. Le Tchinghianê ne dira jamais, prends de mon (vin), *le minridtar*, mais *le minri molidtar*, prends de mon vin, de manière que le 1er et le 2e pron. poss. s'entendent presque toujours au nominatif, ou uni à des noms. Entre *mo* et *minrô*, *to* et *tinrô*, il y a souvent la même différence qu'entre my, et mine, thy et thine, de la langue Anglaise. *Mo pral*, mon frère. *Mo lav*, ma parole. *Mi dái*, ma mère. *Mi shárga*, ma capote. *To vast*, ta main. *To trushúl*, ta croix, *Ti romni*,

ta femme. *Minró onghóni*, (GM: ἐγγόνι) mon petit-fils. *Minró isán*, tu es à moi. *Tinró kirvó*, ton parrain. *Tinró sukaribé*, ta beauté. *Tinró isóm*, (c) je suis à toi, tuus sum. *Tinró* et *to*, se rencontrent souvent ensemble. *Dáde, me tinró to manró khalióm* (c), ô père, moi j'ai mangé le tien ton pain, GM. τὸ ἰδικόν σου τὸ ψωμί σου, ἔφαγα. *Tinrí ti romní*; (c) la tienne ta femme. *Kárin isí minrí mi dukaní?* (ch.) où est la mienne ma bien-aimée? *Tinré te vast*, les tiens tes mains. H. ميرا *mera*, pron. my, mine, *tera*, thy, thine. *Hamara*, of us, *tumhárá, tumháre, tumharí*, of you. Yates Introd. p. 20.

Léskoro, f. *lákoro*, est un pronom qu'ils emploient avec beaucoup de finesse, et qui pour un étranger serait d'une difficulté sérieuse. *Léskoro grast*, son cheval, *léskeri peniá*, acc. sa sœur. *Léskere pindé*, Nom. ses pieds, *léskoro mutér*, son urine, *léskoro ralt*, son sang, *léskeri tcham*, son pain, *léskere dant*, ses dents, *léskere kann*, ses oreilles, *léskere vastá*, ses mains, *léskere buké*, ses entrailles, *léskoro kxer*, sa maison, *lákoro kálavo*, f. son châle. *lákere angrustiá*: f. ses bagues. *léskoro dat*, son père, *léskeri dái*, sa mère, *léskeri tchái*, sa fille. *Lákoro*, en s'unissant avec un régime fem. devient *lákeri*. *Lákeri tcheniá*, ses pendants. *lákere tchunriá*, ses tresses, *lákere tchavé*, ses enfants (d'elle). *lákere tchaiá*, ses filles; αἱ θυγατέρες αὐτῆς. *Ta lákoro pral*, et son frère (d'elle). *lénghere lil*, leurs papiers, *léngheri dái*, leur mère.

Pron. poss. *po*, f. *pi*, *pe* dans les cas obliq. et au pl. *po pral*, son frère, *po mutér*, son urine, *po drom*, son chemin, *po dumó*, son dos, *po piribé*, sa marche. *po gonó*, son sac, Cas obliq. *Pe darátar*, de sa frayeur, *pe katiása*, avec ses ciseaux, *pe poriása*, avec sa queue, *pe katlésa*, avec son fil, *pe sherestar*, abl. de sa tête. *Pi*, f. *pi khashói*, son aliment, *pi ruvlí*, son bâton, *pi tcham*, son pain. Pl. *pe, pe pikénde*, sur ses épaules, *diné les pe peniá*, (c) ils lui donnèrent leurs sœurs, *pe vusht*, ses lèvres, *pe shinghéndja*, avec ses cornes, *pe pová*, ses sourcils, *pe bal*, ses cheveux, *pe pakéndja*, avec ses ailes, *pe pinréndja*, avec ses pieds, *pe pabá*, ses pommes, *pe pinrénde*. sur ses pieds=debout. *pe yísmata*, ses habits, *pe yaká*, ses yeux. *Pinró*, pron. poss. = *léskoro*, terme,

rare aujourd'hui, que j'ai rencontré quelquefois dans des vieux contes. *O Dakár yek sarái kamél pinréstar*, (abl.) *latchó t'uvél*, (c) le roi désire un palais, et qu'il soit meilleur du sien. *Pinró po sarái*, son palais à lui=*tinró to, minró mo*, voy. *yísmata*.

Des pron. démonstr: *Aká*, celui-ci, οὗτος, hic, f. *akhiá, akiá* pl. *aklé*. *Aká isi mindó*, (c) ceci est à moi. hic est meus. *So butí akhiá*? quelle affaire est celle-ci? *aká rakló*, ce garçon. *Aklé subarién*, (c) (Tr. سوبار *suvár*) acc. ces soldats. Quelquefois on entend ce pron. uni au pron. poss. *ov* et *ói*, avec un *t*. euphon. *Akatái ka avéla, sannó pinró síkavéla*, (ch.) celle-ci qui vient, montre (un) petit pied. *Aketóv djála*, celui-ci part. *Aká túke avéla o Kotáni*, (n. pr.) (ch.) celui-ci vient à toi ô Kotáni. *Ak'o drom díkiola, avaklé droméstar te djás túke*, ce chemin se voit, que tu t'en ailles, par ce chemin. *Avaká*, pron. poss. d'un usage plus fréquent que le préc. même signification.

Nom.	*Avaká*,	f. *avakhiá*,	*avaklé*,
Gén.	*avakléskoro*,	*avakhiákoro*,	*avakléngoro*,
Acc.	*avaklés*,	*avakhiá*,	*avaklén*,
Dat. 1.	*avakléste*,	*avakhiáte*,	*avakléndе*,
Dat. 2.	*avaklésk*e,	*avakhiáke*,	*avakléngh*e,
Instr.	*avaklésa*,	*avakhiásа*,	*avakléndjа*,
Abl.	*avakléstar*,	*avakhiátar*,	*avakléndar*.

Avaká drom, ce chemin. *Avaká mulótar*, ceci mourut. *Lésa avaká vanró*? (c.) prends-tu cet œuf? *Avaká tchavó*, cet enfant. *Avaká bersh*, cette année. *Avaká lil*, ce papier. Fem. *Avakhiá makí*, cette mouche. *Avakhiá tchái*, cette fille. *Kátar avéla avakhiákeri godí?* d'où vient le bon sens de celle-ci? *Avakhiá butí*, ce travail, cette affaire. Pl. *Avaklë tchavé*, ces enfants. Cas obliq. *Avaklé gavéste*, dans ce village. *Avakléstar náma kamalés*, de celui-ci tu ne prendras pas. *Avaklé tanéste*, dans cet endroit. *Avaklé beréskoro*, de ce navire. voy. *avaká*, dans le Voc. *Avaklá* qui paraît être la forme fem. se prononce toujours *avakhiá*, et par les Séd. et par les Nom. On l'entend constamment dans la phrase *avakhiá óra*, dans cet instant, ἐν τῇ ὥρᾳ ταύτῃ. Ce pronom, uni à des noms, se décline comme les adj.

Nom.	*avaḳá tchavó,*	*avaklé tchavé,*
Gén.	*avaklé tchavéskoro,*	*avaklé tchavéngoro,*
Acc.	*avaklé tchavés,*	*avaklé tchavén,*
Dat. 1.	*avaklé tchavéste,*	*avaklé tchavénde,*
Dat. 2.	*avaklé tchavéske,*	*avaklé tchavénghe,*
Instr.	*avaklé tchavésa,*	*avaklé tchavéndja,*
Abl.	*avaklé tchavéstar,*	*avaklé tchavéndar,*

Avakhiá, f. est le même dans tous les cas obliq.

Ovoká, m. *ovokhiá, ovoklá*, f., pl. *ovoklé*, celui-là, ἐκεῖνος. ille. Ce pron. se décline comme le préc. *Ovoká lav*, ce mot-là. *Ovoká divés*, ce jour-là. Fem. *Ovokhiá ratt*, cette nuit-là. Pl. *Ovoklé o tchor terénas*, ces voleurs-là, avaient. Cas obliq. *Tá ovokléstar*, et à cause de celà, καὶ ἐκ τούτου, propter illud. *Ovoklé gavéste*, dans ce village-là. *Dikéla ovoklé tanéste yek tchesmés* (Tr. چشمه *tchesmé*), (c) il voit dans cet endroit-là, une fontaine. *Isás ovoklé zamaniénde* (Tr. *zamán*) il y avait (était) dans ce temps-là.

Akavká, f. *akavkhiá*, ceci, οὗτος. pl. *akavklé, akaklé*, pour *aka(v)klé*. *Akavká manúsh*, cet homme. *Akavká o ker*, cette maison, *Akavká vaní*, cette eau. Fem. *Akaikiá ratt, akaiká*. cette nuit. Pl. *Akaklé isí*, οὗτοι εἶναι, ce sont ceux-ci. *Akakléndar katár ko dúi*, de ces deux, lit. de ceux des deux. *Akavká drom*, (c) ce chemin. *Akávká ghiv*, ce blé-là, *Le akaklé* (*aka(v)klé*) *poliá*, (c) prends ces monnaies d'or.

Okovká, le même que *ovoká*.

Kadavá, f. *Kadayá*, Pl. *Kadalá, kadalé*, ceci, propre aux Nom. Zapáris. *Kadavá, sar léste isí*, (c) ceci, est comme lui =il lui ressemble. *Me kadavá keráv*, (c) moi je fáis ça. *Me kadavá kerdóm*, j'ai fait ça. *Sóske kerdám kadayá butí*? (ch.) pourquoi as-tu fait ce travail? *Kon kerdás kadayá butí*? (ch.) qui a fait ce travail? *Kamkelén kadalá*, ceux-ci joueront. *Kadelá lenénde kamdjás*, (c) nous irons vers cette rivière.

Odová, οὗτος, hic. *Odová tchoró rom*, ce pauvre Tchinghiané. *T'odolé veshiáte*, (c) et dans cette forêt.

Des pron. interrog. *Kon*, qui, τίς, GM. ποιος. Lat. quis. Campuz, *coín*, adj. quién, cual. Skr. k i m, who, which. Wils. Skr. Gram.—83. H. کم *kim*, what, which کون *kuon*, pron.

who, which, what کیا *kya*, pron. what, how. Les Séd. déclinent ce pron. de la manière suivante.

Nom.	*kon*,	Fem. ? *Káya*	*Kalé, kon*,
Gén.	*kaléskoro*,		*kaléngoro*,
Acc.	*kalés*,		*kalén*,
Dat. 1.	*kaléste*,		*kaléndе*,
Dat. 2.	*kaléske*;		*kaléngheˌ*
Instr.	*kalésа*,		*kaléndja*,
Abl.	*kaléstar*,		*kaléndar*.

Lorsque ce pron. se trouve uni à un nom, il se décline comme *avaká*. *Kalé droméstar avés* ? de quel chemin viens-tu ? *Kalé maléndja* ? avec quels compagnons ? *Kon diniá(s) la* ? qui l'a frappé ? *Tu, kon isan* ? qui es-tu ? *Kon kerghiá(s) les* ? qui l'a fait ? *Dik, kon isí* ? (c) vois qui est-là ? *Kón isás telé* ? (c) qui était en bas ? *Kalé tchiflikëste avéla* ? dans quelle ferme croit-il ? *Kon katchél* ? qui restera ? *Káya*, f. j'ai rencontrée dans une vieille chanson.

Kon, quis, propre aux Nomades.

Nom. *Kon*, Gén. *káskoro*, Acc. *kas*, Dat. 1. *káste*, Dat. 2, *káske*. Instr. *kása*, Abl. *kástar*. Le pl. m'est inconnu. *Tu káskoro tchavó isán* ? (c) toi, de qui es-tu fils ? *Káske dukála* ? (c) lequel aimait-elle ? *Kástе kamadás la* ? (c) à qui la donnerons-nous ? *Kástar te putcháv* ? de qui demanderai-je ? *Kása diniàn tut* ? avec qui t'es-tu battu ? *Ta pushliàs o rài in káskeri tchài isànas* ? (c) et le seigneur demanda, de qui étais-tu fille ? voy. le Voc. pour la signific. d'*in*. *Kàstè te peréla* (c) sur quiconque que ça tombe. Les Sédentaires connaissent cette forme, qui est la seule usitée par la plupart des Nomades, et constamment par les Zaparis.

Ka, pron. invariable. It. che, GM. ποῦ, Tr. کی *ki*, adv. et pron. pour کے *ki*, qui, lequel, 2. que, afin que—Bchi. *Katàr ko trin ka benghiàs*, (c) des trois qu'elle a engendrés. *Ovoka ka khaliàs*, celui qui mangea. *Mo dat ka isàs*, (c) mon père qui était. *I rakli ka diniàs les o koznó*, (c) la fille qui lui donna le mouchoir. *O rakló ka shunghiàs*, (c) le garçon qui entendit. *Momeliá ka kerélas*, (celui) qui fait des cierges. *Ov ka isi bokaló*, celui qui est affamé. *O manúsh ka kinghiàs*, (c) l'homme qui acheta. *Làkoro gadjó ka dikliàs*, (c) son

mari qui vit. *Ka kelghiàs i ritchiní*, (ceux) qui firent danser l'ours.

Ka, adv. locat. comme le GM. ποῦ, ὁποῦ. ἐκεῖ ποῦ, *ovotià ka kelélas*, là où il jouait, *otià ka isàs beshtó*, là où il était assis. *Ovotiaríng ka ghelé o raklé*, (c) par là où les garçons allèrent. *Oté ka khalé*, là où elles mangèrent. GM. ἐκεῖ ποῦ ἔτρωγαν. Souvent il a le sens du Fr. dès que. *Ka shundé o tchavé*, (c) dès que les enfants entendirent. *Ka diklàs o dakàr*, (c) dès que le roi vit. —Lorsque, GM. ὅταν, ὅτε. *Ka isàs khurdí liné la o tchor*, (c) lorsqu'elle était petite, les voleurs la prirent. *Ka bolélas léskere tchavés*, lorsqu'il baptisait son enfant.— Depuis que. *Isí ohtó divés k'alióm avatià*, (c) il y a huit jours (depuis) que je suis venu ici.

A ce pronom se rattache un autre, *Kavà*, quel, Lat. qualis, GM. ποῖος, propre aux Séd. *Kavà yatrós* (ἰατρός) *dikél les*? quel médecin le soigne?=voit. *Kavà drom isí to Litres*? quel est le chemin vers Litres? (village). *Nàna djanénas kavà drom te len*, (c) ils ne savaient pas quel chemin prendre.

So, pron. interrog. quel, GM. τί, Tr. ne, quoi, quel, lequel—Bchi. De ce pronom on n'entend que le Dat. 2, et l'Abl. *sóstar* et *sostár*. *So isi*? qu'y a-t-il? *So dikés róma*? que regardes-tu, ô mari? τί βλέπεις; *Djanén so khuyázghiom tumén*? (c) savez-vous pourquoi je vous ai appelés? *Ta tu, só penés mánghe*? et toi, que dis-tu à moi? *So kamanés*? (c) qu'apporteras-tu? *So kerdán*? qu'as-tu fait? *So isí léskoro nampórema*? (GM. ἀνημπόρευμα), quelle est sa maladie? *So isí léskoro nav*? quel est son nom? *So kamapenés*? que diras-tu? *So kamés*? que veux-tu? Dat. 2. *Sóske*? pourquoi? *Sóske mardán man*? (ch. Nom.) pourquoi m'as-tu frappé? *Sóske putchés*? pourquoi demandes-tu? On rencontrera souvent ce pron. dans le Voc.

Sóstar, abl. du pron. *So*, pourquoi. *Sóstar alián tchutchó*? pourquoi es-tu venu vide=sans emploi? *Sóstar utchardán i khaníng*? (ch. Nom.) pourquoi as-tu couvert le puits? *Sóstar màrghiás tut*? pourquoi t'-a-t-il frappé? *Sóstar ladavésa*? (c) pourquoi charges-tu? *Sóstar penés e dakarèske*? (c) pourquoi dis-tu au roi? *Sostár*, avec l'accent sur la dernière syl. est le Fr. parceque, GM. διότι, pron. γιατί. *Sostár*

láke nána penghiás, (c) parcequ'il n'avait pas dit à elle. *Sostár isí avri but shib*, parcequ'en dehors il faisait (était) très froid. *Sostár isómas khinó*, parceque j'étais fatigué. *Sostár isóm but shilaló*, parceque je suis très refroidi. Il est bien de faire observer pour ceux qui ne connaissent pas le GM. que διότι, γιατί, ayant ces mêmes significations paraît avoir été l'origine de cette double signification de *sóstar* et *sostár*. Les Nom. n'emploient jamais *sostár*; on ne rencontre ce terme dans aucun conte. Il est dans la bouche de quelques Sédentaires ignorants, qui souvent ne font que traduire mot à mot le GM.

Asavkó, pareil, Hel. τοιοῦτος, f. *asavkí-kiá*, pl. *asavké*. *Asavkó yek manúsh*, un pareil homme. *Nána terélas asavké lové*, (c) il n'avait pas (de) pareilles monnaies. *Asavkó yek kelnó isí tuménde*, (c) un pareil musicien est chez vous=parmi vous. *Tu asavkiá óra alián* ? (c) tu es venue à pareille heure? *Asavké manushénde te na biknés*, aux pareils hommes ne vends pas. *Me yaká na diklé asavké sukár romniá*, (ch. am.) mes yeux n'ont pas vu pareille jolie femme. *Te na dikén me yaká asa[v]kiá borí* (c) que mes yeux ne voient pas pareille belle-fille.

Savó, pron. interrog. de quel genre, quális ? ποῖος, f. *šaví*, pl. *savé*. *Savó mas kaména* ? quelle espèce de viande voulez-vous? *Savó manushoró isán*, quelle espèce d'homme es-tu ? *Manushoró*, dim. du *manúsh*, GM. ἀνθρωπάριον. *Savó rom isán*? quel Tchinghiané es-tu ? *Savó manúsh isí*? quel homme est-il? Fem. *Savi butí kerghián mánghe*? (c) qu'est-ce que tu as fait à moi ? (quelle affaire). Pl. *Savé suvliá isí avaklé*? de quel genre sont ces paniers ?

Sarró. omnis, Skr. s a r v a, adj. all, whole. voy. le Voc.

Sesó, un tel, Hel. ὁ, ἡ, τὸ δεῖνα. voy. le Voc.

DU NOMBRE.

1. *yek*, un, Skr. e k a, one, alone, solitary, H. P. يك *yek*, ايك adj. one,—one, a an; adj. a few. Skr. e k a t a r a, adj. either, one of two, Hel. ἑκά-τερος. H. ઇક *ikka*, adj. single, incomparable, super excellent. *Yekéskoro dat*, de l'un le

père. *Yekéskeri dái*, de l'un la mère. *Yéke móstc*, avec une bouche=une opinion, ἐν ἑνὶ στόματι. *E yekéskeri nák*, de l'un le nez. *E yekéskoro, tchindé o sheró*, (c) de l'un ils coupèrent la tête. *Ko yek*, à l'un. *E yekéskoro lav*, de l'un la parole. *Yek yek, ghedinó len* (c) un (à) un. il les ramassa. *Ta tchidinás i vordónia yek yek*, (ch. Nom.) et il traîna les chariots un (à) un. *yek yavér*, un autre. *Kamadás la yekéste*, (c) nous la donnerons à un (en mariage). *O yek*, l'un, *i yek*, l'une. *E yekéskeri kissí*, la bourse de l'un. *Bitchavghiás les yekésa*, (c) elle l'envoya avec un homme. *O yekés dantelghiás o djukél*, le chien mordit l'un. *Ki yek*, à l'une. *Yekés*, acc. est rare chez les Nom. on dit presque toujours, *yek*. Fr. également. *Ov ta e dónghe yek dukálas*, (c) il aimait et les deux également. *Ta yek akaná*, et ég. maintenant, imité du GM. ἕνα, ὁμοίως. Quelques Séd. pron. *ek*.

2. *Dúi*, deux, Skr. d v i, two, H. دو *do*, two. *Te des les donén dœvarién*, (ch. Nom.) que tu lui donnes deux chevaux. *E dónkoro dat*, de deux (enfants) le père. *Ta e donén, dinó len* (c) et les deux il les frappa. *Kamakerâv e donénghe*, je ferai pour les deux. *Tchordé e donén*, (c) ils ont volé les deux. *Donén teréla ki buti*, il a deux (hommes) au travail. *E donén pindjaráv len*, et les deux je les connais. *Ta e dónghe dikénas*, (c) et ils regardèrent (vers) les deux. *Terélas donén raklén*, (c) il avait deux garçons. *Liás ta donén djenén ta niklistótar avrí*, (c) il prit deux personnes et il sortit en dehors. *Ta e dónghe dikélas i phurí*, (c) et la vieille regardait les deux (filles). *Dúi* se prononce quelquefois *do*. *Terávas do pralén*, (c) j'avais deux frères. *Diniás e donéngheri korí*, (c) il coupa le cou des deux (ἀμφοτέρων).

3. *Trin*, trois, Skr. t r i, Neut. nom, et acc. t r î n'i, l'*n* final est constamment prononcé par les Tch. H. تين *tin*, three. *Ta e trinén astardó len*, (c) et les trois ils les ont arrêtés. *Ta e trinénghere o ker, tábiletar*, et des trois, les maisons furent incendiées. *E trinén bikinghióm len*, (c) les trois je les ai achetés. *E trinén tovdó len ki damía*, (c) (Tr. *dam*, enclos) les trois il les a mis en prison. *Katár ko trin*, des trois, ἀπὸ τοὺς τρεῖς. *Adjái trinén kamáma*, encore trois je veux. *E trinén dikáva ko drom*, (c) je vois les trois en chemin. *Ko drin*

divés, en trois jours, pour *trin*. *Trinén raklén terélas, ta e trinén tchindó len*, (c) elle avait trois garçons, et les trois il les coupa (tua). *Trinén diveséndar*, (c) après trois jours.

4. *Ishtár, shtár, star*, quatre. Skr. tchatur, four. H. چار *tchar*, four. *Ta e shtarén murdardó len*, (c) et les quatre il les a assassinés. *Pe shtarén tchavén*, ses quatre enfants. *Arakliom shtarén manushén*, j'ai trouvé quatre hommes. *Astardó len e shtarén*, (c) il les arrêta les quatre.

5. *Pantch, pandj*, cinq, Skr. pan'tchan, five. H, پانچ *panch*, Lith. pénki. Slav. pjalj, Gr. πέντε, πέμπε. Lat. quinque. Bopp. Glos. Skr. *Terélas pantchén grastén*, il avait cinq chevaux, *p. vayunén*, 5 buffles. *Djan pandjésa, len léskoro sheró*, (c) allez avec cinq (pers.) prenez sa tête=tuez le. *Dik mo rakló avaklé poliá, trinénghere isí, pantchénghere isí*? (c) regardes mon garçon ces pièces d'or, sont-elles de trois (ou) de cinq piastres? *Pantch paréngoro drab*, (c) herbe (médicament de la valeur) de cinq paras. *Niklistétar avrí pandjiné*, (c) ils sortirent en dehors au nombre de cinq à cinq, κατά πεντάδα.

6. *Sho, shov*. Skr. shash, six, H. چھ *ch,hu* adj. six. Hel. ξξ, Lat. sex, goth, saihs, pro sihs, germ. vet. sehs et sihs. Slav. s'estj. Bopp. Glos. Skr. *Sho*, dans les cas obl. retient toujours son *v* final, *Dinó len e shovén* (c) il les a frappé les six. *Ta e shovén t'arakés len*, (c) et les six, que tu les trouves. *Shovéngoro*, pièce de six (piastres). GM. ἑξάριον, Tr. *altylyk*.

7. *Eftá*, sept. Skr. sapt'an, seven. H. سات *sat*, ce nombre dérive du GM. ἑφτὰ, ἑπτά, comme φτωχὸς πτωχός, φτύω, πτύω, et pas du Pers. هفت *heft*. *Eftá tchor' isás*, (c) les voleurs étaient sept. *Ta e eftánghere o sheré*, (c) et les têtes des sept (voleurs).

8. *Okhtó, ohtó*, huit GM. ὀχτώ. Skr. ashtan, eight. H. آٹھ *at,h*. Pers, هشت *hesht*—Zend. *astan*. *De man ohtó bughlé*, donnes-moi 8 piastres.

9. *Enéa, enía, iníya*, neuf, souvent pron. *iniá*. Skr. navan, H. نو *nuo*, nine, Pers. نو *nu*.

10. *Desh, des*, dix. Skr. das'an, H. دس *dus*, Pers. ده *de*. *Deshénghe*, (c) pour dix (piastres). *Teréla deshé grastén*, il a dix chevaux.

11. *Desh-u-yek*, Skr. ekâdas'an. H. *egázah.*

12. *Desh-u-dúi.* Skr. dvâdas'an. H. *bárah. Ta desh-u-dúi djorén*, (ch. Nom.) et 12 mulets. *Ta desh-u-dúi díngles*, (ch. Nom.) et 12 sangles.

13. *Desh-u-trin.* Skr. trayodas'an. H. *terah.*
14. *Desh-u-shtar.* Skr. tcharturdas'an H. *chandah.*
15. *Desh-u-pantch.* Skr, pantchadas'an. H. *pandrah.*
16. *Desh-u-shov.* Skr. shoḍ'as'an. H. *solah.*
17. *Desh-u-eftá.* Skr. saptaḍ'as'an. H. *satrah.*
18. *Desh-u-ohtó.* Skr. ashtâdas'an. H. *at'harah.*
19. *Desh-u-inía.* Skr. navadas'an. H. *ûnavinsati* one less than twenty. Wils. Skr. Gram. p. 87. H. *unis.* Dans mon précédent ouvrage, j'ai écrit, *Desh-i-yek, desh-i-dúi.* L'*u* me paraît d'un usage plus général, et pourrait être considéré comme règle, et *i* comme exception.

20. *Bish, besh*, Skr. vinsati. H. بس *bees.* Pers. بیست *beest. Khuyazghiás* (GM. χουγιάζω) *bishén manushén*, il appela 20 hommes. *Bish buznién*, 20 chèvres. *Bishéngoro frolí*, florin de 20 (piastres). *Dúi bishénghere*, 2 florins de 20 (piastres).

21. *Besh-u-yek.* Skr. ekavins'ati. H. *ikís.*
22. *Besh-u-dúi.* Skr. dvâvins'ati. H. *báis.*
23. *Besh-u-trin.* Skr. trayovins'ati. H. *teis.*
24. *Besh-u-shtar.* Skr. tchaturvins'ati. H. *chaubís.*
25. *Besh-u-pantch.* Skr. pantchavins'a'i. H. *pachis.*

30. *Triánda*; *trin* *far desh* ou *déri*=3 fois dix.
40. *Saránda.* *shtar* *far desh* ou *déri*=4 fois dix.
50. *Penínda.* *pantch* *far desh* ou *déri*=5 fois dix.
60. *Exinda.* *shov* *far desh* ou *déri*=6 fois dix.
70. *Vdomínda* *eftá* *far desh* ou *déri*=7 fois dix.
80. *Oẏdónta.* *ohtó* *far desh* ou *déri*=8 fois dix.
90. *Enenínda.* *iniá* *far desh* ou *déri*=9 fois dix.

Les premiers nombres sont empruntés à la langue GM. Ce raccourcissement était général, même avant l'arrivée des Tchinghianés ; comp. τάρες, pour τέτταρες, βολοὶ pour ὀβολοὶ ταρτηρὸν pour τεταρτηρόν. Athen. IV. Cor. At. Vol. 1. p. 297. *Triánda*, est souvent prononcé *tránda.* Déjà au 5e siècle, les Grecs disaient πεντῆντα, pour πεντήκοντα, σαράντα, σαράκοντα,

pour τεσσαράκοντα. Cor. At. vol. 2 p. 292, 324. Les nombres Grecs sont plus propres aux Sédentaires. On entend, *saránda* et *penínda* chez les Nomades. Depuis 50 jusqu'à 100 ils adoptent les nombres de leur propre formation. *Pantch far desh*, 50, *Shov far desh*, 60. *Déri* pour *desh* est usité par les Tchin. des environs d'Andrinople.

100. *Shel, shil, shevél.* Skr. s'atan, H. سو *suo*, Pers. *sad* —Pukkhto سل *sal* or *sil*, a hundred, centum.—Bellew's Dict. 1867. *Shelengheri florí*, florin de 100 (piastres). *Dav tut shel ghróshia, penghiás o Djut*, (c) je te donne cent piastres, dit le juif. *Dav tut pandj shel ghróshia*, (c) je te donne cinq cents piastres. *Kerghiá(s) len e khandésa shel kotór*, (c) il les fit (coupa) avec l'épée, (en) cent morceaux. Quelques Tch. prononcent *shevél*, d'où *shel—she(v)él*, comme *Del*, Dieu, de *De(v)él*.

200. *Du shel*, 300, *trin shel*, 400, *shtar shel, shtar shel-u-bish*=420. *Shtar shel-u-triánda*=430. *Shtar shel-u-bish-u-yek*=421.

1000. *khilia*, Hel. GM. χίλια. Quelques-uns disent *mília*, Lat. mille. *Khília-u-bish*, 1,020. *Gheló o rakló, dikliá(s) la, diniás t'ov, khília ghrósha*, (c) le garçon alla, la vit, et lui donna aussi 1,000 piastres. *Avaklé gavéste isí hhilia eftá shel manúsh*, dans ce village, il y a 1,700 hommes.

Du Nombre des Tchinghianés Asiatiques.

1. *yúka*, 2, *di, didi*. 3, *dun*. 4, *ishtar, shtái*. 5, *pentch*. 6, *shesh*. 7, *hoft*. 8, *háisht*. 9, *néya, nu*. 10, *dez, dest*. 11, *dez-i-yek*. 12, *dez-i-di*. 13, *dez-i-tirin*. 14, *dez-i-shtar*. 15, *dez-i-pentch*. 16, *dez-i-shesh*. 17, *dez-i-hoft*. 18, *dez-i-hasht*. 19, *dez-i-nu*. 20, *visht*. 21, *visht-i-yek*. 22, *vez-i-di*. 23, *vez-i-tirin*. 30, *si*, Pers. سی *sí*. 40, *tchul*, Pers. چهل *tchehal*. 50, *pentché*, Pers. پنجاه *pandjah*. 60, *trin vesht*, 3 (fois) vingt. 70, *trin visht dez*, 3 (fois) vingt dix. 80, *heysad shtar visht* (Tr.Ar. *heçad*, valiant, fort-Bchi). Ce nombre est ainsi écrit par le Rev. Mr. Pratt. Il me paraît que *heysad*, pourrait être le Pers. هشتاد *heshtad*, 80. 90, *Sadíki dez eksik*, (Tr. اکسک *eksik*, s. manque: adv. moins-Bchi)=100 moins dix. *Sadíki*, adj. de *sad*. 100—100 *sád*, Pers. صد *s'ad*.—200 *di sad*. 300, *trin*

sad. 1,000, *hazar*, Pers. هزار *hazar*: Skr. sahasran, a thousand. Zend *hazanra*, *hazaŋhra*, mille. Vend. Sade. Brockh. p. 404. *Hazár pantch sad si yek*=1531. Voy. Die quinare und vigesimale Zählmethode bei Völkern aller Welttheile. von Aug. Fr. Pott. Halle, 1847.

DU VERBE.

Je viens maintenant à l'étude du verbe, qui est la partie la plus importante de la langue Thinghianée, et la moins connue parmi les auteurs d'Europe. L'existence d'un verbe auxiliaire, *uváva*, devenir, être, autre qu'*isóm*, je suis, confondu jusqu'ici avec *aváva*, venir,—*avav*, venio, sum, fio, Pott, vol. I. p. 406—459, va élucider la formation du verbe Tchinghiané dans toutes ses parties.

Isóm, être.

Présent.

Sing,	Plur.
Me isóm, je suis,	*Amén isám*, nous sommes,
tu isán, tu es,	*tumén isán*, vous êtes,
ov isí, il est.	*ol isí*, ils sont.

Imparfait.

Sing.	Plur.
Me isómas, j'étais	*amén isámas*, nous étions.
tu isánas,	*tumén isánas*,
ov isás,	*ol isás*.

Skr. ásmi, asi, asti. Plur. sma, stha, santi. La langue ne possède que ces deux temps. Les autres sont empruntés du ver. *uváva*. Ce verbe chez quelques tribus Nom. se prononce *isinóm*, 2 *isinám*, 3 *isiné*. Plur. *isinám*, *isinán*, *isiné*. Imparfait, *isinómas*.

Uváva, devenir.

Sing.	Présent.	Plur.
Me uváva, uváv,		*amén uvása, uvás*,
tu uvésa, uvés,		*tumén uvéna, uvén*,
ov uvéla, uvél,		*ol uvéna, uvén*.

Imparfait.

Me uvávas,	*Amén uvévas,*
tu uvénas,	*tumén uvénas,*
ov uvélas,	*ol uvénas.*

Aorist.

Séd.	Nom.	Séd.	Nom.
Me unilióm,	*unilóm,*	*amén uniliám,*	*unilám.*
tu unilián,	*unilán,*	*tumén unilián,*	*unilán.*
ov uniliás,	*unilás,*	*ol uniliás,*	*unilás.*

Futur.

me kamuváva-kamuváv,	*amén kamuvása-kamuvás,*
tu kamuvésa-kamuvés,	*tumén kamuvéna-kamuvén,*
ov kamuvéla-kamuvél,	*ol kamuvéna-kamuvén,*

Impératif.

2 *uv, uf, ov, of,*	*uvén, ovén,*
3 *me uvél, me ovél,*	*me uvén, me ovén,*

Subjonctif.

1 *te uváva, uváv,*	*te uvésa, uvás,*
2 *te uvésa, uvés,*	*te uvéna, uvén.*
3 *te uvéla, uvél,*	*te uvéna, uvén.*

Participe, *ulinó*, f. *uliní*, devenu, γινόμενος.

Le futur *kamuváva*, je deviendrais, a souvent la signification de je serais, ἔσομαι, car *isóm* n'a pas de futur. voy. *uváva*, dans le Voc.

En étudiant la langue tant des Sédentaires que des Nomades, en lisant leurs contes et leurs chansons, en les entendant causer dans l'intimité des siens, on s'étonne de la richesse merveilleuse de leur verbe. J'ai été conduit à faire deux grandes divisions ou classes du verbe.

Première classe.—Verbes simples, ou non-composés.
Seconde „ —Verbes composés.

Dans la première, sont contenus cinq ordres de verbes, qu'on peut appeler conjugaisons, dont le lecteur trouvera de nombreuses citations dans le Voc. En appelant ces verbes non-composés, je dois avertir le lecteur, que les racines ou verbes primitifs, dont ils dérivent, sont quelquefois

composés, comme *niklaváva, prasaváva*, sortir, tourner en dérision; mais dans les verbes de la seconde classe, les deux éléments du verbe, sont de pure formation Tchinghianée. C'est principalement dans l'étude des formes, qu'on rencontre les erréments des auteurs, qui ont cru y voir, l'existence d'un verbe auxiliaire, *aváva*. Pott, vol. 1. p. 429, résume les opinions de tous les auteurs, qui ont confondu *uváva*, être, devenir, avec *aváva*, venir, arriver.

Ma classification diffère de celle donnée par Pott, vol. 1. p. 406. Voici ses propres paroles. "Conjugationem—Puchmayer, unterscheitet 4 Formen, Zeitwörter, die auch bei den übrigen Autoren mehr oder weniger deutlich sich wiederfinden.

I Formen auf-av, d. h. die gewöhnliche Conj.

II. — — 'òvav, Zipp. j e v a v a, Neutra und Inchoat. grösstentheils aus Adj. mit a v a v (venio, sum, fio).

III. Formen auf 'á r a v, Act. und Fact. gebildet mit k é r a v (facio).

IV. Formen auf a v a v, Act., und, als á v a v, Freq. von I—III.

PREMIÈRE CLASSE.

Verbes non-composés.

La première conj. contient tous les verbes formés de la racine Indienne ou Hindoustani, avec *ava*, le Skr. a s m i, á m i, m changé en *v*. Ces verbes sont et actifs et causatifs et neutres. Quelques-uns sont unis à des prépositions, qui ne changent en aucune manière la formation des temps. J'appelle ces verbes, primitifs, dans le Voc., pour en faciliter l'étude. Dans cette conj. je place. *Asáva*, rire. *Aváva*, venir, *Beshàva*, s'asseoir. *Bashàva*, crier, chanter. *Dáva*, donner. *Djáva*, aller. *Djanáva*, connaître. *Ghenáva*, conter. *Kamáma*, vouloir. *Lodáva*, camper, se placer. *Keráva*, faire. *Keláva*, jouer. *Kháva*, manger. *Maráva*, frapper. *Meráva*, mourir. *Mutráva*, uriner. *Nikáva*, sortir. *Pekáva*, cuire. *Penáva*, dire. *Piráva*, marcher. *Resáva*, arriver. *Siváva*, coudre. *Sováva*, dormir. *Tcharáva*, lècher. *Tchináva*, couper. *Tcho-*

ráva, voler. Les verbes unis à des prépositions, sont. *Ustiáva*, se lever. *Ukliáva*, *ugliáva*, monter. *Ukkkiáva*, monter. *Uγliáva*, (γ Grec) descendre.

La seconde conj. contient les verbes causatifs se terminant en *aváva*, plus propres aux Séd. La plupart se forment de verbes en usage journalier. *Arakaváva*, faire trouver, caus. d'*arakáva*, trouver. *Asaváva*, tourner en dérision, caus. d'*asáva*, rire. *Beshaváva*, faire asseoir, caus. de *besháva*, s'asseoir. *Bashaváva*, faire chanter, caus. de *basháva*, crier, chanter. *Bolaváva*, f. baptiser, caus. de *boláva*, baptiser. *Daraváva*, intimider, caus. de *daráva*, craindre. *Kelaváva*, remuer, faire jouer, caus. de *keláva*, jouer. *Khakhaváva*, nourrir, caus. irrég. de *kháva*, manger, la forme rég. *khaváva*, n'existe pas. *Ladjaváva*, f. rougir, confondre, caus. de *ladjáva*, rougir. *Makaváva*, f. oindre, caus. de *makáva*, oindre. *Maraváva*, faire battre, caus. de *maráva*, battre. *Muraváva*, se raser, *muráva*, nettoyer. *Nashaváva*, avaler, *nasháva*, partir, s'en aller. *Piaváva*, f. boire, *piáva*, boire. *Piraváva*, f. marcher, *piráva*, marcher. *Peraváva*, f. tomber, *peráva*, tomber. *Resaváva*, f. arriver, *resáva*, arriver, atteindre. *Sikaváva*, f. montrer, instruire, *sikáva*, montrer. *Tasaváva*, égorger, *tasáva*, suffoquer. *Tovaváva*, f. laver, *továva*, laver. *Trashaváva*, intimider, *trasháva*, craindre. *Tchoraváva*, f. verser, pisser sur quelqu'un, *tchoráva*, verser. *Uryaváva*, s'habiller, *uryáva*, porter des habits. La forme primitive de plusieurs verbes de cette conjugaison, ne paraît pas exister dans la langue d'aujourd'hui. *Djangaváva*, réveiller, présuppose un *v* prim. *djangáva*, qui n'existe pas. *Gheraváva*, se cacher. *Khokhaváva*, tromper. *Ladaváva*, charger. *Paruváva*, fendre, *Tchalaváva*, battre. *Pusaváva*, piquer, n'ont pas de primitifs.

A cette conj. je classe la plupart des verbes Tchinghianés, formés des verbes étrangers. *Vaptizava*, βαπτίζω, participe, *vaptizdó*. *Khuyázava*, GM. χουγιάζω, crier, part. *khuyazdó*. *Kholiázava*, GM. χολιάζω, s'enrager, part. *kholiazdó*. *Kostízava*, Tr. *qoshmak*, atteler, part. *Koztizdó*. *Kritizava*, Tr. *qyrqmak*, tondre, part. *Kritizdó*. Quelques-uns sont de la 1e conj. *Grafáva*, γράφω, part. *graftó*. De la 3e conj. *Phenghiaráva*,

φέγγω, φεγγίζω, part. *phenghiardó*. Dans la formation de l'Aorist, ces verbes suivent la règle générale. *Vaptizghióm*, Aor. 1. j'ai baptisé. *Koztiu ghióm*, j'ai attelé.

La troisième conj. contient les verbes causatifs, se terminant en *aráva*, verbes favoris des Nom. et plus spécialement des farouches Zapáris. *Bandaráva*, faire lier, caus. de *bandáva*. *Dantaráva*, f. mordre, caus. de *dantáva*. *Khaderáva*, nourrir, donner à manger, *kháva*, manger, le *khakhaváva* des Séd. *Tabaráva*, f. chauffer, bruler, *tapáva*, chauffer. *Tovaráva*, *toviaráva*, f. laver, *továva*, laver. Ces verbes dans la bouche des Nom. se prononcent souvent avec un *i* immédiatement après la racine. *Toviaráva*, *Tabiaráva*, *Bandiaráva*, *Tchaliaráva*. Cette prononciation est très constante dans les part. et les adj. formés de ces verbes. *Tabiardó*, pour *tabardó*, *bandiardó*, pour *bandardó*, etc.

La quatrième conj. contient les verbes causatifs formés d'un participe avec la terminaison *aráva*. *Dáva*, donner, part. *dinó*, *diniaráva*, f. donner, f. frapper. *Anáva*, porter, apporter, part. *andó*, *andaráva*, (Nom.) *anghiaráva*, (Séd.) f. apporter, amener : *d* changé en *gh*, selon l'habitude de la pl. des Séd. *Dikáva*, voir, part. *dikló*, *dikliaráva*, f. voir. *Keláva*, jouer, part. *keldó*, *keldaráva*, (Nom.) *kelghiaráva* (Séd.) *Khliáva*, chier, part, *khendó*, *khendaráva*, *khenghiaráva*, f. chier. *Khandáva*, creuser, part. *khanló*, *khanliaráva*, f. creuser. *Makáva*, oindre, ungere, part. *makló*, *makliaráva*, f. oindre. *Mattó*, ivre, *mattiaráva*, enivrer. *Nikáva*, sortir, part. *nikló*, *nikliaráva*, f. sortir. *Pisháva*, moudre, part. *pishló*, *pishlaráva*, f. moudre. *Sováva*, dormir, part. de form. Tch. *sovló*, *sovliaráva*, mettre à dormir, endormir. *Tapáva*, bouillir, part. anc. *tattó*, *tattiaráva*, faire échauffer. *Tcharáva*, paitre, manger, part. *tchaló*, *tchaliaráva*. se rassassier. *Tchináva*, couper, part. *tchindó*, *tchindaráva*, f. couper, circoncire.

La cinquième conj. contient aussi des verbes se terminant en *aráva* ; mais elle diffère de la précédente, en ce, que le premier élément du verbe, est un adj. ou un nom. *Bughló*, large, *bughliaráva*, f. élargir. *Kabní*, enceinte, *kabniaráva*, rendre enceinte. *Kharnó*, humilis, *kharniaráva*,

s'abaisser. *Kaló*, noir, *kaliaráva*, noircir. *Loló*, rouge, *loliaráva*, f. rougir. *Nangó*, nu, *nangheráva*. *Panghó*, boiteux, *pangheráva*. *Pashló*, à côté, πλάγιος, oblique, *pashleráva*, mettre à côté. *Pukó*, gros, *pukiaráva*. *Sastó*, sain, *sastiaráva*, guérir. *Shukó*, sec, *shukeráva*,. *Shushló*, humide, *shushleráva*. *Shuvló*, gonflé, *shuvleráva*. *Tchutchó*, vide, *tchutchiaráva*. Nom. *Khev*, trou, *kheviaráva*, trouer, percer. *Mel*, saleté, *meliaráva*. *Lon*, sel, *londaráva*.

SECONDE CLASSE.

Verbes composés.

Il y a quatre conj. dans cette classe. En comparant la langue des Tchinghianés avec les langues de l'Inde, on est étonné du petit nombre de verbes composés. *Dáva*, donner, est le verbe, qui en général se trouve uni à d'autres verbes. En second lieu, viennent *láva*, prendre, et *keráva*, faire. Une seule fois on rencontre, *teráva*, avoir, qui s'unit au mot Grec, *kholín*, χολή, bile, rage.

Parmi ces verbes composés, il y en a quelques-uns qui se trouvent aussi dans leur forme simple, ou primitive, à peu près avec la même signification. *Báldava*, tordre, *Bol-dáva*, et *Bolaváva*, 1e Cl. 2e conjug. se tourner, faire des tours dans la danse, d'une manière impudique. *Uryáva*, 1e cl. 1e conj. porter des habits, φορῶ, v. comp. *ury'-dava*, porter des habits, *urydiné*, part. souliers. *Kuráva*, 1e cl. 1e conj. frapper, et *kuredáva* donner des soufflets, d'où dérive *Kurediní*, soufflet. *Púdava*, souffler, péter, *pú(r)dava*. Skr. pard, et *puráuà*, 1e cl. 1e conj. vanner. *Tchídava*, tirer et *tchiváva*, 1e cl. 1e conj. *Trashédava*, intimider, craindre, et *trasháva*, 1e cl. 1e conj. *Tchinkeráva*, f. couper, percer, et *tchináva*, couper, 1e cl. 1e conj.

La première conj. de cette classe contient de verbes caus. composés d'un participe avec *keráva*, faire. Ils sont peu nombreux, de formation ancienne, car je n'en ai rencontré, que dans de vieux contes. Il est extrêmement rare d'entendre ces verbes dans la bouche des Nom. et jamais chez les Zapáris. C'est le participe plus ou moins alteré qui s'unit

au v, *keràva*.—*Keràva*, faire, part. *kerdó*, v. *kerghiá keràva*, faire faire. Ici *kerghiá* remplace *kerdó*; sans aucune autre raison, que l'habitude des Séd. de changer le *d* en *gh*. *Uryáva*, voler, p. *uryanó*, v. *uryanó keràva* et *uryá keràva*, f. voler. *Ladjaváva*, faire rougir, p. *ladjavdó*, v. *ladjavdó keràva*, et *ladjàv keràva*, faire rougir, faire-honte à quelqu'un, principalement à une femme. *Astaràva*, tenir, p. *astardó*, v. *astarghiá keràva*, faire solide, rendre solide. *Nashaváva*, perdre, part. *nashavdó*, v. *nashavdó keràva*, et *nashàv keràva*, f. perdre, f. partir. *Aghaliá keràva*, f. comprendre, *aghaliá*, p. d'*aghàliovava*. La forme régulière de son part. serait *aghálï(ni)lo*; c'est le seul exemple d'un v. pas. dans cette conj. *Anghiá keràva*, f. apporter, part. *andó*, du v. *anáva*, *d* changé en *gh*, par les Séd. *Khuyàv keràva*, f. appeler, *khuyazdó*, part. du v. *khuyázava*, (GM. χουγιάζω). *Panliá keràva*, f. lier, part. *pandló*, *pan(d)ló*, du v. *bandáva*, lier, *Sovliá keràva*, f. dormir. *Sovló*, part. du v. *sováva*, dormir. *Uγliá keràva*, f. descendre, *uγliá*, *uγlistó*, p. du v. *uγliáva*, descendre.

La seconde conj. contient tous les verbes dans lesquels l'union du verbe avec l'autre élément, est toujours indissoluble. *Bóldava*, tordre. *Ghédava*, réunir, ramasser. *Kàndava*, puer. *Lázdava*, élever. *Púdava*, souffler, péter. *Ródava*, chercher. *Tàvdàva*, couler, courir. *Tchàrdava*, appeler. *Tchídava*, tirer. *Ury'dava*, porter des habits. *Vrakeràva*, parler. *Danteláva*, mordre. *Kanakeràva*, nettoyer. *Tchinkeràva*, percer. Dans les verbes qui ont *dáva*, pour le second élément, l'accent n'est jamais sur ce dernier verbe et cette règle est tellement constante, qu'elle m'a servi à distinguer ces verbes des autres, non-composés=*Khandàva*, creuser *lodàva*, camper, *radàva*, partir. Je dis que l'union des deux éléments est indissoluble, car on ne peut pas dire, au lieu de *Bóldava*, tordre, *dàva bol*, ou *keràva vra*, au lieu de *vrakeràva*, parler, ou *keràva tchin*, pour *tchinkeráva*, percer, f. couper.

La troisième conj. contient les verbes composés, dans lesquels le verbe en s'unissant avec le 2e élément, se place soit avant, soit après. *Armandáva*, maledicere, et *dáva armàn*.

Akaràva, gémir et *keràva ah*, *kholinteràva*, enrager et *teràva kholín*. *Lakhtdàva*, et *dàva lakht*, donner des coups de pied. *Oghí dáva*, rêndre le dernier soupir, et *dáva oghí*. *Paní dàva*, et *dàva paní*, donner de l'eau. *Shon dàva*, siffler et *dàva shon*. *Tap dàva*, frapper, et *dàva tap*. L'accent dans ces verbes est constamment sur le verbe *dáva*. soit que ce verbe soit placé avant ou après. L'accent du v. *keráva* et *teráva* ne change pas; il est toujours facile de reconnaître la présence des deux verbes dans les verbes composés.

La quatrième conj. contient un petit nombre de verbes, qui forment une classe à part fort distincte des autres. Ces verbes sont *mindjédava*, cohabiter. *Vulédava*, commettre l'acte de la sodomie. Dans ces verbes, *mindjé* et *vulé* (*mindj-vul*-nominatif) sont au cas loc.=frapper sur le pud. etc. *Rupedini*, soufflet, fem. du part. *rupedinó*, nous démontre l'existence de *rupédava*, frapper sur la figure. *Romediní*, *romediñó*, verheirathet—Liebich, inusité par les Tch. de la Turquie, paraît être un v. de cette conj. *Romédava*, donner à un homme, marier. GM. ὑπ'ἀνδρεύομαι, se marier.

La 1e pers. du Présent de l'indicatif, de tous les verbes Tchinghianés, se termine en *va*, sauf le ver. auxil. *isóm*, je suis, et *kamáma*, je veux, θέλω. Il est fort singulier que tous, Séd., Nom. et Zaparis, prononcent *kamáma*. Nous verrons, en étudiant quelques verbes des Tch. Asiatiques, que la désinence de la 1e pers. du Prés. est en *ami*. Hel. ἵστημι, τίθημι. *Kamáma* me paraît le seul vestige de l'antique forme en *ami*, qu'ils ont ensuite changé en *va*.

PARADIGMES.

Des verbes de la première classe.

Première conjugaison.

Láva, prendre. Présent				*Dáva*, donner.			
	Sing.		Pl.	Sing.		Pl.	
1	*Lávâ*,	*lav*,	*lása*, *las*,	*dáva*,	*dav*,	*dása*,	*das*.
2	*lása*,	*las*,	*léna*, *len*,	*dása*,	*des*,	*déna*,	*den*.
»	*lésa*,	*les*,					
3	*lála*,	*lal*,	*léna*, *len*,	*délâ*,	*del*,	*déna*,	*den*.
	léla,	*lel*.					

Imparfait.

Sing.	Plur.	Sing.	Plur
1 *Lávas,*	*lásas,*	*dávas,*	*dásas,*
2 *lásas,*	*lénas,*	*désas,*	*dénas,*
3 *lélas,*	*lénas,*	*délas,*	*dénas,*

Aorist 1er, des Sédentaires.

Linióm (1),	*liniám,*	*diniǫm,*	*diniám,*
linián,	*linián,*	*dinián,*	*dinián.*
liniás,	*liniás,*	*diniás,*	*diniás.*

Aorist 2d, des Sédentaires.

Liniómas,	*liniámas,*	*dinióm as,*	*diniámas.*
liniánas,	*liniánas,*	*diniánas,*	*diniánas,*
liniás,	*liniás,*	*diniás,*	*diniás.*

Aorist 1er, des Nomades.

Linóm,	*linám,*	*dinóm,*	*dinám,*
linán,	*linán,*	*dinán,*	*dinán,*
linás,	*linás,*	*dinás,*	*dinás,*

Aorist 2d des Nomades.

Linómas,	*linámas,*	*dinómas,*	*dinámas,*
linánas,	*linánas,*	*dinánas,*	*dinánas,*
linás,	*linás,*	*dinás,*	*dinás.*

Futur.

Kamaláva-láv,	*Kamalása-lás,*	*Kamadáva-dáv,*	*Kamadása-dás*
kamalésa-lés,	*kamaléna-lén,*	*kamadésa-dés,*	*kamadéna-dén,*
kamaléla-lél,	*kamaléna-lén,*	*kamadéla-del,*	*kamadéna-dén.*

Impératif

Sing.	Plur.	Sing.	Plur.
2 *Le, lo,*	*len,*	*de, do,*	*den,*
3 *me lel,*	*me len,*	*me del,*	*me den,*

Subjonctif.

Présent.

Te láva, lav,	*te lása, las,*	*te dáva, dav,*	*te dása, das,*
te lésa, les,	*te léna, les,*	*te désa, des,*	*te déna, den,*
te léla, lel,	*te léna, len,*	*te déla, del,*	*te déna, den,*

(1) Prononcé souvent lio'm, liàn liàs. Quelquefois on entend yio'm, yiàs, et le part. lino' yino', yio'.

L'imparfait et l'Aorist ne diffèrent pas des temps correspondants de l'Indicatif.

Participe.

Linó, f. *liní*, pl. *linè*. *Dinó*, f. *dini*, pl. *dinè*.

Keráva, faire.		*Mukáva*, laisser.	
Keráva-rav,	*kerása-rás*,	*Mukáva-kav*,	*mukása-kás*,
kerésa-rés,	*keréna-rén*,	*mukésa-kés*,	*mukéna-kén*,
kerél'a-rél,	*keréna-rén*,	*mukél'a-kél*,	*mukéna-kén*.

Imparfait.

keráwas,	*kerásas*,	*mukáwas*,	*mukásas*,
kerásas,	*kerénas*,	*mukésas*,	*mukénas*,
kerélas,	*kerénas*,	*mukélas*,	*mukénas*.

Aorist 1er: Séd.

kerghiom,	*kerghiám*,	*mukliom*,	*mukliám*,
kerghián,	*kerghián*,	*muklián*,	*muklián*,
kerghiás,	*kerghiás*,	*mukliás*,	*mukliás*.

Aorist 2d: Séd.

kerghiómas,	*kerghiámas*,	*mukliómas*,	*mukliámas*,
kerghiánas,	*kerghiánas*,	*mukliánas*,	*mukliánas*,
kerghiás,	*kerghiás*,	*mukliás*,	*mukliás*.

Aorist 1er: Nom.

kerdóm,	*kerdám*,	*muklóm*,	*mukliám*,
kerdán,	*kerdán*,	*muklán*,	*muklán*,
kerdás,	*kerdás*,	*muklás*,	*muklás*.

Aorist 2d: Nom.

kerdómas,	*kerdámas*,	*muklómas*,	*muklámas*,
kerdánas,	*kerdánas*,	*muklánas*,	*muklánas*,
kerdás,	*kerdás*,	*muklás*,	*muklás*.

Futur.

kamakeràva,	*kamakerása*,	*kamamukáva*,	*kamamukása*,
kamakerésa,	*kamakeréna*,	*kamamukésa*,	*kamamukéna*,
kamakeréla,	*kamakeréna*,	*kamamukéla*,	*kamamukéna*,

Impératif.

2 *ker,*	*kerén,*	*muk,*	*mukén,*
3 *me kerél,*	*me kerén,*	*me mukél,*	*me mukén.*

Subjonctif.

Te keráva,	*te kerása,*	*te mukáva,*	*te mukása,*
te kerésa,	*te keréna,*	*te mukésa,*	*te mukéna,*
te kerél'a,	*te keréna,*	*te mukéla,*	*te mukéna,*

Gérondif.

kerindós, *mukindós.*

Participe.

Kerdó, f. *kerdí,* pl. *kerdé. Mukló,* f. *muklí, pl. muklé.*

Avant de procéder plus avant, je dis, qu'il est difficile de concilier le verbe Tchinghiané, expliqué dans les ouvrages qui ont été publiés sur cet idiôme, avec les verbes que j'ai indiqués. En lisant ces observations, on est porté à croire, que plusieurs de ceux qui ont écrit sur cette matière, n'ont eu que peu de rapports avec la race, dont on a cherché à connaître la langue. Je fais les observations suivantes, pour éviter de répétitions fatigantes. En supposant, pour un instant, que la langue Tch. fut une langue cultivée, on écrirait *keráva, 2 kerésa, 3 keréla,* pl. *kerása, keréna, keréna.* Dans la bouche de gens si ignorants, ce verbe, se prononce 1 *keráva,* et *kerav,* et quelquefois *krav.* 2 *kerása, kerás, kras, kerésa, kerés, kres.* 3 *kerála, kerál; keréla, krel.* Tandis que la plupart des verbes se conjuguent, 1 *keráva,* 2 *kerésa,* 3 *kerél,* les verbes dissyllabes sont fort irréguliers. On prononce *kháva;* je mange, 2 *khása,* 3 *khála, khal. Láva,* prendre, 2 *lésa, léla. Djáva,* aller, *djása, djas, djála, djal.* C'est pour éviter ces répétions dans les tables suivantes,que j'ai cru devoir présenter au lecteur, ce que serait la langue cultivée ou plutôt ce qu'est la prononciation la plus constante. Dans le paradigme des verbes passifs, dans lesquels les altérations sont plus nombreuses, et la formation plus compliquée, je donnerai le verbe avec toutes les variétés, soit parmi les Sédentaires, soit parmi les Nomades. Le lecteur verra dans le Voc. toutes les formes de leurs verbes.

2me Conjugaison.

Faire rougir,		Faire marcher.	
ladjaváva,	*ladjavása,*	*piraváva,*	*piravása,*
ladjavésa,	*ladjavéna,*	*piravésa,*	*piravéna,*
ladjavéla,	*ladjavéna,*	*piravéla,*	*piravéna,*

Imparfait.

ladjavávas,	*ladjavásas,*	*piravávas,*	*piravásas,*
ladjavésas,	*ladjavénas,*	*piravénas,*	*piravénas,*
ladjavélas,	*ladjavénas,*	*piravélas,*	*piravénas,*

Aorist 1er : Séd.

ladjavghióm,	*ladjavghiám,*	*piravghióm,*	*piravghiám,*
ladjavghián,	*ladjavghián,*	*piravghián,*	*piravghián,*
ladjavghiás,	*ladjavghiás.*	*piravghiás,*	*piravghiás,*

Aorist 2d : Séd.

ladjavghiómas,	*ladjavghiámas,*	*piravghiómas,*	*piravghiámas,*
ladjavghiánas,	*ladjavghiánas,*	*piravghiánas,*	*piravghiánas,*
ladjavghiás,	*ladjavghiás,*	*piravghiás,*	*piravghiás,*

Aorist 1er : Nom.

ladjavdóm,	*ladjavdám,*	*piravdóm,*	*piravdám,*
ladjavdán,	*ladjavdán,*	*piravdán,*	*piravdán,*
ladjavdás,	*ladjavdás.*	*piravdás,*	*piravdás,*

Aorist 2d : Nom.

ladjavdómas,	*ladjavdámas,*	*piravdónas,*	*piravdámas,*
ladjavdánas,	*ladjavdánas,*	*piravdánas,*	*piravdánas,*
ladjavdás,	*ladjavdás,*	*piravdás,*	*piravdás,*

Futur.

kamladjaváva,	*kamladjavása,*	*kampiraváva,*	*kampiravása,*
kamladjavésa,	*kamladjavéna,*	*kampiravéna,*	*kampiravéna,*
kamladjavéla,	*kamladjavéna,*	*kampiravéla,*	*kampiravéna,*

Impératif.

2 *ladjáv,*	*ladjavén,*	*piráv,*	*piravén,*
3 *me ladjavél,*	*me ladjavén,*	*me piravél,*	*me piravén.*

Subjonctif.

Te ladjavâva, te ladjavása. Tè piravâva, te piravêsa.

Participe.

Ladjavdó, f. *ladjavdí*, pl. *ladjavdé*. *Piravdó*, f. *vdí*, pl. *vdé*.

Les verbes de la 3e, 4e et 5e classes sont conjugués de la même manière.

	3 Conj. Faire lier.	4 Conj. Faire donner.	5 Conj. Faire noircir.
Prés.	*bandaráva*	*diniaráva*,	*kaliaráva*,
Imp.	*bandarávas*,	*diniarávas*,	*kaliarávas*,
A.1 Séd.	*bandarghióm*,	*diniarghióm*,	*kaliarghióm*.
A.2. »	*bandarghiómas*,	*diniarghiómas*,	*kaliarghiómas*,
A.1. No.	*bandardóm*,	*diniardóm*,	*kaliardóm*,
A.2. »	*bandardómas*,	*diniardómas*,	*kaliardómas*,
Futur.	*kambandaráva*,	*kamdiniaráva*,	*kamkaliaráva*,
Impar.	*bandár*,	*diniár*,	*kaliár*,
	me bandarél,	*me diniarél*,	*me kaliarél*.
Partic.	*bandardó*,	*diniardó*,	*kaliardó*.

La même variation qu'on observe dans l'Aorist des verbes de la 1e et de la 2e Conj. s'observe aussi dans ces verbes.

Les verbes de la 1e Conj. de la 2e classe, sont conjugués d'après le paradigme du v. *keráva*. Le participe qui dans les verbes de cette conj. est le premier élément, reste toujours le même.

Kerghiá keráva. Faire faire. *Uryanó keráva*, faire voler.

Prés.	*Kerghiá keráva*,	*Uryanó keráva*,
Imp.	*kerghiá kerávas*,	*uryanó kerávas*,
Aor.1.	*kerghiá kerghióm*,	*uryanó kerghióm*,
Aor.2.	*kerghiá kerghiómas*,	*uryanó kerghiómas*,
Futur.	*kamkerghiá keráva*.	*kamuryanó keráva*.

Impératif.

Kerghiá kér, *Uryanó kér*,
me kerghiá kerél, *me uryanó kerél*.

Subjonctif.

Comme le Présent de l'indicatif.

Participe : *Kerghiá kerdó*. *Uryanó kerdó*.

La conjugaison des verbes composés est fort simple. La racine primitive est toujours invariable, et la conjugaison est celle du v. final.

	Bóldava, tordre,	*Ródava*, chercher.
Présent	*bóldava*,	*ródava*,
Imparf.	*bóldavas*,	*ródavas*,
Aor. 1. Séd.	*boldinióm*,	*rodinióm*,
» 2. »	*boldiniómas*,	*rodiniómas*,
» 1. Nom.	*boldinóm*,	*rodinóm*,
» 2. »	*boldinómas*,	*rodinómas*,
Futur.	*kambôldava*,	*kamródava*,

Impératif.

Bólde, me bóldel,	*rôde, me ródel,*
bólden, me bólden,	*róden, me róden.*

Participe.

Boldinó, f.-*diní*, pl.-*diné*. *Rodinó*, f.-*diní*, pl.-*diné*.

Si on excepte l'Aorist qui est la partie du v. Tchinghianê la moins connue, on voit qu'il y a une uniformité remarquable dans la conjugaison de tous ces verbes.

La prononciation est très uniforme, même parmi les gens venant d'endroits très éloignés les uns des autres, et qui se servent de mots et de phrases inintelligibles aux autres. Les Nomades plus que les Sédentaires, ont l'habitude, non seulement de ne pas prononcer les voyelles finales des verbes, mais aussi de les raccourcir, de manière à rendre leur langage obscur à des compatriotes venant de loin. Dans tous leurs discours, bien que des mots étrangers ou fabriqués des éléments de leur propre langue, les rendent parfois inintelligibles, le verbe est presque toujours le même sans aucune variation notable. En étudiant le verbe des Grecs modernes, on s'étonne de ses nombreuses variations dans la bouche du peuple.

Avant d'étudier le v. passif, dont jusqu'ici on n'a pas compris toute la portée, je passerai à l'examen des temps, qui, bien que peu nombreux, ont besoin d'être étudiés, afin qu'on puisse saisir le véritable sens de plusieurs des citations insérées dans le Vocabulaire.

Du Présent de l'Indic.—Tous les verbes des Tchinghianés de la Roumélie se terminent en *va*, à l'exception du v. auxil. *isóm*, je suis et du v. *kamáma*, je veux. Dans toutes leurs vieilles chansons et leur contes, dans le commerce journalier de leur vie, on entend toujours *kamàma*. La voyelle finale, dans toutes les persounes du sing. et du pl. est en général muette. On l'entend prononcer dans leurs récits et dans leurs contes, mais moins rarement dans leur conversation. Excepté la non-prononciation de la voyelle finale, la 1e pers. est presque constamment la même. *Keráva*, faire, *keráv*. *Kamáma*, je veux, *kamâm*. *Putráva*, délier, *putráv*. *Beshaváva*, *beshaváv*, je fais asseoir. *Bandaráva*, *bandaráv*, je fais lier, fermer. *Sikaváva*, *sikaváv*, je fais montrer, j'instruis. Quelques-uns par l'habitude constante d'éviter la consonne *v*, lorsqu'elle se trouve entre deux voyelles, prononcent les verbes causatifs de la manière suivante. *Beshaváva*, *beshaáv*, je fais asseoir. *Sikaváva*, *sikàav*, *sikaàv*, j'instruis. *Piraváva*, *piraáva*, *piraàv*, je fais marcher; c'est le cas particulièrement dans les verbes pronominaux. La 2e pers. du sing. varie souvent. *Keráva*, je fais, *kerés*, tu fais, au lieu de *kerás*. *Dukáva*, et rarement, *dukésa*, *dukés*. *Kháva*, je mange, *khásа*, *khás*, tu manges et pas *khésa*, *khes*. *Láva*, je prends, 2. *lésa* et pas *làsa*, tu preeds. Ces variations sont fort communes dans les verbes d'un usage journalier. *Dukáva*, soit qu'il signifie, sentir de la douleur, ou s'amouracher, se prononce toujours, *dukáva -ésa-éla*, pl. *dukásа-éna-éna*. Au pl. où la voyelle finale est plus souvent rejetée qu'au sing. on observe une grande uniformité dans leur prononciation. *Kerásа*, *kerás*, nous faisons. *Bandarâsa*, *bandarás*, nous faisons lier. En exceptant un très petit nombre de verbes, et les 4 dissylabes, *kháva*, manger, *djáva*, aller, *láva*, prendre, *dáva*, donner, on verra que la voyelle pénultième du Présent est changée en *e* dans la 2e et 3e p. du sing. et du pl.

On ne doit pas dire que le verbe Tch. est *keráv*, ou que l'infinitif est toujours *te keráv*, et non *keráva*. Chez les Grecs, on entend souvent, λέγω, λέω, λέγεις, λέεις, λές, pl. λέγομεν, λέομεν, λέμεν, λέμενε, λέγουσι, λέουσι, λέγουν, λέουν, λέν, λένε,

λέσι, λέσιν. On doit se méfier des règles dans une langue aussi pauvre que la Tch. et se rappeler des variations de la langue parlée par des gens ignorants et illettrés.

De l'Imparf. temps toujours invariable; c'est le Présent avec l'addition d'un *s* final.

De l'Aorist.—La formation de ce temps qui a exercé la sagacité de plusieurs auteurs savants, est un temps composé du participe et du verbe auxil. *isóm*. Au premier abord, la formation paraît compliquée, et quelquefois difficile à expliquer, particulièrement dans le v. passif.

D'abord, pour connaître l'Aorist d'un verbe quelconque, il faut savoir le participe, qui n'est pas toujous facile à saisir, car nous verrons en étudiant le participe, que plusieurs ver. Tch. ont retenu des part. Skr. et en ont, en même temps, formé d'autres, selon l'esprit de leur langue. Souvent on emploie les vieux participes, souvent aussi, à côté de ces part. viennent se joindre ceux de nouvelle formation. La comparaison de la langue des Séd. et des Nom. est ici d'une importance réelle, car dans l'idiôme des Nomades, l'Aorist a subî moins d'altération. L'Aorist premier, se termine invariablement en *om*, il est partout le même, et en exceptant la 3 p. du sing. et du pl. il se rencontre le même partout. On a vu aussi dans les paradigmes préc. que toutes les fois que l'Aorist des Séd. se termine en *ghióm*, celui des Nom. se termine en *dom*.

Les participes de tous les verbes Tch. sans aucune exception, ont trois terminaisons, bien distinctes, et bien claires dans la bouche de ce peuple. Ces terminaisons sont, *to* ou *do*, *lo*, *no*. Nous verrons que l'Aorist se rapporte à ces trois terminaisons, avec les variations qu'elles subissent dans la prononciation.

Aorist des verbes dont le part. se termine en *to*, *do*.

	part.	v. aux.	Aor. Séd.	Aor. Nom.
Anáva, porter.	*andó*,	*isóm*,	*anghióm*,	*andóm*.
Benáva, accoucher.	*bendó*,	*isóm*,	*benghióm*,	*bendóm*.
Bistráva, oublier.	*bisterdó*,	*isóm*,	*bisterghióm*,	*bisterdóm*
Boláva, baptiser.	*boldó*,	*isóm*,	*bolghióm*,	*boldóm*,
Djiváva, vivre.	*djivdó*,	*isóm*,	*djivghióm*,	*djivdóm*.
Gheláva, apporter.	*gheldó*,	*isóm*,	*ghelghióm*,	*gheldóm*.

Kerâva, faire.	*kerdó*,	*isóm*,	*kerghióm*,	*kerdóm*.
Kuráva, frapper.	*kurdó*,	*isóm*,	*kurghióm*,	*kurdóm*.
Maráva, frapper.	*mardó*,	*isóm*,	*marghióm*,	*mardóm*.
Mutráva, pisser.	*muterdó*,	*isóm*	*muterghióm*,	*muterdóm*.
Nashâva, partir.	*nashtó*,	*isóm*,	*nashghióm*,	*nashdóm*.
Piráva, marcher,	*pirdó*,	*isóm*,	*pirghióm*,	*pirdóm*.
Resáva, arriver.	*restó*,	*isóm*,	*resghióm*,	*restóm*.
Terâva, avoir.	*terdó*,	*isóm*,	*terghióm*,	*terdóm*.
Tchináva, couper.	*tchindó*,	*isóm*,	*tchinghióm*,	*tchindóm*.

Le part. des verbes de la 2me, 3me, 4me et 5me Conj, de la 1re Clas. se termine toujours en *do*.

2me. Conj. *Beshaváva*, faire asseoir, part. *beshavdó*, v. aux. *isóm*, Séd. *beshavghióm*, Nom. *beshavdóm*.

» » *Tchoraváva*, f. verser, part. *tchoravdó*, v. aux. *isóm*, Séd. *tchoravghióm*, Nom. *tchoravdóm*.

3me. » *Bandaráva*, f. lier, part. *bandardó*, v. aux. *isóm*, Séd. *Bandarghióm*, Nom. *bandardóm*.

» » *Tabaráva*, f. bruler, part. *tabardó*, v. aux. *isóm*, Séd. *tabarghióm*, Nom. *tabardóm*.

4me. » *Diniaráva*, faire donner, part. *diniardó*, v. aux. *isóm*, Séd. *diniarghióm*, Nom. *diniardóm*.

» » *Anghiaráva*, f. apporter, part. *anghiardó*, v. aux. *isóm*, Séd. *anghiarghióm*, Nom. *anghiardóm*.

5me. » *Kaliaráva*, f. noircir. part. *kaliardó*, v. aux. *isóm*, Séd, *kaliarghióm*, Nom. *kaliardóm*.

Aorist des verbes dont le part. se termine en *lo*.

Atcháva, rester,	*atchiló*,	*isóm*,	*atchilióm*,	*atchilóm*.
Aváva, venir,	*aló*,	*isóm*,	Séd. *alióm*.	
Aváva, » N.	*aviló*,	*isóm*;		*avilóm*.
Dikáva, voir,	*dikló*,	*isóm*,	*diklióm*,	*diklóm*.
Djáva, aller.	*ghelό*,	*isóm*,	*ghelióm*,	*ghelóm*.
Katáva, filer,	*katló*,	*isóm*,	*katlióm*,	*katlóm*.
Makáva, oindre,	*maklό*,	*isóm*,	*maklióm*,	*maklóm*.
Nakáva, passer,	*nakló*,	*isóm*	*naklióm*,	*naklóm*.
Piáva, boire,	*piló*,	*isóm*,	*pilióm*,	*pilóm*.
Sikáva, montrer.	*sikló*,	*isóm*,	*siklióm*,	*siklóm*.

Aorist des verbes dont le part. se termine en *no*.

Asáva, rire,	*asanó*,	*isóm*,	*asanióm*,	*asanóm*.

Daràva, craindre, *daranó*, *isóm*, *daraniòm*, *daranóm*.
Dáva, donner. *dinó*, *isóm*, *dinióm*, *dinóm*.
Kamàma, vouloir, *kamnó*, *isóm*, *kamniòm*, *kamnóm*.
Láva, prendre, *linó*. *isóm*, *liniòm*, *linóm*.
Rováva, pleurer, *rovnó*, *isóm*, *rovniòm*, *rovnóm*.
Unghiáva, se lever, *unghinó*, *isóm*, *unghiniòm*, *unghinóm*.
Uryàva, voler. *uryanó*, *isóm*, *uryaniòm*, *uryanóm*.

L'Aorist des verbes composés, se forme suivant le part. du dernier verbe.

Armandàva, maudire, part. *armandinó*, Aor. *armandinó*, *isóm*, *armandiniòm*, *armandinóm*. *Bóldava*, tordre, *boldinó*, *boldinó isóm*, *boldiniòm*, *boldinóm*. *Tchídava*, tirer, *tchidinó*, *tchidinó isóm*, *tchidiniòm*, *tchidinóm*. De la même manière se forme l'Aorist des verbes *Púdava*, souffler, *ródava*, chercher, *shóndava*, siffler, *tàpdava*, frapper, *tchàrdava*, appeler, *tchumídava*, baiser, *uryídava* porter des habits, etc. Le lecteur verra dans le Voc. que l'Aorist de *làva*, prendre, est *liòm*, *liàn*, *liàs*, *las*, au lieu de *liniòm*, *liniàn*, *liniàs*, dans la prononciation l'*n* se perd; mais le part. est toujours *linó*, pron. quelquefois *yinó*. L'Aorist aussi de *dáva*, se pron. quelquefois *diyóm*, et *diàs*, *das*, pour *diniàs*.

On a vu dans l'Aorist des verbes dont le part. se termine en *do*. *to*, que les Séd. changent ces deux consonnes constamment en *gh*, lorsque le mot suivant commence par une voyelle. *Kerdó isóm*, Séd. *kerghióm*, j'ai fait. *Beshtó isóm*, Séd. *beshghióm*, je me suis assis. *Perdó isóm*, *perghióm*, je suis plein. Cette habitude est tellement enracinée, qu'ils changent le *do* en *ghia*, lors même que le mot commence par une consonne. *Andó keràva*, 1 Conj. 2 Clas. faire apporter, se prononce *anghív keràva*, voy. *ànghiaràva* et *khendaràva*. *Kerdó keràva*, *kerghiá keràva*, faire faire. *Astardó keràva*, *astarghiá keràva*, faire solide, solidifier. Je n'ai jamais entendu leur Aorist prononcé d'une autre manière. Seulement dans les v. pas. ils s'oublient quelquefois et prononcent le *d* et *t* sans changement.

Les Nomades comme on verra dans leurs discours et leurs contes, prononcent le *d* de l'Aor. très nettement, de manière qu'il est fort facile de connaître la provenance des

chansons par la seule prononciation de l'Aor. Ce léger changement apporte au premier abord, beaucoup de confusion, de manière que souvent les paroles des Nomades sont inintelligibles aux Séd. Ce changement dans les consonnes est un des éléments les plus importants dans l'étude de la langue, et on peut se convaincre par la lecture des ouvrages sur les Tchinghianés, de la confusion, résultant de l'ignorance de cette habitude dans leur prononciation.

Voici la formation de l'Aor. des Sédentaires, composé du part. et du v. aux. *isóm*, je suis.

Verbe *Keráva*.

1	*Kerdó isóm,*	*kergh(ó) i(s)óm,*	*kerghióm.*
2	*kerdó isán,*	*kergh(ó) i(s)án,*	*kerghián.*
3	*kerdó isí,*	*kergh(ó) is(í),*	*herghiás,*
1	*kerdó isám,*	*kergh(ó) i(s)án,*	*kerghián,*
2	*kerdó isán,*	*kergh(ó) i(s)án,*	*kerghián,*
3	*kerdó isí,*	*kergh(ó) is(í),*	*kerghiás,*

Verbe *Dáva.*

1	*Dinó ísóm,*	*din(ó) i(s)óm,*	*dinióm,*
2	*dinó isán,*	*din(ó) i(s)án,*	*dinián,*
3	*dinó isí,*	*din(ó) is(i),*	*diniás.*
1	*dinó isám,*	*din(ó) i(s)ám,*	*diniám,*
2	*dinó isán,*	*din(ó) i(s)án,*	*dinián,*
3	*dinó isí,*	*din(ó) is(í),*	*diniás.*

Formation de l'Aorist des Nomades.

1	*kerdó isóm,*	*kerd(ó) (is)óm,*	*kerdóm,*
2	*kerdó isán,*	*kerd(ó) (is)án,*	*kerdán,*
3	*kerdó isí,*	*kerd(ó) is(í),*	*kerdás.*
1	*kerdó isám,*	*kerd(ó) (is)ám,*	*kerdám.*
2	*kerdó isán,*	*kerd(ó) (is)án,*	*kerdán,*
3	*kerdó isí,*	*kerd(ó) is(í),*	*kerdás.*

La formation de la 3me pers. au sing. et au pl. pourrait à la rigueur se rapporter à la 3me pers. de l'imparfait, du v. auxil. *isóm, isás,* il était. Une seule fois dans une chanson Zapári, j'ai entendu *piliásas* pour *piliás,* il avait bu.

kerdó isás; kergh(ó) i(s)ás-kerghiás, Nom. *kerdás.*

dinó isás, *din(ó) i(s)ás,-diniás*, Nom. *dinás*.
linó isás, *lin(ó) i(s)ás,-liniás*, » *linás*.

Les Nomades Zaparis ont quelques formes de l'Aor. qui diffèrent des autres. Ils disent *muklinás* il laissa; la forme régulière est, Séd. *mukliás*, Nom. *muklás*. *Araklinás*, il trouva. Séd. *arakliás*, Nom. *araklás*.

De l'Aor. 2d. Ce temps est rarement entendu. Le lecteur en parcourant le Voc. se convaincra qu'on ne rencontre que rarement des vestiges de cet Aorist, qui est inconnu à un grand nombre des Tch. qui n'ont pas de rapports suivis avec les gens de leur race. La formation est la même que celles de l'Aor. 1er. Celui-ci se forme avec *isómas* j'étais, l'Imparf. du v. aux. *isóm*.

1 *kerdó isómas*,	Séd.	*kerghiómas*,	Nom.	*kerdómas*.
2 *kerdó isánas*,	»	*kerghiánas*,	»	*kerdánas*.
3 *kerdó isás*,	»	*kerghiás*,	»	*kerdás*.
1 *kerdó isámas*,	»	*kerghiámas*,	»	*kerdámas*.
2 *kerdó isánas*,	»	*kerghiánas*.	»	*kerdánas*.
3 *kerdó isás*,	»	*kerghiás*,	»	*kerdás*.

J'ai inséré dans le Voc. toutes les expressions, où j'ai été assez heureux d'entendre cette forme vieillie. Il exprime une action passée, accomplie dans un temps déterminé= sign. pareille au Plus-que-parfait des Grecs. *Pirghiómas te tanéndar*, j'avais marché par tes endroits, *ásfa diné me yakéndar*, des larmes coulèrent de mes yeux, *t'arakliómas te baléndar*, et j'avais trouvé de tes cheveux, *ta bariarghiómas len ruporésa*, et je les ai fait aggrandir avec de l'argent (fils d'argent). Ici *pirghiómas*, est au sing. comme on voit dans la 2de ligne, *me yakéndar*, de mes yeux. Si *pirghiómas* était au pl. il se prononcerait *pirghiám*; *arakliómas*, serait *arakliám*, et *bariarghiómas* (v. *bariaráva*) *bariarghiám*. La vieille Tchinghianée, qui me l'a répété, me dit que bien qu'on ne parle pas comme ça aujourd'hui, elle pourtant, a voulu le répéter comme on le chante toujours. Cette chanson est connue de tous les Nom. et ils la répètent constamment de la même manière, en changeant le *ghiom*, en *dom*. *Mi salí dukánilitar yek romés, ta ko shtár divés, nashav-*

ghiámas la, la sœur de mon épouse, s'amouracha d'un Tch. et nous la perdimes en 4 jours. *Itch aliómas, rodiniómas tut,* hier je suis venu et je t'ai cherché. *Kerghiómas mo ker,* j'avais déjà fait (bâti) ma maison. *Dinómas tut ta na linánas len* (Nom.) je (les) avais donné et toi,tu ne les a pas pris, (accepté). *Itch dikliámas tut ko drom,* hier nous t'avons vu en chemin. GM. σὲ εἴχαμεν ἴδει.

On verra dans le Voc. que la 3me pers. soit du sing. soit du pl. de l'Aorist, est très souvent le part. sans le v. aux. *O puró ta i pi[illegible] alavdé yek momelí,* le vieillard et la vieille, allumèrent un cierge. *Alavdé* pour *alavdás,* Nom. et *alavghiás,* Séd. *Andé léske e grastés,* il lui conduisirent le cheval, pour *anghiás, andás. Tchordé,* ils volèrent, *tchorghiás, tchordás. Ko yek, araklé,* sur l'un, ils trouvèrent, *arakliás, araklás. Pendó les,* il l'a dit, *penghiás. Khaló les,* il le mangea, *khaliás.*

La 3me pers. sing. de l'Aor. est fréquemment employée comme v. indéfini, *umblavdó les,* on l'a pendu. *Gheldó les,* on l'apporta. *Mardó les,* on le frappa. *Tchindó les,* on l'a coupé. *Astardó i tchirikliá, ta tchindó la, pekló la, khaló la,* (c) on saisit la poule, on la coupa, on la fit cuire, on la mangea; la forme régulière serait, *astarghiás, tchinghiás, pekliás, khaliás.* Lorsque la pers. qui parle est du g. fem. le part. est fem. *i romní niglistí avrí,* la femme sortit en dehors. *So pendí?* qu'est-ce qu'elle a dit? *Tavdé mas, khalé, pelé, sutté péske,* (c) ils firent cuire de la viande, ils (en) mangèrent, ils se couchèrent, ils s'endormirent.

On ajoute à la fin des part. la syllabe *tar.* Le lecteur en verra dans le Voc. des nombreux exemples; l'*r* final du *tar* est fortement prononcé, de manière qu'on ne peut pas se tromper, et prendre *tar* pour la conj. *ta,* et. *Tar,* en s'unissant au part. représente l'action comme finie. Pour la plupart, il s'unit au part. de la 3me pers. de l'Aorist, soit au sing. soit au pl. *Aló ta beshtótar,* il vint et il s'assit. *Ghelótar yek tanéste,* (c) il alla dans un endroit. *Pelótar ko khurdó pral,* (c) il tomba sur le frère cadet. Jamais *tar* ne s'unit à l'Aorist composé.

Parmi les Nomades, l'habitude a presque fait oublier la

forme composée de l'Aor.; cela, peut-être pour éviter la confusion, résultant de la même forme au sing. et au pl.; mais au sing. ils se servent du part. lorsqu'on pourrait aussi bien se servir de la forme régulière. Cette habitude est commune à tous, soit dans les discours journaliers, soit dans leurs chansons. On verra après l'étude de l'Aorist, que les Tch. préfèrent le part. seul. Quelques auteurs, trompés par cet usage, ont décrit le part. sing. et pl. comme un Aorist. La langue Turque emploie souvent le part. comme Aorist.

Lorsqu'un pronom commençant par un *l*, *les*, *la*, *len*, suit la 3me pers. de l'Aor. soit au sing. soit au pl. l's final de l'Aor. devient muet, C'est un usage habituel d'un grand nombre des Séd. et très commun aussi chez quelques Nom. *Khaliás les*, il le mangea, se prononce *khaliá(s) les*. *Dikliás la*, il la vit, pron. *dikliá(s)la*. *Diniás la*, *diniá(s)la*, il la donna. *Astarghiá(s)len*, ils les saisirent. Dans le Voc. j'ai écrit plusieurs de ces Aor. avec un (s) muet. Souvent aussi on entend la forme régulière. Les Nom. Zaparis, prononcent l's final constamment.

Du Futur. Ce temps a, comme auxiliaire, le verbe *kamáma*, vouloir, qui ne se trouve jamais qu'au commencement de ce temps. GM. θέλω, pron. θά, θὲ, qui aujourd'hui sert à former le Futur de la langue GM. *Kamáma*, varie souvent dans la bouche des Tch. Chez les Nomades, il est réduit souvent à un simple *k*. *Atcháva*, je reste, *k'atchél*, il restera. *Djáva*, aller, *kadjáv*, j'irai. *Aváva*, venir, *kaváva*, *kaváv*, je viendrai. En général, lorsque le Futur commence par une voyelle, on le prononce *kam*. *Anáva*, porter, *kamanáva*, je porterai. *Asáva*, rire, *kamasáv*, je rirai. *Akaráva*, trouver, *kamarakáva*, je trouverai. Dans les autres verbes on le prononce, *káma*, *kam*, et *ka*. *Dáva*, donner, *kamadáv*, *kamdáv*, *kadáv*, je donnerai. *Djáva*, aller, *kamadjáv*, *kamdjáv*, et *kadjáv*, j'irai. *Láva*, prendre, *kamaláv*, *kamláv*, et *kaláv*, je prendrai. *Putcháva*, demander, *kaputcháv*. *Tchináva*, couper, *kamatchinén*, ils couperont. *Murdaráva*, assassiner, *kamurdarén*. *Nikaváva*, faire sortir, *kamanikavés*? feras-tu sortir. Ce temps ne souffre pas d'autres variations, et jamais on n'entend aucune particule, entre le verbe et son auxiliaire

101788

kam. Jamais aussi, comme en GM. le v. aux. ne s'unit qu'avec le Présent. En GM. θὰ est souvent uni au temps passé; θὰ ὑπάγω, j'irai, θὰ ὑπήγαινα, j'aurai voulu aller.

Ce temps a quelquefois la sign. du conditionnel. *Ka dikliás o dakár, kamamurdarélas o rukonó,* (c) dès que le roi (le) vit, il aurait voulu tuer le chien. *Ovotiaríng ka kamdáv yek tchirikló, diniórn e Kusulús,* (n. pr.) *ta mulótăr,* (c) là où j'avais l'intention de tirer (sur) un oiseau, j'ai tiré (sur) Kusulùs et il mourut, *Ta ov nána djanélas, te djanélas, sarinén kamamurdarél len,* (c) et lui, il ne savait pas, s'il avait su, il les aurait assassiné tous. *Astardé e tchuklés, kamamurdaréna les,* (c) ils saisirent le chien, ils auraient voulu le tuer. Cette forme est une simple imitation du GM. *kamamurdarén les.* θὰ τὸν ἐσκότωναν, ἤθελαν τὸν σκοτώσει, θὰ a trompé les Tch. La forme est propre aux Séd.

De l'impératif, Il n'y a que le temps Présent. Il varie suivant la classe des verbes. Dans la première, on rencontre avec quelques variations, la racine Skr. *Sováva,* dormir, *sov,* dors-tu. *Piáva,* boire, *pi,* bois-tu. *Ukhkiáva,* monter, *ukhki. Uγliáva,* descendre, *uγlí. Ushtiáva,* se lever, *ushtí. Unghiáva,* se lever, (Nom.) *unghí. Dáva* donner, *de. Láva,* prendre, *le,* quelquefois on dit, *do* et *lo,* voy. *dáva* et *láva* dans le Voc. *Maráva,* frapper, *mar. Atcháva,* rester, *atch. Anáva,* apporter, *an. Aváva,* venir, *av.* Les Séd. se servent du GM. ἔλα, viens. *Bandáva,* lier, fermer, *band. Tchináva,* couper, *tchin. Kháva,* manger, *kha. Továva,* mettre, *tov.* Dans quelques cas on ajoute un *a* final: *Trasháva,* craindre, *ma trasha,* ne crains pas, (*trash*). *Daráva,* craindre, Séd. *ma dára,* ne crains pas, (*dar*). *Lisdráva,* trembler, *ma lísdra,* (*lisdr*). *Asáva,* rire, *ma ása,* (*as*). *Prasáva,* tourner en dérision, *ma prása,* (*pras*), μὴ περιγελᾷς. 2me Conj. *Beshaváva,* faire asseoir, *beshár. Resaváva,* f. arriver, *resáv. Muraváva,* se raser, *murár. Piraváva,* f. marcher, *piráv. Tchoraváva,* f. verser, *tchorár. Tchinaváva,* f. couper, *tchinár. Nikaváva,* f. sortir, *nikár.* 3me Conj. comme la précédente. *Bandaráva,* f. lier. *bandár. Tabaráva,* f. cuire, *tabár. Murdaráva,* assassiner, *murdár.* 4me Conj. *Diniaráva,* f. donner, *diniár. Anghiaráva,* f. apporter, *anghiár. Makliaráva,* oindre,

makliár. *Mattiarén les*, (pl.) enivrez-le. 5me Conj. *Parniaráva*, f. blanchir, *parniáχ*. *Kaliaráva*, noircir, *kaliár*.

Dans la 2de clas. le premier élément reste toujours invariable. 1 Conj. *Kerghiá keráva*, faire faire, *kerghiá ker*. *Kelghiá keráva*, faire jouer, *kelghiá ker*. *Uryanó keráva*, faire voler, *uryanó ker*. 2 Conj. *Tchídava*, tirer, *tchíde*. *Púdava*, souffler, *púde*. *Ghédava*, ramasser, *ghéde*. 3 Conj. *Armándáva*, maudire, *armán de*. *Kholinteráva*, s'enrager, *kholínter*. *Kχer keráva*, bâtir une maison, *Kχer ker*. 4 Conj. *Mindjédáva*, cohabiter, *mindjéde*. *Vulé dáva*, commettre l'acte de sodomie, *vulé de*.

La 3 p. au sing. se forme de la 3 p. sing. du Présent avec la part. *me*. *Meráva* mourir, *me merél*, qu'il meure. *Penáva*, dire, *me penél*, qu'il dise. *Me avél*, *me resavél*, (*aváva*, *resaváva*), qu'il vienne, qu'il arrive. *Me lel*, *me nashél*, (*láva*, *nasháva*), qu'il prenne, qu'il parte: Me *djal*, *me merél*, (*djáva*, *meráva*), qu'il aille, qu'il meure. 2 Conj. 1 clas. *Beshaváva*, f. asseoir, *Me beshavél*. 3 Conj. *Bandaráva*, f. lier, *me bandarél*. 4 Conj. *Diniaráva*, f. donner, *me diniarél*. 5 Conj. *Kaliaráva*, noircir, *me kaliarél*.

Le pl. de l'Impér. est simple dans sa construction. Ils le forment du sing. par l'addition de la cons. *n*, lorsque le sing. se termine en voy. *de*, donnes-tu, pl. *den*, donnez-vous. *Le*, prends-tu, *len*, prenez-vous. *Kha*, manges-tu, *khan*, mangez-vous. On ajoute *en*, lorsque l'Impér. sing. se termine en cons. *Astarén la*, saisissez-la. *Putchén látar*, demandez-la, (de la).

La 3 pers. pl. se forme comme le sing. par l'addition de la même part. *me*. *Me den*, qu'ils donnent. *Me khan*, qu'ils mangent. *Me bandén*, qu'ils lient. *M'astarén*, qu'ils prennent. *Me penén*, qu'ils disent. *Me pirén*, qu'ils marchent. *Me róden*, qu'ils cherchent. *Me sovén*, qu'ils dorment. *Me tavén*, qu'ils fassent cuire. *M'atchén*, qu'ils restent.

Du Subjonctif. Comme en Grec, le Subj. est le même que l'Infin. θέλω νὰ κάμω. Hel βούλομαι ἵνα ποιήσω. Dans la langue Tch. la part. *te*, rarement prononcée *ta*, est le signe distinctif de ce mode. Le lecteur verra dans le Voc. art. *te*, que cette part. souvent signifie, si. ἐὰν, et il forme alors le véritable

Subj., mais son usage est très rare, et les Tch. emploient de préférence, la forme de l'Infin. Ils imitent avec une pertinacité remarquable, leurs voisins les Grecs, qui en confondant les particules νὰ, Hel. ἵνα, et ἐὰν, ἂν, emploient la prem. à la place de la seconde. Καλὸν ἦτο νὰ ἤρχεσο. au lieu d'ἂν ἤρχεσο.. Νὰ τὸν εὕρω, θὰ τὸν δείρω, si je le trouve, je les battrai. Ici νὰ tient la place d'ἐὰν. C'est par des imitations pareilles, que les Tch. se servent presque partout de la part. *te*, comme signe du Subj. et comme conjonction; le Subj. donc, n'est que le Présent et l'Imparfait de l'Indic, avec la part. *te*. Ils évitent l'Aorist, se servant de l'Imparf. Ici plus que dans l'Indic., ils rejettent la voy. fin. *Te kerάv*, faire, *te bandάv*, lier, *te anάv*, apporter, *te khav*, manger, *te djav*, aller, *t'arakél*, *te dikél tut*, que (Dieu) garde, qu'il te voie. J'ai souvent traduit ces formes verbales, par l'Infin., pour la lucidité du texte; mais le lecteur voit que *te kerάv*, signifie, que je fasse, *te kerés*, que tu fasses, *te kerás*, que nous fassions, etc.

Souvent le Prés. de l'Inf. a la signification du Futur. *Kástar te putchάv*? (c) de qui demanderai-je? *Lázde mèn, t'arakés ti dukaniά*, (ch.) lèves-moi (et) tu trouveras ta bien-aimée. *Méya te dav tut*, (c) et moi je te donnerai. *Kon te avél anglé*, (c) quiconque viendra avant, le premier. *Kárin te djas? pendé, pani te piás*, (c) où irons-nous? dirent-elles, (rép.) à boire de l'eau. *Túke te tchorάv mo ratt*, (ch. am.) pour toi je verserai mon sang. *Kánna te avάv túke*? (c) quand viendrai-je chez toi? Dans des phrases, comme, *so te kerάv*? quoi faire? *So te penάv*? quoi dire? on sous-entend les mots, dois-je, quoi dois-je, que je fasse? ou faut-il, quoi faut-il que je fasse? ou quoi puis-je que je fasse? Le lecteur en trouvera de nombreux exemples dans le Voc. *Me, sar t'astarάv avaklé tchirikliά*? (c) moi, comment pourrais-je attraper cette poule?

Du Gérondif. Il se termine toujours en *dos*. *Pirindós*, (v. *piráva*) en marchant, est très connu de tous les Tch. Il est rare d'entendre des Gérondifs formés de verbes, autres que les primitifs. *Beshάva*, s'asseoir, *beshindós*. *Kerάva*, faire, *kerindós*. *Penάva*, dire, *penindós*. *Maráva*, frapper, *marin-*

dós. *Kelàva*, jouer, *kelindós*. *Asàva*, rire, *asindòs* et *asaindós*. *Pangàva*, casser, briser, *panghindós* et *panghiandós*. *Perava*, tomber, *perindós*. *Rovàva*, pleurer, *rovindós*. *Alavàva*, allumer, *alavindós*. Trois fois j'ai entendu le Gér. de verbes passifs: *Aghàliovava*, comprendre, gér. *aghalindós*. *Loshàniovava*, se réjouir, *loshanindós*. *Ghiliàbava*, chanter, *ghiliabindós*. Ils ont formé des gér. d'adjectifs. *Koriandós*, aveuglement, (*korò*, aveugle). *Mattindós*, en ivresse, (*mattó*, *ivre*). Ces deux formes trouvées dans un conte, ne sont pas inconnues à la pl. des Séd.

Une autre forme du Gér. dont je n'ai recueilli que trois exemples, est le Gér. sans la syllabe finale, *ndós*. Je les appelle dans le Voc. des Gér. mutilés. *Pirí pirí tanéndar*, (ch.) en marchant par des endroits, *pirí*, pour *pirindós*. *Roí, roí*, en pleurant, *ro(v)i(ndós)*. *Asaí, asaí*, en riant, *asa(v)i(ndós)*. Le Gér. n'est pas d'un usage fréquent. Aujourd'hui il est rare dans leur conversation. On rencontre ces formes parmi les Nom. et dans leurs plus vieilles chansons, et vieux contes. Tous pourtant en connaissent la signification. Je dois ajouter, que je n'ai jamais entendu les Gér. des 4 verbes dissyllabes; plusieurs Tch. m'ont assuré, qu'ils n'existent pas. Ascoli, Zig. p. 92, rapporte le gér. Tch. au « Prakr. et au Sindhi antô—(Skr. a n t) nämlich—*an'dō* und *índo*. (man vergleiche z. b. zig. *shunn-ando*, hörend, *dikkendo*, sehend, *besz-indo-s*, sitzend, (Pott I. p. 126—127), mit sindhi, *hal-an'd'ô*, gehend, *d'îs-an'dó*, sehend, *bhèl-ín'dô*, niedertretend.» Comp. aussi, Pers. *bushénde*, part. praes. v. *bushiden*, tegere—Vul. Inst. L. Pers. p. 129. Les Tch. traduisent leur Gér. par la forme GM. γελῶντας, Hel. γελῶν, et par le Turc *ghiuler iken*, Tch. *asindós*.

Du participe. Il n'y a en général qu'un seul part. Son étude est d'une haute importance, soit pour la reconnaissance des formes des verbes simples ou composés, soit pour l'étude du v. pass. J'ai inséré le part. de tous les v. dans le Voc. afin que le lecteur puisse comprendre la formation de l'Aor. Les part. des verbes de la 1er Cl. se terminent, soit en *do*, *to*, soit en *no*, soit en *lo*. Déjà dans l'étude de l'Aorist, j'en ai parlé, et je crois inutile d'y revenir. Le

part. de tous les v. composés, n'est autre que le part. du dernier verbe. Dans les verbes de la 1re Clas. 1re Conj. que j'appelle dans le Voc. verbes primitifs, où il n'est pas toujours facile de savoir la désinence du part. qui souvent varie dans les verbes ayant presque la même forme, on peut leur demander l'Aorist, ou quelque forme du v. pass. pour connaître le participe.

Outre ces part. de pure formation Tch. il en existe encore quelques-uns, vestiges de la langue-mère la Sanskrite. Bien que ces part. soient formés des verbes qu'ils emploient journellement, ils ont ajouté à côté de ces part. ceux de leur propre formation. Voici ces part. *Tapáva, taváva*, échauffer, bouillir, part. Skr. t a p t a, heated, inflamed, Tch. *tattó*, chaud. De *tattó*, ils ont formé un v. pass. *táttiovava*, être échauffé, et un v. caus. 1 Cl., 4 Conj. *tattiaráva*, faire échauffer, bruler. Part. Tch. *tabló*, chaud, de forme fort régulière, et qui se rencontre dans le verbe pass. *tábiovava*, pour *tábliovava*, être échauffé. Outre *tabló*, formé du *tapáva*, ils ont formé un autre, *tavdó*, de *taváva*, qu'on peut étudier au v. *taváva* du Voc. Du part. Skr. *tattó*, ils ne forment jamais l'Aor. (*tattióm*, ou *tattóm*). Le 2d part. est *suttó*, ou *sottó*, du part. Skr. s u p t a, endormi, rac. s v a p, dormir. Il se servent de ce part. pour former l'Aor. Dans leurs discours, leur v. *sováva*, dormir, ne paraît pas avoir autre part. que ceci ; car leur Aor. est toujours formé de ce part. *suttióm*, *sottióm*, *sottóm*, j'ai dormi. Mais dans le v. caus. *sovliaráva*, 1 Cl. 4 Conj. faire endormir, GM. κοιμίζω, on s'apperçoit de l'existence d'un part. *sovló*, autre que *suttó*. *Sovló*, endormi, est de formation Tch. Je ne l'ai jamais entendu, que dans ce v. caus., bien connu de tous. Le 3me est *pekó*, Skr. p a k k a, mature, dressed, ayant dans les deux langues la même signification. Bien que le v. Tch. *pekáva*, cuire, soit d'un usage journalier, *pekó*, n'est pas à proprement parler son part. Le part. en usage général, est de formation régulière, *peklό*, qui sert à former l'Aor. *peklióm*, et le v. pass. *pékiovava*. Le 4me part. est *muló*, du Skr. m r i, mourir, et bien que de formation tout différente, du part. Tch., il est aujourd'hui le part. ordinaire du v. *meráva*, mourir. Presque tous n'en con-

naissent par d'autres. Mais il existe uu autre part. de formation Tch. régulière, *merdó*, qui a les sens du GM. μαραμμένος, μαραντζιασμένος, desseché, affaibli par des souffrances, Skr. m r i t a, mort; comp. *peráva*, remplir, part. *perdó*, *piráva*, marcher, part. *pirdó*. *Keráva*, faire, part. *kerdó*. Le 5me est *mattó*, enivré, Skr. m a t t a, pleased, glad, de la rac. Skr. m a d, to be glad, to intoxicate. C'est un part. en quelque sorte libre, car m a d, n'a pas laissé d'autres traces dans l'idiôme des Tch. Ils se servent du v. *piáva*, boire. *Mattó*, sert à former deux v. bien connus de tous. *Máttiovava*, v. pass. s'enivrer, et *mattiarâva*, v. caus. rendre quelqu'un ivre.

On voit donc, que les Tch., tout en conservant quelques part. du Skr. en ont en même temps formé d'autres, des éléments de leur propre langue. Des part. *pekó* et *mattó*, on ne forme point des Aorists.

Quelques verbes paraissent avoir deux part. *Kelâva*, jouer sur des instruments de musique, 1 part. *keldó*, joué, 2 part. *kelnó*, musicien. *Dikâva*, voir, 1 part. *dikló*, vu, 2 part. *dikinó*, qui se voit, debout, Hel. ὄρθιος, erectus. *Boláva*, baptiser, immerger, 1 part. *boldó*, 2 part. *bolnó*. *Bashâva*, crier, chanter, 1 part. *bashtó*, 2 part. *bashnó*, coq. *Dukâva*, sentir de la douleur, aimer, 1 part. *dukanó*, 2 part. *dukló*, misérable. Ces derniers part. n'entrent jamais dans la formation d'aucun temps, ils sont à proprement parler des adjectifs et des noms.

Le part. a les deux nombres, et les deux genres. *Asáia*, rire, *asanó*, fem. *asaní*. *Beshâva*, s'asseoir, *beshtó*, f. *beshtí*. *Dikâva*, voir, *dikló*, f. *diklí*. *Dáva*, donner, *dinó*, f. *diní*. *Láva*, prendre, *linó*, f. *linî*. *Peráva*, remplir, *perdó*, f. *perdí*. *Uŗliáva*, descendre, *uŗlistó*, f. *uŗlistí*. *Utcharâva*, couvrir, *utchardó*, f. *utchardí*. *Uváva*, devenir, être, *ulinó*, f. *uliní*. Le pl. est le même pour les deux genres *Asané*, *beshté*, *diklé*, *diné*, *liné*, *perdé*, *uŗlisté*, *utchardé*, *ulîné*.

Des verbes pronominaux. Ces verbes sont les v. moyens du Grec ancien. Leur conjugaison est fort simple. On les forme des v. de la 1 Cl. 1 Conj. et de leurs causatifs. *Sherâv man* et *sheraváv man*. je me rappelle. La 1 pers. reçoit le

pron. pers. *man*, la 2 pers. *tut*, et la 3 pers. *pes*, jamais *les*, ou *la*. La 1 pers. pl. *amén*, la 2 pers. *tumén* et la 3 pers. *pes*. *Dáva man*, je me donne, je me frappe. GM. κτυπιοῦμαι, κτυποῦμαι, battersi, percuotersi—Som. *Muntáva man*, et v. caus. *muntaváv man*, je me rase. *Uryaváva man*, je m'habille. *Bistráva man*, j'oublie, *bisterghiás pes*. il s'oublia. *Gheraváva man*, je me cache, GM. κρύπτομαι. *Paruvghiás pes*, elle changea d'habits=elle se changea. *Paruváv man*, je change d'habits. *Tovghiás pes, uryavghiás pes*, (c), elle se lava, elle s'habilla.

1 *sheráva man*, je me rappelle.		*sherás amén*,
2 *sherêsa tut*,		*sheréna jumén*,
3 *sherêl pes*,		*sheréna pes*.
Imparfait.	*sherávas man*,	*sherásas amén*,
Aor. 1 Séd.	*sherghióm man*,	*sherghiám amén*.
Aor. 2 »	*sherghiómas man*,	*sherghiámas amén*.
Aor. 1 Nom.	*sherdám man*,	*sherdám amén*.
Aor. 2 »	*sherdámas man*,	*sherdámas amén*.
Futur.	*kamsheráv man*,	*kamsherás amén*.
Impér.	*sher tut*, / *me sherél pes*,	*sherén tumén*. / *me sherén pes*.
Subjonctif.	*te sheráv man*,	*te sherás amén*.

Plusieurs verbes d'un usage journalier, comme *lâva*, prendre, sont souvent suivis par ces pronoms, tout en ayant une autre signification. *Láva man*, lit. je me prends, se traduit, je m'en vais, Hel. ἀπέρχομαι; *liás pes*, (*liniás*), il s'en alla. *Djáva*, aller, se joint souvent aux pron., mais presque toujours, ces pron. sont aux cas Dat. 2. *Te djav mánghe*, (c) je m'en irai. lit. que je m'en aille. *Te djas aménghe*, nous nous en irons, voy. ces v. dans le Voc.

Du verbe passif. Ce verbe est extrêmement régulier dans sa conjugaison, et son étude est fort importante, car elle éclaircit beaucoup de termes, mal expliqués jusqu'ici, et elle corrige aussi beaucoup d'erreurs dans les ouvrages sur la langue des Tch. d'Europe. *Uváva*, Lat. fio. fieri, GM. γίνομαι. Tr. اولمق, *olmak*, est le v. auxil. qui en s'unissant à tous les autres verbes, forme le v. passif des Tchinghianés. On verra dans le Voc, art. *uváva*, que ce v. très commun et très

connu parmi les Tch. de toute la Roumélie, a la signification de venir, être.

Pour former le v. pass., *uváva* ne s'unit qu'aux part. des verbes, soit des v. neutres soit des v. causatifs, soit des verbes composés. L'accent du part. est constamment transporté de la dernière à la pénultième. Cette règle n'a point d'exceptions, et l'uniformité de cette transposition, est remarquable dans la bouche de gens si ignorants. Les adj. peu nombreux qui ont l'accent sur la pénultième, ne la transposent pas. *Lalóri*, muet, *lalóriovava*, devenir muet. Dans cette catégorie, je place aussi quelques adj. se terminant en cons. *murdâl*, éteint, charogne, *murdâliovava*, crever.

Asává, rire, part. *asanó*, v. pas. *asáno-uváva*, être tourné en dérision. *Tattó*, chaud, v. pass. *tátto-uváva*, être échauffé. *Astaráva*, saisir, part. *astardó*, v. pass. *astárdo-uváva*, être saisi. *Keláva*, jouer, part. *keldó*, v. pass. *kéldo-uváva*, être joué. *Daráva*, craindre, part. *daranó*, v. pass. *daráno-uváva*, être en frayeur. *Parvaráva*, nourrir, part. *parvardó*, v. pass. *parvârdo-uváva*, être engraissé. *Teráva*, avoir, tenir, part. *terdó*, v. pass. *térdo-uváva*, être en repos, rester.

Ces deux éléments du v. pass., en s'unissant, subissent des altérations, qui varient chez les Séd. et les Nom. Chez les Séd. la voyelle finale *o* du part. en s'unissant avec l'initiale *u* du v. *uváva*, devient *io*. En même temps, selon leur habitude ordinaire, ils changent la consonne *t, d*, de la dernière syllabe du part., en *gh*. *Keldó*, joué, *kéldo-uváva*, devient *kélghiovava*. *Parvardó*, engraissé, *parvárghiovava*. *Terdó*, ayant, *térghiovava*: *Tchordó*, versé, *tchórghiovava*. *Tovdó*, lavé, *tóvghiovava*. *Boldó*, baptisé, *bólghiovava*. *Perdó*, plein, *pérghiovava*. Bien que l'habitude de changer le *t, d*, soit si constante, ils s'oublient quelquefois, et ils prononcent *pérdiovava*, être plein, au lieu de *pérghiovava*. Les Nomades ont mieux conservé leur verbe, et sa forme est plus pure; à la place des deux voyelles *io* des Séd. ils prononcent constamment *o*, sans aucun changement de la consonne du part. *Keldó*, joué, v. pass. Séd. *kélghiovava*, v. pass. Nom. *kéldováva*. *Parvardó*, gras, Séd. *parvárghiovava*, Nom. *parvárdovava*. *Tovdó*, placé, Séd. *tóvghiovava*, Nom. *tóvdo-*

vava. Terdó, ayant, Séd. *térghïovava*, Nom. *térdovava. Boldó*, baptisé, Nom. *bóldovava. Makló*, oint, Séd. *máklio-vava*, Nom. *máklovava. Tavdinó*, coulant, Séd. *tavdíniovava*, Nom. *tavdínovava.*

Les part. se terminant en *lo*, précédés des consonnes, *k*, *b*, perdent souvent la cons. *l*, en s'unissant avec *uváva. Arakàva*, trouver, part. *arakló*, v. pass. *arákiovava*, au lieu d'*arákliovava*, et souvent chez les Nom. *arápiovava* ; *arápiol*, 3 pers. du Prés. au sing. il fut trouvé, s'entend très souvent. *Makáva*, oindre, part. *makló*, v. pass. *mákiovava. Dikáva*, voir, *dikló*, *díkiovava. Pekáva*, cuire, *pekló*, *pékiovava. Tapáva*, échauffer, *tablo*, *tàpiovava.* Quelquefois aussi, les part. se terminant en *do*, perdent le *d*: *Tchindó-uváva*, être coupé, fatigué, se prononce *tchíniovava*, au lieu de *tchínghiovava*, Séd. et *tchíndovava*, Nom. *Shundó-uváva*, être entendu, v. pass. *shúniovava*, (Séd. *shúnghïovava*, Nom. *shúndovava*). *Tovdó-uváva*, être lavé, v. pass. *tóviovava.* On prononce *tóviona*, ils sont lavés, pour *tóvdovena*, 3me pers. prés. au sing. *Tchordó-uváva*, être versé, *tchóriola*, pour *tchórghiola*, Séd. *tchórdol*, Nom. On voit par ces ex. que les Séd. retiennent constamment *io*, et cette habitude, dont les Nom. se moquent, sert toujours à connaître la provenance de leurs chansons et de leurs fables ; car le v. pass. est d'un usage extrêmement fréquent, et s'emploie même dans le cas, où le v. simple ou causatif, serait mieux placé.

Paradigme du Verbe passif.

Boldó-uváva, être baptisé, immergé.

	Séd. Présent.		Nom.	
1	*Bólghiovava*,	*bólghiovav*,	*Bóldovava*,	*bóldovav*,
2	*bólghiovesa*,	*bólghioves*,	*báldovesa*,	*bóldoves*,
	bólghiosa,	*bólghios*,	*báldosa*,	*bóldos*,
3	*bólghiovela*,	*bólghiovel*,	*báldovela*,	*bóldovel*,
	bólghiola,	*bólghiol*.	*báldola*,	*báldol*.
1	*bólghiovasa*,	*bólghiovas*,	*báldovasa*,	*báldovas*,
2	*bólghiovena*,	*bólghioven*,	*báldovena*,	*bóldoven*,
	bólghiona,	*bólghion*,	*báldona*,	*bóldon*,
3	*bólghiovena*,	*bólghioven*,	*báldovena*,	*bóldoven*,
	bólghiona,	*bólghion*.	*báldona*,	*bóldon*.

Imparfait.

1 *bólghiovavas,*		*bóldovavas,*	
2 *bólghiovesas,*	*bólghiosas,*	*bóldovesas,*	*bóldosas,*
3 *bólghiovelas,*	*bólghiolas,*	*bóldovelas,*	*bóldolas.*
1 *bólghiovasas,*		*bóldovasas,*	
2 *bólghiovenas,*	*bólghionas,*	*bóldovenas,*	*bóldonas,*
3 *bólghiovenas,*	*bólghionas,*	*bóldovenas,*	*bóldonas,*

Aorist

1 *bólghiniliom,*	*bólghiliom,*	*bóldínilom,*	*bóldilom,*
2 *bólghinilian,*	*bólghilian,*	*bóldinilan,*	*bóldilan,*
3 *bólghinilias,*	*bólghilias.*	*bóldinilas,*	*bóldilas,*
Part. *bólghinilo,*	*bólghilo.*	*bóldinilo,*	*bóldino,*
1 *bólghiniliam,*	*bólghiliam,*	*bóldínilam,*	*bóldilam,*
2 *bólghinilian,*	*bólghilian,*	*bóldinilan,*	*bóldilan,*
3 *bólghinilias,*	*bólghilias,*	*bóldinilas,*	*bóldilas.*
Part. *bólghinile,*	*bólghile.*	*boldinile,*	*bóldile.*

Futur.

1 *kamabólghiovava, ovav,*		*kamabóldovava,-vav,*	
2 *kamabólghiovesa.*		*kamabóldovesa,*	
kamabólghioves,		*kamabóldoves,*	
kamabólghios,		*kamabóldos,*	
3 *kamabólghiovela,*		*kamabóldovela,*	
kamabólghiovel,		*kambóldovel,*	
kamabólghiol,		*kamabóldol.*	
1 *kamabólghiovasa-ovas,*		*kamabóldovasa-ovas,*	
2 *kamabólghiovena,*		*kamabóldovena,*	
kamabólghiona,		*kamabóldoven,*	
kamabólghion,		*kamabóldon,*	
3 *kamabólghiovena,*		*kamabóldovena,*	
kamabólghiona,		*kamabóldoven,*	
kamabólghion.		*kamabóldon.*	

Impératif.

2 *bólghiov,*		*bóldov,*	
3 *me bólghiovel,*		*me bóldovel,*	
» *bólghiol.*		» *bóldol.*	

2 *bólghioven,*	*bóldoven,*
bólghion,	*bóldon,*
3 *me bólghioven,*	*me bóldoven,*
» *bólghion.*	» *bóldon.*

Le Subj. comme l'Indicatif.

Part. *bólghinilo, bólghilo.* *Bóldinilo, bóldilo,* composé du *boldó* et *uniló,* part. d'*uvava.*

Makló-uváva, être oint.

1 *mákliovava-ovav,*	*máklovava-ovav,*
2 *mákliovesa-oves,*	*máklovesa-oves,*
mákliosa, máklios,	*máklosa, máklos,*
3 *mákliovéla, mákliovel,*	*máklovela-ovel,*
mákliola, mákliol.	*máklola-máklol.*

1 *mákliovasa-ovas,*	*máklovava-ovas,*
2 *mákliovena-oven,*	*máklovena, mákloven,*
mákliona, máklion,	*máklona, máklon,*
3 *mákliovena-oven,*	*máklovena, mákloven,*
mákliona, máklion.	*máklona, máklon,*

Imparfait.

1 *mákliovavas,*	*máklovavas,*
2 *mákliovesas, mákliosas,*	*máklovesas, máklosas,*
3 *mákliovelas, mákliolas,*	*máklovelas, máklolas,*

1 *mákliovasas,*	*máklovasas,*
2 *mákliovenas, máklionas,*	*máklovenas, máklonas,*
3 *mákliovenas, máklionas,*	*máklovenas, máklonas,*

Aorist.

1 *máklinilíom, mákliliom,*	*máklinilom, máklilom,*
2 *máklinilian, máklilian,*	*máklinilan, máklilan,*
3 *máklinilias, máklilias,*	*máklinilas, máklilas,*
Part. *máklinilo, máklino.*	*máklinilo, máklilo,*

1 *máklinilíam, mákliliam,*	*máklinilam, máklilam,*
2 *máklinilian, máklilian,*	*máklinilan, máklilam,*
3 *máklinilías, máklilias,*	*máklinilas, máklilas,*
Part. *máklinile, máklile.*	*máklinile, máklile.*

Futur.

kamàkliovava, *kamáklovava*.

Impératif.

2	*màkliov*,	*máklov*,
3	*me màkliovel, me màkliol*,	*me máklovel, me màklol*,
2	*máklioven, máklion*,	*mákloven, máklon*,
3	*me máklioven, me máklion*,	*me mákloven, me màklon*.

Le Subj. comme l'Indicatif.

Part. *máklinilo, máklilo*. *màklinilo, màklilo*.

On voit dans ces paradigmes, avec quelle ténacité, ils évitent la prononciation de la consonne *v.*, *bólghioves, bólghios, bólghiovel, bólghiol*. Nom. *bóldovel, bóldol*. Cette dernière forme, est celle qu'on rencontre dans les nombreuses citations insérées dans le Voc. En prononçant la 3me pers. sing. du v. *uvàva*, on dit toujours *uvél*, et jamais *u(v)él*. Dans la 3me pers. du Prés. de l'Indic. *mákliovela*, est très souvent prononcé *mákliola, máklio(ve)la*, et *mákliol*. Cette dernière forme, est plus propre aux Nom. qui la prononcent *máklol*.

L'Aorist aussi est très rarement prononcé, *bólghiniliom, bóldinilom, màkliniliom-lom*. La syllabe *ni* est presque constamment rejetée; même dans les vieilles chansons, où quelques formes rares se présentent, il est extrêmement rare, d'en rencontrer des exemples. Les formes entières *màkliniliom, bóldiniliom*, s'entendent quelquefois dans la bouche des chanteurs. *Beshàva*, s'asseoir, part. *beshtó*, v. pass. *béshghiovava*, être assis. Aor. pass. *béshghiniliom, béshghiliom*. *Khàva*, manger, part. *khaló*, v. pass. *kháliovava*, être rongé, Aor. *kháliniliom*, prononcé, *kháliliom*. Le lecteur doit connaître ces mutilations de l'Aor. et du part. pour comprendre les citations dans le Voc., car elles sont pour ainsi dire, constantes chez tous.

L'étude du v. pass. est fort confuse dans l'ouvrage d'Ascoli. Zig. p. 121. Je cite un seul passage, « *Tertiniliom, tèrghiniliom*, Aor. zu *tertiováva, térghiovava*, to stand, d. i. *ter-d'-ino+alliom*, und *dikilino*, he is appeared (er wurde

gesehen) d. i. *dik-l'-ino+allo* ; » —*Térghiniliom*, est l'Aor. pass. *terdó-unilióm*, pron. *térghiliom*, par les Séd., et *térdilom*, par les Nom.

Cette omission si constante de la syllabe *ni* dans l'Aor. et le part. pass. s'observe aussi dans *pudibé*, *pudi(ni)bé*, coup de fusil, *pudinó*, fusil.

La 3me pers. au sing. et au pl. de l'Aor. pass. est remplacée par le part. comme dans l'Aor. des autres verbes.

Ce que j'ai dit sur la formation de l'Aor. dans l'étude des verbes actifs, s'applique aussi dans la formation de l'Aor. pass.

makló-unilióm,	Séd.	*máklíniliom*,	Nom.	*máklinilom.*
makló-uniliàn,	»	*máklinilian*,	»	*máklinilan*,
makló-uniliás,	»	*máklinilias*,	»	*máklinilas.*

Outre ce verbe, qu'on pourrait appeler le pass. verbal, il y a une foule d'autres verbes pass. formés *d'uvàva*, et d'autres parties de la langue. Tous ces verbes dans leur conjugaison, se comportent de la même manière. Ces verbes, sont fort nombreux et on s'étonne de la facilité, avec laquelle ils les forment sans la moindre hésitation.

Verbes pass. formés d'adjectifs ; *Baró*, grand, *bàriovava*, être, devenir grand. *Bocaló*, affamé, *bocáliovava*, être affamé. *Deniló*, fou, *deníliovava*. *Kaló*, noir, *káliovava*, devenir noir. *Kermaló*, rempli de vers, *kermáliovava*, être rongé des vers, GM. σκουληκιάνομαι, vermicare, far vermi—Som. Hel. σκωληκιάω. *Kharnó*, bas, *kharniovava*, s'abaisser. *Kovló*, mou, *kóvliovava*, se ramollir. *Loló*, rouge, *lóliovava*. *Nangó*, nu, *nánghiovava*. *Nasfaló*, malade, *nasfáliovava*, tomber malade. *Pashló*, πλάγιος, oblique, *páshliovava*, se mettre de côté, se coucher. *Phuró*, vieillard, *phúriovava*, vieillir. *Phuranó*, vieux, *phurániovava*. *Rattvaló*, ensanglanté, *rattváliovava*. *Sastó*, sain, *sástiovava*, se guérir. *Shilaló*, froid, *shiláliovava*. *Shukó*, sec, *shúkiovava*. *Tchutchó*, vide, *tchútchiovava*. *Tchoró*, pauvre, *tchóriovava*, GM. πτωχεύω.

Verbes pass. formés des noms. *Beng*, diable, *bénghiovava*, devenir comme le diable, GM. δαιμονίζομαι, διαβολίζομαι, Nom. *bénghiovava*. *Tchovekhanó*, revenant, *tchovekhániovava*, de-

venir revenant. *Kasht*, bois, *kâshtiovava*, devenir dur comme du bois. *Biaveli*, soir, *biavéliovel, biavéliol*, il devient tard, v. imp. 3 pers. du Prés. de l'Indic. au sing.

Ici je place deux v. appelés impersonels, mais appartenant à cette clase de verbes. Ces verbes sont connus des Tch. de l'Europe Occidentale, mais mal interprêtés jusqu'ici, à cause de la confusion du v. aux. *uváva*, devenir, être, avec *aváva*, venir. Ces verbes sont *dísiola*, il fait jour, *rátiovel*, il fait nuit. On verra dans le Voc. que *divés*, jour, est souvent prononcé *dis*, par tous les Tchinghianés. *Dísiola* est de formation régulière. *Dis-uváva, dísiovava*, 1 pers. *dísiovesa*, 2 pers. *dísiovela, dísio(ve)la, dísiol*, 3 pers. il fait jour, le jour pointe. GM. ξέημερώνει, ξεφωτίζει. Souvent contre les habitudes des Tch., ce mot est prononcé *dísiovel*. L'Aor. *dísilo, dísi(no)lo*, est connu aussi et d'un usage journalier=déjà le jour a commencé. *Rátiovel, rátiol*, il fait nuit, il fait tard, GM. βραδυάζει, est la 3 pers. du v. *rátiovava*, (*ratt*, nuit), *rátiovesa, rátiovel, rátiol*, Aor. *rátilo, rátti(ni)lo*, il a déjà fait nuit, GM. ἐνύκτωσε. *Rátiovel*, est souvent prononcé, *arrátiovel, arrátiol*.

Verbes pass. formés des adverbes. Ils sont peu nombreux. *Dúriovava*, s'éloigner, (*dur*, loin), GM. ἀπομακρύνομαι. *Páshiovava*, s'approcher, (*pashé*, près). *Téliovava*, s'abaisser, s'incliner, (*telé*, en bas). Ici comme dans les verbes pass. verbaux, l'accent de la dernière syllabe des noms et des adverbes, est transporté à la pénultième.

Grammaire des Tchinghianés Asiatiques.

Avec des matériaux fort restreints de la langue des Tch. Asiatiques, il est fort difficile de donner au lecteur, une esquisse grammaticale de la langue parlée par ces Tch.; mais en comparant quelques expressions et quelques dialogues insérés dans le Voc. du Rev. M. Pratt, avec celles obtenues dans les environs de Tokat, et avec plusieurs autres recueillies par moi-même de temps en temps des Tch. de l'intérieur de l'Asie Mineure, on arrive à des résultats fort importants.

De cet étude comparative, il résulte, que la 1 pers. du

Présent de l'Indic. se termine en *mi,* la désinence Skr. laquelle a été changée en *va,* par les Tch. Rouméliotes, sauf *kamáma.* Dans les environs de Tokat, et souvent aussi chez pl. autres Nom. As. l'*i* est rejeté, et on prononce *tchiném,* je coupe, *djanám,* je connais. Voici quelques-uns de ces verbes qui sont presque les mêmes que ceux usités par les Tch. Roum. *Khámi,* je mange, Tch. Roum. *kháva. Kinini,* j'achete, Tch. Roum. *Kináva. Tushámi,* je trais, Tch. Roum. *dosháva. Karámi,* je fais, Tch. Roum. *keráva. Enémi,* j'apporte, Tch. Roum. *anáva. Djámi,* je vais, Tch. Roum. *djáva. Démi,* je donne, Tch. Roum. *dáva. Djanémi,* je connais, Tch. Roum. *djanáva. Na djanémi,* je ne connais pas .: Aor. *ghairóm,* j'ai mangé, Tch. Roum. *khalióm. Gurú,* il alla, Tch. Roum. *gheló, gheliás. Hüdja airom,* je suis venu hier, Tch. Roum. *alióm,* Séd. *avilóm,* Nom. *Pardóm,* j'ai pris. *Tchindóm,* j'ai coupé, Tch. Roum. id. *Kuróm,* j'ai fait, Tch. Roum. *kerdóm. Nikildóm,* je suis sorti, Tch. Roum. *niglistióm. Bandóm,* j'ai lié, Tch. Roum. *bandlióm.*

De l'adjectif. Les adjectifs se terminent en *i, e,* et pas en *o,* comme la pl. des adj. des Tch. Roum. *Durgh'e,* grand, haut, *khatné,* court, *kharabí,* mauvais, *meïví,* mur, *bunari,* blanc, *gh'alí,* noir, *lohri,* rouge, *zardé,* jaune, *nilé, nilí,* bleu, *guldé,* doux, *gh'avré-ri,* amer, *khatí,* aigre, *gh'ari,* sourd, *lüvali,* fou, *nümisfi,* malade, *nangoldí,* nu, *néve,* neuf, *pünari,* vieux, *silali,* froid, hiver, *tarni,* jeune, *vidi,* vieux, *shukei,* sec, *tünde,* mouillé, *tatéi,* chaud, *korí,* aveugle, *türsalü,* ayant de la soif, Hel. διψαλέος, *sii,* frigidus, *bakezí,* beau.

Du nom. Les noms se terminent en voyelles et en consonnes. En voy. *siüfti,* melon d'eau, *kharbize,* pastèque, *akí,* œil, *pesi,* mouche, *tchekmi,* botte, *sipindi,* fumier, *mátcha,* poisson, *tchílo,* feuille, *bábo,* père, *dádo,* mère, *béno,* sœur, *rimi,* pus, *elki,* mensonge, *djaili,* fumée, *gh,aili,* chemise, *masi,* viande, *vahri,* nouvelle-mariée, *bakára,* mouton, *engushteri,* anneau, *djeni,* boucle d'oreille, *tchuri,* couteau, *tui,* crachat, *yasu,* nuit, *lui,* fer, *khanitri,* gale, *nitcheri,* danse. En cons. *drek,* raisin, *pivaz,* oignon, *lessün,* ail, *gh'ezer,* carotte, *lon, lohn,* sel, *ser,* tête, *bal,* cheveu, *moh,* fi-

gure, *nak*, nez, *dant*, dent, *kher*, âne, *hirtch*, ours, *kharik*, os, *hünghevin*, miel, *khel*, peau de chèvre, *amter*, urine, *nam*, nom, *gor*, garçon, *tchar*, cendres, *pir*, lait, *gasht*, bois, *lur*, sang, *sapp*, serpent, *bot*, calicot, *dep*, fil, *egg*, feu.

Le pl. se forme par l'addition d'*in*. *Di*, village, pl. *dihín*. *dis*, jour, pl. *disin*, *djeni*, boucle d'oreilles, pl. *djenín*, *siufti*, melon d'eau, pl. *siuftin*. *Tchuri*, couteau, pl. *tchurin*, *djilo*, feuille, pl. *djilohin*, *siráng*, oreiller, pl. *siranghin*, *turvar*, épée, pl. *turvarín*, *elki*, mensonge, pl. *elkin*, *gh'avt*, voleur, pl. *gh'avtin*, *mátcha*, poisson, pl. *matchin*, *matchain*, *hirtch*, ours, pl. *hirtchin*, *tal*, montagne, pl. *talin*, *gukári*, coq, pl. *gukárin*, *lavti*, fille, pl. *lavtin*, *guri*, pied, *gurin*, *nei*, vallée, pl. *nein*. En Hindoustani, feminines ending with *i* form their pl. in *en*, Yates Introd. p. 8. Pluralis, duæ sunt terminationes, ان et ہا (en-ha). Vul. Inst. L. Pers. p. 66.

Il y a une grande confusion dans les pronoms : *me*, moi, ἐγώ ; *du*, tu, *hui*, il ; *maki*, mien, *turki*, tien, *oriki*, sien. En général le pron. pers. suit le nom ; *searom*, ma tête, *seró*, tête. *Khastom*, ma main, *khastorí*, sa main. *Lavtiom*, (*lavtí*) ma fille. *Guriom*, ma maison, (*gur*). *Babom*, mon père. *bapirom*, mon grand'père. Plusieurs autres pron. se trouvent dans le Voc.

TABLEAU COMPARATIF

DE QUELQUES TERMES DE LA LANGUE DES TCHINGHIANÈS ROUMÉLIOTES ET ASIATIQUES.

On ne doit pas prendre ce tableau à la lettre. Entre la langue rude parlée par les Zapâris, et celle des Sédentaires, il y a la langue des nombreux Nomades, qui se rapproche de l'une ou de l'autre, selon le genre de vie des ces gens et leurs rapports plus ou moins suivis avec leurs conationaux. Les Séd. p. ex. souvent prononcent *mursh*, garçon, *mrush*; *tursh*, soif, *trush*, cette dernière pron. est la seule usitée par les Zapâris. Les Séd. se servent quelquefois des termes en usage parmi les Nom., mais ceux-ci, et surtout les Zapâris, évitent soigneusement les formes propres aux Séd. L'étude simultanée des deux idiômes est indispensable. On trouve parmi les Séd. plusieurs mots depuis longtemps oubliés par les Nom. En outre, le grand nombre des contes existant parmi les Séd. nous fournissent de riches matériaux, qu'on chercherait vainement parmi les Nom. grossiers.

Séd. Roum.	Nom. Roum.	Asiatiques.
Kélghiovava,	*kéldovava,*	être remué,
Térghiovava,	*térdovava,*	s'arrêter,
Aorist.	»	
Alióm,	*avilóm.*	je suis venu,
Araklióm,	*araklinóm,*	j'ai trouvé,
Beshghióm,	*beshdóm-lóm,*	je me suis assis,
Dinióm,	*dinóm,*	j'ai donné.
Muklióm,	*muklinóm,*	j'ai laissé.

Séd.	Nom.	Asiatiques.	
Tchinghióm,	*tchindóm,*		j'ai coupé.
Akaná,	*akái, kái,*		maintenant.
Akór,	id.	*akhkór,*	noix.
Alaváva,	*taráva,*		allumer.
Alefandís,		*gh'úrve,*	araignée.
Amrút		*armó,*	poire.
Amèn,		*emi,*	nous
Amuní,	id.	*loh,*	enclume.
André,	*andé,*		en dedans.
Angúsht,		*anghiúl,*	doigt.
Angustrí,	*angrúsht,*	*angushterí,*	bague.
Aváva,	id.	*ba, pa,*	venir.
Avdivés,	*avdïés,*	*adjé, edjé,*	aujourd'hui.
Avri,	*avrík,*	*baḥára,*	en dehors.
Avghín,	id.	*hunghevín,*	miel.
Bábo,	id.	*amí,*	grand'mère.
Bakró,	id.	*bakára,*	mouton.
Bal,	id.	*val,*	cheveu.
Balamó,	id.	*kutúr,*	chrétien, Grec,
Bar,	id.	*vat,*	pierre.
Bási,	*bas,*		pari.
Bashnó,	id.	*gukari,*	coq.
Beng,	id.	*sheïtan,*	diable.
Bersh,	*bresh,*	*bers, vers,*	année.
Besháva,	*lodáva,*	*veshtí,*	s'asseoir,camper
Bíbi,	id.	*bibio,*	tante.
Borí,	id.	*vahrí,*	nouvelle-mariée.
Brek,	id.	*gutch, sin,*	sein.
Brishindó,	*burshín,*	*varshündi,*	pluie.
Bughló,	*astaló,*		piastre.
Bul, vul,	*bul, búlbul,*		cul.
But,	id.	*buhu,*	beaucoup.
Buzní,	id.	*buzin,*	chèvre.
Dat,	id.	*bábo,*	père.
Dâi,	id.	*dádo,*	mère.
Dakâr,	*taghâr,*	*padishah,*	roi, sultan.
Dant,	id	*dentoun,*	dent.

Séd.	Nom.	Asiatiques	
Daráva,	*trasháva,*	*bihémi,*	craindre.
Daráv,	*rattvaló,*	*khinnár,*	grenade.
Deniló,	*levavdó,*	*lüvali,*	fou, insensé.
Devryál,	*daráv, mára,*		mer,
Devél,	*del,*	*khüva, hüva,*	Dieu.
Divés,	*diés, dis,*	*dis,*	jour.
Dikliardó,	id.	*avini,*	miroir.
Drak,	id.	*drek,*	raisin.
Drom,	id.	*pathün,*	chemin.
Dudúm,	id.	*gh'undur,*	gourde.
Dukhkiáva,	id.	*dekhavtí,*	sauter.
Dumó,	id.	*püshto,*	dos.
Duyéni,	*vrastíri,*		boutique.
Dur,	id.	*dúri,*	loin,
Djamutró,	id.	*djafteró, djartáv,*	gendre.
Djanáva,	id.	*djanémi,*	connaître.
Djáva,	id.	*djámi,*	aller.
Djov,	id.	*djev,*	orge.
Djor,	id.	*gutch,*	barbe.
Djuv,	id.	*djiv,*	pou.
Eketané,	*kitané,*	*yeksan,*	ensemble,
'Ela,	*áv,*		viens.
Fanári,	*diklô,*		lanterne.
Fíllo,		*tchílo,*	feuille.
Fiyízava,	*penáva,*		appeler, dire.
Gadjó,	id.	*gadjunó,*	étranger.
Gad,	id.	*gh'aili,*	chemise.
Gav,	id.	*di,*	village.
Ghandáva,	*khrantáva,*		peigner.
Gher,	id.	*khanitri,*	gale.
Ghiv,	id.	*arzun, yesüf,*	blé.
Górko,	id.	*kharabí,*	méchant.
Gonói,	*gus,*	*sipindi,*	fumier.
Grast,	*grái, davâri,*	*agóra,*	cheval.
Gudló,	id.	*guldé, guldí,*	doux.
Guríu,	id.	*gheoluk,*	bœuf.
Guruvni,	id.	*mangáv,*	vache.

Séd.	Nom.	Asiatiques.	
Kak,	id.	*khalo,*	oncle.
Kalái,	*kastíri,*	*gh'ala,*	étain.
Kaló,	id.	*gh'ali,*	noir.
Kaloró,	id.	*gh'ulara,*	noirâtre.
Kam,	id.	*gam,*	soleil.
Kangherí,	*kanghéri,*	*kilisé,*	église.
Kárfi,	*sheritnó.*		clou.
Kar,	*lokátchi,*		pud. virile.
Ker,	*khel, khelél,*	*kar,*	âne.
Kasukó,	id.	*gh'ari,*	sourd.
Kas,	id.	*gh'as, ghehs,*	foin.
Kakkaví,	*khárkoma,*		ustensile de cuisine
Kasht,	id.	*gashd,*	bois.
Kelnó,	*bashavdó,*		musicien.
Kelibé,	id.	*nitcheri,*	danse.
Ker,	*kher,*	*gur,*	maison.
Kerál,	id.	*pendír,*	fromage.
Keráva,	id.	*kerámi,*	faire.
Kesh,	id.	*ibishim,*	soie.
Kil,	id.	*gur, kul,*	beurre.
Kful,	id.	*gus,*	excréments.
Klidí,	*kilíd.*	*djup,*	clé.
Kókkalo,	id.	*kharík,*	os.
Kopána,	*beláni, belái,*		auge.
Korí,	id.	*ghandí,*	cou, gorge.
Koró,	id.	*korí,*	aveugle.
Kósha,	*fárkya,*	*kilídj,*	faux.
Koznó,	*dikló,*		mouchoir.
Kukái,		*dotí, kirí,*	chaudron.
Khaló,	*kharó,*		rongé, mangé
Khanrík,	*khandí,*		peu.
Khanró,	*khándó,*		épée.
Khasloibé,	*sovél,*		serment.
Khandáva,	*khradáva,*		creuser, bêcher.
Kháva,	id.	*khámi,*	manger.
Khakhaváva,	*khaderáva,*		nourrir.
Khelín,	id.	*heli,*	figue, prune.

Séd.	Nom.	Asiatiques.	
Kherbuzó,	*karpúz,*	*kherbizê,*	pastèque.
Khokhavnó,	id.	*elkitrinin,*	menteur.
Khokhavnibé,	id.	*elki,*	mensonge.
Khorakháï,	id.	*gadjunó,*	Turc.
Khurdó,	id.	*khatné,*	court, petit.
Khuyázava,	*tchárdava,*		appeler.
Ladinítcha,	*khrábisha,*		boîte.
Latchó,	id.	*ghehái,*	bon.
Láva,	id.	*pardi,*	prendre.
Lekén,	*liános,*		cuvette.
Likhnári,	*dikló,*		lanterne.
Len,	id.	*néi, shat*	rivière.
Lil,	*patrín,*	*tchilo, kaghádi,*	feuille, papier.
Lindr,	id.	*nendir,*	sommeil.
Lon,	id.	*lohn,*	sel.
Loló,	id.	*lohori, lohri,*	rouge.
Lubní,	*lumní,*		prostituée.
Maïmúna,	*maïmún,*	*maïmün,*	singe.
Mamúi,	id.	*garshú,*	vis-à-vis.
Makló,	*tabardó,*		huile.
Makí,	id.	*pesi,*	mouche.
Maklí,	id.	*zeiti,*	olive.
Manró,	*mandó, tcham,*	*malav, ména,*	pain.
Mas,	id.	*masi,*	viande.
Másek,	id.	*másak,*	mois.
Maráva,	*kuráva,*	*vchirim,*	battre.
Matchó,	id.	*mátcha,*	poisson.
Mátchka,	*tchitchái,*		chatte.
Mattó,	id.	*zerkhóshi,*	ivre.
Meribé,	id.	*meri, mure,*	mort.
Merdó,	id.	*merti*	infirme, malade.
Manúsh,	id.	*meru, nere,*	homme.
Métla,	*shuvál,*		balai.
Mília.	*Khilia,*		mille.
Minró,	*mindó,*		mien.
Múi,	id.	*moh, zavür.*	bouche.
Mussó,	*mishákos,*	*mushk,*	rat, souris.

Séd.	Nom.	Asiatiques.	
Mortí,	id.	*meshin,*	cuire.
Mursh,	*mrush,*		brave.
Mutér,	id.	*amtér,*	urine.
Nái,	id.	*nati,*	ongle.
Nangó,	id.	*nangoldi,*	nu.
Nav.	id.	*nam,*	nom.
Nevó,	id.	*neve,*	nouveau.
Niláí,	id.	*tomúzi,*	été.
Oghí,	*onghi,*	*ghi,*	cœur, vie.
Ópré,	id.	*tal, vati,*	en haut.
Pabái,	id.	*sev,*	pomme.
Palál,	id,	*pentchya,*	après.
Palvál,	id.	*vai,*	vent.
Paní,	*pái,*	*vani,*	eau.
Panró,	*pandó,*	*punári,*	blanc.
Pápus.	id.	*bapir,*	grand'père.
Parvaráva,	*khaderáva,*		nourrir.
Peń,	id.	*béno,*	sœur.
Perghulanó,	id.	*ditchune,*	étranger.
Pétalo,	*naltchás,*	*nal agóri,*	fer à cheval.
Phuranó,	id.	*bunári,*	vieux.
Pishót,	id.	*korik,*	soufflet.
Pikó,	id.	*pilii,*	épaule.
Pinró,	*pindó.*	*bav, gur,*	pied.
Pishíka,	*tchitchái,*	*pisík,*	chatte.
Posóm,	id.	*pesem,*	laine.
Poravdí,		*vier,*	ville.
Práhos,	id.	*tchar,*	cendres.
Pol, por,	id.	*navugori,*	nombril.
Pov,	id.	*gh'ash,*	sourcil.
Pumb,	id.	*rimi,*	pus.
Purúm,	id.	*bevázi,*	oignon.
Pus,	id.	*bus,*	paille.
Pushúm,	id.	*ghetch,*	puce.
Puv,	*phuv, pu,*	*puv,*	terre.
Rakló,	id.	*gor,*	garçon.
Rakli,	id.	*lavtí,*	fille.

Séd.	Nom.	Asiatiques.	
Rattiása	*yavinása,*		de bon matin.
Ratt,	id.	*ratt, yasu,*	nuit.
Ratt,	id.	*lur,*	sang.
Ráno,	id.	*sabah,*	matin.
Reshéto,	*porizén,*	*vélvü,*	blutoir.
Ritchiní,	id.	*hirtch,*	ours.
Rom,	id.	*lom, gh'ulára,*	Tchinghiané
Ruk,	*karadjíl,*	*lépre,*	arbre.
Rup,	id.	*orp,*	argent.
Rutuní,	*nak,*	*nak,*	nez.
Sapuni,	*toviardó,*		savon.
Sar,	id.	*vari,*	comme.
Sarró,	*sa',*	*sü,*	tous.
Salán,	*siní,*		table.
Seró,	*sheró,*	*seró,*	tête.
Sir,	*sheraló,*	*lesün,*	ail.
Sivrí,	*kutúla, tchókanos,*		marteau.
Sovliaráva,	*pashleráva,*		mettre à coucher.
Sovnakái,	id.	*zirdlori,*	or.
Sulivári,	*ushvár,*	*rashmoz,*	bride.
Sukár,	*shukár.*	*bakyz,*	joli.
Suv,	*su,*	*siv,*	aiguille.
Shastir,	*shastrí,*	*lui,*	fer.
Sheló,	*sholó,*	*sali,*	corde.
Sherán,	id.	*sirang,*	oreiller.
Shil,	id.	*sii,*	froid.
Shilaló,	id.	*silalí,*	frigidus.
Shoshói,	id.	*gh'andürki,*	lièvre.
Shon,	id.	*sor,*	coup de sifflet.
Shushló,	id.	*tünde,*	mouillé.
Shukó,	id.	*shukéi,*	sec.
Shutló,	id.	*khati,*	aigre.
Shuzó,	*shutchó,*		propre.
Takhtái,	*báli,*		coupe à boire.
Takhiára,	*takhára,*	*subári,*	demain, matin.
Ternó,	id.	*tarnó,*	jeune.
Ternipé,	id.	*tarnéi,*	jeunesse.

Séd.	Nom.	Asiatiques.	
Tattó,	id.	*tattéi,*	chaud.
Tav,	id.	*def,*	fil.
Telé,	id.	*büna,*	en bas.
Téliovava,	*pánghiovava.*	id.	s'incliner.
Teráva,	*mánde isi,*	*esi,*	avoir, il est.
Troni,	*pasterni,*	*likhév,*	lit.
Triák,	*álbena,*		souliers.
Tut,	id.	*pir, kir,*	lait.
Tchavó,	*tcho,*	*tchagh'ú,*	enfant.
Tcherkhéni,	*tcherkhán,*	*stiari,*	étoile.
Tchesmé,	id.	*khani,*	fontaine.
Tchináva,	id.	*tchinémi,*	couper.
Tchip,	id.	*djib,*	langue.
Tchirikló,	id.	*tayer,*	oiseau.
Tchiriklí,	id.	*djimari,*	poule.
Tchor,	id.	*gh'avt,*	voleur.
Tchomút,	*tchon,*	*hiv,*	lune.
Tchukél,	id.	*boydji,*	chien.
Tchumí,	id.	*mutis,*	baiser.
Tchurí,	*tchindalí,*	*tchurí,*	couteau.
Tchungár,	id.	*túi,*	crachat.
Tchutchí,	id.	*memkór,*	mamelle.
Ushtiáva,	id.	*ushti,*	se lever.
Va,	id.	*beli,*	oui.
Vanró,	*vandó,*	*ani,*	œuf.
Varó,	id.	*ata,*	farine.
Vast,	id.	*hast,*	main.
Vent,	id.	*silali,*	hiver.
Vesh,	id.	*tal,*	montagne.
Vif,	id.	*hiv,*	neige.
Vordón,	*bordón,*	*kangri,*	voiture.
Vúliaró,	*khendiardó,*		pot de chambre.
Vus,	id.	*bus,*	l n.
Yak,	id.	*eg,*	feu.
Yak,	id.	*aki,*	œil.
Yékpash,	id.	*nim,*	demi,
Yitch,	id.	*hidja,*	hier.
Zámpa,	id.	*bogh,*	grenouille.

TROISIÈME PARTIE.

VOCABULAIRE.

Le texte Tchinghiané contenu dans le Vocabulaire, est tiré des contes, des chansons, et de mes propres conversations avec les Tchinghianés. Il servira aussi aux autres pour des études ultérieures, sur une langue dont les matériaux sont encore fort peu nombreux, et dont jusqu'ici, on n'a imprimé que des chansons de quelques lignes. Peut-être mon ouie m'a trompé quelquefois, mais dans les cas douteux, je me suis efforcé à répéter ces passages aux autres. La traduction en est souvent très difficile; car ayant en vue de donner au lecteur une traduction littérale de chaque citation, afin qu'il puisse comprendre lui-même le texte, j'ai taché en même temps de ne pas sortir des règles de la langue Française. Dans des études pareilles, quelques sacrifices au style sont inévitables.

Plusieurs de ces citations ne sont qu'une traduction, mot à mot du GM. et de la langue Turque. On verra que ces deux langues m'ont servi souvent à expliqner des passages fort obscurs. Ce qui frappera le lecteur, c'est l'identité de la langue Tch. dans toute la Roumélie. La différence entre la langue des Sédentaires et des Nomades, se réduit à peu de choses, après quelques études.

L'étymologie de plusieurs termes est fort douteuse; souvent même, elle m'est totalement inconnue. Je laisse aux

autres le soin de compléter ces études encore fort imparfaites.

Toute étymologie, qui n'est pas claire et convaincante, pourra induire en erreur, le lecteur peu familiarisé avec des pareilles études. L'affinité de plusieurs termes Tch. avec les langues de l'Inde, et les langues parlées en Roumélie est encore fort obscure. Les habitudes des Grecs et des Musulmans en Turquie, m'ont servi à élucider quelques termes Tchinghiano-chrétiens, dont quelques-uns ne sont qu'incomplétement expliqués dans les ouvrages sur les Tch. voy. *boláva*, baptiser, *beng*, diable, *patranghí*, Pâques, etc.

Quelques observations sur la prononciation des consonnes sont insérées dans le Voc.; elles sont d'une haute importance, non seulement pour l'élucidation de la langue des Tch. d'Europe, mais pour la connaissance de celle parlée par tous nos Tch. soit Séd. soit Nom.

J'ai suivi la prononciation Italienne, avec une seule exception: l's entre deux voy. ne doit pas être prononcé comme un z. Le lecteur doit éviter aussi la pron. ouverte du Fr. in, en: l'u. Fr. est écrit ü. J'ai marqué, *gh'*, le fort guttural des Tch. As. presque égal au غ *ghain* des Osmanlis, afin de le distinguer du *gh* des Tch. Roum. prononcé comme le Fr. gue—Angl. gay.

A

Abtchín, n. Acier.

Abór, ind. Combien, πόσος, H. بار *bar*, s. m. Load, time, once. L'étym. de ce terme n'est pas très claire. Ascoli Zig. p. 24, *Abór bershéngoro isán*? de combien d'années es-tu? *Ko abór óres*, (ὥρα) *ghelián*? en combien d'heures es-tu allé? *Abór ę ghroshénghe* (Tr. غروش *ghrush*) *dinián les*? pour combien de piastres l'as-tu donné? (vendu). *Abór tchavé isí*? combien d'enfants y a-t-il? *Aboréndja ka kerghiás gorkibé*, (c) avec tant de méchancetés qu'il fit. *Pen abór te djanés*, (c) dis tout (autant) que tu sais, GM. ὅσα γνωρίζεις. *Abór poliá délas man o sappanó dakár, ta me nána lióm.*

(c) autant de monnaies que me donnait le roi des serpents, et moi je n'(en) ai pas accepté (rien de ce que le roi me donnait).

ABRÁSHI, Ar. Pers. ابرش *ebresh*, e rubro et albo mixto color—equus maculis dinstinctus scutulatus—Vul. Tr. Taches sur la figure, taches de rousseur—Bchi.

ADJÁI, ATCHÁI, ind. Encore. H. اجون *ujon*, adv. hitherto, as yet, to this day. *Ujhoon*, adv. Yet, hitherto, even yet. Ascoli Zig. p. 7. GM. ἀκόμη. Cor. At. vol. 2. p. 24. *Khurdi isán, na isán adjái roméste*, (ch. am.) tu es petite (jeune), tu n'es pas encore pour un homme, (mari). *Adjái na dikliom len to múi*, (c) encore je ne les ai pas vu en face. *Te bal isí adjái but kalé*, tes cheveux sont encore très noirs. *Adjái trinén kamása*, nous voulons encore trois. *Terésa adjái te des man, okhtó bughlé*, tu as encore à me donner, huit piastres, (tu me dois). *Le adjái yek takhtái*, prends encore un verre (de vin). *Khalián adjái?* as-tu mangé encore? *Térghiol* [*térghio-(ve)l(a)* *adjái*, il reste encore. *Adjái opré*, plus haut. *Adjái man' ulinótar*, il n'est pas encore fait, GM. ἀκόμη δὲν ἔγινε. *Adjái azóm*, plusieurs encore. *Khuyazghiás* (GM. χουγιάζω) *i puriá adjái yek far, o rakló*, (c) le garçon appela encore une fois la vieille.

AGHÁLIOVAVA, AKHÁLIOVAVA, chez quelques Nom.: v. pass. *aghaló-uváva*, part. *aghàli(ni)lo*. Comprendre, entendre, ?Skr. k a l, sonare, numerare, â k a l a, suspicari, putare—Wg, Rad. Skr. La forme prim. est inusitée. Pott, vol. 2. p. 168. *chal'ovav*, ich verstehe, selon Puchmayer. Etym, obsc. *Aghálitotàr léskoro dat, ka kamnashavél*, (c) son père comprit qu'il partira. *Me aghálilíom purie*, (voc.) *mánghe ka alián*, (c) moi, je me suis aperçue ô vieille, que tu es venue pour moi. *Ta aghálilotar o dakár, ka isi léskeri rakli*, (c) et le roi comprit qu'elle était sa fille. *Aghálilitar i Elif* (n. pr.) *ka aló o Mahmút*, Elif comprit que Mahmoud était venu. *Penéla e rakléske, so djas, avés, so aghálioves?* (c) il dit au garçon, pourquoi vas-tu (et), viens-tu, que comprends-tu? *Ta ov man' aghálilotar*, (c) et il ne comprit pas. *Tu aghàlios?* comprends-tu? 2 pers. du Prés. de l'Indic. *agháliovesa, aghàlioves, aghálios. Me aghàliovava but latchés,*

moi je comprends fort bien. *Aghàliletar o rakliá ka ísí Mahmúti*,(c) les filles comprirent que c'était Mahmoud. *Aghá-liovava, ka ghelótar te dikél léskeri peniá*, je crois qu'il est venu voir sa sœur. *Nán' aghálilìom, ka muterghióm man*, je ne me suis pas aperçu, que j'ai pissé (sur) moi-même, (GM. ἐκατουρήθηκα). *Násti te akháliováv*, je ne peux pas comprendre.

Aghalindós, gér. du précéd. Comprenant, prononcé par un Nom.

Aghália keráva, v. comp. 2 Cl. 1 Conj. part. *aghália-kerdó*. Faire entendre, f. comprendre. *Te n'aghàliakerés* (c) et que tu fasses semblant de ne pas comprendre.

Ah, interj. Alas. Skr. a h a, ind. a particle and interjection, implying commendation, rejecting, sending. H. Pers. اه *ah*, s. f. sigh, interj. alas. H. Ar, اح *ooh*, interj. an exclamation, expressing pain. It is often reiterated, ooh, ooh.—We, háe, háe háe, alas—Yates Introd. p. 56. voy. *Akaráva*. *Ah tchordíe mo*, (ch. am.) ah ma belle. *Ah tchiriklíe mo*, (c) ah ma poule.

Agh'yrlik sali, (As.) To be in pain. Sentir de la douleur, Tr. اغرلق *aghyrlyk*, pesanteur, poids—Bchi. Skr. s'a l, to move, to shake, to tremble or stir. s'a l y a n, n. difficulty, embarassment, distress. H. سالنا *salna* v. a. to perforate, to bore. v. n, to ache, to be in pain, to smart.

Agór, n. Pointe, extrêmité. Skr. a g r a, adj. chief, principal. H. اكا *aga*, the front, the space in front of a house. voy. *anglé*. Zend, *aghra*, m. le premier, principal, chef. V. Sade. Broeckh, p. 340. Hel. ἄκρα, sommet, extrêmité, ἄκρος, sublime, extrême, H. اكو *agoo*, adj. forward, before, heretofore. *Sa* (voy. *saró*, *sa'*, tout) *agór agór dja*, marches tout à fait sur le bord: ici *agór* est adv. *Deryavákoro agór djása*, nous allons (marchons) au bord de la mer. *Agór agór, dji te djas to gav*, au bord, jusqu'à notre arrivée au village.

Agoré, à l'extrêmité, cas loc. d'*agór*. H. اكاري *ugaree*, adv. Before, forward, further on. *Av agoré*, viens au bord. *Agoré ki rez*, (c) au bord de la vigne. *Agoré térdov*, (c) arrêtes-toi à l'extrêmité. *Ta niglistítar agoré katár ki devryál avrí*, (c) et elle sortit au bord, hors de la mer (au bord de la mer). *Ki devryál agoré*, au bord de la mer.

AGORÁL, abl. d'*agór*. Du bord. *Maskarál ma dja, agorál dja,* ne vas pas du centre, vas par le bord. GM. ἀπὸ τὴν ἄκραν.

AGÓRI, AGÓRA, (As.) Cheval. H. اسپورا *g,hora*, a horse, a cock (of a gun), voy. *grast.* گهر *g,hoor'* (contr. of *g,hor'a*) a horse. *Nal agóri* (Tr. Ar. نعل *na'l*) fer à cheval—Bchi. *Agorésa*, à cheval, lit. avec le cheval. *Agóri valos*, poil de cheval.

AKÁ, pron. démonst. Ceci, οὗτος, voy. Gram. p. 71. *Akhiá* fem., *aklé* au pl.

AKANÁ, ÖKANÁ, AKÁI, KÁI, AKANGHÁ, adv. Maintenant, nunc. Skr. k s'a n'a, a measure of time, equal to thirty kalas or four minutes, a moment, n. adv. k s'a n' a n, for a moment. Instr. k s'a n'e n a, station, k s', changé en *k*. H. اکنون *aknoon*, adv. Now, *koonoon*, now, presently. GM. τώρα, τ'ὥρα, H. *tutch,hun*, adv. (Skr. t a t k s'a n'a) at that time, then. Campuz. *Aocana*, adv. ahora. *Akaná nána teréla*, maintenant il n'a pas. *Ta akaná teréla*, et m. il a. *Akaná níkliola*, m. il sort. *T'akaná nasfálilotar*, et m. il est tombé malade. *Akaná ţe khas*, mangeons m. *Akaná kamaresén*, m. ils arriveront. *Akaná te dikás*, voyons m. *Akaná kamavén*, ils viendront à l'instant. *Khinó isóm akaná*, je suis fatigué m. *Akaná pendé, so te kerás les?* (c) m. dirent-ils, que ferons-nous (de) lui? *Penghiás pe godiása, so te keráv akaná?* (c) dit il dans sa pensée, quoi faire m.? *Akaná teréla yek, tchutchí ka piéla,* m. elle a un (enfant) qui boit (de la) mamelle. *Djin akaná tchutchí piéla*, jusqu'à ce moment, il suce la mamelle (il téte), ἕως τώρα. *Akái* et *kái*, sont propres aux Nom. Zapáris. *Kái so te keráv?* m. que ferai-je? *Ta vrakerdás lăkoro tchavó, ta pendás pe diáke, ta so kamkerás akái dáde?* (c) et son enfant parla et dit à sa mère, et quoi ferons-nous m. ô mère? *Akanghá*, me paraît être au Dat. 2, *akaná ke.*

AKANARÍLA, adv. Dès à présent, prob. *akanaryál, akanarín*, Tr. *shimdidjiq*, à l'instant—Bchi. *Akanaríla te penén léskoro nav, Mahmúti*, (c) dès à présent, qu'ils appellent son nom, Mahmoud. Ce terme est très rare.

AKARÁVA, AKERÁVA, ATCHARÁVA, v. comp. 2 Cl. 2 Conj. part. *akerdó*. Gémir, soupirer. Comp. du Skr. a h a, ind. an interjection, aha, ah, et du v. *keráva*, faire. H. کراهنا *karahna*, v. n. To sigh and utter ah from pain, to groan. *Kuhrana*,

to groan (as a sick person). H. Pers. *ah*, f. a sigh, alas, *Ah karna*, to sigh—Yates Introd. p. 191. *But akarésa*, (c) tu soupires beaucoup. *So akerés*? pourquoi gémis-tu? *Sóstar akarésa*? pourquoi gémis-tu? *Penghiás lákoro gadjó, me terăva tut, djin abór bersh, t'oghí nan' akarghiăs*, (c) son mari dit, je te tiens tant d'années, et ton cœur n'a pas soupiré. Prononcé quelquefois *akiaráva*. *Ah tchiriklíe mo parnorí*, (dim.) *m'oghí akiăréla*, (c) ah ô ma poule blanchâtre, mon cœur soupire.

AKATIÁ, adv. Ici. *Aká*, hic, *atiá*, ici, voy. *atiá*.

AKATIARÍNG, adv. Par ici. *Besh akatiarĭng mi pen*, (c) assieds-toi par ici, ma sœur.

AKATÁR, abl. d'*aká*. D'ici, ἐδῶθεν, Hel. ἔνθεν. Lat. hinc. *Akatár okatár pushliás léstar*, (c) d'ici et delà il lui demanda. *Akatár okatár dja*, d'ici et delà, vas. *So kamésa akatár*? que veux-tu d'ici? *Akatár kamadjáv*, j'irai d. *Akatár dikéla, okatár dikéla, o khĕr vudár na terél*, (c) il regarde (voit) d. il regarde delà, la maison n'avait pas (une) porte. *O pakó penghiás, akatár gheló péske*, (c) le crasseux dit, il s'en alla d'ici.

AKARÍNG, AKARÍN, rarement AKARÍ, adv. Vers ici. *Akarín éla*, viens de ce côté. *Akarín te beshás*, asseyons-nous par ici. *Mo tcho av akarí*, (Nom. Zap.) mon enfant viens par ici.

AKAVKÁ, pron. dém. voy. Gram. p. 72.

AKAVÁ, pron. dém. voy. Gram. p. 72.

AKI, (As.) n. Oeil. Skr. a k s h i, n. the eye, voy. *yak*. œil.

AKIALÚNI, Mât, prononcé par un Nom. des bords du Danube. *Ko beró djin oprĕ akialúni*, au navire jusque sur le mât; terme emprunté probablement des Grecs, parmi lesquels il est aujourd'hui totalement oublié. En Candie, on appelle Ἀκιλάκαν une espèce de chêne. Bel. Obs. I. 16. p. 38. Le même arbre est appelé Ἀρία, au mont Athos; il est probable, que c'est la même espèce qu'Homère appelle Ἄκυλον βάλανον. Odys. *K*. 242. Εἰσὶ δε δρυὸς γένη πέντε, φηγός, κιμερίς, ἐτυμόδρυς, ἀλίφλοιος, ἄκυλος. Theoc. IX. 20. Peut-être on faisait les mâts du bois de cét arbre. Cor. At. 5. p. 9.

AKHÉNGHI. n. m. Fête, epulum, pl. *akhénghia*. P. ﺍﻫﻨﮓ *ahengh*, imp. v. *ahenghiden*, trahere sonus, harmonia, sym-

phonia. اهنکی *ahenghi*, consonantia, concentus.—Vul. Tr.P. *ahenk*. s. Préparatifs, action d'entreprendre, de se mettre à faire quelque chose, *ahenghi*, s. accord, harmonie—Bchi. Terme donné aux réjouissances bruyantes qui suivent la célébration des mariages. *Tà kerdás yek baró akhénghi*, (c. Nom.) et il fit une grande f. *Ko akhenghi kelghiás*, ils ont joué (dansé) dans la f. *Katàr ko biáv nápalal, kamkerén yek akhénghi*, (c) après les nôces, ils feront une f. *Khuyazdó len te kerén yek ahénghi*, (c) ils les appela pour faire une f. Ce mot se trouve à la fin de plusieures contes, qui finissent par des fêtes de 40 jours et de 40 nuits. h changé en *kh*.

AKHÓR, AKÓR, m. Noix. Skr. a k o d'a. The betel nut, Areca Faufel, or catechu. Pers. کردوی *kerdui*, a nut, a walnut: Hel. κάρυον, GM. καρύδιον, Slav. kòkos', καρυὰ ἰνδικὴ, Oec. vol. 2. p. 128 H. اخروت *ukhrot* m. a walnut (the fruit of the Aleurites Triloba is also so called). *Kermáliletar o akór*, les noix ont été rongées des vers. *Pinravdó akór*, noix ouverte, expression injurieuse des enfants envers eux, « comme tu trompes." *Ukrot*, jugland, reg. nux, noix— Honig. vol. 2. p. 396. Aujourd'hui les Tch. comme les Grecs, appellent *akór*, la nux juglans. *Te djas t'anés o khurdó akór*, (c) que tu ailles apporter la petite noix. *Liás o puró i ruvlí, ko drom akór ghédelas*, (c) le vieillard prit le bâton, en chemin il ramassait des noix. *Terélas akhór opré léste*, (c) il avait d. n. sur lui.

AKHORÍN, AKORÍN, f. Noyer. *I akhorín nána kerghiás but akór*, le noyer n'a pas fait (produit) beaucoup de noix.

AKHKÓR, (As.) Noix, voy. *akór*.

AKRÁNI, KRÁNI, m., Cornouille, Hel. κράνεια, GM. ἀκρανιά, cornouillier, les fruits κράνεια, Cor. At. vol. 2. p. 25. *Lalaskákoro akráni*, la c. du pud. mul.=le clitoris; propre aux Nom.

ALAVÁVA, 1. Cl. 2 Conj. part. *alavdó*, forme prim. inusitée. Allumer, H. *luo*, f. The flame of a candle, any pointed flame. Pers, الاو seu الاو (*alav*) ignis flammans الاوه (*alave*) tripus ferreus, cui olla imponitur. 2. Locus in quo ignis accenditur.—Vul. الو *álev*, mieux علو *'alev*, flamme. *alevlenmek*. v. t. Flamber, s'allumer en flamme, *álevi*, de couleur

de flamme—Bchi. *Ma muk te murdálionel, sostár nánastik anápalal t'alavés la,* ne le laisse pas s'éteindre, car tu ne peux pas de nouveau l'allumer. *Alávi yak,* al. le feu. *Alávyek yak mánghe,* al. un feu pour moi. *T'alavávles, ta te djav ko ker,* pour l'al. et aller à la maison.

ALAVINDÓS, gér. du préc. *Yak djal alavindós,* le feu (incendie) va en s'allumant.

ALÁVGHIOVAVA, v. pass., part. *alávghi(ni)lo.* Etre allumé. *Muk andré i yak, o shástir, t'aveká alávghiol sigó,* laisse dans le feu, le fer, et ainsi il s'allumera vite.

ÁLBENA, (Nom.) au pl. Souliers. *Tchivén man o álbena,* les souliers me coupent (me font mal). *Ta dinás te sivél po álbena,* (c. Nom.) et il donna à coudre (raccommoder) ses souliers.

ALBENÉNGORO, Cordonnier. *Ta o albenéngoro pendás léske,* (c. Nom.) et le c. lui dit.

ALEFANDÍS, au pl. *Alefandíses,* Araignée. Hel. ὑφαίνω, tisser, ὑφάντης, tisserand. Ἀνυφάντης et ἀνυφάντρια, araignée, en usage parmi les Grecs de Roumélie. Cor. At. vol. 2. p. 368, ν changé en *l. Alefandís, keréla arakhniés,* (ἀραχνιὰ) l'araignée fait des toiles. *Shuláv i arakhniá te nashél o alefandís,* balaie les toiles, qu'elles s'en aillent les araignées. *Perdó isí o ker katár ko alefandís,* la maison est pleine d'araignées.

AMÁKSI, m. Voiture, un usage parmi les Séd. Hel. ἅμαξα GM. ἁμάξι(ον), voy. *vordón.*

AMÁL. voy. *mal,* compagnon.

AMARÓ, pron. pós. Notre. H. *humara,* pron. (gén, pl. of *muén*) our's, our, f. *amarí,* pl. *—ré.* Zend *ahmaka,* pron. adj. noster, V. Sade, Broeckh p. 346. *Te továs amaré vast,* lavons nos mains. *Amaré gavéskoro,* (c) de notre village. *Amaré gavúdnéskoro,* de n. villageois. *Amaré guruvniákoro,* de n. vache. *Amaró dakár,* (c) n. roi. *Amarí mol,* n. vin. *Amarí dái,* (c) n. mère. *Amarí buturí,* (dim.) n. travail. GM. ἡ δουλίτζα μας. *Amaréstar,* (abl.) du n. *Amaré kakhniá,* nos poules. *Amaré draká,* (acc.) nos raisins. *Na isás i zen amarí,* (c) la selle n'était pas à nous. *Amarí raklí kamnashél,* (c) notre fille partira. *Amaró isí, penghiás i tchái,* (c) il est à nous, dit la fille. *Amaró kχer,* n. maison.

AMBRÓL, Poire, pl. *ambrolá*, voy. *Pukô*. P. امروت coll انبروت (*embrut*) pirum, ارىو (*erbu*) pirum—Vul. Tr. ارمود *armoud*, poire—Bchi. *Sar gudlé ambrolá*, (c) comme des poires douces.—Campùz. *brónda* m. pera.

AMBROLÍN, f. Poirier.

AMBROLÉNGORO, adj. du gén. *ambról*, au pl. appartenant à la poire, vendeur des p. *Ambroléngheri turshía*, (Tr. ترشو *turchu*) des p. confites dans le sel ou le vinaigre.

AMÉN, pron. pers. Nous, voy. Gram. p. 66.

AMÍ. (As.) Grand'mère. H. اما *umma* (Skr. amba), mother. H. Ar. ام *oomm*, f. mother, le *bába*, des Tch. Roum.

AMTÉR, (As.) Urine, voy. *mutér*, comp. *orp*, (As.) argent, *rup*, Tch. Roum.

AMUNÍ, f. Enclume; terme très connu. Hel. ἄκμων, dim. ἀκμόνιον. GM. ἀμόνι(ον), ἀμονάκι(ον), ἀμονόξυλον, tronco d'incudine—Som. Il est fort extraordinaire, que les Tch. forgerons, même les Nom. Zapáris, ont emprunté ce terme des Grecs. voy. *loh*, (As.) enclume.

AMÉYA, pron. Et nous; formé d'*amén*, nous, et l'H. او *ôu*, and, *amémya* (*améya*). *Kamavás améya*, et nous aussi nous viendrons. *Améya, te perás amaré brek*, (c) nous aussi, remplissons nos seins, (les poches de nos s.).

ANÁPALAL, *a* pleon. voy. *nápalal*.

ANÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj., part. *andô*. Apporter, porter, amener. Skr. nî. to conduct, to drive or guide, to obtain, to get. Ducere, adducere, portare.—Wg. Rad. Skr. ânaya, ânayana, bringing, ân' before nî, to get. H. انا *anna*, v. a. To bring (â, pref. and root nî) to send, to forward. *Takhiára anáv les*, demain je l'apporte. *Kamanáv méya túke, bakhsísh*, j'apporterai moi aussi à toi, des cadeaux. *Anghiôm* (Aor.) *tuke lové*, j'ai apporté à toi (*túke*, tibi,) des monnaies. *Avaklé o shel, andó len katár ko dasikanë*, ces cent (moutons), on les a conduit (du pays) des Bulgares. *Dja t'anés les*, vas apportes-le. *O ruvliákoro anélas lákoro manró ta lákoro paní*, (c) le bâtonnier (intendant) apportait son (d'elle) pain et son eau. *Arattí ghiliéndja anélas len* (c) pendant la nuit, elle les amenait avec des chansons, (en chantant). *I raklí aratti anghiás e papinén*, (c) la fille pendant

la nuit apporta les oies. *Kátar anghián les*? d'où l'as-tu apporté? *Penghiás o dakaŕanó rakló, i tchení anghián la, o koró anghián les*? (c) dit le garçon du roi, la boucle l'as-tu apportée? le bracelet l'as-tu apporté? *Anghiás mo gadjó o koró*? (c) mon mari a-t-il apporté le bracelet? *Anén me grastés, andé léske e grastés, uglistiniás les*, (c) amenez à moi mon cheval, ils l'amenèrent à lui, il le monta. *Andás les pe kχeréste*, (c.Nom.) il l'amena à sa maison. *An i métla*, (Bulg.) apportes le balai. *Oléske anghióm les, mukliás gheló péske*, (c) pour lui je l'ai apporté, il (le) laissa (et) s'en alla. *An ti tcham pashé me vushténde* (ch. am.) apportes (rapproches) ta joue près de mes lèvres. *Ma éla, m'an*, (c) ne viens pas, n'apportes pas. *Ghel les te dadéste, te putchél, anghián les? anghióm les*, (c) apportes-le à ton père, s'il demande, l'as-tu apporté? (rép.) je l'ai apporté.

ANGHIARÁVA, v. caus. 1 Cl. 4 Conj., part. *anghiardó*, (*andó*, part du v. *anáva*) *d* changé en *gh* par les Séd. *andaráva*, Nom. Faire apporter. *Me anghiarél, khaning ka kerén, ta telál katár ki phuv, me kerél drom*, (c) qu'il fasse apporter, (ceux) qui font (creusent) les puits, et au dessous de la terre, qu'il fasse (un) chemin (passage). *Ta andardé len ko saránta kanghiría* (c. Nom.) et ils les conduisirent aux 40 églises. (village entre Silivri et Andrinople). *T'andardé len ko mudiris* (Tr. *mudir*) (c. Nom.) et ils l'amenèrent au gouverneur. *Ta anghiarghiás vayunén ta guruvén*, (c) et il fit apporter des buffles et des bœufs.

ANGHIÁ KERÁVA, v. comp. 2 Cl. 1 Conj., part. *anghià kerdó*, (*andó*, part. du v. *anáva*, changé en *anghiá*). Faire apporter, même sign. qu'*anghiaráva*. *Besh, me akaná anghiá keráv len*, (c) assieds-toi, moi je les fais apporter à l'instant. *Ka shunghiás o rakló, anghiá kerghiás lákere penién, ta khakhavghiá(s) len ko azderhánia*, (c) (Tr. *azderhan*), dès que le garçon apprit (ça), il envoya, il fit amener ses sœurs, et il les donna à manger aux dragons. Cette forme est rare; on se sert d'*anghiaráva*.

ANASKERÍZAVA, v. Mettre en ordre, part. *anaskerizdó*, propre aux Séd. Etym. obscure. GM. διαρμίζω κάμερον, ajuster ou faire une chambre. Γυναῖκα διαρμισμένην, femme bien mise.

Cor. At. vol. 2 p. 108. στιγυρίζω, arranger. Peut être ἀνασκευάζω, a donné origine à ce v. Tch. *Shulavghiás, anaskerizghiás, beshtótar pe sherandéste,* (c) il balaya, il mit en ordre (la maison) il s'assit sur son oreiller. *Anaskerizghióm mo kχer,* j'ai mis en ordre ma maison.

ANDRÉ, ANÉ, ANDÉ, Nom. ind. En dedans, ἐντός. Skr. a n t a r ind. Within, between, amongst, certainly, very well. a n t a r a n. adv. Internal, intermediate space, inter, intus, in medio (Lat. inter, *goth* andar) a n t a r a, interius, interior pars, medium.—Bopp, Glos. Skr. H.Pers. اندر | *undur*, prep. within, inside, *unduroon*, adj. within, inner apartments, interior. —Zend, *an'tara*, adj. Interieur.—V. Sade, Broeckh, p. 340. Campuz, *andré*, entre. *André ko lon*, dans le sel. *Djása andré ko vent*, nous allons (entrons) dans l'hiver. *André te djebáte*, (Tr. جيب *djeb*) dans tes poches. *André ki khashói*, dans l'aliment. *André ki damia*, dans la prison. *André pe rezáte*, dans sa vigne. *André ko vesh*, (c) dans la forêt. *André pe kheréste*, dans sa maison. *André me vastéste*, (c) dans ma main. *André ko buké*, dans les intestins. *André ki tchérga*, dans la tente. *Djin andré*, plus en dedans, plus intra. *Ta ghelótar andré veshiáte* (c. Nom.) et il alla dans la forêt. *Ki rez andré*, dans la vigne. *André léskere mutréste*, dans son urine. *André lénde*, au milieu d'eux. *Ukhkinó, ghelótar, marghiás i vudár, ghelótar andré*, (c) il se leva, il alla, il frappa à la porte, (et) il alla en dedans. *Ghelá andré polináte*, (c) (πόλιν) il alla dans la ville, *Andé ko vesh*, dans la forêt.

ANDRA'L, ind. abl. d'*andré*, De dedans, ἔσωθεν. *Ta andrál kátár ko tulúmia*, (Tr. طلوم *tulum*), *sborizdás*, (Slav. *sbon'*, son, voix) *o tchor* (c. Nom.) et de l'intérieur des outres, crièrent les voleurs. Ici on pourrait traduire, cria le voleur, mais dans cette fable, il s'agit de 39 voleurs enfermés dans les outres. *Andrál távdena*, (c) elles coulent de dedans (les eaux). *Kánek djenó andrál nan'avéla*, (c) aucune personne ne vient de dedans.

ANDRALUNÓ, adj. d'*andré*, Internus, ἐσωτερικός. *Andralunó manúsh*, les hommes en dedans; terme rare.

ANGÁLI, f. Hel. ἀγκάλη, GM. ἀγκαλίαι Brassée. *Yek angáli kásht*, une br. de bois; botte, gerbe, Hel. χειρόβλημα, GM. χε-

ρόβολος. Cor. At. vol. 2 p. 429, Ἀγκάλη χόρτου.—Xenoph. «embrasser». *Diniás les angáli,* (c) elle l'embrassa, lit. elle lui donna un embrassement. *Niglistó o ruvliákoro, diniás i rakliá angáli,* (c) l'intendant sortit et embrassa la fille. GM. ἀγκαλιάζω, embrasser, ἀγκαλίασις, ἀγκαλίασμα, embrassement.

Anga'r, s. m. Charbon. Skr. a n g â r a, charcoal, whether burning or not, but more usually the latter : H. انكارا *ungara,* m. embers, sparks remaining in the ashes.—*vangar,* kohle —Boehtl. Tom. II. p. 32—Campuz, *langar,* m. carbon, *langarero,* m. carbonero. *Terása angár,* nous avons de charbons. *Shushlé isí o angár,* les ch. sont mouillés. *Tchiv o angár,* jettes du charbon. *Ladavdó angár,* chargé de ch. *Yek tchuvál,* (Tr. چوال *tchuvál*) *angár kinghióm,* j'ai acheté un sac de ch. *Na isás latché, isás sushlé o ángár,* ils ne sont pas bons, ils sont mouillés les ch. *Avaklé vendéste, nan'alétar but angár avryál,* cet hiver beaucoup de ch. n'est pas venu de dehors.

Angaréskoro, adj. du gén. *angár,* au sing. Qui fait, ou qui vend du charbon. *E angaréskoro o tchavó,* l'enfant du charbonnier. *Sar angaréskoro, kaló isán,* tu es noir, comme un charbonnier.

Angaría, s. f. Corvée. Tr. انقريه *anqarié,* (le vulg. pron. *angharié*). Corvée, travail forcé et gratuit—Bchi, GM. ἀγγαρϊά. *Tovdó len ki angaría te djan,* (c) ils les ont mis (forcés) pour aller à la corvée.

Anglé, ind. Devant, avant. Skr. a g r a, adj. chief, principal prior, first, front, fort-part. a g r e, cas loc. in front, in the fore-part,—ante, coram, Bopp, Glos. Skr. H. اكا *aga,* m. the front, in front of a house, the fore part of a turband. *agla,* adj. The fore-most, the first, the chief, the best. *age,* adj. before, beyond, more, ago, already, formerly, forwards, onwards,—Campuz, *angelí,* adj. anterior, *anglal,* adv. delante, voy. *agór. Anglé t'usharél,* avant de lutter. *Anglé lénde,* au devant d'eux. *Angl'aménde,* au devant de nous. *Po* (GM. πιὸ, Hel. πλέον) *anglé,* (c) plus en avant. *Ghelótar du trin óres* (ὧρες) *anglé,* il alla deux (à) trois heures avant (l'heure fixée). *Gheló anglé,* il alla au devant. *Ta ulinótar sar isás anglé,* (c) et il est devenu comme il était auparavant. *Anglé*

te khas, avant que tu manges. *Anglé tchaláv*, frappes d'abord. *Anglé te dísiol*, (c) avant qu'il fit jour. *Anglé katár ki Patranghí*, avant Pâques.

ANGLÁL, ind. abl. d'*anglé*, De devant, ἔμπροσθεν. *Liás les i raklí anglál péste*, (c) la fille le prit au devant d'elle. *Anglál mánde*, au d. de moi, ἀπ' ἐμπρός μου. *Anglé lénde*, au d. d'eux. *Anglál djálas, ovokhiá i tchái*, (c) au d., allait cette fille. *Anglál mándar*, au d. de moi. *Anglál péste*, (c) en sa présence. *Anglál ki vudár*, au d. de la porte. *Beshtótar anglál ko dakár*, (c) il s'assit au d. du roi. On voit par ces citations, que les Tch. se servent souvent d'*anglál*, au lieu d'*anglé*.

ANGLÁL DÁVA, v. comp. 2 Cl. 3 Conj. part. *anglál dinó*. Répondre, lit. qui parle au devant de nous. *Ta o saránta pral, anglál na diné*, (c) et les quarante frères ne répondirent pas. *I tchar anglál na diniás*, (c) l'herbe ne répondit pas, voy. *dukanó*. *Pushliás katár ko luludiá, anglál na diné*, (c) il demanda aux fleurs, elles ne répondirent pas. *Túya bára na dés'anglál*? (c) et toi ô pierre ne réponds-tu pas? *Diniás anglál o rakló*, (c) le garçon répondit. *Ta ói i bakhtalí, liás (liniás) la i dar, ta na délas anglál*, (c) et elle la misérable, la frayeur la saisit et elle ne répondait pas. Cette expression est rare aujourd'hui. Il se servent ordin. du mot Tr. *djevab*, réponse—Bchi.

ANGLEDÉR, adj. comp. d'*anglé*, Auparavant, anterior. *Angledér djanáva, ka isán latchó parnavó*, depuis long temps je reconnais que tu es (un) bon ami. *Isás angledér baravaló*, il était auparavant riche. *Léskeri gadji telál katár ki pfuv, ghelítar adjái angledér*, (c) son épouse au dessous, par la terre vint plus vite (par un passage souterrain). *Léstar adjái angledér*, (c) plus vite que lui. *Angledêr marghiás*, (la cloche) a déjà sonné. On voit que ce terme est en général un adv.

ANGLALUNÓ, ANGLALUTNÓ, adj. d'*anglál*. Anterior. *Anglalunó manúsh*, l'homme qui précède.

ANGLUNÓ, adj. le même que *anglalunó*, voy. *palunó*.

ANGLEDUNÓ, adj. d'*anglé*=*anglalunó*. *Angledunó rái*, le chef précédent (de l'année passée).

ANGÚST, ANGÚSHT. f. Doigt. Skr. a n g u r i, a finger, a toe, an'g u li, a finger, a n g u s h t'a, the thumb, H. انگوٹھا *ungoot'ha*,

thumb, P. H. *ungoosht*, a finger. Pers. *angusht*, digitus manus et pedis.—Vul. *Tchiñghiás pi angústh*, il coupa son doigt. *Melalé isí te angustiá*, tes d. sont sâles. *Dantelghiás léskere angustiá*, il mordit ses d. *Penghiás o rakló, na terés yek khanliardó, ta khandés te angustiéndja?* (c) le garçon dit, n'as-tu pas une houe, que tu creuses avec tes doigts?

ANGÚL, ANGHIÚL, (As.) n. Doigt. a ñ g u l a, the thumb, a finger, *añguli*, a finger, the tip of an elephant's trunk, a toe, *oongulee*, Pers. *engusht*, digitus, doigt.—Honig. vol.2. p. 388. On voit que les deux formes du Skr. ont été retenues par les Tch.

ANGUSTRÍ, ANGRUSTÍ, s. f. Anneau, bague, Skr. a ñ g u r î y a, a finger ring, a n g u r î y a k a, a finger ring. Hel, δάκτυλος, δακτύλιος, H. Pers. انگشتانه *ungooshtana*, a ring, (particularly the one worn on the thumb) a thimble. Pers. *angushter*, *anghiushteri*, anulus—Vul. H. Pers. *ungooshturee*, f. a ring, particularly one worn on the finger, not applied to that on the thumb. H. *angúṭ'hi*, f. a ring worn on the finger —Yates Introd. p. 193. *Angrustí e biavéskeri*, l'anneau du mariage. *Sovnakuní angrustí*, ann. d'or. *Tchordé lákere angrustiá*, ils ont volé ses (d'elle) ann. *Angrustí e baréndja*, ann. avec des pierres. *Mi angrustí peravghióm telé ki távla* (Tr. *távla*), (c) mon ann., j'ai fait tomber (à dessein) en bas dans l'écurie. *Ta gheli liás* (*liniás*) *i angustrí*, (c) et elle alla et prit l'ann. *Tovdó telál yek baréste, pi angrustí*, (c) il mit au dessous d'une pierre, son ann. Les Zapáris, pron. *angrúsht*, jamais *angrushtí*.

ANI, (As.) Oeuf, voy. *vanró*.

ANÚ, (As. Tokat) Oeuf, comp. *vanró*.

AN, ANÍ, IN, ENÍ, adv. Comme, ὡς, ὥσπερ, Lat. ut. *An khurdó tchavó isán*, tu es comme un petit enfant. *An diniló isán*, tu es comme un fou. *Liás la, uryavghiás la, kerghiás la aní dakarni*, (c) il la prit, il l'habilla, il la fit comme une reine. *Ta pushliás o rái, in káskeri tchái isánas?* (c. Nom.) et le magnat demanda, de qui étais-tu fille? GM. σὰν τίνος κόρη ἦσουν? *Ta penélas, in tu kerdán kadaiá butí?* (c. Nom.) et il dit, comment as-tu fait cette affaire? *Pen mánghe, in dikáva, manghin arakliñán*, (c. Nom.) dis-moi, comme je vois, tu as trouvé des richesses. *An*, est le *sar*, de la plup. des

Tch. *Ení tcheríbashi marél man,* il me frappe comme un tcheríbashi.

APÚRNES, προῦμνος, προῦνος, pruneau, κοκκύμηλα.—Pruna in Damasco monte nata.—Plin. XIII. 5.—Cor. At. vol. 1. p.190.

ARAKÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *arakló,* part. Nom. *araklinó.* Trouver, garder. Skr. r a k s, to guard, to protect, to cherish, to preserve.—Servare, conservare, custodire, defendere, tueri, custodire pecudem (φυλάττω), pascere.—Wg. H. *ruk,hna,* v. a, to keep, to put, to place, to have, to hold, to possess, to lay, to set, *ruk,hwana,* v. a. to cause to keep, *ruchch,ha,* s. f. protection, assistance, patronage, shadowing, safety, *ruchch,huk,* (Skr. r a k s'a k a), a protector, a keeper, a redeemer. â r a k s'a, adj. Preserved, defended, comp. d'a n'g et r a k s'. *Dísilotar, ráno i romní arakliá(s) les, ta délas les godí,* (c) il fit jour, de bonne heure, la femme le trouva, et lui donnait conseil (τὸν ἐνουθέτει). *Násti arakélas o rakló tan, te del les,* (c) le garçon ne pouvait pas trouver (un) endroit (favorable), pour le frapper. *Ghelítar, arakliás i mamía* (GM. μαμή), (c) elle alla, elle chercha la sage-femme. *Nástik arakliómas,* (Aor. 2) *tut, yek lav te penáv túke,* je n'ai pas pu te trouver, pour te dire un mot. *Ródena les, ta násti arakéna les,* ils le cherchent, et ils ne peuvent pas le trouver. *Araklióm mo kχer tchutchó,* j'ai trouvé ma maison vide. *Araklé pes o dúi manúsh,* les deux hommes se sont trouvés (se sont rencontrés). *Kárin arakés e drabá?* où trouves-tu les herbes? *Ko yek, araklé but lové,* (c) sur l'un, ils ont trouvé beaucoup de monnaies. *So t'arakéna, tchoréna,* ce qu'ils trouvent, il volent, ὅ,τι νὰ εὕρωσι. *T'arakél o Del,* (Nom.) que Dieu (te) garde—te protége. *Gheló péske,arakliás,* (Nom. pour *arakliás*) *yek drom,* (c. Nom.) il partit (et) trouva un chemin. *Tu manghín araklián,* (c) tu as trouvé des richesses. *Arakliás pe dadés, andré ko vesh,* (c) il trouva son père dans la forêt. *Te djav te arakáv yek puriá,* (c) que j'aille tronver une vieille. *Penghiás e dakaréske, araklióm mo pral,* (c) il dit au roi, j'ai trouvé mon frère.

ARAKAVÁVA, v. caus. d'*arakáva,* 1 Cl. 2 Conj. part. *arakavdó.* Attendre. *Sarí i ratt arakavávas,* toute la nuit j'attendais. *But arakavghiónn túke,* je t'ai attendu beaucoup. *Dja, t'a-*

rakáva tut, vas, et je t' attends. *Arakavdó teráv les*, je l'ai en garde, GM. τὸ ἔχω φυλαγμένον. *Arakaváva ko drom*, j'attends sur le chemin. *Ma arakáv mánghe*, ne m'attends pas. *O Dakár pushliás léstar, tu papinén arakavés? Ta ov penghiáš, arakaváva*, (c) le roi lui demanda, gardes-tu des oies? et il dit: je les garde. *Ta arakavénas les*, (c) et ils le gardaient.

ARÁKLIOVAVA, v. pass. *arakló-uváva=arákiovava, arápiovava*, part. *arákli(ni)lo, aráki(ni)lo, aràpi(ni)lo*. Etre trouvé. *Arakavghiás dez bez divés, te arakél manúsh te bolél o tchavó, nan'arápilotar manúsh*, (c) il attendit dix à vingt jours, pour trouver un homme qui baptiserait l'enfant, aucun homme ne se trouva. Dans cette citation, on rencontre les trois formes d'*arakáva*. *Arápilotar o manúsh*, l'homme fut trouvé. *Aràpilotar* pour *arákilotar*, est propre à tous. *O tchordicané aràpiletar*, les (choses) volées ont été trouvées. *Bakritchanó mas nán'arápiol*, viande d'agneau ne se trouve pas.—*arákliovela, arákiovel, arákiol, arápiol*, 3 pers. du Prés. de l'Indic. au sing. *Kaméla tut o dakaranó rakló, túsa t'arápiol*, (c) le garçon du roi te veut, pour se trouver avec toi (s'aboucher).

ARÁTT, (As.) nuit, voy. *ratt*. et *arattí*. *Arátt iri*, il est nuit.

ARATTÍ, adv. *a* pleon. cas loc. de *ratt*, nuit, voy. l'étym. à l'art. *ratt*. Pendant la nuit, Hel. νύκτωρ, Lat. nocte,—Campuz: *arachi*, f. noche. *Ukhkiné arattí, alé ko kher*, (c) ils se levèrent pendant la nuit, (et) ils vinrent à la maison. *Arattí rovélas*, (c) pendant la nuit il pleurait. *Aratti t'avés mándja ikitané, me lav les léstar*, (c) pendant la nuit que tu viennes avec moi ensemble (que tu m'accompagnes), moi, je le prends de lui. *Arattí béndilotar*, (c) il nacquit pendant la nuit. *Ghelótar arattí o Tódis* (n. pr.) *ko kher*, (c) Todis alla à la maison, pendant la nuit. *Isí but arattí*, (c) (il) est très nuit=très tard. *Arattí* pour *ratt* est usité très souvent par tous. *I raklí terélas yek dukanés, ta káth'arattí*, (GM. κάθε) *avélas láke*, (c) la fille avait un amant, et chaque nuit il venait chez elle. *Nánastik súttiliom arattí*, je n'ai pas pu m'endormir pendant la nuit. *Arattí isí, nánastik níkhiovava avrí*, il est tard, je ne peux pas sortir dehors. *Arattí pagho-*

sàilotar, (GM. ἐπάγωσε, v. imp.) il a gelé pendant la n. *T'arattí ka khánas, ka piénas e voivodása*, (c Nom.) et pendant la n. tandis qu'ils mangeaient, qu'ils buvaient avec le voivode. *Arattí ghelótar ko gav*, pend. la n. il alla au village. *O kerós* (καιρὸς) *isás aratti but sudró*, le temps pend. la n. était très froid. *Sottiản latchés arattí*? as-tu bien dormi pend. la n.? *Yek far arattí*, une fois pend. la n. *Aratti arattí ka anélas i raklí e papinén*, (c) pend. la nuit (répét. fort tard) lorsque la fille amenait les oies.

ARATTUTNÓ, adj. du *ratt*, nuit, *a* pleon. Nocturne. Hel. νυκτερινός.

ARATTIÁKORO, adj. du gén. *ratt, a* pleon. Nocturne. *Arattiákoro tchor*, voleur de nuit.

ARÁTTIOVEL, v. impers. pass. *a* pleon. *Ratt-uváva*, on dit, *ràttiovel* et *aráttiovel*, *ráttiol* et *aráttiol*. Part. *ráttilo*, *arátilo*, *ràkilo*, *aràkilo*, *t* changé en *k*, et quelquefois *arápilo*, Le verbe avec l'*a* pleon. est plus général, selon ma propre expériencə, voy. Gram. 115 *Aráttilotar*, il fait nuit, GM. ἐνύκτωσε. *Aráttinilotar o Del*, (ch. Nom.) Dieu a fait nuit=il fait nuit. Ici le part. est intègre. Aujourd'hui on dit *arátti(ni)lotar*. *Del*, pour *Devél*. *Aràttiovel*, il fait déjà nuit. *Arátilotar, alótar ko kχer làkoro gadjó*, (c) il fit nuit, son mari alla à la maison. *Ukhkiné, aráttilotar, léskoro kak anglàl, ov palál ko biàv ghelétar*, (c) ils se levèrent, il était (déjà) nuit, ils allèrent à la nôce, son oncle en avant, lui derrière. *Aràttilotar, beshté o trin borià te khan manró*, (c) il était nuit, les trois mariées s'assirent pour manger du pain.

ARKHEVÁVA, v. Commencer. GM. ἀρχεύω, ἀρχίζω. *Arkevghiàs te kelél*, (c) il commença à jouer. *Arkevghiàs te rovél i raklí*, (c) la fille comm. à pleurer. *Arkevghiás léskoro dat te rovél*, (c) son père comm. à pleurer. Souvent ils prononcent *arkévava*, GM. ἀρκεύω, pour ἀρχεύω.

ARKÍTCHI, ARTCHÍTCHI, ARTÍTCHI. Etain. La première forme est la plus générale; terme inconnu à la pl. des Séd. qui se servent du *kalái*. Pers. ارزیز *erziz*, plumbum, stannum.—Vul. H. P. *urzeez*, s. f. tin.

ARMÁN, ARMANIÁ, s. f. Imprécation, GM. κατάρα, Skr. arma n, n. A disease of the eyes. P. ارمان *arman*, suspiratio,

desiderium, mœror, ærumna; afflictio, pœnitentia,—Vul. Tr. *erman*, repentir—Bchi. Pukkhto ارمان *armàn*, m. Regret, sorrow, ind. woe, alas—Bellew's Dict, London, 1867. Imprécation très commune parmi tous les Tch. Presque toujours unie à des verbes. En la comparant aux imprécations des Turcs, et des Grecs, on est porté à croire, qu'*armán* signifie cécité, résultat de la maladie des yeux. Tr. کور اولسون *kior olsun*, qu'il devienne aveugle. GM. νὰ τυφλωθῇς, τύφλαν νὰ ἔχῃς, que Dieu te rende aveugle. Comme le GM. τύφλα, cécité, signifie souvent imprécation, κατάρα, Hel. ἀρά, aussi ce terme *armàn*, dont le sens prim. a été oublié, signifie aujourd'hui imprécation, malédiction. Τύφλα εἰς τὰ μάτιά σου. possi tu esser cieco, il che è una imprecatione—Som. Les Tch. avec lesquels j'ai causé de ce mot, le traduisent par βλασφημία, κατάρα. Tr. *kiufr*. Le mot Pers. paraît avoir une grande affinité avec le terme Skr. *Te terés mi armán*, que tu aies ma malédiction. *Te terés e Devléskeri armán*, que tu aies la m. de Dieu. *E Panayákeri armán*, la m. de la Vierge, GM. Παναγία. *Te terés m'armaniá*, que tu aies ma m. GM. νὰ 'χῃς τὴν κατάραν μου.

ARMÁN, ARMANIÁ DÁVA, v. comp. 2 Cl. 3 Conj., part. *armán dinó*. Maudire. *O armandiné alétar avatiaríng, ta diné amaré djorés*, les maudits sont venus par ici, et ils frappèrent notre mulet. *Ma vráker mánsa, armán dav tut*, ne parles pas avec moi, (car) je te maudirai. *Armandinéya*, (voc.) maledicte. *Armandinó manúsh*, homme maudit, Hel. ἐπάρατος, GM. καταραμένος. *Dukála te del armán*, il aime à blasphémer. *Armán kamadáv tut*, je te maudirai. *Te na des man armaníá, me kamadjáv mánghe*, que tu ne me donnes pas de la m., je m'en irai. *Tu purie*, (voc.), *dinián man armaniá, ka panghióm te koré*? (c) toi ô vieille, m'as-tu maudit, parce que j'ai cassé tes pots? *I purí penghiás, na mo rakló, na dinióm tut armaniá*, (c) la vieille dit, non mon garçon, je ne t'ai pas maudit.

ÁRVANI GÁRVANI, f. Bulg. *gárvan'*, raven—m. Dict. Hel. ἐς κόρακας, (imprec.) au diable. Ar. غراب *ghurab*, pl. غربان *ghirban* Corvus, cornix,—Freyt. *Terés manghin but, takhiáva te merés, árvani gárvani kamuvél to kher*, tu as de grandes ri-

chesses, demain si tu meurs, ta maison sera anéantie. *Árvani gárvani te atchél te sheréstar*, ce passage, difficile à traduire, signifie, tu sera anéanti par ta tête,=par ta mauvaise conduite.

ASÁN, Roue. Skr. a r a n, n. the spoke, or radius of a wheel.

ARZÜN, (As.) Blé. P. ارزن (*erzen*), milium—Vul. H. Pers. *urzun*, n. millet seed ? (Hind. *tchinâ*, *Panicum pilosum.*—Roxb), voy. *kurmí*.

ASÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj., part. *asanó*. Rire, Skr. h a s, to laugh, to laugh at, to ridicule.—Ridere—Wg. Skr. h a s a, m. laughter, laughing, laugh. H. ہنسنا *hun'sna*, v. n. to laugh. *husana* (prop. *hun'sana*), v. a. To make (one) laugh, to cause to laugh. *hanse*, f. laughter. *husa,ee* (prop. *hunsa,ee*), ridiculing. *Hunsee*, f. sport, fun, laughter, *hasneh*, risus, rire—Honig. vol. 2. p. 410. La cons. initiale du Skr. et de l'H. est muette dans le Tch. *So but aśása* ? pourquoi ris-tu tant ? *Ma áṣa*, ne ris pas, voy. Gram. p. 102. *So dikés t'asása* ? que vois-tu et tu ris ? *Sar diniló asása anglál mánde*, tu ris comme un fou devant moi. *O dakár djálas t' asálas lása*, (c) le roi allait et riait (s'amusait) avec elle. *So asés*? pourquoi ris-tu ? *Te djas, t' asás lása*, (c) allons rire (nous amuser) avec elle. *But barí butí isi, t' asálas* (c) c'est une grosse affaire et il riait. *I raklí gheravghiás pes, ta shunélas ka asálas*, (ch. am.) la fille se cacha, et elle entendait qu'il riait. *Vrakerélas man pe mósa o asanó*, (ch. am.) le moqueur me parlait avec sa bouche, *asanó*, part. riant, GM. γελαστός.

ASAVÁVA, v, caus, d'*asáva*. 1 Cl. 2 Conj., part. *asavdó*. Faire rire, tromper. Parmi les Grecs, γελῶ, a très souvent la sign. d'ἀπατῶ. Les Tch. en général préfèrent le v. *khokhaváva*, tromper. *Kamasaváv tut*, je te tromperai. GM. θὰ σὲ γελάσω.

ASÁNIOVAVA, v. pass. *asanó-uváva*, part. *asáni(ni)lo*. Rire, même sign. que la forme prim. *asáva*. *But asániliom*, j'ai beaucoup ri. *O rakló asánilotar, ka penghiás i phurí ovoká lav*, (c) le garçon rit, dès que la vieille prononça ce mot. *Asánilotar o rakló, ta gheló péske yavré mahaláte*, (Tr. *mahala*), (c) le garçon rit et s'en alla dans un autre quartier.

ASAIBÉ, n. abst. du v. *asaváva*, *asa(v)ibé*, Rire, éclats de

rire. *Avaklé katunátar shuñghióm but asaibé*, de cette tente j'ai entendu de gros rires. *Asaibnása*, (Instr.) avec des rires.

ASAÍ, gér. mutilé du v. *asáva*, *asai(ndós)*, en riant. *Asaí asaí djála*, (c) il va en riant, voy. Gram. p. 105.

ASINDÓS, ASAINDÓS, gér. d'*asáva*. et d'*asaváva*. *Asaindós nashtótar*, il partit en riant.

ASAVKÓ, Pareil, pron. dém., voy. Gram. p. 75.

ÁSFO, m. Prunelle. H. اس پاس *aspas*, vicinity, circonference, 2. adv. around, on all sides. Ce terme, très peu connu, se trouve dans une chanson amoureuse. *Ah mo asfo, te n'uvélas yek tchungár pashé te keréste*, (ch. am.) ah! ma prunelle (prends garde) qu'un malheur ne survienne près de ta maison. *Ah, mo ásfo, ka isán zoralí*, (ch. am.) ah! ma prunelle, que tu es dure (inflexible). Il m'a été traduit par prunelle, GM. κόρη τοῦ ματιοῦ. La pupilla dell' occhio.—Som. voy. *guló*, qui a souvent la même signification.

ÁSFA, ÁSVA, ÁSPA, n. au pl. Larmes. Skr. v à s h p a, m. vapour, hot mist, steam. A tear, v à s p a, vapour, tears, v ã s h p ã k u l a, adj. Interrupted by tears—Liebich. *schwa*, die Thräne—Boehtl. *yashwá*, Thräne.—*Askh*, lachryma, larme, Honig. vol. 2. p. 396. Il m'a été impossible de savoir, s'il existe dans la langue, le sing. d'*ásfa*. On ne connait pas d'autre forme. *Ásfa tchóriona* (*tchórdovena*) *me yakéndar*, (ch. Nom.) des larmes coulent de mes yeux. *Léskeri yaká pérdiona ásfa*, ses yeux se remplissent de larm.. *But ásfa tchordás*, (Nom.) elle a versé beaucoup de larmes. *Ásfa diné me yakéndar*, (ch.) des larmes ont coulé (donné) de mes yeux. *I tchirikli tchumídelas les e raklés, ta katár e tchirikliákere yaká, távdenas ásfa*, (c) la poule baisait le garçon, et des yeux de la poule, coulaient des larmes.

ASHARÁVA, voy. *Usharáva*.

ÁSLIA, f. Crêche, mangeoire. Slav. *Yasli*, φάτνη, Oec. vol. 3. p. 368.—Bulg. *yásla*, manger, crib.—M. Dict.

ASMARÉNGORO DUDÚM. Les longues courges appelées par les Turcs, *asmá kabák*. Tr. اصما *asma*, pendu, treille, chasselas —Bchi, voy. *dudúm*.

ASTALÓ, m. Piastre, monnaie, presque exclusivement employé par les Nom. Στάμενα, ἔλεγαν τὰ χρυσᾶ, ἀργυρᾶ ἢ χαλκᾶ

νομίσματα, ἀπὸ τὸ ἱστάμενα, ἤγουν ζυγιζόμενα. Cor. At. vol. 1. p. 83. Στατὴρ, espèce de monnaie,—id. p. 173. Στατὴρ τὸ ζύγιον. Phot. *Terésa khurdé astalé?* as-tu de la petite monnaie? *Yek astaló, dúi astalé*, une piastre, deux piastres, *Ne o yek, ne o yavér, linás o astaló*, ni l'un ni l'autre, ne prit la p. *De man avaklé o astalé*, donnes-moi ces monnaies. Pers. استار *astar*, pl. *asatir*, pondus quoddam indefinitum et varians, quum hîc decem, illic sex drachmarum cum semisse ponderi aequet.—vox e Gr. στατὴρ, corrupta esse videtur.—Vul. A propos de ce terme, Ascoli Zig. p. 17, dit: « Paspati's vergleichung mit Pers. *astar* (Vul.) mag mehr werth haben als er ihr zutraut.» Peu usité par les Séd. dont plus. ne le connaissent pas.

ASTARÀVA, Saisir, prendre, part. *astardó*. Skr. s t r i, to cover, to clothe, to spread on, or over, to strew.—Sternere, expandere—Tegere, operire.—Wg. Hel. στορέω, στρωννύω. Lat. struo. Slav. stròiu et ustroyáiu, mettre en ordre, Oec. vol. 3. p. 116. Probablement les Tch. de l'idée de couvrir, protéger, préserver, ont formé leur v. de tenir, saisir, prendre. —Campuz, *estardar*, a. encerrar, *estardado*, m. preso, encarcerado, *estaribel*, f. carcel. *Ta astardó les, ta panlé léskere mussiá palál*, (c) et on le saisit, et ils lièrent ses bras par derrière. *Akaklés tchiriklés, kamastaráv les*, (c) cet oiseau, je l'attraperai. *Kamavén i kaliá t'astarén tut*, (c) les négresses viendront te saisir. *Astaráv matché*, je prends des poissons (je pêche). *Ta e trinén, astardó len*, (c) et les trois, il les a pris. *M' astár les, te na khal tut*, ne les prends pas, pour qu'il ne te mange (dévoré), (paroles d'une mère à son enfant). *Astard' amén ta dònén*, (c) ils nous ont pris tous les deux, GM. καὶ τοὺς δύω. *Dúi vast astarghióm len, ta tu, m'oghí astarésa*, (ch. am.) les deux mains je les ai prises (je les tiens) et tu a (tiens) mon cœur. *M'astàr man*, ne me touches pas. GM. μὴ με πιάνῃς, μὴ μ' ἐγγίζῃς. *T' astardàs les o Rom, i romní ta o tchavé*, (c. Nom.) et le mari, la femme, et les enfants le saisirent. *I shubária* (Tr. *suvàr*) *manghén t'astarén les*, les soldats cherchent à le prendre (arrêter). *Pelé palál léste t' astarén les, ko drom ka nashélas, astardó les, gheldó les ko kondkos*, (c. Nom.) ils le poursuivirent pour l'attraper, on

l'attrapa pendant qu'il était en route, on le conduisit à l'hôtel (du gouvern). Tr. *qonáq*, hôtel, residence des gouverneurs—Bchi. *Astarén akavkà drom*, (c) prenez ce chemin. *Astarghiá(s) les, léskoro o rashái, ta marghiá(s) les*, (c) son maître le saisit, et le frappa. *Násti astarghióm les*, je n'ai pas pu l'attraper. *To khóros*, (χορὸς) *latchés astár les*, ta danse tiens la bien=continues à danser. « Entreprendre, se mettre à » *Astarél i raklí, te kerél e raklése, yek yatrikó*, (GM. γιατρικὸ(ν) ἰατρικόν), (c) la fille se mit à faire un médicament pour le garçon. *Astarghiás o ruvliákoro, te bitchavél yek lil lákere dadéste*, (c) le bâtonnier se mit à envoyer une lettre à son père (d'elle). GM. πιάνω, appigliarsi.—Som. *Ka dikéla léskeri dái, niglistítar avrí katár ko vudár, liás yek kasht pe vasténde, astarghiás te marél les*, (c) dès que sa mère (le) vit, elle sortit dehors de la porte, elle prit un (morceau de) bois dans ses mains (et) se mit à le battre.

ASTÁRGHIOVAVA, v. pass. *astardó-uváva*, part. *astárghi(ni)-lo*. Etre saisi. *Kon t'astárghiovel, kamatchinén léskeri korí*, (c) quiconque sera saisi, ils couperont son cou. *T' astárdilian baré gadjénde*, (ch. Nom.) et tu as été arrêté chez les grands étrangers, (au milieu de). *Yek alepú*, (GM. ἀλεποῦ, Hel. ἀλώπηξ). *astárghilitar*, un renard a été pris. *Astárdilo o tchor*, (Nom.) le voleur a été arrêté.

ASTÁRIBÉ, n. abstr. d'*astaráva*, Prise.

ASTARDÍ, n. f. Ce qu'on tient, part. f. d'*astaráva*.—*Staurdie*, a prison, to confine, hold—Simson, p. 333. *Vasténgheri astardi*, (Nom.) ce qui est tenu par les mains, bâton.

ASTARGHIÁ KERÁVA, v. comp. 2 Cl. 1 Conj., part. *astarghiá* (*astardó*) *kerdó*. Faire tenir, fortifier. *Arkepsáilen to teméli te astarghiá kerén les*, (ch.) GM. ἀρχέψαν, ἤρχισαν τὸ θεμέλι(ον), ils ont commencé le fondement, pour le faire fort.—Extr. d'une vieille chanson, connue de tous les Tch. Séd. et Nom.

ASTARÁVA, Aiguiser, plus propre aux Séd., part. *astardó*. *Astaráva i tchurí*, j'aiguise le couteau. *M' astár la*, ne l'aiguises pas. *Astár i tchurí te tchinél*, aiguises le couteau (pour) qu'il coupe. *Astarghiás léskeri tchip te kushél man*, il a aiguisé sa langue pour m'injurier. *Abór dinián, t' astarén tu-*

maré tchuriá? combien avez-vous donné, pour aig. (pour qu'il aig.) vos couteaux?

ASTÁRGHIOVAVA, v. pass. *astardó-uváva*, part. *astárghi(ni)-lo*. Etre aiguisé. *Astárghilitar i tchurí*, le couteau a été aiguisé.

ASTÉR, f. Selle, bât. Skr. ā s t a r a, a covering, a coverlet, a blanket thrown over the back of a horse or elephant. H. Pers. استر *ustur*, Lining, *ustur karee*, plastering. Pers. استر (*aster*). Interior pannus *vestis*.—Vul. Tr. ăster, com. *astar*, Doublure—Bchi. Terme peu connu. On désigne ordinairement par ce mot, tout morceau de drap mis sur le dos de l'animal, au lieu de la selle. *Tchídel i grasniá, tovél i astér*, (c) il tire (fait sortir) la jument, met la selle. *Tov i astér*, (c) mets la s. *Tovghiás léskeri astér, ta léskeri zen*, (c) il mit (sur le poulain) son drap, et sa selle. On voit par cette citation, qu'*astér* est le drap grossier, mis au dessous de la selle.

ASTI, (As.), Skr. a s t i, il est. 3 pers. sing. de l'indic. du v. Skr. a s, to be. Hel. ἐστί. Pers. است (*est*)—Vul, Inst. L, Pers. p. 119. Ce terme a la sign. d'avoir. Tr. وار *var*, verb. impers, il y a, ce qui existe, ce qui est et se trouve quelque part.—Bchi. *Masi esti*? y a-t-il de la viande? (avez-vous de la). *Dimika buní esti*? avez-vous de l'eau? *Dimika*, votre, *Maghi dost* (Tr. دوست *dost*) *asti*, j'ai (un) ami. *Maghi dushman* (Tr. دشمن *dushman*) *astí*, j'ai (un) ennemi. Mihi est amicus, inimicus. *Asti*, qui est l'équiv. d'*isí* des Tch. Roum. est inconnu à nos Tch. même à ceux qui habitent la province de Bithynie.

ASTRÁKI, f. Espèce de pâte, qu'on expose à l'air pour blanchir. GM. ἀστρακία, terrazza fatta con calce et cimento grosso—Som.; ἀστρακιὰ dérive d'ὄστρακον, car les coquilles pilées entraient largement dans la composition du ciment. Le terme est très connu dans les îles de l'Archipel, et presque oublié par les habitants Grecs de la Roumélie.

ATA, (As.) Farine H. آٹا *at'a*, flour, meal, voy. *vanró*. *Amiki ata ghesvavi*, notre farine (est) de blé.

ATIÁ, ATÉ, adv. Ici. Skr. a t r a, ind. in this place, here, herein. H. *id,hur*, adv. here, *ood,hur*, there—Zend. *adha*,

adv. hîc.—V. Sade, Broeckh, p. 341. *avadha*, hîc, id. p. 344 —Burm. *etay*, here. As. Res. vol. 5 p. 238. *Atiá isóm*, je suis ici. *Atiá éla*, viens ici. *Udjáker mánghe atiá*, attends-moi ici. *Mi bukht atiá isí*, (c) ma fortune est ici. *Tu, so ródenas atiá?* (c) toi, que cherches-tu ici ?

ATEKÉS, adv. Par ici. *So kerés atekés?* que fais-tu par ici? Prob. *atiáke*. Dat. 2 comme *akanghá, akanáke*.

ATÁR, ATIÁTAR, abl. d'*até, atiá*, ici. D'ici, *Átár avába*, je viens d'ici. *Átár túna, perdál túna*, (Tf. طونا *thouna*) (ch. am.) d'ici le Danube, delà le Danube. *Te nashés atiátar*, que tu partes d'ici. *But dur atár*, très loin d'ici. *Átár nána dikiol* (*dikliovela, dikliola, dikliol, dikiol*) d'ici on ne voit pas GM. δὲν φαίνεται. *Átár ka kadjás, isí to drom, yek kalí sukár*, (c) par ici où tu iras, il y a sur le chemin, une jolie négresse.

ATCHARÁVA, voy. AKARÁVA, part. *atchardó*. Soupirer. *Sar' o divés atcharéla*, (c) toute la journée elle soupire; forme rare.

ATCHÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *atchiló*. Le v. Skr. a t c h, to go to or towards, to worship, ressemble pour la forme au v. Tch., mais la signification en est si différente qu'on ne peut pas penser à cette rac. Skr., à moins que le v. n'eût une signif. pareille à celle du v. Tch. *Opré pirénde atcháva*, je reste sur pied (pl.), GM. στέκομαι εἰς τὸ ποδάρι, se tenir debout. *Atchén Devlésa*, restez avec Dieu (Salut. très com. parmi les Tch.). So *atchiló te kerás?* que reste-t-il à faire? *Nán' atchiló pakiaibé*, il n'y a plus de confiance. *Saré nashtétar ta me, atchilióm kórkoro*, tous sont partis, et moi, je suis resté seul. *Kon katchél temeliéste?* (GM. θεμέλιον) (ch.) qui restera au fondement? *O Mahmútis atchiló kórkoro*, (c) Mahmoud resta seul. *Atchilé yek gavéste*, (c) ils restèrent dans un village. *O rakló penghiás, m'atchén túke, purié*, (c) le garçon dit qu'elles (les monnaies) restent à toi, ô vieille. *Na, mo pral, yek múrsh aló, atchiló yek ratt*, (c) non, mon frère, un mâle est venu, (et) il resta une nuit. *Até atchilóm*, (Nom.) ici je suis resté, *até* pour *atiá*. *Atchilótar yek kher*, une maison resta, (après l'incendie).

ÁVAKÁ, AVKÁ, pron. dém. composé, *av-aká*, voy, *avdivés*, fem. *avakhiá*, pl. *avaklé*. Ceci, GM. οὗτος. *Avaklé ka penáv*

túke, (c) ces (choses) que je te dis. *Avaká sikavél*, ceci montre. *Avakhiá i butí uvéla*, cette affaire est possible, GM. γίνεται. Tr. *olur*. *Avaká bersh*, cette année. *So isí avaká?* qu'est-ce que ça? *Sar penéna avaká?* comment appellent-ils celui-ci? pour *avaklés*. *Me avakhiá mol kináva la*, moi (même) j'achète ce vin. *Avaká lil*, cette lettre. *Avakhiá suv*, cette aiguille. *Avaklés e tchorés*, (acc.) ce voleur. *Avakhiá butiátar*, (c) de ce travail. *Avaká tan*, (c) cet endroit, pays. *Avaklé rakliá*, ces filles. *Avaká divés*, ce jour. *Avaklé tanéste* dans cet endroit, voy. Gram. p. 71.

AVATIÁ, adv. comp. *av-atiá*, voy. *avdivés*. Ici, *Avatiá tovghióm les*, je l'ai mis ici. *Avatiá, amaré tanéste*, ici, dans notre endroit (pays). *Avatiá, so κχερ isí ta so tchesmés?* (Tr. چشمه *tcheśmé*) (c) ici, quelle est (cette) maison et quelle est (cette) fontaine? *Beshéla avatiá pashé*, il demeure près d'ici. *O phuró penghiás láke, so ródes romnie avatiá?* (c) le vieillard lui dit, que cherches-tu ici ô f.? *Avatiá isóm*, je suis ici.

AVÁTIARÍNG, adv. Ici, par ici, GM. ἐδεπᾶ, Hel. ὧδε πῃ, Dor. ὧδε πᾳ. Cor. At. vol. 4. p. 112. *Dáde, me avátiaring lióm e viziriéskeri rakliá mánghe*, (c) ô père, moi ici (étant dans ce pays) j'ai pris (en mariage) la fille du vizir. *Ta penghiás avátiaring telé*, (c) et il dit: en bas, par ici. *Mo dat, mo pral, nan' isí avátiaring*, (c) mon père, mon frère, ne sont pas par ici. *Penghiás láke o rakló, sar ulinó túke phuríe*, (voc.) *ka alián avátiaring pashé mánde?* (c) le garçon lui dit, comment se fait-il (devenu) que toi, ô vieille, tu es venue par ici, auprès de moi? *Shunghiás ka isóm avátiaring*, il a entendu que je suis par ici. *Besh tu avátiaring, me kadjáv me dadéste*, (c) assieds-toi par ici, moi j'irai chez mon père.

AVATÁR, adv. abl. d'*Avatiá*, D'ici. *Abór dur isí avatár?* à quelle distance est-il d'ici? *Nashtétar avatár*, (c) ils sont partis d'ici.

AVÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj., part. Séd. *aló*, Nom. *aviló*. Venir. Skr. av, to keep, protect or defend,—Juvare, tueri, ire, adire.—Wg. Skr. vaya, to go, H. ان *ana*, v. n., to come, to be, *anatee*, f. the coming of an army, the approach of a friend, *ava ja,ee* (*ana*, to come and جا *djana*, to go) f. Coming and going. Aor. Nom. *avilóm*. Il me paraît que le

part. des Séd. *aló*, n'est que cette forme *a(vi)ló*. *Aváva katár ko gav*, je viens du village. *Aváva me praléskoro keréstar*, je viens de la maison de mon frère. *André aváva*, je viens dedans, j'entre, Hel. ἐμβαίνω. *Ta túya kamavés*, et toi aussi tu viendras. *Ta ovoká kamavél*, et celui-là viendra. *Me avél me resavél*, (ch.) qu'il vienne, qu'il arrive. *Kástar alián?* de (la part de) qui es-tu venu? *Méya kamaváv*, et moi aussi je viendrai. *Túte aváva*, à toi je viens. *Ta unghinítar avilítar pe roméste*, (ch. am.) et elle se leva, et vint chez son mari. *Rom avéna Stirpanéskere panayíréstar*, (GM. πανεγύρι, Hel. πανήγυρις) (ch.) des Tch. arrivent de la foire de Stirpan (vil. de la Roum.). *Tá pendás léske, djanés, avávas te kheréste ta mangávas khanrík lové*, (c. Nom.) et il lui dit, tu sais (que) je venais à la maison et je demandai un peu d'argent. *Trin divés nán' alótar* (c) (depuis) trois jours il n'est pas venu. *T' avél man te dav tut*, et il me vient (l'envie) de te frapper. *Dikélas o voivódas nán' aló o tchor*, (c) le voivode vit (que) le voleur ne vint pas. *Penghiás i phurí, akaná avéna*, (c) dit la vieille, ils viennent à l'instant. *O Djut kamavél te lel o vanró*, (c) le juif viendra prendre l'œuf. *Pendé e rakliénghere dat, khuyázen* (GM. χουγιάζω) *les, t' avél opré ko kher*, (c) les pères des filles dirent, appelez-le qu'il vienne (monte) sur la maison. *Te djav t' aváv*, (c) aller et venir=que j'aille que je vienne. *I gadjí djal avéla*, (c) la femme va (et) vient. *Avdivés o dakaranó rakló alótar, yavré duyenéste ghelótar, ta mánde nán' alótar*, (c) aujourd'hui le garçon du roi est venu, il est allé à d'autres boutiques, et chez moi il n'est pas venu. *Gadjéya*, (voc.) *avéla túte*, (c) ô mari, il vient (viendra) chez toi. *Kárin isí mo prál ta nán' alótar?* (c) où est mon frère et pourquoi n'est il pas venu? *I raklí penghiás; nánastik aváva túsa*, (c) la fille dit: je ne peux pas venir avec toi. *Ta tu kánna kadjás, ta kavés?* (c) et toi, quand iras-tu, et (quand) viendras-tu? *Penghiás i raklí, méya túsa kamaváv*, (c) dit la fille, et moi aussi je viendrai avec toi. *Av akaríng*, viens par ici. *Penghiás léskoro dat, aváva mo rakló*, (c) son père dit, je viens mon garçon. *Alián ta beshghián pashé mánde*, (ch. am.) tu es venu et tu t'es assis près de moi. *Alé pe dadéste, o dat léngoro pushliás, kárin ghelián?* (c) ils vinrent à

(chez) leur père, leur père demanda, où êtes vous allés? *Penghiás o tchavó,méya kamaváv ko biáv*, (c) dit l'enfant, et moi aussi je viendrai à la nôce. voy. *Ela.*

AVDIVÉS, adv. *avdiés.* Nom. Aujourd'hui, *av-divés*, voy. *divés.* H. اب *ub* (Skr. *adya*), now, presently, just now, a little while ago, comp. Hel. σήμερον, τήμερον, τ'ἡμέρᾳ. Ascoli Zig. p. 20. Pott vol. 1. p. 258.—*Avdes-odes*, aujourd'hui.—Vail. p. 456. *Isí latchés avdivés*, il est (se porte) bien aujourd'hui. *Avdiveséske khashói*, aliment pour auj. *Avdiveséstar yek vdomáda*, GM. (ἑ)βδομάδα, Hel. ἑβδομὰς, d'auj. une semaine. *Avdivés kamadjáv*, j'irais auj. *Sar isán avdivés?* comment es-tu auj.? *Te djav avdivés ki bágnia*, j'irai (que j'aille) auj. au bain. *Avdiés te radás* (Nom. Zap.) partons auj.

AVEKÁ, adv. du pron. *avaká*, hîc. Ainsi, Hel. οὕτως. *Mi bakht aveká 'sas*, (c) mon sort était ainsi (tel). *Me aveká shunghióm*, j'ai entendu ainsi. *Ta trin far aveká penghiás*, et trois fois il dit (parla) ainsi. *Aveká t' aleká*, comme ça, comme ça. Quelquefois le *v* est changé en *l* dans les deux mots, *Aleká t' aleká, lélas i phurí pandj ghróshia* (Tr. غروش *ghrush*), comme ça, (répét.) (par ses fourberies) la vieille prenait cinq piastres. *Penghiás léske, ah róma, aveká piravén kasht?* (c) il lui dit, ah ô homme (ὦ ἄνθρωπε), est-ce qu'on fend du bois comme ça?

AVGHÍN, n. m. Miel. Pers. انگبین (*enghębin*), mel, *enghebin khane*, apiarium, alvearium, *enghebine*, dulciarii cibi genus ex melle paratum, inspissatum et concretum.—Vul. Campuz, *agni*, f. miel, *guinoso*, adv. meloso. Liebich, *gwin*, der Honig. *Keréna tumaré tanéste, avghín?* faites-vous dans votre endroit (pays), du miel? *Me kamanáv triánda enía tulúm avghín gudló*, (c. Nom.) moi, j'apporterai trente neuf outres (de) miel doux, (Tr. طلوم *thulúm*, outre). *Khanrik avghín*, un peu de m.

AVGHINÉNGORO, adj. dn gén. du préc. au pl. Vendeur de miel, en GM. on dit souvent μέλια, pl. du μέλι.

AVINÍ, (As.) Miroir, P. بگینه (*abghine*) vitrum, crystallum, *abghine khané*, domus speculis circumquaque ornata.—Vul. Tr, *aïiné*, vulg. *aina*. miroir—Bchi. H. Pers. *abgeenu*,

a mirror, looking-glass, a drinking glass.—Pukkhto, *á-ina*, f. a mirror, looking glass. Bellew's Dict. 1867.

AVKÓS, AVGÓS, adj. et adv. voy. Ascoli, Zig. p. 20. Liebich, *wago*, der erste. *Udjakerdé dji te bashél, o avgó bashnó*, (c) ils attendirent jusqu'au cri du premier coq (qu'il eut crié). Dans la bouche des Nom. *avgós* perd son *s* final. Chez les Séd. il est en général adv., et on le pron. constamment *avgós*, ou *avkós*. *Avgós, isánas latchó manúsh*, auparavant, tu étais un homme bon. *Avgós isánas baravaló, ta akaná ulinián tchoró*, aup. tu étais riche, et maintenant tu es devenu pauvre. *Avkós ka avéla, kamadáv les*, (c) le premier qui vient, je le frapperai. *Avgó manúsh*, (Nom. Zap.) homme distingué: terme aujourd'hui très rare. Plusieurs même ne le connaissent pas.

AVGUTNÓ, adj. d'*avgós*. J'ai appris cet adj. des Zapáris, parmi lesquels il est d'un usage très général. *Avgutnó tchaó*, l'enfant aîné. *Avgutné manúsh mulé*, les hommes premiers (âgés) sont morts. Paroles d'un Zapári qui me racontait les malheurs de sa famille. *Avgutní romní*, femme première, très vieille. Je crois qu'*avgós* et *avgutnó* n'ont aucune affinité, avec le pron. *avaká*.

AVRÍ, adv. En dehors. Skr. v a h i s, v a h i r, ind. out, outwards, external, v a h i s-s t h a, adj. external, outer. voy. *bahara*, (As.) Campuz—*àbri*, adv. fuera. *Avrí katár ko drom*, en dehors du chemin. *Djav avrí*, je vais dehors=je sors. *Adjài avrí dja túke*, plus en d. vas-tu. *Nikaváva les avrí*, je le fais sortir d. *Kamadjáv avri*, j'irai en d. *Ov nána djálas avrí*, (c) il ne sortait pas. *Atchiló avrí*, il est sorti en d. *Pirélas avrí katár ko gav*, (c) il marchait en d. du village. *Niglistítar ta i khánum* (Tr. خانم *khanum*) *avrí*, (c) et la dame sortit en d. Quelquefois *avrí* s'entend avec la part. *te*. *Te djas avréte*, allons en d. *Avrík*, Nom.

AVRIÁL, adv. abl. d'*avrí*, De dehors, ἔξωθεν. *Avriál avéla*, il vient de dehors, il est étranger. *O Burdáni* (n. pr.) *avriál aviló*, *Dimos* (n. pr.) *murdardó les*, (c. Nom.) Burdáni vint du dehors, Dimos l'assassina.

AVRUTNÓ, adj. d'*avrí*. Externus, ἐξωτερικός. *Avrutnó manúsh*, homme étranger.

Azóm, (ζ Grec). Plusieurs. *Adjái azóm isí*, (c) il y a encore plus. *Azóm bersh, mo rakló na isás*, (c) (depuis) pl. années garçon n'est pas à moi=il y a pl. années que je n'ai pas de garçon. *Alétar azóm but manúsh amaré katunáte, ta kerdám biáv*, pl. hommes vinrent dans notre tente, et nous avons fait (célébré) la nôce. *Djin azóm bérsh, mánghe maréna pes* (c) depuis pl. années, ils se battent pour moi. *Yek meriá* (GM. μεριὰ, μέρος) *djin azóm manúsh isí*, (c) (d')un côté il y a pl. hommes. *Dikéla djin azóm manúsh*, (c) il voit pl. hommes. *Azóm manúsh ghelétar?* (c) combien de personnes sont venues? *Mo rakló, m'an djin azóm shubarien*, (Tr. *suvár*) mon garçon, n'amènes pas autant de soldats.

B

Bába, n. f. Grand' mère. GM. βαβά, γιαγιά, μαδόνα, Avola, nonna—Som. On écrit quelquefois ἡ βάβος, Cor. At. vol. 5. p. 29. Slav. *Bába*, μάμμη, μαῖα, Oec. vol. 2. p. 4. Bulg. grandmother, midwife,—M. Dict. *Mi bába mulítar*, ma gr. est morte. *Mi bába phúrilitar*, ma gr. est vieillie. *Lákeri babáke penéna Papúra*, (c) sa (d'elle) gr. ils appellent Papúra.

Bábo, n. f. Grand' mère. Autre forme de *bába*. Les noms fem. terminant en *o* sont très rares. Tr. ابه *ebé*. Grand'-mère—Bchi. *Ela avatiá bábo*, viens ici gr. *Avaká kher isás me babókoro*, cette maison était de ma gr.

Bábo, (As.) Father, père. P. H. بابا *baba*, m. father, H. *baboo*, m. master a title given by Hindoos equivalent to Mr. or squire. *Bábo ki táni?* le père en quel endroit est-il?

Baborítcha, f. dim. du *bábo, bába, baborí*. GM. γιαγιὰ, grand' mère, dim. γιαγίτζα. « Das slavische Deminutivaffix, *itcha*, est bei dem Zig. sehr beliebt »—Boehtl. Mél. As. Tom. 2. p. 21, note. *Kórilitar mi baborítcha*, ma grand'mère est devenue aveugle.

Bágnia, n. f. Bain, It. bagno, Slav. *bánia*, λουτρόν. Oec. vol. 2. p. 6.—Bulg., *Bánia*, bath—M. Dict. *Gheráv tut andré ki bágnia*, (c) caches-toi dans le b. *Ghelítar e phuriása ki*

bágnia, (c) elle alla avec la vieille au b. Tr. *hammám*, bain public—Bchi.

Bagniákoro, adv. du gén. *bágnia* au sing, App. au bain, domestique de bain. Tr. تلاق *tellak*, GM. λουτράρης, bagnaruolo, stuffaiolo—Som. *Gheló andré ki bágnia*; *e bagniákere manúsh, palúdenas les, marénas les*, (c) il alla dans le bain, les hommes du bain (domestiques) le chassaient, le battaient. *Pushlé léstar, e bagniákere manúsh, káskoro isí avaká khoshápi?* (c) (Tr. خوشاب *khoshab*) les hommes du b. lui demandèrent, de qui est cette boisson?

Bahára, (As.) adv. En dehors. Skr. v a h i r, v a h i s, ind. out, outwards, external. H. باهر *bahar*, or *bahir*, adv. without, foreign, *bahree*, adj. a foreigner, a stranger, outward. *Bahir jana*, to go out.—Yates Introd. p. 197. Ce terme est moins altéré qu'*avrí* des Tch. Roum.

Bahróm, (As.) mon frère, voy. *pral*.

Bakht, n. f. Fortune, sort, hasard. H. بخت *bukht*, s. Fortune, prosperity, luck, felicity. *Bakhtavur*, adj. Fortunate—Armén. *pakht* ou *paht*, fortune, et *pakhtavor*, fortunate. *tidjpakht*, unfortunate—Hamlin. Pers. *bakht*, fortuna. *spec*, bona fortuna, felicitas, prosperitas, potentia.—Vul. *Mi bakkt kárin isás?* (c) ma fortune où était-elle? *Ta minrí mi bakht, kerghiás man yek ruk, sar ka dikés man*, (c) et la mienne, ma fortune (sort), me fit (transforma en) un arbre comme tu me vois. *Bakhtáta* (*bakhtiáte*) *te nakél ókotár*, par hasard (qu') il passa par là. *Nána teráva bakht*, je n'ai pas de fortune. *Unghi* (Séd. *ukhki*) *Kótáni, ti bakht nakéla*, (ch. Nom.) léves-toi, ô Kotáni, ta fortune passe. Les Grecs et les Turcs, se servent très souvent du même mot. Tr. *bakhtim yok*. GM. δὲν ἔχω μπάχτι, je n'ai pas de fortune, du succès. *Armán kadáv túte, bakhtiá ne dikés te sheréste*, je te maudirai (pour) que tu ne voies pas de (bonne) fortune sur ta tête. *Saránta graién de man, méya te dikáv mi bakht*, (c) donnes-moi, quarante chevaux, et moi je verrai (chercherai) ma fortune.

Bakhtaló, adj. Qui a du succès.—Misérable, digne de commisération. H. Pers. *buk,htawur*. adj. Fortunate, *bakhtmand*. adj. fortunate—Yates Introd. p. 198. H. Pers. *Bukht bulee*, adj. Lucky, fortunate, (comp. of *bakht* and Skr. b a l i,

powerful). *O bakhtaló phuró mulótar*, le misérable vieillard est mort. *Bakhtaló manúsh*, homme heureux, GM. τυχερός. *Ta i bakhtali, liás la i dar*, (c) et la misérable, la frayeur la saisit. *Nána djanélas o bakhtaló o Kazákos* (n. pr.), *ta diniá(s) les e baré pudinésa*, (c) l'infortuné Kazákos ne savait (rien) et il le frappa (tira) avec le grand fusil. *Rov mánghe, e bakhtaléske*, (ch. am.) pleures pour moi le misérable. *I dái rovél, pe roméske penélas, ma de, me tchavés e bakhtalés. Pendás o rom, e romniáke, unghi romnie, te djas amén aménghe, amaré baré droménde, t' amaré tanénde, t' amaré herá katunénde, te dikás amaré tchavén, t' amaré khernién, t' amaré grasnién*, (c. Nom.) la mère pleure, elle disait à son mari, ne frappes pas mon enfant malheureux; le mari dit à la femme, léves-toi ô femme, allons-nous-en dans nos endroits et dans nos maisons tentes, à voir nos enfants, et nos ânesses, et nos juments.

Bakhtorí, n. f. dim. de *bakht. Mi bakhtorí ka'isómas sar khurdí tchaiorí*, (c) (c'étais) ma (mauvaise) fortune, d'être (que j'étais) comme une petite fille=de me comporter comme.

Bakhtché, s. m. Jardin. H. Pers. *baghchu*, a small garden (dim. of *bagh*) Tr. Pers. *baghtché*, jardin de fleurs, parterre de fleurs—Bchi, commun à tous les habitants de la Turquie.

Bái, n. f. pl. *baïá*, Manche. Skr. b â h u, the arm, the side of any angular geometrical figure. H. بانہ *ban'h*, the arm, guarantee, protector or security, *ban'h dena*, to assist. Une autre forme est *bahoo*, an arm,—manica, manche, manus—Zend *bâzu*, der Arm. V. Sade, Broeckh, p. 380. *Parávdilitar, mi bái*, ma m. est déchirée (fendue). *O baré rasháï terêna bughlé baïá*, les grands prêtres ont des m. larges. *Tchindé mi bái*, ils ont coupé ma m.

Bakára, (As.) Mouton, voy. *bakró*.

Bakró, n. m. Mouton. *bakrí* f. Skr. b û k k a, the heart, b r i k k a, the heart, the kidney, v a r k a r a, m. f. any young animal, a lamb, a goat. H. بکرا *bokra*, a he-goat. بوکری *bokree*, a she-goat, بوک *bok*, m. a he-goat, a ram. *Bakra*, capra, chèvre, Ziege, Honig. vol. 2. p. 380. *Bakri*, agneau—Vail. p. 457. La parenté de *bakró* avec le Skr. n'est pas très claire.

O ruvá khalé e bakrén, les loups ont mangé les m. *Katár ko tut e bakréngoro kerèna latchí tchelalí*, du lait des brebis ils font du bon fromage. *O bakré tchutchí déna*, les brebis donnent du lait (allaitent).

BAKRÉSKORO, adj. dn gén. *bakró*, au sing. App. au mouton. *Dukáva o mas o bakréskoro*, j'aime la viande du m. *Mándra bakréngheri*, (Tr. ماندرہ *mandra*) bercail des moutons.

BAKRORÓ, m. dim. de *bakró*, Agneau. *Kánna tchinéna e bakrorén*? quand coupent-ils (abattent-ils) les agneaux. Quelquefois pron. *bakrirró*.

BAKRITCHÓ, m. dim. du *bakró*. Agneau. *Murdálileter o bakritché katár ko but shil*, les agneaux sont morts (à cause) du grand froid. *Khaliás but bakré ta bakritchén*, il mangea (dévora) plusieurs moutons, et agneaux.

BAKRITCHANÓ, adj. de *bakritchó*, App. à l'agneau. *Bàkritchanó mas*, viande d'agneau.

BAKYZ, PAKÉZI, (As.) adj. Beau. H. Pers. پاکیزہ *pukeezu*, adj. Clean, pure, neat. *Pakeezukee*, f. cleanness, purity, neatness. پاک *pak*, adj. pure, clean.—Purus, elegans—Vul. voy. *Tchordó*, et *Sukár*.

BĂR, (As.) voy. *pa*.

BAL, n. m. Cheveu, pl. *balá*. Roum. et (As.). Skr. b â l a, ignorant, young, hair—b â l a, puer, pilus, cauda—Bopp. Glos. Skr. H. بال *bal*, hair, a child. Skr. b â l a k r i m i, m. a louse k r i m i, ver.—Campuz. *bal*, m. pelo. *Nána ghanliás pe bálà* il n'a pas peigné ses cheveux. *Baré-baléngoro*, qui a des grands ch. *Te tchinés te tchavéskoro bal*, que tu coupes les ch. de ton enfant. *Arakliómas* (Aor. 2) *te baléndar*, (ch. Nom.) j'avais trouvé de tes ch. *Léskere bal baré isás, ta umblavdó les opré ko karadjál*, (c. Nom.) ses ch. étaient grands (longs) et on le pendit sur l'arbre. *bal* ici, est au pl., les Nom. emploient rarement la forme pl. *balá*. *Dikliás i puri lákere bal*, (c) la vieille vit ses (d'elle) ch. *Tchivghiás po vast lákere baléndе, kamadélas lákeri korí*, (c) il jeta sa main dans ses ch. il coupera son cou (avait l'intention de).

BALALÓ, adj. de *bal*, qui a beaucoup des cheveux. Hel. τριχώδης, capillosus. *Bénghilotar balalò*, il est né avec beaucoup de ch.

BALORÓ, dim. de *bal*, voy. *Ukhkiavdí*.

BALAMÓ, Grec. voy. p. 24. J'ai entendu quelques Nom. appeler de ce nom les Arméniens, que tous les Tch. appellent *Ermení*. *O tchoribé* e *balaméskoro*, le vol du Grec. *O balamé murdardé e romés ta léskere tchavén*, les Grecs ont assassiné le Tch. et ses enfants. *Yek balamésa vrakerghióm*, j'ai parlé avec un Grec. *Isí yek meriá* (Hel. μέρος, GM. μεριά) *me pral, yek meriá isi balamé*, (c) (d')un côté sont mes frères, (d')un côté sont (des) Grecs. *O bovéskoro isí balamó*, le fournier est Grec. *Mo, tu balamó isán, ya* (Tr. *ya*) *Rom isán? ol pendás, mo, me balamó isóm*, (c. Nom.) mon (ami), es-tu Grec, ou es-tu Tch.? il dit, mon (ami), je suis Grec.

BALAMORÍ, dim. f. de *Balamó*. *Shukár balamoriá*, (ch.am.) jolies Grecques. *Balamoró*, GM. γραικόπουλον.

BALAMANÓ, m.—NÍ, f. adj. de *balamó*. App. à un Grec. γραικικός. *O Ahméti o Khorakhái ta i Elénka* (GM. Ἑλένκω, Hel. Ἑλένη) *i Balamní*, Ahmet le Turc et Hélène la Grecque, titre d'une chanson populaire. *O balamanó rom, i khorakháskeri romní ruvné pes*, (c) le Tch. Grec (et) la Tch. Musulmane, pleuraient. *Tiliagádi* (τηλιγάδι) *ka katéna o katló, penéna léske ylistíri*, (γλυστήρι, arcolo, arcolato—Som.) *balamanés*, le fuseau avec lequel ils filent le fil, on l'appele en Grec ylistiri, déf. d'un Tch. du nord de la Roum.

BALAMÉSKORO, adj. du gén. *balamó*, au sing. Grec. *Balaméskeri gadjí*, femme Gr. *Balaméskeri romní*, femme Gr.

BALÓ, n. s. Cochon. Skr. b a l a, adj. Strong, stout, robust powerful, b a l i n, adj. Strong, b a l i, a camel, a buffalo, a bull, a hog.—Balin, (eig. stark, und unter den Benennungen für mehrere Thiere, auch Schwein) sheint der grossen Weite der Bedeutung wegen unzulässig—Pott vol. 2. p. 421. comp., Hel. πετεινὸς qui vole, volatile, πετεινὸν, oiseau, et GM. πετεινὸς, coq, Hel. ἀλεκτρυὼν, Hel. ἄλογον, sans raison. GM. ἄλογον, cheval, l'animal par excellence, sign. qui date du temps de Diod. Sic. XXIII. Cor. At. vol. 1. p. 43. *Kilaló baló*, c. gras. ce mot est rare, on préfère *balitchó*.—Campuz, *baliché*, m. cerdo, *balicho*, m. la carne grasa del cerdo.

BALÍ, n. f. Truie. *Pandj balén benghiás i balí*, la truie a cochonné cinq cochons.

Balorò, n, m. dim. de *baló*.

Balitchó, (Nom.) m. Cochon. *Te des len balitchén*, que tu chasses des sangliers.

Balanó, adj. de *baló*. App. au cochon. *Balanó mas*, viande de cochon (porc).

Balèngoro, adj. du gén. *baló*, au pl. App. au cochon. Hel. χοιροβοσκός, porcher, *balén ka tcharavéla*, celui qui mène à paitre les cochons, défin. d'un Tch.

Báli, pal, pel, (Nom.) vase à boire, coupe, H. Pers. *piyala*, m. A glass, a cup,—A priming pan (of a musket) Hel. φιάλη, Scyphus, poculum vino bibendo—Vul. بيلا *bela*, f. Name of a shrub (Jasminum Zambac) a cup. ?H. بال *bal*, an ear of corn, a crack in a cup or glass. *Ka déna ko keré pái*, (avec lequel), ils donnent de l'eau dans la maison.—défin. d'un Tch. Nom. *Kamáma yek báli pái te piáv*, (Nom.) je veux un verre d'eau à boire. *Yek pal mol de man*, donnes-moi un verre de vin. Terme inconnu aux Séd. qui se servent du *takhtái*.

Balvál, voy. *Palvál*.

Baldjan, Badjan, (As.) Mélongène. P. بادنجان (*badindjan*) Solanum melongena—Vul. *Patlidjan*, id—Bchi. H. *buegun*, m. the egg-plant. (Solanum melongena).

Bandáva, Pandáva, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *bandló*, *banló*, *panló*. Skr. b a n d h, to bind, or tie, Ligare, colligare Wg. H. باندھنا *band,hna*, v. a. to tie, to shut, to stop water, to embank, to bind, to fasten. Pers. بند (*bend*) imp. v. *benden*, ligare—*Bend*, ligatura bandage.—Honig, Vol. 2. p. 398. *Bend kerden*, to bind, Germ. binde, band, Fr. bande, Angl. bend, bandage, bonds. GM. σφαλῶ et σφαλίζω, Hel. κλείω. Σφαλὸς, ξύλον ποδῶν δεσμωτήριον. Hesych. Cor. At. vol. 4. p. 583. «Lier.» *Panlé lénghere mussiá, gheldó les ko baré*, (c) ils lièrent ses bras, et ils l'amenèrent aux grands (chefs). *Ta panlás les lákere romés andré ki damía*. (ch. Nom.) et il le lia, (enferma) son mari dans la prison. *Ta panlás les ko karadjíl*, (ch. Nom.) et ils le lièrent à l'arbre. *An mánghe o tulúm*, (Tr.) *te pandáv les me ghiokéste* (Tr. *gueuïus*) (c. Nom.) apportes-moi l'outre, que je la lie (attache) sur ma poitrine. *But panlé*, bien (fortement) liés. *Tọ,ói yek sevlí*

banliás e shelésa, (c) et elle lia un panier avec (une) corde. En général les Nom. prononcent *pandáva* et les Séd. *bandáva*, l'Aor. *panlóm*, au lieu de *pandlóm*. Chez tous, il est rare d'entendre le *d* de l'Aor. « Fermer » *Ovoklé manúsh ka isás panlé andré*, (c) ces hommes là, qui étaient enfermés dedans. *Band i vudár*, fermes la porte. *Nánasti panlióm me yaká*, je n'ai pas pu fermer mes yeux. *I raklí, ta sar ghelé péske, panlias pi vudár*, (c) et la fille, dès qu'ils partirent, ferma sa porte. *Tu nána djanés, mo gadjó ka bandél man andré ko ker?* (c) ne sais-tu pas que mon mari m'enferme dans la maison? *Banliás po duyéni, ghelótar pe kerésté*, (c) il ferma sa boutique, (et) alla à sa maison. *Panliás o drom.* (c) il ferma (boucha) le chemin.

BÁNLIOVAVA, v. pass., part. *bandló-uváva*, part. *bándli(ni)lo*. Etre lié. La cons. *d* est presque toujours muette. H. Pers. *band-honá*, v. n. To be bound. *Pánlilotar*, il a été lié.

BANDIPÉ, n. abstr. du *bandáva*, Lien. ligature. *Me koriákoro bandibé*, le lien de mon cou=cravate. *O grast paravghiás po bandibé*, le cheval a brisé son lien. *Paró isí o bándibé*, le lien est brisé. On dit aussi, *paravdó bandibé*. *Peréskoro bandibé*, le lien de la roue (Nom.). Fr. sabot.

BANLOIPÉ, n. abstr. du v. pass. *bánliovava*, ou de l'adj. *banló*, même signif. que *bandibé*.

BANDARÁVA, v. caus. 1 Cl. 3 Conj., part. *bandardó*. Faire lier, f. enfermer. Prononcé souvent *bandiaráva*, et quelquefois *baniaráva* et *banlaráva*. Cette dernière forme, app. à la 4 Conj. 1 Cl. (part. *banló*) voy. Gram. 84. Verbe rare parmi les Séd. *I balaméskeri romní e khorakháskeri romniá bandardás*, (c Nom.) la femme Grecque, fit enfermer (mit en prison) la femme Turque. *Bandardás e gadjén, i tchái*, (ch. Nom.) la fille, fit enfermer les étrangers. *I Kondíli* (n. pr.) *pirdás e Kostása* (n. pr.) *ta banlardás len e balá, e rupésa*, (ch. Nom.) la Kondili se promenait avec Kostas et il lia ses cheveux, avec de l'argent.

BANDARDÓ, BANDIARDÓ, BANLARDÓ, part. de *bandaráva*, Corde, ce qui lie, GM. τριχεία, corde, propre aux Nom., le *skeló* des Séd. *Bandó les bandiardésa*, (c) il l'a lié avec la corde.

BANLÌ, PÀNLÌ, f. du part. *panló* du v. *bandáva*. lier, Ce qui est lié=bourse, pl. *banliá*. H. بانسلی *banslee*, a purse. La bourse vaut 500 piastres Turques. کیسه *kîcé*—Bchi. *Diniás dji desh panliá*, (c) il donna jusqu'à dix bourses. *E dakaréskoro rakló gheló, dji desh banliéngoro psúnos kerghiás*, (c) te garçon du roi alla et fit des achats, jusqu'à dix bourses (de la valeur des). *Psúnos*, GM. ψοῦνος, achat, ὄψος, ὀψόνιον, ψονίζω, ψουνίζω, comprar vittovaglia—Som. *Diniás pantch panliá*, il donna cinq bourses.

BANLIÁ, PANLIÁ KÉRÁVA, v. comp. 2 Cl. 1 Conj., part. *banliá kerdó*, (part. *banló*, v. *bandáva*). *Léskoro dat panliá kerghiás i vudár*, (c) son père fit fermer la porte. Le Nom. dirait *bandardás*.

BANGÁVA, voy. *pangáva*.

BANGÓ, voy. *pangó*.

BÀNI, (As.) Eau. voy. *paní*, *p* changé en *b*.

BAPIR, (As.). Grand père, voy. *pápus*. *Bapirom müri*, mon gr. père mourut.

BAR, n. m. Pierre. Skr. b h a r a, weight, burden, H. بار *b,har*, s. m. weight, faggot, gravity, *b,hara*, a load, burden. *Telál te tchibáte, terés yek bar*, (c. fab.) au dessous de ta langue, tu as une pierre. *Te putcháv katár ko bar, bára* (voc.) *dikliân mi dukaniá*? (c) je demanderai (que je demande) de la pierre, ô pierre, as-tu vu ma bien-aimée? *Baró bar*, grande p. *Políá ta parné bar*, (c) monnaies d'or et de p. blanches=diamants. *Kamtováv léskoro sheró ko bar*, je mettrais sa tête sur la pierre, paroles d'un père adressées à son enfant désobéissant. *Akavká bar, so kamkeráv les*? (c) cette pierre que fairai-je (d')elle? *Kátar tchinéna o bar*? d'où coupent-ils la pierre? *Diniá(s) les e barésa*, il l'a frappé avec (une) p. *Baréndja ma de*, avec des p. ne frappes pas. *Tabló bar*, p. brulée=soumise à l'act. du feu. *Ko bar opré*, sur la p. *Lel adjái yek bar*, il prend encore une p.

BARORÓ, n. m. dim. du *bar*. Petite pierre. *Baroréya, baroréya* (voc.) *ker mánghe yek sarái*, (c) ô petite p. fais-moi un palais. *Baroréya, baroréya, t'anés khashá ta pibé*, (c) ô p. p. que tu apportes des aliments et de la boisson.—adres. à une pierre magique, dans une fable.

BARÉSKORO, adj. du gén. *bar* au sing. App. à la pierre. Lat. lapidosus. *Ker baréskoro*, maison en p. *O tan isí but barén-goro*, (pl.) l'endroit est très pierreux. *Ghelé dji e baréskeri purt*, (c) ils allèrent jusqu'au pont de p.

BARANÓ, adj. du *bar*, Pierreux. *Baranó tan*, endroit, p., peu usité.

BARÚLI, dim. du *bar*, Petite pierre. *Te khan mo ratt, ta tumaré pinré te marén ko barúlia*, que vous mangiez mon sang, et que vous frappiez vos pieds sur des pierres, (imprécation des Nom. Zaparis).

BÁRI, PÁRI, n. f. Enclos, jardin, H. باری *baree*, f. A garden, a house, بر *ber*, m. An enclosure, comp. aussi *berh,na*, v. a. to enclose with a fence, to surround. Hel. αὐλή, cour, hortus, χόρτος. «Αὐλῆς ἐν χόρτῳ» Iliad. A. 774.—Bulg. *plet'*, hedge.—M. Dict. *Alí* (n. pr.) *mo, e bariáke kernó*, (ch. Nom.) mon Ali, (tu es) le pilier dans le jardin. *Muklás pe tchavén andé ki pária*, (c Nom.) il laissa ses enfants dans l'enclos. *Aló léskere keréste andré ki bária* (c. Nom.) il alla à sa maison dans l'enclos,=dans l'enclos de sa maison. *Ta tchivdó les andré ki khaníng, ka terénas andré ki bária*, (c. Nom.) et il le jeta dans le puits, qu'ils avaient dans l'enclos. Terme peu connu aux Séd. *Bári*,-Tr. اولی *avli*, s. cour, espace entre les édifices, (déf. donnée par un Tch. Mus.).

BARAVALÓ, BARVALÓ, adj. Riche, opulent. Je crois que cet adj. est le Skr. p r a b a l a, Strong, powerful. La rac. b a l, selon Wg. signifie, vivere, fruges in granario reponere, opulentiam, fortunam alicujus prohibere, contristari? Sustentare, nutrire. Parmi les Grecs, πλούσιος et ἄρχων ont la même signific., διότι καὶ τότε ὡς καὶ σήμερον, ἄρχοντες ὠνομάζοντο οἱ πλούσιοι. » Cor. At. vol. 1. p. 193. H. پربل *purbul*, adj. predominant superior, prevalent, violent, Skr. d u r b a l a, adj. Feeble. thin, emaciated. Weak, impotent, H. دبلا *doobla*, thin, lean, poor. barren. *doobur*, adj. Weak, lean—Campuz, *balbaló*, m. ricco, *balbalipen*, m. fruto, provecho. *O yek isás baravaló, ta yek isás tchoró*, (c. Nom.) l'un était riche, et l'un (l'autre) était pauvre. *Ta diklás les léskoro o pral o baravaló*, (id.) et son frère le riche le vit. *Ta trin divés nán' alótar o barvaló pe keréste*, (c. Nom.) et (pendant) trois jours le

riche ne vint pas à sa maison. *Penélas, mo dat isí baravaló,* il disait, mon père est r. *Unilótar yek barvaló,* il devint un (homme) riche. *Te putchéna, kon isí avaká o baravaló ka alótar?* (c) s'ils demandent, qui est-ce r. (homme) qui est venu? *Barvaló isiné* (Nom.) il est riche, Séd. *isí. Yek divés, yek baravaló naklótar,* (c) un jour, passa un (homme) r. *kχeréskoro baravaló,* (c) riche de maison, qui avait une grande maison.

BARAVALIPÉ, n. abst. de *baravaló,* Richesse.

BARAVALICANÓ, adj. de *baravaló.* Qui est peu riche, peu noble, qui imite les manières des nobles. GM. ἀρχοντούτζικος, alquanto nobile.—Som. *I yavér i raklí i baravalicaní,* (c) l'autre fille la n. *Baravalicanó isóm,* je suis un peu noble. *Baravalicanó tchavó isí,* c'est un enfant noble.

BARAVÁLIOVAVA, v. pass. *baravaló-uvàva,* part. *baravál(ni)lo,* Devenir riche, noble. *Baraválilotar, kerghiàs péske yek baró kher,* (c) il devint r., (et) bâtit pour soi-même une grande maison.

BARÓ, adj. Grand, notable. Skr. b a r a, adj. Best, excellent, v a r a, adj. Best, excellent, eldest, H. בּוּר *bur'a,* adj. Large, great, etc. *bur'a karna,* v. a. To enlarge, to exalt or promote. *baraï.* f. greatness, excellence, boasting—Yates Introd. p. 199.—Campuz, *baró,* adj. bueno, *barial,* adj. grande. *Baré-móskoro,* qui a la bouche gr. Hel. μεγαλόστομος. *Baré-moskeréya,* voc. *Baré-sheréskoró manúsh,* homme qui a une grande tête. *E Silimniákere baré dromá, e Ambuliákere shudré moliá,* (ch.) les grands chemins de Silimnia, les vins frais d'Ambuli, (villages de Roum.). *Baró, sherán,* gr. oreiller. *Ghelétar ko baró,* ils sont allés au chef—notable. *Ta méya isómas ka beshélas ki dizía e baréndja,* (c. Nom.) et moi aussi, j'étais (fils de celui) qui s'asseyait au conseil avec les grands. *Ghelióm opré ko baró baruthanés,* (Tr. *barut-hané,* poudrière), je suis allé sur la gr. poudrière. *Baró manghín,* gr. richesses. *Isí baré e tchaiá,* les filles sont gr.=âgées. *Ta ko baró, diniás lakoro sheró,* (c) et au gr. (aîné), il donna sa tête,—la tête de la poule, que le garçon avait envie de manger. *Ghelítar mi dái te penél les e baréske,* (c) ma mère alla le raconter (dire) au chef. *Kampenàv*

me pralénghe, takhiára khurdê baré, avrí te na niklioven, (c) je dirai à mes frères, demain petits et gr. qu'ils ne sortent pas en dehors. *Baró gadjó,* un étranger distingué. *Baró beró,* gr. navire. *Baró rakló,* gr. garçon=aîné. *Tchinghiás e baréskoro o kherbuzó,* (c) ils coupèrent la pastèque de l'aîné. *Dúi far baró,* deux fois gr.=double. *Trin far baró,* trois fois gr.=triple. *Barí tchái,* gr. fille. *Baró drom,* gr. chemin. *Barí suv,* gr. aiguille. *Barí sevli,* gr. panier. *Baré tchutchiá,* gr. mamelles. *Baré naïá,* gr. ongles. *Baró tchavó,* gr. enfant, *Barí róï,* gr. cuiller. *Bari tchindalí,* (Nom.) gr. couteau. *Ta katár ko baré,* et des grands, GM. ἀπὸ τοὺς μεγάλους. *Ka diklô len o baré, av* (pour *ov*) *diniá(s) len paravén,* (c) dès qu'il vit les gr. il les salua. *Ghelítar ki dizía ko baré,* (c) elle alla au conseil, aux chefs. *Gheló ko baré,* (c. Nom.) il alla aux chefs. *Baré khurdê ghelétar,* (c) gr. et petits allèrent. *Ta o yavér o dúi drom, ol baré isás,* (c) et les autres deux chemins, ils (aussi) étaient gr.

BAREDÉR, comp. de *baró. Me isóm baredér,* je suis plus gr. (plus âgé). *Baredér isí mo pral,* mon frère est plus gr. *Mo baredér,* mon supérieur, ὁ μεγαλήτερός μου. *O po baredér,* le plus gr. ; expression imitée des Grecs, ὁ πιὸ μεγαλήτερος.

BÁRIOVAVA, v. pass. *baró-uváva,* part. *bári(ni)lo.* S'agrandir. Tr. *büyüklenmek,* grandir, 2 se glorifier, se vanter—Bchi. *Te bárioI,* qu'il s'agrandisse. *Bárioveta, bário(ve)l. Khurdô isómas, ta bárilíom,* j'étais jeune (petit) et je suis devenu gr. *But bárilotar o tchavó,* (c) l'enfant s'est agrandi beaucoup. *Ghanliás ghanliás, pinrili, bárili i khef,* (c) il creusait, le trou s'ouvrit, s'aggrandit.

BARIBÉ, n. abstr. de *baró,* Grandeur, importance. *Baribê teréla mi pen, sóstar nán'avéla te dikél man* ? (c) ma sœur a de la grandeur, (fait l'importante), pourquoi ne vient-elle pas me voir? *Baribé terés,* (ch. am.) tu as de la gr. GM. μεγαλοπιάνεσαι.

BARIARÁVA, v. caus. 1 Cl. 5 Conj. part. *bariardô.* Faire agrandir. *Ta bariorghiómas len* (Aor. 2) *e ruporésa,* (ch) et je les avais fait agrandir avec de l'argent (fil d'arg.), extrait d'une chanson fort populaire ; verbe pr. aux Nom.

BASHÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *bashtó.* Crier, ap-

peler, chanter. GM. φωνάζω. Skr. v â s, To sound, to cry as a bird. .vâ s'a n a, n. The cry or song of birds, bees and the like,—Clamare, vociferari, ululare—Bopp. Glos. Skr.—Vagire, ululare.—Wg. H. باجنا *bajna*, v. n. To sound (as a musical instrument) intransitive of باجانا *bajana*, to play on a musical instrument. Il est rare d'entendre ce verbe appliqué à la voix humaine, par les Séd. Il s'applique au chant de tous les oiseaux et au cri des quadrupèdes, tant sauvages que domestiques. Parfois les Nom. expriment par le v. caus. *bashaváva*, le chant, et le jeu des instruments de musique, le *kelâva* des Séd. Il n'y a pas un seul mot à ma connaissance, qui exprime spécialement le son particulier d'aucun être vivant. *Yek tchirikló beshtó opré yek ruk, ta bashélas*, (c) un oiseau se percha (assis) sur un arbre, et il chantait. *Oráte* (Dat. 1) (GM. ὥρα,) *ka bashéla o bashnó*, à l'heure que chante le coq. *O rakló penghiás, sóstar bashéna ó tchukél* ? (c) le garçon dit, pourquoi les chiens aboient-ils? *O bashnó bashél*, le coq chante. *So 'sí ka bashéla*? qu'est-ce qui crie? *O aïdónia* (GM. ἀηδόνια) *ko rukoré, túke bashëna*, (ch. am.) les rossignols sur les arbrisseaux, chantent pour toi. *Ta ka bashéna o tchiriklé, te tchutchiá sherâv man, ta sar' i ratt nánastík sováva*, (ch. am.) et lorsque les oiseaux chantent, je me rappelle tes mamelles, et toute la nuit je ne peux pas dormir.

BASHAVÁVA, v. caus. de *bashâva*, part. *bashavdó*. 1 Cl. 2 Conj. Faire crier, f. jouer sur des instruments de musique. *Ta bashavénas i gáida* (Tr. *ghaidé*) (c. Nom.) et ils sonnaient (jouaient) de la cornemuse. Tr. *ghaide tchalmaq*, jouer de la cornemuse—Bchi. *Zurúli bashaváv*, je joue du haut bois. *Gáida bashavdóm*, (Nom.) j'ai joué de la corn., pr. aux Nom.

BASHAVDÓ, part. du v. préc. Celui qui chante, Imam, muezzin, usité par les Tch. Mus. qni souvent le pron. *bashadó*. Tr. مؤذن, adj. Ar. crieur, chantre public chargé d'appeler du haut des minarets les fidèles à la prière—Bchi. *Akaná bashëla o bashadó*, le muezzin crie maintenant. *Latchó bashavdó*, bon. m.

BASHAVDÍ, f. du part. *bashavdó*, Minaret, musique; sou-

vent pron. *bashadí. Bashad'i*, Guitare—Böhtl. Mél. As. Vol. 2. 1me livr. p. 31. *Bashavdí*, chez quelques Nom. comprend le chant, la danse, et les instruments de musique. *Pajandi*, f. (*Guitar*), etwa pass. von *pajabar* (to touch, to feel) Pott, vol. 1. p. 127—128. On doit écrire *pashavdí-(v)dí.*

BÁSI, n. m. Séd. *Bas*, Nom. *Pari*. H. Pers. بازی *bazee*, f. Play, sport. *bazee lugana*, to wager, *bazeechu*, f. fun, play, sport, wagering, a toy, play thing. *Básí astarghióm*, j'ai pris (fais) un pari. *Nashavghióm mo básí*, j'ai perdu mon pari. *Básí astaráva*, je parie. *Básí m'astár*, pari ne prends pas. *Kerdóm o bas*, (Nom.) j'ai fais le pari. *Ma ker bas*, (Nom.) ne fais pas p. Pers. *bazy*, ludus, lusus.—Vul.

BASHÉ, voy. *pashé.*

BASHIPÉ, voy. *beshibé.*

BASKÍ, n. m. Houe, pioche (Tr. قازمه *kazmá*) plur. *baskiá*, (Nom. grande pioche). Parmi quelques Nom. forgerons, le *baskí* est un grand marteau avec lequel ils battent le fer rougi. Pers. باسنك (*baseng*) magni ponderis, gravis, potens. —Vul.

BASKISORÓ, n. m. dim. de *baskí*. Cette forme prouve que *baskí* a rejeté l's final, *baskí(s)*. le dim. de *baskí*, serait *baskorí. Mę keréskoro baskisoró*, la petite pioche de ma maison, app. à ma maison.

BASHNÓ, BASNÓ. n. m. Coq. Skr. p a k s h i n, m. f. a bird, (r. p a k s h a, a wing, p a k s h i r â d j a, m. King of the birds, usually applied to Garura. Mot bien connu de tous les Tch. Comp. Hel. πετεινὸς, ce qui vole, avec le GM. πετεινὸς, coq, l'oiseau par excellence. Ce mot me paraît être un dérivé du verbe *bashâva*, crier, *bashnó*, ce qui crie, comp. *kelâva*, jouer, *kelnó*, musicien, voy. Gram. p. 107. *Tchindó basnó*, coq coupé (chapon). *Tchinghiom e bashnés*, j'ai coupé (tué) le coq. *O basnó káléskoro isí?* à qui appartient le coq? (cujus est). *Avgó bashnó*, le premier coq, celui qui crie le premier au matin. *I bashnéskeri godí*, intelligence d'un coq. GM. πετεινόμυαλος, stupide.

BATDE, (As.) adj. Aigre. H. Pers. بادہ *badu*, Wine, spirits.

BAV, (As.) n. Pied. Skr. p â d, or p â t, m. The foot, p â d a, a foot, a quarter. H. پانو *panw*, m. Leg, foot, پا *pa*, m. the

leg, feet, پد *pud*, the foot, footstep, foot. *pata*, Burman, As. Res. Vol. 2. p. 238.

Bazín, m. Portion, richesses. Pers. باز (*baz*) reditus, *baz'* tributum, vectigal.—Vul. *Ulinótar latchés, ta penélas e yatróske*, (GM. γιατρὸς—ἰατρὸς) *so kamésa akaná? Abór bazín ka teráva, saró dáva les túte*, (c) il se guérit (il devint bien) et il dit au médecin, que veux-tu maintenant? Autant de richesses que je possède, je te les donne. *Ka mulótar léngoro dat, abór bazín liné*? après la mort de leur père, quelle portion (de l'héritage) prirent-ils? *Gheliám ko róghos ta liám bazín po* (ἀπὸ) *shel-u-penínda ghrósha*, (Tr. *ghrush*) nous sommes allés à cueillir des ers, et nous avons pris en partage chacun 150 piastres. *Saró po bazín khaliá(s) les*, (c) il mangea (dissipa) toute sa portion. Les Tch. traduisent ce terme par le GM. μερδικὸν, μερτικὸν, parte, porzione, ratione.—Som. Le sens véritable me paraît être, le partage qui se fait par des travailleurs en commun, et la portion de l'héritage; terme propre aux Séd. mais connu aussi de pl. Nom.

Ba, (As.) Venir. *Aváva* des Tch. Roum. *v* changé en *b*.

Bede, (As.) Donner. Imp. 2 au sing. Skr. dâ, to give, to present, avec v i, dare.—Wg. *Dez ghrush ña démi*, dix piastres je ne donne pas.

Beddaa, (As,) n. Malédiction. H. Pers. بد *bud*, Evil, bad; et دعا *dou'a*, prière, acte par lequel on prie Dieu.—Bchi. Pukkhto *bad'úa*, f. a curse, malediction (badd'uâ), Bellew's Dict. 1867.

Belàni, belái, n. f. Auge. Skr. bil, bhîl, Findere.—Wg. To break, tear or rend, to divide or detach.—Wilson. Pers. بیل (*bil*) instrumentum ferreum, quo terram fodiunt et complanant. Corbis vel scirpea stercoracea, a spade.—Vul. Comp. Hel. σκάφη, auge, de σκάπτω. *Kopána*, q. v. plus en usage parmi les Tch. Séd. a la même signification. H. *bil, bilá*, m. a hole. Presque exclusivement employé par les Nom. qui appellent *kopána*, les auges de la plus petite dimension. *Salavéngheri belàni*, auge pour (laver) les habits. *Belaniá kerén*, ils font des auges.

Belaniákoro, adj. du gén. *belàni*, au sing. Qui fait des aug.

Behri, (As.) Charge, load. H. بار *bar*, s. m. A load, time, once. *Behri lüsdalir*, il a soulevé la ch. voy. *lázdava*.

BELI, (As.) Oui. Tr. Ar. بلى *beli*, adv. oui, sans doute, certainement—Bchi, voy. *va*, la part. aff. des Tch. Roum.

BELÍ, f. Le pilier de derrière, qui soutient la tente. *E katunákeri belí*, le p. de la tente. *Baró kasht*, le grand bois, ainsi appelé par quelques Nom.; voy. la description de la tente au mot *katúna*. H. بُلّ *bulla*, a pole or boat-hook, *bullee* s. f. a long wooden stick, to carry or stear boats, *bulénda*, a ridge-pole. Bellew's Dict. 1867.

BEN, n. f. Couche, enfantement. H. بيان *byan*, s. m. (verbal noun from *byana*,) Birth, act of parturition. *Léskeri romní mulítar ki ben*, sa femme mourut en couche.

BEN, Sœur, voy. *pen*.

BENÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *bendó*. Accoucher. Skr. v î, to go, to move, to pervade, to conceive, to be impregnated—Ire, adire, fœtum concipere, parturire, Wg.—Hel. ὀχεύω ὀχέω, βατεύω, H. بيانا *byana*, v. n. to be delivered of young (applied only to animals) بياهنا *byahna*, v. n. To be delivered of young (animal). *byahna*, v. a. To marry (i. e. to give or take in mariage). Les Tch. ont formé le v. directement de *ben*, couche. Plus usité que *biáva*, q. v. *Bendé ta o dúi ta kerdé murshén*, (c) et les deux accouchèrent et firent des (enfants) mâles. *Mi romni zoriása biendás*, (*bendàs* Nom.) ma femme acc. avec difficulté. *Benghióm yek tchavés murshés*, je suis accouchée d'un enfant mâle. *Amarí tchuklí benghiás desh rikonén*, notre chienne a mis bas dix petits chiens. *Katár ko trin ka benghiàs, i yek ali me sunnéste*, (ch.am.) des trois qu'elle a engendrés, l'une est venue dans mon songe. *Sar benghiás*, dès qu'elle accoucha. *Zoriésa benghiás*, elle acc. difficilement. *Amarí gurumní benghiás*, notre vache a mis bas.

BÉNGHIOVAVA, BÉNDOVAVA, Nom. v. pass. *bendó-uváva*, part. *bénghi(ni)lo*. Etre né. *Djanélas i raklí, ka bénghilo o rakló e kfurésa*, (c) la fille savait que le garçon était né avec le poulain, (au même jour). *O Christós béndilo*, (Χριστὸς) le Christ est né, Χριστὸς ἐγεννήθη, pr. aux Tch. Chr. qui ont conservé la forme antique. *Takhiàra isi o Khristós kamabéndiovel*, demain est le jour où le Christ naîtra. (GM. Χριστούγεννα, naissance du Christ). *O tchavó bénghilotar buté djariéndja*,

l'enfant naquit avec beaucoup de cheveux. *Mursh bèndilo*, (Nom.) un mâle naquit. *Yek khurdó bèndilotar*, un petit est né.

BENGHIARÁVA, v. caus. 1 Cl. 4 Conj. part. *benghiardó* (*bendó*, du v. *benáva*) Faire accoucher. GM. ξεγεννῶ. *I mamía*, (GM. μαμή, ostetrice.—Som.). *ka benghiaréla, i dakaréskeri*, (c) la sage-femme royale (au service du roi) qui faisait accoucher. *Kon benghiarghiás tut?* quelle (sage-femme) t'a accouché? *I mamía hem* (Tr. *hem*) *benghiarélas e romnièn, hem máïsa*, (μάγισσα) *isí*, (c) la sage femme en même temps faisait accoucher les dames, (et) en même temps était magicienne. *Benghiarghià(s) la, liás e tchavés, liás la, te tovél la te sovél*, (c) elle l'accoucha, elle prit l'enfant, elle se mit à la mettre à dormir,—elle fit ses préparatifs pour faire reposer, l'acc.

BENÁVA, voy. *penáva*, Dire.

BENG, BENK, m. Diable. Inconnu aux Tch. As. En Roumélie, les Tch. Chrétiens et Musulmans le connaissent, et l'emploient fort souvent. Skr. p a n'k a, mud, mire, clay. H. پا نك *pank*, m. A bog, mire, mud, slough, quagmire. H.Pers. *bung*, f. hemp (Canabis sativa), an intoxicating potion made from the leaves of hemp. H. بهك *b,hek*, m. a toad, a frog. بنك *beng*, s. m. A frog, paddock, toad. Slav. *Tchert'* διάβολος. Oèc. Vol. 3. p. 289—Bulg. *diabol'*, devil. M. Dict. voy. aussi *bogh'*, des Tch. As. Il est évident, que les Tch. en venant au milieu des peuples Chrétiens, ont été forcés de donner des noms aux personnes du rite, nouveau pour eux. Nous verrons, que quelques mots, qui se trouvent constamment dans leur bouche, comme *trushúl* croix et *bolàva* baptiser, ont été formés des éléments de leur langue-mère. Le diable, διάβολος شيطان *sheitàn*, des Mus. leur étaient inconnus; mais dans les tableaux chrétiens, représentant le chevalier St. Georges, terrassant le diable, sous la forme du dragon, le diable leur devint familier, sous la forme d'une grosse grenouille. Ces tableaux fort communs partout, et peints par des artistes maladroits, ont, peut-être, plus que tout autre, contribués à assimiler, dans leur pensée, le diable avec le dragon ou la grenouille. En Valachie on appelle le diable, *drakon*, A. Boué, La Turq. d'Eur. vol. 2. p. 146. *Dracu*,

draco, Voc. Daco-Rom. Alexi, p. 223. Campuz—*benguí*, m. diablo, *bengorro*, m. demonio, anjel malo.—*Beng*, der Teufel, der Drache—Liebich. *Dja ko beng*, vas au d. *Te lel tut o beng*, que le d. te prenne. *Shunghióm les ta beng uliniom*, je l'ai entendu, et je suis devenu d. (GM. διαβολίζομαι). *Bénga*, (voc.) ô d. *Naklé dji trin másek, o beng durtizghiás len*, (Tr. *deurtmek*) trois mois passèrent à peu près (et) le d. les excita, (poussa). *T' arakáv latchipé, te khuyázav e benghén ta e djaravién*, (c) (As. جنّي *djinni*, génie, démon—Bchi) si je trouve une bonne (occasion) j'appellerai les diables et les démons.

BENGALÓ, BENGHIALÓ, adj. de *beng*. Diabolicus. *Bengaló uliniom*, je suis devenu comme un diable. *Bengaló manúsh*, homme diabolique.

BENGHULANÓ, adj. de *beng*. Diabolique, démon. *Kánek nána dikliás ne manushés, ne benghés ne benghulanés*, (c) il ne vit personne, ni homme, ni diable, ni (homme) diabolique= démon. *Bengulanó tchor isí*, c'est un voleur diabolique=rusé. *Benghulanó manúsh isán*, tu es un homme d.

BENGORÓ, dim. de *beng*. GM. διαβολάκι. *Nána diklióm la, te keráv la bengorí*, f. (ch. am.) je ne l'ai pas vu pour la tourmenter (la faire enrager comme un d.). *Ta te keráv la ta t' úvél bengorí*, (ch. am.) que je la fasse devenir une d.

BENGHIPÉ, n. abstr. de *beng*. Diablerie. *Parvaráv man me benghipnása*, je me nourris (engraisse) avec (par) ma diablerie. *Nána djanélas o benghipé*, (c) il ne connaissait pas la d. (de son ami). *Isí kotór banghé-dumészkeri, ta kerél asavké benghipé*, (ch. am.) elle est un peu bossue (dos brisé) et elle fait de pareilles d.

BÉNO, (As.) Sœur, voy. *pen*.

BERÁND, BERÁNDI, pl. *berándia*. Perche de bois horizontale, sur laquelle on étend la couverture de la tente. Pour quelques-uns le mot s'applique à la couverture même; inconnu aux Séd. Skr. v e r a ṇ ḍ a, m. A portico. Pimples on the face, v e r a ṇ ḍ a k a adj. A *howdah*, a chair, or canopy on the back of an elephant. Pers. بارانه (*barane*). Palus; trabs cui innititur tectum domus—Vul. Ici, je place le *barandi* de Campuz. espalda, parte posterior del cuerpo humano. —Pott Vol. 2. p. 429. *Barandi*, back, shoulder.

Beró, n. m. Navire, H. بيڑا *bera*, s. m. a raft, a float, the raft which is floated by the Mohammudans in honour of Khwaju Khizur—Pukkhto, *ber'a*-î, f. a boat, barge.—Bellew's Dict. 1867. Campuz, *beró*, m. navio, *berdó*, m. barco. *beré* f. galera—τὴν βάριν, τοῦτό γάρ δη οὔνομά ἐστι τοῖς πλοίοισι τούτοισι. Herod. Ouseley's Orient. Col. Vol. 1 p. 140. *Avaklé beréskoro dúi manúsh tasávghiletar*, de ce navire, deux hommes se sont noyés. *Dikáva yek beró*, je vois un n. *Gheló, kerghiás péske yek baró beró*, (c) il alla, il fit (construisit) pour lui-même, un grand navire. *Ovoklé gavéste niglistétar avri katár ko beró*. (c) à ce village là, ils sortirent en dehors du n., ils débarquèrent. « Galères. » *Lákere romés o pirianés bitchavdó les ko beró*, (c) son mari le fornicateur, on l'envoya aux galères. *O Tódis* (n. pr.) *tchídelas o beró*, (c) Todis souffre (dans) les galères ; terme rare parmi les Nom.

Beréskoro, adj. du gén. *beró*, au sing. App. au navire, marin. *Beréskoro manúsh*, homme m. *Beréskoro utchardó* Nom. couverture du n., tente.

Beri, (As.) Fièvre intermittente. *Varée, baree*, accessus, accès de fièvre.—Honig. Vol. 2. p. 373.

Bers, Vers, (As.). Année, voy. *bersh*. *Bapirom bérs müli*, mon gr. père mourut l'année passée.

Bersh, Bresh, n. m. Année. Skr. v a r s h a, m. rain, raining, the rainy season, year, rac. v r i s h, To be wet, to moisten—Pluere, lædere, ferire, languefacere, vexare.—Wg. Les Hindous qui ont appelé l'an. la saison pluviale, ont eu des imitateurs chez les Anglo-Saxons, qui appellent les ans, hivers. Benj. Thorpe. Analecta Anglo-Sax. Londres, 1846. p. 294, art. winter. H. برس *burus*, n. m. A year. *Saránda bersh piráva avaklé tanéste*, (c) (depuis) quarante ans, je marche (me promène) dans ces endroits. *Sar kamnakén lákere bersh* ? (ch. am.) comment ses années (d'elle) passeront-elles ? *Naklótar o bersh*, l'an. est passée. *O rakló andré ki khaning, trin bersh isás*, (c) le garçon était trois ans dans le puits. *Nakéla sigó sigó o bersh*, l'an passe très vite. *Katár ko trin bersh, nikavdé o Tódis*, (n. pr.) *katár ko beró*, (c) après trois ans ils firent sortir Todis des galères. *Avdiveséstar isí yek bersh*, (c) il y a un an d'aujourd'hui. *Des-u-dúi bresh, in*

diklás les léskoro dat, ta rôdelas les, (c. Nom.) (depuis) douze ans, son père ne le voyait pas, et il le cherchait. Les Zapâris et presque tous les Nom. pron. *bresh*.

Berti le ker, (As.) lit. Fais-le plein. Imp. 2 au sing. *Berti*, le *perdó* des Tch. Roum.

Berúli, f. Fourchette. Bulg. *pirón'*, *nail*,—M. Dict. prob. *berûli* a été formé de *pirón'*, GM. πιρούνι(ον) ν changé en *l*.

Bershéskoro, adj. du gén. *bersh*, au sing. Annuel. *Mo tchavó isí bershéskoro*, mon enfant est d'un an (âgé de), GM. χρονιάρικος. *Nánai isí adjái bershéskoro*, il n'est pas encore d'un an. *Isí bish-u-pandj bershéngoro*, (pl.) il est de vingt cinq ans. *Yek bershéskere ulinétar, desh bershénqhere ulinétar*, (c) ils devinrent (de l'âge) d'un an, ils devinrent de dix ans, Il est impossible de donner une traduction littérale de cette citation. *Isí yek bershéskoro drom*, (c) c'est un chemin d'un an=à marcher pendant un an.

Beshâva, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *beshtó*, et parmi quelques Nom. *beshló*. S'asseoir, résider. Skr. vas, to dwell or inhabit, vasat, adj. dwelling, inhabiting—Habitare, commorari—Wg. H. باس *bas*, Abode, residense, باسا *basa*, lodging, temporary residense, et *basee*, or *vasee* (part. act. used substantively) an inhabitant, *busna*, to inhabit, *busana*, to people, to colonize, to bring into cultivation, to settle a country. *basti*, f. an abode, village—Yates Introd. p. 200. *Beshén pashé mánde*, asseyez-vous près de moi. *Dja te beshés khanlik* (pour *khanrik*) *telé*, vas t'asseoir un peu en (plus) bas. *Baré rakléskoro sheréste, beshtétar o tchiriklé*, (c) sur la tête de l'enfant aîné se sont posés les oiseaux. *Ma beshén djin abôr pashé mánde*, ne vous asseyez pas aussi près de moi. *O kam beshtótar*, le soleil se coucha. GM. ἐβασίλευσε, ἔδυσε. Angl. the sun has s.t. *Besh te khas tcham*, (Nom.) assieds-toi pour que nous mangions du pain. *Otiá beshghiámas*, (Aor. 2) nous y sommes assis. *Beshéna o niláï*, ils sont assis (sans travail, GM. κάθονται) (pendant) l'été. *Dikéla i Elíf* (n. pr.) *beshtí ísás*, (c) il voit qu'Elif était assise. *Besh akaná*, assieds-toi maintenant. *Beshtó, khaliás, piliás e gadjiása, djin arattí*, (c) il s'assit, il mangea, il but avec la femme, jusqu'à la nuit. *Ta dikéla léskeri gadjí*

isí beshtí pashé ko rakló, (c) et il voit (que) sa femme était assise près du garçon. *Beshtí pashé ko dakár*, (c) elle s'assit près du roi. *Gheli i phurí pashé i rakli, beshtítar pashé late*, (c) la vieille alla près de la fille, (et) elle s'assit près d'elle. *Beshtótar pashé pe dadéste*, (c) il s'assit près de son père. *Beshtótar o rakló ko tákhti* (c) (Tr, تخت *takht*) le garçon s'assit sur le trone. *Pendé léske, besh pash' aménde, ta ov beshtótar*, (c) ils lui dirent, assieds-toi, près de nous, et il s'assit. « Résider. » *Avaká manúsh nána beshéla avàklé gavéste*, cet homme ne réside pas dans ce village. *Ovoklé mahaláte ka beshénas*, dans le quartier, là où ils habitaient. *Penéna, kambeshén but divés*, ils disent, (on dit) qu'ils résideront, plusieurs jours. *Me, tuménde nána besháva, ne te khav, ne te piáv* (ch. St. *Basil*) moi, chez vous je ne m'assieds pas, (réside) ni pour manger, ni pour boire. *O trin pral beshté. isí pe dadésa*, (c) les trois frères demeuraient avec leur père. Tr. *oturmaq*, s'asseoir, être assis. Rester, attendre—Bchi—GM. καθίζω, s'asseoir, demeurer.

Beshindós, gér. de *beshàva*. *Arakliom les beshindós*, (c) je l'ai trouvé assis.

Beshaváva, v. caus. de *besháva*, 1 Cl. 2 Conj. part. *beshavdó*. Faire asseoir. Forme rare, on se sert en général de *beshàva*, comme caus. *Pendé léske, djanés sóstar beshavghiám tut pash' aménde* ? (c) ils lui dirent, sais-tu pourquoi nous t'avons fait asseoir près de nous ? *Beshavghióm les opré mi menéste*, je le fis ass. sur ma nuque.

Beshavdó, part. de *beshaváva*, Ce qui se met sur la table, le pilav, le manger, par excellence. Comp. Fr. mets, de mettre. Pilav, le met favori des Orientaux. Pers. پلاو (*pelav*) quod Turcice pilav pronuntiatur ; cibus ex oryza et carne confectus.—Vul. *Ta kerdé biáv, khashá, beshavdé*, (c) et ils firent la nôce, de mets (et) de pilavs. *Avakhiá i romni tavéla o beshavdó latchés*, cette femme cuit bien le pilav. *Saránda divés, ta saránta rattid kerdé biáv, akhénghia, khabé pibé, khashá, beshavdé*, (c) (pendant) quarante jours et quarante nuits ils firent fêtes et réjouissances, (ils eurent) des mets, des boissons, des aliments et des pilavs. *Náshtik te khal pe tchákoro beshavdó*, (Nom.) il ne peut pas manger le pilav de son enfant,=cuit par son enfant.

BESHIPÉ, n. abstr. du v. *beshâva*. Habitation, demeure, pron. quelquefois *bashipé*. *Kárin isí tumaró beshipé*? où est votre demeure? terme rare.

BEVÁZI, PIVÁZ, (As.) Oignon. Pers. پیاز (*peyaz*) allium, cèpa —Vul. f. an onion. *Peeaj*, cepa, Honig. Vol. 2. p. 382, voy. *purúm*.

BEZÉH, n. m. Péché, dommage. P. بزه (*baza*) 1 Crimen, peccatum, 2 injuria, molestia, 3 homo infortunatus. miser. —Vul. Tr. *bezé*, Dommage, perte, pêché, faute, homme très pauvre—Bchi. GM. κρῖμα, ἁμαρτία. *Dévla mo, so bezéh kerghióm?* mon Dieu quel pêché ai-je fait?=de quoi me suis-je rendu coupable? *But bezéh ulinótar ko manúsh*, une grande misère est tombée sur les hommes. *Dik te na kerés bezéh te romniàte*, prends garde d'affliger ta femme. *But bezéha* (pl.) *teréla*, il a beaucoup de pêchés,—rare au pl.

BI, part. nég. Sans, ἄνευ. Lat. sine. Skr. v i, ind. a particle and prefix, implying certainty, separation, privation. It generally corresponds to the English adjuncts, a, ex, de, dis, in, um, etc. *Vikatcha*, bald, k a t c h a, hair, v i k a r n'a, earless, k a r n'a, ear. Skr. v i n â, ind. without, except. H. *bin, bina*, without. H. Pers. بے *be* (a priv. particle, or preposition), without, when prefixed to nouns, it is equivalent to in, un, im, ir, less; etc. as, *be-ab*, without water, *be-eeman*, adj. without conscience, without religion.—Sine, expers, carens.—Vul. H. بن, بنا *ben, bena*, adv. (Skr. v i n â) without, unless. Pukkhto. بے *be*, without, void of, used in composition as a priv. part.—Bellew's Dict. 1867. On verra par les citations suivantes, qu'à l'exception des pronoms et des noms propres, *bi*, ne s'unit qu'à des adj. du gén. ou à des adj. et à des part., et jamais à des noms purs. L'étude de cette part. nous révèle l'existence de quelques termes qui n'existent qu'unis avec *bi*.

BI-AMÉNDJA, Sans nous.

BI-AMÉNGORO, Sans nous. *Améngoro, mángoro*, gén. du pron. *me* au pl. et au sing. ne s'entendent jamais qu'unis avec *bi*.

BI-BAKHTALÓ, adj. Sans fortune, voy. *bakhtaló*. *Bi-bakhtaló isóm*, je suis misérable.

Bi-bakhtiákoro, Sans fortune. *Bi-bakhtiákoro isán, nanásti kerésa.* tu es s. f., tu ne peux pas faire.

Bi-baïéngoro, Sans manches, *bái*, manche.

Bi-baléngoro, *bal*, cheveu, Sans cheveux. *Ah, dóle mu denilie, dóle mu tutariklie,* (Tr. Ar. *tetaruk*) *isán dóle mu bibalénghéri,* (f.) *ta na rovés?* (ch. Zap.) ah, ô ma mère folle, ô ma mère abandonnée, tu es, ô ma mère, sans cheveux, et tu ne pleures pas?

Bi-balaméngoro, Sans Grecs. *Balamó*, Grec.

Bi-boldó, Non baptisé, ἀβάπτιστος. *Sóstar térés les djin abór dinés bi-boldó?* Pourquoi le laisses-tu (tiens-tu) tant de jours sans baptême?

Bi-bolavdó, part. du caus. *bolaváva,* Non baptisé.

Bi-bolnó, Non baptisé,=Juif.

Bi-bukéngoro, Sans entrailles, impitoyable. *Bukó*, viscere.

Bi-butiákoro, Sans travail, *butí*, travail.

Bi-dadéskoro, Sans père. Hel. ἀπάτωρ. *O tchavó isí bi-dadéskoro,* l'enfant est s. p. *Dat*, père.

Bi-dákoro, *dái*, mère, Sans mère, ἀμήτωρ. *Tchoró ta bi-dákoro*, pauvre et sans mère.

Bi-daséngoro, Sans Bulgares, *das*, Bulgare.

Bi-dimialó, Sans pantalon, *dimí*, pantalon, GM. ἀξεβράκωτος. *Bi-dimialó isí akavká rom*, ce Tch. est sans pantalon. *Bi-dimialó isí o tchavó*, l'enfant est sans pantalon.

Bi-gadaló, Sans chemise, *gad*, chemise.

Bi-gadjiákoro, *gadji*, femme. Sans f. Hel. ἄγυνος. *Latchó bi-gadjiákoro rashái*, (c) un bon prêtre, non marié.

Bi-godiákoro, Sans intelligence, *godí*, mens.

Bi-godialó, Sans intelligence.

Bi-khorakhéngoro, Sans Turcs, *khorakhái*, Turc.

Bi-ladjanó, Sans honte, *ladj*, honte.

Bi-lésa, Sans lui, *lésa*, cas instr. d'*ov*. *Bí-lésa ma dja*, sans lui ne vas pas.

Bi-léskoro, Sans lui, *léskoro*, gén. d'*ov*.

Bi-lákeri, Sans elle, *lákeri*, gén. d'*ói*.

Bi-léndja, Sans eux, *léndja*, instr. d'*ov*, au pl.

Bi-lindraló, Sans sommeil, *lindr*, sommeil, ὕπνος. *Isóm kinó ta bi-lindraló*, (c) je suis fatigué et sans sommeil.

Bi-lindriákoro, Sans sommeil, *lindr*, sommeil.

Bi-lonéskoro, Sans sel, *lon*, sel.

Bi-lovéngoro, Sans monnaies, sans argent, *lové*, monn. arg. *Bi-lovéngoro astarghióm les*, je l'ai aiguisé sans monn.

Bi-makló, Sans couleur, *makló*, part. du v. *makáva*.

Bi-maléskoro,, Sans compagnon, *mal*, comp. *Keráva buti bi maléngoro*, (au pl.) je fais du travail sans compagnons.

Bi-mándja, Sans moi. instr. du pron. *me*. C'est la forme la plus usitée ; la suivante est rare et peu connue.

Bi-mángoro, Sans moi. *Bi-mángoro násti kerés butí*, sans moi tu ne peux pas faire du travail.

Bi-manushéngoro, Sans hommes, *manúsh*, homme.

Bi-maséskoro, Sans chair, extenué. ἄσαρκος, *mas*, chair. *Bakré bi-maséskere*, des brebis extenuées.

Bi-melaló, *mel* salissure. Sans sal. H. *umul*, adj. bright pure, clean, clear, (a priv. and m a l a, filth). *Bi-melaló isóm*, je suis propre.

Bi-moliákoro, Sans vin, *mol*, vin.

Bi-muravdó, Non rasé, part. du v. *muraváva*.

Bi-orákoro, Sans montre, GM. ὥρα, heure, montre.

Bi-pakianó, Sans foi, *pakianó*, part. du v. *pakiáva*, croire.

Bi-parvardó, Pas gras, ἄπαχος, *parvardó*, part. du v. *parvarâva*, engraisser, nourrir. *Sostár isás o gurúv bi-parvardó*, parce que le bœuf était maigre.

Bi-pekó, Non cuit. *Bi-pekó isás o manró*, le pain n'était pas cuit.

Bi-pinréngoro, Sans pieds, *pinró*, pied.

Bi-poriákoro, Sans queue, *porí*, queue.

Bi-sostenialó, Sans pantalons, *sostén*, pantalon.

Bi-shalivaréskoro, Sans bride, *shalivár*, bride.

Bi-seliákoro, Sans son, *selí*, son. *O varó bi-seliákoro isí*, la farine est sans son.

Bi-sheréskoro, Sans tête, *sheró*, tête. *Bi-sheréskoro manúsh*, homme sans tête, stupide.

Bi-shukár, Laid, voy. *shukár*. *Bi-shukár djuvlí*, femme l.

Bi-stadikákoro, Sans calotte, *stadík*, calotte.

Bi-suttó, Sans sommeil. *Bi-sutté isí e kangheriákere o kandíles*, (GM. καντῆλα, lampa, lampada—Som.) les lampes

de l'église ne sont pas endormies=elles sont allumées, trad. du GM. ἀκοίμητον καντῆλι, lampe qui brule jour et nuit.

Bi-tchitchaiákoro, Sans chatte, *tchitchái*, chatte. *But kermossé terása, ta bi-tchitchaiákere isám,* nous avons beaucoup de rats, et nous sommes sans chatte.

Bi-tchindó, Qui n'est pas coupé, (circoncis), *tchindó*, coupé.

Bi-tchavéngoro, Sans enfants. *Sostár isí romní pivlí, ta bi-tchavéngheri,* car elle est une femme veuve, et sans enfants, *tchavó*, enfant.

Bi-triakhéngoro, Sans souliers, *triákh*, soulier, Hel. ἀνυπόδυτος, GM. ἐξυπόλυτος. *Me sar far piráv, bi-triakhéngoro,* moi, je marche toujours, sans souliers.

Bi-tuméndja, Sans vous, *tumén*, pron. (instr.).

Bi-tuméngoro, Sans vous. On n'entend *tuméngoro* qu'uni à la part. *bi*.

Bi-tovdó, Non lavé, *tovdó*, part. du v. *továva. I Balamní kaméla te lel o bi-tovdó vúlliaro,* (c) la grecque veut prendre le pot de chambre, n. l.

Bi-túsa, Sans toi, *tu*, pron. (instr.). *Bi-túsa, me kórkoro kamnashaváv o drom,* sans toi, moi seul, je perdrai le chemin. *Me, bi-túsa nána djáva,* moi, sans toi je ne vais pas.

Bi-vasténgoro, Sans mains, *vast*, main.

Bi-utchardó, Non couvert, ἀσκεπής, *utchardó*, part. du v. *utcharáva. Atchilióm sarí i ratt bi-utchardó,* je suis resté toute la nuit sans couverture. *Khalióm saró o brishindó bi-utchardó,* j'ai mangé (essuyé) toute la pluie s. c. *Butchárghiovel ta siáliovel,* il se découvre, et prend froid. *Bi-utchardó, butchardó uváva,* être à découvert, GM. ξεσκεπάζομαι.

Bi-yagákoro, Sans feu, *yak*, feu. *Bi-yagákoro ta bi-yismaténgoro,* sans feu et sans habits.

Bi-yismaténgoro, Sans habits, *yísmata*, habits. *Léskere tchavé piréna bi-yismaténghere,* ses enfants marchent (se promènent) sans habits.

Bi-yakéngoro, Sans yeux, *yak*, œil. GM. ἀόμματος. *Bi-yakéngoro isí,* il est sans yeux. *E bi-yakénghere avéna kanék far ki tchérghes,* les aveugles viennent quelquefois aux tentes.

Bi-zoraló, Sans force, *zor*, force. *Léskeri pinré, isí bi-*

zoralé, ses pieds sont faibles. *Mukél man bi-zoraló*, elle (la fièvre) me laisse f.

Bi-zakhariákoro, Sans sucre, GM. ζάχαρι. *Kamám mo kafés bi-zakhariákoro*, je veux mon café sans sucre.

Bi, ne s'unit aux noms pr. qu'au cas instr. *Bi e Dimetrésa*, sans Démétrius, (GM. Δημήτρις). *Bi e Yankósa*, sans Jean. GM. Γιάγκος, Ἰωάννης. *Bi e Mariása*, sans Marie. *Bi e Elencósa*, sans Hélène, Ἑλένη, GM. Ἑλέγκω.

Biáv, m. Mariage, noce. Skr. v a h, to bear, to carry, to convey or transport,—Vehere, ferre ducere uxorem—Wg. v i v â h a, marriage, v i v â h i t a, married. H. بياه *byah*, s. m. marriage. *Byah lana*, to take in marriage, to bring home a wife. to marry. *Byaha*, adj. married, *biyána*, to marry—Yates Introd. p. 294. *I phurí penghiás, yek rakliáke biáv keréna*, (c) la vieille dit, ils célèbrent (font) le mariage d'une fille. *E biavéskere manúsh*, les hommes (venus) au mariage. *Biáv keráva*, je fais (célébre) mariage,=je me marie. *But isás lákere biavéste*, beaucoup (de monde) était à son (d'elle) mariage. *Azóm manúsh alétar tumaré biavéste?* combien d'hommes sont-ils venus à votre mariage? *Kánna kamuvél o biáv?* quand sera célébrée (θὰ γίνῃ) la noce? *Kerghiás saránta divés biáv, ta yek baró akhénghi*, (c) il fit une fête (de noce) de quarante jours, et un grand festin. *Kerghiás biáv, liás la*, (c) il fit la noce, il la prit (épousa). *Yaviné kerás biáv*, (Nom.) demain nous faisons le mariage. Quelques Nom. pron. *bav, baf. O baf léskoro kerén, ki kangherí ghelén les*, (c. Nom.) faites, (célébrez) sa noce, conduisez-le à l'église.

Biavelí, ce terme dont l'étym. est fort obscure, me paraît être au cas loc., comme *arattí*. Pott Vol. 2. p. 418. dit Etwa zu Ngr. βράδυ, (d. i. serum diei)? Il n'a aucune affinité avec ce mot Grec. GM. σύμμουχρα, μούχρωμα, μούργωμα.—Liebich *brewul*, der Abend. *Gheló biavelí,o kam beshtótar*, (c) il alla au soir, le soleil était couché. *Le man biavelí te kχeréste*, (ch. am.) prends-moi au soir à ta maison. *Arakavghióm túke dji biavelí*, je t' ai attendu jusqu'au soir. *Ta biavelí, penghiás pe pralésk*e, (c) et au soir, il dit à son frère. *Ráno ta biavelí, keréla shil*, matin et soir il fait froid. Les Nom.

l'emploient rarement, ils se servent d'*aratti*. Quelques tribus ne le connaissent pas.

BIAVÉLIOVEL, v. pass. impers. *Biaveli-uvăva*, part. *biavéli(ni)lo*. Il fait obscur. On n'entend ce mot qu'à la 3 p. sing. de l'Indic. et à la 3 p. sing. de l'Aorist. Inconnu à la pl. des Nom. Hel. ἀψίζω ou ἀψίζομαι. GM. βραδειάζομαι, βράδιστα. Cor. At. vol. 1. p. 171. *Biavélilotar*; *te sováv, o ruv kamakhán man*, (c) il fait nuit; si je dors, les loups me mangeront—l'individu qui parle, était dans une forêt. *Biavélilotar, ukkimó ghelótar pe kheréste*, (c) il fit nuit, il se leva et alla à sa maison. *Oi sigó sigó ghelítar pe kheréste, ta biavélilotar o Devél pó divés*, (c) elle alla très vite à sa maison, et Dieu fit obscurcir son (le) jour. GM. ἐνύκτωσεν ὁ Θεὸς τὴν ἡμέραν του.

BIAVELIÁKORO, adj. du gén. *biaveli*, au sing. Vespertinus. *Biaveliákeri óra*, heure du soir. Hel. ἑσπέριος.

BIÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. Mettre bas, pondre, accoucher. L'Aor. et le Fut. manquent. On n'entend que le Prés. de l'Indic. et l'Imp. Ce verbe qui dans la bouche des Tch. s'applique quelquefois à la femme, mais surtout aux animaux, me paraît formé de *biáv*, mariage. *Amari kaghní biéla yek vanró, kátha* (GM. κάθε) *divés*, notre poule pond un œuf chaque jour. *Amari nánà biél*, la nôtre ne pond pas. *Me, sar t'astaráv dvaklé tchirikliá ka biéla o vanró?* (c) moi, comment puis-je attraper cette poule qui pond l'œuf? *Te biéna tá o dúi djuvliéñ, ki devryál te tchivén len*, (c) si les deux accouchent de femelles, jettez-les (c.-à-d. les filles) à la mer. *Alétar lákeri divés, ta biél o Dákarní*, (c) ses jours arrivèrent, et la reine accoucha. *Te lel tut o Beng ta te daiá ka biélas tut*, que le diable te prennes, ainsi que la mère qui t'a engendré. *Akaná biéla*, elle accouche maintenant. *Górkes biéla*, elle met bas (la vache) mal=avec difficulté.

BÍBI, s. f. Tante. H. بی bee, a vocative particle used in speaking to women. Contract. of بی بی *beebee*, a lady (vulgarly a wife)—*Bíbi*, a lady (vulgarly) a wife. Yates Introd. p. 202—The sovereign of which was, he observed a beebee or lady. As. Res. vol. 5. p. 41—Pukkhtó, *bibi*, f. A lady, married woman. Bellew's Dict. 1867. *Mulítar mi bibi*, ma t. est morte. *Amari bibi alítar*, notre t. est venue.

Bíbo, (Nom.) n. f. Tante. voy. *bíbi*. *Bíbo Zafira Marandú*, tante Zafira Marandù. *Mi bíbo*, ma t. *Áide* (Tr. *haide*) *bíbo, dja te kheréste, paní nánài te koréste*, (ch.) allons ô tante, vas à ta maison, n'y a pas d'eau dans ton gobelet.

Bibío, (As.) f. Tante. voy. *bíbi* et *bibo*.

Bihémi, (As.) Je crains. Skr. b h i, To dread, to fear, to be afraid of. H. بیو *ub,hue*, adj. without fear, fearless. H. Pers. واهمه *vahime*, fear.

Biknáva, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *bikindó*, Vendre.Skr. k r i, emere, avec v i, vendere—Wg. voy. *kináva*, acheter. H. بکنا *bikna*, v, n. To be sold, to sell. *Astárghiás o kher, bikenghiás les*, (c) il se mit à vendre la maison,—lit. il prit à vendre. *Biknés avaklé tchitchá mánde*? vends-tu cette chatte à moi ? *Bikenghióm len*, je les ai vendu. *Bikenghióm len avdivés, khanrí lovéndja*, je les ai vendu aujourd'hui, pour peu d'argent (avec). *Bikindó isí*, il est vendu. *Avaká vanró yek paráske* (Tr. *pará*) *bíknáv les*, (c) cet œuf, pour un para je le vends. *Ukhkinó ta ghelo te biknél o vanró*, (c) il se leva, et alla vendre l'œuf. *Bikména*, ils vendent, pron. souvent, *bikléna*. *Telé opré biknélas*, (c) il vendait en bas, en haut=par tout. GM. ἐπάνω κάτω. *Ta ov pendás, saré o shékhia biknén len, te lel len mi romní Ghiúla*, (n. pr.) *amaré tanéste*, (ch. Nom.) et il dit, tous les effets vendez-les, et que ma femme Ghiula les prenne, (qui est) dans notre pays. *Gheló, bikenghiás len trinén lovénghe*, (c) il alla, il les vendit pour trois monnaies=piastres.

Bikenindós, gér. du v. *biknáva*, vendre. *Yek dívés diniás pes godí*, (lit. il se donna la pensée) *bikenindós te djav dji ko yavér gav*, (c) un jour il se décida, d'aller à l'autre village, en vendant.

Bikénghiovava, v. pass. *bikendó-uváva*, part. *bikénghi(li)-lo*. Etre vendu. *Abór lovénghe bikénghilotar*? pour combien de monnaies fût-il vendu? *Ov penghiás, nán' araklióm la, terávas yek, bikénghilitar*, (c) il dit, je ne l'ai pas trouvée, j'(en) avais une, elle a été vendue.

Biláva, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *bilanó*, Skr. b î, to melt, to liquify, to fuse or dissolve.—Sibi adjungere, obtinere—Wg. avec v i, Decumbere, dissolvi, evanescere, v i l a-

ya, m. destruction of the world, liquefaction, vilayana, n. liquefying. H. بلانا *bilana*, v. a. To cause to vanish, v. n. to retire, to vanish, to be lost. On n'emploie jamais ce v. sous cette forme; mais son part. *bilanó*, sert à former le v. pass. suivant.

BILÁNIOVAVA, v. pass. *bilanó-uváva*, part. *bilání(ni)lo*. Fondre, être fondu. *Bilánilotar o vif*, la neige s'est fondue. *Akaná kamabilániovel o vif*, maintenant la neige se fondra.

BISH, BIS. Vingt. voy. les nombres. p. 75.

BISHÉNGORO, adj. du gén. *bish*. voy. les nombres. p. 75.

BISÍM, ind. Donc, GM. λοιπόν. Pers. پس *pes*, postica pars, adv. *temporis*, postea, deinde, porro. پسین *pesin* (suff. ین *yen*), posterior, ultimus, externus, Tr. *sonraki*, GM. ἔπειτα. *Bisím akaná, penghiás o vezír is, khaliás amaré kókkala*, (c) maintenant donc, dit le vezir, il a mangé nos os=il nous tuera. *Bisim so te keráv*? donc, que ferai-je? *Kárin gadjáv bisím*? où irai-je donc? *Atchilián bisím bi-butiákoro*? tu es resté donc sans travail? *Te na nashés bisím, kadáv tut*, si donc tu ne pars pas, je te battrai.

BISTRÁVA, 1 Cl. 1 Conj. part. *bisterdó*. Oublier. Etym. obscure. Pott, vol. 2. p. 88. cite. Hindi, *wisârnâ* (to omit), *bisârnâ* (to forget)=Boehtl. Mél. vol. 2. 1re livr. p. 31, le compare au Skr. vismar, to forget. *Ta nápalal mi dukaní, nána bistráv tut*, et après, ma bien-aimée, je ne t'oublierai pas. *Bisterghióm man te putcháv túter*, j'ái oublié de te demander, (*túter*, de toi). *Te na bistrés tut, t'aués*, que tu n'oublies pas de venir. *Bisterdó isán*, tu as oublié. GM. ξεχασμένος εἶσαι. *Kambistráv man* Fut. *Te bistráv mán, an les me godiate*, si je (l')oublie, apportes-le (rappelles-le) dans mon esprit. *Ta bisterghiás pes, te lèl i angrustí*, (c) et elle oublia de prendre l'anneau. *I phurí penghiás, o rakló bisterghiás pe lové arattí*, (c) la vieille dit, le garçon a oublié ses monnaies (pendant) la nuit. *Penghiás léskè i phurí, te lové bisterghiánlen, mo rakló*, (c) la vieille dit, tes monnaies tu les as oubliées, mon garçon. *Dáde, bisterghióm les ko kher*, (c) ô père, je l'ái oublié dans la maison.

BITCHAVÁVA, v. caus. 1 Cl. 2 Conj. part. *bitchavdó*. Envoyer. La forme prim. manque. H. *bhejna*, v. a. to send, to trans-

mit,—Yates Introd. p. 201. Campuz, *bitchabar*, a. enviar. *Bitchavghiás yek lil pe dadéske, me avávа me gadjiása*, (c) il envoya un papier (lettre) à son père, (disant) moi, je viens avec ma femme. *Bitchavghióm les te ghédel drapá*, je l'ai envoyé pour ramasser des herbes. *Bi-shalivariéskoro grast bitchavdó*, (ch.) il envoya un cheval sans bride. *Bitchavghióm les te kinél matchó*, je l'ai envoyé (pour) qu'il achète du poisson. *Pen léske te bitchavél len sarén*, dis à lui de les envoyer tous. *Me bitchavghióm tut, sigó t'avés; ta djin abór óra so kerénas telé?* (c) moi, je t'ai envoyé pour que tu viennes vite; et si long-temps que faisais-tu en bas? *Bitchavén les mánghe*, (c) envoyez-le à moi. *Ta ol bitchavdé les*, (c) et ils l'envoyèrent. *O rubliákoro bitchavél yek lil lákere dadéste*, (c) l'intendant (bâtonnier) envoie une lettre à son père (d'elle). *Te kamés, te bitchaváv tut*, si tu veux, je t'enverrai (infin. pour le Fut.). *O dakáraná rakló bitchavghiás i puriá*, (c) le garçon du roi envoya la vieille. *Ovokhí óra bitchavdó les ki bágnia, muravdó les, páruvdó les, anazkerizdó les*, (c) immédiatement, on l'envoya au bain, on le rasa, on le changea (ses habits) on le mit propre. *Me raklés, te bitchavén les avatiaring*, (c) mon garçon, envoyez-le par ici. *Bitchavghiás len te penén e Morfiáke*, (n. pr.) *ta lákerî penénghe, i Kóraka* (n. pr.) *tasavdí*, (c) il les envoya dire à Morfia, et à ses sœurs, (que) Koraka était étranglée.

Biv, voy. *vif*.

Bóbr, bópi, n. m. Fève. Slav. *bob'* κύαμος. Oec. vol. 2, p. 13. Bulg. *bóbi*, bean, M. Dict. Campuz *bóbis*, pl. f. habas. *Kaména bóbia?* voulez-vous de fèves? Hel. κύαμος, GM. κουκκία, de κόκκος, grain, φάβα (faba) la purée—Liebich « Fatschoia, die Bohne, wenn es nicht, wie es scheint, der Plural ist von einem mir nicht bekannten Singular, welcher fatschoi heissen müste; s. auch bobo »—Les Grecs appellent φασούλια, les haricots, de φάσηλος, comme σηπία, σουπία, ζηλεύω, ζουλεύω. Cor. At. 1 282. *Bob'* me paraît d'origine Grecque.—Λόβια, fasiolia, fasioli. Glos. id. vol. 4. p. 295. Σύλαξ καπαία, ἡ; ὁ καρπὸς λόβια. Diosc. II. 176. Phaseolus vulgaris, haricots. Cor. At. Vol. 5. p. 167. Ascoli Zig. p. 131, rap. le terme à la lang. Ital. fagiuoli, c'est une erreur. Wal. *boba*, faba. Voc.

Daco-Rom. Alexi, p. 234. Tr. بقلة *bahlat.* Légume. Fève de marais فسيل *fesil,* Faséole fève, haricot—Bchi.

Bobólia, au pl. dim. de *bóbi. Kerdó len o kóllyba sar bobólia,* ils ont fait le kollyba comme des fèves, κόλλυβον ἔα, offrande pour les morts, faite de blé, de sucre, et de bonbons. κόλιβας, Frumento cotto in acqua, che usano i Greci distribuire in memoria dei defunti—Som.

Bóftcha, n. f. Fouloir, pressoir. Bulg. *bi'tchva,* barrel,—M. Dict.—Slav. *bótchka,* (*bótcha*). βῶτις βοῦττις, GM. βουτζίον, Lat. Buttis. Al. Bottich, It. botte—Oec. vol. 2. p. 19. *Ghedinám e drakáj, ta tchivghiám len andré ki bóftcha;* nous avons cueilli les raisins, et nous les avons jetés dans le fouloir. *André ki bóftcha matché,* (ch. Nom.) dans le foulóir (il y a) des poissons. *Perghiás yek bóftcha mol,* (c) il remplit un f. de vin.

Bok, n. f. Faim. Skr. b h u d j, to eat, to enjoy, b u r b h k s'u, wishing to eat—*boke,* a brot. Hahn, Alb. Stud.—Zend *baokhshna,* aliment, tout objet dont il est possible de tirer quelque jouissance. V. Sade Broeckh, p. 379. H. بوك *b,hook,h* s. f. hunger, *b,hukish,* adj. Eatable,—Pukkhto, *lwag'a,* f. hunger. (Skr. b h û k h). Bellew's Dict. 1867 *Pók, bhook,* Appetitus. Honig. Vol. 2. p. 374. Campuz—*boqué,* m. apetito. *Pashé te meráv isóm katár ki bok,* je suis prêt à mourir de faim. *Dikiovesa (dikliovesa) ka terésa bok,* tu parais avoir faim.

Bokaló, adj. du *bok.* Affamé. *Muklián man bokalí, ta ghelián túke,* (ch.) tu m'as laissé af. et tu es parti. *Nána isóm bokaló,* je ne suis pas af. *Ov ka ísi bokaló, tcham kamkhál,* (Nom.) celui qui est af. mangera du pain. *Ta isómas bokaló me tchavéndja,* (c. Nom.) et j'étais af. avec mes enfants, (et mes enfants aussi). *Mi oghi bokalí isí,* mon cœur (estomac) est af. *Atchiló bokaló,* il est resté af. (sans manger).

Bokáliovava, v. pass. *bokaló-uváva,* part. *bokáli'ni'lo.* Etre affamé, GM. *Kamabokálioven, ka búti nána kerén,* auront faim (ceux) qui ne travaillent pas. *O raklé bokálilotar, alétar te khan manró,* (c) les garçons avaient faim, ils vinrent manger du pain. *Yek tchavó bokálilotar, ta ghelo pe dadéste ti katúna, ta manghénas manró,* (c. Nom.) un enfant avait

il et il alla dans la tente chez son père et demanda du pain.

Bokolí, n. f. Tr. سميد *semid, simmit.* Pain blanc—Bchi. Du pain en forme d'anneau. GM. κουλούριον, κολλύκιον. Etym. obscure. *O sapp isás sar bokolí,* le serpent était comme un anneau. *Ta kon te putchél mándar : me lel mi bokolí, ta me nashél,* (ch.Nom.) et quiconque me demanderait: qu'il prenne mon cul, et qu'il s'en aille. *Parénsa* (Tr. *para*) *lilóm* (pour *lióm, linóm*) *yek dúi bokoliá,* (Nom.) avec des paras (argent) j'ai pris (acheté) deux (à) trois simmits.

Bogh', (As.) Grenouille. Skr. v e k a, m. a frog, a cloud. Pers. (*beg*) f. rana—Vul. *bhek,* m. a toad, a frog—Yates Introd. p. 202. voy. *zámpa,* et *beng,* diable.

Boláva, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *boldó,* Baptiser, immerger. Skr. b u l, to sink, to dive, to plunge, and again emerge, GM. βουλῶ, v. intrans, βουλιάζω, βουλίζω, v. trans, submerger, faire aller au fond. βολίζομαι, aller au fond, opp. ἐπιπλέω, surnager. *Boláva,* n'a aucun rapport avec le v. GM. βουτῶ, plonger, βούτημα, βουτίζω (Hel. βυθίζω) βούτισμα, v. trans. Cor. At. Vol. 4. p. 50. Βάπτω, aujourd'hui a toutes les significations qu'il avait chez les anciens, teindre des draps, peindre les maisons, mettre du fard sur le visage et les sourcils. Comme la teinture des draps s'opérait par leur immersion dans de l'eau, le verbe βαπτίζω, vint à signifier plonger dans l'eau, baptiser, Lat. immergere. Les Tch. ont traduit βαπτίζω. par le Skr. b u l, plonger dans l'eau. Les Tch. Mus. se servent du Tr. واڤتز *vâftiz,* baptême, et *vâftiz etmek,* baptiser—Bchi. Bulg. *vápcyvam',* to color, paint. M. Dict. Les Tch. Chr. n'en connaissent pas d'autres. *Boldé yek djutés,* ils ont baptisé un juif. *Itch boldó les,* hier il l'a baptisé (l'enfant). *Mi boldí,* ma baptisée, (dont j'ai été parrain). *Boldó isi,* il est baptisé. J'ai entendu ce part. prononcé *bolnó.* On dit aussi *bi-bolnó,* pour *bi-boldó,* non baptisé, juif. *Takhiára kambolás e tchavés,* demain nous baptiserons l'enfant. *Ka bolénas léskere tchavés, isómas me nasbaló,* lorsqu'il baptisa son enfant, moi, j'étais malade. *Pushliás o phuró, kárin djas? Djáva me tchavés te boláv,* (c) le vieillard demanda où vas-tu? (rép.) je vais baptiser mon enfant. Quelques Tch. au lieu de *boláva,* disent *tchiváva ko paní,* jeter dans

l'eau. *Kon katchivél te tchavés ko paní*? qui jettera ton enfant dans l'eau ? qui le baptisera ? qui sera son parrain ?

Bolaváva, v. caus. de *bolâva*. 1. Cl. 2 Conj. part. *bolavdó*. Faire baptiser. Cette forme bien que rare, est démontrée par le part. *bolavdó tchavó*, enfant baptisé. *Bi-bolavdó*, non b.

Bólghiovava, v. pass. *boldó-uváva*, part. *bólghi(ni)lo*. Etre baptisé, immergé. *Te na des amarí tchindalí, kamabóldol [bóldo(ve)l(a)] andré ko ratt*, (c. Nom.) ne donnes pas notre couteau, (car) il sera trempé dans le sang. On voit, par cette citation, que le v. *bolâva* est connu des Nom. Mus. dans sa signif. prim., immerger. *Takhiára kamabóliol, (bólghiol)* demain il sera baptisé.

Bolipé, n. abstr. de *bolâva*, Baptême. *Kánna kamovél o bolipé* ? quand fera-t-on le baptême ?

Bóldava, v. com. 2 Cl. 2 Conj. part. *boldinó*. Tordre. Hel. στρέφω, GM. στρίφω, ?Skr. pûl, to accumulute, to collect or heap.—Colligere, coacervare. Wg. *Bóldava o katló*, je tords du fil. *Latchó boldinó isí*, il est bien tordu. *Bóldela man m'oghí*, mon cœur me tord,=me fait mal. GM. ἡ καρδία μου μὲ στρίφει, Hel. στρόφος.

Boldinó, part. de *bóldava*. Tordu=gouvernail, moulin (Nom.)=qui tourne. *Beréskoro boldinó*, le gouvernail du navire, terme des Nom. de la haute Bulgarie. Parmi quelques Nom., moulin, le *vasyáv* des autres.

Boldiní, f. du part. *boldinó*. Tarière, Tr. بورغو *bourghou* —« Boltani. Pott, vol. 2. p. 82, f. Turn, vuelta, est mal interpretée, volte due, (bis) etc. » *Tchiv o angará, te kerâv i boldiní*, (ch. Nom.) jettes des charbons, pour que je fasse la t.

Bolaváva, v. caus. 1 Cl. 2 Conj. part. *bolavdó*. Tourner dans la danse, se contourner, voy. *Bóldava*. Ici le v. est simple, dérivant de *bolâva*, form. prim. inusitée. Il désigne les contorsions et les mouvements lascifs, si fréquents dans la danse des Tchinghianées impudiques. *Latchés astar to khóros* (GM. χορός) *ta te bolavés tut*, (ch.) tiens bien ta danse, (continues) et que tu te tournes. *But bolavghiom man avdivés ko khóros*. j'ai tourné beaucoup aujourd'hui dans la danse. *Avakhiá i sukár but bolavél pes*, cette belle (fille) se tourne beaucoup (dans la danse). *Otiá ka kelés, ma bólav*

tut but, là où tu danses, ne te tournes pas trop. *Khuyázel tumén o dakár, ta te kelén te bolavén tumén, anglál ko dakár*, (c) le roi vous appelle, à jouer et à danser au devant du roi. *Nápalal katár ko salán, keldé, bolavdé pes o rakliá*, (c) après la table, (festin) les filles jouèrent et dansèrent.

BOLAIPÉ, n. abstr. de *bolaváva*. Contorsion lascive dans la danse. GM. τζαχίσματα, mouvements érotiques. *But bolaibé keréla ko khóros*, elle fait beaucoup de contorsions dans la danse, *bola(v)ibé*.

BOR, POR, voy. *per*.

BORÍ, n. f. La nouvelle mariée, ou la fille peu avant son mariage. Angl. bride. Les Tch. appellent *borí*, comme les Grecs, la femme du frère, et la belle-fille, ou épouse du fils. GM. νύμφη. H. بنرى *bunree*, s. t. a bride—*bunra*, m. a bride-groom, *bunee*, a bride. *I borí avéla*, la fiancée vient. *I borí isí shukár*, la fiancée est belle. *Kamakeráv túke yísmata borie mo*, je ferai pour toi des habits ô ma f. *I romní diniás pes pe boriása*, la femme s'est battue avec sa belle fille. *Átchili i borí, ta dikliá(s) la*, la nouvelle mariée resta, et elle la vit. *Ta isí andré, borí ta kelibé*, (c) et il y a dedans, une nouvelle mariée et des jeux. *I borí te putchéla, kárin isí o rakló, te penés, mánde isí ko kher*, (c) si la mariée demande, où est le garçon, que tu dises, il est chez moi dans la maison. *Trin boriá astardé o dakár, gheldé les opré*, (c) trois nouvelles mariées saisirent le roi, et l'amenèrent en haut. On appelle *borí*, la fouine, en imitant les Grecs, νυμφίτζα, νυφίτζα, donnola, mustela (animale).—Som. *I Tónda* (n. pr.) *kamlél boriá pe tchavés*, (Nom.) Tònda prendra une belle-fille pour son enfant,

BORORÍ, f. dim. de *borí*. *Mi sukár bororí*, (ch.) ma jolie petite belle-fille.

BOYDJÍ, (As.) Chien. Skr. v a t s a. m. a calf. H. Pers. بچہ *bucha*, m. a child, a young animal, *buchchu*, m. an infant, a child, the young of any creature, *bach,ha*, a calf (or young of any animal). سگ بچہ *sug buchu*, m. a pup, a whelp, comp. GM. σκύλος, chien, de σκύλαξ, le petit d'un chien. Pukkhto, *bachu*, ind. Dear babe, baby dear, baby, etc. *bachai*, a babe, an infant—Bellew's Dict. 1867.

Bov, n. m. Four, GM. φοῦρνος. Ar. فرن *fourn* et *fourun.* four, fourneau—Bchi. Bulg. *petch'*, oven, M. Dict. Skr. p y u s h, et v y u s h, urere, ardere—Wg. To burn, Wilson. H. بھاپ *bap,h*, f. steam, vapour. *Ovotiá, isí o bov e tchordiákoro*, (c) là, est le f. de la belle. *Pekibnáskoro bov*, f. où on rôti des viandes. *Tattó bov*, f. chaud.

Bovéskoro, adj. du gén. *bov*, au sing. Fournier. *O bovéskoro na pekéla manró takhiára*, le f. ne cuit pas de pain demain. *O bovéskoro isí bálamó*, le four. est Grec. *Bovéskeri*, f. fournière. *Boveskerie* (voc.) *astár les*, (c) ô f. arrêtes-le.

Bot, (As.) Calicot. Pers. بوته (*bute*), frutex, caulis, a bud, a flower, a spot, unde بوتهدار (*butedar*), having spots or flowers marked upon it (a piece of cloth)—Vul. H. بوٹا *boot'a*, s. m. a flower, particularly worked on cloths or paints on paper, etc. a bush, a shrub. *boot'ee*, f. drugs, flowers, or sprigs (on muslin). Slav. *Botvà*, φύλλον δαύκου. βοτὴ, βοτάνη. Oec. vol. 3. p. 378.

Bóshka, f. Poche. περσίκιον, περσικὸν (βαλάντιον μαρσύπιον ἢ σακκίον) Cor. At. vol. 1 p. 83. Bulg. *Bóska*, teat, breast, M. Dict. voy. *brék.*

Boshkiákeri, adj. f. du gén. *bóshka*, au sing. Qui a plus. poches=riche. *E boshkiáker ka terélas paránes*, (ch. Nom.) la (femme) riche qui a des poches.

Brek. n. m. Sein. H. برك *berk.* cutis pectoris, *tum* pectus —Freyt. Les Tch. appellent par ce nom, les grandes poches des seins formées au dessus de la ceinture, dans lesquelles les Orientaux cachent leur argent et leurs mouchoirs. Boehtl. *Berg*, Busen, Tom. 2. p. 129. *Dikliás yek dívés pe brekéste ka terélas du trin ghróshá*, (Tr. *ghrush*), (c) il vit un jour qu'il avait dans (la poche de) son sein deux (à) trois piastres. *André pe brekéste*, dans son sein. *Gheravghiás les telál pe brekéste*, il l'a caché dans son sein. *Tovdás pe brekéste*, (Nom.) il (le) mit dans son sein. *Oté ka khána, i khurdí borí pe brekéste, tovél khashá, manré*, (c) là où ils mangèrent, la petite mariée (la plus jeune) mit dans son sein, des aliments, des pains. Le terme est bien connu de tous.

Brishín, burshín, n. m. Pluie. Skr. v a r s h, v. to be wet, v a r s h a, n. rain, raining, sprinkling, affusion, a year.

p r i s h, spargere.—Wg. Pali, *vasso*. Skr. v a r c h a h, année. —Burn. Essai p. 91. v a r s h a, adj. Belonging to a year, to the rains,etc. v r i s h, pluere,—Wg. H. برسانا *bursana*, v. a. to make rain, b u r u s h n a, to rain ; *bursha, burkha* or *vursha*, s. n. The rains, the 3d season (of the six) from the 15th of Asharh to 15th of B,hadi, rain. H. Pers. *baran*, m. rain. *Brishín déla*, il donne de la pl. il pleut. Ce terme dérive directement du Skr. v a r s h i n, adj. raining, sprinkling.

BRISHINDÓ, n. m. Pluie, plus usité que *brishin*.—*brishindó* et *varsundí* des Tch. As. dérivent de l'H. *bursh'ar'itoo*, f. the rainy season. Skr. v a r s h a r t u, comp. of v a r s h â, rain, and r i t o o, season. Campuz.—*brijinda*, f. *brijindar*, n. lluvia. llover, *brijindo*, adj. lluvioso. *Brishindó khalióm*, j'ai mangé de la pluie=j'ai été mouillé ; imité du GM. ἔφαγα βροχήν. *O brishindó déla*, (ch.) la pluie donne, il pl. *Délas zoraló brishindó*, il pleuvait fortement. *Saró o brishindó*, toute la pl.. Souvent on le pron. *burshindó*.

BRISHINDÉSKORO, adj. du gén. *brishindó*, au sing. Pluvieux. *Brishindéskoro* et *brishindénghere* (au pl.) *divés*, journée-ées pl. *Brishindéskoro másek*, mois pl.

BRIVDÁS, voy. *buruváva*.

BUGHLÓ, adj. Large, spacieux. Pott, vol. 2. p. 399—Etwa, بورضا (*burdha*) (r quadrip) Wide, broad. L'étym. de cet adj. est fort obscure. *Bughló tan*, lieu sp. *Bughló drom*, chemin large. *Bughlé shing*, cornes l. *Bughlé tchunriá*, l. tresses. *Bughló tchikát*, front l. *Bughló sostén*, pantalon l., ample.

BUGHLÓ, n. m. Piastre, plus propre aux Séd. ; ainsi appelée á cause de sa largeur. *Ghelótar ko kebabdjís*, (Tr. *kebabdji*) *ta penghiás*, *le avaká bughló*, *te anés mánghe yek bughléskoro pekó mas*, (c) il alla au rôtisseur, et dit, prends cette piastre, et apportes-moi de la viande cuite, (de la valeur) d'une piastre. *Dé man trin bughlé*, *ta biavelí dav tut*, donnes-moi trois piastres, et au soir je te (les) donne. *Eftá bughlénghe kinghióm les*, pour sept p. je l'ai acheté. *Nashavghióm me bughlé*, j'ai perdu mes p. *Dáva o dúi*, *trin bughlé*, je donne (vends) les deux, (pour) trois piastres.

BUGHLIARÁVA, v. caus. 1 Cl. 5 Conj. part. *bughliardó*. Etendre, étaler. *Bughliár o yísmata te shúkion*, [*shúkia(ve)n(a)*]

étends les linges pour qu'ils se séchent. *Bughliarên len ki devryalàkeri nákri,* ils les étendent sur le bord de la mer. *Bughliár te tchutchiá,* (ch. am.) étales tes mamelles (montres-les). *Bughliarghióm o tan,* j'ai élargi l'endroit.

BÚGHLIOVAVA, v. pass. *bughló-uváva,* part. *búghli(ni)lo.* Etre étendu. *Dinióm les, ta búghlilotar telé ki pfuv,* je l'ai frappé et il s'est étendu par terre.

BUDÁLKA, n. m. Baratte. Bulg. *butálka,* churn, M. Dict.

BÚKLA, f. Bulg. *búkle,* water flask. M. Dict. *Anghiás i latchí tchái i búkla ta kelélas,* (ch.) la bonne fille apporta le flacon et elle dansait. *I tchái liniás i búkla, te djal panoréste,* (dim.) (c) la fille prit le fl. pour aller à l'eau (à la fontaine).

BUKÓ, *n.* pl. *buké,* Viscère, entrailles. Tous les organes du ventre sont parfois appelés *bukó.* Le peuple a des idées si vagues sur les organes contenus dans le ventre, qu'il serait superflu de chercher à savoir, quel est l'organe appelé par les Tch. *bukó.* GM. καρδία, est la région de l'estomac et souvent le ventre entier. Skr. b u k k a, the heart. *Perdó sar bukó,* (c) rempli (d'air) comme les entrailles. *Niglistétar léskere buké,* ses entrailles sont sorties. *Diniás les andré ko buké e tchuriása,* il l'a frappé dans les entr. avec le couteau. *Tabardán Ali* (n. pr.) *mo, mo kaló bukó,* (ch. Nom.), mon Ali, tu as brulé mon viscère noir. trad. du Tr. قراجكر *karadjiyer,* foie noir, jecur. *M'oghéskoro bukó,* le viscère de mon cœur, terme d'affection. *I tchitchái pashé lénde beshtítar, dikéla e bukésa tchivdé o bar,* (c) la chatte s'assis près d'eux, elle voit qu'ils jettent la pierre avec les entrailles ; (il s'agit d'une pierre précieuse, qui a été engloutie par un poisson).

BUKORÓ, dim. du préc. *Mo bukoró dukála man,* mon. p. v. me fait mal.

BUKÉSKORO, adj. du gén. *bukó,* au sing. App. aux viscères. *Le yek kórda* (χορδή) *bukéskeri, pand me vast,* (c) prends une corde à boyau, lies mes mains.

Bul, voy. *vul.*

BÚLBUL, f. Cul. pr. aux Nom. *Kamaváv ovotiá, te dav ti búlbul,* je viendrai là, (et) je frapperai ton cul. *Bul,* répété.

BÜNA, BÜNOZ, (As.) voy. *telé* dès Tch. Roum. Bas, en bas, H. Pers. بن *boon,* f. basis, root, stem, Pers. *bun,* fundamen-

tum, extremum, finis rei, *paiïn*, à *pai* suff. *ien*, *gen.* pars inferior, imum rei, locus infimus, finis, extremum. *spec.* gradus infimus scalarum—Vul. *Baní bŭna djetiri*, l'eau coule (y va) en bas.

BUNÁRI, PENÁRI, (As.) Blanc, voy. *parnó*.

BUNÍSTA, m. Fiente, excréments des animaux. GM. βουνία, fiente des bœufs. Sterco di bue et vacca-boazza—Som. Fr. Bouse, Bulg. *voniya*, v. n. to stink, M. Dict. *O grast khenghiás but bunísta*, le cheval a chié beaucoup de f. *Nán'araklióm bunísta*, je n'ai pas trouvé du fumier.

BUNÉLI, f. pl. *bunélia*. Fourchette—Bulg. *vila*, pitchfork, *vílitcha*, fork. M. Dict. *An o bunélia tov len ko salán*, apportes les f., mets-les sur la table. Tr. چتال *tchatál*, fourchette—Bchi. Peut-être *bunéli*, est une corr. du GM. πιρούνι, fourchette.

BUR, H. بر *bur* or *vur*, adj. excellent, n. s. bride-groom (Lat. vir) a boon, a blessing. Skr. v a r.a, adj. Best, excellent, H. برا *burâ*, adj. Large, great, *bura kurna*, v. a. To enlarge, to exalt or promote. *B,hur*, adj. Full as much as, as far as, It is sometimes used in composition without expressing any meaning, unless it is ("a") as *ser b,hur*, a ser. *b,hur kos*, wonld mean a full kos, etc. all, every, size, bulk, whole, up to. *Ta yek pásharatt, shunéla khuyáz, voízelas o vesh o bur*, (c. Nom.) et à minuit, il entend des cris; le bois entier retentit. Ce mot est répété une autre fois avec les mêmes paroles, dans ce famenx conte des 40 voleurs. Un Nom. Zapári qui connaissait bien sa langue, traduisit ce terme par le Tr. بوتون *butun*, هپ *hep*, Tout—Bchi. A l'exception de quelques Zapáris, le terme est inconnu à tous. Quelques-uns, disent que *bur*, dans ce conte signifie montagne; mais ils ont été trompés par *vesh* forêt. Quelques-uns traduisent *vesh o bur*, forêt et montagne.

BÚRDJI. J'ai rencontré ce terme dans le conte dit du pont, voy. Conte N. 5. *Dji ko dúi tchutchiénde o pái avilótar, ke burdjiákoro ko khor*, l'eau vint (arriva) jusqu'aux deux mamelles, dans la profondeur de l'endroit? H. پرجای *purja,e*, s. f. (Skr. pa r y â y a,) custom, manner. Place, room. Le Tchinghiané qui me raconta ce conte, me dit que *burdjiá-*

koro khor, veut dire, profond; mais il faut se défier des définitions de gens si ignorants, notamment lorsqu'il s'agit de mots vieillis, et dont le sens véritable, a été oublié par tous. Comp. aussi H. Pers. برجا *burja*, adj. true, accurate, right.

BURLÍ, BERÚLI, f. Abeille. H. برلا *boorla*, n. s. A wasp. برنی *birnee*, f. a wasp, a small grain. بر *burr*, f. a wasp. *Avaká bersh o burliá mardáliletar*, cette année les ab. moururent (sont crevées). *O burliá kerdé but momeliá*, les ab. ont fait beaucoup de cire. *Burliéngoro tan*, endroit (plein) d'abeilles. *Burliéngoro*, adj. du gén. *burlí* au pl. Het. μελισσήιες.

BÚRNEK, m. Poignée; Pers. برنك (*burunk*, *burenk*) res acquisita, reposita, thesaurus—Vul.—GM., φοῦχτα, φοῦκτα de πυγμὴ (pugnus) ou πύκτη, Cor. At. vol. 1. p. 261. Le terme, qui me paraît Pers. est bien connu partout. *Yek búrnek lové diñó les*, (c) il lui donna une p. de monnaies. *Pinráv te dúi búrneka te piés pani*, ouvres tes deux poings pour boire de l'eau. *Ta o rom linás katár ko túmbes, po* (ἀπὸ) *yek búrnek manghín*, (c. Nom.) et le Tch. prit des monceaux (de chaque) une p. des richesses (argent). *Liniás yek búrnek*, il prit une p. *Diniás e puriá yek búrnek poliá*, (c) il donna à la vieille une p. de monnaies d'or.

BURUVÁVA. Dénatter, détresser. Bulg.—otvr' zyvam', To untie. M. Dict. pron. *briváva*, par les Nom. *Brivdás pe bal* (ch. am.) elle a détressé ses cheveux. *Burúv te bal*, d. tes ch. *Kamaburúv me tchavéskere bal*, je d. les ch. de mes enfants. *Oi uryavghiás pes, buruvghiás pes*, (c) elle s'habilla, elle d. (ses chev.).

BUS, (As.) Paille, voy. *pus*.

BUST, f. pl. *bustiá*. Broche. H. برجها *burch,ha*, m. a (long slender) spear, a javelin. *Diniás les e bustiása*, il l'a frappé avec la broche. *Tulí bust*, grosse br. *Sastriéskeri bust*, br. en fer. *O pekó mas bikņéna les opré ki bust*, la viande cuite, (rôtie) ils la vendent sur la broche.

BUSTIÁKORO, adj. du gén. *bust*, au sing. Porteur de broches, lancier de l'armée.

BUT, ind. adj. et adv. Beaucoup, multus, Skr. b a h u, adj. much, many, large, great, H. بهوت *buhoot*, much, many.

buhoo, adj. much, many. *buhootayut*, n. f. abundance, plenty, multitude. *bahutas*, ind. from, or by much or many, *bahutva*, n. plurality, muchness. *buhootera*, adj. very much. *But duk*, beaucoup de douleur. *But nasfaló*, très malade. *But latchó*, très bon. *But tchatchipé*, b. de vérité (très-vrai). *But latchés* très-bien. *Ta but mulétar*, et plusieurs moururent. *But butiá*, b. d'affaires, b. de travail. *But lubniá*, plusieurs prostituées. *But melalé*, très sâles. *But drakéndja*, avec b. de raisins. *But far, ki damía tovdó les*, (c) plusieurs fois, on le mit en prison.

BUTEDÉR, comp. de *but*. Meilleur. Skr. b a h u t a r a, adj. much, many, most. H. *bahutera*, adj. very much. *Bútedér tútar*, meilleur de toi. Cette forme est rare.

BUTLÓ, adj. de *but*. ?Skr. b a h u l a, much, many. Quelques Séd. seulement, se servent de ce mot; il est rare.

BUHU, (As.) Beaucoup, voy. *but*. *Buhu varsundó khairom*, j'ai mangé (souffert) une forte pluie. Ce terme est plus près du Skr. b u h u, much, many, que le *but* des Tch. Roum.

BUTÍ, PUTÍ, BUKÍ, n. f. Affaire, travail. Angl. business. Skr. b h û t i, f. Power, dignity, prosperity, success, production, birth. Pott, vol. 2. p. 403 dit. « Ich rathe lieber auf Hind. برت (Skr. w r i t t i) *britti* or *vritti*, f. Livelihood, stipend, pension, income, estate.»—Campuz, *buchi*, f. cosa, *t* changé en *ch*. voy. *arattí*. *Nánai, mi butiáte*, ça n'est pas de mon travail=ce n'est pas mon affaire. *But butiá teréla*, il a beaucoup d'affaires. *Avaklé butiátar nána lióm* (pour *linióm*) *but lové*, de ce travail je n'ai pas reçu beaucoup d'argent. *Sar t' uvél amarí butí*? comment notre affaire se fera-t-elle ? πῶς νὰ γίνῃ? *Mi butí latchés ulinítar aveká*, mon aff. a bien réussi comme ça. *Kolaiésa* (Tr. قولای *kolai*) *keráv mi butí*, avec facilité, je fais mon travail. *Dja túke ti butiáte*, (ch.Nom.) vas-t-en à ton travail. *Me butiáke*, dans mon travail, et pour mon travail. *Te kerés butí*, que tu travailles. *Kerdóm mi butí*, (Nom.) j'ai fini mon travail. GM. ἔκαμα τὴν δουλειάν μου. On appelle souvent *butiá*, *putiá*, les instruments des travailleurs. Par les Nom. le *b* init. est fortement prononcé. *Avaká ka kamés, isí barí butí*, (c) ce que tu désires, est une grosse affaire. *Djan tuménghe, tumaré butiáte*, allez-vous en,

à vos affaires. *O Dakár penélas kórkoro kórkoro, so butí t' astaráv, te khav me raklés?* (c) le roi disait, tout seul, (seul à seul) comment faut-il que je m'y prenne, (quelle affaire entreprendre) pour manger (tuer) mon garçon? *O Hind dakár penghiás léske, sar kerghián avakhiá butí?* (c) le roi de l'Inde (le roi Indien) lui dit, comment as-tu fait cette affaire? *Alótar ko gav, ta pelótar o rom pe butiáte,* (c) l'homme vint au village, et tomba (se mit) à son travail. *I Peruzé* (n. pr.) *isás pe butiáte, but shereméta* (Tr. As. شرمت *cherèmet*), la Peruzé était très active dans son travail. *Takhiára, ki butí kamadján o dat ta o tchavó,* (c) demain le père et l'enfant iront au travail. *O tchavó ghelótar te kerél bukí,* (c. Nom.) l'enfant alla travailler.

Butiákoro, adj. du gén. *buti,* au sing. Qui travaille, un travailleur, Hel. φίλεργος, GM. δουλευτής.

Buturí, dim. de *butí.* Petite affaire. GM. δουλίτζα. *O Devél kamkerél amarí buturí,* (ch.) Dieu fera notre p. aff.

Buznó, s. m. Bouc. Ce terme me paraît dériver de l'H. Pers. بز *booz,* a he-goat, *buzanó,* adj. *buznó,* caprinus, Hel. αἴγειος.

Buzní, f. du *buznó,* Chèvre, pl. *buzniá. Murdáliletar ta i buzniá,* et les chèvres sont crevées.

Buznoró, dim. de *buznó.* Chevreau.

Buzín, (As.) Chèvre, voy. *buznó, búzos.*

Búzos, m. Bouc. H. Pers. بز *booz,* s. m. A he-goat. Caper hircus—Pukkhto. *buz, vuz,* m. A he-goat. Bellew's Dict. 1867. Pers. *buzdil* (having a heart like a goat) a coward. —Vul.

Buzanó, adj. de *búzos.* H. بز *booz,* la même forme que *buznó*; il est toujours adj. *Buzanó mas,* viande, chair du bouc, GM. κρέας τραγήσιον.

Buziá, au pl. Glace, πάγος. Tr. بوز *buz,* glace—Bchi, Les Grecs emploient souvent le même mot, μπουζι. *Pelióm ghelióm telál ko buziá,* (ch.) je suis tombé (et) j'allais (je m'enfonçais) sous la glace.

D

D se change en *t*, *dad*, *dat*, père. *Dap*, *tap*, coup. *Dakár*, *takár*, roi

DAHÁ, adv. Encore. voy. *po*. Tr. دخی *dakhy*, vulg. دها *daha*, encore—Bchi. Les Tch. Nom. l'emploient pour former le comparatif, comme les Tch. Chr. le GM. πιὸ, πὸ. Hel. πλέον. *Dahá latchés*, mieux. *Dahá khurdó*, plus petit. *Dahá pashé*, plus près, voy. *po*.

DÁI, DÉI, f. Mère. H. دادی *dadee*, f. paternal grand mother. تای *ta,ee*, s. f. An aunt, paternal uncle's wife, father's elder brother's wife. H. Pers. دای *da,ee*, A milk nurse, a midwife. دیا *dieya*, f. A mother, the stand that children run to, in playing hide and seek. *Dákeri pen*, la sœur de la m. materna soror. *E dákoro pral*, le frère de la m. maternus frater. *Léngheri dái mulítar*, leur m. mourut. *Tápiliom, mi dái tápiliom, vastoréndar tápiliom*, (ch. am.) je suis brulé, ma mère je suis brulé, (à cause) des petites mains je suis brulé. *O tchavó nashavghiás pi daiá, ta sár' o divés rovéla*, l'enfant a perdu sa m. et toute la journée (ὁλημέραν) il pleure. *Te khal ti dái*, que ta mère mange. *Ka shundé o tchavé i sbóra*, (Bulg. *sviria*) *ghelétar, pendé les pe dáke*, (c. Nom.) dès que les enfants entendirent la voix, ils allèrent (et) le dirent à leur m. *Mi dái marghiás man*, (c) ma m. m'a frappé. *I dái penghiás, mo rakló, so kerés?* (c) la m. dit, mon enfant, que fais-tu? *Léskeri dái penghiás, astár les*, (c) sa m. dit, prends-le. *Penghiás, pe dátar tchoryál*, (c) il dit, à l'insu de sa m.

DAIORÍ, f. dim. de *dái*, Petite-mère. GM. μανίτζα, μητερίτζα. Tr. اناجق *anadjyk*, p. mère—Bchi. On entend souvent ce mot, dans la bouche des enfants. On le rencontre aussi très souvent dans les chansons.

DÁKORO, adj. du gén. *dái*, au sing. Maternel. *O dákoro pral*, le frère de la mère=l'oncle.

DAKÁR, DAKHÁR, TAKÁR, TAKHÁR, TAGHÁR, Roi. Sultan, terme inconnu aux Tch. As. qui se servent du Tr. Pers. *padichah*, monarque—Bchi. Pers. *tadj* corona, diadema regium, تاجدار (*tadjdar*) coronam gestans, rex—This word

has a close ressemblançe to the Armen. word for king, *takavór*, derived from *tak*, crown—Hamlin. comp. خاقان *khatkiar*, re, rex. Gaz Ling. Pers. Skr. t c h a k r a v a t adj. Circular, being in a ring or a circle, wheeled; an emperor. Le Pers. *tadjdar*, et ce mot, ont tous les deux, la signification de rond, discus, et couronne—porteur de la couronne. Skr. t h a k k u r a, m. An idol, a deity, an object of reverence or worship—in Hind. *t'hakur*, the divinity, an idol, a lord, master, chief (among the Rajputs) Pott, vol. 2. p. 306. *O dakár avéla*, le Sultan vient. *Amaró dakár*, notre S. *Ta niglistótar o Dakár andré ko-vesh*, (c) et le roi sortit dans la forêt. *Ta o dakár penghiás, tu, kon isán ?* (c) et le roi dit, toi, qui es-tu ? *Penélas o Hiná dakhár, me, raklés nána teráva*, (c) le r. de l'Inde dit, moi, je n'ai pas de garçon. *Ta shunéla o dakár yekpásharatt*, (c) et le roi entendit à minuit. *O dakár penghiás, avaká latchó kelnó isí*, (c) le roi dit, celui-ci, est un bon musicien. *Léskeri gadji, ghelítar ko dakaréskoro rakló*, (c) son épouse alla chez le garçon du roi. Les Tch. en parlant du Sultan, l'appellent *dakár*, mais dans leurs contes, le terme a la signif. de roi, βασιλεύς.

Dakaránó, adj. de *dakár*. App. au Sultan, royal. *Dakarané tchiflikia* (Tr. *tchiftlik*, métairie—Bchi), les fermes du S. *Dakarané rezá*, les vignes du S. *Dakarané manúsh*, les hommes du S., les employés au palais. *Dakarané tchavé*, les enfants du S. *Dakaranó drom*, chemin royal. *Alótar o dakaranó rakló te dikél pe gadjiá*, (c) l'enfant du roi vint voir sa femme. *Tazghiá(s)* (GM. τάζω, promettere—Som.) *la i rakli lové dakarané, te del la*, (c) la fille lui (à elle) a promis de donner des monnaies royales=forte somme.

Dakarní, f. *dakar(a)ní*. f. du préc. Femme du Sultan, reine. *E dakarniákere tchavé*, (c) les enfants de la reine. *I grasní isás kabní, ta léskeri gadji i dakarní isás kabní*, (c) la jument était grosse, et son épouse (aussi) la reine, était grosse. *Dakarní gadji*, reine. *Yek isí parní, isí amarí dakarní*, (c) l'une est blanche, elle est notre reine. *I dakarní e panghé tchitchákе penghiás*, (c) la reine dit à la chatte boiteuse.

Dakaréskoro, adj. du gén. *dakár*, au sing. Royal. *Me kadjáv ki dakaréskeri bágnia*, (c) moi, j'irai au bain royal. *Me*

kamláv e dakaréskeri rakliá, moi, je prendrai (en mar.) la fille du roi. *Dakaréskoro rakló*, (c) garçon du roi.

DAKARUTNÓ, adj. de *dakár*. Royal. *O dakár khuyazghiás e tchavéskere dadés, léskere pralén ta kerghiá(s) len sarinén pupulénghere dakarutné*, (c) le roi appela le père de l'enfant, ses frères, et il les fit tous, des officiers royaux. *Pupulén-goro*, qui porte des plumes (GM. πούπουλον=α, penne matte—Som.); nom donné aux grands dignitaires de la cour du Sultan, qui anc. portaient des plumes sur leur turban. Ce terme se rencontre souvent dans leurs contes.

DAKARICANÓ, adj. de *dakár*. Royal. *T' anés dúi stromníes* Hel. στρωμνή) *dakaricané, ta te sovás aménghe*, (c) apportes deux lits royaux, pour que nous dormions. *Sar t' uvél adjái shukár látar, ta sar te lel e dakaricanés raklés*? (c) comment devenir encore plus belle qu'elle, et comment prendre (pour mari) le garçon du roi? Dans ce conte, il s'agit de deux filles, amoureuses du garçon du roi.

DAKARIBÉ, m. n. abstr. de *dakár*. Royaume. *O dakár ka shunghiás, daránilotar, pe godiása penghiás, al* (pour *ol*) *kamabárion* [*kamabário(ve)n(a)*] *kamuvél yek baró dakaribé*, (c) le roi en (l')entendant eut peur, et dit, dans sa pensée, ils agrandiront, un grand royaume adviendra.

DAKKHIÁVA, voy. *dukkhiáva*.

DÁLE, f. Mère, voy. *dóle*. On ne rencontre ce nom que sous cette forme. *Le la mánghe, dále, mánghe romní, túke borí*, (ch. am. des Zap.) prends-la pour moi, ô mère, (elle sera) à moi épouse, à toi belle-fille. *So dikés dále*? (id.) que regardes-tu ô mère. Il est fort vieux, et ne s'entend que dans quelques chansons des Nom.

DALUS BORÍ, cor. de *telís borí*, q. v.

DAMÍA, n. f. Prison. H. Pers. دام *dam* m. a net, a snare. Tr.P. دام *dam*, piège, filet, lacet. —Bchi. On appelle *dam* aussi, un enclos, pour y enfermer des animaux. *dâm*, toit. *Damía*, n'est connu que des Nom. *E yekéskoro tchindé o sheró ta e trinén tovdé len ki damía*, (c) ils ont coupé la tête de l'un, et les trois, ils les ont mis en prison. *Kamtovén amén andré ki damía*, (ch.) ils nous mettront dans la prison. *Kerdán kadaiá butí, ta tchivdé tut andré ki damía*, (ch.) tu as fait cette affaire, et on t'a jeté dans la pr.

DAMIÁKORO, adj. du gén. *damía*, au sing. Prisonnier.

DANT, m. Dent. Skr. *danta*, A tooth, the peak of a mountain. Ivory, elephant's tooth. d a n t i n, adj. Toothed, tusked, an elephant. H. دانت *dant*, a tooth, دانتی *dantee*, the tooth of a saw, or other instrument. *Dund*, dens. Honig. vol. 2. p. 388. Hel. ὀ-δοὺς. vieux Al. zant, zand, zan, Lat. dens, Bopp, Gl. Skr. *Penghiás i tchitchái, te dant isí dur, kamaperavés o bar*, (c) dit la chatte, tes dents sont longues, tu feras tomber la pierre. *Panghé-dánténgoro*, qui a les dents cassées. *Kalé dant*, d. noires. *Nána teréla dant pe móste, te tchamukerél*, il n'a pas de dents dans sa bouche, pour macher. *Manushéskere dant*, haricots—lit. les d. de l'homme; en usage chez les Nom. de la haute Bulgarie, voy. aussi *palvalénghere. Peló o dant léskoro*, sa dent est tombée.

DANTÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *dantó*. Mordre. Forme rare, voy. *Dantéláva*, je l'ai entendu une fois d'un Séd. des environs d'Andrinople. *Ta o djukél danghiás les*, et le chien le mordit.

DANTÉLÁVA, Mordre. Ce v. doit être classé avec les v. de la 2 Cl. 4 Conj. Il est irrégulier dans la forme de son part. et de son Aor.; au lieu de *dantelinó*, le part. est *danteldó*, l'Aor., *dantelghióm. Danteléla i ritchini*, l'ours mord. *Dantélghiás man o tchukél*, le chien m'a mordu. *Kamdantelávtut*, je te mordrai. *Danteldó isí o manró*, le pain est mordu. *Dantélghióm les*, je l'ai mordu.

DANTILIPÉ, n. abstr. du v. *danteláva*. Morsure.

DANTARÁVA, v. caus. 1 Cl. 5 Conj. part. *dantardó. Khurdí maki ka danteréla*, petite mouche qui mord,=cousin. v. rare.

DENT, DENTOUN, (As.) Dent. Skr. d a n t i n, toothed, voy. *Dant*.

DAP, voy. *tap*.

DAR, voy. *vudár*. Porte. *Teréla dúi dar*, il a deux portes, terme rare, pr. à quelques Nom.

DAR, n. f. pl. *dará*. Frayeur, peur. H. دار *dar*, s. m. fear, *dura, oo*, adj. terrible, *d'urana*, v. a. To frighten, *d'urawna*, v. a. To frighten, adj. frightful, terrifying, tremendous. *Diniás, pe darátar, pe rakliá léste*, (c) à cause de sa frayeur il lui donna sa fille (en mariage). *Ta liás o lil o veziris, pe darátar khenghiás pes*, (c) et le vizir prit (reçut) la lettre et

à cause de sa fr. il déchargea sur lui-même. *Lisdrála pe darátar*, il tremble de sa fr. *Pe darátar, nána nashél*, il craint de partir. *I raklí katár ki dar, tchínghilitar*, (c) la fille à cause de sa fr., fut coupée (tomba en défaillance). *Liás la i dar*, (c) la fr. la saisit. *Ta ói pe darátar, tovghiás po rakló angàl*, (c) et elle à cause de sa fr. mit son garçon par devant.

DARÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *daranó*. Craindre, Skr. d r î, To tear, to rend, to divide, or pull to pieces, to fear, to dread, d â r u n'a, adj. horrible, terrifick, frightful, fearful, d a r a, fear, terror. H. d'a r n'a, v. n. to fear. Yates Introd. p. 208. Campuz, *darañar*, a. turbar, *daraño*, m. pasmo. *Av* (pour *ov*) *kamélas te sovél lása, so te kerél, darálas*, (c) il désirait (voulait) dormir avec elle, que faire? il avait peur. *E pakéske penghiás, sóstar nán' avés andré ki khef? O pakó penghiás, me, te aváva andré daráva*, (c) il disait au crasseux, pourquoi ne viens-tu pas dans le trou? le crasseux dit, moi, je crains d'(y) entrer. *Tu, ma dar*, (c) ne crains point. *Nána darála yakátar*, il ne craint pas (de) l'œil, (l'ensorcellement). *Me avakléndar nána daráva*, je n'ai pas peur de ça=ces choses. *O grast but daréla*, le cheval a beaucoup de peur (ombrageux). *Daráva te na dantelél man*, je crains qu'il ne me morde. *Daráva katár ko mussós*, j'ai peur du rat. *Katár ko tchor nána darálas*, (c) il n'avait pas peur des voleurs. *O das penghiás, me daráva, nánasti kerá-va asavkí butí*, (c) le Bulgare dit, moi, je crains, je ne peux pas faire une pareille affaire. *Darálas te djal*, (c) il avait peur d'(y)aller.

DARANÓ, part. du v. *daráva*. Peureux, timide. *Daranó isán*, tu es timide. *Darané améndar isás o tchor*, les voleurs étaient plus tim. que nous.

DARAVÁVA, v. caus. du v. *daráva*, 1 Cl. 2 Conj. part. *daravdó*. Faire peur, effrayer. GM. φοβερίζω. *Daravél man*, (ça) me fait peur. GM. μὲ τρομάζει. *Daraváv tut*, je te fais peur. *Daravghián man*, tu m'as intimidé. *Penghiás, te daravél man*, (c) il a dit pour m'intimider. *Durál, daravéla o djuklés*, (c) de loin, il intimide le chien. *Ma daráv e tchavén*, n'intimides pas les enfants.

DARÁNIOVAVA, v. pass. *daraná-uváva*, part. *daráni(ni)lo*. Etre effrayé. Ce v. le plus souvent a la signif. du v. prim. *daráva*, avoir peur. *But darániliom*, j'ai une grande peur. *Ov daránilotar, ta nashtó*, il eut peur, et partit. *Darániletar, ta penénas, pinravén o vudará*, (c) ils se sont effr. et disaient: ouvrez les portes. *I raklí daránili, pelí, suttítar*, (c) la fille a eu peur elle se coucha, elle s'endormit. *Isás andré ki bágnia o veziris*, (Tr. وزير *vezir*) *ka shunghiás, daránilotar*, (c) dans le bain, était (se trouvait) le vizir, dès qu'il entendit, il a eu peur. *I romní daránilitar ufkinítar* (*ukkhini*) *nashtí*, (c) la femme s'effr. (et) elle se leva (et) partit.

DARÁV, DARÍV, s. m. Grenade, Skr. d â r a v a, adj. Wooden, made of wood, d â r u, wood, timber tree, d r u, arbor—Zend d r v a ê n a, adj. (von d r u,) venant d'un arbre, ligneus. V. Sade. Brockh. p. 371. H. دارم *dar'im*, s. m. A pomegranate, (Punica Granatum), As. Res. vol. 2. p. 129. Hel. δρῦς, δρυμός, voy. *duruvlí*. *Avaká bersh but darivá ulinétar*, cette année les grenades ont été abondantes. *O po* (GM. πιὸ) *latché darivá, uvéna ki Smírni*, les meilleures gr. croissent (γίνονται) à Smyrne.

DARAVÍN, f, Grenadier. *Sutlé daravinà*, gr. aigres.

DURUVLÍ, f. Fifre. Tr. دودك *duduk*, fifre—Bchi, voy. *daráv*, grenade: adj. Tch. *duruv(a)ló, duruv(a)lí*, f. (Skr. d r u, arbor) fait de bois, ligneus. *Antonéskoro tchavó, kelála duruvlí*, l'enfant d'Antoine, joue du fifre. *André ki duyénia* (Tr. *dukián*) *kelála i duruvlí*, dans les tavernes il joue du f. *Uryésa sannó gadoró, ta penés ka teráva balvaliá, ta na dikésa te pinré, ka isí sar duruvliá* (ch. am.) tu mets une chemisette fine, et tu dis que j'ai de l'air (plur,) (GM. ἔχει ἀέρα, avoir des attraits) et tu ne vois pas tes pieds, qui sont comme des fifres. voy. *daráv*.

DURUVLIÁKORO, adj. du gén. *duruvlí*, au sing. Joueur du fifre. *Nicóla o duruvliákoro*, Nicolas le j. du fifre.

DAS, m. Bulgare, voy. p. 25. au pl. *Dashái, Dashá, Dasá*. Δάξ, δακός, habitant de la Dacie. Δακικὸς, Dacicus. H. داس *das*, s. m. A male slave. *T' astaryhiás e Dasés* (acc.) *ta pushliás e Dasés*, (c) et il saisi le B. et il demanda le B. *Andó les Yalovúte, e Dasésa*, (c) (pron, quelquefois *Dasàsa*) ils l'ame-

nèrent à Yálova (vil. au bord de la mer de Marmara) avec le B. Plus. Nom. Mus. appellent *Das* non seulement les B. mais aussi les Valaques, les Russes, et quelquefois les Grecs. *Dikéla k'alótar yek Das*, (c) il voit qu'un B. est venu. *Ta penghiás o dakár e Daséske*, (c) et le roi dit au B.

DASANÓ, adj. de *Das*. *Dasanó gav*, village Bulgare.

DASNÍ, DAS(A)NÍ. Femme Bulgare.

DASNIORÍ, dim. du *dasní*, Jeune femme B.

DASORÓ, dim. du *Das*, jeune B. GM. Βουλγαράκι.

DASICANÓ, adj. du *Das*, App. aux Bulgares, Βουλγαρικός. *Dasicaní tchip*, langue B. *Dasicanés*, (adv.) à la manière des B. *Dasicanés vrakerés*? parles-tu B.? *Katár ko dasikané*, (c) des B., ἀπὸ τοὺς Βουλγάρους; l'adj. pour le subst.

DASÉSKORO, adj. du gén. *Das*, au sing. *Tchindé lénghere sheré ta e Daséngher*e (plur.) *saránta djené*, (ch.) ils coupèrent leur tête, et quarante personnes Bulg.

DAT, DAD, m. Père. Skr. tâta, adj. Venerable, reverend, respectable, n. m. A father, tâtagu, adj. Venerable. H. تت *tat*, s. m. father. Hot, warm, et دادا *dāda*, s. m. Paternal grand father, elder brother, *dadee*, paternal grand mother, Pukkhto, *dâdâ*, ind. a term of affectionate address, to a father or elder brother, dear father, dear brother. Bellew's Dict. 1867. Bulg. *diedo*, wife's father, M. Dict. *Tat*, père. Vail. p. 481. Tr. *dai*, oncle maternel, دادا *dâdâ*, s. p. bonne d'enfants—Bchi. Slav. *died'* πάππος, τέττας, Oec. Vol. 2. p. 116. et *diádia*, id. *So atchésa dáde*? (voc.) *kamamurdarén amén o gadjé*, (ch. Nom.) pourquoi restes-tu ô père? les étrangers nous assassineront. *O dat ta i dái*, (c) le p. et la mère. *Tàkhiára ràno, o rakló gheló pe dadéste*, (c) le lendemain de bonne heure, le garçon alla chez son p. *T' o trin pral pe dadésa*, (c) et les trois frères avec leur p. *Dáde de man to kalpáki*, (Tr. *kalpák*) *te kelár*, (ch.) ô p. donnes-moi ton bonnet à jouer. *Sar isánas tu, isás mo dat o Alefódas*, (n. pr.) (ch. Nom.) comme tu étais, était aussi mon p. Alefòdas=du même rang. *Te ghédav manghin, te djav me dadéste ta mi diáte*, (pour *daiáte*) (ch. Nom.) à ramasser des richesses, et (ensuite) aller chez mon p. et chez ma mère. *Léskoro dad beshéla amaré gavéste*, son p. est

assis (demeure) dans notre village. *Atchilótar sari i ratt pe dadésa*, il resta toute la nuit avec son père. *Mulótar mo dad*, mon p. est mort. *Dulévela* (GM. δουλεύω) *pe dadéske*, elle travaille pour son p. *I raklí ruvnítar pe dadéske, pe pralésk*e, (c) la fille pleura pour son p., pour son frère. *Pushliás léskoro dat, tchinghián lákori kori?* (c) son p. demanda, as-tu coupé son cou? *Na terés daiá dadés? Na teráva*, (c) n'as-tu pas (une) mère (un) p.? (rép.) je n'en ai pas. *E tchordiákoro dat ta e yavér e rakliéngoro dat*, (c) le p. de la belle et les p. des autres filles. *Liás dadéskoro khandó*, (c) il prit l'épée du p.=épée paternelle.

DADORÓ, dim. de *dat*. Tr. بابا جق *babadjik*. GM. πατεράκης. *Amán* (Tr. امان *âmân*) *mi daiorí, amán mo dadoró*, (c) de grâce ma mère, de grâce mon p. *Nána manga'* (pour *mangáva-mangá(v)a-mangá'*) *dadoró, te djav me temoréste*, (ch. Nom.) je ne veux pas ô p. aller chez mon peuple, (chez les miens).

DÁDO, (As.) Mère, voy. *dái*.

DÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *dinó*. Donner. Skr. d â, To give, to present, d â k a, m. A donnor, one who makes presents, especially to Brahmans—Dare—Wg. H. دینا *dena* v. a To give, to grant, to yield. دین لین *den len*, s. m. (properly *dena* and *lena*). Pecuniary transactions upon interest debts and credits. Tr. *alish verish*, commerce, négoce—Bchi. GM. λῃστοδοσία. Zend, *dâ*, dare, V. Sade. Broeckh. p. 368. *dâta* datus, creatus, positus, id. p. 369. Skr. d â n a, a gift, a donation, d â n u, a giver, a donor. Hel. δίδωμι, Lat. dare, Slav. *dayú, dayáme*, donation. Ce v. a pl. significations. « Donner. » *O manúsh penghiás, dav la, de man yek lovó te dav la*, (c) l'homme dit je la donne, (je la vends), donnes-moi une monnaie, (piastre) et je la donne. *Den yek scamní*, donnez un tabouret (GM. σκαμνί(ον)). *Den lové*, donnez des monnaies= payez. *Do les akavká tovél*, (c) donnes-lui cette hache. *Do les o kisiá te djal péske*, (c) donnes-lui les bourses qu'il s'en aille. *do* imper. pour *de*, voy. *Lâva*. *Tu nána dinár man*, (Nom.) tu ne m'as pas donné. *Kaddva, kamdáva, kamaddáva*, Fut. *I Elíf* (n. pr.) *diniás les mánde*, (c) Elif me l'a donné. *Ta diniás les ko dakár*, (c) et il le donna au roi. *Ta ói nána*

diniás pes, ko vast, (c) et elle ne se donna pas, à (leurs) mains. *Den trin poliá ko kaliardó,* (c) donnez trois pièces d'or au café. *De man ti tchení,* (c) donnes-moi ta boucle. *Te dav la ko dakaréskoro rakló.* (c) que je la donne (vende) au garçon du roi. *Dinióm les desh panliá, (banliá) t' alióm,* (c) je lui ai donné dix bourses, et je suis venu. *I raklí penghiás; me, nána dav les túte,* (c) la fille dit ; moi, je ne te le donne pas. *Diniás la ta yek búrnek poliá,* (c) il lui (à elle) donna et une poignée de monnaies d'or. *Ko pandj divés, délas les, po* (GM. Hel. ἀπὸ) *besh lové,* (c) chaque cinq jours, il lui donnait cinq monnaies. *O dakár pushliás, so kamés te dav tut?* (c) le roi demanda, que veux-tu que je te donne? « Se mettre en colère, être fâché »—*Dinó isí mándja,* il est fâché avec moi= contre moi. *Diniás pes lása,* (c) il querella avec elle (s'est brouillé). «Prendre. » *Diniás la i dái pi rakliá, ta tchumídiniás la,* (c) la mère prit sa fille, et la baisa (après une longue absence). « Tomber. » *Kórkoro isás o rakló, ta diniás pes ki phuv,* (c) le garçon était seul, et il tomba par terre. *Sanní kukkudí diniás,* une grêle fine est tombée. *Ki tchidiní de,* tombes sur(ton)genou. Hel. γονυπετέω. « Frapper, se battre. » *Diné pes o dúi pral,* les deux frères se sont battus. *Avaká manúsh diniás tchuriása pe práles,* cet homme a frappé avec le couteau son frère. *Ta e donén dinó len,* et les deux il les a frappé (blessé). *Kása dinián tut?* avec qui t'-es-tu battu? *Ta djin abór dénas pes,* (c) et tant ils se querèllent. *Dinó les pudinésa,* il l'a fr. avec le fusil. *Niglistó, gheló ko ávi,* (Tr. او *av*) *te del tchiriklén,* (c) il sortit, alla à la chasse, pour tuer des oiseaux. *Sóstar dinián man?* (c) pourquoi m'as-tu frappé? *Ta diniás andré lénde,* (c) et il frappa au milieu d'eux, (inter eos). *Gheló pashé lénde, ta penghiás so déna tumén?* (c) il alla auprès d'eux, et dit pourquoi vous battez-vous? *Kon déla o vudár?* qui frappe à la porte? « Mettre, placer. » *Ta sar ka linás o gonó, te del les pe duméste,* (c. Nom.) et dès qu'il (comme qu'il) prit le sac, pour le mettre sur son dos. *Ta dinás pe pral pe duméste, ta andás les pashé pe gavéste, arattí,* (id.) et il mit son frère sur son dos, et il l'apporta près de son village, pendant la nuit. « Entrer » *Te dav andré,* pour que j'entre. *Pinravghióm o vudár, ta di-*

nióm andré, j'ai ouvert la porte, et je suis entré dedans. Ordin. on dit, *djav andré*. « Couper, mettre à mort. » *Djan, den léskeri korí*, (c) allez, coupez son cou, (gorge). *Ta ghelétar te den léskeri kori*, (c) et ils allèrent couper son cou. *Den e kaléskeri korí*, (c) coupez le cou du nègre. *To desh-u-yek divés t'av áva, den mi korí*, (c) si je viens en 11 jours, coupez mon cou. « Pleuvoir. » *Déla, ta kamkerél but tchik*, il pleut, et il fera beaucoup de boue. *Kamadél ko kendís*, (Tr. ایکندی *ikindi*) il pleuvra dans l'après midi. Comp. Skr. u n d. To wet, to moisten, to be or become wet, u d a, water. « Verser. » *Áspa diné me yaká*, (ch. Nom.) mes yeux versèrent des larmes. « Souffler. » *Déla o dúkhos*, le vent souffle. « Parler. » *Kánek djenó andrál nána dĕla*, (c) (aucune) personne ne parle du dedans. *Ta ói nána délas andrál*, (c) et elle ne parlait pas du dedans. Par quelques Nom. la 3 pers. de l'Aor. *dinás*, est prononcé *das*. *O kivró donén bakritchén das, ta yek bov mandó das, saránda mètra* (μέτρα) *mol das, ta saránta pariá panialí das*, (paroles tirées d'un conte Nom. où on décrit les préparatifs d'une noce) le parrain donna deux agneaux, et il donna une fournée de pain, il donna quarante mesures de vin, et quarante ocques de raki.

Diniaráva, v. caus. 1 Cl. 4 Conj. part. *diniardó*, (*dinó*, part. du v. *dáva*). Faire donner, f. couper. *Ov dĭniarghiás léskeri korí*, (c) il fit couper son cou. On a vu à l'art. *dáva*, que ce v. signifie souvent, couper.

Davári, n. m. Cheval, animal. Tr. ڈھوار *dhavar*, s. Animaux domestiques, bestiaux, bêtes de somme—Bchi. *T' ukliás e davarién*, montons les chevaux. *Ta unghĭní ghelítar, ta dinás o desh kisíes lové ta domén davarién*, (c. Nom.) et elle se leva, alla, et donna les dix bourses de monnaies et deux chevaux. Terme pr. aux Nom.

Dekáfti, f. Grande lime des forg. Nom.

Deniló, dinĭló, dilinó, adj. Fou. GM. λωλὸς, ζουρλὸς, παλαιὸς. Pazzo, goffo—Som. Skr. d ĭ, To waste, to decay. d ĭ n a, poor, distressed, frightened, timid—Perturbatus, tristis, Bopp, Glos. Skr.—Tr. دلی *delí*, adj. Fou, insensé, extravagant, *deliyâne*, adv. Comme un fou, en fou, témérairement, —Bchi. Ce terme pourrait être aussi le part. du v. *diniovava*

part. *dín[ni]lo,* être frappé, (par Dieu), selon les idées du peuple de la Turquie,—insensé. Campuz, *dinillo,* f. *lli,* tonto, tonta, ignorante. *Méya nána djanáva, sar diniló piráva,* (c) moi aussi je ne sais pas, je marche comme un fou. *Lákoro gadjó sar deniló ulinótar,* (c) son mari devint comme un f. *So kamkerás avaklé denílésa?* que ferons-nous avec ce f.? *Diniló te isán, kapandáv tut,* si tu es f. je te lierai. *Dinílí romní,* femme f. *Diniló tchavó,* enfant f. *I dinílí nánai keré,* (c. Nom.) la folle n'est pas dans la maison. *Sar deniló ulinótar e rakliáke,* il devint comme f. (d'amour) pour la fille. *Lákoro gadjó ka dikliás la, sar diniló ulinótar,* (c) son mari qui la vit, devint comme un f. *O tchavó e tcháke deniló isí,* (ch. Nom.) l'enfant est f. pour la fille. *So rovés dilinéya* (voc.)? pourquoi pleures-tu ô imbecille?

Denílíovava, v. pass. *deniló-uváva,* part. *denílí[ni]lo.* Devenir fou. GM. τρελλαίνομαι, impazzire—Som. *Demíliovav t'ike,* (ch. am.) je deviens fou (d'amour) pour toi. *Dikliás la lákoro gadjó mamúi, ta denílilotar,* (c) son mari la vit vis-à-vis, et devint f.

Denilipé, n. abstr. de l'adj. *deniló,* Folie. *Denilipé terésa,* tu as de la f. L'aliénation mentale est extr. rare chez les Tch.

Def, (As.) Fil, voy. *tav.* H. This letter (b) in the middle or end of a word, is often changed into ف *f,* or و vav, as تاف *taf,* for تاب *tab.*

Devryál, devruál, daráv, f. Mer. H. Pers. دریا *durya,* m. The sea, a river, the waters—Pers. *derya,* coll. *deryab,* mare, flumen magnum, et *gen,* flumen. Pukkhto, *daryáb.* m. River, sea, *daryabi,* adj. aquatic, of the sea.—Bellew's Dict. 1867. *Deryá* est bien connu par tous les gens du pays qui parlent la langue Tr. *dèrïa,* s. p. grand fleuve, mer. *derialu,* adj. Tr. maritime, de mer—Bchi. De ce dernier terme dérive prob. le Tch. *devryál. Barí devryál,* grande m. Ce terme est rare dans la bouche des Tch. qui ne voyagent presque jamais par mer. *Nikavghiás la avrí katár ki devryál,* (c) il la fit sortir de la mer.

Devryalákoro, deryavákoro, adj. du gén. *devryál, deryáv,* au sing. Marin, θαλάσσιος. *Devryalákoro manúsh,* homme de m. *Devryalákoro paní,* eau de m. *Naklótar yek devryalákoro,* un marin passa, (par là).

DERYAVÁKORO PIRDÓ. Ce qui marche en mer, navire, embarcation. Terme usité par les Tch. des bords du Danube. *pirdó*, part. du v. *piráva*, marcher, voy. *beró*.

DERYAVÁKERE LALÁSKA, lit. les parties génitales de la mer, coquilles, conques, usité par les Tch. du Danube.

DERYAVÁKORO PANGHIARDÓ, m. Crabe, écrevisse de mer. On trouvera à l'art. *panghiardó*, que ce terme s'applique aussi à la charrue par les Nom. Pour éviter la conf. on ajoute l'adj. *deryavákoro*, voy. *karavidiní*.

DERYAVÁKERI ASTARDÍ, f. L'échelle de la mer. Prop. aux Tch. du Danube. *Astardí*, est le part. f. d'*astaráva*, tenir, prendre.

DESH, Dix, voy. les Nombres, p. 75.

DESTÓ, m. Manche. H. Pers. دستہ *dustu*, s. m. A. handle, a pestle, (دست *dust*, hand; cubit). *Panghótar e farkyákoro destó*, le m. de la faulx se brisa. *Pangótar e toveréskoro destó*, le m. de la hache se brisa; terme rare.

DEVÉL, m. Dieu, ciel. Skr. d e v a, m. A deity, a god, a king in poetical language, d a i v a, adj. of, or relating to divinity or a deity, divine, celestial—Zend, *daêva*, m. mauvais génie. V. Sade. Broeckh, p. 367. H. دیو دیوا *dew, dewa*, God. Hel. δτος, Θεὸς, Deus, etc. H. *du,ee*, s. m. The deity, *du,ee mara*, adj. Struck by the deity, accursed, *debee* f. (Skr. d e v i). The hindoo goddess. دیول *dewul*, m. (d e w â l a y a) A temple where idols are worshipped, a temple, a pagoda. Campuz—*Debel*, m. Dios. Pouqueville se trompe en disant : « Ils n'ont dans les ghiftas (?) (qui est leur idiôme particulier) aucun terme propre pour exprimer le nom de Dieu. Voy. de la Grèce, vol. 1. p. 364. *Penghiás lènghe o rakló, atchén Devlésa, ol pendé, dja Devlésa*, (c) le garçon leur dit, restez avec Dieu, et ils dirent, (répondirent) vas avec Dieu. *Diniá(s) len o Devél yek tchavés*, (c) Dieu leur donna un enfant. *E Devléskoro lávésа, me rakléske, tumaré peniá kamáma*, (c) avec la parole (bénédiction) de Dieu, je veux votre sœur, pour (épouse de) mon garçon. *Ta darálas latár ko Devél*, et il craignait D. (ἀπὸ τὸν Θεόν, Tr. *allahdan*, (abl.) de D. *Atch Devlésa*, restes-tu avec Dieu. Salut. très com. parmi tous les Tch. *Anglál to Devél*, en présence de Dieu. *Dja Devlésa*,

vas avec D. Salut. aux pers. partant. *Dévla mo*, (voc.) ô mon D. *Te djas to phuró Devél, te kerâs duá*, (Nom.) (Tr. دعا *dou'a*) allons au vieux Dieu pour (lui) faire des prières. L'épithète, vieux, est très souvent donnée à Dieu par les Zapáris. « Ciel » *O devél terála but tcherghenïá akakhiá ratt*, le ciel a beaucoup d'astres cette nuit. *Te ïsás o Devél shuzó*, si le ciel était pur (serein). *Ta lákoro mûï opré ko devél*, (c) et sa figure sur (vers) le ciel. *Ka dïkésas man t' asásas, asánas o tcherghenïá opré ko devél*, (ch.) lorsque tu me regardais, et tu riais, les astres riaient dans le ciel. *Loshánioul o devél, t' asál i phuv* (ch. am.) le ciel se réjouit, et la terre rit. « Dos » *Devlésa sov*, dors sur (avec) ton dos. *Nánastí sováva opré me devléste*, je n'ai pas pu dormir sur mon dos. *Pelióm opré me devléste*, je suis tombé sur mon dos. Sign. connue des Nom. mais plus en usage parmi les Séd.

Devloró, dim. de *Dévél*. Petit Dieu,=*Devél*. *Te molisarás e baré Devlorés*, (ch.) à prier le grand Dieu. *Penghiás: atchén Devlésa, djan Devlorésa*, (c) il dit: restez avec Dieu, allez avec le p. Dieu. pl. pr. aux Nom.

Del, (Nom.) de(v)él, del, rare chez les Séd. Bien qu'ils rejettent le *v* comme les Nom. pourtant ils aiment à le prononcer dans ce mot. *Dísilotar o Del*, D. a fait jour; imité du GM. ἐξημέρωσεν ὁ Θεός, il fait jour. *T' arakél, te dikél o Del*, que D. (te) garde et (te) voie. Salut. ordinaire des Nom. aux personnes partant.

Dev(e)léskoro, adj. du gén. *Devél*, au sing. Divin. *Te djan péské ki Devléskeri armán, ta dji otiaríng*, qu'ils s'en aillent à la malédiction de Dieu, et encore au delà.

Devlicanó, adj. de *devél*. *Devlicanó manúsh,—aní romní*, homme, femme de Dieu. Cet adj. comme le préc. est rare dans la bouche des Tch. *To devlicanó oghí*, (ch. am.) ton cœur divin. *Per devlicanés*, tombes sur ton dos, voy. *Devél*,

Dibé, n. abstr. du v. *dáva*, Don. Ce terme est fort rare. *Yek devléskoro dibé*, un don de Dieu. Il se trouve dans les noms comp., *tchumídibé*, baiser,=action de baiser, *tchungardibé*, crachat. On se sert du Tr. *bakhsish*.

Di, (As.) Village, Pers. دى (*di*) Pagus, vicus, (opp. شهر *shehr*) دیه (*diie*) id.-inde *diyeban*, tribunus, et præfectus pagi.—Vul.

H. Pers. *deeh*, (from *de*) a haunt, a place, a dwelling, a village. voy. *Gav*.

Dikáva, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *dikló*, Voir. Skr. d r i s h, To see,—Videre, conspicere—Wg. d r i s h, adj. A seer, a looker. Wise, possessed of knowledge, H. دیکھنا *dek,hna*, v. a. to see, *deek,hna*, v. n. To look, comp. d i s', to show, to exhibit, to explain, or make intelligible. Campuz, *dicar*, a. ver, percibir con la vista. Pron. par quelques Nom. *dikháva* et *diáva*. *Penghiás o rakló*: *éla*, (GM. ἔλα) *dáde te dikés mo kχer*, (c) le garçon dit: viens, ô père voir ma maison. *Me kadjáv te dikáv la*, (c) moi, j'irai la voir. *Ta e raklés dikliás, sukàr ási*, (c) et il vit (que) le garçon était joli. *Te djas te dikás. Ghelé te dikén, diklé andré ki khaníng*, (c) allons voir. Ils allèrent voir, ils regardèrent dans le puits. *Dikén kon isí*, voyez qui est. *Me nána dikáva*, moi, je ne vois pas. *Dik*, prends garde. Tr. باق *bak*, GM. κύτταζε. *Dik angár*, prends garde au charbon (qu'on n'en vole pas). *Diklióm me sunnéste*, (c) j'ai vu dans mon songe. *So dikés mo tchavoró*? (ch.) que regardes-tu mon enfant? *Ta dikliá(s) la lákoro rom*, (c) et son mari la vit. *Dikéla saránta túmbes manghín*, (c. Nom.) il voit quarante monceaux de richesses. *Ta nána dikélas les o rom*, (c) et le Tch. ne le voyait pas. *Ta dikliás les léskoro o dat*, (c) et son père le vit. *Ta ghelé o raklé te dikén, so isí*, (c) et les garçons allèrent voir, ce que c'était, τί εἶναι. *Dikliás o rakló, ka i raklí isás tchordí*, (c) le garçon vit, que la fille était jolie. *Dik man*, (ch. am.) regardes-moi. *Diklióm as tut*, (Aor. 2) je t'avais vu. *Tu dikliánas* (Aor. 2) *man, me na diklióm tut*, tu m'avais vu, moi, je ne te vis pas. « Tacher, faire des efforts. » *Dikénas léskoro grast t' astarén, nán' astárghiol o grast*, (c) ils tachaient de saisir son cheval, on ne put saisir le cheval. GM. δὲν ἐπιάνετο. « Soigner. » *Kon yatrós* (ἰατρὸς) *dikél les*? quel médecin le soigne? *Latchés dikliás po pral*, il a bien soigné son frère. *Dikéna léngoro dat*, ils soignent leur père. GM. κυττάζω. Tr. بمق *bakmaq*, regarder, faire attention à....Bchi. *Me raklés te dikén les*, (c) que vous soigniez mon garçon. « Montrer » *Le mo koró ta dik me gadjéste* (c) prends mon bracelet et montres (le) à mon mari? Signif. rare. H. دکھانا *dik,hana*, v. a. To shew.

DIKIOVAVA, v. pass. *dikló-uváva*, part. *díki(ni)lo*. Etre vu, apparaître. GM. φαίνομαι. *Díkilotar léskoro vul*, son cul est paru. *Ta díkinile* (part. intègre) *mánde sar tchor, ta me lióm yavér drom*, et ils me sont apparus comme (des) voleurs, et j'ai pris un autre chemin. *Ma díkiov*, ne te montres pas. GM. μὴ φαίνεσαι. *But far díkiol ka nánai latchó*, plusieurs fois il paraît que ce n'est pas bon. *Díkiolas sar muló*, il paraissait comme mort. *Díkiovés adjái ternó*, (c) tu parais encore jeune. *Ka ugliéla ki sinía*, (Tr. سینی *sini*) *na díkiol*, (c) (celui) qui monte sur la table, ne se voit pas. GM. δὲν φαίνεται.

DIKÍLNI MAN. *Avakiá díkilni man*, ça m'a paru ainsi : entendu d'un Nom. pour *díklinili, díkinili*. *Léskeri gadji dikliás naklítar i óra, ta na díkilnilótar*, (c) son épouse vit (que) l'heure était passée, et on ne l'appercevait pas.

DIKHÁVA, voy. *dikáva*.

DIKINÓ, adj. part. de *dikáva*? Debout, ὄρθιος,=ce qui est apparent. Ce terme pourrait être part. de *díkáva diknó, dikínó*, comme *kelnó* de *keláva*. *Dikinés* (adv.) *tovdás les*, (c. Nom.) il le plaça debout. *Dikinés térghiov anglé mánde*, tiens-toi d. devant moi. *Ma per ki puv, térghiov dikinés*, ne tombes pas sur la terre (par t.) tiens-toi d. *Dikinó araklióm les*, je l'ai trouvé d.

DÍKIKO, adj. Debout, erect, même signif. que *dikinó*, *n* changé en *k*, propre aux Séd. *Díkiko isás*, il était debout.

DIKIBÉ, m. nom. abstr. du v. *díkáva*. Vue, œillade. *Khília ghrósha déna ko yek dikibé*, (c) mille piastres ils donnent (on donne) pour une œillade, (pour la voir une seule fois).

DIKLÓ, m. Lanterne, fanal, part. du v. *dikáva*. *An mánghe o díkló, sostár isí arattí*, apportes-moi la l., car il fait nuit.

DIKLÓ, m. Mouchoir, que la pl. des Tch. portent autour de leur coiffure. Prob. un part. de *dikáva* qui se voit, qui se montre. Plusieurs disent *koznó*, voy. ce mot. Plus pr. aux Séd.

DIKLIARDÓ, m. part. du v. *dikliaráva*, 1 Cl. 4 Conj. Ce qui fait voir, miroir. *O raklo atchiló kórkoro, ta díkálas pes ko dikliardó*, (c) le garçon resta seul, et se regardait (voyait) dans le miroir.

Dimì, dimìs, m. f. Pantalon. GM. μίτος, trame, fil de la trame, δίμιτον, espèce de drap grossier fabriqué par les pauvres; très connu de tous les Grecs; lit. ayant deux fils. Presque tous les habits des Tch. ont des noms Grecs. « Italianisch *dimito*, Ascoli Zig. p. 10; il se trompe. Campuz, *demia*, f. media, calzado de punto para cubrir el pie y la pierna. *An mi dimiá*, apportes mon pantalon. *Dimí isí bughló*, le p. est large. *Neví dímis*, p. neuf. *Phuraní dimís*, p. vieux. *Parávghilotar léskoro dimí*, son p. a été déchiré. voy. *sostèn*.

Dimialó, adj. de *dimi*. Qui porte des pantalons, braccatus.

Díngla, f. Sangle. GM. νίγλα, λωρίον. Ligula, nigla, parva fascia. Dingla dérive de νίγλα. *Ta desh-u-dúi díngles*, (ch. Nom.) et douze sangles. Pott, vol. 2. p. 60. *andigla*, f. girth.

Dip, (As.) Betterave. Il est probable, que ce terme a de l'affinité avec le Skr. d î p a, et d î p a k a, making luminous or beautiful, et nom de plusieurs plantes.

Ditchüne, (As.) Etranger, le *perghúl* des Tch. Roum. Ce terme, dont l'étym. n'est pas claire, pourrait avoir de l'affinité avec le Skr. d a k s'i n'a. adj. Candid, sincere. South, southern, dependant, subject. H. دچھن *duchch,hin*, the south. Comp. Ar. غرب *gharaba*. Procul abiit, *gharabi*, occidentalis, *gharib*, peregrinus—Freyt. Presque tous les étrangers que les Tch. As. rencontrent dans leurs émigrations, viennent du côté sud de la Syrie. GM. Ἀνατολίται, de l'Asie Mineure.

Dis, f. Pays, province. Skr. d e s'a, a country, a region, whether inhabited, or uninhabited, a part, a portion, d e s'i-ka, a traveller, a stranger, a sojourner. H. دیس *des*, m. country, territory, region, *des tyag*, abandoning one's country, emigration, *desawur*, a foreign country, *desee*, adj., of the same country. Skr. p a r a d e s'a, m. a foreign country, Hel. παρά-δεισος. Par ce terme les Tch. Nom. auxquels il est très familier, désignent une grande étendue de pays. Tr. Ar. *qaçabet*, ville, son acception varie suivant les différentes contrées de l'Orient—Bchi. En Roumélie, kaçaba est une province, très souvent aussi le chef-lieu de la province. Chez les Séd. qui ont presque oublié ce terme, il désigne le plus

souvent, le chef-lieu, où résident les autorités civiles et militaires. Hel. χῶρος, χώρα, voy. Ascoli Zig. p. 142. *Amén kadiá disátar kaniklás*, (Nom.) nous sortirons de ce pays. *Kadiá dis atchóla*, (id.) il demeure dans cette pr., *atchóla* pour *atchéla*. *André ki dis beshéla*, (id.) il demeure dans la p. *Barvalí dis*, riche p. *Latchí dis*, (id.) bon pays. *Te ghelés les ti barí dis* (c. Séd.) apportes-le au grand pays=au chef-lieu du pays.

DISÉ, adv. pour *divesé*, cas loc. voy. *divés*. Pendant le jour, opp. *arattí*. *Disé disé pandél les*, (c) pendant le jour il le liait (l'enfermait). *Disé disé bar kuvanízelas* (GM. κουβαλῶ, porter) transporter), (c) pend. le jour il transportait des pierres. Liebich *deisa*, morgen-2) heut.

DISÉ ARATTÍ, adv. cas loc. Jour et nuit. Skr. d i v â r â t r i, f. day or night, a day and night, Hel. νυχθήμερον. *Karováv túke disé arattí*, (ch. am.) je pleurai pour toi j. et nuit.—Liebich. *diwese te ratti*, Tag und Nacht.

DÍSIOLA, v. imp. 3me pers. au sing. du Prés. de l'Indic. v. pass. *dísiovava*. Devenir jour. GM. ἐξεφώτισε, ἐξημέρωσε, il fait jour. Cor. At. vol. 4. p. 362. Skr. d i v a s a m u k h a, (m u k h a, bouche) Dawn, day break. *Ráno ráno ka dísiolas*, (*dísio[ve]-las*) *djálas i tchiriklí opré ko ruk, ta bashénas gudlés gudlés*, (c) le matin (rép.) dès qu'il faisait jour, la poule allait sur l'arbre, et chantait doucement (rép.). *Akaná dísiola*, maintenant il fait jour. *Kánna kamadísiol*? quand sera-t-il jour? *Kánna dísilo*? quand a-t-il fait jour? *Akaná kamadísiol*, il fera jour à l'instant. *Nashghióm anglé te dísiol*, je suis parti avant qu'il fit jour.—Liebich, *gatter deisirla*, die Morgengegend, Osten; selon les Tch. Roum. *katár dísiola*, d'où il fait jour. *Dísilotar, ráno ráno niglistí e rakliéndja avrí*, (c) il fit jour, de bonne heure, elle sortit avec les filles en dehors. *Ta dísilotar ta ov diavázelas*, (c) (GM. διαβάζω) et le jour pointa, et lui lisait (encore). *I raklí dísilitar ko vesh*, jusqu'à la pointe du jour, la fille était à la forêt (ἐξημερώθη εἰς τὸ δάσος). *Dísilo*, part., *dísi[ni]lo*. Pott, vol. 1. p. 427. « Dizzola Rati na duschol niso. Des Nachts werd's dunkel, eig. Noctu nihil quidquam cernitur. » On doit traduire, (il est) nuit, le jour ne paraît pas du tout. GM. εἶναι νύκτα, ἀκόμη δὲν ἐξημέ-

ρωσε. On dirait ici, *ratți isí, nána dísiol adjái.* Chez le même auteur, ordin. si clair dans ses étym. l'article *Teissrila,* Vol. 2. p. 287, frühe, morgen, est très confus.

DISIOIBÉ, n. abstr. du v. pass. imper. *dísiovava.* La pointe du jour. *Ko disioibé, saré o tem nashtétar katár ko biáv,* (c) vers la pointe du jour, tout le monde s'en alla de la noce.

DIVÉS, rarem. GHIVÉS, m. Jour. *Ghivés* est pl. pr. aux Nom. Mus.. Skr. d i v a, s. Heaven, paradise. Sky, atmosphere, a day. d i v a n, m. a day. d i v a s a, a day. d i v â, ind. By day, the day. d i v a s a, rad. d i v, splendere, dies.—Bopp, Glos. Skr. H. دنمان *din-man* (Skr. d i n a). dies, the length of the day. H. دوس *divus,* s. m. a day, Pers. روز *roz,* a day, prob. de r a d j, splendere, Slav. *den'* ἡμέρα, Oec. Vol. 2. p. 97. Lat. dies, diurnus, giorno, journée—radius, raggio. Campuz, *chivel,* m. dia. *Davies,* day—Simson, p. 333. *O divés isí but khurdé,* les journées sont très courtes. *Divés,* ne change pas au pl. *Saró divés,* tous les jours. *Saró o divés,* toute la journée. *But diveséndar,* depuis plus. j. *Trin divés,* trois j. *Ko yek divés,* dans un j. *Yek divés, dúi divés sovéla e rakliása,* (c) un j., deux j., il dort (couche) avec la fille. *Ketí divés?* combien de j.? *Trin divés, ta trin ratțiá sarinén tchinghiá(s) len,* (c) (en) trois j. et (en) trois nuits il les coupa (tua) tous. *Trinén diveséndar o rakló alótar,* (c) après trois j. le garçon vint. *Ko desh-u-yek divés restétar,* (c) en onze j. ils arrivèrent. *Latchó to divés,* bon ton jour=bon j. GM. καλή σου ἡμέρα. *Paraskeví divés,* j. de vendredi, GM. παρασκευή. *Avaká divés ŋasfálilotar, peló, ko trin divés muló,* (ch. Nom.) dans ce j. il tomba malade, il se coucha, en trois j. il mourut. *Katár ko desh-u-pandj divés ta ov ghelótar,* (c. Nom.) après quinze jours qu'il fût parti=15 j. après son départ. *Ta katár ko trin divés, liás o rom trinén graién ta ghelótar andré ko magharás,* (Tr. *maghare*) (c. Nom.) et après trois j. l'homme prit trois chevaux, et alla dans la caverne. *Mo tchavó saré o divés butí kerála,* mon enfant travaille tous les jours. *Beshtótar lása, dji ko triánda eniá divés,* (c) il s'assit (demeura) avec elle, jusqu'à 39 jours. *Isi trin ghivés, dukánili mi bul, ta nasfálili; trin ghivés manró in khalóm,* (c. Nom.) il y a trois jours, que mon derrière me fait

mal, et il est malade: (depuis) trois jours, je n'ai pas mangé du pain.

Diveséskoro, adj. du gén. *divés*, au sing: Journalier, salaire d'une journée de travail. Hel. τὸ ἡμερήσιον, salaire d'un ouvrier. *Abór diveséskere teráva te dav tut*? combien de (salaires) journaliers ai-je à te donner. *So khaín* (Tr. *khain*) *manúsh isán, ta nína djas ki butí, te les to diveséskoro*, quel méchant homme es-tu, et tu ne vas pas au travail, prendre ton sal. j. *Léskoro diveséskoro isás*, (c) c'était son s. j. *Yck parás me diveséskoro ísi*, (c) un para est mon s. j.= je ne gagne qu'un para par jour. On voit par cette citation l'antiquité de ce conte. Aujourd'hui le sal. d'un ouvrier de campagne est de dix piastres=400 paras.

Dis, (As.) Jour. voy. *divés, di(vé)s*.

Disára, ind. De bonne heure. *Naklé khanrík divés, lákere peniá lovizenas la, ta penénas, sóstar nashéla amarí pen ta djála disára disára, pe sherandéste kórkori*? (c) quelques jours passèrent, ses sœurs l'observaient, et disaient, pourquoi notre sœur part-elle et va-t-elle de si bonne heure, à son oreiller (au lit) seule? *Sóstar ghelótar avaká rom pe kχerésté disára disára*? pourquoi cet homme alla-t-il de si bonne heure à sa maison? *Disára aló te sovél péske*, (c) il alla de bonne heure se coucher. *Khinó isómas, disára khalióm manró*, j'étais fatigué, de bonne heure, j'ai mangé du pain. Ce terme me paraît une corruption de *disidra*, cas instrum. (*divés, dis*, jour) comme *rattiása, yavinása*, l's de la dernière syllabe changé en *r*. Comme *rattiása*, qui signifie le moment auquel la nuit finit et le jour commence à pointer, *disára*, signifie la fin du jour, à la nuit tombante, opp. *ráno*, selon la déf. de pl. Tch. Ils ne se trompent jamais, et ils ne se servent de ce terme que pour désigner les premières heures de la nuit. GM. ἑνωρὶς τὸ ἑσπέρας. Pott, vol. 2. p. 311, *diversása*, bei Tage.

Dizía, f. Conseil, divan. Tr. دیزن دیزی *dizi, dizin*, Rangée, file, suite, rang—Bchi. Ce terme n'est rarement entendu que dans quelques contes très vieux. Aujourd'hui les Tch. se servent du mot Tr. *medjlis*, lieu où l'on s'assied, séance,—Bchi. *E diziákere o baré*, les grands du conseil. *O*

baré ka beshêna ki dizía, (ç) les grands qui sont assis au divan.

DIRKÉSTI, (As.) il est à toi. *Tirkó*, tien,-*asti*, il est.

DÓMBOS, DÓBOS, DÓPOS, TÓPOS, Pieu en bois, sur lequel on bat les ustensiles de cuivre. Dans les tentes de quelques Tch. étameurs, il est ordin. en fer. Slav. *Dub'* δρῦς, Oec. vol. 2. p. 111—Bulg. *dab'*, oak, *dubráva*, forest of oak. M. Dict. Pers. دبوس (*dabus*) clava ferrea. H. Pers. *duboos*, m. a club, Ar. clava tudesve metallico capite que fere equites utuntur —Freyt. Le terme me paraît Pers.

DÓLE, f. (nom. et voc.) Mère, ô m. voy. *dále—Dhol*, a barber's drum..... An old man in the language of P'hasingars —As. Res. Vol. 13. p. 267. H. *dolā*, a kind of drum, a wife from an inferior family ; married by a person of rank, who gives a present to her parents—Com. aux Séd. et aux Nom. *Ta peñélas pe dáke, ah dóle mu denilíe*! (ch. am.) et il disait à sa mère, ô ma mère folle. *Kárin isán dóle*? où es-tu ô mère. *Ela dóle*, viens ô mère. *Nashavghióm, mi dóle*, j'ai perdu, ô ma mère. *Kárin isí amarí dóle*? où est notre mère? pour *amarí dái*. Les Nom. pronon. souvent *dále*. *Kâri(n)isí i Anetá*, (n. pr.) *ta te des man la i Anetá, de man dóle i Anetá*; (ch. Nom.) où est l'Aneta ? que tu me la donnes l'Aneta; donnes-moi l'Aneta. *Dóle, akaikiá ratt'yek sunnó di-Klióm*, (c) ô mère, cette nuit j'ai vu un songe. *Penghïás pe dáke, dóle, me ti tchutchí piliom la, te des man ti jam*, (c) il dit à sa mère, ô m. moi, j'ai bu (sucé) ta mamelle, que tu me donnes ta bénédiction. *Pushliás pe dátar, dóle, me dadéskeri buti kamastaráv*? (c) il demanda à sa mère, ô m. prendrai-je (suivrais-je) la profession (travail) de mon père? *Ma de tut mánsa dóle mo, ta méya te pénáv les túke*, (c) ne te fâches pas avec moi ô m., et moi je le dirai à toi. On voit par ces cit. que *dóle*, qui est au cas voc. serait *dol*, au nomin. Les enfants dans les tentes, en parlant à leurs mères, disent *dóle*.

DOMÚK, m. Poing, coup de poing : Tr. يومرق *ïoumrúk*, s. t. poing, *ïoumrouk ourmak*. Donner un coup de poing— Bchi. Plusieurs Tch. ignorent *rupédiní*, coup de poing, soufflet, coup sur la figure. *Yek domúk dav tut*, je te don-

nerai (Prés. pour le Fut.) un c. de p. Hel. γρόνθος, GM. γρόθος. *Diné pes pe domukéndja,* (c) ils se sont battus avec leurs p. *Murdarghiás les yek domukésa,* il l'a tué avec un c. de p.

DORÍ, f. Bande, lien. H. دوڑ *d'or, d'oree,* s. f. String, cord, thread, line. *Pand i dorí,* lies la bande. *Te koriákeri dorí,* la b. de ton cou=cravatte. *Parní dorí,* b. blanche, au pl. *doriá. Barí dorí,* grande b. *Tulí dorí,* grosse b. *Le akaklé polid sar isí e doriása; tiiré t'uvén,* (c) prends ces monnaies d'or, comme elles sont (liées) avec la bande ; qu'elles soient à toi. GM. ἰδικά σου ἄς ἦναι.

DOSHÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *doshló,* Traire, H. دوہنا *dohna.* v. a. To milk (root d u h a, to milk) دوہانا *doohana,* To cause to milk, *d,henoo,* f. A cow, a milch cow—Pers. *dugh',* lac, ex quo butyrum paratum est—Vul. Slav. *doyú,* (ἀμέλγω) Oec. Vol. 2. p. 106; verbe pr. aux Nom. *Dosháva i guruvní,* je trais la vache. *Dja dosh i gurumniá,* vas, trais les vaches. *Kadoshávav e bakré,* je trairai les brebis. Parmi les Séd. on entend le v. *pisháva,* qui est inconnu aux Zapáris et à la plupart des Nom.

DOTÍ KIRI, DRON KIRI, (As.) Casserole. ? Pers. دیگ (*dik*) vas coquinarium, olla—Vul. H. Pers. *deg.* A cauldron, *deg-dan,* a fire-place, a trivet. *deg-chu,* a pot, a small cauldron.

DRAK m. pl, *draká.* Raisin. Skr. d r â k s â, f. a grape, rac. d r â k s, to desire, to wish or long for. Desiderare, cupere. —Wg. H. داکھ *dak,h,* a raisin. Pers. (*tak'*) vitis—Vul. *dakh,* uva vitis viniferæ, grape.—Honig. Vol. 2. p. 418. Hel. τρυξ, lie de vin, τρύγητος, vendange. GM. δραγάτης, garde-vigne. The Bengalese give the sound of *k* to the Skr. k s h, As. Res. Vol. 1. p. 32. Bulg. *drúka,* thorn, bush, M. Dict.—Drêche, marc de l'orge, qui a été employé pour faire de la bière. Lorain, Abr. du Dict. de l'Acad. Fr. Paris 1862.—Campnz, *drakas,* pl. f. uvas. *Kalé draká,* raisins noirs, (rouges). *Katár ko dràká, avaká bersh, kerghióm but mol,* des raisins, cette année, j'ai fait beaucoup de vin. *I rez diniás but dràká,* la vigne donna beaucoup de raisins.

DRAKÉNGORO, adj. du gén. *drak,* au pl. App. aux raisins, σταφυλώδης. *Drakéngoro tan,* endroit plein de raisins (de vignes) GM. σταφυλότοπος.

DREK, (As.) Raisin, voy. *drak*.

DRAB, DRAP, m. pl. *drapá*. Herbe, racine, médicament. Skr. d û r b a, Bent grass, commonly *dûb*, (Panicum Dactylon) H. دوب *doob*, f. name of a grass (Agrostis linearis), Pukkhto, *drab*, name of a grass. (H. *dûb*) Bellew's Dict. 1867. Slav. *trabá*, χόρτος, πόα, Oec. vol. 3, p. 174. Bulg. *trebá*, grass. M. Dict. Russ. *travá*, l'herbe. *But drap ghedinióm*, j'ai cueilli beaucoup d'herbes. *Le túke pandj paréngoro* (Tr. *para*) *drap*, (c) prends pour toi-même, une herbe (de la valeur) de cinq paras. *Drap*, s'appelle aussi toute herbe médicinale. *Biknéla drapá*, il vend des médicaments. *Áide, te djas ko khekím* (Tr. حكيم *hekim*) *te las drap*, (Nom.) vite, allons au médecin, prendre des médicaments. *Na déla latchó drap*, il (le méd.) ne donne pas de bons médicaments, GM. βοτάνι, herbe, médicament.

DRABÉNGORO, adj. du gén. *drab*, au pl. App. aux herbes. Hel. χορτολόγος. *Drabéngheri*, femme qui recueille des herbes, occupation usuelle des vieilles Tch. *Drabéngoro tan*, endroit plein d'herbes, GM. χορταρότοπος.

DROM, m. Chemin, pl. *dromá*. Skr. d r a m, to go, to move, currere, errare—Wg. Ce mot est inconnu à tous les Tch. de l'intérieur de l'Asie Mineure. Au contraire, en Roumélie, tous le connaissent. Le mot me paraît un dérivé du Grec. Anc. et Mod. δρόμος; δρόμος de δρέμω, comm λόγος de λέγω, se rapporte au Skr. d r a m. Quelques Tch. emploient le Bulg. *pyat'*, road, way, route, M. Dict. le μονοπάτι(ον) des Grecs—Campuz *andró*, m. camino—Liebich, *trom*, der Weg. La pronon. de *drom* est partout, la même. *Den len drom*, lit. donnez-les chemin, laissez-les partir. GM. δώσετέ τους δρόμον. *Teráva but drom te keráv*, j'ai beaucoup (de) ch. à faire. *But baró drom isi*, c'est un fort grand ch. *Kalé droméstar ávés?* de quel ch. viens-tu? *Nashavghiás po drom*, (c) il perdit son ch. *Arákliom ko drom shtarén manushén*, j'ai trouvé (rencontré) sur le ch. 4 hommes. *Ka piréla ko drom*, qui marche sur le ch. *Tumaró drom*, votre ch. *Avaklé droméstar*, de ce ch. *Kárin isí o drom?* où est le ch.? *Aklé droméstar kadjáv, penéla o rakló*, (c) de ce ch. j'irai, dit le garçon.

DROMORÓ, dim. de *drom*. Petit chemin. *Latché dromoréste*

arakliás yek phurì romnoriá, (dim. *romnì*) (ch.) sur un bon ch. il a trouvé (rencontré) une vieille femme. *Djav me dromoréste*, je vais dans mon ch.

Dromésкoro, adj. du gén. *drom*, au sing. App. au chemin. *Droméskoro pinró*, (Nom.) pied marcheur=qui ne se fatigue point. *Alétar akaiká ratt droménghere but*, sont venus cette nuit beaucoup de voyageurs. Tr. *yoldji*, Hel. δρομεύς.

Dudúm, m. Gourde, courge. pl. *dudumá*. Skr. d u n d u, m. A name of Vasudéva, a kind of drum. d u n d a m a, m. A sort of drum. A l'appui de cette étymologie, je cite le GM. ταμπουρᾶς, tambura—Som. potiron, de τουμπί(ον) tabour. Ar. طنبور (*thumbur*) Cithara, quæ oblongiore collo, rotundo ventre, fidibus æneis plectro pulsatur—Gol. Freyt. Fr. tabour tambour, It. tamburro—He began to bellow, with the sound of a large drum, called *dundu*. As. Res. Vol. 3. p. 404. *Dudh kushi*, Trichosanthes anguina, espèce de courge. id. Vol. 7. p. 17. H. *d,hund,hka*, s. m. a kind of drum. *d,hund,hkee*, m. a small drum. *Baró dudúm*, grande courge. *Loló dudúm*, c. rouge=potiron. *An mánghe yek dudúm panorí*, (dim. *paní*) apportes-moi une gourde d'eau. H. تومڑا *tomr'a*, m. a hollowed gourd. Skr. t u m v î.—Arm. *tutum*, squash, vegetable marrow.—Hamlin. *Tchíria e duduméndja khalióm*, j'ai mangé des tchiros avec des courges; voy. *tchíros*.

Dúi, Deux, voy. les nombres, p. 75.

Dud. tu, (As.) Mure. H. Ar. توت *toot*, m. a mulberry, Tr. دود *dout*, طوت *thout*, mure—Bchi. *Dut*, *dutín*, mure, murier. Tch. Roum.

Duk, n. f. Douleur. Skr. d u : k h a, Pain, sorrow, application, distress, unhapiness. H. دکھ *dook,h*, Ache, pain, labor, fatigue. *Dook,hana*, v. a. To infliet pain, et *dook,hna*, v. n. To ache, to pain, to smart. *dook,hee*, adj. afflicted, *dookh*, dolor, mal—Honig. Vol. 2. p. 388. Slav. *tugá*, θλῖψις, συνοχή, λύπη.—Oec. vol. 3. p. 187. *Dooka*, sad, (Malay) As. Res. Vol. 4. p. 221.—Arm. *dukhrootian*, r. *doohr*, pain—Hamlin. *Me musiákeri i duk*, la douleur de mon bras. *Nán'aghálilіom i duk*, je n'ai pas compris (senti) la douleur. *Danténgheri duk*, la douleur des dents, lit. la douleur dentale. *Duk teráva*, j'ai de la douleur. GM. πονῶ.

Dukáva, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *dukanó*, Sentir, ou éprouver de la douleur, voy. *duk*. *Dukála man m' oghí*, mon cœur me fait mal. *Me tchutchiá dukána*, mes mamelles me font mal. *Mo sheró dukála*, (Nom.) ma tête me fait mal. Les Séd. ajoutent le pron. pers. après le v. d'après le GM. πονεῖ με, πονεῖ σε. «Aimer.» Les pron. qui suivent le v., sont au dat. 2, en *ke*. *Me dukáv túke, tchirikló mo*, (c) je t'aime, mon oiseau. *Ta but dukálas lęske, léskoro o rashái*, (c) et son maître (d'école), l'aimait beaucoup. *Ov ta e dónghe, yek dukálas*, (c) il aimait, et les deux également, *yek*, un, ἕνα, ὁμοίως. *O dakár terélas yek grasniá, dukálas láke but*, (c) le roi avait une jument, il l'aimait beaucoup. *O rakló penghiás pe dadéske, e rakliáke ka dukála*, (c) le garçon dit à son père, qu'il aimait la fille. *Duk e Devléske*, aimes Dieu. *O rashái, e raklésko but dukálas*, (c) le maître (d'école), aimait beaucoup le garçon. *Léskeri dái isás tchordí, dukálas láke yek khódjas*, (c) (Tr. خواجه *khodja*, docteur, savant—Bchi) sa mère était jolie, (et) un khòdja était amoureux d'elle. *Ta dukálas Elifnáke* (n. pr.) *t' ov*, (c) et lui aussi, aimait Elif. *O kaló dukálas láke*, (c) le nègre était am. d'elle. *Ta o phuró dikélas, káske dukálas*, (c) et le vieillard regardait, (pour voir) laquelle il aimait.

Dukanó, adj. part. du v. *dukáva*. Affectionné, amant, *dukaní*, f. amante. GM. ἐρωμένη. *Trin pral isámas, ta o trin dukané*, (ch.) trois frères nous étions, et les trois s'affectionnaient, GM. καὶ οἱ τρεῖς ἀγαπημένοι. *T' astárdile pes dukanę*, (c. Nom.) et ils se sont pris en affection, = ils sont devenus des amis. *Méya kamláv mi dukaniá*, (c) moi aussi, je prendrai ma bien-aimée. *Putchél katár ki tchar, me dukaniá diklián la*? (c) il demanda à l'herbe, as-tu vu ma bien-aimée? *Teráv yek dukaniá, kadjáv te lav la*, (c) j'ai une maitresse, j'irai la prendre. *Mi dukaní isán*, (c) tu es ma bien-aimée. *I raklí terélas yek dukanés*, (c) la fille avait un amant. *Alótar lákoro dukanó ka manghélas, ta dji ráno, asánas, dukhkénas, kelénas, bolavénas pes*, (c) l'amant qu'elle cherchait arriva, et jusqu'au matin, ils riaient, ils sautaient, ils dansaient, et ils se contournaient.

Dukaváva, v. caus. du v. *dukáva*, 1 Cl. 2 Conj. part. *du-*

kavdó. Se faire du mal, causer de la douleur. H. دکھانا *dook,-hana*, v. a. To inflict pain. *Pelótar katár ko grast, ta dukavghiás po dumó*, il tomba de cheval, et blessa son dos. *Te uváva me ki phuv, suv, te ukhkiavés la, te dukavél to pinró*, (ch. am.) que je devienne sur (dans) la terre, (une) aiguille, et que tu la foules, et qu'elle cause de la douleur à ton pied.

DUKÁNIOVAVA, v. pass. *dukanó-uváva*, part. *dukáni(ni)lo*. Etre douloureux, aimer. Le v. *dukáva*, n'est rarement employé que dans l'Indic.; pour les autres temps, on se sert ordinair. de ce verbe. *O dumó e grastéskoro dukánilotar*, le dos du cheval est douloureux, πονεῖ. *Dukánile lákeri yaká*, (c) ses (d'elle) yeux sont malades. « Aimer. » *But dukániliom láke*, je l'aimais beaucoup. *Kerghiás belás* (Tr. بلا *bela*) *kerghiás man, ta dukániliom láke*, elle a causé du malheur, elle m'a fait devenir amoureux d'elle. *Ta dukánile péske ovokhiá óra*, (c) et ils se sont amourachés, en ce moment. *O ruvliákoro, dikliás la i rakliá, ta dukánilotar láke*, (c) l'intendant vit la fille, et devint am. d'elle.

DUKANIBÉ, n. abstr. de l'adj. *dukanó*. Affection, amour. *Saré e saraïéskere manúsh, diné po dukanibé ki tchiriklí*, (c) tous les hommes du palais donnèrent leur aff. à la poule. *Dikélas ka terénas djin abór dukanibé ovokláte*, (c) il voyait qu'ils avaient tant d'amour pour elle.

DUKAIBÉ, n. abstr. du v. caus. *dukaváva, duka(v)ibé*, Douleur, amour.

DUKLÓ, adj. du n. *duk*, douleur. Qui souffre, pauvre. Il pourrait aussi, être un part. du v. *dukáva*. *Te avén e baravalé, tchoré duklé*, (c) que les riches, les pauvres (et) les misérables viennent. *So kamakerél i duklí*? que fera la misérable? *Djálas i tchorí léskeri dái i duklí*, (ch. am.) sa mère la pauvre, la m. allait. *Ta peténas o yavér kárghes*, (GM. κάργα) *duklíe kárgha, banghíe*, (voc.) *túke kamanashása amarí oghí ka utchakerása túke*, (c) et les autres pies disaient, ô pie misérable, boiteuse, à cause de toi nous perdrons notre âme (vie) nous qui t'attendons, (car elle ne pouvait pas voler). *Na terél te khal, but duklí isí*, elle n'a pas (de quoi) manger, elle est très m. Ce terme m'a été traduit par un Tch.

Chr., πεντάπορος, usité en Roum. pour πάντῃ ἄπορος, Hel. qui manque de tout. Il est presque toujours uni au mot *tchoró*, pauvre, et s'applique en général aux pauvres veuves. Terme bien connu de tous.

DUKHKIÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *dukhkinó*. Sauter, pron. quelquefois *dakhkiáva*. Je crois qu'on pourrait rapporter ce v. au Skr. k r a m, To go, to walk, to step. It is also active or deponent according to various prefixes and in various senses, as, with a t i, to go over, or beyond, to leap over, to transgress, to pass beyond the bounds of virtue — Gradi incedere—Wg. voy. *niglaváva* et *ukhkiáva*. *Ma dùkhki*, ne sautes pas. *Dukhkinó*, monté, GM. πηδημένος. *Nánasti dukhkiáva*, je ne peux pas sauter. *Dukhkiní grastí*, jument couverte. GM. πεδημένη.

DUKHKÍNIOVAVA, v. pass. *dukhkinó-ávava*, part. *dukhkíni(ni)lo*. Sauter, même sign. que *dukhkiáva*. *Dukhkíniliom katár ko duvár* (Tr. دیوار *divar*) j'ai sauté (du haut) de la muraille. *Anglál mándar dukhkínilotar*, il a sauté au devant moi. *Léskoro sheró dukhkínilotar*, (c. Nom.) sa tête sauta. *Diniás tchik o káló dukhkínilotar o bar, léskere móstar*, (c) le nègre éternua, la pierre sauta de (dedans) sa bouche.

DEKHVITI, DEKHAVTI, (As.) Sauter, voy. *dukhkiáva*.

DÚKHOS, DÚKHÓ, m. Air, vent, ἀήρ. Slav. *duh'*, πνεῦμα, Oec. Vol. 2. p. 113. Bulg. *duh'*, spirit, *duhálo*, bellows, M. Dict. P. Ar. دخان *dukhan*, fumus tabacum, cujus fumus excipitur. *Ma ker dúkhos*, ne fais pas d'air. *Perghián man dúkhos*, tu m'as rempli d'air. *Zorgló dúkho*, vent fort. *Tattó dúkho*, air chaud. *Déla o dúkhos*, l'air (vent) souffle, voy. *Palvál*.

DUMÓ, m. Dos. Skr. d r u m a, m. A tree in general, a tree of Swerga or paradise, comp. Hel. κορμὸς, tronc, souche, GM. κορμόν, corpo—Som. Campuz. *dumé*, m. lomo, parte del espinazo. *Uglistí i tchitchái opré léskere duméste*, (c) la chatte monta sur son dos. *Bangé-dumeskeréya!* (voc.) ô bossu (d. brisé)! *Tovghiás po dumó ki tchérga*, (ch.) il mit son d. dans la tente,=il se présenta. *Bangó dumó*, Lat. gibbus, Hel. κυφός. *Peló opré pe duméste*, il tomba sur son d. *Dinióm les léskere duméste*, je l'ai frappé sur son d. *Baré-duméskoro*, qui a un grand d. *Me duméskoro avadanlíki*, (Tr. *avadanlik*)

la charge de mon dos. *Mo dumó dukála*, (Nom.) mon dos me fait mal. *Térghiovas dumó dumésa*, nous restons dos-à-dos.

Dumoró, dim. de *dumó*. Petit dos, usité dans les chansons. *To dumoró, mo dumoró*, (ch.) ton p. d., mon p. d.

Dur, adj. et adv. Long, loin. Skr. d û r a, adj. Distant, remote, adj. Far, opp. Widely, deeply—Zend, *dûra*, adj. Distans, remotus. V. Sade Broeckh, p. 370. H. دور *dur*, s. f. distance, adj. Far, distant, remote. Pers. دور (*dur*) adj. remotus, longus, longinquus.—Le Skr. d û r a g a, se rencontre chez les Tch. (As.) voy. *Dürghe*, (As.) *Dur drom*, long chemin. *Dur, dur*, très loin. *Obaró vesh, desh-u-shov dívés dur isás*, (c) la grande montagne, était à 16 jours (de marche) loin. *Dur ghelótar*, il est allé l. *Ma dja djïn ábór dur*, ne vas pas si loin. *Te dant isí dur dur*, (adj.) (c) tes dents sont très longues. *Sihanghiás les yek vesh dur ka dikólas*, (c) il lui montra une montagne qu'on voyait (de) loin.

Duredér, comp. de *dur*, loin.

Dúriovava, v. pass. *dur-uváva*, part. *dúri(ni)lo*. Etre éloigné; Liebich, a la même forme, *durjewáwa*, ich gehe weit, ich verrire mich. *Dúriniletar*, (c) ils se sont éloignés, *dúriletar*, est la forme usuelle.

Duranó, adj. de *dur*. *Duranó gav*, village éloigné.

Duritnó, adj. de *dur*. Long. J'ai rencontré cet adj. dans le conte dit, conte du pont, très connu des Séd. et des Nom. *I duritní purt*, le pont long. Ordinairement on dit *durányó*.

Durániovava, v. pass. *duranó-uvava*, part. *durání(ni)lo*. *Durániletar*, ils se sont éloignés. *Durániló amendar*, (c) il s'est éloigné de nous. GM. ἀπεμακρύνθη ἀπ' ἐμᾶς. *Dúriovavá* et *durániovava*, sont rares dans la bouche des Tch. Lorsqu'ils veulent exprimer l'éloignement, ils disent *dur djav, dur kadjáv*, je vais, j'irai loin.

Durál, abl. de *dur*. De loin. *Durál dikliom les*, je l'ai vu de l. *Térghiovelas durál*, il s'arrêta de l. *Durál daravél*, de l. il effraie. *Dikéla durál, o Mahmúti*, (c) Mahmoud, voyait de l. *Durál alián*? de l. es-tu venu? *Durál katár ko gav*, loin du village.

Duripé, n. abstr. de *dur*. Eloignement, distance. *Abór isí léskoro duripé*? combien (quelle) est sa d.?

Dürghe, (As.) Eloigné. Skr. d û r a g h a, adj. going a far or a long way. Remote (d û r a and ga, what goes). Slav. *dólghii, dólog,* δολιχός, Oec. Vol. 2. p. 104. *Dürghe boili,* haut. Tr. بویلو *boilu,* adj, qui a de la taille—Bchi.

Duyéni, m. Boutique, taverne, Hel. οἰνοπωλεῖον, le καπηλεῖον des Byzantins, bettola—Som. H. Pers. دوکان *dookan,* s. f. A shop, a work-shop. *dookan-dar,* a shop keeper. *Dúkán karná,* to keep shop.—Yates Indrod. p. 211. *Kamadjás ko duyéni e kaléskoro,* (c) nous irons à la taverne du nègre. *Ta o rom, saró o divés, khálas piélas andré ko duyénia,* (c. Nom.) et l'homme, toute la journée, mangeait, buvait dans les tavernes. *Djála pe duyenéste,* (c) il va à sa boutique. *Yek duyéni avghin,* (c) une boutique (où on vend du) miel.

Duyènéskoro, adj. du gén. *duyéni,* au sing. Boutiquier, tavernier? Hel. οἰνοπώλης, κάπηλος. *Khuyazdé e duyenéskoro, pendé léske: an yek gudló, te tovés tá paniali andré, te n'aghàliovel,* (c) ils appellèrent le t., ils lui dirent: apportes une (boisson) douce, et mets (verses) en dedans du raki, (mais) qu'il ne s'en aperçoive pas. *Diniás o gudló, o duyenéskoro,* (c) le t. donna la (boisson) douce.

Dussó, m. Le tuyau en fer, ordin. double, par lequel l'air du soufflet est projeté sur les charbons.

Dúzi, (As.) Plat. Tr. دوز *duz,* uni, égal, plat—Bchi.

DJ

Dj, se change souvent en *tch.*

Djaghi, (Tch. Tokát). Fille, voy. *tchagh'u,* (As.) et *tchavó.*

Djamutró, m. Beau-fils, le mari de la sœur, même sign. que le Gr. γαμβρός. Skr. d j â m â t r i, m. A daughter's husband, a son in law, a husband, a lord, or master. Yâ m â t r i m. a daughter's husband, ya, substituted for dj. Y â m i, f. a sister, a virtuous woman. Skr. d j â m â t â. H. جماى *juma,ee,* m. a son in law, pron. et *juva,ee.* H. Pers. داماد *damát,* a son in law—Pukkhto. *zum,* m. a son in law, Skr. j a m â - i—Bellew's Dict. 1867. *E kalé yakéngoro djamutró, o Múrgos,* (n. pr.) (c) le beau-fils Murgos, ayant les yeux noirs.

Djamutréskoro tchavó, l'enfant du beau-fils. *Diniás les pi e yavér rakliá, kerghiá(s) les djamutró*, (c) il lui donna son autre fille, il le fit b.-f. *E Brotakóskoro* (n. pr.) *tchavó, linás e dakaréskeri tchaiá, dakaréskoro djamutró ulinó*, (c. Nom.) l'enfant du Brotako, prit (en mar.) la fille du roi, il devint gendre du roi.

DJAFTERÓ, DJAFTÜRI, (As.) Beau-fils, voy. *djamutró*.

DJARDÁV, (As.) Beau-fils, voy. *djamutró*.

DJAILI, (As.) Fumée. Skr. d j v a l, Ardere, lucere.—Wg. d j v a l a, adj. Blazing, shining. s. m. flame, blaze, light. H. *djvala*, f. flame. Prob. il y a erreur dans cette défin. On a pris la flamme pour la fumée.

DJAM, m. Verre à boire. H. جام *djam* s. m. a goblet, cup, glass, any vessel for drinking out of, bowl, a mirror. Tr. جام *djâm*, Verre, vitre, coupe (de métal ou de verre)—Bchi. Ce terme pourrait servir à élucider l'étym. de *takhtái*.

DJANÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *djantó, djanló*. Savoir, connaître. Skr. d j n â, to know, to understand—animadvertere, cognoscere, nosse, scire.—Wg. H. ज्ञान *gyâna*, v. a. To know, to unterstand, to comprehend, to trust, *gyan*, m. understanding, intelligence, intellect, knowing. Lat. gnosco, Hel. γιγνώσκω, Slav. *djnăiu*, γνόω, γινώσκω, Oec. Vol. 2. p. 151. *Tu djanés*, tu sais. *So kampenél, nána djanél*, il ne sait pas ce qu'il dira. *So djanása avaklé butiátar?* que sais-tu de cette affaire? *Me djanghióm tut*, moi, je t'ai connu (reconnu). *Na djanáva, na djanlóm*, je ne connais pas, je n'ai pas connu. Cet aor. est propre aux Nom. *To gav, djanésa les?* (c) ton village, le connais-tu? *Nána djanáva sbóra*, (Bulg.) (c) je ne connais pas de paroles=à parler. *Penghiás ē puriáke, tu djanés e khanumákoro kher?* (c) il dit à la vieille, connais-tu la maison de la dame? (Tr. *khanúm*, dame). *Penghiás i púri, mo raklo, mē djanáv les*, (c) dit la vieille, mon garçon, moi je la connais. *Djanén so khuyazghióm* (GM. χουγιάζω) *tumén?* (c) savez-vous pourquoi je vous ai fait appeler?

DJANÉMI, (As.), *ghy-djaném*, (Tch. Tokat) avec le pref. Arménien *ghy*, Connaître. *Ni djanémi*, je ne connais pas. *Kón djanéri?* qui sait?

DJANDJÍR, f. Chaîne. H. Pers. زنجیر *zunjeer*, f. a chain, Tr. *zindjir*, chaîne—Bchi. *Ki djandjír tovdó la i romniá*, ils ont mis la femme en prison (dans la chaîne). *Sovnakuní djandjír*, ch. d'or. *Rupovaní djandjír*, ch. d'argent. *Panló les e djandjirása*, (c) on le lia avec la chaîne.

DJANDJIRALÓ, adj. de *djandjír*. Enchaîné.

DJAR, f. Cheveu, poil. Skr. d j a ṭ', v. To clot, to be entangled, as hair, d j a ṭ'a, f. The hair matted as worn by the god Siva, and by ascetics. *Yek djar*, un cheveu. *Nána nikavghiás adjái djariá*, ses ch. n'ont pas encore poussé. « Poil. » *Te kháv la bíbo, pe djariéndja*, (Nom.) que je le mange (le pud. m.), ô tante, avec ses poils. *Te khan me mindjákere djariá*, que vous mangiez les poils de mon p. (mul.) « Filament. » *O akór dúi djariá terélas ta tchidinó o djariá, pínrilo o akór*, (c) la noix avait deux filaments, et il tira les filaments, (et) la noix s'ouvrit.

DJARIALÓ, adj. de *djar*, Qui a beaucoup de cheveux, Hel. τριχώδης.

DJANGÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *djanganó*. Eveiller. Skr. d j â g r i, v. To wake, to be awake, or watchful—Vigilare, excubare—Wg. d j â g r a t, watching, being awake. H. جاگنا *jagna*, v. n. To be awake, *jagana*, v. a. To awake, to rouse from sleep. *jugta*, adj. awake, *jugna*, v. n. To be awake; inusité sous cette forme.

DJANGAVÁVA, v. caus. de *djangáva*. part. *djangavdó*. *Pusavghióm les, ta djangavghióm les*, je l'ai piqué, et je l'ai éveillé. *Ta te dikés manushén, te djangavés man*, (c) et si tu vois des hommes, tu m'éveilleras. *Nástik djangavghiás les*, (c) elle n'a pas pu l'éveiller.

DJANGÁNIOVAVA, v. pass. *djanganó-uvdva*, part. *djangáni-(ni)lo*. Etre éveillé. *Djangánilotar o pakó, dikéla i raklí nánái pashé léste*, (c) le chauve s'éveilla, il voit que la fille n'était pas près de lui (à son côté). *Djangánilian?* êtes-vous éveillés? *Nána djangániliom kanék far*, je ne me suis éveillé aucune fois. *Ta o rakló suttó suttó, djangánilotar, ta dikéla ka isi andré ko vesh*, (c) et l'enfant dormant, (rép.) (après un long sommeil) s'éveilla, et vit qu'il est dans la forêt. *Ma sov, djangániov*, (ch. am.) ne dors pas, reveilles-toi. *Djan-*

gàniletar o phuré, o yek tchídel po sheró, o yavér penéla ; ma tchíde me tchor, (c) les vieillards s'éveillèrent, l'un tira sa tête, l'autre dit : ne tires pas ma barbe. Dans ce conte, un gamin lia la barbe de deux vieillards endormis. *Ko saránta dívés, djangánilitar ái,* (c) en (après) quarante jours, elle s'éveilla.

DJÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *gheló.* Aller. Skr. y â, v. To go, to go to, to obtain, to get,—Ire, proficisci. H. جانا *jana,* v. n. To go, to be, to pass, to reach. *Dikliás o dakár ka kamdjal léskoro rakló lésa,* (c) le roi voit, que son garçon ira avec lui. *Ov penghiás, méya ovotiaríng djáva,* (c) il dit, et moi aussi, je vais par là. *Penghiás e rakliénghe, me, kamadjáv me dadéste,* (c) il dit aux filles, moi, j'irai chez mon père. *Djal' avéla, drom keréla, ta matchénghe lon tchivéla,* (ch.) il va, il vient, chemin faisant, il jette du sel aux poissons. *Dja Devlésa,* vas avec Dieu. Salut. aux pers. part. *Kárin djása? djav t'arakáv mo pral,* où vas-tu ? je vais trouver mon frère. *Akatár kamadjáv, sostár ovotár, o drom terélą but tchik,* d'ici j'irai, car de là, le chemin a beaucoup (de) boue. *Djav avrí,* je vais dehors=je sors. *Adjái avrí dja túke,* plus en dehors vas. *Dja avaklé manushéndja,* vas avec ces hommes. *But far ghelióm,* plusieurs fois, je suis allé. *Ghelióm te dav e grastés, pus,* je suis allé pour donner au cheval, (de) la paille. *Dja, le,* (c) vas, prends. *Àide* (Tr. *haide*) *te djas, droméste,* (Nom.) allons, partons, pour (notre) chemin. *Lákoro gadjó gheló ko kher,* (c) son mari alla à la maison. *Oi penghiás, nána djav me,* (c) elle dit, moi, je ne vais pas. *Nána ghelítar i gadjí,* (c) la femme n'alla pas. *Ghelióm polináte,* (πόλιν) je suis allé en ville. *Po* (GM. πιὸ) *shukár dja,* vas (marches) mieux. *Ma dja dur,* ne vas pas loin. *Perdál dja túke,* vas de l'autre côté. *Ta gheli i romní pe roméste, andré ki damía* (c. Nom.) et la femme alla chez son mari, dans la prison. *Àide* (Tr.) *dja túya, t'arakés manghín,* (c. Nom.) vas toi aussi, trouver des richesses. *Dja te les la,* (c) vas la prendre. *Amén nána djása,* (c) nous n'allons pas. *Me nánastík djása purie,* (c) moi, je ne peux pas aller ô vieille. *I gadjí penghiás léske, tu dja,* (c) la femme lui dit, vas-t-en. « Avec le pron. pers. au Dat. 2, en *ke,* Partir, s'en

aller, Hel. ἀπέρχομαι.» *Djáva mánghe*, je m'en vais. *Djála péske*, il s'en va. *Ta unghinó gheló péske*, (c) et il se leva (et) partit. *O rakló gheló péske pe seraiéste*, (c) le garçon s'en alla à son palais, voy. *sarái*. *Penghiás o rakló, te djav mánghe*, (c) le garçon dit, je m'en vais=que je m'en aille. *Uklí, te djas aménghe*, (c) léves-toi pour nous en aller. *Medetschaf*, chez Pott, Vol. 2. p. 440 (verabfolgen) doit être écrit, *me te djav*, que je m'en aille, je partirai.

DJÁMI, (As.) Aller. voy. *djáva*. *Me na djámi*, moi, je ne vais pas. *Halépi ne garóm*, je ne suis pas allé à Haleb. *Garóm*, Aor.=Tch. Roum. *ghelióm*. *Gharí*, il alla. *Na gharí*, il n'alla pas.

DJEL, voy. *tchel*.

DJÉBBA, n. f. Poche. H. جيب *jeb*, f. a pocket, Tr. *djeib*, poche, sein—Bchi. Campuz. *chepo*, m. sena, cavidad del pecho. *Tov to vast andré te djebbáte*, mets ta main dans ta poche. *Djébbes but teráva*, j'ai plusieurs p.. Les Grecs se servent du même mot, τζέπη, σακκοῦλα, sacoccia, tasca—Som.

DJENI, (As.) Boucle d'oreille, voy. *tchení*.

DJENÓ, m. Personne. Skr. d j a n a, m. Man, individually or collectively, a man, mankind, the universe. H. جن *jun*, s. m. A person, individual, et *juna*, m. a person, individual, مہاجن *mahajun* (*maha* and *jana*) a banker, money dealer, a good or trust-worthy person. P. جنس *jins*. Lat. genus, Hel. γένος. *Yavér djené nashavdé e kherén*, d'autres personnes ont perdu les ânes. *Avéla yek djenó*, (c) une personne vient. *Djan adjái desh djené*, (c) allez encore dix personnes. *Djenó baró*, grand personnage. *Ovoká djenó ka djálas, isí kaló*, (c) cette p. là qui va, est un nègre. *Tchindé lénghere sheré et Daséngherе saránta djené*, (ch. Nom.) ils ont coupé leur tête et (des) Bulgares quarante p. *Dúi djené kamné*, (c) deux p. ont voulu. *Kánek djenó andrál nán' avéla*, (c) aucune p. ne vient de dedans, Hel. οὐδείς. *Ovotiá ka djálas, dikéla trinén djenén*, (c) là où il allait, il voit trois p. *Dikliás i rakli, yek djenó nánái*, (c) la fille voit que p. n'y était. *Yek djenó nástik djálas, te lel i rakli*, (c) une personne (aucune) ne pouvait aller prendre la fille. *Yek djenéskere móste*, (c) dans la bouche d'une p.

DJEV, (As.) Orge, voy. *djov.*

DJI, DJIN, TCHI, TCHIN, ind. Jusqu'à, ἕως, usque, ch,is often interchangeable with j. As. Res. Vol. 7. p. 474. H. جِن *ch,hin,* or *ch,hun,* s. m. (Skr. k s'a n'a) a moment, an instant. *ch,hinek,* adv. a little while, *ch,hun'ik,* adj. Perishable, uncertain. Ce terme ne me paraît avoir aucune affinité avec l'It. sin, sino, Pott, Vol. 1. p. 303. Vol 2. p. 219. Ascoli Zig. p. 69. ***Dji** dji bershé, te khuyázes man te biavéste,* et l'an prochain (je te souhaite) que tu m'appelles à ton mariage. Imprec.=que ta femme meure. *Dji ko bersh, te djivés,* jusqu'à l'an, (prochain) que tu vives. *Arakliás dji desh raklén,* (c) il trouva jusqu'à dix garçons. *Besh dji te resél,* (c) assieds-toi jusqu'à ce qu'il arrive. ***Djin** andré,* jusqu'à l'intérieur, ἕως μέσα. ***Dji** t'arakáv les,* jusqu'à le trouver. ***Dji** lákere pinréndе,* jusqu'à ses (d'elle) pieds. ***Dji** ko yavér gav,* jusqu'à l'autre village. *Tu ov dji t'arakél paní,* (c) et lui jusqu'à ce qu'il trouva de l'eau. *Dji to trin,* jusqu'à trois (fois). *Isás dji desh rakliá ovotiá,* (c) il y était (avait) jusqu'à dix filles ; *dji,* ici signifie à peu près, GM. περίπου, ἕως δέκα. ***Dji** desh banliá,* (c) à peu près dix bourses. ***Dji** dji bershéskoro,* GM. καὶ τοῦ χρόνου=(μέλλοντος) jusqu'à l'année prochaine. Hel. εἰς ὥρας ἴκεσθαι, (je vous souhaite de vivre jusqu'à l'année prochaine). Hel. τοῦ ἐπιόντος ἔτους. Cor. At. Vol. 2. p. 410. *Tchi ti Silivrí,* jusqu'à Silivri. *Tchi ti pólin,* jusqu'à la ville, (Constantinople). *Léskoro dat penghiás: me kadjáv dji léste,* (c) son père dit: moi, j'irai jusqu'à lui. Parmi quelque Nom. *dji,* a la signif. d'*adjái,* encore. *Na pékilo dji,* il n'est pas encore cuit.

DJIN AZÓM, voy. *azóm.*

DJIN ABÓR, voy. *abór. Djin abór bersh isí, kharátch* (Tr, *kharadj*) *nán' alióm tuméndar,* (c) il y a tant d'années, (que) je n'ai pas pris votre taxe (de vous). *O dakár bitchavghiás djin abór manúsh e gurdjú* (Tr. گرجی *gurdji*) *rakliáke,* (c) le roi envoya tant d'hommes à la fille Géorgienne. ***Djin** abór diveséndar, rodinián les?* depuis combien de jours, le cherchais-tu? *Ta isí djin abór parvardé,* et ils sont si gras. *Ka ísás djin abór tchordí,* (c) qu'elle était si belle. *Amén, djin abór bersh isí, túke marás'amén,* (c) nous, depuis de longues années, nous nous battons pour toi.

Djiváva, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *djivdó*, Vivre. Skr. d j i v. To live—Vivere, vivum facere, vitæ reddere, alere, nutrire—Wg. H. جينا *jeena*, v. n. To live, *jeewna*, v. n. To live *jítá*, adj. alive, living. Yates Introd. p. 229.—Zend, j î v, vivere. V. Sade. Broeckh, p. 359. Slav. *jьvu*—Bul. *ziv'*, M. Dict. L'usage de ce v. est rare; lorsqu'on veut exprimer le ζῶ, vivre, habiter, on emploie *Besháva*, habiter. *Djivdó isóm*, je suis vivant. *Djivél lákere tchavé pe katésa*, elle soutient (ζεῖ, faire vivre) ses enfants avec son fil (ouvrage). *Te djivés mánghe*, que tu vives pour moi. GM, νὰ μοῦ ζήσῃς. *Te djivén tuménghe*, qu'ils vivent pour vous. GM. νὰ σᾶς ζήσουν. *O Devél lazdiniás man, te djivás ikitané túsa, ko tem*, (c. am.) Dieu me leva (ressuscita) pour vivre ensemble avec toi, dans le monde. *Tovdé les andé* (pour *andré*) *ko tabuti*, (Tr. *tâbout*); *ov unghinótar andál* (pour *andrál*) *katár ko tabúti*; *ta pendás léskerì romní, atchén, mo rom isí djivdó, ka isás ko tabúti* (c. Záp.) on le met dans le cercueil; il se leva de dedans le cercueil; et sa femme dit, attendez, mon mari, qui était dans le c., est vivant.

Djívghiovava, v. pass. *djivdó-uváva*. Les Séd. pron. souvent *djivdiovava*. *But djívdiliom avaklé gavéste*, j'ai vecu long-temps dans ce village. *Djívdilias eneníntа-u-pandj bersh* (c) il vécut 95 ans. *Trin óres* (ὥρας) *djívghilitar, mulítar*, (c) trois heures elle vécut, (et) elle mourut.

Djibé, n. abstr. du v. *djiváva, dji(v)ibé*. Vie, Skr. d j i v a, adj. Life, existence, Livelihood, profession, H. جی *jee*, m. Life, soul, spirit, et جيو *jeew*, s. m. Life, soul. *Kánek far me djibnáste, nána máttiliom*, jamais (aucune fois) dans ma vie je ne me suis pas soûlé.

Djib, (As.) Langue, voy. *tchip*.

Djiv, (As.) Pou, voy. *djuv*.

Djimari, (As.) Poule.

Djinkeráva, voy. *tchínkeráva*.

Djov, n. m. Orge. Skr. y a v a, barley (Hordeum Hexastichon)—Zend y a v a, l'orge. V. Sade Broeckh, p. 387. H. جو *juv*, m. Barley. *juvala*, m. Grain mixed with barley, as food for cattle, *jou*, hordeum, orge—Honig. Vol. 2. p. 394. Pers. جو (*djev*), hordeum—Vul. Hel. ζέα, Skr. y a v a. Lassen, Inst.

Ling. Pracrit. p. 215, note. *O djov ta o ghiv, isí but latchés avaká bersh*, l'orge et le blé, sont bien (bons) cette année— Yug or junction at Bénáres, is jug in Bengal, and was pronounced zug, or in the nominative case, zugon, at Athens. As. Res. Vol. 1. p. 24—Jabadios, or Yavadwipa, of Ptolemy, was rendered in the old Latin version, the isle of barley: but we must admire the inquisitive spirit and patient labour of the Greeks and Romans, whom nothing observable seems to have escaped: yava, means barley in Skr. As. Res. Vol. 3. p. 9. *Ghelétar te tchivén djová*, (pl.) (c) ils allèrent couper (faucher) l'orge; imité du GM. κριθάρι(ον), orge, pl. κριθάρια.

DJOVÉSKORO, adj. du gén. *djov*, au sing. Qui vend de l'orge.

DJORÓ, m. Mulet. Campuz, *choré*, mulo, *chorí*, mula. *Ta desh-u-don djorén*, (ch. am.) et 12 mulets. *Desh-u-dúi djorén andás i tchái, ta e graién*, (ch. Nom.) la fille amena 12 mulets, et les chevaux. Les Séd. ont oublié *djoró*; ils se servent de *djorní*, qui est l'adj. fem. *djor(a)nó, djor(a)ní*.

DJORNÍ, f. Mulet, voy. *djoró*. *Djála djorniása*, il part (monté) sur le mulet. *Kátar avéna e latché djorniá*? d'où viennent les bons mulets? *Áyo Vasíli* (ἅγιος Βασίλειος, pron. ἅγιο Βασίλης) *avéla pi lolí djorniása*, (ch. du premier jour de l'an) St. Basile vient avec son mulet rouge.

DJOR, TCHOR, m. Barbe, filaments, même étym. que *djar*. Campuz, *chon*, f. barba. *r* changé en *n*. *chornes*, pl. f. barbas. *Astarghiás po djor, ta penghiás léske*, (c) il toucha sa barbe, et lui dit. *E dónghere tchor makliá(s) len*, (c) il avait oint la barbe des (tous les) deux. *Mo kak, makliás e phuréngheren o djor*, (c) mon oncle oignit la barbe des vieillards. *Djor terélà*, il a de la barbe. *Ta o rom ka piélas, djálas ũ mol léskere djorêndar andré ko tulúm*, (c. Nom.) et le Tch. qui buvait; le vin allait de sa barbe (à travers, διὰ) dans l'outre. *I dái e tchavéskeri dénilitar, o dat pe tchor tchindás, o Burdáni* (n. pr.) *o baró tchavó, ka shundás, rovél disé arattí*, (c. Nom.) la mère de l'enfant devint folle, le père coupa sa barbe, Burdáni, l'enfant aîné, dès qu'il apprit (cette nouvelle), pleura jour et nuit. *Djorá* au pl. GM. γένεια, τὰ, barba—Som. *Ma tchíde mo djor*, (c) ne tires pas ma barbe.

« Filaments » *Khandénas, te tchinén e dibiéskeri* (Tr. ديب *dib*, fond, pied—Bchi) *o djor*, (c) ils creusaient, pour couper les filaments de la racine.

Djoréngoro, adj. du gén. *djor*, au pl. Barbu. *Baré-djoréngoro*, qui a une grande barbe. *Tchoréngoro rom*, Tch. b. *Atchilétar dúi phuré djorénghere*, (c) deux vieillards b. restèrent. Dans ce conte on trouve aussi, *dúi phuré e djoréndja*, deux vieillards avec de la b.

Djukél, voy. *tchukél*.

Djup, (As.) Clef, key. *kilidí, klidí*, des Tch. Roum. H. Pers. چوب *chop*, Wood, a post, a drum stick. En Asie Mineure comme en Roumélie, on se sert souvent de grandes clefs en bois. Tr. *Arnaud kilidi*, (verrou Albanais) serrure de bois —Bchi.

Djut, Juif, pl. *djutné, djutá*. Tr. جهود *djuhoud*, s. Juif. Le peuple prononce *tchifout*. Ar. يهود *yahood*. Les Juifs, les Israélites—Bchi. *Gheló yek djutéske, penéla e djutéske lésa avaká vanró* ? (c) il alla à un Juif, il dit au Juif, prends-tu (achetes-tu) cet œuf ? *Dav tut penínda róshia*, (Tr. *ghrush*) *o Djut penghiàs*, (c) je te donne 50 piastres, dit le Juif. *ghrósha* se pron. souvent *(g)rósha*. *Sostár o Djut shukár isás*, (c) car le Juif était joli.

Djutoró, dim. de *djut*, Juif.

Djutnó, adj. de *djut*, App. aux Juifs. Ἑβραϊκὸς. *Vrakerés djutnés* ? (adv.) parles-tu la langue j. *djutní*, f. Juive.

Djutniorí, dim. de *djutní*, jeune f. J.

Djungáliovava, voy. *zungáliovava*.

Djuv, m. pl. *djuvá*. Pou. Skr. y u k a, m. f. A louse. rac. y u, to mix (with the hair)—Colligare, miscere, conjungere —Wg. H. جون *joon*, f. A louse—*jue*, pediculus, pou—Honig. Vol. 2. p. 406.—substituting j for y according to the genius of the Hindevi dialect. As. Res. Vol. 7. p. 222. *Amaré gavéste, saré o tchavé teréna pe sherénde djuvá*, dans notre village, tous les enfants ont sur leur tête (des) p. *Teréla léskoro sheró djuvá*, sa tête a (de) p. *Kanék te teréla djuv*, si quelqu'un a des poux. *Kháṇa man e djuvá*, les poux me (de)mangent.

Djuvaló, adj. de *djuv*. Pouilleux, Hel. φθειριῶν, GM. ψειριάρης.

Djuvaló seró, tête pleine de p. *Kambéri* (n. pr,) *djuvaló,* Kambéri, le p. *But djuvaló,* très p. *djuvaléya,* (voc.).

DJUVÁLIOVAVA, v. pass. *djuvaló-uváva,* part. *djuváli(ni)lo.* Devenir pouilleux, Hel. φθειριάω. *Djuválilotar,* il est devenu p. *Te na khandésa te bal, kamadjuválios but,* si tu ne peignes pas tes cheveux, tu deviendra très p. *Djuváliliom,* (Aor.) je suis plein de p. GM. ἐψειρίασα.

DJUVÉL. Feminin, θηλυκός. Skr. y u v a n, adj. Young, best, excellent, جوان *juvan,* adj. Young, m. A youth, lad, man, adult, *iuvanee,* f. youth, جبا *jooba,* adj. young, جوا *joova,* adj. young, *juvan murd,* Brave.—Pali *yovanam,* Prakr. *djovanam,* Skr. y a o v a n a m, jeunesse, Burn. Essai, p. 163. *Dikéla yek raklí, ta pushliás, tu kon isán? mursh isán ya* (Tr. يا *ya*) *djuvél?* (c) il voit une fille, et il demanda, qui es-tu? es-tu male ou femelle? (garçon ou fille?). *Ta ói penghiás, djuvél isóm,* (c) et elle dit, je suis fille. On voit par ces citations, que *djuvél* est fem. comme le suivant *djuvlí.* Comme les Tch. changent le y a Skr. en *dj,* dans plusieurs mots, je suis porté à croire que le même changement s'est opéré dans ce mot, et que peu à peu, ils ont oublié la signif. du g. masc. de *djuvél.* L'emploi de *djuvél* pour *djuvli,* n'est pas rare. *Shukár djuvél,* belle jeune fille. *Yek djuvél alítar,* une j. f. est venue. *Na shukàr djuvél,* j. f. laide (pas belle).

DJUVLÍ, Jeune femme. pl. *djuvliá. Yek djuvli avéla,* une femme (jeune) vient. *Le ti djuvliá ta éla akaikhiá ratt me keréste,* prends ta femme et viens cette nuit (ce soir) dans ma maison (chez moi).

DJUVLIÁKORO, adj. du gén. *djuvlí,* au sing. App à la femme. *Me djuvliákere triakhá,* les souliers de ma femme. *Djuvliéngoro khóros,* (χορὸς) danse des jeunes filles.

DJUVLICANÓ, adj. de *djuvél.* Feminin. *Djuvlicanó piribé,* (c) pas de femme, (à la manière des femmes).

E

Eg, (As.) Feu. Tch. Roum. *yak. Eg nie*, il n'y a pas de feu. Tch. Roum. *yak nánái.*

Edjé, adjé, (As.) Aujourd'hui. Skr. a d y a, ind. To-day. H. اج *aj*, adv. To-day, *aj-kul*, adv. to-day. *ej*, adv. To-day. Yates Introd. p. 191, *ajtak*, adv. till to-day. id. p. 192. voy. *avdivés*. Tch. Roum.

Eftá, Sept, voy. les nombres, p. 75.

Eketané, ketané, ikitané, kitané, ind. Ensemble. Skr. e k a s t h a, adj. collected, assembled, conjoined, in one site or place. e k a s t h â n a, n. one place, the same place. H. يك تهان *yek t,han*, adj. collected, assembled together. e k t',-h a, adj. together, collected, GM. ἐντάμα, Hel. ἐν τῷ ἅμα. Cor. At. Vol. 2. p. 124. Skr. e k a d a, at one place, together, *ikat't'ha*, collected together. Yates Introd. p. 289. *Te djas ikitané*, allons ensemble. *Aliám ikitané*, nous sommes venus ensemble. *Kitané kitané te djas*, ensemble, ensemble allons. *Ghelétar ikitané, ta ghelé péske ko kheré*, (ch. Nom.) ils sont allés ensemble, et ils sont allés chez eux, dans la maison. *Ta liás les o dakár eketané*, (c) et le roi le prit ens. (avec lui). *Liá(s) la ikitané, ta ghelghiá(s) la pe saraiéste*, (c) il la prit avec lui, et la conduisit dans son palais. *Penghiás o rakló e rakliénghe avaklé kheliá, ka khána len, saré ikitané te khan len*, (c) le garçon dit aux filles, ceux qui mangent ces figues, qu'ils les mangent toutes à la fois. *Ov djálas ikitané lésa ko kher*, (c) il allait ens. avec lui, (accompagné de) à la maison. *Ta djánas ketané*, (c) et ils allaient ens. *Murshnie mo, éla te uvás o dúi kitané*, (ch. am.) ma (belle), fille, viens que nous, les deux, devenions un, ensemble,=que nous nous marions. *O dakár, léskoro rakló ikitané*, (c) le roi, son garçon ens.=avec son garçon.

Éla, viens, GM. ἔλα, 2 p. sing. imp. d'ἐλάω, ἐλαύνω, ἐλεύθω, je viens. Cor. At. Vol. 1 p. 159—Vol. 2 p. 132, même sign. que ἐλθέ, viens. Bulg. *elá*, Gr. come. M. Dict. *Na éla pash mánde*, ne viens pas près de moi. *Ta i phurí penghiás, mi raklí éla*, (c) et la vieille dit, ma fille viens. Les Nom. se ser-

vent généralement d'*àv*, imp. du v. *aváva*. Venez, *élan*, GM. ἐλᾶτε. *Elan akaná, te dikás*, venez maintenant, voyons.

Elki, (As.) Mensonge. Pers. الکن (*ulken*) avarus, miser, ebriosus. الک (*elk*) devius, errabundus—Vul.

Elketri, (As.) Menteur, formé d'*elki* et du suf. تار *tar*,—Vul. Inst. Ling. Pers. 1840, p. 166. voy. *khokhavnó*.

Emi, (As.) Nous=*amén*, Tch. Roum.

Emiki, (As.) Notre=*amaró*, Tch. Roum. *Emiki esti*, il est nous=nous avons.

Enghéri, Espèce de chardon, que les habitants de Roum. cueillent au printemps. On le mange cru et cuit. H. انکری *unkree*, s. f. a kind of vetch (Vicia sativa), wet grain. A young sprout. *Te djas te ghédas enghéria*, (Nom.) allons cueillir de chardons. Les Grecs de Roum. l'appellent σκαμπράφι.

Erik, f. Tr. ارلک *erik*, Prune—Bchi. *Yek erík*, une pr.

Erikin, f. Prunier.

Engushteri, Bague, finger ring, voy. *Angustrí*.

Eskidjis, n. m. Tr. *eskidji*, Marchand de vieilleries, fripier—Bchi. Hel. παλαιοῤῥάφος, GM. πετζωτής. Cor. At. Vol. 1. p. 94, 109, 116. *Araklinás* (Nom. pour *araklás*) *yek eskidjís* (c) il trouva un fr.

F

Far, ind. rarement *var*, Fois. Skr. vâra, m. A multitude, occasion, opportunity, a moment, adv. a time, as vâran varan, many a time, repeatedly often. H. وار *war*, m. a day,—f. time, GM. φορά φέρω, βολὰ, coup, fois. Βάλλω βολὴν, μίαν βολὰν, δύο τρεῖς βολὰς, une fois, deux, trois fois. Fr. volée, sonner une, deux, trois volées. Cor. At. Vol. 4. p. 413—Tr. کرت *kerre, kerret*, s. fois, coup—Bchi. *Yek far*, une fois, H. *ek bar*, once, one time, Yates Introd. p. 51. *Dúi far*, deux fois. *But far*, plusieurs f. *Yavér far*, autre fois. *Trin far pushliás léstar o dakár*, (c) trois f. le roi lui demanda. *Ta te tchumídav la yek far, ta ói te tchumídel man desh far*, (ch. am.) et que je la baise une fois et qu'elle me baise dix ois. *Dúi trin far*, deux, trois f. imité des Grecs disant δύω,

τρεῖς φοραῖς au lieu de δύω ἢ τρεῖς.—Cor. At. Vol. 2. p. 412. *Yek far gheló, dúi far gheló,* (c) une f. il alla, deux f. il alla. *Dúi far baró,* deux f. grand=double. *Trin far baró,* 3 fois grand=triple. *Diné adjái yek far o tovél,* (c) ils frappèrent encore une f. (avec) la hache.

FANÁRI, m. GM. φανάριον, dim. de φανὸς, lustre et feu de joie. Cor. At. Vol. 4. p. 637. Pers. فانوس *fanoos,* fanal, Tr. فنار *fenar, fener,* Lanterne, fanal, phare,—Bchi. *Sar dúi fanária,* comme deux lanternes.

FÁRKYA, FÁLKYA, f. Faulx. Lat. falx, propre aux Nom. du nord. Les Tch. demeurant au milieu des Bulgares, se servent de *kósa,* q. v.

FENGHIARDÓ, adj. part. du v. *fenghiaráva,* formé du GM. φέγγω, φέγγος, fanal, flambeau. *Opré ko kaló ruk, isí umblavdó o fenghiardó,* (c) à l'orme, est pendu le fanal. Tr. قره اغاج *kara aghádj,* orme—Bchi, lit. arbre noir.

FELÉ, voy. *telé.*

FÍLLO, m. GM. φύλλον, Feuille, pétition. *Ta ukhkinótar o phuró; ta kerghiás yek fíllo,* (c) et le vieillard se leva, et fit une pétition. *Astardé kerdé yek fíllo, diné les ko dakár,* (c) ils se mirent à faire une pétition, (et) la donnèrent au roi. *Dakaranó fíllo,* p. royale. Dans leurs discours, on emploie le Tr. *arzouhal,* pétition—Bchi.

FÍRAGHOS, m. Tr. Pers. فراغوی *feraghoui,* Oiseau qui ressemble au faucon—Bchi. *Díkiosa (díklio(vé)sa) mánghe tu, sar e devryalákoro fíraghos,* (ch. am.) tu me paraît, comme le faucon de la mer.

FITÍTCHA, n. f. Champignon qui pousse sur des pierres, ou en des endroits pierreux. GM. φυτίτζα, dim. de φυτόν, plante.

FIYÍZAVA, v. n. part. *fiyizdó.* Dire, Hel. φημὶ, φάω, ἔφην, ἔφησα. Le *penáva,* des autres Tch.; φημὶ et ses dérivatifs sont oubliés par le peuple Grec. Peut-être quelques traces en existent en Roumélie, d'où les Tch. l'ont emprunté. Je n'ai jamais entendu ce v. que dans leurs contes. *Fiyízelas e raklénghe,* (c) il disait aux garçons. *Fiyízava túke yek lav,* (c) je te dis un mot. *Fiyizghióm les túke,* (c) je te l'ai dit. *Nána fiyizghián les mánghe* (c) tu ne me l'as pas dit.

FOLÍTIS, m. Nichet. Φωλὰς,.... τὴν κατοικίδιον ὄρνιν τὴν ἐπωάζουσαν καὶ κλώσσουσαν—Suidas. Πρόστφωλον, πρόσαυγον, uovo indice, guardanidio—Som. *Tov yek folítis telál ki kaghní*, mets un n. sous la poule.

FÓROS, n. m. Dans le Bas Empire, on appelait, φόρος, le marché, ἀγορὰ, φόρος τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου, voy. Constantinias de Skarlato D. Byzantius, Athènes, 1851. Vol. 1. p. 111. Il est singulier que ce terme oublié par les Grecs de la Roumélie, ait été retenu par les Tch. «Φόρος, τὸ πωλητήριον, ὁ τόπος ἐν ᾧ πωλοῦνται τὰ ὤνια.—Suid. Lat. forum. Φόρος, παζάρι, μπαζάρι, mercato, cioé piazza dove si vende e si compra—Som. Κατὰ τὴν ἀγορὰν, ἢ φόρος προσαγορεύεται. DC. Μέση — ἀγορὰ, φόρος. Cor. At. Vol. 5. p. 202. Ce terme dérive-t-il du Skr. p u r a, a town, city? Aujourd'hui, φόρος, pl. φόροι, les droits prélevés par le gouvernement. *Te djas to fóros,* allons au marché. *Dur isi o fóros*, le marché est loin. *Kamadjáv ko fóros takhiára,* j'irai au m. demain. *Fóros* ne s'applique qu'aux marchés des grandes villes. Les foires si nombreuses en Roumélie sont appelées *panayíri*, GM. πανήγυρις.

FRENK PADLIDJÁN, (As.) Tomate, lit. aubergine des Francs. *Bedan rumi*, H. Pers. *Badidjan roomee.* Tomate, pomme d'amour=lit. aubergine des Grecs.

FROLÍ, n. f. Florin, *l*, *r*, transposés. GM. φλωρίον, φλουρίον. Lat. flos, frolino. « Florin, monnaies d'or, parcequ'elles portaient une fleur de lis »—Belin, Essais sur l'hist. économique de la Turquie, Paris 1865, p. 14, note. *Bishéngheri froli*, fl. de 20 (piastres). *Sheléngheri froli*, fl. de 100 (p.), ἑκατοστάρικον. Tr. يوزلق *yiuzluk. Yek pash froli*, demi fl. *Dúi bishénghere frolí*, 2 fl. de 20 (p.). *Perdó froliá*, rempli de florins=riche. Φλουρὶ, est fort usité par les Grecs; φλωρίον, moneta aurea, φλουρὶ, φλουρὴ, φλουρίον, φλουρίνιον. DC. Aujourd'hui les habitants appellent φλωρία, les monnaies d'or Turques.

FUL, KFUL, KUL, K,FUL, n. Excréments, fumier. Campuz, *fulañi*, f. bâscosidad, inmundicia. Böhtl. *kful*, Mist, tom. 2. p. 26. *Ful léskere móste,* de la m. dans sa bouche. GM. τὰ σκατά του τρώγει. Aristoph. Eccl. 595. *Kfuléstar manúsh*, homme de m., méprisable, *kful kauvél*, (ça) sera de la m.=d'aucune

importance. *Báriona ko kful*, (Nom.) ils croissent dans le fumier. Hel. κόπρος, excréments, fiente, fumier. *Léskeri dái penghiás, ful te khal*, (c) sa mère dit, qu'il mange de la m.

FULALÓ, adj. de *ful*. *Fulaló, kulaló, kfulaló, k,fulaló*, merdeux, même signif. que le suivant,

FULÉNGORO, adj. dû gén. *ful*, au sing. Merdeux, GM, σκατᾶς, sobriquet donné aux Arméniens, et reçu des Grecs et des Turcs.

FUR, voy. *kfur*.

FURTÍ, (As.) To fly, *urtí*, part. d'*uryáva*, avec un f. initial?

FURÓ, voy. *pfuró*.

G

Ghe, se prononce comme le Fr. gue. *Ghi*, comme guide. *Gh'* des Tch. As. est une gut=ع Ar.; pron. comme en Turquie ; il est plus dur que le γ des GM.

GADJÓ, m. GADJÍ, f. Etranger, ἀλλόφυλος, ἀλλογενής, tout homme étranger à la race Tchinghianée. Quelques Nom, appellent les Turcs *gadjó*, au lieu de *khorakhái*, voy. p. 23. « ἀλλόφυλος.» *Perghúl gadjó*, étranger de loin. *Rom romésa, gadjó gadjésa*, (ch.) le Tch. avec le Tch., et l'étr. avec l'étr. =à ne pas s'éloigner des siens. *Shunén amén o gadjé*, (c) les étr. nous entendent. *O tchavó pendás e tcháke, me trashára te ghelár tut ko gav, kamarakén amén ko drom gadjé, ta isí aménghe bezéh*, (c. Zap.) l'enfant dit à la fille, moi, j'ai peur de te conduire au village, des étrangers nous trouveront en chemin, et c'est dommage à nous. *Marghióm la sa' (saré) baré gadjénde*, (ch.) je l'ai frappé chez (au milieu) tous les grands étr. *Polinákoro gadjó*, un étr. de la ville (Constantinople). *I gadjiá*, les étrangères. *O phuró penghiás, o gadjé akaná avéna, me so te keráv?* (c) le vieillard dit, les étr. arrivent maintenant, moi, que ferais-je? « Epoux » *Me te gadjés kamniklaváv les avrí, te murdaráv les*, (c) moi, ton mari je le ferai sortir en dehors, pour l'assassiner. *Gheló o gadjó pe gadjiáte*, (c) l'époux alla à son épouse. On parle dans ce conte de personnes étr. à la race Tch. *Yek divés*

anglál pe gadjéste, oghi akarghiás, (c) un jour. devant son mari, le cœur (de l'épouse) soupira. *Ufkinô lákoro gadjó alótar ko dakár,* (c) son mari se leva il vint au roi. *Ta pintcharghiá(s) la, lákoro dat, ta làkoro gadjó,* (c) et son père et son êp. la reconnurent. *Av,* (pour *ov*) *ka ghenél o bar, to rakló isí, ta minrô mo gadjó isí,* (c) lui qui compte les pierpes (diamants), est ton garçon, et il est le mien mon mari. *Marióra,* (GM. n. pr.) *aló to gadjó,* (ch.) Marie, ton m. est venu. Traduct. d'une chanson populaire des Grecs, ὦ Μαριόρα ἦλθεν ὁ ἄνδρας σου. *Lákoro gadjó pushliás, kon isí?* (c) son m. demanda, qui est-là? *Penghiás lákoro gadjó, gadjíe,* (c) son mari dit, ô femme. *Dji te djal lákoro gadjó,* (c) jusqu'à l'arrivée de son m. « Homme en général.» *Atchiló o vordôn e gadjêsa,* (c) le chariot resta avec l'homme. *Yek gadjó alótar,* un h. est arrivé. «Epouse.» *Bitchavghiás yek lil pe dadéske, me aváva me gadjiása* (c) il envoya un papier (lettre) à son père, (disant) moi, je viens avec mon êp. *Diniá(s) les, pe gadjéskeri vasténde,* (c) il le donna, (consigna) dans les mains de son êp. *Kon isás telé? pushliás léskeri gadji léstar,* (c) son ép. lui demanda qui était en bas? *Penghiás i gadjí, te djas, mamúi me gadjéskere duyenéste,* (c) dit l'ép. que tu ailles, vis-à-vis de la boutique de mon m. *Dikliás les i gadjí léskeri, so rovés?* (c) son êp. le vit (elle dit), pourquoi pleures-tu? *O vanró, léskere gadjiátar lélas les o djut,* (c) le Juif prenait (achetait) l'œuf, de son ép. (ἀπὸ). *I gadjí e kaséskeri, dukánili e djutéske,* (c) l'êp. du coupeur du foin, était amoureuse du Juif. *Penghiás pe gadjiáte, ukhkí, dja, dik, kon isí,* (c) il dit à son êp. léves-toi, vas, vois qui est-là? *I gadjí pushliás pe gadjéstar, so uliniân gadjéya?* (c) l'ép. demanda à son mari, qu'es-tu devenu, ô mari? *Pushliás i gadjí, so penghiás mo gadjô?* (c) l'ép. demanda, que dit mon mari? *Gadjéskeri gadjí,* l'épouse de l'étranger. *Sukár gadjí,* belle ép.

Gadjoró, dim. de *gadjó,* f. *-orí. Amán mi gadjorí, te djas,* (c) de grâce ma petite (chere) épouse, (γυναικίτζα) que tu ailles.

Gadjanó, adj. de *gadjó,* Etranger. *Gadjaní romní,* femme étr. terme rare.

Gadjuni tori, (As.) Turc, voy. *gadjô, gadjanó*; *tori,* est le suf. Pers. تار *tar,* gr. τηρ, τωρ. Lat. tor, turus.=Vul. Inst.

Ling. Pers. 1840. p. 166—7. *Khorakhái*, est inconnu aux Tch. As.

GAD, GAT, m. Chemise. Skr. g â t r a, n. The body, a limb, a member. H. گات *gat*, f. The body, apparel, *gatee*, a plaid, *gawd*, a man's shirt. Simson, p. 332. *Yek gad vushéskoro*, une ch. de lin. *Keshulanó gat*, ch. de soie. *Liás les léskoro gat o kaló, ta ghelghiás les ko dakár*, (c) le nègre prit sa ch. et l'apporta au roi. *O rakliá kerénas léske yek gat*, (c) les filles faïsaient pour lui une ch. *Lákoro gad*, sa (d'elle) ch.

GADORÓ, m. dim. de *gad*. Chemisette. *Do man amaré kalé yísmata, t' amaré gadoré*, (ch.) donnes-nous nos habits noirs, et nos ch. *Parnó gadoró*, chem. blanche.

GADALÓ, adj. de *gad*. Portant une chemise. Cet adj. ne se rencontre qu'uni à la part. neg. *bi*. *Bi-gadaló*, sans ch. voy. p. 175.

GAM, (As.) Soleil. Plus en rapport avec l'H. گام *g,ham*, Sun beams, sun shine, que le *kam*, des Tch. Roum.

GAM, (As.) Jour, voy. *kam*.

GARVÉLI, Pain, GM. καρβέλιον (διὰ τοῦ φ καρφέλιον) ἄρτος. Cor. At. Vol. 5 p. 114. *An yek garvéli*, apportes un grand pain.

GASHD, (As.) Bois, voy. *kasht*, *k* changé en *g*. *Gásht nie*, il n'y a pas de bois=*kasht nánái* des Tch. Roum.

GAV, m. Village. Skr. g r â m a, m. A village, a hamlet, an inhabited and unfortified place, in the midst of fields and meadows, land, where men, the servile class mostly reside. H. گانو *ganw*, m. A village, town, et *giram*, a village. *Game*, village.—As. Res. Vol. 7. p. 430.—Campuz, *gau*, pueblo, lugar poblado. *Gave*, village, Simson, p. 332. *Ta pelétar pálál lénde, desh-u-dúi gav*, (ch.) et douze vil. tombèrent derière eux=les habitants des 12 vil. les chassèrent. *Amaré gavéste, djutén nána terása*, dans notre vil. (des) Juifs nous n'avons pas. *Ta ghèlótar yek gavéste, t' araklinás* (*arákliás, araklás*) *yek eskidjís*, (c. Nom.) et il alla dans un v., et il trouva un fripier. *Gav gavéste*, (c) (de) village en village. *Tumaró gav*, votre vil. *Avaklé gavéste*, dans ce village. *Ghelítar andré ko gav*, (c) elle alla dans le v. *Mo gav*, (c) mon v.=ma patrie, ὁ τόπος μου.

GAVUDNÓ, adj. de *gav*, Villageois, χωρικός. Skr. g r â m a d j a,

adj. village, rustic, village—born or produeed: H. كرامين *grameen*, adj. A villager. Skr. g r â m î n'a, g r â m y a, village-born, vulgar. *Amaré gavudnéskoro*, de notre villageois. *Amaré gavudné kamḳerén biáv*, nos v. feront (une) noce. *O gavudné nána pintcharén les*, les vil. ne le connaissent pas. *Saré o gavudné*, (c) tous les vil. *Arakliás e gavudnén*, (c) il trouva les vil.

GÁÏDA, Tr. غيدة *gaidé*, s. Cornemuse—Bchi. Bulg. *Gáida*, bagpipe, *gaidár*, bag-pipe—player. M. Dict. Ce terme se rencontre très souvent dans leurs chansons.

GH'AIM, (As.) Fort. Tr. Ar. قايم *kaim*, Qui est debout, qui reste. Stable, durable—Bchi.

GH'ALA, (As.) Etain, Tr. قلاى *kalái*, étain, k changé en gh.

GH'AÏLI, (As.) Chemise. Ce terme ne me paraît avoir aucune affinité avec *gad*, des Tch. Roum.; prob. il dérive de l'H. Pers. كالا *kala*, s. m. Silk cloths, and, in general, every kind of household furniture, voy. *kálavo*. H. كالا *gala* a pod of cotton, a ball of carded cotton.

GH'ALTI, (As.) Bey, noble. Ar. *ghalith*, vehementer pugnans, rac. *ghalatha*, vehementer pugnavit—Freyt.

GHANDÁVA, GHANṬÁVA, GHRANTÁVA, KHRANTÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *ghanló*. Peigner. Skr. k a ḍ'. To break off a part, to tear, to separate or detach, k a ḍ', k a n ḍ', Laetare, jubilare—Findere, grana exterere. A l'appui de cette définition, je cite διαλύω, séparer, délier, dissoudre, GM. διαλύω, peigner, διαλυστήριον, et διαλαστῆρα, peigne, en usage parmi tous les Grecs de la Roumélie. *Rúno rano ói ghandélas pes, buruvélas pes, uryavélas pes ta níkliolas manúi ko kam*, (c) de très bonne heure elle se peignait, elle détressait (ses cheveux) et elle sortait vis-à-vis du soleil. *Ghanlióm les*, je l'ai peigné. *Ghrantáva me bal*, (Nom.) je p. mes cheveux. *Avakhiá romní, kánek far nána ghandéla pe tchavén*, cette femme jamais (aucune fois) ne p. ses enfants. *Dja ghant te tchavén*, vas, peignes tes enfants. *Ghrandáva mo sheró*, (Nom.) je peigne ma tête. *O tchavé isí ghanlé*, les enfants sont p. Les Zapáris en général disent *ghrandáva*.

GHANGLÍ, KANGLÍ, f. Peigne. Skr. k a n'k a t a, A comb, an instrument for cleaning the hair, k a n'g â l a, m. The ske-

leton. H. کنگهی *kung,hee*, n. f. A comb (Skr. k a ṇ g a t i k â) Ce terme pourrait être le fem. de l'adj. *kanghiló, kanghilí, kang(i)lí.*

GANGLINÉNGORO, adj. du gén. *kanglí*, au pl. Qui fait des peignes.

GH'ANDI, GH'ANI, (As.) Throat, gorge, cou. Skr. k a n'd'a. The throat, sound especially guttural sound, necklace, collar. H. کنٹھ *kunt',h*, m. Wind pipe, or the lump on the wind pipe, the larynx, Adam's apple, voice. *kunt',hee*, f. a short necklace, *g,hant'ee*, f. Adam's apple, the larynx. *kanth'a*, gula, (fortasse huc pertinet Lat. collum) Bopp, Glos. Skr. *gh'andi le tchin*, coupes le gorge.

GHANLÓ, part. du v. *ghandáva*. Ce qui peigne, divise, sépare. Long instrument en bois, avec une pointe en fer avec lequel on nettoie le soc de la charrue, et avec l'autre pointe on pique les bœufs—Fr. aiguillon.

GHANTAVÁVA, v. caus. de *ghantáva*, 1 Cl. 2 Conj. part. *ghantavdó*. Se peigner. GM. κτενίζομαι. *Saró o divés ghantaváva mo sheró*, tous les jours je peigne ma tête.

GH'ARI, (As.) adj. Sourd. H. Pers. کر *kur*, adj. Deaf, m. Purpose, power, strength. Tr. adj. sourd, voy. *kasukó*.

GH'ASH, (As.) Sourcil. H. Tr. قاش *kash*, f. The eye brow, hence, a bit, a piece.

GH'AS, KAS, GH'EHS, (As.) Herbe, H. Pers. گیاہ *giyah*, f. grass, straw, green herbage, voy. *kas*.

GH'AVRÉ, (As.) Amer. Ce terme pourrait se rapporter à l'H. کہارا *k,hara*, adj. (Skr. k s'a r a) Salt, brackish, *kh* changé en *gh. koura, kouree*, amarus, amer, Honig. Vol.2. p. 373. H. کروا *giurva*, adj. Bitter, strong, virulent. voy. *kerkó*.

GH'ARSHU, (As.) Vis-à-vis, Tr. قارشو *kârchou*, vis-à-vis—Bchi, le *mamúi* des Tch. Roum.

GH'AVT, (As.) Voleur. Ar. غاط *ghata*, Intravit et latuit, *in aliqua re aut loco*, غوط Effodit *rem*—Freyt. *Le ghavt*, voler.

GH'ANDÜRKI, (As.) Lièvre, hare. Je crois qu'on pourrait chercher l'étym. de ce terme, du Skr. k h a n, To dig or delve, k h a n i t r a, a spade or hoe. k h a ṇ a k a, adj. tearing,

dividing. A rat, a miner. Lat. cuniculus, lièvre, mine. Hel. λαγιδεὺς, γαιωρύχος, Strab. III. GM. κουνέλι, κουνάδι, coniglio, (animale)—Som. Hel. λαγὸς et λαγοίμιον, selon Cor., GM. λαγούμιον, mine, sont de la même source. At. Vol. 4, p. 273. H. *k,hurha*, m. A hare, a rabbit, du verbe *k,hurochna*, v. a. To scrape, to scratch.

GH'EHÁI, GH'IHA, (As.) Bon. *Maki gh'iha gurióm esti*, j'ai une bonne maison, lit. à moi est une b. m.

GH'ALI, GH'EILI, (As.) Noir.=*kaló* des Tch. Roum. *k* changé en *gh'*.

GH'EZER, (As.) Carotte. δαυκίον. Skr. g a r d j a r a, a carrot. H. گاجر *gajur*, f. A carrot (Daucus carota). *gujra*, the leaf of the carrot. *gujur b,hutt*, m. A dish of boiled carrots. Pukkhto, *gâzara*, f. a carrot—Bellew's, Dict. 1867. *Gajra*, *gajur*, carota (Daucus), carotte. Honig. Vol. 2. p. 380. Tr. Pers. گزر *guezer*. Navet—Bchi.

GH'EHANO, (As.) It stinks, voy. *kan*, puanteur.

GH'ETCH, (As.) Puce. H. کیت *keet'*, m. An insect. *kek*, Pulex puce. Gaz. Ling. Pers.

GHÉDAVA, v. comp. 2 Cl. 2 Conj. part. *ghedinó*. Assembler, réunir. Ce v. me paraît être le même que *ghenáva*, compter. Il a perdu l'n' final de la rac. Skr. g a n'. Skr. g a n'a, n. A flock, a multitude, a troop, a tribe or class. *Ghéndava*, *ghé-dava*, comp. *ból-dava*, tordre et *bolavávą*, faire des tours dans la danse. *Tchídáva et tchiváva*. *Ghediniás o rakló dji pandj shel ghróshia*, (c) le garçon réunit jusqu'à cinq cents piastres. *Astarél o rakló, ghédel o mortiá*, (c) le garçon se mit à ramasser les peaux. *Ghediné romnià but, ta maréna pes*, (c) plusieurs femmes étaient réunies, et elles se battaient. *Ta e shovén t' arakés len, ta ghédes len, te den tut o lové*, et que tu trouves et les six (pers.), et que tu les réunisses pour qu'elles te donnent les monnaies. *Yek yek, ghedinó len, ta linó lénghere lové*, un (à) un (ἕνα ἕνα), il les a réuni et il a pris leurs monnaies. *Tchirbaniéskoro panayiréste*, (πανήγυρις) *ghediné pes*, (c) ils se sont réunis dans la foire de Tchirbani (vil. de Roum.). *Astardé, ghediné la, tovdó la palál ki vudár*, (c) ils se sont mis à la ramasser, ils la mirent derrière la porte. *Dikéla la palál i vudár ghediní*,

(c) il la voit derrière la porte (toute) ramassée. *Ghediniás khanrí kasht, tovghiás yak,* (c) il ramassa un peu de bois, il (y) met le feu.

GHEDINÓ, part. du v. *ghédava,* ramassé, serré. *Panliás les e raklés, ghedinés ghedinés,* adv. (c) il lia le garçon très serré. *Pand me vast ghedinés ghedinés,* (c) lies mes mains très serrées. *Otiá ka avélas ko drom, dikéla ghediné pes trin raklé,* (c) là, où il venait (pendant qu'il v.) en chemin, il voit rassemblés trois garçons. *Ghediné pes mília djené,* (c) 1,000 personnes sont rassemblées.

GHELÁVA, v. neutr. et caus. 1 Cl. 1 Conj. part. *gheldó.* Apporter, amener. Tr. گتورملك *guetùrmek,* Amener, apporter —Bchi. Ce v. connu de tous les Tch. ne me paraît avoir aucune affinité avec le v. *djáva,* aller, dont le part. est *gheló.* On pourrait le référer à la rac. Skr. k a l, to throw, to send, to go. *Ghelghióm polináte* (πόλιν) *drap,* j'ai apporté des herbes en ville. *Kárin ghelésa?* où vas-tu? pour *kárin djása?* *Kamaghelàv ko kher paní,* j'apporterai à la maison de l'eau. *Ghelghióm ko bov o manré,* j'ai porté au four les pains. GM. τὰ ψωμία. *Kaputchàv me roméstar, te ghelél kilé te grasténde,* (c) je demanderai à mon mari, qu'il apporte des pieux à vos chevaux. *Gheldás o manghín,* (c. Nom.) il apporta les richesses (l'argent). *Ta ghelghiá(s) les pe saraïéste,* (c) et il l'amena à son palais. *Mi raklí, me gheláv tut, me anáv tut,* (c) ma fille, moi, je te conduis, moi, je te porte. GM. ἐγὼ σὲ ὑπάγω, ἐγὼ σὲ φέρω. *Liás i raklí ghelghiás la andré ki bágnia,* (c) elle prit la fille, et la conduisit au bain. *Pushliás léndar o rakló, ghelghián la lákere dadéste,* (c) le garçon leur demanda, l'avez-vous amenée à son père? *Ol pendé, ghelghiám la,* (c) ils dirent, nous l'avons amenée. *Éla te gheláv tut avrí katár ko gav,* (c) viens que je t'amenes en dehors du village. *I raklí ghelghiás e raklés pe khéréste, khalé, pilé, ovokhiá ratt,* (c) la fille amena le garçon dans sa maison, ils mangèrent, ils burent cette nuit-là. *Palál mánde t' avés, kamgheláv tut me dadéste,* (c) que tu viennes derrière moi, je t' amenerai chez mon père. *Ovokhià óra o dakár liás pi romní, ghèlghiá(s) la ko sarái,* (c) dans cet instant, le roi prïs sa femme et la mena

au palais. Les Nom. au lieu de *gheláva,* se servent souvent d'*anáva.*

GHENÁVA, v. prim. 1. Cl. 1 Conj. part. *ghendó.* Compter. Skr. g a n', to count, to reckon up by number, to calculate. Computare in numerum referre, æstimare — Wg. H. كنا *ginna,* to count, to reckon, to number. *gunit,* f. Arithmetic, *gintee,* number, reckoning, muster. *un ginna,* adj. uncounted, numberless. *ugunit,* adj. innumerable. (â, priv. and g a n'i-t a, reckoned). *Ungintee,* adj. uncounted, numberless. *Tare ginna,* v. a. To count the stars, i. e. to get no sleep. *Ghenghióm,* j'ai compté. *Ghendé isí,* elles sont comptées=les monnaies. *Ghenén len,* comptez-les. *Ma ghen len,* ne le comptes pas. *Ghen o lové,* comptes les monnaies. *Ghendás len o rom,* (c. Nom.) l'homme les compta. *Ta o rom nána ghendás len, ka isás saránta tchorá,* (c. Nom.) et l'homme ne (les) compta pas (pour savoir) qu'ils étaient quarante voleurs. *Kon te isí pinré-yakéngoro, te djal te ghenél len, ta lel len,* (c) quiconque est intelligent (qui a des yeux ouverts, GM. ἀνοικτομμάτης) qu'il aille les compter, et qu'il les prenne. *Ghelétar o trin ko sarái, uglistétar angledér o baravalé, nástík ghendé o diamantéskere bar, kánek djenó,* (c) les trois allèrent au palais, les riches montèrent les premiers, aucune personne ne put compter les pierres (diamants). Ici, *ghendé,* est au pl. et *djenó* au sing. *Uglistó ov opré, te ghenél len,* (c) il monta en haut pour les compter. *Ov penghiás, alióm te ghenáv o bar,* (c) il dit je suis venu compter les pierres.

GHÉNGHIOVAVA, v. pass. *ghendó-uváva,* part. *ghénghi(ni)-lo.* Etre compté. *I kirí ghénghiona (ghénghio(ve)na), o manúsh na ghénghiona,* (c) les fourmis se comptent, les hommes ne se comptent pas=qu'il était plus facile de compter les fourmis, que les hommes qui y étaient.

GHEL, GHER, m. Gale. Skr. g a r a, m. n. Poison, an antidote, sickness, disease, g a r a l a, n. The venom of a snake, or venom in general. Les Tch. appliquent ce mot aussi, à un grand nombre d'autres maladies de la peau, et principalement du cuir chevelu. Leurs idées sur les maladies sont très confuses. Campuz, *guel,* f. sarna, certa enfermedad cutanea. *Kátar pérdilian gher?* d'où t-es-tu rempli de gale?

GHELALÓ, GHERALÓ, adj. de *gher*, Galeux. *Ghelaló Biriris*, (n. pr.) B. le galeux. *Gheraló djukél*, chien gal. *Gheraléya*, (voc.) ô g.

GHEOLUK, (As.) Bœuf, H. گورو *goroo*, an ox, a cow; voy. *gurúv*.

GHER, GHÜR, f. Cuisse, hernie, aine. Lat. inguen. La pron. de ce mot est très particulière; elle ressemble à l'Ar. غ. Je l'ai entendu quelquois appliqué au ventre. Skr. û r u, m. The thigh—Tr. Pers. غر *ghar*, Prostituée, débauché, adj. qui a une hernie, *ghour*, nom d'une peuplade Turque, hernie, pustule—Bchi; pron. par quelques Séd. *yür*, GM. μζομηρία, anguinaia—Som. *Mi gher dukála man*, mon aine me fait mal. *Parítar mi gher, ta távdela pumb*, ma hernie s'est ouverte, et du pus coule. *Te tcharén me yerá*, que vous léchiez mes cuisses (adr. par une vieille Tch. à des gamins qui la tourmentaient). *Tov man andré te yeréndе*, (ch. am.) mets-moi dans tes cuisses. *Léskoro gher súvlilotar*, sa cuisse se gonfla—Boethl. *gerá*, Füsse. Tom. 2 p. 27.

GHERÁVA, v. prim. 1. Cl. 1 Conj. inusité. On emploie sa forme caus. *gheraváva*.

GHERAVÁVA, v. caus. de *gheráva*. 1 Cl. 2 Conj. part. *gheravdó*. Cacher, faire cacher. H. گورہ *goor'h*, adj. Abstruse, difficult, abstracted, secret, mysterious. *goor'hta*, m. abstruseness, secrecy. *Ta te gheraváv tut atiá yek tanéste*, (c) et que je te cache ici dans un endroit. *Ma gheráv tut*, ne te caches pas. *Murdarghiás yek manushés, ta gheravghiás pes*, il a assassiné un homme, et il se cacha. *Gheravdó teráv les*, je le tiens (hàbeo) caché. *Beshéla gheravdó*, il demeure caché. *Ta penghiás, te gheraváv man*, (c) et il dit, que je me cache. *O kaséskoro liás po drom, gheló gheravghiás pes*, (c) le coupeur de foin prit son chemin (partit), alla (et) se c. *Gheraváv man*, je me c., κρύπτομαι, pron. *gheraáv man*, par quelques Séd. *Gara(v)dóm les*, (Nom.) je l'ai c. *Restótar yek gheravdé tanéste*, il arriva dans un endroit secret (dérobé). *Terénas la ghera(v)dí e tchaiá, sostár ísás ravoniamé* (GM.) (ἀρ)ραβωνια(σ)μέ(νη), *ta dukálas yavréske*, (c. Nom.) ils tenaient cachée la fille, car elle était fiancée, et elle était amoureuse d'nn autre.

GHERAVDICANÓ, adj. de *gheravdó*. Secret, mystérieux.— pron. souvent,*g hera(v)dicanó*. *Gheravdicanó manúsh*,homme mystérieux, Hel. κρυψίνους.

GHERÁVGHIOVAVA, v. pass. *gheravdó-uváva*, part. *gherávghi(ni)lo*. Etre caché. *Gherávghiliom*, (*gherávghi(ni)liom*) *ko magharás*, (c) (Tr. مغار *magharé*) je me suis caché dans la caverne. *Nashghióm ta gherávghiliom ki spiliá* (Hel. σπήλαιον, GM. σπηλιά) je suis parti, et je me suis caché dans la caverne.

GHERAIBÉ, n. abstr. de *gheraváva*, *ghera(v)ibé*. L'action de cacher. Angl. secrecy.

GHERÁVA, voy. *keráva*.

GHERMÓ, voy. *kermó*,

GHI, (As.) Ame, soul. H. جی *jee*, m. Life, soul, spirit. جیو *jeew*, m. Life, soul. Ce terme se rapporte a l'*oghí* des Tch. Roum. l'*o* init. rejeté.

GHILÍ, f. Chanson, pl. *ghiliá*. Skr. g r i, To swallow, to eat, to sound intelligibly or articulately—Sonum edere, canere, laudare.—Wg. Pott, Vol. 2. p. 140, donne la préference à la rac. *gâi*, To sound, to sing. g h i t i, f. song, singing g h i r, sound. H. گانا *gana*. To sing, *gan*, m. a song, singing. *Ovokhiá óra but but loshánilotar, ghiliábelas ghiliá tabiardé*, (c) dans ce moment (heure) il se réjouit beaucoup, et il chantait des chansons brulantes (d'amour). *So ghiliá tepenáv tûke* ? quelles chansons dire (chanter) à toi? *Ta vikízelas ghiliá;* (c) et il chantait des ch. *Pen yek ghili*, dis (chantes) une ch. *Otiá ka ísás beshtó, i Elíf*, (n. pr.) *yek ghilí penghiás*, (c) là où il était assis, Elif dit (chanta) une ch.

GHILIÁBAVA, v. pass. Chanter. *Ghilí-uváva*, corr. de *ghíliovava*, part. *ghiliábi(ni)lo*. constamment pron. *ghiliábava*, par les Séd. et les Nom. Zapáris. La formation est fort irrégulière, mais sa forme pas. est démontrée par le part. et l'Aorist. Ce v. s'applique aussi au chant dans les églises, ψάλλω. H. گانا *gawana*, v. a. To cause to sing. Campuz, *jillabar*, a. cantar. *Khandí te ghiliábes aménghe*, (c) que tu chantes un peu pour nous. *Ov pendé lénghe, sar te ghiliábav tuménghe? me nána djanáva*, (c) il leur dit, comment chanter pour vous? moi je ne connais pas. *Dinià(s) len yek*

paní, ghiliábilotar lénghe ovotiarínq, (c) il leur donna un (verre d')eau, il chanta pour eux en cet endroit-là. *Vrakeráva ta ghiliábava*, (c) je parle et je chante, (dans un conte répété par un Zapári). *O romniá latchés ghiliábiletar*, les femmes ont bien chanté. *Gheló ko tchoró Pánkos* (n. pr.) *otiá khalé, pilé, keldé khóros, ghiliábiletar trin divés ta trin rattiá*, (ch. de St. Basile, chantée au premier jour de l'an) il alla chez le pauvre Pankos, là ils ont mangé, bu, joué la danse (dansé), chanté, trois jours et trois nuits.

GHILIABINDÓS, gér. de *ghiliábava*. En chantant. *Arattí ghiliabindós isámas*, la nuit (passée) nous chantions.

GHIOVENDÉ, f. Danseuse et chanteuse, voy. p. 22.

GHIV, IV, m. pl. *ghivá, ivá*. Blé. Bulg. *zíto*, wheat, m. Dict. *Geeve*, wheat—Simson, p. 233. Skr. s î t â. A furrow, the track of the plough-share. *So givéstar keréna tumaró manró*? de quel blé faites-vous votre pain? *Biknél léskoro ghiv*? vend-il son blé? *Banló ghiv*, du blé lié, épi, gerbe. *Kamaterás but ghivá*, nous aurons beaucoup de blé.

GHIVÉSKORO, adj. du gén. *ghiv*, au sing. App. au blé. *Ghivéskoro varró*, farine de blé. On appelle souvent *ghivéskoro*, le champ où l'on séme du blé (Tr. تارلا *tarla*) χωράφι(ον); le terme est propre aux Tch. du Nord de la Roumélie. *Yek sapp araklóm andré ko ghivéskoro*, (Nom.) j'ai trouvé un serpent dans le champ.

GHIVÉSKORO PANGÓ, lit. du blé cassé, Epeautre, gruau de froment, (Tr. بلغور *bulgur*) GM. πληγούρι(ον) Cor. At. Vol. 4. p. 439.—Bulg. *Bilgúr'* boiled dried wheat, cracked wheat—M. Dict.

GLEDÁLO, n. m. Verre, miroir. Slav. *gledú*, (ὄθεν *ogledálo* Ἰλλυρ. τὸ κάτοπτρον) βλέπω. Oec. V. 2. p. 71. Bulg. *glédam'*, v. a. and n. To look, look at, see, etc. M. Dict.

GH'OOL, (As.) Pantouffles. H. Pers. گوش *goosh*, f. A kind of slippers.

GUR, (As.) Pied. H. گور *gor'*, The leg, foot, pl. *gurín*.

GOR, (As.) Garçon. Skr. g a u r î, A young girl, eight years old, any young girl prior to menstruation, a maid, a virgin, g a u r a, white, pure. Probabl. le même nom a été donné aussi aux garçons, voy. *rakló, tchavó*. *Khuva guroz*, le fils

de Dieu, Κοῦρος, παῖς, νέος, υἱὸς ἄρρην, νεανίας, νήπιον,—Hes. Ἀχαοὶ δε κούρους, Θρᾷκες, ἀγούρους. Eust. Odys. ο',471.—Εἴ ποτε κοῦρος ἔα, νῦν αὖτέ με γῆρας ἱκάνει, Iliad. Δ'. 321. Cor. At. Vol. 1. 87—88.

GHH'UNDUR, KUNDUR, (As.) Courge. Angl. squash H. كوندها *kond';ha*, m. name of a gourd (Cucurbita pepo).

GH'URVE, (As.) Araignée. H. Pers. گرڑی *gĕrwee*, adj. Pledged, pawned, n. f. An insect mischievous to standing corn. Pukkhto, *gûnr'a* wievil, insect in corn. Bellew's Dict. 1867.

GHÜLARA, (As.) Nom qu'ils se donnent à eux-mêmes ; le *rom* des Tch. Roum. *Kaló*, noir, dim. *kaloró*, noirâtre. *k* changé en *gh'*. Campuz, *caloró*, m. jitano, *calli*, f. jitana.

GÓI, f. pl. *goiá*. Saucisson. *Latché goiá terása*, nous avons de bons s.

GOIÁKORO, adj. du gén. *góí* au sing. Qui fait, ou qui vend des saucissons.

GONÓ, m. Sac. Skr. g o n'î, f. Torn or ragged cloths. A sack. H. گون *gon*, f. A sack, a bag (of coarse cloth). Campuz, *goné*, f. talega, sacò ò bolsa de lienzo. *Penghiás o pakó pe dàke, te tovés me pinrénde e dúi goné práhos*, (c) dit le crasseux à sa mère, que tu mettes à mes pieds les deux sacs de cendres (à cause du froid). *So 'sí to gonó?* qu'y a-t-il dans le sac? *Ta perdás po gonó ta pe bóshkes*, (Bulg. *bóska*) (c. Nom.) et il en remplit son sac et ses poches. *Ta linás po gonó ta pi ruvlí*, (c. Nom.) et il prit son sac et son bâton. *Perghiás dúi goné lové*, (c) il remplit deux sacs de monnaies.

GONISÍ, f. Aiguille à sac, comp. de *gonó*, sac, et de *suv*, aiguille. GM. σακκοῤῥάφη. pl. *gonisiá*. *Banghí gonisí*, aig. à s. courbe. H. سوا *soo,a*, a parrot, a needle with which gunny bags are sewed.

GONÉSKORO, adj, du gén. *gonó* au sing. Qui fait des sacs.

GÓRKO, adj. Mauvais, méchant. L'accent sur le pénultième, contrairement á l'usage général des adj. Cet adj. est inconnu aux Tch. As.—Slav. *górkiŋ*, πικρὸς, Oec. Vol. 2. p. 80. Bulg. *gortchív'*, bitter, *gortchí*, to become bitter, *gorkó* (my) woe! alas! M. Dict. *Górke mal*, m. compagnons. *O tcherí-bashi isí górko manúsh, ta bi-bukéngoro*, le tcheribashi est un m. homme, et sans entrailles (impitoyable). *O górkema-*

núsh, les hommes méchants. *But górko avéla mánghe*, il devient mauvais pour moi, (ne me réussit pas). *Górkes* (adv.) *naklítar*, elle a été mal (en parlant d'une malade). Ce terme ne se rencontre que très rarement dans leurs contes.

GORKIBÉ-PÉ, n. abstr. de *górko*. Méchanceté. *Me panlióm tut, me marghióm tut, túke gorkibé kerghióm, ma ker les mánghe*, (c) moi, je t'ai lié, moi, je t'ai frappé, j'ai fait de la méchanceté à toi ; toi, ne la fais pas à moi. *Aghálilotar léskoro gorkibé*, il comprit sa méchanceté. *Ma ker gorkibé*, ne fais pas de la m. (injustice). *Sóstar kerghián akavká gorkipé?* pourquoi as-tu fait cette m. ? *O rakló penghiás pe godiása, mi pen, gorkipé ta kerélas*, (c) le garçon dit dans sa pensée, si ma sœur fait (une) méchanceté. *Oi penghiás léske, te na kerés mánghe gorkipé*, (c) elle lui dit, ne me fais pas de mal.

GOSHÁVA, voy. *koshávа*.

GONÓI, m. Fumier, fiente de bœuf, Skr. g û n a, voided, (as ordure) H. گوبر *góbur*, Cowdung. Hel. κόπρος. GM. βουνιά, sterco di bue, et vacca—Som. Hel. βόλβιτον, ὄνθος. Cor. At. Vol. 4. p. 59. καβαλλίνα, fiente du cheval. Caballinum fimum. Russ. *gnít'*, pourrir. Bulg. *gnó'i*, pus, putrid matter. M. Dict. Pukkhto, *goe*, m. dry cowdung, a ball. Bellew's Dict. 1867. *Vutchó gonói*, haut tas de fumier.

GOSHNÓ, m. GOSHNÍ, f. Fiente des animaux. Skr. go s th à n a, a cow-pen, a station for cattle. g o, a cow, s th â n a, a place, Hel. κό-προς. H. گونتھا *gonth,ha*, m. dried cowdung. Zend, *gaostâna*, n. stabulum.—V. Sade Brockh, p. 356. GM. βουνιά, la fiente de la race bovine, Fr. bouse. *E guruvéngheri goshniá*, la fiente des bœufs. *But goshnó isí atiá*, il y a beaucoup de f. ici.

GOSHÓ, m. Fiente des animaux et de l'homme, voy. *goshnó*. Skr. g o s h t'a, m. n. Bubile, *in fine compositorum*, quodvis stabulum vel ferarum specus—Bopp, Glos. Skr. H. گوبر *gobur*, cowdung. Hel. κόπρος, *gobree*, f. Plaister made with cowdung. *E grastéskere goshé*, (pl.) la fiente des chevaux. « Etron. » *Te khal mo goshó*, qu'il mange mon ét. *Te khan me tchavéskoro goshó o shukó*, que vous mangiez l'ét. endurci de mon enfant.

GOSHALÓ, Confiture. Tr. *rạhat-ul-houlqoum*, vulg. *rahat*

lougoumi, les délices du gosier, ou bouchée délicieuse ; nom d'une pâte sucrée, très recherchée en Turquie—Bchi. Ce terme a-t-il de l'affinité avec l'H. Pers. گوشت *gosht*, meat, flesh, le manger par excellence ? Le terme n'est connu que de quelques Nom. de la Bulgarie. *Goshaló*, parmi quelques Séd. signifie, faux. Tr. *kalb*. *Itch arattí ka dinián man i polí, goshalí isás*, le florin que tu m'as donné hier au soir, était faux. *Goshaló bughló*, piastre fausse.

GOSTÓ, adj. Epais, dense. H. گوشتاوا *goshtawa*, m. Pounded or minced meat. *Tavghióm khanrík tchorbàs* (Tr. چوربا *tchorba*) *ta ulinótar gostó*, j'ai fait bouillir un peu de potage, et il est devenu ép. *Lióm kotór avghín ta isás gosti*, j'ai pris (acheté) un peu (morceau) de miel et il était ép. *But ma tav o kaliardó, te n'uvél gostó*, ne fais pas trop bouillir le café, pour qu'il ne devienne pas ép. Parmi quelques Séd. *gostó* signifie le sperme. voy. *tchoraibé*.

GOTÍ, GODÍ, GUDÍ, m. f. Mens, intelligence, Hel. νοῦς. Skr. g o d a, m. The brain, H. گودا *gooda*, m. Brain, marrow, kernel, pith, crumb, Skr. g a t i, f. Going, moving, motion in general, knowlodge, wisdom, state, mode of existence. H. گت *gut* et گتی *gutee*, state, condition, appearance, pace, gait, salvation, *ghut'*, m. mind, heart, thought, soul. Ce terme H. corresponde au Pers. دل *dil*, heart, mind, soul. *Dáva tut godí*, je te donne conseil, GM. συμβουλήν. *Liás mi godí*, elle a prit mon cerveau (elle m'a fasciné). ἐπῆρε τὸν νοῦν μου. expres. ordin. *Pi godiása penghiás*, (c) il dit en soi-même, dans sa pensée (μὲ τὸν νοῦν του). *Me godiáte*, dans ma pensée. *Anápalal alótar làkoro godiáte*, (c) de nouveau est venu dans sa p. *Ta penghiás pe godiása, na teráva pudiné*, (c) il dit dans sa p. je n'ai pas de fusils. *Dji t'avél léskoro godí léskere sheréste*, (c) jusqu'à ce que son intelligence vint dans sa tête= tranquilliser son esprit, trad. du GM. ἕως νὰ ἔλθῃ ὁ νοῦς του εἰς τὸ κεφάλι του. *Na tovélas pe godiáte, ka délas léskeri gadjiá mindjé*, (c) il ne mettait pas dans sa p. (ne soupçonnait pas) qu'il cohabitait avec son épouse. *I panghí tchitchái e raklésko penéla, kadáv tut yek gudí*, (c) la chatte boiteuse dit au garçon, je te donnerai un conseil ; *gudí*, propre à quelques Séd. *Liás pes léskeri gudi*, (c) sa raison s'en alla (folie).

GODIAVÉR, adj. Intelligent, comp. Pers. ور (*aver*) in comp. possessor, dominus, *dilaver*, cordatus, strēnuus, *aver*, cum subst. conjunctus, format possessiva.—Vul. Inst. Ling. Pers. p. 165. Ce terme est plus connu, que *godialó*, de pure form. Tchin. *Godiavér baró*, magnat int. *O rái isás godiavér manúsh*, le magnat était un homme int.

GODIALÓ, adj. de *godí*. Intelligent. *Romní godialí ta khulaní*, femme int. et bonne menagère (Nom.).

GODIÁKORO, adj. du gén. *godí*, au sing. Intelligent. Uni souvent à la part. nég. *bi*.

GOVEDÁR, m. Bouvier, Hel. βουκόλος. گاودار *gawdar*, bovaro, bubulcus. Bouvier. Gaz. L. Pers. Bulg. *govedar'*, cattle-herd, M. Dict. *Isás yek govedár k' arakavélas e aylia*, (ἀγέλη) (c) il y avait un b. qui gardait les troupeaux de bœufs. *So govedár mánush isán, ta nána tchinéla ti godí?* quel homme imbecille est-tu, et ton intelligence (tête) ne comprend (coupe) pas? GM. βούδι(ον), βουβάλι(ον) stupide. Skr. g o m ū d'h a, adj. stupid as an ox. Skr. g o p ā, m. a herdsman, a cowherd a milkman by caste and occupation. Le terme me paraît dériver direct. du Bulg.

GRÁHOS, m. Pois. Slav. *grah'*, Böh. *hrach*, Pol. *groch*, φασίολος. Oec. Vol. 2. p. 84. Bulg. *grah'*, pea. M. Dict. Tr. غرغ *ghrâh*, et *ghyrâh*, (de l'esclavon). Pois (légume)—Bchi. *De, mo rakló yek tcharó gráhos*, (ch.) donnes, mon garçon, un plat de pois.

GRAST, GRAS, GRA, n. m. Cheval. Skr. g r a s, To eat, to swallow, to devour, g r a s t a, adj. eaten, taken, seized. Hel. γράω, manger. H. گراس *giras*, m. a mouthful. H. گور *g,oor*, m. a horse, contract. of گورا *g,hora*, m. a horse, a cock (of a gun). Campuz, *grate*, caballo; *grasti*, f. jaca, *grasña*, yegua, hembra del caballo, Hel. ἄγρωστις, chien-dent GM. ἀγρία, ou ἀγριάδα, γρασίδι, Hel. γράστις, κράστις, fourrage vert. γραστίζω, mettre les animaux au vert. Parmi les Byz. γραστίζειν, se disait aussi, de la nourriture des hommes. Cor. At. Vol. 4. p. 85. Comp. φορβάς, jument, de φέρβω, nourrir, paitre. Lat. gras-men, Bopp, Glos. Skr. Angl. grass. Al. gras. *Grast*, ce qui mange. —Gréi, cheval, Vail. p. 363. *Ta te djas tu kórkoro andré, ta te grastés te na mukés les te vasténdar*, (c) et que tu ailles

dedans seul, et que tu ne quittes pas ton cheval de tes mains. *Panliás e grastés*, il lia le ch. *Grastésa ghelióm, ta na pinréndja*, je suis allé à cheval (avec le) et pas à (avec) pied. *But tàvdela o grast*, le ch. court beaucoup. *Terávas pandj grastén ta tchordé e donén*, j'avais cinq ch. et ils (en) ont volé deux. *Ladavdó les ko saránta grast, o manghín*, (c) il a chargé les richesses, (argent) sur quarante ch. *Mánde isí o grast*, à moi est le ch. (Nom.), mihi est equus. *Murdálilotar léskoro grast*, son ch. a crevé. *Ta ov liás i rakliá palál ko grast*, (c) et il prit la fille derrière le cheval (en croupe). *I raklí uryavghiás pes, uglistiniás po grastés, liás ta po khanró*, (c) la fille s'habilla, monta son cheval, et prit son épée.

GRÁI, m. Cheval, terme connu aux Séd. mais rarement employé par eux. Les Zapáris ne connaissent que ce terme. *Penghiás i phurí, isí mo rakló tan, tuménghe ta tumaré graiénghe*, (c) dit la vieille, il y a (est) de la place mon garçon, pour vous et pour vos chevaux. *Tchaláv e graiés*, (Nom.) bats le cheval. *Ta pendás o rái láke, ta léskeri graién kaláv*, (c. Nom.) et dit le magnat à elle, et ses ch. (aussi) je prendrai. *Ta linàs trinén graién*, (Nom.) et il prit trois ch.

GRASTNÍ, GRASNÍ, GRANÍ, Jument. Dans la bouche des Séd. le *t* est fort. prononcé. *Ukkhinó pe graniáte ta gheló pe saraiéste*, (c) il monta sur sa jument, et alla à son palais. *Dukhkiní grastní*, jument couverte (par l'étalon). GM. πηδημένη. *Te biknáv me kalé grasniá*, (ch. Nom.) je vendrai mes j. noires. *Dikéla yek rakló e grastniésa ka isí*, (c) il voit un garçon qui était avec la j. *Topúzos* (n. pr.) *grasniá bikendó*, (c. Nom.) Topuzos acheta des juments. *Topúzos pe tchaiá korí grasniá kamdéla*, (id.) Topuzos donnera une j. aveugle à sa fille. *Léskoro o tchavó in dinás e grasniá*, (c. Nom.) son enfant ne donna pas la jument.

GRASTORÓ, m. dim. de *grast*. *Gheliás ko grastoré*, (ch.) il alla vers les petits chevaux.

GRASTANÓ, adj. de *grast*. Equinus, ἱππικός. *Grastanó mas*, viande de ch. *Grastaní maki*, mouche de cheval, GM. ἀλογόμυῖα. Fr. mouche bretonne.

GRASTÉSKORO, adj. du gén. *grast*, au sing. Qui vend des chevaux, palefrenier.

GUDLÓ, GUGLÓ, adj. Doux, confiture. Skr. g u d'a, m. A globe. or ball, Treacle, molasses, the first thickening of the juice of the cane, by boiling. g u l a, Raw, or unrefined sugar, molasses, g u l y a, sweetness, a sweet or saccharine taste. L'existence de ce terme chez les Tch. As. démontre son affinité avec les langues de l'Inde. *I lindr isí gudlí,* (c) le sommeil est d. *Vrakerélas les gudlés, éla pashé mánde, te keráv tut mo pral,* (c) il lui parlait doucement, viens près de moi, que je te fasse mon frère. *Gudlés* (adv.) *sovésа, ta te dukanés nána lés' les, te gòdiáte,* (ch. am.) doucement tu dors, et tu ne prends pas (apportes) ton amant dans ta pensée. *Tchumídinióm la gudlés gudlés,* (ch. am.) je l'ai baisé très doucement. *I tchiriklí bashélas gudlés gudlés,* (c) la poule chantait très douc. *O gudlé, nána dukáva len,* (aliments) doux, je n'aime pas. *De man yek gudló te khav,* donnes-moi une confiture à manger. *Amaré gavéste,o paní isí latchó ta gudló,* dans notre village, l'eau est bonne et d. *Yek gudló pi. Te piáv,* (c) bois une (boisson) douce. (rép.) Je boirais. *Gudléya mo, parnavéya mo,* (voc.) *sar bisterghiàn man!* (ch. am.) ô mon doux (affectionné) ô mon ami, comme tu m'as oubliée. *Yaveréste, penés lav gudlé,* (ch. am.) à un autre, tu dis des paroles d.; voy. *guldé* (As.).

GULDÉ, GULDÍ, (As.) Doux, voy. *gudló.*

GUDLÓ DUDÚM, m. Courge rouge. Potiron. GM. ταμπουρᾶς. Tr. *bal kabák,* potiron, sorte de citrouille=lit. citrouille de miel—*bal,* miel, voy. *dudúm.*

GUDLIPÉ, nom, abstr. de *gudló.* Douceur. *But gudlípé teréla,* il a beaucoup de d.=doux de caractère. *Katár ko but gudlipé, nána khal pes,* à cause de sa grande douc., il ne se mange pas, ordin. on dit: *kháliol. Te lindrákoro o gudlipé,* (ch. am.) la d. de ton sommeil.

GULÓ, n. m. Prunelle. H. گول *gol,*round, *gola,ee,* roundness, H. Pers. *golee,* a bullet ball, a pill. Pukkhto, *gola-î,* id. Bellew's Dict. 1867. Skr. g o l a, a circle, a ball, any thing round or globular. A globe, etc.—Terme peu connu. *Éla avatiá pashé mánde me guléskoro o ásfo,* (c. am.) viens près de moi, ô prunelle de ma prunelle, (voy. *ásfo*). *Tchirikló uváv, me yakénkoro buló,* (id.) je deviens oiseau (pour toi), ô pru-

nelle de mes yeux. Les Tch. Mus. traduisent ce terme par le Tr. *gueuz-bebeki*, prunelle, pupille—Bchi, et les Chr. Séd. par le GM. κόρη τοῦ ματιοῦ, la pupilla del'occhio—Som. «grain de raisin» *Yek drakéskoro guló me móste te perél*, (c) et qu'un gr. de raisin tombe dans ma bouche. *Perél o guló*, le grain de r. tombe. Dans ce conte un roi, désirait avoir un ceps au dessus de sa tête, et qu'à tout moment un gr. de r. puisse tomber dans sa bouche.

GURI, GUR, (As.) Maison, H. گهر *g,hur*, a house; voy. *ker*. *Zi-guri airom*, je viens de la m. *Gurie nie*, il n'est pas dans la m. *Oriki gurior nie*, il n'a pas de maison, *oriki*=Tch. Roum. *léskoro*.

GUR, (As.) Beurre, H. Pers. گورس *gorus*, Skr. *gorasa* milk, butter milk, curdled milk. H. جهر *tch,hir*, milk, voy. *kerál*.

GURÚV, GURÍ, m. Bœuf. Skr. g ô, nom. g a u s, bos, taurus, vacca. Βοῦς, mutala gutturali in labialem. Bos, bovis—Angl. cow, Al. kuh—Bopp, Glos. Skr. H. گورو *gooroo*, m. An ox, a cow. Pukkhto, *ghwâe*, an ox, Bellew's Dict. 1867. Campuz, *grúy*, m. buey. *Kilaló gurúv isí*, c'est un b. gras. *O dat léskoro liás pe guruvén, ta ghieló péske andré ko vesh*, (c) son père prit ses b. et s'en alla dans la forêt. *Teráva donén gurufén* (pour *guruvén*) *ta isí kalé*, (c) j'ai deux b. et ils sont noirs. *Araklás yek papiná, ta yek gurúv, pandás len e sholésa*, (c. Nom.) il trouva une oie, et un bœuf, il les lia avec (une) corde. *Méya, me gurúv parnó kamkeráv les*, (c) et moi, je ferai mon b. blanc. *Nikavghiás po gad tchivghiá(s) les opré ko gurúv*, (c) il ôta sa chemise, il la jeta sur le b. au pl. *guruvá*. *E guruvá djána*, les b. s'en vont.

GURUVANÓ, adj. de *gurúv*. App. au bœuf. Campuz. *gurubanó*, m. boyero, el que guarda o conduce bueyes, le *govedár* des Tch. Roum. *Guruvanó pétalo*, (πέταλον) fer à bœuf, *guruvanó mas*, viande de b.

GURUVNÍ, GURUMNÍ, f. Vache. *guruv(a)ní*. Skr. g a u s,a cow, H. گو *go*, a cow. *Gournie*, a cow. Simson, p. 332. *Guruvniákeri tut*, lait de vache. *Nána térghiola te pishén la i gurumní*, elle ne reste pas (tranquille) pour se faire traire la v. *I guruvní isí mindí*, la vache est à moi.

GURUVÉSKORO, adj. du gén. *gurúv*, au sing. App. au bœuf.

Terésa mas guruvéskoro londiardó, nous avons de la viande de b. salée.

GURUVÉSKORO KAR, m. Le pénis du b., espèce de plante, gond de la porte, clou. voy. *kar*. *Guruvéskoro*, qui soigne les b., Βουκόλος. d'autres se servent de *govedár*.

GUS, (As.) Excréments. H. Pers. گوہ *goh*. Human excrements. *goohee*, adj. Beshit (cacatus); *g,hos*, name of a cast, a cow-herd, *goo*, fæces, alvi dejectio. Honig. Vol. 2. p. 390. voy. *gonói*, et *goshnó*.

GUTCH, (As.) Sein, Angl. bosom, breast. Skr. k u t c h a, a breast, a pap. H. *kooch*. m. and f. Bosom, breast, bubbies, voy. *brek*.

H

HARMÓ, HERMÓ, (As.) m. Poire, P. *emrut*, pirum,—Vul. le *t* final rejeté, et la cons. initiale aspirée, voy. *ambról*.

HA, pron. (As.) Ceci, hic, οὗτος. Skr. s a, nomiatif. *that*, or he, she, it; Wils. Skr. Gram. 1847. p. 82. H. یہ *yih*, pron. This, he, she, it, the, comp. aussi, Yates Introd. p. 25. *Ha velvú pakézi*, ce crible (est) joli. *Ha velvú bunarí*, ce cr. (est) vieux.

HAMALI, (As.) Livre. Skr. m â l â, f. A line, a row. H. مالا *mala*, f. A hindoo rosary, a necklace, a garland, a book. مول *mool*, s. m. Origin, text (of a book, opposed to notes), voy. *lil*. Il n'y a chez les Tch. Roum. aucun terme pour livre.

HAIVA, (As.) Coing. Tr. ایوا *aiva*, coing—Bchi.

HAÏVA SEV, (As.) Pomme de terre. *háiva*, coing, *sev*, pomme.

HAST, (As.) Main. H. هست *hust*, the hand, a cubit, voy. *vast*. *Hastom butcherí tchindóm*, j'ai coupé ma main avec le couteau, *bu*, H. Pers. با *ba*, prep. with, by. On dit aussi *tchuriésa*.

HAVÁNI, (As.) H. Pers. هاون *hawan*, m. A mortar, Tr. Per. *hâvun*, mortier pour piler—Bchi.

HELÍ, HELON, (As.) Prune. Chez les Tch. Roum. *kheli* est la figue. Il y a une grande confusion dans les noms des fruits, lesquels étaient inconnus aux Tch. à leur arrivée dans les pays, étrangers à eux.

Hiv, (As.) Lune. Skr. h i m a. Cold, frigid, m. the moon, voy. *tchon, tchomút.*

Hiv, (As.) Neige, même étym. que *hiv*, lune, voy. *vif. Arattí, hiv varsústeri*, cette nuit de la neige est tombée=il a plu de la neige.

Hirtch, (As.) Ours.H. Pers. خرس *khirs*, s. m. a bear. *khirs bazee*, f. bear's play, voy. *ritchiní.*

Hidja, (As.) Hier. voy. *yitch. Hidjà babóm zi Halep beïrí*, hier, mon père est venu d'Alep. *Hidja airom*, je suis venu hier.

Huva, (As.) et par quelques autres, *khuva.* P. خدا *khuda, khudai.* Deus, possessor, dominus. *Khudavend*, possessor—Vul. *d* changé en *v*, voy. *Devél.* H. Pers. *Khooda*, God, *khooda,ee*, Godship, Divinity, the world. *Khooda purist*, adj. worshipping God.

Huey, (As.) Juste, très exactement. H. Ar. *hoowu hoowu*, exactly.

Hünghevin, (As.) Miel. Ce terme est moins altéré qu'*avghín, abghin*, des Tch. Roum. Pers. *ungubeen*, s. m. honey. Apis—Vul. Pukkhto, *gabîna*, f. honey, honey-comb. Bellew's Dict. 1867.

Húi, (As.) He, lui, il.

Hanló, voy. *khandó*, épée.

Hitch, itch, ind. Rien. Tr. Pers. *hitch*, adv. pers. Quelque chose. Rien, rien du tout. Jamais—Bchi. *I raklí itch pe godiáte na tovélas*, (c) la fille ne mettait rien dans sa pensée, (n'y pensait pas). *Nána penáva hitch*, je ne dis rien. GM. τίποτε.

I

In, voy. *An.*

Ibishím, (As.) Soie. P. ابریشم *ibrishim*, sericum, *met.* textor sericarius—*Ibrishim*, fil de soie, soie torse—Bchi, voy. *kesh* et *piréni.*

Ishti, ushti, (As.) Lèves-toi, quelquefois prononcé *vasti, vusti*, Imp. 2 pers. au sing. voy *ushtiáva.*

In, part. nég. des Nom. Tch. voy. *Négation.*

INKÁV, forme Nom. pour *nikáva*, sortir. *Ta inkáv gudló sheró*, (ch. Nom.) pour faire sortir (montrer) une tête douce, (une bonne apparence).

INKLIÁV, forme Nom. pour *Niklaváva*. *Te inkliáv ta te djav panayiréste*, (GM. πανήγυρις) que je sorte et que j'aille à la foire. *Anén e kherés, t' inkliáv, te djav ko pazáros* (Tr. Pers. *bázár*) *te lav me tchavénghe, akavá okavá*, (c. Nom.) amenez l'âne, pour sortir, pour aller au marché prendre (acheter) pour mes enfants divers objets. GM. ἕνα κ'ἄλλο, τοῦτο κ' ἐκεῖνο, lit. ceci cela.

INÍA, Neuf, voy. les Nombres. p. 75.

IMBRÁNI, IMBRÁLI, f. Petite voute en terre cuite, sous laquelle passent les deux bouts du soufflet. Les charbons s'allument dans un trou pratiqué au devant de cette voute. Slav. *brénie* (ἄργιλος, πηλός) *brenn'ii*, πήλινος. Oec. Vol. 2. p. 24. voy. *katúna*.

ITCH, voy. *hitch*. hier.

ISHTÁR, SHTAR, Quatre, voy. les Nombres, p. 75.

ISÓM, v. subst. et auxil. Je suis, voy. la Gram. Skr. a s, to be, esse, existere. Esse, *ut verbum abstractum vel copulativum*. Fieri. Slav. *jes-mj, jes-tj*, gr. ἐμ-μί, ἐσ-τί, prius per assimilationem ex ἐσ-μὶ ; lat. sum, es-t, goth, i-m, ex is-m, is-t, —Bopp, Glos. Skr. *Me isóm baredér*, moi, je suis plus grand. *Isám tchoré*, (c) nous sommes pauvres. *Nán' isóm*, je ne suis pas.

ISINÓM, usité par quelques Nom. aux environs de Constantinople. Grellmann a à peu près la même forme, *sinjom*. *Dúi praloré isinómas*, nous étions deux frères. *Nasvaló isinóm*, je suis malade. *Nasvaló isinómas*, j'étais malade. *Latchó isinóm*, je suis bien (bon). *Latchó isinómas*, j'étais bon. *Khandí isiné*, il est peu, il y a peu. *Tu isinán mánghe*, tu étais chez moi.

Iv, voy. *vif*.

Iv, voy. *ghiv*.

J

JAM, n. f. Vœu, souhait. *Dáva tut mi jam*, je te donne mon vœu, εὔχομαι, τὴν εὐχήν μου σὲ δίδω. *Me jamiása dja*, vas, avec mon vœu. *Dáva les jam*, εὔχομαι αὐτὸν, je fais des vœux pour lui. *Ta pi jam diniá(s) len*, et il leur donna son souhait. *Jam kadáv tut*, je te donnerai mes souhaits.

K

changé en *t*, *lakhkí*, *lakhtí*, coup de pied, *ukhkiáva*, *ukhtiáva*, se lever.

KA, pron. et adv. voy. p. 74.

KABNÍ, KAMNÍ, f. Enceinte. Skr. g a r b h i n'ī, f. a pregnant woman, g a r v i n'a, a number of pregnant women. g a r b h a, m. a foetus, or embryo, a child, the belly. H. گابھن *gab,hin*, adj. Pregnant, *gab,h*, Preguancy. گربہ *gurub,h*, m. pregnancy, *gurb,hinee*, pregnant with child. Les Tch. de Constantinople, prononcent toujours *kamní*. *Mi romní isí kabní*, ma femme est enc. *Akaná mi romní kabní isí, násti piréla*, maintenant ma femme est enc. elle ne peut pas marcher. *Kamní isóm*, je suis enc.

KABNIARÁVA, v. caus. 1 Cl. 5 Conj. part. *kabniardó*. Rendre enceinte, GM. ἐγγαστρώνω, ingravidare—Som. *Mo tchavó te del tumaré penién mindjé, ta te kabniarél len*, mon enfant, qu'il cohabite avec tes sœurs, et qu'il les rende enc. *Akavká kabniarghiá(s) la*, celui-ci l'a rendue enc.

KABNIOIBÉ, KAMNIOIBÉ, n. abstr. du v. *kábniovavá*. Grossesse. *But paró kabnioibé*, très pesante. gr. (incommode). *O kabnioibé lákoro isí górko*, sa gr. est mauvaise.

KÁBNIOVAVA, v. pass. *kabní-uváva*, part. *hábní(ni)li*. Devenir enceinte. *Kábnilitar*, elle est devenue enceinte. *Kerghiás but yatriká*, (ἰατρικά) *te kábniol*, elle a fait beaucoup de médicaments pour devenir enc.

KADAVÁ, pron. (Nom.) voy. p. 72. *Kadavá drom djála ko gáv*, ce chemin va (conduit) au village.

KÁDE, GM. κάθε, θ changé en *d*. Chaque. *Káde divés lel o*

vanró, (c) chaque jour, il prend (achète) l'œuf. Les Tch. Mus. se servent du Tr. هر *her*, chaque—Bchi.

KAGHADI, (As.) Papier=Tch. Roum. *lil*. H. Pers. كاغذ *kaghuz*, m. paper, كاكد *kagud*, m. (corrupt of *kaghuz*) paper.

KAGHNÍ, KAÏNÍ, f. Poule. Skr. h a n s a, m. a goose, a gander, a swan, f. h a n s ì, a goose. Gr. χήν, abjecta syllaba finali, lat. anser, abjecta littera initiali, germ. vet. gans, f. Slav. *gonsj*—Bopp, Glos. Skr. H. *huns*, m. a duck. *Kaïní* est plus propre aux Séd. La pron. de *gh*, est si légère, qu'on pourrait l'écrire *kahní*, et *kaïní*. Campuz, *cañai*, *casñi*, f. gallina, ave. *I kaghní bestílar*, la p. s'est assise (couve). *Kalí kaghní*, p. noire, merle, (Tr. قره طاوق *kara thauk*). *Dja t' arakés dúi latché kaghniá*, vas chercher deux bonnes p.

KAK, m. Oncle. H. Pers. کاکا *kaka*, s. m. elder brother, a slave belonging to one's father. In Hindi, a paternal uncle. *kaka* or *chucha*, uncle, *tchatcha*, As. Res. Vol. 7. p. 477. Il est fort singulier que τζάτζα existe dans le GM. τζάτζ, madre carnale.—Som. A Constantinople, τζατζά, est la sœur aînée. Pukkhto, *kákâ*, Paternal uncle=term of respectful address to a senior. Bellew's Dict. 1867. *Terélas o Kusúlus* (n. pr.) *yek kakés, ta penénas léskoro nav Mítro*, (c) Kusùlus avait un oncle, et ils appellaient son nom Mitro. *Kak, me dadéskoro pral*, kak (est) le frère de mon père; (défin. d'un Tch.). *Él' avatiá káke*, viens ici, ô oncle. *Ov daránilotar, gheló pe kakéste ko Pánkos* (n. pr.), (c) il s'effraya, alla chez son oncle Pánkos, lit. chez son oncle, chez P. *Ka shunghiás léskoro kak, ta ov daránilotar*, (c) dès que son oncle (l')entendit, lui aussi s'effraya. *Bárilotar o tchavó, penghiás o tchavó, dáde, me kakés nána teráva?* (c) l'enfant grandit, dit l'enfant, ô père, n'ai-je pas d'oncle? *Léskoro kak anglál, ov palál, ko biáv ghelétar*, (c) son oncle en avant, lui derrière, allèrent à la noce.

KAKIDJALÓ, m. Oncle. Forme rare, on se sert ordin. de *kak*. *Gheló pe kakéste, ta penghiás, kakidjaléya*, (voc.) *mi romní umblavghiás pes, tasávghilitar*, (c) il alla chez son oncle, et dit, ô oncle, ma femme se pendit, et elle s'étrangla. *O Búkas* (n. pr.) *o phuró, isás léskoro kakidjaló*, (c. Nom.) le vieux Bùkas était son oncle.

KAKIDJALÍ, f. Tante. H. Pers. كاكي *kakee*, f. aunt. *Phuriutar mi kakidjalí*, ma tante a vieilli. *Me kakidjaliákoro kxer*, la maison de ma t. Ce terme est inconnu à la pl. des Nom. Campuz, *çachicalli*, f. parienta—*alló*, m. pariente,—*allia*, parantela.

KÁKO, (Nom.) voc. Séd. *káke*. *So kerdàn káko?* qu'as-tu fait ô (mon) oncle. *Nicóla káko*, ô oncle Nicolas. GM. μπάρμπα Νικόλα. *Anésto* (n. pr.) *kakú*, tante Anésto, pour *kakidjalí*.

KAKKAVÍ, KAKKÁVI, au pl. *kakkaviá*, f. Chaudière, marmite. La plupart des Séd. ignorent ce mot. Κακκάβιον ou κακάβιον, dim. de κακκάβη ou κάκκαβος. « Κακκάβη—σημαίνει τὴν χύτραν—κακκάβη ὃν ἡμεῖς κάκκαβον, ἔστί δε λοπαδῶδες, ἔχον ἐξ ἑαυτοῦ τρεῖς πόδας. Phot. «Κακκάβα, πέρδιξ.... ἡ χύτρα. Hesych. κακκαβοπυρφόρος, GByz. brûlot, Cor. At. Vol. 1. p. 243. Λασταυροκάκαβον, pot-pourri, salmigondis. Parmi les Grecs de la Roumélie, le mot est totalement oublié. κακκάβη, κάκκαβος, la perdrix, et κακκαβίζω, cantare la pernice—Som. *Phurániletar o kakkaviá*, les vases sont vieillis (usés). On appelle aussi κακκαβία, un espèce de lotus, commun en Roumélie, dont les fruits se mangent. Bellon. Observat. 18, p. 42. Cor. At. Vol. 5. p. 107. Campuz, *cacobi*, argolla, anillo grande de hierro. *Linás e Kobákeri* (n. pr.) *tchaïá, ta perdás i kakkaví piláv, ta pe sheréste tovdás i kakkaví, ta andás e sovnakunéskere matché*, (c. Nom.) il prit (en mar.) la fille de la Koba, et il remplit la marmite de pilav, et il apporta des poissons dorés.

KAKKAVÁ, m. Fête des chaudrons, voy. p. 27. Bien que *kakkabí*, est Grec, le mot *kakkavá* de formation Grecque, (κακκαβᾶς) est inconnu aux Grecs. *Ko kakkavá éla*, viens au k. *Kamadjás ko kakkavà*, nous irons au k.

KAK, n. f. Aisselle. Skr. k a k s a, m. The armpit. Painful boils in the armpit, side, shoulder. H. *kank,h*, f. The armpit. *kuk,hree*, f. The armpit, soreness of the armpit. *Mi kak dukála man*, mon ais. me fait mal. *Teráva yek duk telál me kakáte*, j'ai une douleur sous mon ais. *Terés maklítza telál te kakáte*, (c) tu as une lentille sous ton ais.

KAKÁI, Besaiguë, σκέπαρνον, voy *tchokános*.

KALÁI. Etym. Le terme Tr. *kalái*, et le Grec καλάϊον, tirent leur origine de Κελλαῖκοι, de Strabon, qui les premiers

ont introduit ce métal parmi les Grecs. Plumbum candidum, nunc certum est, in Lusitania gigni et in Gallæcia... Plin. 34—16—17. Καλλαϊκὸν μέταλλον, καλλαΐνον χρῶμα. Kalái, n'a pas pu faire oublier l'ancien nom de ce métal, κασσίτερος. Iliade, Ψ', 561. Cor. At. Vol. 5 p. 108, voy. *kástíri*. Chez les Tch. As. *kalái* est très connu, mais légèrement altéré, *gh'ala*. Bulg. *kalái*, tin, M. Dict.—Pukkhto. *kil'aî*, f. tin, sodder. Bellew's Dict. 1867. *Kuléi*, stannum, étain—Honig. Vol. 2. p. 414.

KÁLAVO, n. m. Paquet, liasse, châle. H. Pers. کالا *kala*, n. Silk cloths, and in general, any kind of household furniture. *An mánghe o kálavo, te továs e yísmata andré, ta te bandás len*, apportes-moi le châle, pour mettre dedans les habits, et pour les lier. *Utchár tut e kalavésa*, couvres-toi avec le châle. *Tchordé lákoro kálavo*, ils ont volé son (d'elle) châle. Parmi quelques Nom. *gálavos*, est l'oreiller. On forme un paquet de vieilles robes, qui dans les tentes leur sert d'oreiller.

KALB TCHINGHIANÉ, m. Faux Tch. Tr. قلب *kalb*, s. Ar. Pers. Tr. Fausse monnaie, tout objet faux, alteré par un mélange quelconque—Bchi. Expression injurieuse adres. par les Tch. Mus., aux Tch. Chrétiens. Quelquefois je les ai entendu appeler les Tch. chr. *rayá Tchinghiané*, Tr. رعایه *re'àia*, en Turquie dans le style officiel et dans le langage usuel, le mot *re'aia* s'applique aux sujets non-musulmans, soumis à la capitation—Bchi.

KALIDJ, (As.) Faulx, δρέπανον. Tr. قلیچ *qylydj*, s. Sabre, glaive, épée—Bchi, voy. *kósa*, et *fárkya*.

KALÓ, adj. Noir. Skr. kâla, adj. Black, of a dark colour; dark blue especially, which is usually confounded with black. H. کالا *kala*, adj. Black, *kalee*, adj. f. Black, the Hecate of the Hindoos and wife ot Shiva, to whom human sacrifices are offerred. *kuloota*, adj. Black (complexion). *kalá*, niger, noir, Honig. Vol. 2. p. 404. *Yek kaló grast, lákere vasténde*, (c) un cheval n. dans sès (d'elle) mains. *Kaló bukó* viscère n. (Tr. *kara-djiyer*, foie). *Kalé romá*, Tch. n.=noirâtres. *Kaló ulinián*, tu es devenu n. *Penghiás o rakló, kon liás mo kaló tchirikló?* (c) dit le garçon qui a pris mon

oiseau n.? *Kalé-moskeréya* (voc.) *Búzo* (n. pr.), (c) ô Bùzo, toi, qui a la figure n. Hel. μελανωπός. *Tumén, sóstar isán parné, ta méya isóm kaló?* (c) vous, pourquoi êtes-vous blancs, et moi suis-je n.? *Liás yek drom, ta djálas ko Balamó, ko kalé-sheréskoro,* (c) il prit un chemin, et il allait au Grec, à celui qui a la tête n.=les Russes à cause de leur coiffure noire. « Nègre » *Olé ka isás beshtí i dakarní, marghiás pe vast, aló mamúi láte yek kaló. O kaló penghiás, so kámes?* (c) là où la reine était assise, elle frappa (battit) ses mains, vint vis-à-vis d'elle, un nègre. Le nègre dit, que veux-tu? *Nápalal astardé les o kalé,* (c) ensuite les n. les saisirent. *Ta isás te kaléskere vast,* (c) et il était dans les mains (au pouvoir) du n. *Kaléya mo,* (c) ô mon n. « *Kalí.* » négresse. *Penghiás i khalaíka,* (Tr. خلايق *khalaík*) *i kalí,* (c) dit la servante n. (négresse). *Gheló ti kalí, beshtótar mamúi ki kalí,* (c) il alla chez la n. (et) il s'assit vis-à-vis de la n. *I kalí, ói ta o rakló,* (c) la n., elle et le garçon. *Sutté ke kaliákoro kher,* (c) ils dormirent dans la maison de la n. *Ko drom, penéla lésko i kalí,* (c) chemin faisant, (en chemin) la n. lui dit.

KALEDÉR, compar. de *kaló,* noir.

KALORÓ, adj. dim. de *kaló.* Noirâtre, moricaud. *Isí kalorí ta tchordí,* elle est m. et jolie.

KALIARÁVA, v. caus. 1 Cl. 5 Conj. part. *kaliardó.* Faire noircir. *Kaliardóm me vast,* j'ai noirci mes mains.

KALIARDÓ, part. du v. *kaliaráva.* Café, ce qui a été noirci, sac. *Yek kaliardó pek,* fais cuire un café. « Coffee shop, Καφενεῖον. » *Ta ovokhiá óra, o voivódas liás les, gheldás les ko kaliardó,* (c. Nom.) et dans ce moment là, le voivode (chef des voleurs) le prit, l'amena au café. *O rakló penghiás pe manushénghe, kamadján yek kaliardéste.* (c) le garçon dit à ses hommes, vous irez dans un café. « Noir » *Kaliardó tchuváli* (Tr. جوال *tchuval*) sac noir. « Sac. » *Ta tovdó la yek kaliardéste,* (c) et on la mit dans un sac. *Perghiás po kaliardó,* (c) il remplit son s. En Turquie, les grands sacs sont faits de toile de couleur noire.

KALIARDÉ, pl. de *kaliardó.* Aubergine, solanum melongena. H. بيگن *buegun,* n. m. the egg plant. *Kerká isí o kaliardé,* les aubergines sont amères. *Kerká* pour *kerké.*

KALIARDICANÓ, adj. de *kaliardó*. Noirâtre. GM. μαυροϊτζικος, negretto, brunetto—Som. *Tchiriklíe* (voc.) *mo, kaliardicanó mo múi*, (ch. am.) ô ma poule, ma figure noirâtre; adr. à une maîtresse.

KÁLIOVAVA, v. pass. *kaló-uváva*, part. *káli(ni)lo*. Devenir noir. Etre noir. GM. μαυρίζομαι. *Lénghere yaká kálionas* (*kálio(ve)nas*) *nástik djánus pashé, ta nashénas*, (c) leurs yeux se noircirent (vision troublée) ils ne purent aller de près; et ils partirent. *Kálile léskere vusht*, ses lèvres sont devenus n. *M' astár o akór te na kálion te vast*, ne prends pas les noix (ne touches pas) pour ne pas noircir tes mains (pour que tes mains ne se noircissent pas). *Túke, mo tattó ta o kaló m' oghi, kálilotar*, (ch. am.) pour toi, mon cœur (viscère) chaud et noir, (foie) est devenu noir. voy. *bukó*.

KALIBÉ, n. abstr. de *kaló*, Noirceur. Les Tch. Chr. appliquent ce terme à l'excom. de l'église, dont ils font très peu de cas.

KAM, m. Soleil. Skr. k a r n'ā, g h a r m a, m. Heat, the hot season, sunshine, sweat, perspiration. k a n, to shine, to desire or love, H. קם *g,ham*, f. sun beams, sun-shine. Sweat (Beng.) Lat. candeo, candela, candidus, *g,humana*, v. a. To sun, to bask in the sun. *o-cham*, le soleil. Vail. p.457. Campuz, *ocan*, m. sol. *Kampekél tumén o kam ka tabaréla*, (c) le s. qui brule vous cuira. *Káma mo* (voc.), (c) ô mon s. *O kam nikliola*, le s. sort, ἀνατέλλει. *O kam isí tattó*, le s. est chaud. *O kam ta o tchon*, le soleil et la lune. *O kam kaló kerghiás man*, le s. m'a fait (rendu) noir. *Diniás yek divés o kam andré ko sarái*, (c) un jour le s. frappa dans le palais. *Ta o rakló thárelas*, (GM. θαρρῶ, croire) *ka isí tchiriklô o kam*, (c) et le garçon crut, que le s. était (un) oiseau. *Opré niglistótar o kam*, (c) le s. est sorti en haut, est monté. *Beshtó o kam*, le s. s'est assis (GM. ἐκάθισε, ἐβασίλεψε), couché. *Béndilotar o kam*, le s. se leva=est né, GM. ἀνέτειλε.

KAMÉSKORO, adj. du gén. *kam*, au sing. App. au soleil; solaris. *Kaméskoro divés*, journée de soleil. GM. ἡλιακὴ ἡμέρα.

KAMORÓ, dim. de *kam*, Petit soleil. *Ta nikliolas mamúi ko kam, putchélas katár ko kam, ta penélas léske, kâma mo, kamoréya mo*, (voc.) *isí adjái mándar tchordi?* (c) et elle

sortait au devant du soleil, elle demandait au s. et lui disait, ô mon s. ô mon petit s. y en a-t-il de plus jolie que moi? terme rare qu'on rencontre quelquefois dans les chansons.

KAMÁMA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *kamnó*. Désirer, vouloir. Skr. k a m, to desire—Amare, optare, velle—Wg. k à m a m. k a m a, The Hindu Cupid, or deity of love, wish, desire. As. Res. Vol. 3. p. 405. H. ﻛﺎﻡ *kam*, m. desire, wish, intention, the god of love, Cupid. *kamdew*, Cupid. *kamna*, s. f. Desire, wish, intention, voy. Gram. p. 101. *Penghiás léskeri dái, so kamés mo tchavó?* sa mère dit, que veux-tu mon enfant? *Penghiás pe dáke, e dakaréskeri rakliá kamáma,* (c) il dit à sa mère, je veux la fille du roi, (pour épouse). *O gadjó na kamniás te beshél,* (c) l'étranger n'a pas voulu s'asseoir. *Léskoro oghí kamélas panialí te piél,* (c) son cœur voulait (désirait) boire du raki. *Te kamésa, yek divés te djas,* (c) si tu veux, allons un jour. *Penghiás o gadjó, nána kamáma,* (c) dit l'étranger je ne v. pas *I dakarní kamél tut,* (c) la reine te v. *Kamáma te penáv tuménghe yek lav,* je veux vous dire un mot. *Me kamáma te djav ko tchoró Pánkos,* (n. pr.) je v. aller chez le pauvre Pánkos, (ch. du St. Basile chantée au pr. j. de l'an). *Ta méya, kamáma te dikáv,* et moi aussi je v. voir. *Dúi djené kamné te ladjáv kerén la,* (c) deux personnes ont vouln lui faire honte (la déshonorer). *Ta ói nána kamniás te del pes ko vast,* (c) et elle ne voulait pas se donner à (leurs) mains. *O dakár kamniás te kerél biáv,* (c) le roi voulait faire (une) noce. *I raklí andrál penghiás, so kamésa purié?* (c) la fille de dedans dit, que veux-tu ô vieille? *Ol kaménas avrí te nashén,* (c) ils voulaient sortir en dehors. *Penghiás láke, ukhkí gadjíe,* (voc.) *ti pen kamél tut,* (c) il dit à elle, lèves-toi ô femme, (épouse), ta sœur te veut. *Me, kalé tchiriklés kamám les tútar,* (c) moi, l'oiseau noir, je le veux de toi=que tu me le donnes, *Dáde, so kamés akaná?* (c) ô père, que veux-tu maintenant? *O khurdó pral kamniás te djal,* (c) le jeune frère voulait aller=partir. Parmi quelques Nom. Mus. qu'on rencontre aux environs de Constantinople, près des villages du grand bois de Belgrade, jusqu'à Dérkos, sur la Mer Noire, *kamáma* est remplacé par *mangáva*, demander, mendier, pron. *mangá'a, mangá*. *Kamáma* pourtant

est retenu dans le Futur, qu'ils prononcent *ka*, toutes les fois même que le v. commence par une voyelle. *Mangá'a, te keráv*, je veux faire, au lieu de *kamám te keráv*, de la grande majorité des Tch. *Na mangá'a*, pour *na kamáma*, et très souvent *na mangá*.

KAMNÓ, KÁMLÓ, adj. Qui est en transpiration. GM. ἱδρωμένος. J'adhère pleinement à l'opinion de Pott, Vol. 2. p. 152 qui cite H. *g,ham*, du Skr. k a r n'a, sunbeams, sweat. Par les Zap. il est constamment pron. *kamló*. *O grast ka isí kamnó te na piél paní*, le cheval qui est en sueur, qu'il ne boive pas de l'eau. *Nána kamáma te níkliovav avrí sostár isóm but kamnó*, je ne veux pas sortir en dehors, car je suis tout en sueur. *Te na del tut i balvál, sostár isán but kamnó*, que le vent (air) ne te frappes pas, car tu es tout en sueur. *Kamló isóm*, je suis tout en sueur.

KÁMNIOVAVA, v. pass. *Kamnó-uváva*, part. *kámni(ni)lo*. Etre en sueur. *O bi-zoraló grast but kámniola (kámnio(ve)la)* le cheval faible, (sans force) sue beaucoup. *Sarí i ratt kámniliom*, toute la nuit j'ai transpiré.

KAMNIOIPÉ, n. abstr. de *Kámniovava*, Transpiration, rarement employé. *Me kamnioipnása o lové kazandizdóm* (Tr. *kazanmaq*), (ch. Nom.) moi, j'ai gagné l'argent par (avec) ma s.

KAMNÍ, voy. *kabní*.

KAN, KHAN, f. Puanteur. Skr. g a n d h, To injure, to hurt or kill, to move, to go. m. g a n d h a, smell, odour, a perfume or fragrant substance. L u l g u n d'a, monkey=qui a le cul rouge. H. کاند *gand*, f. The anus, privities, H. Pers. کون *koon*, f. podex. *gand*, f. stink, filth, ordure, smell, *gandha*, adj. stinking, filthy, *gundu*, adj. fetid, stinking, گند *gund*, stink filth, ordure, smell—*Gand*, anus, cul, derrière, Honig. Vol. 2. p. 374. On peut aussi rappeler ici, le GM. κλάω, κλάνω, péter; corregiare, far petti—Som. lequel ancien. signifiait couper. Skr. k h a d i, to divide, to tear, et son équivalent k h a n, to tear, to break, le *d* final du Skr. et de l'H. n'est jamais pron. par les Tch. *But kan teréla*, il a beaucoup de puanteur=il pue beaucoup. *Katár ki but kán, nasfálion, (nasfálio(ve)n(a)) o manúsh*, à cause de la forte p. les hommes tombent malades. Les citations suivantes, me portent

à croire qu'on pourrait référer *kan, khan,* au Skr. g h r a, To smell, to receive smell, g r â n'a, adj. smelled, n. The nose, smell, odour, smelling—Pali, *ghâna,* (odorat) Burn. Essai, p.92. *Láva kan,* prendre de l'odeur, s'apercevoir. *Ta liás kan i Kimia,* (n. pr.) *ka piriavélas yavré romniá,* (c) et Kimia s'aperçût qu'il avait commerce avec une autre femme. *Liné kan andré,* (c) ils aperçurent (ceux qui étaient) dedans. GM. πέρνω μυρωδίαν, μυρίζομαι. « Odeur suave. » *Terél vasílikos,* (GM. βασιλικὸς, basilisco—Som.) *pe tchutchiénde ta nikavéla asavkí kan,* (ch. am.) elle porte (à) sur ses mamelles, (sein) du basilic et celui-ci donne (exhâle) pareille odeur. H. گند *gund,h* f. perfume, odour, scent. *O dakár djálas pashé, te shunghél i kan,* (c) le roi allait de près, pour sentir l'odeur (suave).

KÁNIOVAVA, v. pass. *kan-uváva,* part. *káni(ni)lo.* Devenir puant. *Kánilo rái,* (Nom.) seigneur puant, dégoûtant.

KANILIPÉ, n. abstr. du part. *kánilo.* Puanteur. *O nasvalipé, o kánilipé,* (Nom. Zap.) la maladie : la p.

KANIARÁVA, KHANIERÁVA, v. caus. 1 Cl. 5 Conj. part. *kaniardó.* Puer, causer de la puanteur, voy. *kan.* GM, βρωμίζω. Chez la pl. des Tch. ce v. signifie péter. *Yek manúsh kaniarghiás,* un homme a pété. *Kaniardó manúsh,* homme sur lequel on a pété=méprisable, GM. κλασμένος, correggiato—Som. *Isí ladjavó te kaniarés tu,* il est honteux que tu pètes. *But kaniaréla,* il sent très mauvais, il pète beaucoup. *Kaniarghián o tan,* tu as infecté l'endroit (par tes p.) GM. ἐβρώμιασες. *Archevdé te den pes lakhkiá, ta te kaniarén,* (c) elles commencèrent à se donner des coups de pied, et à péter. On parle dans ce conte de quelques filles transformées en ânesses. *Ghelítar, pe daráta kaniarghiás,* (c) elle alla, et à cause de sa frayeur, elle péta.

KÁNDAVA, v. comp. 2 Cl. 2 Conj. part. *kandinó.* Puer. Presque toujours il est employé à la 3 pers. du Prés. de l'Indic. au sing. *Kándela bibi,* la tante pue. Paroles adr. à une vieille Tch. imbécille, par les gamins du village. *I devryál kándela,* la mer sent mauvais. *Bibo, kándela ti mindj,* (c. Zap.) ô tante, ton pud. pue. « Sentir bon. » *Kándela triantáfillo* (GM. τριαντάφυλλον) il sent la rose. *Skukár kan kándelas,* (c) Il donnait (exhalait) une odeur suave.

KANDINŌ, part. de *kándava*. Puant. *Kandinó tan*, endroit p. *Kandinó manúsh isán*, tu es un homme qui pue, digne de mépris. *Kandiní butí*, affaire p.=désagréable. *Kándinó khabé*, (Nom.) aliment pourri. *Khandinó rái*, seigneur puant, insupportable.

KANDÍNIOVAVA, v. pass. *kandinó-uváva*, part. *kandíni(ni)lo*. Etre puant, v. rare. On se sert presque constamment de *kándava*. *Kandínilotar*, il est devenu puant. *Yek murdál isí, ta kandínilotar o tan*, il y a une charogne, et l'endroit est puant.

KANDÍNIKO, Homme puant, désagréable. *Kandíniko rái*, magistrat puant, dés.; j'ai entendu ce terme d'un Tch. Zapári qui me racontait l'injustice d'un chef de village.

KANN, n. au pl. *kanná*. Oreille. Skr. k a r n'a, m. The ear, k à r n'a, adj. Relating to the ear, auricular, r. k a r n'a, Findere, forare, auscultare, audire—Wg. H, كان *kan*, m. Blind of one eye, the ear. *kan, kun*, auris. Honig. Vol. 2. p. 376. Campuz. *cané*, m. oido. *Léskere kann nána shunéna*, ses oreilles n'entendent pas. *Léskere kannéndar tchúriola pumb*, de ses oreilles coule du pus. *Tchúriola* pour *tchóriola*, v. pass. de *tchoráva, tchordó-uváva, tchórdiovava, tchóriovava, tchóriovela, tchóriola*. Ind. Prés. 3p. au sing. voy. *lim. Te nakavés te kannénde, yek tchení*, (c) que tu passes dans tes oreilles, une boucle.

KANDÍZAVA, v. étrang. formé de *kann*, oreille. Entendre, être obéissant, prop. aux Séd. Il est très rare, d'entendre des verbes de formation étrangère, dont un des éléments soit un mot Tch.

KANASKERÁVA, KANAKERÁVA, v. comp. 2. Cl. 2. Conj. part. *kanaskerdó*. Nettoyer, mettre au propre. H. Ar. كناس *kunnas*, a sweeper, Ar. كنس *kenes*, scopis purgavit *domum*. *maknus* scopis mundata *domus*—Freyt. Comp. aussi Skr. k a n, v, Lucere, videre. *Tovghióm les ta kanaskerghiom les*, je l'ai lavé et nettoyé. GM. σιγυρίζω. *kanakerghióm man ki bágnia*, je me suis nettoyé au bain.

KANGLÍ, voy. *ghanglí*.

KÁNEK, KANÉK, Quelqu'un, aucun. *Kanék far*, quelquefois. *Kanék yísmato*, aucun habit. *Avéna kanék far*, (c) ils

viennent quelquefois. *Nána mukliás kanékes*, (c) il ne laissa personne. *Kánek, te na mukén avrí*, (c) qu'ils ne laissent pers. en dehors. *Takhiára kanék djenó te na nikliol avrí*, (c) demain que p. ne sorte dehors. *Ta me kókkala saré kadáv, te nán' atchél kánek*, (c) et tous mes os je donnerai (je me tuerai), pour que pers. n'y reste. Ce terme, qui me paraît GM. (κανείς), est très rare parmi les Nom.

KÁNEK DJENÓ, voy. *kánek* et *djenó*, Aucune personne, quelqu'un. *Kánek djenó maréla o vudár*, quelqu'un frappe à la porte. *Katár ko but yaká, nánasti ghelótar pashé, kánek djenó*, à cause de la grande incendie (beaucoup de feux) auc. p. n'a pas pu venir auprès.

KAÏNÍ, voy. *kaghní*.

KÁNNA, part. inter. Quand. Skr. k a d â, ind. When, at what time. H. كب *kub*, adv. When, *kab*, when—Yates Introd. p. 51. *Kánna kamukhkién?* quand vous léverez-vous? *Kánna keréla tchon?* q. fera-t-il lune (nouvelle)? *Ta kánna alítar avatiaríng?* et q. vint-elle par ici? *Penélas léskeri dái, kánna te aváv túke?* (c) sa mère disait; q. viendrai-je chez toi? *Kánna te továv ruk, te bariaráv len ta te ghédav yemishé* (Tr. يمش *iemich*) *léndar?* (c) q. puis-je mettre (planter) des arbres, et les aggrandir et cueillir les fruits d'eux? Dans ce conte, le père pour prix de sa fille, imposa à l'amant l'obligation de planter des arbres au matin et en cueillir des fruits au soir.

KANGRI, (As.) Voiture. Ce terme me paraît avoir la même origine que *karghíri, kanghirí*, église, des Tch. Roum. Les voitures souvent ressemblent à des tourelles, voy. *kangherí*.

KANRÓ, Séd. KANDÓ, Nom. m. Epine, aiguillon. Skr. k â n'd'a a stalk, or stem. k a n'd'a k a, m. n. A thorn, a paltry foe, a fish bone. H. کنڈا *kant'a*, m. a thorn, spine, a fork, a spur. *Yek kanró ghelótar andré me vastéste*, une ép. est allée (entrée) dans ma main. *Kanrésa diniás man i burlí*, l'abeille m'a piqué avec (son) aiguillon. *Kanréngoro tan*, endroit plein d'épines.

KAR, (As.) Ane. H. کھر *k,hur*, âne, voy. *kher*.

KÁS, (As.) voy. *gh'as*.

KAR, m. Pudendum virile. H. کاڑہ *kar',h*, m. membrum

virile. کار *kar*, vulva. Pers. کیر *ker*, m. penis. Pukkhto, *ghenr'* m. the penis of a man, or beast, memb. vir. P. (*ker*) Bellew's Dict. 1867. *Léskoro kar shúvlilotar*, son p. s'est gonflé. *Barékaréskoro*, qui a un grand p. *Katár ko but nampórema, pelótar léskoro kar*, à la suite de plusieurs maladies, son pud. est tombé (détruit). *Mo kar léskere buliáte*, (Nom.) mon pud. dans son derrière. *Korí i Bitchíto* (n. pr.), *baró kar te mindjáte*, (ch.) ô aveugle Bitchito, un grand pud. dans ton pud. *Guruvéskoro kar*, le penis du bœuf; terme appliqué par les Nom. au morceau de fer en forme de clou, qu'on passe à l'extremité de l'essieu de leurs chariots, à côté du *patrín*; voy. ce mot.

Karoró, dim. de *kar*, *Ta i phurí pendás, kar te manghén ta karoró te n'arakén*, (Nom.) et la vieille dit, que vous cherchiez un pud. v. et que vous ne trouviez pas (même) un petit pud.; paroles adressées à deux filles par une Tch.

Karkhaní, f. comp. de *kar*, pud. v. et de *khanó*, corrup. de *khaló*, *l* changé en *n*; lit. femme qui a mangé (connue) le pud. vir., prostituée. *Karkhaníe mindjediníe*, (voc.) *te khas kheranó kar*, (ch.) toi, qui a connu le pud. v. femme f... que tu manges du pénis d'un âne. *Karkhaní, te shunéla lákoro gadjó, kamadén tumén e tchuriéndja*, (c) la prost. si son mari venait à entendre, (savoir) vous vous battriez avec des couteaux.

Karadjíl, m. Arbre. Je n'ai jamais pu entendre le pl. Skr. k a r a d j a, adj. the name of a timber tree, commonly *karanja*, (Galedupa Arborea, Rox.). *Karándja*, the name of a plant, commonly *karanja*. Les Nom. dont plusieurs ne connaissent le terme ordinaire *ruk*, disent que *karadjíl*, n'est autre que le Tr. قره اغاج *kara aghadj*, orme, (arbre)—Bchi. Dans les chansons et les contes de la pl. des Nom. on ne rencontre que ce terme, qui selon leur dire, est plus ancien que *ruk*. Il est plus propre aux Zapáris; aux environs de Constantinople on n'entend jamais ce terme. *Ta uglistótar opré ko karadjíl*, (c) et il monta sur l'arbre. *Uγlí telé, katár ko karadjíl*, (c. Nom.) descends en bas, de l'arbre. GM. ἀπὸ τὸ δένδρον. *Diklás yek karadjil ta uglistó opré*, (c) il vit un ar. et il monta dessus. *Ta so te keráv? te unghiáv opré ko ka-*

radjil, (c. Nom.) et quoi faire ? je monterai sur l'arbre. *Karadjiléskoro shutló*, l'aigre de l'arbre, le citron. Un Tch., Nom, me dit un jour, *amaré tanéste, e karadjiléskeré shutlé báriona ko kful,* dans notre endroit (chez nous), les citrons grandissent (croissent) dans le fumier.

KAKARÁSHKA, KARAKÁSHKA, f. Pie, Lat. pica. GM. καρακάξα, κορανταζίνα, cornacchia, soazza, (uccello)—Som. On l'appelle aussi κάργα. *Kárga mo*, (ch. am.) ma pie. GM. κίσσα. Cor. At. Vol. 5. p. 114. *Karakáshka rodiní* (ῥοδινή, ῥαδινή) *dúkshki te avés, te piés kotór pái,* (c) geai mobile, lèves-toi pour venir boire un peu d'eau.

KARAVÁNA, Pantalon, pr. aux Nom. GM. καραβάνα, drap grossier. *Ta saránta yamalí karavána,* (ch. Nom.) (Tr. يا *yama*, pièce, morceau, pour rapiécer—Bchi) et un pantalon rapiécé en quarante endroits.

KARAVIDINÍ, Ecrevisse de rivière. Hel. κάραβος, GM. ἀστακός, écrevisse de mer. καραβίδα, écr. de rivière. Κάραβος, τὸ θαλάσσιον ζῶον .... ἐξ αὐτοῦ καὶ τὸ ἐπὶ τοῦ πλοίου λεγόμενον. Etym. m. voy. *keramidiní*. Καραβίδα, ἡ (ψάρι), gambaro, gambero—Som. On dit aussi καραβίδι, d'où le terme actuel : comme κεραμίδα, κεραμίδι, Tch. *keramidiní*. H. كرك *kurk* et *kurkut'*, a crab, the sign Cancer. *E karavidiniákeri porí,* (ch. Zap.) la queue de l'écrevisse.

KANGHERÍ, KARGHÍRI, KANGHÍRI, KANGLÍ, f. Eglise. H. Pers. كنگرہ *kungooru, kangura,* s. m. a niched battlement of a castle, etc. A port-hole, a vidette, a pinnacle, a turret, *kungooru dar,* adj. Spired, having a turret, parapet, etc. Arm. *yeghetzi,* ecclesia—Hamlin. Campuz. *cangri, cangari,* f. iglesia, templo—Liebich, *kangri,* die Kirche. Les Tch., en venant au milieu des Chr., ont été frappés par la vue des églises, entourées d'une haute muraille, et des monastères avec leurs bastions et leurs murailles garnies des meurtrières. « Tous sont clos de murailles, et beaucoup en état de se defendre à la Turque ..... Entourés en général d'assez épaisses et hautes murailles » Ami Boué. La Turquie d'Eur. Vol. 3. p. 444, et 453. *Kangheriákere yísmata,* les vêtements de l'égl. (portés par les prêtres). *Avaklé kangheriákoro o rashái,* le prêtre de cette ég. *Me putcháv manushénghe, ov kangherí penéla mán-*

ghe, (c) moi, je demande (des renseignements) sur des hommes, lui: il me parle (de) l'égl. *Kerdé i kanglí nevi*, ils ont fait l'ég. neuve. *Kamadjás ki nevi kangherí, saré o gavudné*, nous irons dans l'égl. neuve, (nous) tous les villageois. *Te djas aménghe andré ki kangherí*, (c) allons dans l'égl. *Kerghiás yek kangherí, ta i raklí ulinítar rashái*, (c) il bâtit (fit) une égl. et la fille devint (se transforma en) prêtre. *Balaménghéri karghíri*, (Nom,) ég. des Grecs. *Bari kanglí*, grande égl.; comp. aussi H. *gurguj*, m. A scaffold, a tower, a bastion, a cavalier. *Yek kurkó, niglisté avrí katár ki kangherí*, (c) un dimanche, ils sortirent hors de l'égl. Ascoli. Zig. p. 25. Pott, Vol. 2. p. 150.

KÁRIN, ind. Où? Skr. k u t r a, ind. Where, wherein, in what place, k v a, where. H. کت *kut*, where, whither? H. *kuhan'*, adj. Where—Yates Introd. p. 53. *Kárin isí?* où est-il? *Kárin arakés les?* où le trouves-tu? *Kárin isí i khendí?* où est le lieu d'aisance? *Kárin nispeldé e tchordicané?* où ont-ils caché les (choses) volées? *Kárin isánas yítch?* où étiez-vous hier? *Kárin isí i Anetá?* où est Aneta? *Kárin ghelésa?* où vas-tu? *Kárin isí i borí, kárin isi o kelibé?* (c) où est la nouvelle mariée, où est le jeu? *Kárin diniá(s) les?* où l'a-t-il frappé? *Panlé isí o vudará, kárin kamadjál péske?* (c) les portes sont fermées, où ira-t-il? *Pushliás o phuró, kárin djas? Djav me tchavés te bolàv*, (c) dit le vieillard, où vas-tu? (rép.) je vais baptiser mon enfant.

KARPÚZI, m. Pastèque, melon d'eau. Tr. قارپوز *karpouz*—Bchi, forme alterée de *kherbuzó*, q. v. GM. καρπούζι, melone d'acqua, anguriâ—Som.

KAS, m. Foin. Skr. k â s'a, m. a species of grass (Saccharum spontaneum) H. کاس *kas*, f. a kind of grass, of which rope is made (Saccharum spontaneum) cough—*kasil*, Graminis radix, Graswurzel—Honig. Vol. 2. p. 392. H. کش *koosh*, n. the name of a grass (Poa cynosuroides). *Shukó kas biknéna*, ils vendent (du) foin sec. *But kas nán' ulinótar avaká bersh*, il n'y a pas eu beaucoup de foin cette année. *Dása e grastén, kas*, nous donnons aux chevaux, du f. *De les te khal kotór kas*, donnes-lui à manger un peu de f.

KASÉSKORO, adj. du gén. *kas*, au sing. Vendeur, faucheur,

coupeur de foin. *O kaséskoro yéke paráske o divés, kas tchinélas,*(c)le coupeur de foin, pour un para par (le) jour, coupait du f. *Me isóm e kaséskoro tchavó,* (c) moi, je suis le fils du coupeur de f., voy. *gh'as* (As.).

KASTÍRI, m. Etain, très connu chez les Nom. Skr. k a s t i r a, n. Tin, plumbum album—Bopp, Glos. Skr. Hel κασσίτερος. Ce terme est tout à fait oublié par les Grecs, qui se servent de *kalái*, q. v. Val. *cusutoriu*, stannum, Voc. Daco-Roum. Alexi p. 239. Slav. *kociter'*, ὁ κασσίτερος, Oec. Vol. 2. p. 217.

KASHT, KASH, m. Bois, Skr. k â s h t, n. wood, k a s h t a m a y a, adj. Wooden, made of wood. H. كاٹھ *kaṭ'h*, wood, timber, stock, a scabbard. Campuz, *cas*, f. leña. *Tov te vast andré ko kasht*, (c) mets tes mains dans le bois. *Liás o tchavó yek kotór kasht*, (c) l'enfant prit un morceau de b. *Le yek kasht te vasténde*, (c) prends un (morceau de) bois dans tes mains. *Okotiá, yek manúsh tchinélas kasht*,(c) là, un homme coupait du b. *Baró kasht*, grand bois. *Kasht tovghiás palál ki vudár*, (c) elle mit du b. derrière la porte. *Diniás yek, e kashtésa*, (c) il frappa un (coup), avec le b. (bâton). *Te lès o kher te djas ko vesh, t'anés mánghe khanrík kasht*, (c) prends l'âne, vas à la forêt, et apportes-moi un peu de bois ; terme très connu de tous les Tch.

KASHTUNANÓ, adj. de *kasht*. Fait de bois, ligneux, boiseux. Quelques Nom. appellent de ce nom le boisseau, qui sert à mésurer les matières sèches. (Tr. کیلہ *kilé*. dér. du GM. κοιλόν κοῖλον, vide). Le demi-boisseau, le μεσοκοῖλι, des Grecs, est appelé *yek pash kiló*.

KASHTÉSKORO, adj. du gén. *kasht*, au sing. Qui coupe ou vend du bois. *O kashtéskoro kamsikavél amén lákeri kólyba*, le c. de bois nous montrera sa cabane. *Kashténgoro ker*, la maison du c. de b., au pl., imité des Grecs, τοῦ πωλητοῦ τῶν ξύλων.

KÁSHTIOVAVA, v. pass. *kasht-uváva*, part. *kàshti(ni)lo*. Devenir dur comme du bois. H. کاٹھ ہونا *kaṭ'h hona*, v. a. to pine away, to be petrified with astonishment. *Káshtile mé pinré*, mes pieds sont devenus (durs comme du) bois, raidis de froid, GM. ξυλιάζω, inlegnire, diventar come legno—Som.

KASTRAVÍTCHA, Bulg. *krástravitza*, cucumber. M. Dict.

KASUKÓ, KASUKÓV, KASHUKÓ, adj. Sourd.—Campuz. *cajucó*, adj. sordo. *Nána shunáva ovoká ka penéna, sostár isóm kasukó*, je n'entends pas ce que vous dites, car je suis sourd. *Uváva kashukó*, je deviens sourd. *Aló o dat léskoro, nakló yek manúsh atár? Kerghiás pes i raklí kasukí*, (c) son père vint, (et demande), un homme a-t-il passé par ici? La fille feignit d'être sourde=se fit sourde.

KASUKIBÉ, n. abstr. de *kasukó*. Surdité.

KASHÚKIOVAVA, v. pass. *kashukó-uváva*, part. *kashúki(ni)-lo*. Devenir sourd. *kashúkilotar*, il est devenu s. *Katár ko but yagá kashúkiliom*, à la suite de beaucoup de feux (inflammations) je suis devenu sourd.

KAT. f. Ciseaux. H. k a t'n a, v. a. To cut, to clip. k a t a r-n'a, to clip, k a t r a n'a, to cut out—Yates Introd. p. 295. *Kard* a knife, id. p. 316. H. كات *kat* (from *katna*) a cut, incision, execution, *katár*, a dagger—Yates Introd. p. 232. voy. *kotór*. « *Tuhi Sri Saheb churi, káti, katár*, thou art the Lord, the cutlass, the knife, and the dagger.» As. Res. Vol. 2. p. 253 (note). *Barí kat*, grands ciseaux. *Djívél pe katiása*, elle vit avec ses ciseaux=par son travail.

KÁTAR, ind. D'où, πόθεν. *kás-tar*, cas abl. du pron. *kon*, quis (s rejeté). *Kâtar kinghián les?* D'où l'as-tu acheté? *Kátar avéna?* d'où viennent-ils? *Kátar siklián les?* d'où l'as-tu appris? *Penghiâs léske o phuró, kátar avésa mo rakló?* (c) le vieillard lui dit, d'où viens-tu mon garçon? *Kátar alétar?* d'où sont-ils venus? *Kátar kadjás túke?* d'où iras-tu? πόθεν ὑπάγεις?

KATÁR, ind. la même forme que *kátar*. Ici le mot est une prep. Hel. ἀπὸ, ἐκ. *Katár ko tem*, du monde, à cause du m. *Katár ko Devél*, de Dieu, ἀπὸ τὸν Θεόν. *Katár ko katló*, du fil. *Katár ki poshóm*, de la laine. *Katár ki vudár*, de la porte. *Katár ko râno*, dès le matin. *Katár ko grast*, du cheval. *Aváva katár ko gav*, je viens du village. On dit aussi *aváva gavéstar*. *Katár ko drom*, du chemin, ἀπὸ τὸν δρόμον. *Katár ki purt*, du pont. *Pushliás o rakló katár ki phurí*, (c) le garçon demanda la vieille, ἀπὸ τὴν γραίαν.

KATÁR MÓNIO, mot comp. Complétement. *Mónio* me paraît être une corruption de l'H. Ar. مامون *mamoon*, rendered se-

cure, preserved, exempted. Firm, constant—Constant, persévérant—Bchi. comp. *Mattó mámini. Katár mónio isí perdó amaró ker kiriá,* partout notre maison est pleine de fourmis. *Katár mónio perdán mo ker tchikká,* partout tu as rempli ma maison de boue. *Tchinélas e manushén katár mónio,* (c) il coupa (assassina) les hommes en grand nombre.

KATÍS, f. Croupion d'un poulet. Tr. كوت *gueut.* s. Derrière, cul. طاوق كوتى *thavouk gueutu,* la partie postérieure des poules. comp. aussi قطن *kathan,* croupion des oiseaux—Bchi. *I kalí, e tchirikliákeri katís diniá(s) la ko khurdó rakló, ta khaliás la,* (c) la négresse donna le croupion de la poule, au petit garçon, et il le mangea. Quelquefois on l'appelle *purúm,* oignon. *O djut penghiás kárin isí e tchirikliákeri katís, ta lákero sheró,* (c) le Juif dit: où est le croupion de la poule et sa tête? *Ta so kerghián o sheró ta i katís?* et qu'as-tu fait de la tête et du croupion?

KATÚYA. *Me duméskere katúyes,* le fardeau de mon dos. ?H. *kat'hee,* f. Body, shape, wood, timber, a saddle.

KATHY'KI, f. Pot de chambre., Séd. Pot à boire. Nom. GM. καθήκιον, chaise percée. Hel. λάσανον, καθῆκι, καθῆκα, καθήκιον, ὅ,τι κάθεται ἐπάνω εἰς αὐτὸ ὅστις θέλει νὰ κενώσῃ τὴν κύστιν, ἢ τὴν κοιλίαν, Cor. At. Vol. 2. p. 6. *Te khan mi kathy'ki,* que vous mangiez mon p. de ch. *Ta pendás o rom e tchorázke, akaikiá ratt, amén kamapiás mol e kathykésa,* (c. Nom.) et le Tch. dit au grand voleur, (chef des v.) cette nuit nous boirons du vin avec un pot (boire à tire-larigot). *Ta piénas e kathykésa,* (c. Nom.) et ils buvaient avec un pot. *Ta o tchor pilás dúi trin kathy'ki,* (c. Nom.) et le voleur but deux à trois pots. Le Séd. dirait au pl. *kathy'kia.*

KATÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *katló.* Filer. Skr. k r i t. To surround, to encompass. k a r t a n a, n. spinning cotton or thread. H. كاتنا *katna,* v. a. to spin, *katana,* (caus. of *katna*) to get spun, to cause to spin. *kuta,ee,* spinning, the price paid for spinning. *André pe keréste vush katélas, katló kerélas les, kerélas gad, sorteniá, dimiá, ta biknélas len avrí ko gav,* (c) dans sa maison (chez elle) elle filait du lin, elle le faisait fil, elle faisait (des) chemises, (des) pantalons de femme et d'homme, et elle les vendait en dehors

dans le village. *Beshéla pe keréste ta katéla*, elle se tient (elle est assise) dans sa maison, et file. *Latchés katéla ti romni*, ta femme file bien. *Niglistítar i khanúm*, (Tr.) *ta katélas*, (c) la dame sortit et filait.

KATLÍ, f. de *katló*. Fuseau, voy. *katáva*.

KATLÓ, adj. part. du v. *katáva*. *Abór katló kerghián avdivés?* combien de fil as-tu fait aujourd'hui? *But lové lióm katár ko katló*. beaucoup d'argent j'ai pris (gagné,) de la vente) du fil.

KATLÉNGORO, adj. du gén. *katló*, au pl. Qui fait, ou qui vend du fil.

KATÚNA, f. Tente, propre aux Nom.=Sed. *tchérga*. GM. κατούνα, DC. στρατόπεδον, camp, σκηνή, tente, ἀποσκευή, bagage, κατουνοτόπιον, quartier de l'armée, quelquefois aussi habitation, logement. Selon Cor. At. Vol. 2. p. 187. κατούνα, dérive de l'Italien cantone, Fr. canton, Al. kanten, coin, d'où le καντοῦνι, coin des Grecs, ἑφτακάντουνος, de sette angoli ò cantoni—Som. comp. aussi cantonnement, cantonner, cantine. Ce terme si commun parmi les Tch. Nom. est tout à fait oublié par les Grecs. Καμάρδα, DC. tente militaire. Byz. κατούνιον, στρῶμα, κατούνα, κατουνιάζω, στρατοπεδεύω. Oec. Vol. 3. p. 408. Ἐδιέβησαν καὶ τὴν κατούναν τοῦ, κατουνεύσιν, κατούνεμα, habitatio, domicilium. DC. *Dja túke avrí kátár ki katúna*, (c) vas-t-en en dehors de la tente. *Otiá pashé terélas pi katúna*, près de là, il avait sa t. *Ovaklé tanéste ka térdilo, ísás yek katúna*, (c) dans cet endroit-là, où il s'arrêta, il y avait (était) une t. *I katúna isí perdí ta khurdí*, la t. est pleine et petite. *Amaré katunáte*, dans notre t. *Kerghiás péske yek katúna, beshtótar*, (c) il fit ériger pour soi-même, une t. et il s'assit. —Une perche horizontale, élevée au dessus du sol, de la hauteur d'un homme, et supportée à ses deux extremités, par des pieux en forme de croix, est la charpente ordinaire d'une tente Tchinghianée. La couverture, *kazéli*, est une toile grossière, de couleur foncée, faite de poils de chèvre, et très imperméable à l'eau. Les côtés latéraux, sont ornés de franges, appelées *pishkúlia*. L'ouverture est toujours dirigée vers le Sud. « La portière était toujours placée vers le midi, Hist. des Mongols, du baron D'Ohsson, 1852, Vol. 1. p. 12. » La

partie postérieure est renforcée par un pilier appelé *belí*, autrement la frêle couverture seule, ne pourrait pas resister à la violence des vents du nord, si communs en Roumélie pendant tout l'été. La longueur ordinaire de la tente est de 2 1/2 mètres. Pendant la nuit, elle se ferme par deux replis, cousus à la couverture. Très près de l'ouverture, on fait au sol un petit trou *vrastíri*, dans lequel les forgerons allument leur charbon pour les besoins de leur industrie. Derrière cette excavation, on construit une petite voute, *imbráni*, de terre argileuse, haute à peu près de 10 centimètres, et percée au milieu pour le passage des deux bouts du soufflet. A côté est l'enclume, *amuní*, enfoncé dans le sol. Derrière, est le soufflet, le *pishót*, formé d'une grosse outre, fendu en haut; il s'ouvre et se ferme par deux morceaux de bois attachés aux lèvres de l'ouverture. Le soufflet est mis en jeu, tantôt par la femme, tantôt par les enfants. Toutes les hardes de la famille, sont entassées vers la partie postérieure de la tente, et couvertes de quelques morceaux de tapis sales et dechirés. Un fort coffre en fer, *khrábisha*, contient leurs ferrailles. Les Tch. comme tous les Orientaux en général, travaillent assis. Le lecteur trouvera dans le Voc. le nom des objets contenus dans la tente. Les tentes coniques achetées de l'armée, sont rares dans ces provinces. Elles sont très pésantes, et difficiles à transporter sur leurs ânes, et leurs chevaux chétifs.

KATUNIÁKORO, au pl. *katunéngoro*, Homme de la tente, nomade. Les Séd. en général les appellent *tchérghely*, voy. *tchérga*, bien que le terme *katúna* leur soit connu. *Pashé amaré gavéste alétar katunénghere*, près de notre village sont venus (des) Nom. *O katunéskoro teréla donén tchaién*, le Nom. a deux filles. *Katunéngoro rom*, Tch. des tentes, *Katunéngheri romní*, femme Tch. des t. On voit par ces citations, qui sont des Séd. que *katúna*, est masc. Le vrai Nom. dit toujours *katunákoro* ou *katuniákoro*. *Katuniákoro ísóm me*, (Nom.) moi, je suis de la tente, σκηνίτης. *Katuniákeri romní lióm*, (Nom.) j'ai pris (en mar.) une femme des tentes.

KAVÁ, pron. Quel? voy. Gram. p. 74.

KATÚRNI, KUTÚRNI, f. Gourde, calebasse. Tr. يانق *iaty'q*,

bouteille en bois, que l'on met ordinairement sous l'aisselle, pour porter du vin secrètement—Bchi. *Dudumèskeri yaty'-ka, ka piéna pái,* déf. d'un Zapári, c.-à-d., bouteille faite d'une courge avec laquelle on boit de l'eau: terme très rare, en usage parmi quelques Zapáris. H. *kutra,* s. m. (part.pass. of *kutrana*) parings, clippings. *kuturna,* v. a. (s. k r i n t a-n.a n) to clip, to cut (as with scissars) to cut out, to pare. *kooturna,* v. a. to cut with the teeth. *kuturnee,* f. (root k r i t a, to cut) scissars. *Ta piliás dudumá katúrni,* (c) et il but â la gourde.

KAVÉS, KAFÉS, m. Tr. *kahvé,* café—Bchi. On l'appelle aussi *kaliardó,* q. v. *Kamésa ta manró te kavésa?* veux-tu aussi du pain avec ton café? *Dukáva mo kafés but zoraló,* j'aime mon c. très fort. *Te kafésa,* avec ton café.

KAZÉLI, f. La couverture de la tente, faite des poils de chèvre, voy. *katúna.* Slav. *kozá,* αἴξ. Τὸ ἄρσεν. *kozá, kozél'* (τράγος) Oec. Vol. 2. p. 196.—Bulg. *kozà,* goat, he-goat, *kozél'.* M. Dict.

KAYÉK, ind. *kayék far,* quelquefois. *Po* (ἀπὸ) *kayék far,* ἀπὸ καμμίαν φοράν, de temps en temps. Souvent *kayék far,* a la signif. du GM. ποτέ, jamais, aucune fois. Ils ont imité les Grecs, qui disent καμμιὰν φοράν, quelquefois, jamais. *Kayék, ka-yek,* a probabl. la même formation que le GM. κανεὶς κὰν-εἷς καν-μία, καμμίκ. voy. Ascoli, Zig. p. 24. Il cite *kai-ek* (Gilchrist) quelqu'un, qualcheduno, alcuno. Liebich *kek,* keiner, niemand.

KE, part ind. H. *ke,* part. of, to, *ke pas,* towards, *ke se,* from, *kee,* (fem. of *ka*) of, belonging to, *ki.* Cette part. sert à former le Dat. 2nd, voy. pag. 55, au sing. et au pl. Lorsqu'il se place avant les noms, elle perd sa voyelle, et *k* s'unit avec l'article. *Ke o gav=k'o gav,* au village. *K'o múi,* à la figure, *k'o keré,* à la maison, *k'o ker,* Séd. *André ko vesh,* dans la forêt. *Ko sarái,* au palais. *Aló ko dakár,* (c) il vint au roi. Avec l'art. fem. s. *Katár k'i duvár,* de la porte. *Ki yek raklí,* (c) à une fille. *Ki khendí,* à la garde-robe. *Ki butí,* au travail. *Ghelótar ki khanúm,* (c) (Tr. *khanum*), il alla à (chez) la dame. *Katár ki tchar,* (c) de l'herbe, ἀπὸ τὸ χόρτον. *Palál ki vudár,* (c) derrière la porte. *Ke,* « pour, à cause de, » ἕνεκα.

Tr. الجون *itchun*. *Yeke paráske biknáv les*, (c) je le vends pour un para. *But latchó túke ta te dadéske*, très bon pour toi, et pour ton père. *E raklésko yek yatrikó*, (GM. ἰατρικὸν, pron. γιατρικὸν) un médicament pour le garçon. *Me túke alióm*, (c) je suis venu pour toi. *Isí e mayasilésko* (Tr. مايدسيل *mayasil*) *latchó*, (c) il est bon pour les hémorrhoïdes. *Túke dahá* (Tr.) *latchí láva*, (c) je prends une meilleure pour toi. *Mánghe maréna pes*, (c) il se battent pour moi. *Shárga e brishindésko*, capote pour la pluie. *Tan tuménghe ta tumaré graiénghe*, (c) place pour vous et pour vos chevaux. *Mánghe vordón arakén, te djav te lav mi gadjiá*, (c) trouvez un chariot pour moi, que j'aille prendre mon épouse, *Mánghe romní, túke borí*, (ch. Nom.) pour moi épouse, pour toi belle-fille, *Keténghe lián les*? pour combien l'as tu pris (acheté)? *Dja me dadéske penghiás, te putchéla mo dat tútar, te ne penés mánghe*, (c) vas chez mon père, dit-il, si mon père te demande (de moi), ne dis (rien) sur mon compte (περὶ ἐμοῦ). *Me putcháva manushénghe, ov penéla e luludiénghe*, (c) moi je (lui) demande (des renseignements) sur des hommes, lui il me parle de fleurs.

KEBÓR, ind. Combien, πόσος. comp. du Grec καὶ, et d'*abór*, usité souvent par les Séd. qui se servent du καὶ pour *ta*. *K' amén*, et nous, *k' on*, et lui, *k' ói*, et elle. Ascoli à propos de ce terme cite, H. *kái*, Skr. k a t i. *kai-ber*, how often, Zig, p. 24. *Kebór tcharén terés*? et combien d'enfants as-tu?

KEKÉS, n. Bègue. Tr. *kuckutch*, bègue, qui ne prononce pas distinctement, qui parle entre les dents. Pers. *guetch zeban*, qui a la langue de travers—Bchi. Les enfants au village de Litres, crièrent *keké*, à un bègue. *Tchindétchibákoro isí kekés*, déf. d'un Tch. Séd., qui a la langue coupée, est un *kekés*.

KELÁVA, v. prim. neutr. et caus. 1 Cl. 1 Conj. part. *keldó*. Jouer, danser. Skr. k à l, to sound—Indistinctum sonum edere, sonare, sîlere—Wg. k a l a t â, f. melody, music, comp. aussi k h e l, To shake, to tremble, to move, k h e l â, Play, pastime, sport. H. کهیل *k,hel*, play, game, sport, fun, pastime, *khelná*, v. n. To play, to sport. Le verbe signifie jouer sur des instruments de musique, danser; *keláva*, s'ap-

plique aussi aux jeux des ours, et des singes, que les Tch. Zaparis promènent daus les grandes villes, et daus les foires. Je n'ai jamais pu trouver aucun mot pour la danse, le χορὸς des Grecs. Campuz: *guillibar*, v. bailar, moverse a compás. *guillelo*, m. baile, danza. *Kamakeláv*, je danserai. *Saró divés kelghióm*, toute la journée j'ai dansé. *Kelàva lil*, Séd. je joue (aux) cartes, voy. *lil*. *Kelghióm lil ta nashavghióm*, j'ai joué aux cartes, et j'ai perdu. *But lové liné avdivés ka kelghiás i ritchiní*, beaucoup de monnaies ont pris (gagné ceux) qui ont fait danser l'ours. *Keldé amaré gavéste*, ils ont joué dans notre village. *Ma kel e tchibanésa*, ne joues pas avec l'Albanais. *Ta liás po kelibé ta kelélas*, (c) et il prit son jeu (instrument de m.) et il jouait. *Kelénas khóros* (c. Nom.) ils dansaient, lit. ils jouaient la danse. *Vrakerghiás o dakár, ta penghiás, te kelás yek távli*, (Tr. طاولہ *tavla*) (c) le roi parla, et dit, jouons au trictrac. *Penghiás o rakló, te kelás dáde*, (c) le garçon dit, jouons ô père. *Te djas te kelás*, (c) allons jouer. « Jouer sur des instruments de m.» *Keléla lauta*, il joue sur le luth (Tr. لاوت *laut* et *lavut*, luth, instr. de m.—Bchi). Les Nom. disent ordin. *Bashaváva*.

KELAVÁVA, v. caus. de *keláva*, 1 Cl. 2 Conj. Part. *Kelavdó*. Rémuer, faire jouer. GM. παίζω, jouer, mouvoir, se mouvoir. Ἀδιακόπως παίζει τὸ στόμα του, sa bouche est en mouvement continuel. *Ta o rakló kelavghiás pes opré ko shelo*, (c) et le garçon se rémua sur la corde.

KELAVDÍ, f. du part. *kelavdó*, Qui fait jouer, divertir, prostituée. *Djása asavké lubniáte, ta kelavdiáte, ta mindje diniáte*, (c) tu vas chez de pareilles femmes publiques, et à des pr. etc.

KELNÓ, du v. *keláva*. Joueur d'instruments de m. musicien. *Yavér kelné nán' isás*, (c) d'autres musiciens n'(y) étaient pas. *E kelnén khuyazghiám len, te kelén aménghe*, (c) nous avons appelé les m. à jouer pour nous. *Isi latchó kelnó*, il est bon joueur. *O dakár terénas kelnén*, (c) le roi avait des m. *Ta o kelné pendé, amén nán' isámas*, (c) et les m. disent, nous n'y étions pas. Les musiciens ambulants, qui chantent dans les fêtes champêtres des Chrétiens et des Musulmans, et dans les foires, ont fait quelques mots à eux, pour n'être

pas compris des étrangers. *Petchéz*, asseyons-nous, la forme rég. est, *te beshás. Aïnalý petchéz*, maison=lit. résidence, ayant des miroirs. Tr. آيينه *áiïné*, vulg. *áïná*, miroir—Bchi =*ainalý*, qui a des miroirs. *Ainalý mindjà*, prostituée distinguée, voy. *mindj*. *Kheizdí baró*, seigneur méchant. *Kheizdí*, me paraît formé de *khendó*, cacatus ou du GM· χεσμένος. Tr. *boqlú*, sale, merdeux—Bchi. *Peníz et*, vas le dire —Tch. *penáva*, dire; *et*, 2nde pers. de l'Impérat, du v. Tr. *etmek*, faire. *Piísha*, boisson, pour *pibé*. *Tipsí khabés*, manger. *khabé*, n. abstr. du v. *kháva*, manger. Tr. تپسی *tepsi*, assiette—Bchi. *Djizlám*, allons-nous, imité du cond. plur. de la langue Tr. *ghidelý'm*, allons, *edelý'm*, faisons; en Tch. *Te djas aménghe*, allons-nous en.

KÉLGHIOVAVA, KÉLDOVAVA, (Nom.) v. pass. *keldó-uváva*, part. *kélghi(ni)lo. I puv kélghilitar*, Séd. *i puv kéldili*, Nom. la terre a tremblé (joué), ἐσείσθη, Hel. σεισμὸς. H. *b,hoo kump*, an earthquake (comp. of *bhu* the earth, and *kump*, to shake, to tremble). Le v. paraît s'appliquer uniquement au trembl. de terre. *Kélghiol i puv*, (ch. am.) la terre tremble.

KELGHIARÁVA, v. caus. 1 Cl. 4 Conj. part. *kelghiardó*, (*keldó*, part. de *keláva*) Faire jouer. *Ta e yavér kelnén nána khuyázelas len, sa'* (*saró*) *les kelghiarélas*, (c) et les autres musiciens il ne les appelait pas, lui, il faisait jouer constamment. *Yek dívés, kelghiarélas les*, (c) un jour, ils les fit jouer. *Te na nashél, arattí arattí, kelghiaréla les*, (c) pour qu'il ne partit pas, pendant toute la nuit, il le faisait jouer; ici *arattí* repété, désigne la nuit entière.

KELINDÓS, gér. de *keláva*. *Ta bashavénas i gáida* (Tr. *ghaida*) *ta kelindós, ghelé péske andré ko vesh*, (c. Nom.) et ils sonnaient la cornemuse et en jouant, (dansant) ils allèrent dans la forêt. Ce gér. est répété pl. fois daus ce conte.

KELIBÉ, n. abstr. du v. *keláva*, Danse, jeu, instrument de musique, chanson. GM. σημάρματα, σημάματα, ou σημάσματα, instruments de musique, Hel. σημαίνω, sonner. Cor. At. Vol. 4. p. 381. *Ghelé andré ta shunéna, kelibé keléna*, (c) ils allèrent en dedans, et ils entendirent (qu')ils jouaient sur des instruments de m. *Penghiás e phuriáke, so kelibé isí avaká?* (c) il dit à la vieille, quels sont ces instruments de m. (cette

musique)? *An o kelibé ta te kelás,* apportes la musique, et que nous dansions. *O kelné ghelétar pe kelibnándja ki Silivría,* les musiciens sont allés avec leurs instruments de m. à Silivri. *Ta o Mahmútis* (n. pr.) *e kelibnánghe, merákis* (Tr. *merák*) *ulinótar,* (c) et Mahmoud pour les jeux (la musique) se passionna. *Yek kelibé dikliás,*(c) elle a vu un instr. de m. *So kelibé, penghiás pe godiása, isí avaká?* (c) quelle musique, dit-elle dans sa pensée, est celle-ci? *Ta shunéla yek kelibé,* (c) et elle entend une chanson.

KELÍ, KELIÁ, f. Crasse, impetigo. Tr. كير *kir,* crasse,—Bchi au pl. *keliá. Kándela i keliá,* la cr. pue. *Saré o tchavé terína pe sherénde kelí,* tous les enfants ont sur leur tête (de) la crasse.

KELALÓ, adj. de *kelí.* Crasseux. *kel(i)aló. To sheró kelaló isí,* ta tête est cr. *O tchavó uvéla kelaló,* l'enfant devient cr. voy. *pakó.*

KELISÉ, (As.) Eglise. H. Gr. كليسه *kuleesu,* m. (Gr. ἐκκλησία) a Christian church. voy. *kangherí,* des Tch. Roum. H. Pers. كنشت *koonisht,* a Christian church, a jewish synagogue, a temple of idolaters. Ar. *kenis-,* Synagoga Judaeorum, ecclesia, templum christianum—Freyt.

KER, KHER, KXER, HER, m. Maison. Skr. g â r a, â g â r a, n. a house. H. كهر *g,hur,* m. house, dwelling, apartment, drawer, compartment, groove, *g,huru,oo,* adj. domestic, household Pukkhto, كور *kor,* m. a house, dwelling, habitation—Bellew's Dict. 1867. *Ker,*maison. Vail. p. 363. Campuz: *qué,* f. casa. *Kair,* a house—Simpson, p. 332. *Léskeri gadjí ko kher isí,* sa femme est à la maison. *Ghelótar andré ko vesh, ta dikél yek kher,* (c) il alla dans la forêt, et il voit une m. *Dikéla yek vudár ko kher,* (c) il voit une porte dans la m. *Penghiás o rakló pe dadéske, dáde, yek keréskoro tan te des mar,* (c) le garçon dit à son père, ô père, donnes-moi (du) terrain pour (bâtir) une maison. *Ker kaméla mándar,* (c) il veut une m. de moi. *Liás la, ghelghiá(s) la to ker,* (c) il la prit, il la mena à la m. *O raklia ghelé péske opré ko ker,* (c) les filles s'en allèrent (montèrent) sur la m. *Ghelítar pe keréste i raklí, ta banliás po ker,* (c) la fille alla à sa m. et elle ferma sa m. *Baréskoro ker,* m. en pierre. *Ta e*

trinénghere o ker, tábilotar, et des trois (voisins) la m. fut incendiée. *Te na dikén tut, dja andré ko ker*, pour qu'ils ne te voient pas, vas dans la m. *Ghelótar léskoro khéréste*, (c) il alla à sa m. *Aló ko ker*, il vint à la m. *Me praléskeri khéréstar*, de la m. de mon frère. *Mo ker*, ma m. *Nápalal opré ko drom, kerdé yek ker*, (c) ensuite sur le chemin, ils firent (bâtirent) une maison.

KERORÓ, dim. de *ker*, Maisonette.

KERÉ, cas loc. de *ker*. Hel. οἶκοι, ἐν τῷ οἴκῳ. Lat. domi. On le confond très souvent avee le nominatif, comme, *mo keré*, pour *mo ker*. Bien que ce terme soit plus pr. aux Nom. les Séd. le connaissent et ils l'emploient souvent. *Ta nashtótar, ta gheló ko keré*, (c) et il partit et alla à la m. *Te djav ko keré*, j'irai à la m., chez moi. *Keré isóm*, je suis à la m.= chez moi. *Tábilotar léskoro keré*, sa m. a été incendiée (brulée). *Gheli i tchái ko keré*, (c) la fille alla à la maison. La même confusion s'observe aussi dans *aratti*. Liebich, *kêre*, zu Hause.

KERÉSKORO, adj. du gén. *ker*, au sing. App. à la maison, domesticus, οἰκιακός. *Keréskoro manúsh*, homme de la m.= de la famille. *Keréskoro manró*, pain de la m., fait dans la m. GM. σπητίσιον, σπητικὸν ψωμί, di casa, domestico—Som. *Keréskere djuvá*, poux de la m.=punaises. *Archevghiás* (GM. ἀρχεύω) *katár ko kher, te biknél e keréskere shékhia*, (c) il commença de la m. à vendre les effets de la m.=il commença d'abord à vendre les effets de la maison.

KERÁL, m. Fromage. Skr. k s î r a, n. water milk, k s î r a g a, n. coagulated, or curdled milk. k s î z a d a, adj. what gives, or yields milk. H. شير *ch,heer*, m. Milk. كشير *k,hir*, rice-milk, *k,heeree*, f. an udder. « The word, *cshir*, is always pronounced *khir* in the vulgar dialects, and *khar*, in Tibet.» As. Res. Vol. 11. p. 33. Pott, Vol. 2. p. 257, cite du DC. τζίρος, (serum lactis) τζοῦρος et τζέρον. Τζίρος, ὀρὸς γάλακτος, κίρρος, ὀρὸς καὶ αἷμα, καὶ πόμα γάλακτος. Hesych. Serum, siero del latte, Cor. At. Vol. 1. p. 74.—Slav. S'ir', τυρός. s'irnik', τύρινος, (πλακοῦς) καὶ παρὰ τοῖς Ποντικοῖς Ἕλλησι, κατὰ τὴν Χαλδίαν καὶ Σινώπην, σύριν, καλεῖται εἶδος τυροῦ. Oec. Vol. 3. p. 128. *Puranó kerál*, vieux fromage. *Nevó kerál*, fr. nouveau.

Londiardò kerál, fr. salé. *Parnó kerál*, fr. blanc, au pl. *keralá*.

KERALÉNGORO, adj. du gén. *kerál*, au pl. Qui vend du fromage, ou des fromages, selon les Grecs et les Turcs, qui souvent emploient ce terme au pl.; τυρί, τυρία, *peinir*, *peinirler*.

KERÁS, m. Tr. کراز *kiraz*, Cerise—Bchi.GM. κεράσιον. *Amán amán* (Tr. *amân*) *Frásha* (n. pr.) *te mindjátar ka niklionas lólé kerásha*, (ch. Nom.) de grâce de grâce, Frasha, les cerises ronges qui sortent de ton pud.

KERÁVA, GHERÁVA, v. prim. 1. Cl. 1. Conj. part. *kerdó*, Faire. Skr. k r i, to do, to make, to perform any kind of action. H. کرنا *kurna*, to do, to make, to perform, to effect, to act, to avail, to set, to thrust, to use, coire. *Kurta*, s. an author, doer, creator. *kurtub*, m. Action, business. Pers. کردن *kerden* to do, to make, Hel. κραίνω, anc. Faire, exécuter. Lat. creo, —Zend, *kere*, machen, thun, V. Sade, Bröckh. p. 352. Campuz, *querar*, hacer, producir, causar. *Te kerés te lav la i rakliá*, (c) que tu fasses (tâches) que je la prenne la fille (en mariage). *Oi penghiás, so te keréla, me kerél*, (c) elle dit ce qu'il fera, qu'il le fasse. *Te na penés me dadéske, me te keráva len*, (c) ne dis pas à mon père, (que) c'est moi qui les fait. *Keráva butí*, je travaille. *Ker t' oghi bar*, fais ton cœur pierre=aies du courage. GM. κάμε τὴν καρδιάν σου πέτραν, *Me nástí keráva*, je ne peux pas faire (travailler). *So kerghián mánghe Thodórca?* (Θεοδώρα, Θοδώρκα) (ch. am.) qu'as-tu fais à moi Thodòrca? *So te kerâv?* que faire? *Ta ov pendás araklinóm;* (pour *äraklióm*) *so kamkerés man?* (c. Nom.) et il dit, j'ai trouvé; que feras-tu à moi? *Me kamkerâv*, moi, je ferai. *So te kerâv, ta so te na kerâv?* que faire, et que ne pas faire? *So terása te kerás?* qu'avons-nous à faire? *Kerâv mo paní*, je fais mon eau (j'urine). *Pe dadéskoro lav, kamakerél les*, (c) la parole (ordre) de son père, il fera (exécutera). *Kerdó dúi trinén tchavén*, il a fait deux (ou) trois enfants. *Kerghiás adjái yek far te tchinél la*, (c) il fit (essaya) encore une fois, pour la couper (tuer). *E raklés kerdé dákár*, (c) le garçon, ils le firent (élirent) roi. *Pushliás o rakló, so kerghián?* (c) le garçon demanda, qu'as-tu fait? *Kerghiás, kerghiás o rakló t' astarél les*, (c) le garçon fit des efforts pour

le saisir. GM. ἔκαμε ἔκαμε. ἐμόχθησε. ἐπολέμησε. *Me túke kerghióm les, tu, ma ker les,* (c) moi, je t'ai fait (la méchanceté), toi, ne la fais pas (à moi). *Ta so te kamél tútar, keráva les, pen,*(c) et ce qu'il veut de toi, je le fais,(ferai) dis-tu. «Bâtir» *I raklí kerghiás yek ker, andré ko vesh, ta beshtítar,*(c) la fille bâtit une maison dans la forêt et s'assit (y demeura). *Ulinótar yek baravaló, ta kerghiás po kher,* (c) il devint un (homme) riche, et il bâtit sa maison. *Diniás but lové, ta kerghiás e puriákoro ker,* (c) il donna beaucoup de monnaies, et bâtit la maison de la vieille. *Kerghiómas* (Aor. 2) *mo ker,* j'avais bâti ma maison. *Diniás les tan, kerghiás yek baró konáki,* (Tr. قوناق *konak*) (c) il lui donna du terrain, il bâtit un grand hôtel. *Kerghiás o rakló léngoro ker,* (c) le garçon bâtit leur maison. *Kerdé péske yek katúna, beshté,* (c) ils bâtirent (érigèrent) pour eux-mêmes une tente et ils s'assirent. « Contrefaire,simuler.» *Kerdás léskeri sbóra,* (c.Nom.) il contrefit sa voix. *Kerghiás pes sar yatrós,* (Hel. ἰατρὸς, pron. γιατρὸς) il feignit d'être médecin, lit. il se fit comme m. *Kerghiás pes sar muló,* il feignit d'être mort.

KERINDÓS, gér. de *keráva. Kerindós kerindós, kerghiá(s) les,* en faisant (travaillant), il le fit.

KÉRDILAS, Nom. pour *kerdás.* Ce mot rare répété dans une chanson Zapári et dans le conte du pont, pourrait être une corruption de *kerdás,* il fit. Séd. *kerghiás.* Il me paraît plus naturel de le rapporter à la 3 pers. sing. de l'Aor. de la forme pass. *kerdó-uváva, Kérdóvava,* Aor. *kérdinilom kérdilom kérdilan,* 3 p. *kérdilas. Bezéh kérdilaś ta sukár romniáte ta khurdénde,* (ch. Nom.) dommage a été fait à la jolie épouse, et aux petits (enfants). J'ai noté ce terme, qui démontre l'existence de la forme pass. de *keráva,* oubliée aujourd'hui.

KERÁMI, (As.) Faire. *khaz* (Tr. Ar. حز *huzz*) *kerámi,* je suis content. *Le ker,* fais-le. *Me ne kuróm,* je n'ai pas fait. *Du kurór,* tu as fait.

KERGHIÁ KERÁVA, v. caus. comp. 2 Cl. 1 Conj. part. *kerghiá kerdó,* Faire faire. Tr. *yapturmak.* Faire faire, faire construire. *O dakár sarái kerghiá kerélas,* (c) le roi faisait batir un palais. *Kerghiá kerghiás o rakló o drom, djálas avé-*

las, (c) le garçon fit faire le chemin, il allait, il venait. *Seráí kakerghiá kerél o dakár*, (c) le roi fera bâtir un palais.

KERAMIDINÍ, m. Tuile. Slav. *keramída*, *heremída*, κεραμίδα, κεραμὶς, Oec. Vol. 2. p. 177. GM. κεραμίδι, tuile, pl. κεραμίδια. *Te shúkion* (*shúkio*(*ve*)*n*(*a*)) *o keramidiniá*, pour que les tuiles se dessèchent, voy. *karavidiní*.

KERAMIDINIÁKORO,, adj. du gén. *keramidiní*, au sing. Qui fait des tuiles. GM. κεραμιδᾶς. tegolaro—Som.

KERKÓ, adj. Amer. Slav. *górkiŋ*, *górk'iŋ górek'*. πικρὸς. Oec. Vol. 2. p. 80. Bulg. *gortchív'*, bitter, M. Dict. *Tumaré gavéskoro paní isí kerkó*, l'eau de votre village est amère (saumâtre). *Kerké* et *kerká paniá*, des eaux am. *Kerkó ambról*, poire am. *Avéla mánghe kerkó kerkó*, (c) (ça) devient pour moi, très am.; ici, *kerkó*, est pour l'adv. *kerkés*. On suit l'exemple des Grecs et des Turcs, qui souvent emploient l'adj. comme adv.

KERKIPÉ, n. abstr. de *kerkó*, Amertume.

KERNÓ, adj. Pourri, gâté. Etym. fort obscure. *Kernó matchó*, poisson pourri. *Kernó khabé*, aliment p. *E bariáke kernó*, (ch. Nom.) le pilier dans le jardin. Le Tch. qui me donna la chanson, traduisit ce terme par *kiló*, pal, pieu.

KERMÓ, GHERMÓ, m. Ver. Skr. k r i m i, a worm, an insect, in general—insectum, vermis—Bopp, Gl. Skr. H. Pers. کرم *kirm*, m. A worm. *Kirmanee gundoom*, m. vermicelli. Bulg. *tchérvei*, worm. M. Dict. Al. Wurm. *Saró khaló les e kermé*, les vers ont mangé tout. *Puviákere kermé*, les vers de la terre. *Kermó khaliás o ruk*, (un) ver a mangé (rongé) l'arbre.

KERMORÓ, dim. de *kermó*. Petit ver.

KERMALÓ, adj. de *kermó*. Rempli de vers. Hel. σκωληκώδης. *Kermaló kerál*, fromage rempli de vers.

KERMÁLIOVAVA, v. pass. *kermaló-uváva*, part. *kermáli*(*ni*)*lo*. Etre rongé de vers. GM. σκωληκιάζω. *Kermáliletar o akór*, les noix ont été rongées de vers.

KERMUSÓ, m. au pl. *kermusé*. Rat. Selon la définition de plusieurs Tch., ce terme est composé de *ker*, maison, et de *musó*, rat domestique. موش کور *uush kior*, talpa. Gaz. L.Pers. Tr. Pers. کورموش *kior mush*, Taupe, s. p. composé,—Bchi. Les Tch. ont un autre terme pour la *taupe*. voy. *koró ker-*

musó. Pers. خرموش *kharmush*, genus muris maximi, qui cum fele certans vincit—Vul. Campuz. *carmujon*, m. rata. *Kermusén nán' astarél amarí tchitchái*, notre chatte ne prend pas de rats. *Kermusésker khev*, le tron du r. *Amaré kerésteisí but kermusé*, dans notre maison il y a (est) beaucoup de rats.

KESINDÍA, f. Ridicule. Tr. *keçindy'*, fragment, sarcasme, raillerie. *Keçindiée almak*, Prendre quelqu'un pour objet de sarcasme—Bchi. La plupart des Tch. se servent de leur v. *asáva*, rire; sign. act. tourner en dérision. *Ta ov penghiás kesindía lésa man*? (c) et il dit, tu veux te jouer de moi? *Kesindia lióm les*, je me suis joué de lui.

KESH, m. Soie. P. Hind. قز *quz*, کز *kez*, silk. قزاز *kuzzaz* vendeur de soie. « Silk was fabricated immemorially by the Indians, though commonly ascribed to the people of Serica, or Tancût, among whom probably the word, ser, which the Greeks applied to the silk worm, signified gold» As. Res. Vol. 1. p. 428. Vol, 5. p. 62. *Sar káló kesh ko duyéni*, (ch.) comme la soie noire dans la boutique.

KESHULANÓ, adj. de *kesh*. App. à la soie. GM. μεταξωτός. *Keshulaní sostén*, pantalon de s. *Keshulaní kisí*, bourse de s.

KESHÉSKORO, adj. du gén. *kesh*. au sing. *Keshéskoro kermó*, ver à soie.

KESHANÓ, adj. de *kesh*. App. à la soie, plus pr. aux Nom. *Keshanó koznó*, mouchoir de soie.

KETANÉ, voy. *ikitané*.

KETÍ, ind. Combien. Skr. k a t i, ind. how many, how much, H. کتا *kitta*. how many, how much, as many. کیتا *kita* (Skr. k a t i) how much, how many. *Ketí ghrósha manghésa*? (c) combien de piastres demandes-tu? Tr. *ghrush*, piastre. Les Tch. souvent pron. *rósha*, et *róshia*. *Ketí pralén terésa*? c. de frères as-tu? *Ketí divés isàn nasfaló*? (deduis) combien de jours es-tu malade (depuis quand)? *Ketí bershéngoro isás*? quel âge avait-il? (de c. d'années). *Keténghe lián les*, pour c. l'as-tu pris (acheté)?

KETCHÁS, m. Feutre. Κέντουκλον, τὸ Τουρκοχυδαϊστὶ, κατσέν. Cor. At. Vol. 1. p. 188. Tr. *ketché*, feutre, étoffe grossière de laine non tressée—Bchi.

KFUR, KHUR, KUR, FUR. f. Talon. Skr. k h u r a, m. a hoof, a horse's hoof, etc. a razor, the foot of a bedstead. H. کھر *k,hoor*, m. a (cloven) hoof. *Diniás man me kuriáte*, il m'a frappé sur mon t. *Kon ta teréla bari kur, but piréla*, et qui a un grand talon, marche bien (beaucoup). *Tchíde te triakhéngheri i kfur*, tires le t. de tes souliers=relèves le quartier de tes s.

KFUL, voy. *ful*.

KIL, m. Graisse, beurre. Ascoli, Zig. p. 7. dit. « sollte dadurch das unbelegte Skr. k r'd', (pracritisirt kid' or kil), to be thick, coarse or gross, to eat, beglaubigt werden? » Il me paraît que *kil*, n'est autre que le *kir* des Tch. As., *r* changé en *l*. voy. *kir*. *Abór kil kaména*? combien de beurre voulez-vous.

KILALÓ, adj. de *kil*. Gras. *Kilató mas*, viande gr. *O kilalé balé avéna katár ki Bósna*, les cochons gr. viennent de la Bosnie. *Kilaló gurúv*. bœuf gr. *Isí kilaló ta but baravaló*, il est gros et fort riche.

KILÁLIOVAVA, v. pass. *kilató-uváva*, part. *kiláli(ni)lo*. S'engraisser. *So des te grastén, ta kilálion*? [*kilálio(ve)n(a)*] que donnes-tu à tes chevaux, qu'ils s'engraissent?

KILAVÁVA, v. caus. 1. Cl. 2. Conj. part. *kilavdó*, la forme prim. est inusitée. *Kamakiláv len ta kamagheláv len ko maséskoro*, je les engraisserai et je les ménerai au boucher. *Kilavdó gurúv*, bœuf engraissé.

KILÁVGHIOVAVA, v. pass. *kilavdó-uváva*, part. *kilávghi(ni)lo*. Etre engraissé. *Avaklé divesénde mo grast kilávghilotar*, ces jours-ci, mon cheval a été engraissé.

KILÁV, m. Prune. Campuz. *quillaba*, f. ciruela. *Amaró tchavó khaliás but kilavá ta nasválilotar*, notre enfant a mangé beaucoup de prunes et il tomba malade.

KILAVÍN, f. Prunier.

KILIDÍ, f. Clef. H. Pers. کلید *kileed*, f. a key, et کلی *kilee*, a key, a bolt. Hel. κλείς, GM. κλειδίον, κλειδάκι(ον) voy. *klidí*.

KILÓ, m, Mesure de blé. GM. κοιλον, Hel. χοινιξ; les Tch. pron. comme les Grecs κοιλόν, *kiló*; *Yek pash kiló*, un demi kilo. En GM. les noms formés d'adj., transfèrent l'accent sur la pénultième. ζεστὴ, chaude, ζέστη, chaleur. θερμὴ, chaude, θέρμη, chaleur, fièvre. κοιλον, creux, κοιλόν.

Kiló, m. Pal. pieu. Skr. k î l a, a stake, a pin, a bolt, a wedge, a lance, a pike, a post in a cow-house. rac. k î l, to bind, to fasten. H. کیل *kil*, f. *keela*, f. a small nail, a pack, peg. On appelle *kiló* les pieux auxquels on attache les animaux dans les champs, et ceux qu'on enfonce dans le sol pour soutenir la tente. *Le e grastés, ta dja band les ko kiló*, prends le cheval, et vas, lies-le au p. *Dur dur tov o kilé*, (de) loin, (de) loin, mets les p. *Nashavghióm o kiló*, j'ai perdu le p. *Sastirésk*o*ro kiló*, p. en fer. *Ko kiló dinó len e tchorén*, ils ont donné au p. les voleurs=ils les ont empalés. *Dinó les ko kiló*, on l'a empalé. Tr. *gazyghá ourmak*, empaler.—Bchi.

Kináva, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *kindó*. Acheter. Skr. k r î, to buy. to barter, or exchange, with v i, prefixed, to sell, voy. *biknáva*. k r a y a, adj. purchasable. k r a y i n, adj. a buyer, or purchaser. Plus. Nom. Mus. n'emploient jamais ce verbe, bien qu'ils en connaissent la sign. Ils disent *parénsa* (*paréndja*, Séd.) *láva*, je prends avec de l'argent, paras. On a imité les Turcs—*Almak*, prendre et acheter. Campuz : *quinar*, a. comprar. *Kinghiás péske, yek khanró ta yek graiés*, (c) il ach. pour soi-même, une épée et un cheval. *Kinghiás léske yek grastés*, il lui acheta un cheval. *Pindjarésa e manushés ka kinghiás e grastés me praléskoro* ? connais-tu l'homme qui acheta le cheval de mon frère ? *Dakár kamné te kinén, ta nánastík liné*, (c) (des) rois ont voulu les acheter, et ils n'ont pas pu (les) prendre (ach.). *Kinghióm la exínta groshénghe*, je l'ai acheté pour 60 piastres. *Kamkináv yek sendúki me yismaténghe*, j'acheterai une caisse pour mes habits. *Kindó isí mo grast*, mon cheval est acheté.

Kinabé, voy. *kinabéskoro*.

Kinabéskoro, adj. du gén. *kinabé*, au sing. Acheteur. En général, *kinibéskoro*. *Kinabé, kinibé*, achat, de *kináva*, est inusité.

Kínghiovava, v. pass. *kindó-uváva*, part. *kinghi(ni)lo*. Etre acheté. *But lovéndja kínghitotar*, il a été acheté avec beaucoup de monnaies.

Kiolghelík, (As.) Parapluie. Tr. کولکه *gueulguè*, ombre, *guelgulík*, ombrage, lieu ombragé—Bchi.

Kinó, voy. *khinó*.

KIOLÉS, m. Esclave. *Ta méya túke isóm kiolés*, (ch. am.)et moi aussi je suis esclave à toi. Tr. كولہ *keulé*, esclave—Bchi.

KIR, (As.) Lait. H. كهير *k,heer*, f. Rice-milk. (Skr. k s'i r a) Pers. *shir*, m. Milk—Yates Introd. p. 269. چهير *ch,heer*, n. milk. « The word *cshir*, (milk) is always pronounced, *khir*, in the vulgar dialects, and *khar*, in Tibet.»—As. Res. Vol. 11. p. 33. Pukkhto. كير *kír*, m. Rice and milk, cooked together—Belle w's Dict. 1867. *Kir khazz* (Ar. *khazz*) *na kerámi*, je n'aime pas le lait.

KIRÍ, f. Fourmi. Skr. k î t'a, m. A worm, an insest, k î d'a-k a, a worm. *Kire*, Formica, fourmi. Honig. Vol. 2. p. 392. *Kiriéngoro khev*, le trou des f. *Khurdé kiriá*, petites f. *Péridilo amaró gudló kiriá*, notre confiture (doux) s'est remplie de f. *Isí perdó amaró ker kiriá*, notre maison est remplie de fourmis.

KIRIALÓ, adj. de *kirí*, Formicosus. Hel. μυρμηκώδης. *Kirialó tan*, endroit rempli de fourmis.

KÍRPA. EKÍRPA. f. Torchon, chiffon. Tr. Pers. كرپاس *kirpas* étoffe de coton, dont on fait des chemises, *kirbas*, étoffe écrue, lin très fin—Bchi. Tr. پاچاورہ *patchavoura*, *patchaura* torchon—Bchi. *Aráttilotar, liás yek kírpa, shuslarghiás la, ta umblavél maskaré to ker*, (c) il fit nuit, elle prend un torchon, elle le mouilla, et (le) pendit au milieu de la maison. *An yek kírpa, te kosáv o sanidiá*, (GM. σανίδι(ον) Hel. σανίς) apportes un t. pour nettoyer les planches. *Sar kírpa isí léskeri yísmata*, ses habits sont comme un t. *Te djas te ghé-das kirpes*, allons ramasser des chiffons. *Tábilitar i kírpa*, le t. a été brulé. Bulg. *gúber'*, rug.—M. Dict.

KIRVÓ, KIRIVÓ, KIVRÓ, Parrain. Il n'y a, à ma connaissance, aucun mot dans la langue GM. qui pourrait avoir donné origine à ce terme. *O tchavé e kirivéskere*, les enfants du p. *Kon isí tinró kirvó*? qui est ton p.? *Mulótar mo kirvó*, mon p. est mort. Hel. ἀνάδοχος, qui promet, qui garantit. GM. ἀνάδοχος, νουνὸς, παϊρίνος, παϊρης, παγίρης, σάντουλος, padrigno, padrino—Som. Serait-ce le Skr, k u r v a t, doing, acting, an agent, qui par les Tch. a été transformé en *kirvó*? Campuz. *quiribo-bi*, compadre, comadre. *Av akaring kivréya* (Nom.) viens par ici, ô parrain.

KIRVI, f. de *kirvó*, Marraine. Liebich, *girewi, girewo*, die Gevatterinn, der Gevatter.

KIRIBÉ, n. abstr. de *kivró-ki(v)ribé*. Offrande, don. *Atchél o kivró e rashása, andás kiribé o kivró*, (c. Nom.) le parrain resta avec le prêtre, le parrain apporta des offrandes. Il est d'usage chez les chrétiens de la Roumélie, d'offrir, aux personnes qui sont sur le point de se marier, des offrandes, soit en habillements, soit en bijoux. Le parrain qui pendant la cérémonie du mariage, tient les couronnes de fleurs posées sur la tête des mariés, est tenu de leur donner quelque objet de valeur ; c'est cette offrande que pl. Nom. Chrétiens appellent *kiribé*, GM. κουμπαριάτικα.

KISHLÓ, adj. Maigre, extenué. Skr. k r i s'. To make thin, or small. k r i s'a, part. Small, thin, spare, emaciated, weak, feeble. k r i s', tenuem, macerum reddere, emaciare.—Wg. k r i s'a t a, f. leanness, thinness. *Kishlí isán, manró nána khas*? tu es maigre, ne manges-tu pas de pain? *Kishló mas*, viande m. *Kishló isí o baló*, le cochon est m.

KISHLIPÉ, n. abstr. de *kishló*. Maigreur. *So kishlipé!* quelle m. !

KISHLIOVAVA, v. pass. *kishló-uváva*, part. *kishli(ni)lo*. Amaigrir. *Katár ko nasfalibé, kishliliom*, après la maladie, je suis amaigri. *Kishliovav ta nástik láva opré mánde*, j'amaigris et je ne peux pas prendre sur moi, GM. δὲν πέρνω ἐπάνω μου=je ne me retablis pas. *Katár ko but butiá, kishliliom*, à cause de tant d'affaires, j'am. *Ti romni sar benghiás, kishlilotar*, (c) ta femme dès qu'elle accoucha, s'amaigrit.

KISÍ, f. Bourse. Le pl. *kisies*, démontre l'origine Turque de ce mot. Tr. كيسه *kiçé, kèçè*, s. p. t. Sac quelconque—Bourse pour y mettre de l'argent—Bchi. Pers. *kheesa*, m. a pocket. Ar. كيس *kis*, crumena, loculus nummorum—Freyt. « Les paiements du gouvernement se font par bourses ou *khourdj* ou *kesé*, contenant chacuue 500 piastres (125 fr.) » Ami Boué, La Turquie d'Eur. Vol. 3. p. 124. voy. *banlí*. Bulg. *kesía*, purse. M. Dict. *E yekéskeri kisí linó la, ta o yavrés dinó les*, de l'un la bourse il a pris, et l'autre il a frappé. *Ta te des les, desh kisíes lové*, (ch. Nom.) et que tu lui donnes, dix bourses de monnaies. *Nashavghióm mi kisí*,

j'ai perdu ma b. *Lovèngheri kisí*, b. de monnaies=porte-monnaie. *Minri kisí isàs phurani*, ma b. était vieille (usée).

KIZDIZAVA, v. Turc. S'enflammer de colère. Tr. قزمق *kyzmak*, Etre échauffé, s'enflammer d'amour, ou de colère. *kyzdurmak*, v. caus. Faire bruler, chauffer, échauffer—Bchi. part. *kizdizdò*.

KIUSTY'K, Ceinture. Tr. كوستك *keustek*, Entrave aux pieds d'un cheval, cordon de montre. Sabot, sorte d'entrave mise à une roue, pour ralentir sa marche—Bchi. Pers. پابند *pabend*, vinculum, quo pedem animalis et malefici ligant—Vul. *Ov penghiás, purie mo, kiusty'k anghiòm túke*, (c) il dit, ô ma vieille, j'ai apporté une ceinture pour toi. GM. ζωνάρι, Tr. Pers. زنار *zunnar*, ceinture—Bchi. ζῶστρα, cintura, cintola—Som. *Maskaré túte te pandás yek kiusty'k*, (ch.) que tu lies sur ton milieu une ceinture, voy. *bandipé*.

KLÁSHTA, f. Les grandes pinces des forgerons Nom.; le *ksiláí, siléi*, des autres. Bulg. *kléshti*, pinchers. M. Dict.—Val. *klesche* ou *kleaschtele*, Ami Boué, La Turq. d'Eur. Vol. 2. p. 267.

KLÉTCHA, Epine dorsale. Bulg. *kléïchka*, peg, pin, any small piece of round wood. M. Dict. GM. ῥαχοκόκκαλον.

KLIMATÍTCHA, f. Pampre. Les Grecs appellent κλιμαξίδα, κλεματζίδα la Viburnum Lantana, quelquefois aussi la clématite à vrilles. Cor. At. Vol. 5. p. 122. *Yek klimatítcha but drakéndja*, un pampre avec beaucoup de raisins. GM. κλῆμα, vite, κληματαριὰ, κρεβατίνα, pergolata, vite, κληματίδα (χορτάρι) briona, vite alba (herba)—Som.

KLIDÍ, f. Clef. GM. κλειδίον, dim. de κλεὶς. voy. *kilidí*. Quelquefois *klútchos*. *Te orákoro o klútchos*, la clef de ta montre. GM. ὥρα, heure et montre. Bulg. *kliutch'*, key. M. Dict. Russ. *klutch*. Campuz. *clichi*, f. llave.

KLÓTCHIKA, f. Hoquet. GM. κλόξος, λύγκιον, λύξιγκας, singhiozzo—Som. On dit souvent λόξιγκας et κλόξιγκας, d'où dérive le terme Tch.

KOHÍ DORÍ, (As.) Qui tousse, voy. *khasáva*, tousser. Ce terme, me paraît être un dérivé de *kas*, avec le suffixe Pers. *dar*, *tar*—Vul. Inst. Ling. Pers. 1840. p. 166.

KÓKKALO, m. Os, connu de tous les Tch. de Roumélie.

GM. κόκκαλον, osso, κοκάλι, ossetto—Som. Les auteurs écrivent mal ce mot, *kókalo*. Il dérive de κόκκος, voy. *kukkudí*. Campuz. *cócal*, m. hueso.

KOTCH, m. au pl. *kotchá*. Genou. Les Byzantins appelaient κόττον le κύβος, dé. Hel. κοττίζω, κυβεύω, jouer aux dés, κότσιν, les osselets. Aujourd'hui, κότσιον, os, genou. Cor. At. Vol. 1. p. 305. Κότσιον ὠνομάσθη καὶ τὸ ἑλληνιστὶ λεγόμενον ἀστράγαλος. id. Vol. 2. p. 142. Κοτσί, voiture, dérive de l'Allemand, kutche, Fr. coche, id. Vol. 2. p. 422. Bulg. *kost'*—Slav., *kóst*, M. Dict. *Me kotch dukáva man*, mes genoux me font mal. *Ta e rakliáke penghiás, te továv te kotcháte, mo sheró*, (c) et à la fille il dit, que je mette sur tes genoux, ma tête. GM. κότσι, τὸ κοκάλι (mieux κοκκάλι), ossetto, frulla—Som. *Ghelótar angledér, tchumidiniás pe dadéskere* o *kótch*, (c) il alla en avant, il baisa les gen. de son père.

KOLÍN, m. Poitrine, sein. Skr. k o l a, the haunch, the hip or flank, embracing, an embrace, H. كول *kuola*, m. Corner (of a room etc.) an armful. كول *kole*, Lap, bosom, embrace, *koliyana*, v. a. to take in the lap, to embrace, Ang. bosom. Hel. στῆθος. *Ghéde to kolín*, ramasses (couvres) ta poitrine. *Shukár kolín*, belle p. *Shúdrilotar léskoro kolín*, sa p. s'est refroidie. *Baré-kolinàkoro*, qui a une grande p., athlète.

KÓLYBA, f. Cabane, chaumière, καλύβη. Slav. *kolíba*, hut, cabin, shanty. M. Dict.—*koljúbe, koljóbe*, Hüttchen. Hahn. Alb. Stud. *Te djas telé ko kólyba*, allons en bas dans la cabane.

KOLYBÉNGORO, adj. du gen. *kólyba*, au pl. Ceux qui vivent dans la cabane, καλυβίτης.

KON, pron. inter. voy. Gram. p. 72. Qui, quis, τίς.

KÓNKA, f. Communion. Concha in templis pars illa quæ in conchæ formam superne sinuatur, præsertim illa in qua erat Bema, seu locus altaris. DC. κόχη, ἡ γωνία, angolo, cantone—Som. Bulg. *kómka*, communion, M. Dict. *Nána lióm kónka*, (c) je n'ai pas pris la communion. Dans les églises Grecques on administre la com. au devant le Bema.

KONÓI, GONÓI. voy. *gonói, goshnó, goshó, gus.* (As.). Fumier. Skr. g h o s h a, n. A. station of herdsmen, a herdsman. H. *g,hos*, name of a cast, a cow-herd. *g,hoor*, m. a dung-hill.

Bulg. *gnói*, pus, putrid matter. M. Dict. *Anglál mánde vutchó konói*, (ch.) au devant moi, un haut (tas de) fumier.

KOPÁNA, f. Auge. Slav. *kopáiu*, creuser. Bulg. *kopáya*, to dig (with a spade) M. Dict. Hel. σκάπτω, σκάφη, auge, σκάφος, esquif, canot. voy. *beláni*. *Pinrilitar* (*pinri*(*ni*)*litar*) *i kopána*, l'auge s'est ouverte (fendue). *Abór biknésа i kopánes*? (pour) combien vends-tu les auges?

KOPANÉNGORO, adj. du gen. *kopána*, au pl. Qui fait ou qui vend des auges. *Kopanákoro*, vendeur d'une seule auge.

KORÍ. KORÍN, f. Cou, gosier. GM. λαιμός. H. Pers. كرى *koree*, f. The point of the sternum, or ensiform cartilage—Zend, *gara* (Skr. g a l a) gosier. V. Sade Bröckh, p. 356. Skr. k u r to sound. *Dja te tchinés lákeri korí*, (c) vas couper son cou, (d'elle). *Ma tchin léskeri korí, pendé*, (c) ne coupes pas son cou, dirent-ils. *Te koriákeri dorí*, la bande de ton cou= cravate. *Tchinghián léskeri korí*? (c) as-tu coupé son cou? *Mi korí dukála man*, mon cou me fait mal. *Katár ko but ka vikizghióm, tchinghilitar mi korí*, en criant beaucoup, mon cou a été fatigué,=coupé. GM. κόπτω, fatiguer. *Mi korin*, mon cou. *Khelidóna* (χελιδών) *kamuváv, te besháv te koriáte, te tchumídav ti maklítcha, ka terésa te tchamiáte*, (ch. am.) je deviendrai hirondelle, je m'assirai sur ton cou, pour baiser la lentille, que tu as sur ta joue.

KORÁKI, m. pr. aux Nom. Marteau. Hel. κόραξ, dim. κοράκιον, marteau de porte. Cor. At. Vol. 5. p. 128. Petit marteau en fer, avec lequel, il battent et façonnent de petits objets en fer. *De man o koráki, te keráu i boldíni*, (ch. Nom.) donnes-moi le marteau, pour faire la tarière.

KORÍ, (As.) Aveugle, voy. *koró*.

KORÍN, voy. *korí*.

KORINÍ, KORÍN, f. Racine. Bulg. *kóren*, Slav. *kóren'*, root, M. Dict. Usité quelquefois pour l'écorce. Slav. *korá*, φλοιός. Oec. Vol. 2. p. 210.

KORÍK, (As.) Soufflet. Tr. كورك *keuruk*, soufflet de forge. —Bchi. Pers. *tennuz tab*, soufflet. Tch. Roum. *pishót*.

KÓRKORO, KÓLKORO, adj. Seul, μόνος. Campuz: *cólcoro, colcorré*, adj. solo, unico. *Muk man, te keráv les, me kórkoro*, laisses-moi le faire, moi seul. *Me isóm kórkoro*, moi, je suis

seul. *Te n'avés kórkoro,* que tu ne viennes pas s. *Arakliám les opré ko vesh kórkoro,* nous l'avons trouvé sur la montagne s. *O voivódas muklinás (mukliás* Séd. *muklás* Nom.) *e tchorén kólkore,* (c. Nom.) le voivode laissa les voleurs s. *Kórkores* (adv.), *yek tchoró diniás les yek astaló,* seulement un pauvre lui donna une piastre. *Me djal kórkoro, me merél,* (c) qu'il aille seul, qu'il meure. *O voivódas atchiló kólkoro,* (c) le voivode resta s. *Kórkoro kórkoro, vrakerélas,* (c) tout s. il parlait. *Kórkori,* f.

KORKORIBÉ, n. abstr. de *kórkoro.* Solitude, terme rare. *But korkoribé teráva,* j'ai beaucoup de solitude.

KORÓ, m. Gobelet, pot à boire. Skr. karaka, m. n. The water pot of the student or ascetic. H. کرو *kuroo,a,* an earthen pipkin, a pot with a spout. کہر *g,hur'a,* a water pot, an earthen pot, a pitcher. Campuz. *coró,* m. cantaro, especie de vasija. *Mukliás i purí o koré, tchivél o rakló, panghél lákere koré,* (c) la vieille laissa les pots, le garçon tire (et) brise ses pots. *Moliákoro koró,* le gobelet de vin.

KORORÓ, dim. de *koró,* gobelet.

KORÉSKORO, adj. du gén. *koró,* au sing. Gobeletier.

KORÓ, m. Bracelet. H. کڑا *kur'a,* adj. Hard, stiff, a ring worn on the wrists, ankles, etc. a ringlet, bracelet. The handle of a door, or any thing in the form of a ring. چوری *chooree,* f. a bread rich with ghee—bracelet. *k,hur'oo,a,* m. an ornament worn on the wrist, a bracelet. *Sovnakuné koré,* br. d'or. *Le mo koró, ta dik me gadjéste, ta pen léske, araklián i tchení?* (c) prends mon br. et montres (-le) à mon mari, et dis lui, as-tu trouvé la boucle? *Sar avaká koró, yek koró terésa? Ov penghiás, teráva,* (c) comme ce br., un br. as-tu? il dit, j'(en)ai.

KORÓ, adj. Aveugle. Pers. کور *kor,* adj, Blind. Tr. کور *kior,* id.—Bchi. *Ka dikliás o baravaló isás koró,* (c) le riche vit, qu'il était aveugle, (*ka isás koró*). *Abór diveséndar ulinótar koró?* depuis combien de jours est-il devenu av.? *Te koriá kerél man o Devél, kamaráv tut,* (même) si Dieu me fait av. je te frapperai. *O Devél te koriá kerél man,* (Impréc.) que Dieu me fasse av.: Ordin. on dit: *koré te kerél man,* que (Dieu) me fasse av. *koriá keráva,* aveugler, v. comp.

KORIBÉ, n. abstr. de *koró*, Cécité. *So koribé terésa*, quel aveuglement as-tu=comme tu es stupide. *Ko phuribé, alótar o koribé léste*, à la vieillesse (en vieillissant) survint la c.

KÓRIOVAVA, v. pass. *koró-uváva*, part. *kóri(ni)lo*. Devenir aveugle. *Kóriov*, deviennes-tu av., pron. souvent *kóriof*. GM. νὰ τυφλωθῇς. *Kóriovél yeké yakátar*, il devient av. d'un œil,= il perd un œil. *Kórilitar mi bábo*, ma grand'mère est devenue aveugle.

KORIANDÓS, Aveuglèment, de *koró*, aveugle. Gérondif de forme irrégulière. On dit quelquefois; *korindós*. GM. τύφλα, ciecamente, alla cieca—Som. *Ukhkinó te djal, ne vast astaréna, ne pinré, djálas pe kheréste, koriandós*, (c) il se leva pour partir, ni (ses) mains tenaient, ni (ses) pieds, il allait à sa maison aveuglèment.

KORICANÓ, adj. de *koró*, aveugle. Celui qui n'est pas entièrement aveugle. *Djangániov, pinrav te koricané yaká, te dikés o tem ta i phuv*, (ch. am.) éveilles-toi, ouvres tes yeux aveuglés (par le sommeil) pour voir le monde et la terre! *Koricanés* (adv.) *so alián*? pourquoi es-tu venu en aveugle? =sans but. GM. εἰς τὰ τυφλά. *Koricani phukni*, abcès froid =sans ouverture, voy. *phukni*.

KORÓ KERMUSÓ, n. comp. de *koró*, aveugle, et de *kermusó*, rat. Taupe, souris aveugle. GM. τυφλοπόντικος, χαμόγυρας (mieux -ρυγας) talpa—Som. Hel. ἀσπάλαξ. Tr. كور موش *keur-mouch*, taupe—Bchi. *Astarghiom yek koró kermusó*, j'ai pris une taupe. *O koré kermusé khálé o bóbia*, les t. ont mangé les fèves.

KOSHÁVA, KOSÁVA, GHOSHÁVA, v. prim. 1. Cl. 1 Conj. part. *koshló*. Nettoyer, épurer. Skr. *ghrish*, to grind or pound—Terere, fricare—Wg. H. *g,hoont'na*, v. a. To gulp, to drink, to polish by rubbing La parenté de ces verbes cités aussi par Pott, Vol. 2. p. 156, avec le v. Tch., n'est pas très claire. Je préfère la rac. g h u s h, to render beautiful, or brilliant. Hel. ὡραΐζω. *Ghoshává, goshává*, est pl. propre aux Zapâris. Le v. s'applique au nettoyage des maisons, et des ustensiles de cuisine. GM. σπογγαρίζω, frotter une maison avec du sable et de l'eau, éponger. *Dja mi tchái, te kosés o ker*, vas, ma fille, nettoyer la maison. *Avdivés, kamavél o baró rashái, ta*

te kosén i kangherí, aujourd'hui viendra le grand prêtre (évêque) et qu'ils nettoient l'église. *Ta te kosén les, andrál avriál,* et à le nettoyer en dedans (et) en dehors.

KOSHLIARÁVA, v. caus. 1 Cl. 4 Conj. part. *koshliardó, (koshló-koshávа).* Faire nettoyer. *Me, me átos* (Tr. ات *át*) *sär o rup koshliarár les,* (ch. Nom.) moi, j'ai fait nettoyer (étriller) mon cheval, comme de l'argent.

KÓSA, KÓSHA, f. Faulx. Bulg. *kosá, sythe, kosiya,* v. a. To mow. M. Dict. Alb. κοσίστ, ich mühe—Hahn. Alb. Stud. Terme en usage parmi les Tch. du Nord de la Roumélie. «Τὸ κοσσίζω, ἢ κοσσεύω, τὴν σήμερον σημαίνει κυρίως τὸ κόπτω μὲ τὸ δρέπανον, ἤγουν θερίζω, καὶ ὁ κοσσιστὴς, τὸν θεριστὴν, καὶ ἡ κοσσία, αὐτὸ τὸ δρέπανον.» Cor. At. Vol. 1. p. 146.

KÓSHÍA, f. Course. Tr. قوشيش *qochich,* s. Course du cheval —Bchi. *Me nanghéngheri koshía,* (ch.) la course de mes (pieds) nus.

KOSHÍA DÁVA, v. comp. 2 Cl. 3 Conj. part. *koshía dinó.* Courir avec vitesse. Tr. قوشمق *qoshmak,* Joindre, atteler, courir (se dit du cheval)—Bchi. L'auteur ici se trompe, car *koshmak* se dit aussi de l'homme. Ce verbe est connu de tous les Tch. *Koshía diniás o shoshói,* la lièvre courut. *Koshia diniás but drom,* il parcourut beaucoup de chemin.

KOSTÍZAVA, v étranger. Atteler, part. *koztizdó.* Une signif. du v. Tr. *qoshmák,* est atteler, *qoshturmak,* v. caus. faire atteler les chevaux—Bchi. *Koztizdás triánda enía vordonén, ta avilé léskeri gavéste,* (c. Nom.) il attela trente neuf chariots, et ils vinrent à son village.

KÓSHNIKA, f. Panier. Slav. *kosh', kósha,* κόφινος. Oec. Vol. 2. p. 219. Bulg. *kosh',* basket, *kóshnitza,* small basket. M. Dict. La plupart des Tch. de la haute Bulgarie se servent constamment de ce mot. voy. *sevlí.*

KOTÉSH, KOTÉS, m. Prison. Tr. قوتس *kotés, kotéz,* prison, cachot. *Kárin isí? Isí andré ko kotésh,* où est-il? Il est en pr. *Tovdó les andré ko kotés, djandjiréndja,* (c) on l'a mis en pr. avec des chaînes. *Katár ko kotés niglistótar,* il est sorti de la prison.

KOVÁ, m. Chose, πρᾶγμα. *Yek ková mangáv tútar, te kerés les, latchés, te násti kerés les, kamatchináv tut,* (c) une ch. je

te demande; si tu la fais, bien, si tu ne peux pas la faire, je te couperai,=tuerai. *Yek ková kamáma tútar*, (c) je veux une ch. de toi. *Yek ková araklióm*, j'ai trouvé une ch. *Éla ková mo, pashé mánde*, viens mon aimé (ἀγαπητέ μου); près de moi.

Koyá, Skr. k â y a, The body, natural temperament of any thing or being. H. کایا *kaya*, s. f. The body, appearance, person. *So koyá isán*? quelle chose es-tu=qu'es-tu? *Éla koyá mo, pashé mande*, (ch.) viens ô mon aimé, près de moi.

Kozákos, m. propre aux Nom. Lit. matelas, Bulg. *kóz'a*, skin, fur, leather, *koziúh'*, skin-goat, M. Dict. Slav. *kóza*, κώδα, μηλωτὴ, ἀφ' οὗ καὶ οἱ Κοζάκοι (kozák' φῦλον Σλαβονικὸν). Oec. Vol. 2. p. 196.

Kotór, ind. Morceau, peu, Skr. k r i t, to cut, to divide.— Zend. *keret*, couper, séparer en coupant. V. Sade. Broeckh. p. 353. Lat. curtare, curtus. H. کاتنا *katna*, v. a. To cut, to clip, to bite, to reap, to sow, to stop, to slay. comp. GM. κομμάτι(ον), de κόπτω, pour ὀλίγον, un peu, κομμάτι νερόν, un peu d'eau. *Beshén kotór*, asseyez-vous un peu, (Tr. *bir partcha*). *Tchin yek baró kotór*, coupes un grand morceau. *Pendás léskeri romní, atchén kotór, te tovén les ko tabúti*, (Tr. تابوت *tabout*) (c. Nom.) sa femme dit, restez (attendez) un peu (pour) qu'ils le placent dans le cercueil. *Kamakináv yek kotór pokhtán*, j'acheterai un m. (de) toile. *Khurdó kotór*, petit m. *Tchin katár ko mas, yek kotór*, coupe de la viande, un m. *Te khal kotór kas*, qu'il mange un peu de foin. *Kotór tútos*, un peu de tabac. *Kotór avghín*, un peu de miel. *Kotór pái*, un peu d'eau. *Tchinghiás léskere vast kotór*, (c) il coupa un peu (légèrement) ses mains. *Tchinghiás e tchorés, kotór kotór*, il coupa le voleur en plusieurs m. GM. κομμάτια, κομμάτια (Tr. *partcha partcha*). *Kerghiás o voïvódas, kotór kotór*, (c) il fit (coupa) le voivode en plusieurs m. *Me udjakeráva túke, pakéya, t' anés mánghe kotór manró te khav*, (c) moi, je t'attends, ô crasseux, pour que tu m'apportes un peu de pain à manger. *Kotór atch*, (c) restes un peu. *Khaliás kotorítcha*, (c) il mangea un peu, voy. Gram. p. 46.

Kovló, adj. Mou. Skr. k ô m a l a, adj. Soft, bland. Soft, low, sweet, beautiful, pleasing. H. کومل *komul*, adj. Soft,

placid, tender: *m* changé en *v*. *Kovló manúsh*, homme m. *Kovlí romní*, femme m. *Kovló sherán*, oreiller m.

KÓVLIOVAVA, v. pass. *kovló-uváva*, part. *kóvli(ni)lo*. Devenir mou. *Me penghióm léske, ta kóvlilotar*, je lui ai dit, et il est devenu mou=il s'est tranquillisé.

KOVLIPÉ, n. abstr. de *kovló*. Mollesse. *But kovlipé terésa*, tu as beaucoup de m.=tu es paresseux.

KOZNÓ, KOSNÓ, m. Mouchoir. *Te sheréskoro kosnó*, le m. de ta tête. *Dóle, de man to koznó, ta te kelav*, (ch.) ô mère, donnes-moi ton m. pour que je joue (danse). *Tov okotiá mo koznó*, mets-là mon m. *O koznó, léskere brekéstar pelótar*, (c) le m., tomba de son sein.

KRÁLIS, m. Roi. Les Byzantins appelaient, κράλην, le roi de la Bulgarie, de l'Hongrie, et de la Serbie. Cor. At. Vol. 5. p. 135. Bulg. *kral'*, king, M. Dict.—Val. *craiu*, rex. Voc. Daco-Rom. Alexi p. 244. Slav. *král'*, Pol. *krol*, Lith. *karal*, Russ. *koról*, Tr. *kral*, Oec. Vol. 2. p. 221. *Yek krális*, un roi. *O királia maréna pes*, les rois se battent=entre eux. *O perghút királia*, les r. étrangers. Terme propre aux Nom. errant au milieu des Bulgares. Dans leurs contes, les rois s'appellent *Dakár*. Campuz. *crally, ocray*. rey.

KRÁLÍTCHA, f. Reine. GM. κράλαινα. Bulg. *kraly'tza*, queen, M. Dict. Tr. *qralitcha*, (du slavon) Reine, femme d'un kral—Bchi. Val. craiasa, Regina. Voc. Daco-Rom. Alexi, p. 244. Lorsqu'on parle de la Sultane, on l'appelle constamment *dakarní*.

KRITÍZAVA, v. étranger. Tondre, part. *kritizdó*. Tr. قرقمق *qyrqmak*, tondre, couper la laine. GM. κουρεύω, κουρεύγω, tondere—Som. *Kritízena e bakrén*, ils tondent les moutons. *Kritizghióm*, j'ai tondu. *Unghinótar arattiása, kritízghiá(s) la e katiása*, (ch.) il se leva de bonne heure, (avec la nuit) il coupa ses cheveux avec les ciseaux.

KROKIDÍ, m. *E yushéskoro krokidí*, (κροκύδιον) la partie la plus grossière du lin. GM. κορκάδι, κροκάδιον, Hel. κρόκη, étoupe. La transposition de la cons. r est très commune parmi les Grecs, κορκὸς, jaune d'œuf, de κρόκος, safran, Cor. At. Vol. 2. p. 415. Comp. aussi κροκίδια, dim. de κροκίς, flocons, id. Vol. 4. p. 259.

KSILÀVI, SILÁVI, SILÁI, SILÉI, f. au pl. *ksilávia*. Pince, pincettes, tenailles. πυράγρη ἦν ξυλάβιον φασὶν οἱ χαλκεῖς, ὁ(ξυλάβιον)? Cor. At. Vol. 5. p. 255. Les trois dernières formes, sont des Nom. et plus propres aux grandes pinces des forgerons. Pour les usages culinaires on emploie ordin. le Tr. *mashá*. q. v. GM. λαβίς, λαβίδα, la petite cuiller avec laquelle on administre la communion. ξυλλαβὶς, συλλαβὶς. *Panghí silái*, pince courbe. *Abór biknés ì ksilávia*? combien vends-tu les p.? Au moyen âge on disait aussi διλάβιον. Cor. At. Vol. 4. p. 311, d'où le Bulg. *dilávi*, tongs, M. Dict. DC.

KUKÁI, KOKÁI, m. Chaudron. Tr. *hoqqa*, boite, vase pour conserver des aromates ou des sirops — Bchi. *kuqqu*, capsula lignea—Freyt. GM. φωκᾶς, crachoir, φωκὸς, ἀγγεῖόν τι —Suid. Le terme Tch. me paraît d'origine Turque. *Ta perdás saránta kokàia khaská ta piláfia*, (c. Nom.) et il remplit quarante ch. d'aliments et de pilavs.

KUKKUDÍ, f. Grêle. κόκκος, κουκίον, κουκί, « κόκυ, τὸ ἐλάχιστον. » Hesych.—Κόκκος, kermès du petit chêne, ou kermès de Provence ; κόκκινος, rouge. Cor. At. Vol. 1. p. 338. κόκκος, grain, κοκκάριον, petits oignons, id. Vol. 4. p. 237.; κουκούδι(ον), tumeur, pustule, les bubons de la peste. DC. Cor. At. Vol. 4. p. 249. κουκουδερὸς, granatus. DC. *Déla kukkudí*, il donne (pleut) de la grêle. *Tchivéla kukkudí*, il jette de la gr. *Katár ki but kukkudí, murdáliletar amaré kaghnià*, à cause de la grande gr., les poules sont crevées.

KÜL, (Tch. Tokát) Beurre.

KUNÍ, KUNÍK, f. Conde. Skr. k o n'a, m. A corner, an angle. H. کهنی *kohnēē*, f. the elbow. *kon*, m. a corner. *konu*, m. a corner, an angle; *konu dar*, cornered, angled. Hel. ἀγκὼν, ἀγκωνία, coude, coin. Cor. At. Vol. 5. p. 1. *Kona*, a corner, or angle—Yates Introd. p. 285. *Dukála man mi kunik*, mon c. me fait mal. *Mi kuniákoro duk*, la douleur de mon c. *Diniás man me kuniáte*, il m'a frappé sur mon c. *Shúvlili mi kuní*, mon c. est enflé. On voit par ces citations, que le *k* final ne se rencontre pas dans les cas obliques; c'est donc par ignorance, que la plupart des Séd. prononcent *kunik*, au lieu de *kuní*, des Nom.

I. KUNTÍA, f. Poussée. GM. κουντῶ. Hel. ὠθῶ, pousser, probabl.

du κοντός, perche. Cor. At. Vol. 1. p. 288. κούντημα, spingimento—Som. *Del kuntía i vudár*, (c) elle pousse la porte. *Diniá(s) la i phuri, yek küntía*, (c) la vieille, la poussa=lui donna une poussée.

Kupidí, Instrument des forgerons, Hel. κοπὶς, GM. κοπίδι, coltello (di calzolaio—Som. Terme inconnu aux Tch. des environs de Constantinople. C'est un instrument en forme de hache) avec lequel ils coupent le fer chaud.

Kur, (As.) Garçon. *Kurom dez varshéi*, mõn garçon est (âgé) de dix ans. Κόρους καὶ κούρους, ἔλεγαν οἱ παλαιοὶ τὰ ἀρσενικὰ τέκνα, κόρας καὶ κούρας, τὰ θηλυκά. Cor. At. Vol. 1. p. 87.

Kuró, kurí, kfuró, khuró, m. Poulain. ? Skr. k'h a r u, white, a name of Siva, " a horse. H. Pers. کوره kooriu, m. A colt. Campuz, *góró*, m. potro. *Amarí grasniákoro kuró nashtótar*, le poulain de notre jument est parti. *Kána kamukliés les e khurés*? quand monteras-tu le poulain? *E kurés, linó les andré ki távla*, il prit le poulain, dans l'écurie, (Tr. *távla*, écurie). *Túsa ka béndilo o kfuró, te djanés les*, (c) que tu saches, qu'avec toi, (en même temps que toi) naquit le poulain. Ici le part. pass. *béndilo* est pour *bénghilo*, car le conte est des Séd. *Yek djenó nánastí djálas pashé kó kfuró*, (c) une personne (aucune) ne pouvait aller près du p. *Uglisghiás pe kfurés*, il monta son p. *Kuró kuró, kamkerél yek puró, yek kuró*, (ch. Nom.) jeu de mots; poulain, poulain, fera un viellard, un p.

Kuráva, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *kurdó*. Frapper. Etym. obscure. ? Skr. g û r, to strive, to endeavor, to make an effort or exertion, to hurt, to injure, as to wound, to kill, etc.—Adniti, lædere, ferire—Wg. Ce verbe est rare, on se sert ordinu de *maráva*. *But kurdóm les*, je l'ai frappé beaucoup. « Se masturber. » *André ki len, kurél pes*, dans la rivière, il se m. *Avaká tchavó sikló isí te kurél pes*, cet enfant est habitué à se m. Κτυπῶ, en GM. a souvent la même signif. Ce verbe est plus pr. aux Nom. et il signifie toujours, frapper. Je ne l'ai rencontré ni dans les contes ni dans les chansons.

Kuradiní, koradiní, f. de *koradinó*. Soufflet. Ce terme comme *armandiní, mindjédiní*, provient du v. comp. (inusité) *korádáva*, 2 Cl. 4 Conj. donner des coups, voy. *kuráva*; il

est très usuel. *Ta ghelítar opré, ta i Elíf* (n. pr. Tr.) *diniá(s) la yek koradiní*, (c) elle vint en haut (monta) et Elif lui donna un soufflet. *Kámadáv tut yek koradiní*, je te donnerai un s. *Khaliás but koradiniá*, (au pl.) il a mangé (reçu) beaucoup de s. *Dinióm la yek kuradiní, pelítar telé ki phuv*, (c) je lui (à elle) ai donné un s. (et) elle tomba en bas par terre (GM. κατὰ γῆς). *I khurdí pen, diniás e raklés yek kuradiní, yek tchirikló kerghiá(s) les*, (c) la sœur mineure, donna un s. au garçon et le fit (transforma en) oiseau.

KURDÓ, part. du v. *kuráva. Ta dikéla andré ko ker, perdó kurdó*, (c. Nom.) et il voit dans la maison une plénitude complète (pleine, complète). *Ghelióm léskere keréste, ta diklióm ka terélas les, perdó kurdó*, je suis allé à sa maison et j'ai vu qu'il l'a, pleine, complète. Ces deux part. unis comme dans ces citations, signifient une plénitude entière.

KURKÓ, m. Dimanche, semaine. Κυριακὸς, GM. Κυριακὴ, dimanche. Campuz, *curçó*, m. domingo, *curqués*, pl. m. domingos. *E kurkéskoro o uryaibé*, les vêtements du dimanche. *Yek kurkó, ghelótar ko duyénia, khaliás, piliás, tovghiás kelibé, máttilotar latchés*, (c) un d. il alla aux tavernes, il mangea, il but, il y mit (fit jouer) de la musique, (et) il s'énivra bien. *Yek kurkó kerdé biáu*, (c) un d. il firent (une) noce. « Semaine. » *Dji yek kurkó djánas avénas, khánas, piénas*, (c) jusqu'à une semaine (pendant une) ils allaient, ils venaient ils mangeaient, ils buvaient. Comp. Bulg. *nediélya*, Sunday, week, M. Dict.

KÚRKOS, m. Dindon, coq d'Inde. Tr. هند طاوغی *hind thâvoughy*, poule d'Inde—Bchi. Bulg. *misírka*, Turkey (fowl) M. Dict. Val. *curcoiu*, gallus indicus. Voc. Daco-Rom. Alexi, p. 238. Slav. *Kur'*. ἀλέκτωρ, κόρκορα, ὄρνις—Hesych. συνήθως κοῦρκος, μισσὶρ, ταοῦκ, *kukurekáyu*, κουκουρίζω—Oec. Vol. 2. p. 251. *Amaró kúrkos murdálilotar*, notre dindon a crevé. GM. κοῦρκος, κοῦκλος, κουκλί, pollo d'India, (uccello)—Som. voy. *misírka*.

KURLÓ, m. Cou, gorge. Bulg. *gŭrlo*, throat, M. Dict. Slav. *górlo*, φάρυγξ. Oec. Vol. 2. p. 80. Pers. گلو *gooloo*, m. the gullet, the throat, the wind pipe. Campuz, *garlo*, n. cuello, parte del cuerpo. *Baré-kurléskoro*, qui a un grand cou. *Ta*

nápalal tchindé léskoro kurló, et ensuite ils coupèrent son c. *Shunéla lákoro kurló, khur khur keréla*, (c) il entend sa gorge, qui faisait khur khur. Tr. *kharkhar étmek*, respirer avec peine, ronflement—Bchi. H. *ghurra*, m. a rattling noise in the throat, which dying people are afflicted with.

KÚRMI, Tonnerre. (Nom.) Slav. *grom'*, βροντή, Oec. Vol. 2. p. 86. Bulg. *grom'*, thunder, M. Dict. *Kúrmi o Devél déla*, Dieu donné le tonnerre=il tonne, entendu d'un Nom. de la haute Bulgarie.

KURMÍ, f. Millet. Tr. دارو *darou*, millet—Bchi. Hel. κοῦρμι, Dipsc. 11. 110. κόρμα. Ath. IV. p. 152. Kumiss, chez les Tatares de l'Asie centrale, est une boisson enivrante, provenant de la fermentation du lait de jument—Hip. éd. Cor. p. 281—282. Ils appellent ce lait aigri, kourniss—Clarke voy. en Russie, en Tartarie, et en Turquie. Paris, 1812. Vol. 1 p. 316. « Κόρμις ou kúrmi, paraît être d'origine Tatare. » Cor. At. Vol. 5. p. 303. Slav. *korm'*, χυλός, τροφή. Oec. Vol. 2. p. 214. *Qormá*, m. a kind of dish—Yates Introd. p. 259. *khormi*, Grützbrei—Boehtl. Mél. As. Tom. 2. 1 Livr. p. 27. Κουρμάς, datero, (frutto)—Som. Hel. κέγχρος, GM. κεγχρί, Russ. *kormit'*, nourrir. *E kúrmiákoro múnró*, pain de millet—Hel. κεγχριτης ἄρτος. *I kúrmi uvéla ko tchiflikia* (Tr. *tchiftlik*) le m. se produit (γίνεται) sur les fermes. Les pauvres villageois souvent mettent dans leur pain, de la farine du millet. Bulg. *k'rma*, milk of the breast meal mixed with salt and water for cattle, M. Dict.

KURNIA, f. Perchoir. H. کرک *kur'uk*, (from *kur'ukná*, a crash-clucking (a hen) *koor'koor'ana*, to cluck, (a laying hen). Tr. *duvenk*, perchoir—Bchi. *Dja dík o kaghniá alétar ki kúrnia?* vas, vois, les poules sont-elles allé au perchoir? *André ko kumáséste* (GM. κουμάσιον) *nánai kúrnia*, dans le poulailler il n'y a pas de p. Ils forment aussi un v. de forme irrégulière. *Tchirikló kurhitémé*, (κουρνια(σ)μέ(νον), oiseau perché. *Kúrniasáiletar o kaghniá*, les poules se sont perchées. GM. κουρνιάζω (κοιν. ἐπὶ πτηνῶν) jucher (sur un arbre, sur le juchoir), se jucher. Scarl. Byz. Dict. Grec-Français, Ath. 1858.

KUSHÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *kushló*. Injurier, offenser. Skr. k u s'a, adj. Wicked, depraved, mad, inebriate.

Pott, Vol. 2. p. 120, écrit â k r o s' a n a, n. Curse, imprecation, de la rac. k r u s', to call, to cry, with a n'g, to revile, to abuse. H. كوسنا *kosna*, v. a. to curse. *Akavká manúsh kushélá but*, cet homme injurie beaucoup, dit des injures. *Kushlő manúsh*, homme qui injurie. *Kushéna man*, on me dit des inj. *E Devlés te na kushés*, que tu n'offenses pas Dieu. *Kushliás les ta sikavghiás pi vul* il l'a injurié et il (lui) montra son cul. *Oi délas pes, kushélas o ruk* (c. Fab.) elle se frappait, (et) elle injuria l'arbre.

KUSHIPÉ, n. abstr. du v. *kusháva*. Injure, offense.

KUTÚR, (As). Grec, Arménien, Chrétien=*gadjó* des Tch. Roum. Ar. قوتر (*kutur*, rac. *katara*). Parce sumtum fecit. Tenax fuit *in domesticos*.—Freyt. *Ketoor*, covetous, niggardly —Barretto. Dict. of the Pers. and Ar. Languages, Calcutta, 1806. Il faut se rappeler que tous les Tch. qui se servent de cette expression, sont des Musulmans. Comp. H. Ar. *karoon, korah*, the cousin of Moses. On account of his riches and avarice, his name is proverbially applied to all misers. H. كادر *kadur*, adj. timid, timorous.

KUTÚLA, (Nom.) Instrument de fer, avec lequel les forgerons Tch. battent le fer chaud=*sivrí*. Séd.; Bulg. *kútel*, a mortar; M. Dict.

KUVÁVA, KHUVÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. par. *kuvdó*, Tricoter, tresser. H. کاتنا *katna*, v. a. to spin (Skr. k a r t a n a, n; root, k r i t a, to wrap round). Boehtl. (*khuv*) *te khuvés*, flechten. Tom. 2. p. 27. *Ghaitáni kuvéla*, il tresse du cordonnet. GM. γαϊτάνι πλέκει, tramer quelque chose contre quelqu'un, Cor. At. Vol. 2. p. 305. Tr. غايتهان *gaithan*. *Kuváva me tchumriá*, je tresse mes cheveux (les tres. de mes chev.) *Kuvghióm*, j'ai tricoté. *Saró o dívés beshéla, ta kuvéla*, toute la journée elle est assise, et elle tricote. *Pe bal nána kuvghiá(s) len*, elle n'a pas tressé ses cheveux.

KH

KAAÍNK, voy. *khanínk*.

KHAN, voy. *kan*.

KHANIERÁVA, voy. *kanieráva*.

KHAMNÍZAVA, v. Grec. Bailler. Hél. χασμάομαι, GM. χαμουδιάζομαι, χαμουριάζομαι, ξεραχαμνίζομαι, χαμνίζομαι, ξεραχαμιοῦμαι. —Som.

KHALÉA, m. Chassie. Pers. خلط (*khilem*) mucus narium, ira, iracundia, limus, cœnum viscosum, *khel* et *hhul*, mucus narium—Vul. Tr. *khylum*, *khylim*, glaire du nez, morve —Bchi. Ce terme est bien connu de tous les Tch. Séd. mais moins usité par les Nom. *Pérdile me yaká khaléa*, mes yeux se sont remplis de chassie (*pérdi(ni)le*). *Katár ko khaléa, nánasti dikéla*, à cause de la ch. il ne peut pas voir.

KHALEAKÉSKORO, adj. du gén. *khaleáko*. au sing. Chassieux. *Khaleáko*, je ne l'ai jamais entendu.

KHÁLIOVAVA, v. pass. *khaléa-uvàva*, part. *khăli(ní)lo*. Devenir chassieux. GM. τζιμπλιάζω, diventar cispo—Som. *Kháliona* (*khàlio(ve)na*) *me yaká*, mes yeux deviennent ch.

KHALONÍKO, Nom d'un individu au village de Litres, ayant les yeux rouges et chassieux. GM. τζιμπλιάρης, τζίμπλος, un cispo, cisposo—Som. *Khalonikéya*, voc.

KHAMÚTI, m. Joug. Bulg. *homót'*, yoke. M. Dict.

KHANDÍ, KHANRÍK, KHANLÍK, ind. Peu, ὀλίγον. Skr. k h a n'-d'a, m. n. a piece, a part, a fragment, a portion, k h a n'-d'i n, adj. in pieces or parts, divided, comminuted. GM. κομμάτι (κόμμα, κόπτω), un peu, un morceau. Le *ḱ* final, se rencontre dans plusieurs mots se terminant en *i*, voy. *kuní*. Skr. k h a d', to divide, to tear, to break off a part, or a piece. « There is something so peculiar in the true sound of the Nagari letters, t'a, t'ha, d'a, d'ha, that they are generally pronounced, especially when they are placed between two vowels, like a palatial ra. » As. Res. Vol. 3. p. 324. *Khandí* est propre aux Nom. *Khanrík vrakerél*, il parle peu. *Khanrík te des man*, donnes-moi un peu. *Khanrík atchiló*, il resta peu. *Khanrík lovéndja*, avec peu de monnaies. *Khanrík telé*, un peu en bas. *Khandí khandí pintcharáv les*, peu à peu je le (re)connais. *Khandí dívés*, peu de jours. *Dji khanrík*, dans un instant, σ'(εἰς) ὀλίγον. *Khandí mol piáva*, (Nom.) je bois peu de vin. *O diveséskoro isás khanrík*, le salaire journalier était peu. *Khanrík diveséndar alítar i romní*,

(c) la femme vint après peu de jours. *Éla khanrík, te dikáv to sheró, ta e djuvá,* (c) viens un peu, que je voie ta tête, et les poux. *Khanrík te teráv tut andré me vasténde, te tchumídav tut gudlés gudlés,* (ch. am.) que je te tienne un peu dans mes mains, (bras) pour te baiser tout doucement. GM. γλυκὰ γλυκά. *Isóm bocaló, kháva khandi,* (c) je suis affamé, je mange un peu. *Ta po khanrík, po khanrík khálas les,* (c) et peu à peu, il le mangeait. GM. ἀπὸ ὀλίγον.

KHANRORÍTCHA, ind. dim. de *khanrík.* Très peu. Hel. ὀλίγιστον. GM. ὀλιγούτζικον, terme inconnu aux Nom. *Khanrí,* 1 dim. *khanrorí,* 2 dim. *khanroritcha. So khanroritcha dinián man o manró?* pourquoi m'as-tu donné si peu de pain? *Khanroritcha mol terává me kheréste,* j'ai très peu de vin dans ma maison; voy. *kotór.*

KHANI, (As.) Fontaine. Skr. k h a n i. f. a mine, especially of precious stones. rac. k h a n, to dig, voy. *khaníṅk.* H. Pers. *k,han,* a mine, a nest, *khan, kan,* a mine—Yates Introd. p. 316. Pukkhto, کن *kan* (in comp.) digger, digging. Bellew's Dict. 1867.

KHANÍNK, KHANÍNG, KHAÍNK, m. f. Puits. Skr. k h a n a k a, adj. tearing, dividing, digging; m. a miner (rac. k h a n) voy. *khantáva.* H. کھانکہر *k,hank,hur,* a pit, a shaft (of a mine), any thing very dry. *k,ha,ee,* (Skr. k h a t a) f. a ditch, trench, *k,huntee,* f. a paddle for digging the ground. Hel. χαίνω, χανδάνειν, χωρεῖν, δέχεσθαι. Hesych. χάσμα· στόμα ἢ σχίσμα γῆς. Tr. Ar. خندق *khandak,* fossa, munimenti ergo ducta—Freyt. du Gr. Byz. χάνδαξ; Cor. At. Vol. 4. p. 530. *T' anénas les oprí ko khaningákoro múi,* (c. Nom.) et ils l'apportèrent sur la bouche (margelle) du puits. *Ta nikavélas lenghere sheré ko khaningákoro bar,* (Nom.) et il fit sortir leur têtes sur la pierre du p. *Ta utchardás o khaínk,* (Nom.) et il couvrit le p. *Nána dikliás o khaínk ta peló andré,* il ne vit pas le p. et il tomba dedans. *André ko khaning,* dans le p. *Kóró khaning,* p. sec=aveugle, GM. τυφλοπήγαδον, puits sec. *Dikénas koré khaningáte te tchivén la,* (c) ils eurent soin (voyaient) de la jeter dans un p. sec. *Shukó khaning,* p. sec. *Muklé les andré ki khaning,* on l'abandonna dans le p. *Nakénas dúi baré baravalé, ta dikéna e rakléskoro grast, ka djálas oprí ko*

khaningákoro sheró, (c) deux grands richards passaient, et ils voient le cheval du garçon qui allait sur l'orifice (tête) du p.; plus sonvent *múi*, bouche.

KHANINGÁKORO, adj. du gén. *khaníng*, au sing. Hel. φρεάτειος, GM. πηγαδήσιος. Lat. putealis. *khaningákoro paní*, eau de puits.

KHÁNDJIOVAVA, v. pass. *khandj-uváva*, part. *khándji(ni)lo*. Gratter. Skr. *khardj*, to worship, to treat with respect or courtesy. To pain or make uneasy—Honorare, purificare, vexare—Wg. k h a r d j û, f. cntaneous eruption, itch, scab, etc. H. *k,hoojlana*, v. n. To itch, to scratch, to tickle, *k,hoodlee*, f. the itch, خجلی *k,haj*, m. the itch. Skr. k a n'd'u, the itch, itching, scratching. k a n'd'û y a n a, n. itching, scratching. Pukkhto, *khârikkht*, itch. Bellew's Dict. 1867. *Ma khándjov to sheró*, ne grattes pas ta tête. *Khándjiliom les*, je l'ai gratté—sign. act.

KHANDÓ, KHANRÓ, KHANLÓ, Epée, m. Skr. k h a d'g a. m. a rhinoceros, a rhinocero's horn. A sword, a scymitar. A large sacrificial knife, rac. k h a d', to tear or rend. H. کھانڈا *k,handa*, m. A sword, cutlass, a cleaver, (butcher's). *Harro*, sword—Simson p. 333. *Tchidiniás o khanró te tchinél la*, (c) il tira l'ép. pour la couper (tuer). *Baró khanló*, grande ép. *Yek uryéla khanló*, un, porte (une) ép., *uryéla*, φορεῖ. *Pangó léskoro khanró*, il a brisé son ép. *Dinó les e khanlésa*, (c) il l'a frappé avec l'ép. *Tchinéla o khandó*, l'ép. coupe. *Baró khanró*, (Séd.) grande ép. *Diniás les e khanrésa*, (c) il l'a frappé avec l'ép. *Parótar o khanró*, l'ép. s'est brisée. *Akavá, liás o khanró pe vasténde*, (c) celui-ci, prit l'ép. dans ses mains. *Tchindás les e khandésa*, (Nom.) il l'a coupé (blessé) avec l'ép. *Khandó*, est propre aux Zaparis. *Liás yek khanró, ta yek saíta* (GM. σαττα) *ta liás po drom, kánek djemó ta lákere peniá te na djanén les*, (c) elle prit une épée, et une flèche, et elle prit son chemin, (sortit en ch.) elle ne voulait que personne (aucune) ni même ses sœurs connussent (son) départ.

KHAR, f. Trou. Skr. g a r t a, n. a hole in general, the hollow of the loins. g a r t a, m. caverna—Bopp, Glos. Skr. H. گڑھا *gar'a*, m. a ditch, pit, cavern, an ambuscade, *gar'na*,

to bury, to set, to drive. Ascoli Zig. p. 6. Ar. غار *ghar*, Spelunca, caverna—Freyt. *Khanlé i res, t' araklé yek khar*, ils ont creusé la vigne, et ils ont trouvé un trou. *Pelótar andré ki khar*, il est tombé dans le trou. *E Daséske penélas, te pinravás yek barí khar, te tchivás les andré, te utckarás les*, (c) il dit au Bulgare, ouvrons un grand trou, jetons-le en dedans (le cadavre), (et) couvrons-le.

KHARABÍ, (As.) Mauvais. H. Ar. خراب (*kherab*) verbal adj. (from خرب) Bad, depraved, ruined, lost, miserable, spoiled, waste. *khuraba*, m. Devastation, ruin, adj. depraved, bad —Yates Introd. p. 233.

KHARBIZE, KHARBUZI, (As,) Pastèque. Pers. *Turbooz*, cucurbita citrullus, melon d'eau.=Honig. Vol. 2. p. 386, voy. *kherbuzó*.

KHARNÓ, adj. Humble, bas. Cet adj. me paraît formé de *khar*, *kharanŏ*, *khar*(*a*)*nó*. Hel. χαμηλὸς, bas, vil, de χαμαὶ χάμος. Lat. humilis, de humus. GM. χαμηλὸς, ignobile, vile.—Som. *Kharnó manúsh isí*, c'est un homme de basse stature. *Kharnó-ker teréla*, il a (une) maison basse. *Avaká tchar uvéla kharné tanéste*, cet herbe vient (pousse) dans des endroits bas. *Isás kharné o sikné vudará, tchivghiás pes telé ta nashtútar*, (c) les fenêtres étaient basses, elle se jeta en bas et partit. *Kharnés*, adv. *Kharnès vráker*, parles bas. *Uryála kharnès*, il vole bas.

KHARNIPÉ, n. abstr. de *kharnó*. Bassesse, humilité.

KHÁRNIOVAVA, v. pass. *kharnó-uváva*, part. *hkărni*(*ni*)*lo*. Abaisser, s'abaisser. *Khárniov*, abaisses-toi. *Khárnilotar*, il s'est abaissé. *Téliovava*, est plus en usage.

KHARNIERÁVA, v. caus. 1 Cl. 5 Conj. part. *kharnierdó*. Faire abaisser. *Kharniér to sheró, te na des les*, abaisses ta tête, pour ne pas la frapper.

KHÁRASIL. GM. χαράζω, spuntare, χαράζει ἡ ἡμέρα, spunta il giorno, spunta il sole—Som. Il est presque inconnu aux Séd. qui se servent de leur propre v. *dísiol*, il fait jour. *Te khárasil, kamdjáv ko gav*,(Nom.) quand il fera jour, j'irai au village.

KHÁRKOMA, m. Batterie de cuisine, Hel. χάλκωμα, cuivre, pron. par les Grecs, χάρκωμα. Cette signification est ancienne.

ἔπειτ' ἐπαίνεσόν τι τῶν χαλκωμάτων, Aristoph. Guêp. 1214. Cor. At. Vol. 4. p. 670. Χάλκωμα, χάρκωμα, χαρενί, κακάβι, (τὸ) caldaia, caldaio, caldata—Som. χαλκωματᾶς, Faber ferrarius, vel aerarius. DC. Ce terme est pr. aux Nom.; il désigne les ustensiles de cuisine, que d'autres appellent quelquefois *kakkávi*.

KHARTALÁMI, Marteau de porte. GM. κουρκέλι. Tr. حلقه *halka*, anneau, (en métal) cercle. adj. *khalkalú*, muni d'un anneau, arrangé en forme d'anneau.—Bchi. *Ta gheldás les ke keréskeri vudàr, ko khártalámia,* (c. Nom.) et il l'amena à la porte de la maison, aux marteaux. Dans ce conte, le cadavre d'une personne tuée par les voleurs, fut apporté à la porte de sa maison, et fixé aux marteaux, à l'insu de l'épouse.

KHASÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *khasanó*. Tousser. Skr. k â s, to make a bad sound, or one indicating disease, to cough. k â s a, m. cough, catarrh, H. کھانسنا *k,han'sna*, v. n. to cough, *khansee*, tussis, toux—Honig. Vol. 2. p. 418. Quelquefois *kh*, est pron. comme *h*. *Khasáva but*, je tousse beaucoup. *Ma khas*, ne tousses pas. *Sarí ratt khasávas*, toute la nuit je toussai.

KHAS, m. Toux, voy. *khasáva*. H. *k,hansee*, f. a cough. *Khas zoraló teréla*, il a une forte toux. *Khas teráva*, j'ai de la t. *O khas léskoro avéla rattésa*, sa t. vient avec du sang. *Tasávghiliom katár ko khas*, je suis étouffé par la t. *Khanrík atchiló, kamatasávghiovav katár ko khas*, j'étais prêt à être étouffé par la toux.

KHASÁNIOVAVA, v. pass. *khasanó-uváva*. part. *khasáni(ni)-lo*. Tousser, même sign. que *khasáva*. *Yek far khasàniliom*, une fois j'ai toussé. *Gheló ko ker, ka dikéla o tchor, khasánilotar*, (c) il alla dans la maison, dès qu'il vit le voleur, il toussa. *O yiatródes* (GM. γιατρὸς, ἰατρὸς) *tchindé po khas léstar*, (c) les médecins lui ôtèrent tout espoir, lit. ils lui coupèrent la toux. GM. τοῦ ἔκοψα τὸν βῆχα, je lui ai ôté tout espoir.

KHASHÓI, KHASÓI, f. Aliment, mets, au pl. *khashá*. Ascoli Zig. p. 16, rapporte ce terme à k h a s, foenum, et ces deux mots à la rac. Skr. g h a s, to eat, g h a s i, m. food, victuals. *Kas*, foenum, se trouve dans la langue Tch. Hel. χεῦω, χεῦμα, χεῦσις. *Khashói* est inconnu à la plup. des Nom. qui ne connaissent que *khabé*. *Diniás khanrí khashói, khaliás*, (c) il

(lui) donna un peu d'aliment, il (en) mangea. *Nána dukáva e gosté khashá,* je n'aime pas les al. épais. *Manghélas khashói,* il demande des aliments=à manger. *So khashá kamakerén?* quels al. ferez-vous? *So terása e khasháke?* qu'avons nous pour al.?=à manger? *Tudalé khashá,* al. laiteux. *Dadénghere mulénghere khashá,* al. (offerts) aux pères (parents) morts. *Oté ka khára, i khurdí, khashá, manré, so t'arakél, pe brekéste tovghiás,* (c) là où ils mangeaient, la jeune mariée, mit dans (les poches de) son sein, des aliments, du pain, et tout ce qu'elle trouvait. *Panliás o vudár, avéna manghéna látar, so kkashá kamésа? déna o khashá katár ko vudár,* (c) elle ferma la porte, ils vinrent et lui demandèrent, quels aliments veux-tu? ils donnaient les al. par la porte. *Dikéla yek khashói moskízela,* (c) il voit un al. qui exhalait une bonne odeur. GM. μόσχος, μοσχώνω, moscare—Som.

KHASLOIBÉ, n. abstr. Serment. Ce mot n'est pas très commun. Il me paraît avoir quelque affinité avec *khashói,* aliment, ou avec un adj. inusité *khasló,* mangé. Les Turcs disent *yemin itcherim,* je bois un serment, et les Tch. en imitant l'usage de leurs voisins, ont appelé le serment, ce qui est mangé. *Khasloibé linióm,* j'ai pris un serment. voy. *sovél,* et *khasováva.*

KHASOVÁVA, v. neutr. et caus. 1 Cl. 2 Conj. part. *khasovdó.* Jurer, prêter serment; est ce de *kháva sovél,* je mange serment, je jure, comme le Tr. اند ايچمك *and itchmek,* (boire un serment) jurer, prêter serment?—Bchi. *Khasovghiás ovotiaring ta penghiás lénghe,* (c) il prêta serment par là, et dit à elles. *Akaná khasováv,* à l'instant je prête s. *Khasovdó isóm,* je suis assermenté. *Gheldó les ko baró, ta khasovghiá(s) les,* il l'amena au chef, et lui fit prêter serment. *Khasovghiás pes o rakló,* (c) le garçon fit un s.=il jura.

KHANDÁVA, KHATÁVA, GHANDÁVA, KHRADÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *khanló, ghanló.* Creuser. *khradáva,* est pr. aux Zapâris. Skr. k h a n, to dig or delve, to hurt, k h â t a, part. dug, excavated—Zend, *kan,* Creuser. V. Sade Broeckh, p. 351. H. کھودنا *k,hodna,* v. a. To dig, to delve, to hollow, to search for. *k,hodnee,* f. searching, a spade, *k,hand'na,* to excavate, to pound. Pukkhto, *kandal,* v. a. to dig, excavate,

(P. *kandan*) *kand*, m. a gorge, *kanda*, a gully, ravine, water-course (cut by floods). Bellew's Dict. 1867. *Yek djenés arakliόm, ta khandélas rez, pushliόm léstar, manúsh nashtótar? Ov penghiás mánghe, khalávdiletar* (GM. χαλῶ) *amaré rezá*, (c) j'ai trouvé (une) personne qui béchait la vigne. Un homme a-t-il passé par ici? Il me dit, nos vignes ont été ruinées —l'ouvrier feignit d'être sourd. *Te djas te khandás, te pinravás yek mermóri*, allons, creusons, ouvrons un tombeau. *Avatiá. khandéna i mermória*, ici, ils creusent les tombeaux. *Hem* (Tr. *hem*) *ghandélas, hem vrakerélas*, (c) et il creusait, et il parlait=tout en creusant il causait. *Ghelétar e rashása, te khandén ki rez*, (c) ils allèrent avec le prêtre, pour creuser dans la vigne. *Penghiás, me, yeké vastésa náshti khandáva*, (c) il dit, moi, avec une main (bras) je ne peux pas creuser. *Khanliás, khanliás, pinrili* (*pinri*(*ni*)*li*), *bárili*, (*bári*(*ni*)*li*) *i khev*, (c) il creusa, (rép.) le trou s'ouvrit et s'agrandit.

Khánliovava, v. pass. *khanló-uváva*, part. *khánli*(*ni*)*lo*. Etre creusé. *Khánlilitar i puv*, la terre (le champ) a été creusée. *Kamakhánliol* (*kamakhánlio*(*ve*)*l*(*a*) *i rez nápalal katár ko yek másek*, la vigne sera béchée de nouveau, après un mois.

Khanliaráva, v. caus. 1 Cl. 4 Conj. part. *khanliardó*. (*khanló*, part. du v. *khandáva*). Faire creuser. *Khanliarghióm mi rez*, j'ai fait bécher ma vigne. *Tovdóm manúsh te khánliarén o bakhtchás*, (Tr.) j'ai mis des hommes (ouvriers) à faire bécher le jardin.

Khanliardó, adj. part. du v. préc. Ce qui creuse, houe. *Le akavká khanliardó, ta ghel les me praléste, do les*, (c) prends cette houe, apportes-la à mon frère, donnes-la (à lui). *do*, imp. du *dáva*, comme *lo*, du *láva*, voy. *láva*. *Liás o rakló o khanliardó*, (c) le garçon prit la houe. *Kinghióm yek khanliardó*, (c) j'ai acheté une houe.

Kháva, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *khaló*. Manger. Skr. k h â d, to eat—Edere, vorare—Wg. k h â d y a, adj. Edible, to be eaten, what is to be eaten, or may be eaten. H. کھانا *k,hana*, v. a. to eat, to embezzle, to hold, to contain, to get, m. food, dinner, eating. Zend. *khâd*, manger, *khâthra*, *qâthra* nourriture—V. Sade, Broeckh. p. 354. voy. *khaderáva*.

Pukkhto, *kh'wur'al*, to eat—Bellew's Dict. 1867. Campuz, *jamar*, a. comer. *Ta yek másek khaliás piliás andré ko seráí*, (Tr.) (c) et (pendant) un mois, il mangea, il but dans le palais. *Ovotiá ka djas, kamakhál tut*, (c) là, par où tu iras, elle te mangera. *Me khal man*, (c) qu'elle me mange. *Yek másek, dúi másek khaliás pe lové*, (c) (après) un mois, deux mois il mangea (dépensa) ses monnaies. *Ta penghiás o dakár te tchivél len andré ki len, te khan len o djukél*, (c) et le roi dit (ordonna) de les jeter dans la rivière, et que les chiens les mangent. *Alióm atiá, beshghióm, khalióm manró, ta dikáv i saíta* (GM. σαττα, freccia—Som.) *mamúi mánde*, (c) je suis venu ici, je me suis assis, j'ai mangé du pain, et je vois la flèche vis à vis de moi. *De les te khal*, donnes-lui à manger. *T'avés, rattvaló beshavdó te khas*, (c) viens, mangeons un pilav ensanglanté. *O tchukél khaliás amaró manró ta kamurdarás les*, (c) le chien a mangé notre pain, et nous le tuerons. *Khalián adjái*? as-tu mangé encore? *Khal man mo mas*, ma chair me mange=démange. *Khána man me yaká*, mes yeux me démangent. Trad. du GM. τρώγω, démanger. *Ovoká ka khaliás*, ce qu'il a mangé. *Ma kha*, ne manges pas. *Ma te na khal*, qu'il ne mange pas. *Ma te ne khan*, qu'ils ne mangent pas. *Ghelé, ghedine pes, khánas, piénas, ta pendé*, (c) ils allèrent, ils se rassemblèrent, ils mangeaient, ils buvaient, et ils dirent. *Khalé o raklé, ta ghelé péske ko rashái*, (c) les garçons mangèrent et ils s'en allèrent au maître (d'école). *Beshté te khan manró, penghiás o puró e tchavéske, djá, pen e khodjáske*, (Tr. *khodja*) *t' avél, te khal manró*, (c) ils s'assirent pour manger du pain, le vieillard dit à l'enfant, vas, dis au khodja, qu'il vienne manger du pain. « Annihiler, tuer. » *Léskoro dat penghiás, kamakhás man mo rakló. Khav tut me? penghiás o rakló*, (c) son père dit: tu me tueras mon garçon. (suis-je capable) de te tuer? dit le garçon. *E raklésko penghiás i raklí, mi dái árela, akaná khaliás amén*, (c) la fille dit au garçon, ma mère vient, à l'instant elle nous tuera. Ici l'Aoriste a la signif. du Futur.=GM. τώρα μᾶς ἔφαγε.

KHAKHAVÁVA, v. caus. 1 Cl. 2 Conj. part. *khakhavdó*. Forme irrégulière pour *khaváva*. Donner à manger, nourrir.

GM. ταΐζω, pascere, cibare, nodrire putti uccelli et simili— Som. *So khakhavéna tumaré balén ta isí djin abór parvardé?* (avec) quoi nourrissez-vous vos cochons, qu'ils sont si gras? *Khakhavása e balén, shelí,* nous nourissons les cochons, (avec) du son. *Khakhavàva e tchavés,* je nourris l'enfant. *Katár ko ráno, nána khakhavghiŏm les,* depuis le matin, je ne l'ai pas nourri. *Penghiás o kher, djin abór bersh terés amén, ta khakhavés man kókkala, ta o tchukél khálas pus,* (c) l'âne dit, tant d'années, nous sommes à toi (tu nous tiens), et tu me nourris (avec) des os, et le chien mange de la paille.

KHÁLIOVAVA, v. pass. *khaló-uváva,* part. *khál*i(ni)*lo.* Etre mangé, rongé. *Me, dji t' arakàv tut, khálililiom,* jusqu'à ce que je t'ai trouvé, j'ai été rongé (inquiet). *Shukó manró na kháliola,* pain sec ne se mange pas. *Nána khàliol avaká manúsh,* cet homme ne se mange pas, est insupportable. GM. δὲν τρώγεται.

KHABÉ, n. abstr. du v. *kháva.* Aliment, nourriture. Plus pr. aux Nom.=Séd. *khashói. Tavdóm khabé,* j'ai cuit l'al. *Kandinó khabé,* al. pourri. On rencontre souvent dans leurs contes ce nom uni au *pibé,* boisson. GM. φαγοπότια, mets et boissons. H. Pers. اب دانه *ab-danu,* food and drink. H. *unnpanee,* s. m. (comp. of Skr. u n n u, and p â n î y a) victuals and drink. *Ta kerdé biáv, akhénghia, khabé, pibé,* (c) et ils célébrèrent la noce, (et firent) des fêtes, de mets, de boissons. *Saró o divés ko duyénia udjakerésa, ta ko khabé, ko pibé,* tous les jours tu séjournes dans les tavernes, en mangeant (et) en buvant. *Saránta divés, ta saránta rattiá, kerdé biáv, akhénghia, khabé, pibé, khashá, beshavdé,* (c) (pendant) 40 jours et 40 nuits, ils firent fêtes et réjouissances, ils eurent des mets, des boissons, des aliments, des pilavs. *Perghiás po khabé po pibé andré ko beró,* (c) il mit (remplit) sa nourriture et sa boisson dans le navire.

KHABEZÁNIS, Affamé, formé de *khabé,* pr. aux Séd. et à leurs chanteurs.=*bokaló,* voy. *romazánis. Khabezánis isóm, khábé nána khaliŏm,* je suis aff., je n'ai pas mangé; des formes pareilles n'existent pas dans la langue des Nom.

KHALÉ-SHERÉSKORO, adj. comp. au sing. *khaló,* mangé,

rongé, *sheró*, tête. Qui a la tête crasseuse, dénudée de cheveux, par des maladies du cuir chevelu. GM. κακοδιάρης, un tignoso—Som. *Khalé-shereskeréya*, voc. *To sheró kharó*, ta tête rongée ; *l* changé en *r*, prononcé par un Zapări.

KHALÉ-RUTUNIÁKORO, *rutuní*, nez. Séd. qui a le nez rongé. *Khalé-rutuniakeréya*, voc.

KHADERÁVA, v. caus. 1 Cl. 3 Conj. part. *khaderdó*. *voy. kháva*, inconnu aux Séd. et à la pl. des Nom. du nord de la Roumélie. Quelques tribus Nom. s'en servent toujours. Sa forme est très pure. Skr. k h â d, to eat. Le d final de la rac. Skr. est muet dans l'Hni, et le Tch. usuel H. *k,hana*, manger. Tch. *kháva*. Le v. prim. serait *khadáva* d'où le caus. *khadéráva*. *Khadér e tchavén*, donnes à manger aux enfants. *Khadér e grastén*, id. aux chevaux. Comme *khakhaváva*, il s'applique à la nourriture de l'homme et des animaux.

KHAMI, (As.) Je mange. voy. *kháva*.

KHALÓ, (As.) Oncle. H. Ar. خالو *khaloo*, m. Maternal uncle, husband of mother's sister. *khale*, f. mother's sister. *Khalóni*, mon oncle.

KHANITRI, (As.) Gale. Skr. k h a n i t r i, adj. Who, or what digs or delves, a digger, a ditcher. k h a n î t r à, n. a spade or hoe ; appellation naturelle donnée à une maladie, dans laquelle la peau est comme creusée par les ongles du malade, comp. H. *k,haj*, Skr. k h a r d j, the itch. K h a n t'h u, the itch, scabies—Bopp, Glos. Skr. ne me paraît pas avoir de la parenté avec ce terme.

KHASTIRI, KHESTI, (As) Rire, voy. *asáva*.

KHARIK, (As.) Os. H. هار *har'*, a bone, *har' jorá*, s. m. name of a plant (Cissus quadrangularis), Skr. h a d h d h a, n. a bone, H. *huḍ'ḍ'ee*, f. a bone, the hard part in the centre of a carrot, or other similar roots=le *kókkalon* des Tch. Roum. Pers. خارک *kharek*, (suff. کی) nom. dim. vocis خار *khar*, genus dactyli sicci—Vul.

KHATI, (As.) adj. Aigre. Skr. k a t'u, adj. pungent, fierce, impetuous, hot, H. کہٹا *k,huṭ'ṭ'a*, adj. Acid, sour. *Khuṭ'a,ee*, f. acidity, sourness, an acid. As. Res. Vol. 7. p. 474. *kutta*, acidum, acid—Honig. Vol. 2. p. 373.

KHATNE, (As.) adj. Court, petit. H. *kaṭṭha*, v. a. To cut, to

clip, etc. voy. *khurdó*. Tch. Roum. Hindi, *chhóṭ'a*, small, short, petty. Pott, Vol. 2. p. 263.

KHEL, (As.) Peau de chèvre, goat's skin. Skr. k h a l l a, a kind of cloth, or clothes, leather garments. Leather, a leather water bag. H. *k,hal k,hala*, f. skin, hide, *k,hulr'a*, m. skin-hide, *k,hulr'ee*, f. skin, hide, membrane, the prepuce. *khuliyana*, v. a. To skin, to flea.

KHELÍ, f. Figue. ?Skr. s h u l i n a, the Indian fig-tree. s h e l u, m. a small tree (Cordia myxa). *Khalávdiletar*, (ἐχάλασαν, ἐχαλάσθηκαν) *amaré o draká ta e kheliá*, nos raisins et nos figues ont été détruites. *Bocaló isás ta khaliás kalé kheliá*, (c) il avait faim et il mangea des figues noires. *Otiá ka liné o kheliá*, (c) là, où elles prenaient (achetaient) des figues.

KHELÍN, f. Figuier. *Akavá ka pirélas, arakliás yek kalí khelin*, (c) celui que se promenait, trouva un figuier noir. *Arakliás yek parní khelín, khaliás, manúsh ulinótar*, (c) il trouva un f. blanc, il mangea (des fig.) (et) il devint homme.

KHELIÉNGORO, adj. du gén. *khelí*, au pl. Vendeur de figues. GM. συκᾶς. *Akavá láker'e keréstar khuydzelas, kheliéngoro kheliéngoro*. (c) celui criait (en passant) de sa maison, le vendeur de fig. (passé).

KHENDJ, KHENTCH DÁVA, v. comp. 2 Cl. 2 Conj. part. *khendj dinó*, Boucher, obturare. H. *k,huenchna, k,heenchna* or *k,henchna*, v. a. To pull, to draw, to tighten. *Khendj de palál*, bouches-le par derrière. *Khendj dinióm les*, je l'ai bouché. *Khendj dinióm i khef*, j'ai b. le trou ; v. rare, inconnu à la plupart des Tch. qui ordin. se servent de *pandáva*, q. v.

KHER, KFER, FER, n. Ane. *kheer*, (As.). Skr. k h a r a, hot, sharp, pungent, an ass.—Calidus, fervidus, m. Asinus, Bopp, Glos. Skr.—Zend, *khaṛa*, m. asinus—V. Sade Broeckh. p. 354. H. *k,hur*, m. an ass. Pers. *khur*, m. an ass. *khar*, asinus et *met.* homo stolidus, stupidus—Vul. Pukkhto. *khar*, an ass—Bellew's Dict. 1867. Campuz. *grel*, m. burro, asno. *greñi*, f. *Uglisghiás pe kherés, djálas ko drom, bocaló trushaló*, (c) il monta son âne, il allait en chemin, ayant faim et soif, GM. πεινασμένος, διψασμένος. *Khaliás kalé kheliá, ta ulinótar kher*, (c) il mangea des figues noires, et il devint âne. *Yek kalí khelí khalióm, ta ulinióm kher*, (c) une

figue noire j'ai mangé, et je suis devenu âne. *Otiá, isi yek tchukél, ta yek kher, panlé,* (c) là, est un chien et un âne, liés. *Tchalavghiás e kherés ki damia,* (ch.) il a envoyé l'âne dans l'enclos. *O kher but phúriletar,* l'âne a beaucoup vieilli. *Nánai manró, khereskeréya tchávéya,* (c) il n'y a pas de pain, ô fils d'(un)âne, lit. ô fils, ô âne.

KHERORÓ, dim. de *kher*. Petit âne, GM. γαϊδουράκι. *Pantch kheroré,* cinq petits â. *Dúi feroré,* 2 p. â., *kh* changé en *f*. *Mayharáte pandj feroré,* (ch. Nom.) 5 petits ânes dans la caverne. *Kárin isí to kheroró?* où est ton petit âne?

KHERANÓ, adj. de *kher*, App. à l'âne. Asininus. *Kheranó sheró terésa,* tu as la tête d'un âne. GM. γαϊδουρίσιον κεφάλι. *Kheraní godi sikavghián,* tu as montré la pensée d'un âne. *Kherané-masengheréya,* (voc.) ô toi qui as les chairs d'un âne=insensible aux coups. Les paroles suivantes ont été adressées à quelques femmes Chrétiennes, qui tourmentaient une vieille Tchinghianée. *Te tovén les, tumaré khevíénde, ta tumaré mindjénde, kheranó kar te djal tumaré vuliáte, ta te nikliol tumaré móstar.... Kheranó kar,* penis d'un âne.

KHERNÍ, fem. de *kheranó, kher(a)ní*. Anesse. *Oté ka khalé o kheliá, saré kherniá ulinétar,* (c) là, où elles mangèrent les figues, toutes devinrent des ânesses. *Ghelé, dikén, saré o vakliá kherniá isí,* (c) ils allèrent, ils voient (que) toutes les filles étaient (metamorphosées en) ânesses. *O rakló ghelghiás e kherniá,* (c) le garçon amena l'ânesse.

KHERÉSKORO, adj. du gén. *kher* au sing. App. à l'âne, ânier. *Dikéna o yavér khérénghere,* (plur.) *trin shtar bar ladavéna, óv, ladavélas dji desh bar;* (c) les autres âniers voient, (que tandis) qu'ils chargent trois ou quatre pierres, lui, il chargeait jusqu'à dix pierres. *Ta ol pendé e khérénghere, sóstar ladavésa but bar?* et ils, les âniers, dirent, pourquoi charges-tu tant de pierres? *Arakliás po baró pral, ta isás khéréngoro, ta hammáli* (Tr. *hammal*), (c) il trouva son frère aîné, et il était ânier, et porte-faix.

KHERNIÁKORO, adj du gén. *khernί* au sing. App. à l'ânesse, qui conduit des ânesses. *Khernιákoro manúsh,* homme promenant des ânesses dans les grandes villes, et vendant leur lait aux poitrinaires. *E khernιákoro tut,* le lait d'ânesse.

KHELÉL, (Nom.) *kher* répété; *r* changé en *l*. *Odová in djanél kárin isí o khelélé*, celui-là ne sait pas où sont les ânes. *Ne khelelén muklás ne davarién*, il ne laissa ni ânes, ni chevaux. *Djav te dikáv e khelelén*, je vais voir les ânes.

KHERBUZÓ, m. Pastèque. H. Pers. تربز *turbooz*, m. A water melon (cucurbita citrullus). Pers. *kherbuzu*, a musk melon, cucumis melo—Vul. *Latché ulinétar e kherbuzé*, les pastèques ont bien muri. voy. *karpúz*. Pukkhto. *tarbúza*, water-melon. Bellew's Dict. 1867. *Loló isás léskoro kherbuzó*, (c) sa pastèque était rouge. *E khurdéskoro kherbuzó, sóstar ulinótar loló* ? (c) la pastèque du jeune (frère), pourquoi est-elle devenue rouge ?

KHESHELÁRI, *koró khumér* (Tr. خمير *khamir*, vulg. *khamour*, pâte—Bchi), *ka báriola andré ko vush*, farine noire (lit. aveugle) qui grandit dans le lin: déf. d'un Tch. Nom. venant de la Bulgarie. Prob. du Bulg. *hrastarák'*, copse. M. Dict. Hel. ζιζάνιον, ζέα, ζεία, ὄλυρα, ivraie.

KHEV, KHEF, f. Trou. H. كهات *k,hat*, n. (Skr., k h â t a) a pit, a subterraneous granary. *k,hoh*, m. A cavern, abyss, a pit. *chhed*, m. a hole, an orifice—Yates Introd. p. 205. *Oté ka khandélas, dikélas yek khurdí khev*, (c) là où il creusait, il voyait un petit trou. *Liás les o sapp, ghelghiás les ki khef*, (c) le serpent le prit, et l'amena dans le trou. *Kiriéngoro khev*. le trou des fourmis. *Katár ki khef, dikélas les*, (c) elle le regardait (voyait), par le trou (à travers). *Te tcharén me vuliákeri khev*, que vous léchiez le trou de mon derrière. *Ov mursh isí, o lubniá me ghéden pe mindjá, ta pe khevià*, lui est un male, que les prostituées aient soin (ramassent) de leurs p-a et de leurs trous. *Avrí katár ki khev*, en dehors du trou.

KHEVIARÁVA, v. caus. 1 Cl. 5. Conj. (*khev*) part. *kheviardó*. Faire trouer, percer. *Dik te na kheviarés i sevlí*, prends-garde, que tu ne perces pas le panier (faire des trous). *Kheviarghiás pe dimiá*, ils ont troué leurs pantalons. *Kheviardé léskoro dumó, e tchuriása*, ils ont troué (percé) son dos, avec le couteau.

KHEVIARDÓ, adj. part. du v. *kheviaráva*. Troué. *Kheviardí isí i sevlí*, le panier est troué. On appelle aussi *kheviar-*

dó, un petit instrument de fer, troué au milieu, dans lequel ils mettent le fer rougi, pour en former des clous=matrice.

KHEVIARDÍ, fem. du préc. L'ouverture au centre de la roue, dans laquelle passe l'essieu; terme propre aux Nom. de la Bulgarie.

KHEVIÁRGHIOVAVA, v. pass. *kheviardó-uváva*, part. *kheviárghi(ni)lo*. Etre troué, percé. *Kheviárghilitar i pirorí*, (c) le petit pot s'est troué. *Kheviárghilitar pi dimí*, son pantalon s'est troué.

KHIÁVA, KHLIÁVA, KHINÁVA, KHENDÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *khlendó*, *khendó*. Cacare. On entend ces quatre formes bien distinctement prononcées, par les Séd. et les Nom. Le part. est presque toujours *khendó*, comme on peut se convaincre par les citations suivantes, et par les dérivatifs de ce verbe, *khendí*, *khendiardí*. La rac. Skr. k i d' et k î d'r a, n. excrement, excretion, dirt, pourraient avoir donné naissance à ce verbe, dont l'étymologie n'est pas claire. Skr. h a d, to evacuate as fæces,—Alvum dejicere, cacare— Wg. *Khulanéya* (voc.) *te djanés, akaikiá ratt, kamkhliáv te djorénde*, (c. Nom.) ô seigneur, saches, que cette nuit je ch. dans ta barbe. *Khliáva ta djiváva*, caco et vivo, expression de ceux qui manquent de travail. *Khenghiás pe dimiénde o tchavó*, l'enfant a ch. dans ses pantalons. *Khenghiás pes o vul*, il a ch. son cul. *Khenghióm les*, cacavi eum. *Khenghióm opré mánde*, j'ai déchargé sur moi-même. *Khendéya*, (voc.) cacate. *Kamkhliáv tut*, je te ch. *Sarinén khenghióm*, je les ai chié tous. *Te khliáva léskeri dadéskeri yakáte*, je chierai dans l'œil de son père; imprécation. *Khenghiás pes o tchavó*, l'enfant a déchargé sur lui-même. *Kamkhináv man*, (sign. moy.) je chierai sur moi-même. *Te khliáv tumaré dadénghere yakénde, ta lénghere lovénde*, je chierai sur (dans) les yeux de vos pères et sur leurs richesses (monnaies). *Ka diklé o mussé e tchitchá, khendé pes, pe darátar*, (c) dès que les rats virent la chatte, ils déchargèrent sur eux-mêmes, à cause de leur frayeur. *Kakhendá man*, je chierai. (Zap.)

KHENDÓ, part. du v. *khliáva*, cacatus, excrément. *Te khan lákeri khendjá (khendé)*, (c) qu'ils mangent ses (d'elle) excréments.

KHENDÍ, fem. du préc. Lieu d'aisance. *Amarí khendí pérghilitar dji oprê ko múi,* notre l. d'ais. est rempli jusqu'à l'orifice. *Khliála andré ki khendí,* il décharge dans le lieu d'ais. *Avakhià ratt, ghelióm desh far ki khendí,* cette nuit, je suis allé dix fois au lieu d'ais. *But kándela i khendí,* le l. d'ais. pue beaucoup.

KHENDARÁVA, Nom. KHENGHIARÁVA, Séd. v. caus. 1 Cl. 4 Conj. Faire chier (*khendó,* part. de *khliáva*), usité principalement par les Nom. Chez les Séd. *khliáva,* est n. et act. Je l'ai entendu une fois prononcé *khendjaráva,* prob. du part. *khendjó,* ainsi pron. pour *khendó. Mardóm, mardóm ta khendardóm les,* j'ai frappé (rép.), et je l'ai chié. *Khendár les,* chies-le=méprises-le. *I rubní* (*lubní*) *i khendjardí,* (c) meretrix cacata. *Khenghiarén la, o yavré piriané,* (c) les autres fornicateurs, la ch.=la méprisent.

KHENDIARDÓ, adj. part. du v. *khendaráva.* Pot de chambre. Chez quelques Tch., garde-robe, le *khendí* des autres. *Khurdó khendiardó,* petit p. de ch.

KHINÓ, KINÓ, adj. Fatigué. Skr. k h ī n n a, adj. distrest suffering pain or uneasiness, wearied, exhausted; rac. k h i d, to be distrest, to suffer pain or misery. *Isóm but khinó,* je suis fort fatigué. *Amén khiné nána isám,* nous ne sommes pas f. *Khinó isóm akaná, ta nástik aváva,* je suis f. maintenant, et je ne peux pas venir. *Akaikiá ratt khinó isómas,* cette nuit j'ai été f. *I dái léskeri ghelítar t' anél vordón, o rakló kinó 'sas, pelótar, liás les i líndr,* (c) sa mère alla chercher un chariot, le garçon était f., il se coucha, le sommeil le prit.

KHÍNIOVAVA, v. pass. *khinó-uváva,* part. *khíni(ni)lo.* Etre fatigué. *Khínilian te droméste?* fus-tu f. dans ton chemin? *Kamakhíniõs* (*kamakhíniõ(ve)s(a),* tu te fatigueras. *Ma pir but, te na khínios,* ne marches pas beaucoup, pour que tu ne te fatigues pas. *But khínilitar,* elle a été très f. *Khínilitar t' usharél,* elle est f. de cribler. *Nápalal but khínilitar ta nashtítar,* ensuite elle s'est fatiguée beaucoup, et elle partit. *Ukhkinó, alótar, ta kínilo,* (c) il se leva, vint, et fut f. *Yek dívés khínilitar but, ta tchadliás,* (c) un jour elle se fatigua beaucoup, et elle vomit. *Kórkoro isás o manúsh,*

khínilotar, (c) l'homme était seul, il se fatigua. *Le akavká tovél, te tchinés o ruk, te na kínios*, (c) prends cette hache, à couper l'arbre, pour ne pas te fatiguer. (*kínio(ve)s(a), kínios.*

KINOIBÉ, n. abstr. de *kíniovava*. Fatigue.

KHINAR, (As.) Grenade. H. Pers. انار *unar*, s. m. a pomegranate (Punica granatum) Tr. *enar*, autrement *nar*, Grenade, fruit—Bchi. *Guinar*, granatum punica, Granatapfel—Honig. Vol. 2. p. 392.

KHÍNDYEMI, HÍNDYEMI, m. Endroit très éloigné, l'extrémité du monde Ar. هندوانی (*hindevani*) Indicus—Freyt. Tr. هندکی *híndikïi*, adj. ar. pers. Indien établi ou commerçant dans l'Asie en deçà de l'Indus—Bchi. H. P. Ar. هند *hind*, India, an Indian. Ce terme qui me paraît une corruption du Tr. *hindikïi*, (*k* changé en *m*) est l'équivalent du GM. τὰ πέρατα τῆς γῆς. On rencontre le terme dans les vieux contes. *O pral liné la, nashavdé la, gheldé la dji ko híndyemi*, (c) les frères la prirent, la firent partir, (et) l'amenèrent jusqu'à l'extrémité du monde. *Penélas andré ko lil, t'avés t' arakés man, ko khíndyemi*, (c) il disait dans la lettre, que tu viennes me trouver, à l'ext. du monde. *Ti dukani kárin isí? to khíndyemi*, (c) ta maîtresse où est-elle ? à l'extr. du monde.

KHOKHAVÁVA, v. caus. 1 Cl. 2 Conj. part. *khokhavdó*, le v. prim. *khokhàva*, est inusité. Tourner en ridicule, tromper. Skr. k u h, to surprise, to astonish, to cheat, to impose upon—mirationem facere, decipere—Wg. k u h a n a, f. hypocrisy, assumed and false sanctity. k u h a k a, a cheat, a rogue, a juggler. Campuz, *jonjabar*, a. Engañar.—*Hokav*, lüge, betrüge.—Präs. 2. *hohavésa*. Böhtl. Tom. 2. p. 27. *Khokhavdó manúsh*, homme trompeur. *Kamakhokhaváv tut*, je te tromperai. *Khokhavghiás man o gadjó*, l'étranger m'a trompé. *Khokhavdó man, ka kinghiás les*, celui qui l'acheta, m'a trompé. *Man khokhavéna*, vous me trompez. *Dik tè na khokhavén tut*, prends garde (vois) qu'ils ne te trompent pas. *Khokhavghián man*, tu m'as trompé. *O rakló kkokhavghiás pe peniá, nikavghiás la andré ko vesh*, (c) le garçon trompa sa sœur, il la fit sortir (de la maison) dans la forêt. « Gagner quelqu'un au jeu. » *Te khokhavès man mo rakló*, te

murdarés man, (c) si tu me gagnes mon garçon, tues-moi =que tu me tues. *Beshté te kelén, khokhavghiás o rakló pe dadés*, (c) ils se sont assis pour jouer, le garçon gagna son père. Comp. H. *harnâ*, v. n. to be overcome, to lose (in play).

KHOKHÁVGHIOVAVA, v. pass. *khokhavdó-uváva*, part. *khokhávghi(ni)lo*. Etre tourné en ridicule. Etre trompé. *I raklí khokhávghilitar, ta niglistítar avrí, ghelítar e phuriása ki bágnia*, (c) la fille fut trompée, et sortit en dehors, et alla avec la vieille au bain. *Kinghióm yek grastés, ta khokhávghiliom*, j'ai acheté un cheval, et j'ai été trompé.

KHOKHAVNÓ, KHOKHAMNÓ, KHOKHANNÓ, adj. Menteur. Skr. k u h a n a, adj. Envions, hypocritical. *Isi ta khokhavnó ta tchor*, il est, et menteur, et voleur. *Manúsh górke ta khokhamné*, hommes méchants et menteurs. *Lové khokhavné*, monnaies fausses. GM. νομίσματα ψεύτικα. Tr. *kalb*, faux. *Saré o manúsh isí khokhavné*, tous les hommes sont menteurs. *Túya, so khokhavnó manúsh isán?* (c) et toi, quel homme menteur (que) tu es. *Penghióm léske; khokhavnó manúsh isán*, (c) je lui ai dit; tu es un homme menteur.

KHOKHÁVNIOVAVA, v. pass. *khokhavnó-uváva*. part. *khokhávni(ni)lo*. Etre trompé, v. rare, ils préfèrent *khokhávghiovava*. *Khokhávniliom*, j'ai été trompé. *Penghiás i raklí, mo dat te putchéla, te na khokhávnioves*, (c) la fille, dit, si mon père te demande (de moi), ne le trompes pas=que tu ne deviennes pas menteur. GM. μὴ γίνεσαι ψεύστης.

KHOKHAMNIBÉ, KHOKHAIMBÉ, n. abstr. de l'adj. *khokhavnó*, Mensonge, tromperie. *Khokhaimbé penéla*, il dit (un) m. *Ta khokhaimbés* (adv.) *rovélas, ta penélas*, (c. Nom.) et il pleurait faussement (il faisait semblant) et il disait. *Dakára mo, túke khokhamnibé nán' uvéla*, (c) mon roi, à toi mensonge ne sied pas (μὴ γένοιτο). Souvent on entend *khokhaimbés*, adv.: ils ont imité les Grecs, qui disent, ψεύματα, mensonges, faussement, ψεύματα τὸ εἶπε, il a menti. Ψέματα, ψώματα, mentitamente, falsamente—Som.

KHOÍNK, m. Entonnoir, l'ouverture du soufflet, par laquelle passe l'air sur les charbons; voy. *púrgheris. Pangló-tar o khoínk e fishotiéskoro*, le kh. du soufflet est brisé. Je

crois qu'on pourrait rapporter ce terme à la rac. Skr. k h a n, creuser, d'où *khaníng*, puits. Hel. χῶνος, χόανος, χωνίον, entonnoir, de χαίνω, s'entr'ouvrir, voy. *khaníng*.

KHOLÍN, f. Hel. χολή, Bile, rage, prononcé constamment avec l'*n* final, voy. *kholiteráva*. *Penghiás i phurí e kholinása*, (c) dit la vieille avec rage. *Ta katár pe kholinátar, umblavghiás pes*, (c) et à cause de sa rage, elle se pendit. *Nástik t'astaráv man me kholinátar*, je ne peux pas me tenir (à cause) de ma rage. *Dikliás kholinása ka unilótar*, il vit avec rage ce qui était arrivé (advenu). *I Elíf* (n. pr.) *liás la i kholín*, (c) la rage prit Elif=elle s'emporta. Ἀτρείωνα δ' ἔπειτα χόλος λάβεν, Iliad. A', 387. *Ta o Mahmútis liás les i kholín*, (c) et la rage prit Mahmoud.

KHOLITERÁVA, v. comp. 2 Cl. 3 Conj. part. *kholiterdó*. χολή-*teráva*, Avoir de la bile, se fâcher, se courroucer, *n* final de *kholín* rejeté. GM. χολομανῶ, χολομανίζω. Hel. χολοῦται, πικραίνεται, θυμοῦται, Hesych. GM. χολομανῶ, scorrucciarsi, stomacarsi—Som. *Penghiás o rakló, teráva kholín láke but*, (c) le garçon dit, je suis fortement fâché contre elle. *O dakár penghiás pe pralèske,so but kholín terês avaklé kherniáte?* (c) le roi dit à son frère, pouquoi es-tu si fortement fâché contre cette ânesse?

KHOLASÁILOTAR, v. pass. de *kholín*, usité sous cette forme. *Kholasáilotar o djut, ukhkinó gheló péske*, (c) le juif s'enragea, se leva (et) s'en alla. On dit aussi *kholiázava*. GM. χολιάζω, Hel. χολάω.

KHOLINÁKORO, KHOLINIÁKORO, adj. du gén. *kholín*, au sing. Enragé, fâché. *Isóm kholinákoro, t' avéla man te dav tut*, je suis enragé, et il me vient (l'envie) de te frapper. *Isóm but kholiniákoro*, je suis très enr. Commun aux Séd. et aux Nom.

KHOLISTRÁVA, f. Lézard. Κολισαῦρα (lézard) τοιχοβάτης. Aujourd'hui le σαῦρα, s'appelle aussi γουστερίτζα, σαμιάμιθος, Cor. At. Vol. 1. p. 316. Campuz. *bulistraba, julistraba*, f. culebra, reptil.

KHOMÉR, m. Pâte. Tr. خمير *khamir*, vulg. *khamour*, farine pétrie, pour faire du pain, ou de la pâtisserie—Bchi. *O manró, khomér isí*, le pain (n')est (que) pâte, (pâteux). *Nán' ästarghiá(s) les o bov, ta unilótar khomér*, le four ne

l'a pas pris (cuit) et il est resté pâte. *Uglistótar o khomér*, la pâte s'est levée.

KHOMERÉSKORO, adj. du gén. *khomér*, au sing. Pâteux. *Khumeréskoro djov*, pâte formée de la farine d'orgé.

KHOR, adj. Profond. Skr. k h u r, to cut, to scratch—Scindere, frangere, radere, fodere—Wg. H. گہرا *guhra*, adj. deep, prob. de cette rac. dérivent *khar*, trou. *kharnó*, humble: comp. fundus, findo, fodio, pro-fundus. Hel. χαμηλός, χάμου, χαμαί, Lat. humus, humi, humilis. *Diklé na isás khor o pani*, (c) ils ont vu que l'eau n'était pas profonde. *Peló yek khor khaningáte*, il tomba daus un puits pr. *O khaníng isás khor*, (c) le puits était pr. *Nána dikló o khor e paniéskoro*, (c) il n'a pas vu la profondeur de l'eau, ici l'adj. est pris pour un subst. τὸ βαθὺ τοῦ ὕδατος. voy. p. 59.

KHORAKHÁI, Turc. H. P. لولو *looloo*, a people in Persia, called also karajee. Campuz, *corajái*, adj. Moro, di Mauritania, *corajano*, Moron, villa di Andalusia. *E Ahmetiása e khorakhása*, (c) avec Ahmet, avec le Turc=avec Ahmet le Turc. *Amén khorakhái*, nous (sommes des) Turcs. *Otiá ghelótar, dikéla trin shtar baré khorakhái, ta piénas paniáli*, (c) il y alla, il voit trois (ou) quatre seigneurs (grands) Turcs, et ils buvaient du raki, voy. *paniáli*. *Khuyazghiás e Khorakhén* (acc. au pl.) *o rakló, ta penghiás lénghe*, (c) le garçon appella les Turcs et leur dit. *Dikliás o phuró k' avéna Khorakhái pe pudinéndja*, (c) le vieillard vit que des Turcs venaient avec leurs fusils. *Yek khorakhái diklás la, pendás, so rovésa Mintáno?* (n. pr.) *me rováv but, o Mustaphá tcheríbashi muló*, (c. Nom.) un Turc la vit (et) dit, pourquoi pleures-tu ô Mintáno? moi je pleure beaucoup, (car) Mustapha le tcheríbachi est mort.

KHORAKHANÓ, adj. du préc. App. à des Turcs. *Isás yek khorakhanó, paní ka délas, p' oghéste*, (c) il y avait un Musulman qui donnait de l'eau pour son âme. GM. διὰ ψυχικόν; ici, *khorakhanó* est pour *khorakhái*. *Yek khorakhanó rom, Balamésa diniás pes*, (c) un Tch. Mus. se battait avec un Grec. *Khorakhanó gav*, village Mus. *Khorakhaní tchip*, langue Tr. *Khorakhané rom*, (plur.) Tch. Mus. *Khorakhanés djanésа?* connais-tu la langue Tr.?

KHORAKHNÍ, (*khorákh(a)ni*), Femme Turque. au pl. *khorákhniá*. *Ulintar khorakhní i Koráka*, (n. pr.) Koraka est devenue Mus. *Ghelótar yek khorakhníste pashé. I khorakhní pushliás lestár, to nav sár penéna? Ov penghiás, mo nav penéna, kar*, (c) il alla auprès d'un Turc, la femme Tr. lui demanda, comment appelle-t-on ton nom? Il dit, on appelle mon nom, pud. virile.

KHORAKHNIORÍ, Jeune femme Turque, dim. du préc.

KHORAKHÁSKORO, adj. du gén. *khorakhái*, au sing. App. à un Turc, Musulman. *I khorakhásкeri romní*, la femme Tr., *Khorakháskere romniá*, femmes Turques.

KHÓROS, m. Danse. GM. χορός, ballo, danza.—Som. Bulg. *khoró*, Gr. danse, M. Dict. *Khóros tchídena*, ils mènent la danse. *Khóros kelénа*, ils jouent la danse, GM. παίζουν χορόν, ils dansent. *Ta terênas yek gáida, ta kelénas khóros*, (c.Nom.) et ils avaient une cornemuse, et ils dansaient. *Ta khóros keldé, ta ghelé péske andré ki veshía*, (c. Nom.) et ils dansaient et ils s'en allèrent dans la forêt; terme très connu de tous les Tch.

KHRÁBISHA, f. Petite caisse en fer, dans laquelle les Nom. forgerons tiennent les instruments de leur profession, Slav. *hrăbr'ii*, ἀνδρεῖος, ἰσχυρός, Oec. Vol. 3. p. 248. Bulg. *hrabrost'*, bravery, valor, M. Dict.

KHRÍBNOS. m. Marjolaine. Slav. *hrěb'*, Illyr. *hrev*, *hreb*, στέλεχος, stipes, truncus, comp. Hel. ἀγραίφνα, Oec. Vol. 3. p. 253. Bul. *hniep'*, horse-radish, M. Dict.

KHRISTUNÉ, m. Noël. GM. Χριστούγεννα, γέννα, naissance. Les Byzantins disaient Χριστοῦ γέννων, et les Grecs d'aujourd'hui, τὰ Χριστούγεννα au pl. Cor. At. Vol. 2. p. 90.

KHUKHÚNR, m. Champignon. *Kamadjás te ghédas khukhúnr*, nous allons cueillir (ramasser) des ch. *Sar biknésа o khukhúnr*? combien vends-tu les ch.? *Kárin arakésa o khukhúnr*? où trouves-tu les ch.? *Ghelióm andré ko magharás, ta ghedinióm khukhúnr*, je suis allé dans la caverne, et j'ai ramassé des ch.

KHUKHUNRÉNGORO, adj. du gén. *khukhúnr*, au pl. Qui vend des champignons. *Khukhunrénghere*, f. Les Tch. apportent au marché de Constantinople, une gr. quantité de champ.

KHUR, voy. *kfur*.

KHULÁI, m. Seigneur, homme distingué, GM. ἄρχων, Ar. خليل *khalil*, pl. خلان *khullan*, amicus intimus, sincerusque. Mulieris amatus—Freyt. *Khulai*, Hauswirth, *khulaní*, Hauswirthin, Boehtl. Mél. As. Vol. 2. Liv. 1. p. 27. Campuz. *jular*, mesonero, *julañi*, f. *Latchó khulái*, bon seigneur. *Khulái manúsh isí*, c'est un homme distingué. Tr. *tchelebí adám*. *E keréskoro khulái tovghiás man pe keréste, te besháv kiraíla*, le maître de la maison, m'a mis dans sa maison, pour y habiter en payant le louage (Tr. *kirá ile*, avec loyer). *E rezákoro o khulái*, le propriétaire de la vigne. *Yek nána teriázela*, (GM. τεριάζω, comparare—Som.) *me khuláste*, (ch. Nom.) un (aucun) ne ressemble à mon seigneur. *So penés khuláïa?* que dis-tu ô seigneur? *Ta i Fatmá* (n. pr.) *pendás, khuláïa mo, me dinóm les donén davariën*, (c. Nom.) et Fatmá dit, ô mon seign. moi, je lui ai donné deux chevaux.

KHULANÓ, adj. de *khulái*. *Akaná, nána terëla asavké khulané manúsh*, maintenant, il n'y a pas de pareils seigneurs; adj. pour le subst. *Ta muklás lákere khulanés*, (c. Nom.) et il laissa (libera) son (d'elle) seigneur. *Shundó khulanó*, (c. Nom.) magnat rénommé. *O khularó* (*l* changé en *r*) *but kánilo isí, but diniló isí*, (ch. Nom.) le seigneur est très désagréable (puant), et très fou.

KHULANÍ, f. de *khulanó*. Femme distinguée. *Khulani romní*, f. élevée, dame. *E khulaniákere tchavé*, les enfants de la dame. *Pendás léske ta i khulaní, nána mukél tut, khuláya mo*, (c. Nom.) et la dame lui dit, il ne te laisse pas, ô mon seigneur=il ne te met pas en liberté. *Léskeri i khulaní ghelítar léskere praléste, ta rovélas*, (c. Nom.) sa dame (épouse) alla chez son frère, et pleura. On entend quelquefois dans les tentes des Nom. et principalement des Zapáris, ce mot appliqué à des femmes qui soignent bien leurs enfants. *But khulaní*, très bonne ménagère. Plus. Séd. ignorent ce terme, et se servent de termes Turcs et Grecs.

KHÚVA, GÚPA, f. Fosse. Ascoli, Zig. p. 6. cite k û p a, a well, a hole, a hollow, a flask, a bottle. La prononciation des Nom. *khúva*, vient à l'appui de son opinion. On peut citer aussi le Slav. *guba*, χεῖλος, σπόγγος, κόλπος. Oec. Vol. 2. p. 89.

H. *khoh*, m. a cavern, a pit—Yates Introd. p. 235. H. کهوب *k,hop*, f. a cave, a corner, a rent, a fissure. (Beng.). *Pelótar andré yek baré khuváte*, (c) il est tombé dans une grande fosse. Le terme est peu connu, et très rare, on se sert ordin. de *khev*, trou.

Khurdó, adj. Petit, jeune. Skr. k s u d r a, adj. small, little, k r i t, to cut, to divide—Findere, dissecare.—Wg. Hel. κείρω κάρσις. Lat. curtus, cul-ter—Bopp, Glos. Skr. H. کهودر *k,hoodr* adj. small. Pers. خورد (*kkurd*) parvus, paucus, exiguus—Vul. Mince, fin—Bchi. خرده (*khurde*) parvus. خرد خام (*khurd kham*) adj. perparvus, comminutus—Vul. Hel. κυρτὸς, Iudæus curtus. Hor. Court, corto, kurz, me paraissent de la même origine. *Khurdí tchurí*, p. couteau. *Kamarakés yek khurdó drom*, (c) tu trouveras un petit chemin. *Sostár isí khurdó*, parcequ'il était p. (jeune). *Ta ói penghiás, khurdí isómas, ta liné man o tchor*, (c) et elle dit, j'étais jeune, et les (lorsque les) voleurs me prirent. *Dikliás les ka isás khurdó, shukár*, (c) il vit, qu'il était jeune, (et) joli. *Terénas yek pralés khurdés, ta isás deniló*, (c) ils avaient un jeune frère, et il était fou—étourdi. *Khurdé baré, rovénas*, (c) petits et grands, (jeunes et vieillards) pleuraient. *Te tchoraáv (tchoraváv) tumaré pralénghere khurdé khurdé kokkalénde*, je pisserai sur les très petits os de vos frères=que vos frères meurent jeunes—Impréc. Nom. *Pushliás léngoro dát, kárin isí tumaró, khurdó pral? ta pendé, ka isí nashavdó*, (c) leur père demanda, où est votre p. frère? et ils dirent, qu'il est perdu.

Khurdés, adv. du préc. *Avéla i tchaiorí, khurdés khurdés opré katunáte*, (ch. Nom.) vient la fillette, petit à petit (peu à peu) sur (vers) la tente.

Khurdedér, comp. de *khurdó*. Tr. Pers. خردتر *khourdter*, adj. plus fin, plus mince—Bchi. *I khurdedér lákeri pen*, (c) sa sœur la plus jeune. *Tchivdé o kurás* (Tr. *qour'a atmàk*, tirer au sort,) *pelótar ko khurdedér pral*, (c) ils tirèrent au sort et (le sort) tomba au frère mineur.

Khurdoró, dim. de *khurdó*. *Mi khurdori, mi bororí, keléla mánghe, mi shukár*, (ch. Nom.) ma petite, ma petite belle-fille, elle danse pour (plaire à) moi, ma belle.

KHURDIPÉ, m. ní, abstr. de *khurdó*. Jeunesse. *Mé khurdipnáste diklióm les, ta ýek akaná*, (c) dans ma jeunesse, je le vis, et également maintenant.

KHURDÍ MAKÍ, f. Petite mouche qu'on voit autour des animaux, pendant la belle saison.

KHURÚK, (As.) Petite vérole. Prob. de خروق *khouroug*, s. ar., pl. de *kharq*, trous (d'un habit déchiré)—Bchi. خرق (*kharaka*) laceravit (vestem)—Freyt. Cette étymologie est préférable à خورو *khooru*, the leprosy. Comp. *khanítri*, gale, lit. maladie qui creuse. *khurúk* est la maladie qui fait des trous, dans la peau. Ces termes n'ont aucune affinité avec ceux employés par les Tch. Roum.

KHUYÁZAVA, v. Grec. part. *khuyazdó*; le *tchúrdava* des Zaparis. GM. χουγιάζω, bafouer. Hel. οὐὰ, οὐαὶ; quelquefois aussi parmi les Grecs, il a la signification d'appeler, crier à quelqu'un. Très commun parmi tous les Séd. *Khuyazghiás bishén manushén*, il appela vingt hommes. *Ghelé khuyazdé les, te asán lésa*, (c) ils allèrent l'appelèrent, pour rire de lui (avec lui)=le tourner en dérision. GM. γοὴ, οὐγοὺ, ὄγοὺ, Hel. γόη, γόος, ὦ γόου, ὦ γόης, helas. It. guai, γόζομαι, se lamenter. Hel. γοάομαι, Cor. At. Vol. 1. p. 302. γάζομαι, boccare, gridare —Som.

KHUYÁZ KERÁVA, v. comp. 2 Cl. 1 Conj. voy. *khuyázava*. *Khuyázkerén len mánghe*, (c) appelez-les à moi, (devant moi): *Khuyazkerghiá(s) les o dakár, ta penghiás léske*, (c) le roi le fit appeler, et lui dit. *Khuyazkerghiás i khanúma* (Tr. *khanúm*) *ta lákere gadjés* (c) il fit appeler la dame, et son mari.

L

changé en *r*. *khaló, kharó*, mangé, rongé, *lubní, rubní*, prostituée, *lil, lir*, papier.

LADAVÁVA, v. caus. 1 Cl. 2 Conj. part. *ladavdó*. Charger, le v. prim. *ladáva* est inusité. H. לדל *ladna*, v. a. to load, to lade, *ludana*, v. a. to load, *lad*, f. load, bowel, *lad p,hand*, loading and packing, *ladoo*, adj. fit to carry a load, *ladee*, f. a small load, *ludaw*, m. a load. *Ladavghióm e grastés*, j'ai

chargé le cheval. *Ma ladáv*, ne charges pas. *Ráno me ladavél e grastés*, qu'il charge le cheval de bonne heure. *Ladavéna o beró*, ils chargent le navire. *Ladavdó isí o beró*, le navire est chargé, *O beró isí ladavdó angár*, le navire est chargé du charbon. *Ladáv e djorniá*, charges les mulets. *Ta penénas, isí avatiaríng yek kheréngoro, amén ladavása trin ishtár bar, oy, ladavéla dji désh bar*, (c) et ils disaient il y a par ici un ânier; nous chargeons trois (ou) quatre pierres, lui charge jusqu'à dix pierres. *Penghiás léske o dakár, sóstar tu ladavésa la e kherniá, but bar* ? (c) le roi lui dit, pourquoi charges-tu l'ânesse, de beaucoup de pierres ? *Te djas ladavdó, djin oprê-ko baíri*, (Tr. باير *báir*) (ch.) que tu ailles chargé, jusqu'au sommet de la colline. *Kárin po-ladavghián* ?.. où as-tu déchargé ? *po* est le GM. ἀπό-πο, qui joint au verbe, a la signif. du Fr. décharger.

LADÁVGHIOVAVA, v. pass. *ladavdó-uváva*, part. *ladávghi-(ni)lo*. Etre chargé. *Ladávghilotar o grast*, le cheval a été chargé.

LADINÍTCHA, f. Caisse, boite.—Val. lada, cista, arca—Voc. Daco-Rom. Alexi, p. 231. Ledenitze (tuyau de glace) pistolets artistement plaqués en argent. A. Boué, La Turquie d'Europe. Vol. 2. p. 220. *Barí ladinítcha*, grande caisse.

LA DO, (As.) Laver. Imp. 2p. au sing. voy. *továva*.

LADJ, LATCH, (pl. pr. aux Séd.) f. Honte. Skr. l a d j d j a, shame, modesty, bashfulness, H. لاج *laj*, f. bashfulness, modesty, shame. GM. ἐντροπή, Tr. عيب *ayb*, défaut, honte—Bchi Campuz, *lácha*, f. vergüenza. *Nána terélas ladj*, il n'avait pas de honte. *Nána teréna o tém ladj*, le monde n'a pas (n'ont pas) de honte. *Lákoro dat pe ladjátar kammerél, kamperél andé* (pour *andré*) *ki devrýal*, (c. Nom.) son (d'elle) père mourra de sa honte, il tombera dans la mer.

LADJÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *ladjanó*. Rougir. GM. ἐντρέπομαι. Hel. αἰσχύνομαι. Skr. l a d j, l a d j d j, to be ashamed, to be modest or bashful.—Pudere, erubescere—Wg. H. لجانا *lujana*, v. n. To be ashamed, or abashed, to blush. *lujjit*, adj. abashed, *lujvana*, v. a. to shame, to cause to blush. *Nána ladjása* ? n'as-tu pas honte ? GM. δὲν ἐντρέπεσαι ? *Kerés man te ladjáva*, tu me fait rougir, tu me confonds.

Ladjáva te khav mannó, j'ai honte de manger du pain. *Kamladjáv les?* aurais-je honte de lui ? GM. θὰ τὸν ἐντραπῶ.

LADJANÓ, adj. part. du v. *ladjáva*. Skr. l a g n a, adj. attached to, intent on, ashamed. *Ladjaní romní*, femme honteuse. *Nashtótar ladjanó*, il partit honteux. GM. ἔφυγεν ἐντροπιασμένος.

LADJAVÓ, même signif. que *ladjanó*; je l'ai entendu une seule fois d'un Séd.; plus propre aux Nom. qui l'emploient au lieu de *ladj. E baréskoro tchavó shundás, sóske diniás la nánai ladjanó túke? penélas o tchavó*, (c. Nom.) l'enfant du magnat apprit, pourquoi il l'avait frappé ; n'est-ce pas une honte à toi? disait l'enfant. *I purí perdás e gadjénghe, kashunén amén tchavé, ladjavó isí*, (c. Nom.) la vieille dit aux étrangers, des enfants nous entendront, c'est une honte.

LADJÁNIOVAVA, v. pass. *ladjanó-uváva*. part. *ladjáni(ni)lo*. Rougir, avoir de la pudeur. *Nána ladjánilotar*, il n'a pas eu de honte.

LADJAVÁVA, v. caus. de *ladjáva*. 1 Cl. 2 Conj. part. *ladjavdó*. Couvrir de honte, confondre. GM. ἐντροπιάζω. *Ma ker avaká, sóstar kamaladjáv tut*, ne fais pas ça, car je te ferai rougir ; cette forme est rare.

LADJAIBÉ, n. abstr. de *ladjaváva*. Honte, plus usité que *ladj. Nána terésa ladjaibé*, tu n'as pas de h. *Ladjaibé isí, ma vráker*, c'est une h., ne (le) dis pas.

LADJÁV KERÁVA, v. caus. 2 Cl. 1 Conj. part. *ladjáv kerdó*. Faire honte à quelqu'un, déshonorer une femme. GM. τὴν ἐντρόπιασε, il l'a violée, séduite. Hel. αἰσχύνω, καταισχύνω, avaient souvent la même signif.; καταισχυνθεῖσας, τοὐτέστι καταπορνευθείσας. Cor. Bibl. Hel. p. 312, 366. *Dúi djené kamné, te ladjáv kerén lá*, (c) deux personnes ont voulu la déshonorer. *Ukhkinó, ta ghelló te ladjáv kerél la*, (c) il se leva, et vint pour la déshonorer.

LAKHKÍ, LAKHTÍ, au pl. *lakhkiá-tiá*, f. Coup de pied. H. لات *lat*, f. a kick, *lat marna*, to kick. *lutiána*, v. a. to kick, H. Pers. لگد *lukud*, f. a kick. GM. κλότσος, κλοτσῶ, donner des coup de pieds, du Lat. calx, Hel. λάξ, λακτίζω, calcitrare, calcio. Cor. Alf. Vol. 2. p. 193. Hel. λακτοπατῶ, id. p. 224. λακπατῆσαι, λακτίσαι, καταπατῆσαι, ἀνατρέψαι. Hesych. *O grast*

diniás man lakhkiá, le cheval m'a donné un coup de pied, (ou, des coups de pied). *Del yek lakhkiá i siniă,* (Tr. سنی *sini*) (c) il donne un coup de pied à la table.

LAKHKÍ, LAKHD DÁVA, v. comp. 2 Cl. 3 Conj. part. *lakht diná.* Donner des coups de pied, le *k* de *lakhkí* est souvent changé en *t. Diniás e raklés yek lakhtiá, uftchinó o rakló,* (c) il donna un coup de pied au garçon, le garçon se leva. *Diniás yek lakhkiá, djangavghiás e manushés,* (c) il donna un c. de p., il éveilla l'homme. *Lakhkí diniás man i grasní,* la jument m'a donné un c. *O grast lakhkiá déla,* le cheval donne des coups de p., il rue. *Dikllatchés te ne del tut lakhkiá,* prends garde qu'il ne te donne des c. de p. *Yek grast diniá(s) la lakhtiá, ta márghilitar,* un cheval lui (à elle) donna un c. de p., et elle avorta.

LIKHEV, (As.) Lit. Ar. لحاف *(lihaf)* operimentum extimum corporis, vestis superinduta reliquis, lodix—Freyt. H. Ar. *lihaf,* m. (r. لحف) a coverlet, a quilt, a counterpane, quilted upper garment.

LIKHEVI DJIV, (As.) Punaise. *likhev,* lit, *djiv,* pou. Tch. Roum. *keréskoro djuv,* pou de la maison-punaise.

LÁKHO, (V)LÁKHO, Valaque. voy, *Vlăkhós.* Plusieurs Tch. Mus. appellent de ce nom, les Tch. Chr. soit Séd. soit Nom.. Les Tchinghianés de la Valachie, sont tous Chr. Aujourd'hui on en rencontre rarement dans les provinces de la Roumélie, et jamais au sud des Balkans. Autrefois ils étaient plus nombreux. Aujourd'hui *Lákho* est un terme de mépris, et les Zapáris s'en servent très souvent, lorsqu'ils parlent de Tch. Chrétiens, qu'ils méprisent du fond de leur cœur. Plusieurs Séd. n'ont jamais entendu ce terme. *Te djas te Lakhóya,* allons aux Lákhos. *Lakhínka,* f. *E Lakhéskoro o tchaó,* l'enfant du Lákho. *Kalpazán Lákhos,* de faux Lákhos. Tr. قلبزن *kalbzen, kalbizen,* adj. Pers. faux monnayeur—Bchí. *Litrĕnde but Lakhóya,* dans (le village de) Litres, il y a plusieurs Lákhos. *Kadaá (kada(v)á) gav nánái Lákhos,* (dans) ce village il n'y a point de Lákhos.

LALÁSKA, Pudendum muliebre. *Toydóm les, lákere lalaskákere vushténdè,* je l'ai mis, dans les lèvres de son pud.: pr. aux Nom.

Lalóri, lavóri, lalóro, laloró, haroló, adj. Muet, souvent bégue. Pers. لال *lal*, mutus, muet. Gaz. L. Pers. H. *lal*, adj. red, dumb, inflamed, etc.—Pukkhto, *lal*, dumb, mute, speechless—Bellew's Dict. 1867. *Bénghilótar laloró*, il naquit muet. *Pe darátar unilótar laloró*, à la suite de sa frayeur il devint muet. *Laloréya* (voc.) *Tchítcho*. (n. pr.) ô Tchitcho, le muet. Cet adj. me paraît être un dim. de *laló*, inusité. *Lavoró* est plus pr. aux Nom.

Lalóriovava, v. pass. *laloró-uváva*, part. *lalóri(ni)lo*. Devenir muet. *Te lalórioves*, que tu deviennes m. *Lalóriov* (Imp.) deviens muet. GM. βωϐάσου; très souvent prononcé *lalóriof*. *Lalóriliom*, je suis devenu m. *Ma vráker*, *lalóriof*, ne parles pas, restes muet.

Latchó, adj. Bon. Etym. obscure. H. اچها *uch-ch,ha*, adj. Good, excellent, righteous, healthy. Campuz, *lachó*, adj. bueno, *lachí*, f. *lancho manú*, un hombre de bien. *Latchí ratt*, bonne nuit. *Latchó khulái*, b. seigneur. *Tumarí pen, latchí isí*, (c) votre sœur, est b. *Latchó to divés*, bon ton jour. *Latchó khashói*, b. manger. *Te djivél latchó o manúsh*, vive le b. homme. *Latchó parnavó*, b. ami. *Latchó isí túke ta mánghe*, il est b. à toi et à moi. *Sostàr isás but latchó manùsh*, car il était très b. homme. *Kamaterás latchó divés*, nous aurons (une) belle journée. *Nána djanánas ka isás but latchó*, (c) je ne savais pas qu'il était si b. *Penghiás tchordí isán, ta latchí, sar i Maklítcha* (n. pr.) *na isán*, (c) il dit: tu est belle, tu es b., comme Maklitcha tu n'es pas. *Shundé yek laliá*, (GM. λαλιά) *but latchí*, (c) ils entendirent une voix très b. (douce). *Dikliá(s) la ta penghiá(s) láke, latchó to divés mi pen*; *penghiás ói, tinró po* (GM. πὸ, ἀπὸ) *latchó, mo rakló*, (c) il la vit, et il lui dit, bon ton jour ma sœur; elle dit, (que) le tien soit meilleur mon garçon. *Pendé o pral, amaré peniá na kamalés la? Nanái latchí, amarí pen?* (c) les frères dirent, ne prendras-tu pas notre sœur? n'est-elle pas bonne, notre sœur?

Latchedér, comp. de *latchó*. *Kamuváv latchedér, penghiás o tchavó*, (c) je deviendrai meilleur, dit l'enfant *Latchedér isóm*, je suis meilleur. Ce terme est rare dans la bouche des Tch.; ils préfèrent *po latchó*. Ils imitent en

ceci, leurs voisins les Grecs, qui disent πιὸ μεγάλος, pour μεγαλήτερος.

LATCHÉS, adv. de *latchó*. Bien. *Latchés penghián*; *te djas*, (c) tu as dit bien; allons. *Dik latchés*, fais attention. *Latchés isóm*, je suis b. *Latchés tavdó*, bien bouilli. *Siklióm latchés*, j'ai appris b. *Latchés kerél*, il fait b. *Nána djála latchés*, il ne va pas b., en parlant d'un malade. *Nánái but latchés*, il n'est pas très b. *Latchés kerghiàn, ta lián les andré*, tu as bien fait, en le prenant en dedans. *O rakló liás o manró, gheliás ko Yànis*, (GM. Γιάννης, Hel. Ἰωάννης), *latchés kerghiân mo rakló*, (e) le garçon prit le pain, alla chez Jean, tu as bien fait mon garçon,(dit Jean).

LATCHIPÉ, n. abstr. de *latchó*. Bonté, aumône donnée à l'église et aux pauvres, (Séd. Chrét.) GM. ψυχικὸν (δῶρον), offrande pour l'âme. *Khaliá(s) les e latchipnása*, il le mangea avec bonté (plaisir). *Te kerés mánghe yek latchipé*, que tu me fasses une b. (faveur). *Uftchinó o azderhás*, (Tr. ازدرها *azderha*) *pushliás kon kerghiás mánghe akhiá latchipé*? (c) le dragon se leva, et demanda qui m'a fait cette grâce? *But latchipé kerél*, il fait beaucoup de bonté, h. bienfaisant.

LATCHIGHIÓSKORO, adj. comp. *Latchó-oghí*, au sing. Qui a un bon cœur, humain, GM. καλόψυχος. La forme rég. serait *latché-oghéskoro*. Inconnu aux Nom. *But latchighióskoro isí amaró rashái*, notre prêtre est très bienfaisant.

LAV, m. Parole,au pl. *lavá*. Skr. l a p, to speak. l a p a n a, n. the mouth, talking, l a p i l â, adj. spoken, said, H. P. لب *lub*, m. the lip, لبالب *lubalub*, adj. Brimful. Lat. lābium, labrum, Hel. λάλος, λαλέω. « *nav*, name, und *lav*, word, erachte ich immer als zwei formen eines und desselben wortes.» Ascoli. Zig. p. 59. Tr. Pers. لاو *lav*, soummission, plaisanterie, jeu, supplication, prière—Bchi. *E yekéskoro lav, nána resélas*, la parole de l'un (d'un seul), ne suffit pas. *Penghiás gudlé lav, ko romniá*, il avait dit des paroles douces, aux femmes. *Dinióm lav*, j'ai donné p.=j'ai promis. *Kon te lel me rakléskere móstar yek lav, manúsh keràva les*, (c) quiconque prendra de la bouche de mon garçon un mot (le fera parler), je le ferai homme (distingué). *E devléskere lavésa, te rakliá kamáma me tchavéske*, (c) avec la parole (aide) de

Dieu, je veux ta fille pour mon enfant. *Léskoro dat nána pintcharghiá(s) les, ov nána penghiás kanék lav, ka isí léskoro rakló*, (c) son père ne le reconnut pas, il ne dit aucun mot (pour prouver) qu'il était son garçon. *Tchaiá dúi ghelétar ki mamutní katúna, ta lénas yek phurí kesindia, ta penélas láke, tchovékhanie, amaré dadés, dinián les andré ko lav*, (c) deux filles allèrent dans la tente vis-à vis, et elles se moquèrent d'une vieille femme, en lui disant, ô revenante, tu as injurié notre père par tes paroles (en parlant).

Lav kinim, (As.) Acheter. le *biknáva* des Tch. Roum.

Láuta, f. Tr. لاوت *laut, lavout*, s. Luth, instrument de musique—Bchi. *Kelélá i láuta*, il joue du l.

Láva, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *linó*. Prendre. Skr. l a b h, to obtain, to get, or gain—obtinere, adipisci, l a, sumere, capere—Wg. H. لبنا *lena*, to take, to get, to hold, to pick, to win, to receive, l e l e n a, v. a. to take, to receive, to accept of, *lab,h*, m. profit, produce, acquisition, *lab,h kurna*, to attain, *len den*, m. trafick, trade, barter, *lena dena*, recevoir, donner. *Gheló léskoro datliás len léstar*, (c) son père alla et les lui prit. *Kerdó biáv, linó rakliá*, (c) il fit la noce, il prit fille (il se maria). *Linó* est souvent prononcé *yinó*, par les Séd. des environs d'Andrinople. *Le to kelibé, t'avésa avatiá*, (c) prends ton jeu (instr. de musique) et viens ici. *Ta liás po kelibé*, (c) et il prit son instr. de mus. *Liás pes, nashtó ko beilikia*, (ch.) il s'en alla, il partit pour le service royal. Tr. *beilik*, commandement—Bchi. *Ta léskoro manghín kamláv*, (c. Nom.) et ses richesses je prendrai. *Ov penghiás, láva les*, (c) il dit, je le prends. *Liné o kheliá*, (c) ils prirent (achetèrent) les figues. *Yakátar liás o grast*, le cheval a pris de l'œil (il a été ensorcelé). *Nánastí kerélas, ta liás romés*, elle ne pouvait pas faire (supporter), et elle prit mari. *Lióm*, Aor. pour *linióm*, j'ai pris. *Liás les*, ils l'ont pris. *Nápalal alítar lákere godiáte, ta ghelí, liás i angrustí*, (c) ensuite il vint dans sa pensée (elle se rappela), elle alla et prit la bague. *Sóstar lián les*? pourquoi l'as-tu pris? *Kadjáv te lav la, nápalal kaláv t' óla*, (c) j'irai la prendre, ensuite je prendrai et elle (aussi). *But diveséndar linó isí*, depuis plusieurs jours il est

pris. *Mo tchavó tu nánåstík te les len,* (c) mon enfant tu ne peux pas les prendre. *Liás man t' anglál ta palál,* il m'a pris de devant et de derrière=il me maltraita, GM. μ' ἐπῆρε ἀπ' ἐμπρὸς καὶ ἀπ' ὀπίσω. *Dja, le,* (c) vas, prends. *Liniás i Ameti* (n. pr.) *o shuvarorén,* (ch. Nom.) Ameti prit les petites brides. *Ta kamalél la o Mandá Khalílis,* (n. pr.) *ta kamatchorél la,* (ch. Nom.) et Manda Khalil, la prendra, et il la volera. *Mo rakló, penghiás; lo la, te kamésa, sastiár la,* (c) mon garçon, dit-il, prends-la, si tu veux, guéris-la. *Lo la, ghel la telé ko livardó,* prends-la, amènes-la à la prairie. On peut comparer cette forme de l'Impér. *lo* pour *le,* qui est assez commune, avec l'Hni, *lo,* Imp. of *lina,* take, hold, voy. *dáva* dont l'Imp. souvent se prononce *do. Ta ov liás yek parní khelí,* (c) et il prit une figue blanche. *Liás pálin* (πάλιν) *pi gadjiá,* (c) il prit de nouveau sa femme, (qu'il avait abandonné). *O but manúsh, na liné léskeri paravén,* (c) la plupart des hommes n'ont pas pris (agreé) sa salutation. *Diniás o dúi lové, liás e djuklés,* (c) il donna les deux monnaies (piastres), et il prit le chien. « *Láva palál* et *palál láva,* » suivre, poursuivre. *Palál kaláv tut,* je te suivrai. *Mo tcho Shabáni* (n. pr.) *le yek kasht, ta len les avaklé tchavé palál, te djan péske avrí katár ki katúna,* (c. Nom.) mon enfant Shabáni, prends un bois (bâton), et poursuis ces enfants, pour qu'ils s'en aillent en dehors de la tente. «Commencer.» *Liás aráttilotar, gheló péske pe keréste,* (c) il commença à faire nuit, il s'en alla à sa maison. *Liás arattí, ghelghiás les ko kher,* (c) la nuit commença; il le conduisit à sa maison; ici, *arattí* est pour *ratt,* nuit. *Liás,* 3p. au sing. de l'Aoriste, par quelques Nom. est prononcé *las. I benghialí onghí ka peravdás e tchavéske, las les, t' atchilí ko Kóstas,* (n. pr.) (c. Nom.) la (femme) diabolique (GM. διαβολεμένη) qui jeta son cœur sur l'enfant, le prit (en mar.) et resta chez Kosta. *Las la o khurdó pral, ta kerdé baf,* (c. Nom.) le frère cadet la prit (en mar.) et ils firent la noce.

Líniovava, v. pass. *linó-uváva,* part. *líni(ni)lo.* Etre pris. *Khurdó, línilotar yesíris,* (c) (Tr. اسير *eçir, yeçir*—Bchi) Jeune, il a été pris esclave. *Ol penénas, isí but zóri te líniol* [*línio(ve)l(a)*], (c) ils disaient, qu'il était très difficile d'être pris.

Lavti, (As.) Fille. Ar. لط (*lath*) adhaerit *res, cordi, animo*—Freyt. H. Ar. لوط *luot'*, m. any thing agreable to the heart, etc. voy. Pott, Vol. 2. p. 334.

Lavadiá, f. Espèce d'herbe, qu'on trouve dans les endroits sablonneux; prob. du GM. λειβάδια, prairies, ou du Bulg. *liváda*. mow-field, meadow, M. Dict.

Lázdava, v. comp. 2 Cl. 2 Conj. part. *lazdinó*. Enlever, soulever. GM. σηκώνω. *E Kusulús* (n. pr.) *lazdinó les katár kŏ rez*, (c) on enleva Kusulùs de la vigne. *Lazdiniás o bar, ta dikéla telál, ka isí yek lil*, (c) il souleva la pierre, et il voit au dessous, qu'il y avait un papier (lettre). *Lázden o khashá t' anén 'ménghe mol*, emportez les mets et apportez-nous (du) vin. *Amén avása, lázdas tut*, (c) nous venons, nous t'éveillons. *Ta lazdinó les yavinása, ta parakhozdó* (παραχώνω, cacher en terre, enterrer) *les*, (c. Nom.) et ils l'enlevèrent au soir, et l'enterrèrent. *Ghelí i phurí te lázdel léskeri stromní*, (στρωμνή) (c) la vieille vint pour enlever son lit. En Roumélie on enleve les lits tous les matins. *Lázdel i raklí yek bar, tovél telál o lil*, (c) la fille soulève une pierre, et met au dessous le papier.

Lazdĭniovava, v. pass. *lazdinó-uváva*, part. *lazdini(ni)lo*. Etre soulevé, levé. *Ghelótar andré ko beró, ghediniás pes i devryál, lazdínilotar o beró, ne anglé djálas, ne palé*, (c) il entra dans le navire, la mer se ramassa (se retira), le navire fut soulevé, et n'allait ni en avant ni en arrière.

Lishde, (As.) Elever. Imp. 2p. au sing. voy. *lázdava*.

Lekén, f. Cuvette. Hel. λεκάνη, GM. λεκάνι, catino, conca—Som. Tr. لكن *leguen, leién*, cuvette—Bchi. *Barí lekén*, grande c. *Tovghĭás yek lekén telál*, (c) il mit une c. au dessous.

Leki khaimi, (As.) Dr. Pratt écrit, oath; c'est un verbe comp. H. لكها *lik,ha*, f. fate, predestination, destiny, adj. written, *khaimi*, est le *kháva*, des Tch. Roum. Böehtl. *te lahés*, schwören. Tom. 2. p. 132.

Le mar, (As.) Assassiner. To murder. Tous les v. des Tch. As. a la 2p. de l'Impér. ont l'affixe *le*, voy. *láva* et *maráva*.

Le ben, (As.) Lies, voy. *bandáva*.

Le de, (As.) Regardes, voy. *dáva*. On a vu à l'art. *dáva* que ce v. a plusieurs significations.

Le dji. (As.) Rougis, GM. ἐντρέπομαι, voy. *ladj, ladjáva.*
Le gh'avt, (As.) Voles, voy. *gh'avt.*
Le ghen, (As.) Comptes, voy. *ghenáva.*
Le kákola, (As.) Lis, voy. *lil.*
Le ker, (As.) Fais, voy. *keráva.*
Le mudj, (As.) Baises, voy. *mutis.*
Le pi, (As.) Bois, voy. *piáva.*
Le pisha, (As.) Emouds, voy. *pisháva.*
Le siv, (As.) Couds, voy. *siváva.*
Le tush, (As.) Traies, voy. *dosháva,*
Le tchin, (As.) Coupes, voy. *tchináva.*

Lekhúsa, lekhusía, f. Accouchée, GM. λεχουσία, il sangue del parto—Som. λεχοῦσα, λοχοῦσα, λουχοῦνα, Hel. λεχώ, (accouchée). Λεχουσία, les lochies. *Térghilitar lákeri lekhusía,* ses l. se sont arrêtées. Ces deux termes sont souvent confondus par les Tch. Liebich écrit, *Legusízza,* die Wöchnerinn, Kindbetterinn, qui n'est pas Grec. *Yek romní benghiás, ta isí lekhúsa,* une Tch. est accouchée, et elle est λεχοῦσα.

Len, f. Rivière, ravin. Skr. l î, to join to adhère, to melt, to liquify, to fuse, to dissolve, l î n a, adj. melted, dissolved. H. نالا *nala,* m. a ravine, a rivulet. *Lom,* ruisseau—Vail. p. 364. *Daránas te tchivén la andré ki len,* (c) ils avaient peur de la jeter dans la rivière. *Bocaló trushaló, andré ko leniá pirélas,* (c) ayant faim et soif, il se promenait dans les ravins. GM. ῥευματία, χαράδρα, lieu où il y a du ῥεῦμα, flux. *Liás po phudínó ghelótar andré ko leniá, ko rezá,* (c) il prit son fusil et alla dans les ravins, dans les vignes (à chasser). *But távdela i len*, la rivière coule beaucoup—fort courant. *Kadeiá lenénde kamdjás,* (ch. Nom.) nous irons dans cette rivière. *Dikliás yek alepunákeri khev andré ki len,* (c) il vit un trou de renard dans le ravin. GM. ἀλεποῦ, ἀλεποῦνα, rénard. *Pelótar andré ki len,* il tomba dans la rivière. Campuz, *len,* m. rio. Quelquefois ils se servent du Bulg. *lókva,* pool, puddle, M. Dict. pron. *laklám, loklám.*

Lenorí, f. dim. de *len.* Petite rivière. GM. ποταμάκι. *Anglál mánde lenorí,* (ch.) au devant de moi est une p. rivière.

Leniákoro, adj. du gén. *len,* au sing. Fluvial. *Leniákoro paní,* eau de rivière.

LÉSKORO, pron. pers. et pos. voy. Gram. p. 70.

LESIN, (As.) Ail. Skr. l a s'u n a, n. garlick. l a s'u n î y a, adj. garlicky. H. لہسن *luhsun*, m. garlick, freckle. *Luhsoon*, allium sativum, ail. Honig. Vol. 2. p. 373.

LÉVRE, LÉPRE, (As.) Arbre. H. لوکری *lokree*, لوکتی *lokt'ee*, a wooden poker or stake burnt at one end, a fox. *Lukree*, lignum, bois—Honig. Vol. 2 p. 398. *k* changé en *p*.

LEVAVDÓ, adj. part. du v. *levaváva*? Estropié, imbécille, pr. aux Nom. Zaparis; inconnu aux Séd. *Levavdí romní*, femme imbécille. *Nanái levavdí i romní*, la femme n'est pas imb. *Pukkhto, lewanai*, adj. demented, mad, Pers, (*dîwânah*) Bellew's Dict. 1867. adj. appliqué par les Zaparis presque toujours aux femmes.

LEVÁVDOVAVA, v. pass. *levavdó-uváva*, part. *levávdi(ni)lo*. Devenir imbécille. *I romní levávdili*, la femme est devenue imbécille.

LIÁNOS, m. (Nom.) Bassin, cuvette. Tr. *leyén*. GM. λεγένη, λεκάνη, voy. *lekén*.

LIK, Lente, Skr. l i k s â, l i k k â, l î k k a, f. a nit, a young louse, or the egg of a louse. H. لیکھ *leek,h*, l. a nit, the egg of a louse. *Isi perdó liká*, il est plein de lentes. *Léskeri bal teréna liká*, ses cheveux ont de l. On entend ce terme toujours, au pl.

LIKALÓ, adj. de *lik*, qui a la tête remplie de lentes. GM. κονιδιάρης, un lendinoso—Som. *Likaléya*, voc.

LIKÉNGORO, adj. du gén. *lik*, au pl. Qui a des lentes, *likéngoro sheró*, tête pleine de lentes.

LIKHNÁRI, m. Lampe. *Suttótar o likhnári*, (GM. λιχνάρι, λίχνος) la lampe s'est éteinte, lit. s'est endormie. Les Grecs appellent λιχνάρι ἀκοίμητον, (lampe qui ne dort pas) la lampe qui brule jour et nuit au devant des images, soit dans les églises, soit dans les maisons.

LIL, m. Parmi quelques Séd. *lir*. Papier, livre, lettre. Skr. l i k h, to write-scribere, scarificare, tundere, radere—Wg. H. لکھنا *lik,hna*, to write, *lik,haw*. m. act of writing. *lik,-ha,ee*, f. the wages of writing, the labour of writing, the act or business of writing, *lik,hnee*, f. a pen. Hel. γραφὶς. Böhtl. *l'il*, papier. Tom. 2. p. 126. *Gheló te manghél lil*, (c)

il alla demander (un) papier=passeport. *O rashái teréla but lil*, le prêtre a beaucoup de livres. *Kárin muklián to lil* ? où as-tu laissé ton livre ? *T' astarél i Elíf* (n. pr.) *yek lil, ta bitchavghiá(s) les, yekésa, ko Mahmúti*, (c) et Elif prit une lettre et l'envoya avec un (homme), au Mahmoud. *Ta penélas andré ko lil*, (c) et elle disait dans la lettre. *Yek lil te bitchavés mánghe te dav les ko vezíris*, (c) que tu m'envoies une lettre pour la donner (remettre) au vizir. *Léskoro gavéste lil bitchavdó, te aghàliovel, káskoro isí avaká rakló, k'aló, liás mi rakliá*, (c) à son village, il envoya une l. pour savoir, de qui (cujus) est ce garçon qui est venu (et) a pris ma fille (en mariage). *Isí yek másek ka besháva, disé arattí dikáva andré ko lil*, (c) il y a un mois que je me tiens assis, jour et nuit, je regarde mes papiers=je consulte mes livres. « Capitation, taxe. » *Mo lil*, mon papier ; un petit morceau de papier qu'anciennement tout raya portait sur lui, déclarant qu'il avait acquitté sa taxe annuelle. Cette quittance était appelée papier, par tous les Chrétiens. *Mukáva me e lilénghere o lové*, (c) moi, je laisse (fais grâce, GM. χαρίζω) les monnaies de (votre) papier. Cette citation est difficile à traduire ; χρήματα χάρτινα, n'exprime pas l'idée du Tch. ; monnaies des papiers, est l'idée, mais la forme est toute particulière à la langue Tch. « Cartes à jouer. » *O rakló katár ko rashái to kher djálas, ne kaliardó djanénas ne lil djanénas te kelél*, (c) le garçon, de (son) maître d'école, allait à la maison, il ne fréquenta (ne connut) pas le café, et il ne savait pas jouer aux cartes. *Beshtó, dukánilo oléndja, lil archepsáilotar te kelél*, (c) (ἀρχεύω, ἦρχεψα), il s'assit, il se lia d'amitié avec eux, il commença à jouer aux c. *André ko ker dikéla yek phuró, lil keléla kúrkuro, (kólkoro) ta yek gonó, pashé to phuró, lové*, (c) dans la maison il voit un vieillard, et il jouait aux c. seul, et un sac de monnaies près du vieillard. *Beshté keldé lil, liás e rakléskoro lové, o phuró*. (c) ils s'assirent, ils jouèrent aux c.; le vieillard, prit (gagna) les monnaies du garçon. *Astardé lir keldé*, (c) ils se mirent à jouer aux c. GM. χαρτί, papier, χαρτία, c. à jouer. Hel. χάρτης, τετράδιον, βιβλίον, ἔγγραφον, σύγγραμμα—Byz. Dict. Hel.

Liléskoro, adj. du gén. *lil*, au sing. Fait de papier. *Li-*

lèskoro fenghiardó, lanterne de papier, fort en usage chez les Orientaux.

LIM, m. Morve, mucus, pituite. Skr. l i p, to anoint, to plaster—ungere, oblinere, polluere—Wg. l i m p a, adj. smearing, anointing, plastering. Hel. μύξα, morve, pituite, γλοιὸς, γλίντζα, λιπάω. λίπος. Byz. Dict. Hel. Ascoli Zig. p. 65, cite le mot Pers. خلم (*khelm*); je crois que ce mot a donné un autre terme à la langue Tch.; voy. *khaléa*. *Távdena léskere limá*, (pl.) sa morve coule. *Kosh te limá*, essuies ta morve (mouches-toi). *Nánastí dikáv les, ka tchóriona léskere limá*, je ne peux pas le voir, car sa m. coule.

LIMALÓ, adj. de *lim*. Morveux. *Limaló tchavó*, enfant dont le nez coule. GM. μυξιάρικος, moccoso, mocchioso—Som. *Limaló grast*, cheval m. *Limaléya*, (voc.) GM. ὦ μύξιάρη.

LIMALÓ SHUTLÓ, adj. comp. Le muqueux aigre. Tr. بامیه *bamiat*, bamia ou Alcea Aegyptiaca—Bchi. On mange ce légume assaisonné avec du citron ou du verjus; terme pr. aux Nom. de la haute Bulgarie. Ici et Chrétiens et Turcs l'appellent *bámia*.

LIMALÓ, adj. de *lim*. Limaçon, escargot. H. اینتا *uenta*, n. a snail. Terme commun aux Tch. de la vallée du Danube; la plupart des autres ne connaissent que le GM. σάλιαγκας, ayant la même signification que *limaló*, σάλιον, Hel. σίελος, salive, bave. Tr. *sumuklu beüdjek*, limaçon—Bchi. *sumuk*, bave.

LIMÉNGORO, adj. du gén. *lim*, au pl. Morveux. *Liménghere tchavé*, enfants dont le nez coule.

LINDR, f. Sommeil. voy. *nendír*, (As.) Skr. n i d r â, f. sleep, sleepiness, sloth, Skr. d r â, fugere, avec n i, dormire, indormire.—Wg. H. نید *need*, f. sleep, *neend*, m. sleep. *nindas*, f. drowsiness, *nindasa*, adj. sleepy, *needna*, v. n. to sleep, *neendoo*, m. sleeper. Skr. t a n d r i, f. sleepiness, lassitude. *Oi penélas me teráva akaná lindr, ta ne mukén man te sováv*, (c) elle disait, moi maintenant j'ai sommeil, et vous ne me laissez pas dormir. *Ukhkinótar katár ki lindr*, (c) il se leva du som. *Liás les e raklés i lindr*, (c) le s. prit l'enfant (il s'endormit). *Ufkiniom katár ki líndr*, je me suis levé du som. *Aratti disé, lindr na lal les*, (c) nuit et jour le som. ne

le prenait pas. *Aratti disé* est extrêmement rare. On dit presque toujours; *disé aratti*. *Dukáva e lindráke*, j'aime le som. *Vrakeréla andré pe lindráte*, il parle dans son som. *Lázde les, katár ki lindr*, lèves-le (réveilles-le), du som. *André ki lindr, darálas léndar*, (c) dans son som. (étant endormi) il avait peur d'eux. *Ka avés me godiáte, andré me lindráte, nánastik lel man i lindr*, (ch. am.) lorsque tu viens dans ma pensée, dans mon sommeil (rêve), le som. ne me prend pas (n'arrive pas).

LINDRALÓ, adj. de *lindr*. Qui aime le sommeil. H. *nindasa*, adj. sleepy. *Lindraló manúsh*, homme aimant le som. GM. ὑπνιάρης, Hel. ὑπνηλός.

LINDRÁKORO, adj. du gén. *lindr*, au sing. *Isí óra e lindrákeri*, est l'heure du sommeil. GM. ὥρα τοῦ ὕπνου.

LIPIMA, m. Deuil. Hel. λύπημα, ce qui fait peine, ce qui cause de la douleur. Il est très rare d'entendre λύπημα dans la bouche des Grecs. Peut-être les Grecs de la haute Bulgarie en font usage. *Tastarán e Mahmudiéske, lipima*, (c) que je prenne le deuil pour Mahmoud. Λυποῦμαι se rencontre souvent dans leurs discours et dans leurs chansons. *Nána lipisáilian mánghe Kotáni?* (ch. am.) ne m'as-tu pas regrettée ô Kotáni?

LIN, ILIN, Val. lume, mundus. Alexi, Voc. Daco-Rom. p. 224. *Beshtí liniáte*, (ch.) elle s'assit sur une place ouverte. Ce terme est prob. une corruption de *len*, ravin, rivière.

LISDRÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *lisdranó*. Trembler. L'étym. m'est inconnue. *Ma lísdra*, ne trembles pas, pour *lisdr*. *Ma lisdrén*, ne tremblez pas. *Astárghiás les i ratt, lisdrálas sar matchó*, (c) la nuit le prit, (surprit) il tremblait comme un poisson. *Lákere tchutchiá lisdrána, te tchumídav len, me*, (ch, am.) ses mamelles tremblent, que je les baise, moi. *Romés nána terés, nána lisdrána tiné te vast*, (ch. am.) tu n'as point de mari, tes mains ne tremblent pas (en le voyant).

LISDRAIBÉ, n. abstr. du v. *lisdraváva*, inusité. Tremblement, apoplexie. J'ai entendu ce terme d'un Zapári.

LISDRÁNIOVAVA, v. pass. *lisdranó-uváva*, part. *lisdráni(mi)-lo*. Sign. act. Trembler. On l'entend plus souvent que *lis-*

dráva. Lisdrániliom sarí ratt, je tremblais toute la nuit. *Kerghiás man ta lisdrániliom,* il m'a fait trembler. (et je tremblais). *Trashániliom ta but lisdrániliom,* j'ai eu peur et j'ai beaucoup tremblé.

LIVADÓ, LIVARDÓ, m. Prairie. GM λιβάδιον, λειβάδι, Hel. λιβὰς, prairie, λιβάδιον, χωρίον βοτανῶδες, Hesych. Cor. At. Vol. 4. p. 288. Slav. *leváda,* λιβάδιον, Oec. Vol. 2. p. 264. Bulg. *livada,* meadow. M. Dict.

LODÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *lodló.* Habiter, fixer sa résidence, camper. ?Skr. l u t h, v. caus. Volvere, circumagere—Wg. *Kárin kamlodás? Gavéste?* où camperons-nous? dans le village? *Até avilám, lodlám,* ici nous sommes venus (et) nous sommes campés. *Avilóm, lodlóm,* je suis venu, (et) j'ai fixé ma résidence (ma tente). *Lodlám, pelé palál 'ménde gadjé.* (ch. Nom.) nous sommes campés, les étrangers nous poursuivireut (tombèrent derrière nous)— Liebich, *lodopenn,* die Herberge,das Quartier. Je n'ai jamais vu un Séd. qui connût le v. *lodáva,* qui correspond à leur *besháva.* Il est très usuel, et bien connu de tous les Tch. errants.

LOH, (As.) Enclume, l'*amuní* des Tch. Roum.; voy. *lúi,* fer.

LOHORI, LOHRI, (As.) adj. Rouge.=*loló,* des Tch. Roum. Skr. l o h a, adj. iron, m. a red coloured goat, voy. *lúi.*

LOKÁNI, Cuvette. Hel. λεκάνη. voy. *Leyén, liános.*

LOKÁNI, m. Tribula, tribulum. Δουκάνη, DC. ᾗ ἁλοῶσι τοὺς στάχυας, ἣν κατὰ παραφθορὰν οἱ κοινοὶ δουκάνην φασί. Les habitants de Scio prononcent λουκάνη. Τυκάνη, tribula, τυκάνη τὰς βώλους ἀφανίζουσα. Glos. Au temps d'Eustache, on disait τυκάνην. Ce terme est commun parmi les Grecs de Roumélie, d'où les Tch. l'ont emprunté. Cor. At. Vol. 5. p. 55. Bulg. *dikánya,* a drag with sharp stones underneath, for thrashing grain. M. Dict. Selon Coray. At. Vol. 5. p. 64, l'ἔλκηθρον de Theophraste, traha, est le même instrument.

LOKÁTCHI, m. Pudendum virile. Skr. l i n'g a, n. a mark, a spot, the penis. H. لنگ *ling,* m. membrum virile, Priapus. H. Pers. *lungot'ee,* a cloth, worn between the legs, to conceal the private parts. Skr. l a k a t c h a, a tree, l a k u t c h a, a species of the bread fruit, (Artocarpus Lacucha). A l'appui

de cette étymologie, comp. Hel. καυλὸς, tige d'herbe ou de chou, bois d'une flèche, le pudendum virile, et la queue des animaux. Byz. Dict. Hel.;—καυλὸς et ses dérivatifs ont la même signification chez les Grecs d'aujourd'hui. *Lokátchi* n'est connu que des Zapáris. *Me lokatchéskere o jiles shúvlile,* (Nom.) les veines de mon pud. se sont gonflées. *Mo lokátchi távdela,* mon pud. coule (blennorrhée). *Djukléskoro lokátchi,* les parties génitales du chien. *Lokátchi dinóm bulé,* sodomie.

Lokó, adj. Léger. Slav. *lénkiy, legók',* léger, *lénkost',* légèreté. Bulg. *lek',* léger. M. Dict. Ordin. pron. *léko.* Comp. aussi Skr. l a g h u, light, not heavy, small, little, light, vain, frivolous, Hel. ἐλαχὺς, ἐλάχιστος. *Loké isí o angár,* les charbons sont légers. *Lokó kásht,* bois l. *Lokó pudinó,* fusil l.

Lokedér, comp. de *lokó. Mi butí isás dahá* (Tr. دها *daha*) *lokedér,* mon travail était plus léger. GM. πλέον ἐλαφρύτερον.

Lokipé, n. abstr. de *lokó,* légèreté.

Loló, adj. Rouge. Skr. l o h i t a, adj. Red, of a red colour, n. blood, a red kind of Agallochum. Red sanders. Pers. لال *lal,* adj. red, dumb, inflammed, darling, dear. a ruby. *lalee,* redness. Tr. لاله *lalè,* tulipe, *laléi kiouhi,* fleur rouge qui ressemble à la tulipe. GM. λαλέδες, les fleurs rouges du Papaver Stoechas. *Laal,* rubrum, rouge—Honig. Vol. 2. p.410. Campuz, *lollé, lollí,* f. encarnado, que tiene color de carne. *Loló divés, isí takhiára,* demain est (le) jour rouge=Pâques, à cause des œufs rouges. *Luludie mo loli,* (ch. am.) ô ma fleur rouge. *Lolí stadík,* fez rouge. *Loló tchirikló,* oiseau rouge. *Lolé-baléngoro,* qui a des cheveux rouges. Lat. russeus.

Lóliovava, v. pass. *loló-uváva,* part. *lóli(ni)lo.* Devenir rouge, rougir. *Pe ladjátar lólilitar,* (c) à cause de sa honte, elle est devenue rouge. *Lákoro múi lóliolas* (*lólio(ve)las*) *ta lamprinízelas,* (ch. am.) (Hel. λάμπω, λαμπρύνω, GM. λαμπρινίζω, rilucere—Som.) sa figure devint rouge et brillante. *Ta ói makéla pes, te lóliol,* (ch.) et elle se farde, pour rougir.

Lolipé, n. abstr. de *loló.* Rougeur, le rouge. GM. κοκκινάδιον. *Lolipé tovéna o gadjiá,* les étrangères mettent du rouge. Tr. قزيلجه *kyzildjé,* couleur rouge employée par les femmes, fard—Bchi.

Loliardó, part. du v. *loliaráva.* Rougi. *Gudló loliardó*

paní, eau rougie douce. (Tr. پکمز *pekmez)*, Hel. ἕψημα, ou αἴρατον, Fr. raisiné, mout cuit. Cor. At. Vol. 4. p. 77. 181.

LOLIARDÉ SHUTLÉ, adj. comp. Les rougies aîgres, tomates, pommes d'amour; on les appelle aussi *lolé shutlé*, les rouges aigres. *Tov loliardé andré ki khashói*, mets des pom. d'amour dans l'aliment. Campuz, *lolé*, m. tomate. Ce part. nous démontre l'existence d'un verbe *loliaráva*, app. à la 5me Conj. de la 1re Cl. Faire rougir, rendre rouge.

LOM, (Tch. Tokát) Tchinghiané, le *rom* des Tch. Roum. *r* changé en *l*. Pareil changement s'observe chez les Bohémiens des provinces Basques. Ascoli, Zig. p. 155. *Láya*, monsieur, (*rái*), *laχáya*, prêtre, (*rashái*), *latsi*, nuit (*ratt*).

LON, m. Sel. Skr. l a v a ṇ'a, adj. salt, saline, handsome, beautiful, s. n. sea salt, rock, fossile salt, l a v a n a k h a n i, a salt mine in general, (k h a n i, a mine). H. لون *lon*, salt, *lona*, adj. salt, brackish, barren or salt (land). *lonar*, m. salt lands, *looniya*, adj. salt, brackish, *noniya*, m. a maker of, or dealer in salt, a salt petre maker, *l* changé en *n*. *Lun*, *lóon*, natrum muriaticum, sel—Honig. Vol. 2. p. 402. Campuz, *loy*, f. sal. *Nánastík astarghiá(s) les o lon*, le sel n'a pas pu le prendre=n'a pas eu d'effet. *Te térghol adjái dûi trin divés*, *andré ko lon*, qu'il reste encore deux (ou) trois jours dans le sel. *Sar djála droméste*, *lon tchordás*, (ch. Nom.) en allant par le chemin, il versa du sel.

LOHN, (As.) Sel. voy. *lon*.

LONDARÁVA, LONDIARÁVA, v. caus. 1 Cl. 4 Conj. part. *londardó*, *londiardó*, Faire saler, voy. *lon*. *An mas guruvanô ta te londarás les*, apportes de la viande de bœuf, pour la saler. *Londarghióm e matché*, j'ai salé les poissons. *Teréla matché londiardé*, il a (des) poissons salés. *Ulinótar but londiardó*, il est devenu trop salé. *Mas guruvéskoro londiardó*, viande de bœuf salée.

LONDÓ, adj. part. de *lonáva*, v. a. saler, inusité. Salé. *Londaráva*, v. de la 1 Cl. 4 Conj. (*londó*) l'a remplacé. *Londóm* ou *longhióm*, son Aor. est constamment remplacé par *londarghióm*. *Lonáva*, paraît tout à fait oublié, mais son existence est pleinement démontrée par l'usage de *londaráva*. *Londó matchó*, poisson salé. *Tavdám avdiés dudumá*, *amarí kka-*

shói ulinî londí, (Nom.) aujourd'hui nous avons fait cuire des courges; notre aliment est devenu salé. *Londó isí o katló*, le fil est cher. GM. ἁλμυρόν, salé, cher.

LOSHANÓ, adj. Joyeux. Skr. l u s h, to adorn, to decorate, to hurt, to injure—ornare, ferire—Wg. Ascoli, Zig. p. 5. cite le Pers. Mahr. *roçanãi*, (روشنی *rushni*) light, splendor, gayness. comp. Skr. r u t c h, light, lustre. splendour, beauty, wish, desire. H. Pers. روشن *rushen*, light, splendid, manifest, conspicuous. H. *hoolsana*, v. n. (from Skr. u l l â s a) to cheer, to rejoice. *hoolusna*, v. n. to be rejoiced, pleased, delighted. *Loshanó ísóm*, je suis joyeux. *Ta loshané léskeri khulaní ta léskere o tchavé*, (ch. Nom.) et (étaient) j. sa dame et ses enfants.

LOSHÁNIOVAVA, v. pass. *loshanó-uváva*, part. *loshání(ni)lo*. Etre joyeux. *O tchavó dukhkélas ta loshàniolas* (*loshánio-(ve)las*), l'enfant sautait et se réjouissait. *Dikliá(s) la lákoro dat, loshánilotar*, (c) son père, la v i t (et) se réj. *Penélas léske, tu ma ter tasás, me lav tut*; *ovokhiá óra but but loshánilotar*, (ch.) elle lui disait, n'aies pas de l'anxieté toi, moi je te prends (en mariage); et dans cet instant (heure) il se réj. *Pendás léskeri romní, ka unghinótar mo rom, te khas, te piás, te loshániovas*, (c. Nom.) sa femme dit, puisque mon mari s'est relevé (de la maladie), mangeons, buvons, réjouissons-nous.

LOSHANIBÉ, n. abstr. de *loshanó*. Joie. *Liás la yek baró loshanibé*, (c) une grande j. la saisit. *Loshanibnàsa*, avec joie, volontiers; GM. μετὰ χαρᾶς.

LOSHANINDÓS, gér. de *loshániovava*. *Ka dikliá(s) les o rikonó, loshanindós alótar*, (c) dès que le chien le vit, il vint (à lui) avec joie. *Djànas ko drom, loshanindós*, (c) ils allaient en chemin, avec joie.

LOSHANUTNÓ, adj. Joyeux, agréable. *Dinó ko dakár; i loshanutní sbóra*, (c) ils donnèrent au roi la joyeuse nouvelle (voix).

LOVÉ, au pl. Monnaies, rarement au sing. *lovó*, H. Ar. فلوس *fuloos*. pl. (of *fuls*) small coins, a puesa, Tr. فلس *fels* (Lat. obolus) obole, monnaie de peu de valeur—Bchi. Ce mot me paraît d'origine Grecque, ὀβολὸς, obole; *lové* est presque in-

connu aux Nom. et aux *Zapáris*, qui ne connaissent qu'*astaló*. Les Byzantins disaient, βολοὶ, au lieu d'ὀβολοὶ. Cor. At. Vol. 1. p. 297, que les Tch. ont changé en *lovi*, *lové*. Tr. اوبولوس *obolos*, poids de trois carats (ce mot est pris du Grec ὀβολὸς, un sixième de la drachme)—Bchi. *Lovéndja*, *nána bikénghion* [*bikénghio(ve)n(a)*], (c) avec des monnaies, elles ne se vendent pas. *Abór lové lésu o divés*? combien de monnaies, prends-tu par jour? *Te del les khanrík lové*, (ch.) à lui donner quelques monnaies. *Nàna kamél te lel o lové*, il ne veut pas prendre les m. *De lové*, donnes des m.=paies. *Linián te lové*? as-tu pris tes monnaies? *Diniás o rom but lové*, (c) le Tch. donna beaucoup d'argent. « Au sing. » *Diniás yek lovó, liás e tchuklés ta i tchitchá*, (c) il donna (paya) une m., il prit le chien et la chatte. *De man yek lovó, ta dav lá*, (c) donnes-moi une piastre, et je la donne (vends). *I tchái manghél katár ko tchavó but lové, o tchavó pendás, nánai man but lové te dav*, (c. Nom.) la fille demandait de l'enfant (garçon) beaucoup d'argent, l'enfant dit, je n'ai pas beaucoup d'argent à donner.

LOVÉNGORO, adj. du gén. *lové*, au pl. App. aux monnaies. *Lovéngheri kisí*, bourse d'argent, porte-monnaie.

LOVÍZAVA, v. act. Regarder, soigner, part. *lovizdó*. Le verbe me paraît Grec; est-ce de λογιάζω, speculare, contemplare—Som. γ changé en *v*? *Me kamadjáv mánghe,me rakliá te lovízes la latchés*, (c) moi je m'en irai, que tu aies soin de ma fille. *Lovizghióm la*, (c) j'ai eu soin d'elle. *Ov lovizghiás i rakli kárin suttítar*, (c) il regarda la fille où elle coucha= où coucha la f. En usage chez les Séd. seuls.

LUBNÍ, LUMNÍ, NUBLÍ, RUBLÍ, Prostituée. Skr. l u b h, to desire, to covet—cupere, avere, perturbare, illicere, libidine excitare—Wg. l o b h a, m. covetousness, cupidity, intense or greedy desire. l o b h i n, adj. l o b h i n'î, f. desirous, cupidinous, covetous, greedy. H. لوبھی *lob,hee*, adj. covetous, avaricious. *lob,h*, avarice, covetousness. *lob,hna*, v. n. to be enamoured. *lub,hana*, v. a. to excite desire, to tantalize—Yates Introd. p. 239. Hel. λίπτω λίπτομαι, désirer. « A defect in the organs of the common Bengalese, often causes a confusion between these two liquids (l-n), and even the

sound of na, is frequently substituted for the letter, l.» As. Res. Vol. 1. p. 30. Pukkhto. *kachana-î, lela-î*, prostitute—Bellew's Dict. 1867. Campuz. *lumia, lumiasca, lumica*, ramera, mujer publica—*Londuie*, a bad woman—Simson, p. 333. *Avakhiá romní, ulinítar lubní*, cette femme est devenue pr. *E lubniákoro tchavó*, l'enfant de la pr. *But lubniá*, beaucoup de pr. *O lubniá ladjaibé nána teréna*, les pr. n'ont pas de honte. *Ta ol ka teréna romén, isí sar lubniá*, et celles qui ont des maris, sont comme les pr. *Perdí lumniá*, pleine de pr. (la ville). *Avākhiá i rublí*, cette prostituée. *Ta ói in kamélas te djal palál pe dadéste, ta nashlí, ta munghélas te djal andé (andré) ko lubniá*, (c. Zap.) et elle ne voulait pas suivre son père, et elle partit, et elle voulait aller chez les prostituées.

Lui, (As.) Fer. Skr. l o h a, m. n. Iron, either crude, or wrought, steel, any metal, a weapon, blood. H. لوها *loha*, m. iron, *lohar*, m. a blacksmith. Skr. l o h a k a r a, forgeron, *lo(h)a*, ferrum—Honig. Vol. 2. p. 390.

Luludí, f. Fleur. GM. λουλούδι(ον), fleur. Hel. λείριον, lis, lilium, λειρίδιον ou λειλίδιον, a donné naissance à λουλούδιον, fleur en général; comp. λέλυρας, rougeole, λείρια, ἄνθη, κρίνα—Hesych. Cor. At. Vol. 2. p. 225. *O ruk pérghiona luludiá*, les arbres se sont remplis de fleurs. *E tchákere sherésteˌ luludi isí*, (ch.) sur la tête de la fille, est une fleur.

Lur, (As.) Sang. Le terme Skr. l o h a, signifie aussi sang. Skr. l o h i t a, adj. Red, of a red colour. n. blood. H. لوهو *lohoo*, blood, *lohoo dalna*, to spit blood, *loohan*, adj. bloody, *loohanu*, adj. blood. *Lon muterne*, haematuria, bloody urine —Honig. Vol. 2. p. 394. *Lon*, sanguis, sang. id. Vol. 2. p. 412. voy. *ratt* des Tch. Roum. *Lur le par*, se faire saigner, lit. prendre du sang.

Lüvali, (As.) adj. Fou. Angl. Fool. H. لوند *luwind*, adj. free, independent, ignorant, unlearned, foolish, poor, scarce of provisions. Ce terme me parait avoir de l'affinité avec *levavdí*, des Tch. Roum. *Lüvali* est le *dipiló* des Tch. Roum.

M

MA, voy. *Négation.*

MAGHARÁS, m. Caverne. Tr. مغار *maghar*, s. ar. Caverne, *maghâret*, ar. Caverne, grotte—Bchi. *Ghelé andré pe magháreste*, (c. Nom.) ils (les voleurs) sont allés dans leur c.

MAÏMUN, (As.) Singe. voy. *maïmúna.*

MAÏMÚNA, f. Singe. Tr. ميمون *maimun*, singe—Bchi. πίθηκος, τὸ ζῶον ἢ μιμῶ, etc. Suidas. GM, μαϊμοῦ. Muna, mona, est le κῆβος, Cercopithecus. Cor. At. Vol. 2. p. 420. Les Tch. appellent de ce nom, les singes d'une grande taille. voy. *shebéka.* Val. *maïmúna, moïmá*, simia — Voc. Daco-Rom. Alexi, p. 237. Bulg. *maïmúna*, monkey, ape, M. Dict.

MAÏMUNÁKORO, adj. du gén. *maimúna*, Qui promène des singes dans les villes et les foires.

MAÍŠA, f. Hel. μάγος. GM. μάγισσα, maga, strega, incantatrice—Som. On appelle de ce nom les vieilles Tch. diseuses de bonnes fortunes. *Ki maísa ghelióm*, je suis allé à la magicienne. Hel. χειροσκόποι, chiromanciers, παλαμοσκόποι, DC. qui régardent la paume de la main.

MAKÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *makló*, Peindre, tacher; graisser. Hel. ἀλείφω. Skr. m a k s h, to fill, to be angry, to mix, to combine—colligere, ungere, lingua barbara uti—Wg. H. *mukk,hun*, butter. Slav. *mázy*, χρίω, ἀλείφω, *máslo*, βούτυρον, ἔλαιον, Oec. Vol. 2. p. 289, Russ. *mazat'*, oindre. *Maklióm mo ker*, j'ai peint ma maison. *Makéla pe pová*, elle peint ses sourcils. *Makliás po tchikát*, elle a peint son front. *Mák te vast*, peints tes mains (à la manière des femmes Turques). *Makéla pes, anglé te usharél*, il s'oint, avant de lutter. *Ta léskoro gat, makliá(s) les kotór ratt*, (c) et il tacha sa chemise, (avec) un peu de sang. *T' arakél mo púpulo* (GM. πούπουλα, penne matte—Som.) *ta te makél pe yaká*, (c) qu'il trouve ma plume, et qu'il oigne ses yeux. *Arakliás yek duyéni avghín, makliás pi porí, makliás la ko práhos*, (c) (la chatte) chercha une boutique (où on vendait du) miel, elle frotta sa queue, et elle la frotta (ensuite) dans les cendres.

MAKAVÁVA, v. caus. de *makáva*. 1 Cl. 2 Conj. part. *makavdó*. Faire peindre. *Makavdó isí o ker*, la maison est peinte. *Makavdé pová*, des sourcils teints (avec du fard), χρωματισμένα.

MÁKLIOVAVA, v. pass. *makló-uváva*, part. *mákli(ni)lo*. Etre peint. *Mákliola o ker*, on peint la maison, on la met en couleur. *Opré me yísmata mákliliom*, j'ai taché mes habits.

MAKLÓ, m. Huile, graisse, suif; part. du v. *makáva*. *Mekken*, *mukhun*, butyrum recens, beurre frais—Honig. Vol. 2. p. 378. *Biknéla makló*, il vend de l'huile. On entend ce terme quelquefois dans la bouche des Zapáris. Ils me l'ont toujours traduit par le Tr. ياغ *iâgh*, s. toute espèce de graisse, beurre, huile, toute sorte d'onguent—Bchi. Les Séd. et la plupart des Nom. se servent de mots Grecs et Turcs. GM. λάδι, Hel. ἔλαιον. Tr. *iâgh*, Bulg. *máslo*, butter, *maslína*, olive tree, *mast'*, fat, grease. M. Dict.

MAKLÍTCHA, f. Olive. Usité par les Nom. de la haute Bulgarie. *Maklítcha*, lentille, tache sur la peau. GM. ἐλιὰ, ἐλαία, oliva, ἐλιὰ, neo, nevo, morfea—Som. Bulg. *maslína*, olive. M. Dict. H. تيل *teel*, m. (Skr. t e i l a) oil, *telin*, wife of an oil seller.

MAKLIARDÓ, part. du v. *makliaráva*, 1 Cl. 4 Conj. (*makló-makáva*) Graisser, oindre. *Vordonéskoro makliardó*, goudron du chariot, mélange de goudron et de graisse pour les essieux des chariots. Fr. cambouis.

MAKÍ, f. au pl. *makiá*. Mouche. Skr. m a k s i k a, f. a fly. H. مکهی *muk,khee*, f. a fly, the sight of a gun. *muk,khee marna*, to be idle, to be unemployed, to trifle—Pukkhto, *mach*, m. a fly, the sight at the muzzle of a gun, *macha-î*, f. a bee—Bellew's Dict. 1867. Pers. مکس *mugus*, f. a fly, a kind of Indian coin, *muk,hee*, musca, mouche—Honig. Vol. 2. p. 402. Russ. *muha*. Lat. musca, v. Al. mucca—Bopp. Glos. Skr. Campuz, *machá*, f. mosca. *Makién but terása amaré keréste*, nous avons beaucoup de m. dans notre maison. *E grastéskoro makí*, m. du cheval. GM. ἀλογόμυια. Fr. mouche bretonne. *Yek makí ka shuvliaréla arattí*, une m. qui fait enfler pendant la nuit=par ses morsures. *Khurdí makí*, petite mouche. GM. μυγάκι(ον).

Maktí, matí, (As.) Paume de la main. H. مكا *moukka*, m. a thumb, a blow with the fist. Pukkhto, *mutai*, m. the fist, handle, hilt, (Skr. m u t'h i) *mut'a-i*, f. a bow for cleaning cotton, handle of a plough, hilt of a sword—Bellew's Dict. 1867.

Mahllákoro, adj. du gén. *mahalla*, au sing. Du voisinage, du quartier, Tr. محله *mahalla*, quartier, partie d'une ville—Bchi. *Mo tchavó mahllákoro sheró isí*, (ch.) mon enfant est la tête (le chef) du quartier. *Ta alétar e mahllákere o baré, ta o rashái*, (ch. Nom.) et vinrent les grands (chefs) du q. et le prêtre. *Te shunén les e mahllákere o baré, kamapandén amaré musiá palál*, (c. Nom.) si les chefs du q. viennent à l'entendre, ils lièront nos bras par derrière.

Maláv, (Tch. Tokat) Pain. voy. *manró*.

Malkótch, Nom donné à une tribu des Tch. Asiatiques, Chrétiens pour la plupart, et qui travaillent en fer et en bronze. Quelqu'uns sont assez riches.

Mal, amál, m. Compagnon, associé. Skr. m i l, to be connected or united with, to mix, to associate. Convenire, societatem, cœtum inire, misceri—Wg. H. مال *mal*, m. a prize fighter, a champion. Pers. همال *hemal*, compagno. Gaz. Ling. Pers. Pukkhto, مل *mal*, m. associate, comrade, chum, (Skr. m e l)—Bellew's Dict. 1867. *Amalénghe takhiára kamadjás te kelás*, (c) demain nous irons jouer (aux cartes) chez les compagnons. *Gheló pe maléndе, marghiás i vudár, kon isán tu? pushliás amal léskere*, (c) il alla à ses compagnons, qui es-tu? demandèrent ses compagnons. *Abór malén terésa?* combien de c. as-tu? *Kalé maléndja pirélas?* avec quels c. allait-il? (marchait-il). *Me, malén nána teráva*, moi, je n'ai pas de c. (associés). *Avaklé butiáte, mal uváva*, (c) dans cette affaire (entreprise) je deviens c. (associé). *Yek mal tchorghiás e yavré malés*, (c) un c. a volé l'autre c. *Pushliás pe maléstar*, il demanda à son compagnon.

Malipé, n. abstr. de *mal*. Compagnie, association. *To malipé latchó isí*, (c. Nom.) ta compagnie est bonne=agréable. *Ta pendás léske o tchóraz, amén te kerás malipé*, (c. Nom.) et le grand voleur (chef des vol.) lui dit, faisons-nous (en) société.

MÁLALÓ, adj. de *mál*. Accompagné. *Me tchalále, malále, khurdále;* (ch. Nom.) ô mes enfants, ô accompagnés, ô petits. Cette chanson est chantée par tous les Tch.

MÁMITCHOLÓ, n. Beau-père. GM. μητρυιός. Angl. Step-father; prop. aux Séd. Skr. m â m a k a, adj. mine, m. a mother's brother. *Mamoo*, an uncle, *mama*, a maternal uncle, *mamáni*, an aunt—Yates Introd. p. 10. Pukkhto, *mâmî*, f. aunt—Bellew's Dict. 1867. ἀμμάς, mater, monacha senior. DC.

MAMITCHOLÍ, f. Belle-mère, μητρυιά. H. *santeli mu*, f. step-mother—Yates Introd. p. 266. *mueb,ha*, f. a step-mother, *be-mat*, a step-mother. *Puri isí mi mamitcholí*, ma b.-m. est vieille. *Nána naléna latchés o tchavé, pe mamitcholiása*, les enfants ne passent pas bon (temps, ne sont pas bien traités) avec leur b.-m. *O tchavé e mamitcholiákere*, les enfants de la belle-mère.

MAMÚI, adv. Vis-à-vis, en face; composé du pron. *mo*, mien, et *múi*, bouche, figure. H. Pers. روبرو *rooburoo*, n. presence, adv. face to face, before. *rubaru*—Vul. *mu-ba-mu*, adv. face to face—Yates Introd. p. 245. Campuz. *masmuy*, adv. à la parte opuesta. *Dikélas pi saítta* (GM. σαΐττα, freccia—Som.) *mamúi lést' isí*, (c) il voyait sa flèche, elle était en face de lui. *Mamûi mamúi keléna*, ils jouent (dansent) vis-à-vis. *Tchívghilotar yek pudinó, mamúi katár ki res*, (c) un (coup de) fusil a été tiré (jeté) vis-à-vis de la vigne. *I rakli penghiás e rakléske, mamúi mamûi te marás amén*, (c) la fille dit au garçon, battons-nous (en nous tenant) vis-à-vis. *Mamúi ko kam*, (c) en face du soleil=exposé au soleil. *O rakló penghiás, djan mamúi*, (c) le garçon dit, allez vis-à-vis. *Mamúi léste keréla len, ta léskere gudiáte, nan' avéna*, (c) il les faisait en face de lui, et ils ne venaient pas dans son esprit=il ne s'en rappelait pas. *Mamúi mamúi isí amaré ker*, nos maisons sont vis-à-vis, (exactement v.). *Mamûi ti kalí*, (c) en face de la négresse. *E khanumákoro ker*, (Tr. *khanúm*) *mamúi amaré keréste, isí*, (c) la maison de la dame, est en face de notre maison. *Ta beshéla mamúi pe dadéste, ta mamúi ke teméskeri tchordí*, (c) et il s'assit en face de son père, et en face de la belle du monde.

MAMUYÁL, abl. de *mamúi*. De l'autre côté, d'en face. Skr.

mukhatas, adv. in conspectu, coram—Bopp. Glos. Skr. *Mamuyál avává*, je viens de l'autre côté. GM. ἀπ' ἀντίκρυ. *Mamuyál alótar*, il est venu de l'autre côté.

MAMUTNANÓ, adj. de *mamúi*. Qui est vis-à-vis. Lat. oppositus. Tr. *qarchouki*. *Mamutnané ker*, les maisons vis-à-vis. *I mamutnaní yak*, le feu (incendie). vis-à-vis.

MAMUTNÓ, adj. de *mamúi*, plus en usage que la forme préc. même signif. *Yek ratt dikliás les léskeri mamutní, ka gheló andré*, (c) une nuit la femme (demeurant) en face de lui, le vit qu'il entra en dedans. GM. ἡ ἀντικρυνή. *Tchaiá dúi ghelétar ki mamutní katúna, ta lénas yek phuriá kesindía*, (c) deux filles allèrent à la tente (dressée) vis-à-vis, et elles se moquaient d'une vieille. voy. *múi*.

MANDÁRA, f. Verrou. GM. μάνδαλον, στάγγα, de l'Ital. stanga, barre. Cor. At. Vol. 1. p. 247. Μάνδαλός γαρ ὁ θύραν κλείων. Phot. λ changé en *r*. *Tchíde i mandára*, tires le v. *Kashtunani mandára*, v. en bois.

MANDJÁRI, adj. Tr. مجار *madjar*, Hongrois—Bchi.

MANGÁV, MANGÁ, (As.) Vache. Pers. ماده گاو (*mader ghâv*) vacca, vache—Gaz. L. Pers. H. *gaw*, f. a cow; *ga,ee*, f. a cow, H. Pers. ماده *madu*, adj. female, (sub.) a female. The Pers. words *nar*, a male, and *máda*, a female, are sometimes used to distinguish the gender, as *nar gao*, a bull, *mada gao*, a cow—Yates Introd. p. 9. voy. *guruvní*.

MANGÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *mangló*. Demander, chercher, mendier. Parmi quelques Nom. ce v. a la signif. de *kamáma*, vouloir, désirer. Ils le prononcent *manga'a*, et très souvent *mangá*. H. مانگنا *mangna*, v. a. to ask for, to require, to demand, to beg, to pray, to want, to desire, to seek, to will. *mang dena*, v. a. to borrow for another, to ask for, and give. *mang lena*, v. a. to borrow. *mangee*, a loan, what is borrowed. *mungta*, a beggar. Campuz. *manguelar*, a. rogar. *Te dadéstar te manghés yek tan, te kerás ker*, (c) demandes à ton père un terrain, pour bâtir une maison. *So te kamés, mang mándar*, (c) ce que tu veux, demandes (-le) à moi. *Te djas te manghés la, te na murdaráv tut*, (c) que tu ailles la demander, afin que je ne te tue pas. *E khulaniá me tchaiá, manghéna la*, (ch. Nom.) et ma fille la

noble, ils la demandent. *Mang les, ta kamarakés les,* cherches-le, et tu le trouveras. *Mangliás mo gadjó i tcheni, nâna diniôm la,* (c) mon mari demanda la boucle, je ne l'ai pas donnée. *Na mangá' tut,* (Nom.) non ti voglio. *Pen les dadéske, te manghél man me praléndar,* (c) dis-le à (ton) père, qu'il me demande, (en mariage) à mes frères. *E trinén dikáva ko drom, ta manghéna lové,* et les trois, je vois sur le chemin et ils mendient des monnaies. *Lénghere tchavé manghéna ko drom, bi-dimialé, ta bi-godialé,* leurs enfants mendient sur la route, sans pantalons et sans chemise. *Manró manghéna,* ils mendient du pain. Hel. ζητεύω, demander, mendier, Cor. At. Vol. 4. p. 157. GM. ζητιάνος, ψωμοζήτης, mendico —Som.

Manghishé, (As.) Désir, amour, voy. *mangáva.* H. مُنگل *mungul,* m. health, welfare, pleasure.

Manghín, m. Richesses, argent. Hel. πλοῦτος. Tr: منقر *manqyr, manghyr* et *manghour,* s. a. Pièce de monnaie de cuivre—Bchi. En mongol *meungoun,* « argent » Essais sur l'histoire économique de la Turquie, par M. Belin. Paris 1865. p. 11—« Mangou, signifie en mongol, argent; ce même mot veut dire en Turc « éternel. » Hist. des Mongols. D'Ohsson. Vol. 2. p. 333 (note). *Penghiás o dakár t' ái kherní isí, ta sar khaliás to manghín?* (c) dit, le roi et elle est (une) ânesse, et comment mangea-t-elle (dissipa) tes richesses? *Sostár nashavghiás po manghín, ko khabé ko pibé,* (c) car il avait perdu son argent, en mangeant (et) en buvant. *Kamarakáv tut; t' arakés man, mo manghín tinró uvél; te nást' arakés man, me, to manghín láva,* (c) je te trouverai... si tu me trouves, mes richesses sont à toi; si tu ne me trouves pas, moi, je prends tes r. *Mo rakló, o manghín tinró isí, ta kamkeráv tut djamutró,* (c) mon garçon, les richesses sont à toi, et je te ferai gendre. *Saránta grasténgoro manghín liné,* (c) ils ont pris les richesses des quarante chevaux (argent qu'on a chargé sur 40 chevaux). *Ta ladavdás o manghín ta yek pásharátt andás les pe keréste ta unilótar yek baravaló,* (c. Nom.) et il chargea les richesses (sur les chevaux) et à minuit il les apporta à sa maison et il devint un (homme) riche. *Mo manghin gheló,* (Nom.) mes richesses sont allées

=dissipées. La signification prim. de ce mot « argent » a été oubliée par les Tch., et aujourd'hui, *manghín*, signifie richesses. Hel. πλούτη; terme connu de tous les Tch.

MANGHINÉSKORO, adj. du gén. *manghín*, au sing. Qui a des richesses, grand richard. *O manghinéskoro rái*, le riche seigneur. comp. *baravaló*.

MANRÓ, MARNÓ, MARÓ, MANDÓ, MARLY', m. Pain. H. مارني *mar'nee*, f. paste. ماند *mand*, f. rice-water, rice-gruel, starch, paste, *manda*, film, speck (on the eye), a kind of bread; *mandee*, starch (made of rice-flour), *muriyana*, v. a. to paste, *moond;hana*, adj. starched. *mun'r'oo,a*, m. name of a grain (Cynosurus Coracanus). Pers. مِيدو *muedu*, m. flour. Pukkhto, *mânrû*, a kind of wild sloe or plum—Bellew's Dict. 1867. Campuz, *manro*, pan. *Arátttilotar, beshté o trin boriá te khan manró*, (c) il fit nuit, les trois nouvelles mariées s'assirent pour manger du pain. *Dáde, de man kotór manró; penghiás léskoro dat, nánái mo tchavoró*, (ch.) ô père, donnes-moi un peu de pain; son père dit, il n'y (en) a pas mon petit enfant. *O rikonó lélas manró, ta tchivélas les andré ki khaníng*, (c) le chien prenait (du) pain et le jetait dans le puits. *T' o trin pral, khalé manró*, (c) et les trois frères, mangèrent du pain. Manger du pain, chez les Orientaux est simplement manger, Tr. *Etmek yedym*, GM. ψωμὶ ἔφαγα, j'ai mangé. *Te des man kha ndí pára, te khav mandó*, adr. à moi par un enfant Zapári; donnes-moi quelques paras à manger du pain. *Tovghiás kotór manró, hhalétar*, il mit un peu de pain et ils mangèrent. *Arátttilotar beshté e rakliása, khalé manró*, (c) il fit nuit, ils se sont assis avec la fille, et ils mangèrent du pain. *Pái pilás, marnó khalás*, il but de l'eau, ils mangea du pain. *Parnó manró*, p. blanc. *Manró manghénas*, ils demandaient du pain, (mendier,) GM. ψωμοζήτρα, mendicatrice, ψωμοζητῶ, mendicare—Som. *Le manró*, prends du p. *Shukó marnó*, p. sec. *An mandó*, (Nom.) apportes du p. *De man yek pára te lav mandó*, (c) donnes-moi, un para, pour manger du pain (à en acheter). *Ker, te khas kotór maró, romnie*, (Nom.) fais (prépares), que nous mangions un peu du pain. *Khalás o manró?* (Nom.) a-t-il mangé le pain? Je n'ai jamais entendu *marly*, mais pl. Tch.

Nom. m'ont assuré, que le terme est en usage chez leurs compatriotes de la haute Bulgarie. *Mandó* est propre aux Zapáris.

MANRÉSKORO, adj. du gén. *manró*, au sing. Boulanger.

MANRICLÓ, m. Gateau (Tr. بورك *beurek*), pâte faite avec de la farine, du beurre et du miel. Formé de *manró*, pain. ?*manricanó*, *manricnó*, et *manricló*, *n* changé en *l*.—*maró*, Brod, *marikló*, Pfannkuchen—Boehtl. Mél. As. Vol. 2. 1. livr. p. 32. *I Zafúta* (n. pr.) *piélas*, *khálas khashá ta manriklé*, (ch.) Zafúta buvait, mangeait des aliments et des pâtes ; pr. aux Nom., inconnu à la pl. des Séd.

MANÚKLÓ, m. Tige de la vigne, dénudée de ses feuilles. GM. κούρβουλον, ceppo di vite—Som. «das wort klingt macedowlachish.» Ascoli, Zig. p. 11.

MANÚSH, m. Homme. Skr. m â n u s h a, adj. human, n. a man, m a n u s h y a, n. manhood, manliness, humanity; rac. m a n, to think, to reason, m â n a v a, m. a man, man, a boy—Zend, *mashya*, homo,—V. Sade Broeckh. p. 383. H. مانس *manoos*, m. a human being, a man. *munseroo*, m. a man. *munook,h*, m. a man—Prakr. Pali, *manousso*, homme. Burn. Essai, p. 166. Campuz, *manú*, m. varon. *O dakár penélas pe manushénghe*, (c) le roi disait à ses hommes. *Gheló o manúsh te penél les léske*, (c) l'homme alla pour le lui dire. *Penghiás o dakár, éla* (GM. έλα) *mo pral, ta ker la manúsh*, (c) le roi dit, viens mon frère, et fais-la (transformes-la en) homme. Il s'agit dans ce conte fab., d'une femme qui par punition a été métamorphosée en ânesse. *Ovoklé manúsh ka kerdé o drom, diniá(s) len but lové*, (c) (â) ces hommes qui firent le chemin, il leur donna beaucoup de monnaies. *Ta tu, manushés les andré*? (c) et toi, prends-tu (un) homme en dedans ? *Ov pushliás, manúsh nakló atár*? (c) il demanda, un homme a-t-il passé par ici ? *But manúsh pelé palál lénde*, (ch.) plusieurs h. tombèrent derrière eux (les chassèrent). *Ta putchénas e mahllákere manúsh, sóstar utchardán i khanínk*? (c. Nom.) et les h. du quartier, demandaient, pourquoi as-tu couvert le puits? *Penghiá(s) láke o manúsh*, l'h. dit à elle. *Ta o manúsh penénas, ka isás o rashái but latchó*, et les h. (les gens) disaient que le prêtre

était très bon. *Pintchardó manúsh*, h. connu. *Górko manúsh*, méchant h. *Penghiás e sappénghe, mo manúsh isí*, (c) il dit aux serpents, il est mon h.=c'est un h. à moi. *Avaklé manushéskoro*, de cet h. *Avaklé manushéndja*, avec ces h. *So manúsh isán*? quel h. es-tu? *Saré o manúsh*, tous les h. *O but o manúsh*, la plupart des h. *Déla les yek kuradiní, kerghiás les pálin* (πάλιν) *manúsh*, (c) elle lui donna un soufflet et le fit (transforma) de nouveau homme.

MANUSHNÍ, f. Femme. Skr. m â n u s h î, f. a woman. *Mi manushní*, ma femme. *Yek manushní*, une f. Ce terme est le fem. de l'adj. *manushanó*, app. à l'homme. *manúshaní, manush(a)ni.*

MANUSHORÓ, dim. de *manúsh*. Petit homme. GM. ἀνθρωπάριον. *Savó manushoró isán*? quel h. es-tu?=quel h. méprisable?

MANUSHIPÉ, n. abstr. de *manúsh*. Humanité. *Opré túte manushipé nána terésa*, tu n'as pas d'h. sur toi. *Oi penghiás pe manushipnása me atchél*, (c) elle dit, qu'elle se contente de ses manières. Ce mot signifie politesse; il correspond au terme GM. ἀνθρωπία, civilità, cortesia, honestà, buona creanza.—Som. Tr. *insân*, homme, *insaniet*, humanité, manière d'agir, telle qu'on doit l'attendre de la part des hommes, politesse, civilité—Bchi.

MANUSHICANÓ, adj. de *manúsh*. Ανθρώπινος: *Pinravghiás yek dolápi* (Tr. *dolap*) *ta nikavghiás manushicané surátia*, (Tr. صورت *souret*, forme, figure, portrait, etc.—Bchi) *andrál*, (c) il ouvrit une armoire, et fit sortir de dedans des portraits d'hommes. *Dja manushicanés*, (adj.) vas proprement=conduis-toi sagement; GM. σὰν ἄνθρωπος.

MANUSHFARÍ, f. Assassinat. H. وار *war*, a blow, a wound, seisure, delay, waiting, patience. وارنا *warna*, v. a. to surround, to encircle, to go round, offer (in sacrifice, etc.). *Anápalal ghelétar o gavudné, pendé e baréngheˌ te mukén les, but manushfariá kamkerél*, (c) ensuite allèrent les villageois et ils dirent aux grands, si vous le liberez, il fera beaucoup d'assassinats. *Akaikhiá ratt manushfarí unilítar* cette nuit un assassinat a été commis (GM. ἔγινε). *Ta kon kerghiás i manushfarí? o shubária* (Tr. *suvár*) *mátti-*

letár, ta kerdé i manushfari, qui a commis (fait) l'as.? Les soldats se sont soûlés, et ont commis l'assassinat.

MANUSHÉSKERE DÀNT, Les dents de l'homme=haricots, appelés ainsi à cause de leur ressemblance avec les dents humaines; terme propre aux Nom. de la haute Bulgarie. *Djáva te kináv manushéskere dant*, je vais acheter des haricots.

MÁRA, f. Mer. Skr. m i r a, the ocean. Slav. *móre*, Lat. mare. Celt. mor. Oec. Vol. 2. p. 316. Bulg. *móre*, M. Dict. Ce terme n'est connu que des Tch. du nord de la Roumélie, vivant parmi les Bulgares. Le terme usuel est *devryál*.

MÁRÁVA, v. prim. 1. Cl. 1 Conj. part. *mardó*, Battre, frapper. Skr. m r i, to hurt, to injure, to kill.—Zend. *mèrèc, mèreñc*, necare, interficere—V. Sade, Broeckh, p. 384. Hel. μάρναμαι, combattre, se battre, en venir aux mains. H. مَرنا *marna*, v. a. to smite, beat, drive, push, cast, mar, ruin, conquer, crack, destroy, fine, take, set, smother, stamp, sting, stop, throw, toss, quench, run. *mar*, f. beating, battle a blow. *mára*, adj. beaten, slain. *mar'iya*, adj. lean, thin. Hel. μαραινόμενος. *murwana*, v. n. to cause to be beaten=kill, *marim, maro, mar*—Languages of the Burma Empire. As. Res. Vol. 5. p. 240. Campuz. *marar*, a. destruir. *Mo Makhmúti, kon marghiás tut*? (c) mon Mahmoud, qui t'a frappé? *Mo rashái marghiás man*, (c) mon maître (d'école) m'a frappé. *Ovotiá, mardé pes o dúi djené*, (c) là, les deux personnes se sont battues. *Pushliás o manúsh, so kamakerén*? *kamarás amén*? (c) l'homme demanda, que ferez-vous? Nous battrons-nous? *Mar len, latchés latchés*, (c) rosses-les, bien, bien. *Maráva o shastér*, je bats le fer (expres. d'un forgeron). *Marghiás man m'oghéste*, il m'a frappé dans mon cœur. *Ma mar*, ne frappes pas. GM. μὴ κτυπᾷς. *Avakó manúsh, marghiás me tchavés*, cet homme, a frappé mon enfant. *Sar mulótar lákoro khulanó, saró dives marela pes*, depuis que son seigneur est mort, toute la journée (tous les jours, GM. ὁλημέραν) elle se frappe. *Astarghiás les, ta marghiás les*, (c) il le saisit, et le frappa. *Alótar o Mahmúti ta marélu i vudár*, (c) Mahmoud est venu et frappe à la porte. *Ov*

pe kholinátar márelas pes, (c) lui (à cause) de sa rage, il se frappait. *Astardé les o yavér pral, mardé les, ta pendé léske*, (c) les autres frères le saisirent, le frappèrent, et lui dirent. *Gheló ki vudár, marghiás*, (c) il alla à la porte, il frappa. *Arátilotar, akaná kamarél i kangherí*, (c) il fait nuit, à l'instant (la cloche de) l'église frappera. GM. σήμαντρον, sonaglio, cioè quella tavola lunga e stretta che usano i Greci battere, in luogo di campana, per convocare la gente alla chiesa—Som. Encore aujourd'hui on dit, ἡ ἐκκλησία κτυπᾶ, l'église frappe. *Mukliás katár ko beró, nashtótar avrí, alótar polináte* (πόλιν), *rovéla ta marél pes, ta nánastík arakél les*, (c) il laissa le navire, il partit dehors (sortit), il vint en ville, il pleure (et) il se frappe, et il ne peut pas le trouver.

MARAVÁVA, v. caus. de *maráva*, 1 Cl. 2 Conj. part. *maravdó*. Faire battre. *Maravdóm les sa' latché baré gadjénde*, (ch. Nom.) je le fis battre chez tous les bons (et) grands étrangers.

MARDARÁVA, v. caus. 1 Cl. 4 Conj. part. *mardardó* (*mardó-maráva*). J'ai rencontré ce verbe dans la même chanson dont j'ai donné un vers, dans le v. préc. Elle m'a été répétée cette fois par un Zapári. *Mardardóm les baré gadjénde*, je le fis battre, chez les grands étrangers.

MÁRGHIOVAVA, v. pass. *mardó-uváva*. part. *márghi(ni)lo*. Etre frappé, en général, avorter. *Márghiola*, il se bat, (avec quelqu'un). *Márdilitar i romní, o tchavó isás moló lákeri oghéste*, la femme a avorté, l'enfant était mort dans son cœur (ventre). *Márghilitar ta mulítar i romní*, la femme avorta, et mourut. *Me márghiliom pandj far*, j'ai avorté cinq fois. Les avortements parmi les femmes Tch. selon ma propre expérience, sont très rares. Lors même qu'ils surviennent, ils sont l'effet ou de coups accidentels, ou de la conduite brutale de leurs maris. Il est donc naturel, que la Tchinghianée en disant qu'elle a avorté, dise simplement, qu'elle a été frappée.

MARIBÉ, n. abstr. de *maráva*. Coup, bataille. *Liás po khanró, pe vasténde, ghelótar otiá to maribé*, (c) il prit son épée dans ses mains, il y alla, à la bataille. *Pínrilotar yavér dakarésa, maribé*, (c) une nouvelle guerre (bataille) s'ouvrit (commença) avec un autre roi.

MARINDÓS, gér. du v.° *maráva*. *Marindós, marindós ghelótar*, (c) en frappant, il alla.

MARNÓ, voy. *manró*.

MAS, m. Viande, au pl. *masá*. Skr. m â n s a, n. flesh, â m i s h a, meat, food, any thing eaten with bread. Hel. ὄψον, GM. προσφάγιον. Slav. *máso*. Bulg. *mesó*, M. Dict.—Alb. μίσσ-ι. Fleish, von Fleisch μίσστε—Hahn. Alb. Stud. H. *mans*, n. flesh, meat. Slav. *miáso*, κρέας, Oec. Vol. 2. p. 337. Skr. k r a v y a n, n. s. the meat of wild animals, Hel. κρέας, Lat. caro. *Nánái parvardó mas*, il n'y a pas de viande grasse. *O shah masésa khalióm*, j'ai mangé les choux avec de la v. *Le mas*, prends (achètes) de la v. *Tavdó mas*, v. bouillie, = bœuf au naturel. *Londé masá*, v. salées. *Avdivés mas khása*, aujourd'hui nous mangeons de la v. (jour gras de l'église).

MASÉSKORO, adj. du gén. *mas*, au sing. App. à la viande, boucher, carnosus. Campuz, *masesquero*, m. carnicero. *Alótar o maséskoro, anghiás o pekó mas*, (c) vint le boucher, il apporta la viande cuite. *Maséskoro divés*, jour de la viande, dans lequel on mange de la v., en opp. au jour maigre. *E masésker romní*, la femme du b. *E maséskere tchavé*, les enfants du b.

MÁSI, (As.) Viande. *Mes*, caro, viande, chair—Honig. Vol. 2. p. 380. voy. *mas*.

MÁSEK, m. Mois. Skr. m a s, m. the moon, a month, m â s a, a month, the twelfth part of the Hindu year. m â s i k a, adj. monthly, relating or belonging to a month. Payable in a month (a debt, etc.). H. ماس *mas*, m. a month. Slav. *miésiatch*, μὴν, Oec. Vol. 2. p. 335. Bulg. *miésetch'*, month, moon, M. Dict. On voit que le terme Tch dérive de l'adj. Skr. m â s i k a, monthly. *Baró másek*, le grand mois, Janvier. *Tiknó másek*, le petit mois, Février. GM. κουτζοφλέβαρος, Février raccourci. Tr. کوچق ای *kütchuk ái*, le petit mois—Bchi Tous les autres mois ont des dénominations soit Grecques soit Turques. *Yek másek*, un mois. *Nápalal yek masekéstar kamaváv*, après un mois je viendrai. *Ka t' avél ko eftá másek, márghiol, (márghio(ve)l(a)*, et dès qu'elle arrive au septième (sept) mois, elle avorte. *Avéká, lélaś i rakli po. manró yek másek, dúi másek*, (c) ainsi; la fille prenait son pain,

(pendant) un m., deux mois. *Av (ov) djálas avélas but màsek*, (c) il allait, il venait (pendant) plusieurs m. *Yek másek dúi másek beshtétar*, (c) ils restèrent un mois, deux mois.

MASEKÉSKORO, adj. du gén. *másek*, au sing. App. aumois, le salaire d'un m, GM. μηνιάτικον, la mercede che dà ogni mese lo scolaro al suo maestro.—Som. T. *ailyq*, paye d'un mois—Bchi. *Yek masekéskoro teráva te lav*, j'ai à recevoir les gages d'un mois. *Trin masekéskere*, gages de trois m. *Yek pàsh masekéskoro*, gages d'un demi-m. *Khalìás léskere masekéskere*, il a mangé (dissipé ses gages mensuels.

MASAK, (Aa.) Mois, voy. *másek*. *Dì masak nim*, deux m. (et) demi.

MASHÁ, f. Tr. Pers. ماشه *màché*, vulg. *mácha*, grattoir, pelle pour ôter la boue, pincettes—Bchi. *Kárin isí i mashá?* où est la pincette? voy. *ksilávi*.

MASKARÉ, ind. Entre, au milieu. Skr. m a d y a, middle, intermediate, Lat. medius. Hel. μέσος. Skr. m à d h y a t a s, ind. from, or in the middle, centrical, centrically. Slav. *mezdú, mez*, μέσσον. μέσας. Oec. Vol. 2. p. 295. Bulg. *mezdú*, meanwhile, meantime, M. Dict. *Maskaré*, est au cas loc. *Maskaré túke ta mánghe*, entre toi et moi. *Pendáł ki katúnes, maskaré, isí ni katúna*, (ch. Nom.) de l'autre côté (πέρα) parmi les tentes, au milieu, est ma tente. *Maskaré amaré keréndar, isí yek khaíng*, entre nos maisons (de nos maisons il y a un puits. *Maskaré alótar*, il est venu au milieu (in medio). *An maskaré*, apportes (-le) au milieu. *Peló te sovél o Mahmúti, maskaré e dúi rakliá*, (c) Mahmoud se coucha (ἔπεσε νὰ κοιμηθῇ), entre les deux filles. *Maskaré e tchutchiá*, (c) entre les mamelles. *Pelé lénghe, towghlás o rakló, maskaré, o khanró*, (c) ils se couchèrent, le garçon plaça l'épée au milieu—entre lui et la fille.

MASKARÁL, abl. de *maskaré*, D'entre. Lat. ex medio, de medio. *Maskarál isí*, homme moyen, ordinaire, GM. ἐκ τῆς μέσης (τάξεως). *Maskarál nak, te na pères*, passes au milieu, (ἀπὸ τὴν μέσην) pour ne pas tomber. *Maskarál amaré khérendar*, (c) du milieu de nos maisons, GM. ἀπὸ τὴν μέσην τῶν σπιτιῶν μας.

MASKAREDÉR, adj. compar., le pos. *maskár, maskaró*, n'existe

plus aujourd'hui. On dit généralement *maskaritnó*, qui est au milieu. *O yavér o maskaredér pral, penghiás, trin far ta tchivás o kurás*, (c) (Tr. قرعة *qour'a*) l'autre frère, le moyen, dit, tirons au sort, trois fois. Il s'agit dans ce conte, de trois frères. *Maskaredér*, aujourd'hui a une sign. positive. *Kerghiás sar ka penghiás i maskaredér rakli*, (c) il fit comme avait dit la fille moyenne.

MASKARUTNÓ, MASKARITNÓ, adj. de *maskaré*. Qui est au milieu. Lat. medius. Hel. μέσος. *Dja, katár ko maskarutnó drom*, vas par le chemin du milieu. *Tchindé ta e maskaritnéskoro o kherbuzó*, (c) ils coupèrent aussi la pastèque filii medii=du garçon entre le cadet et l'aîné. *Oléskoro bakht naklitar, ta e maskaritnéskoro naklí*, (c) sa (bonne) fortune a passé, et (celle) du garçon moyen a passé. *Me tchivél i saítta* (GM. σαΐττα) *t'o maskaritnó*, (c) que le (frère) moyen jette aussi la flèche. *An i maskarutni borí*, (c) amènes la belle fille, (mariée au garçon moyen) moyenne.

MAST, (As.) Lait aigri. Tr. Pers. ماست *mast*, lait aigre, préparé d'une manière particulière—Bchi, le *yoghurt* ord. de la Turquie, *mast khairóm*, j'ai mangé du *yoghurt*.

MASTÉR, m. Chef d'une boutique, ou d'une usine. GM. μάστορης, maestro, mastro—Som. Slav. *máster'*, Lat. magister, Byz. μάγιστρος, et μαγίστωρ, μαΐστωρ (ὅθεν τὸ συνήθ. μάστορας), Oec. Vol. 2. p. 292.

MATTÓ, m. Ivre. Skr. m a d, to be glad, to rejoice, to madden or intoxicate, literally or figuratively. Part. m a t t a, pleased, glad, delighted, intoxicated, (drunk with liquor). H. مَتّ *mata*, drunk, intoxicated. *matna*, v. n. to be intoxicated. *maduk*, adj. intoxicating. Skr. m â d a k a. H. مَتّ *matt*, adj. intoxicated, drunk. H. *matválá*, adj. intoxicated, a drunkard—Yates Introd. p. 243. Pers. *mast*, drunk. id. p. 61. Hel. ματία, ματάω, vanité, sottise, folie. *Gheló mattó pe keréste*, (c) il alla ivre à sa maison. *Saró dívés mattó isí*, tous les jours il est ivre. *Ta léskaro o pral mattá isás*, (c. Nom.) et son frère était ivre.

MATTÓ KORÓ, adj. comp. Belle expression qui désigne l'ivresse brutale, lit. ivre aveugle, ivre mort. *Ka dikéla léskeri ramní, ka isí mattá koró*, (c) dès que son épouse vit,

qu'il était aveuglé par l'ivresse. *Yek'másek, dúi másek, matté koré djánas avénas*, (c) (pendant) un mois, deux mois, ils allaient, ils venaient ivres morts.

MATTÓ MÁMINI, adj. Complétement ivre, voy. *katár mónio.*

MATTÓ GARGÚSHI, adj. pr. aux Nom. ; même signif. que le préc. Tr. سرخوش *serkhosh*, ivre—Bchï. Souvent les Nom. disent, *gargúshi*, ivre. Campuz, *matagarnó*, adj. borracho, tomado del vino, *mató*, borracho.

MATTÍCANÓ, adj. de *mattó.* même signif. que *yekpásh mattó*, à demi-ivre, soûlé. Hel. ἡμιμεθής. opp. *mattó koró.* Pr. aux Séd. qui ignorent le *mattó mámini*, et *mattó gargúshi* des Nom. *O rakló liás pes matticanés* (adv.), *ghelló péske ko kχer*, (c) le garçon s'en alla en ivrogne, (et) partit pour sa maison. *Sar matticanó djas*, tu vas (marches) comme un ivr. *So matticanó manúsh isán? ta but dukása i mol*, quel homme ivrogne es-tu ? et tu aimes beaucoup le vin.

MATTINDÓS, gér. irrég. En état d'ivresse *Ukhkiné o dúi djené, mattindós, koriandós*, (c) les deux personnes se levèrent, en état d'ivresse et d'avenglement. Je n'ai jamais entendu *mattindós*, qu'uni au *koriandós.*

MATTIPÉ, n. abstr. de *mattó.* Ivresse. *Djin abór mattipé terélas, ta nasti térghiolas* (*térghio*(*ve*)*las*) *pe pinrénde*, il avait tañt d'iv. (était tellement ivre) qu'il ne pouvait pas se tenir sur ses pieds.

MATTIOVAVA, v. pas. *mattó-uváva*, part. *mátti*(*ni*)*lo.* Devenir ivre, s'enivrer. *Khuyazdé* (GM. χουγιάζω) *e duyenéskoro, dinó les yek, adjái yek, máttilotar*, (c) on appela le boutiquier, on lui donna un (verre), encore un, il s'enivra. *But máttol*, (Nom.) (*mátt*(*i*)*o*(*ve*)*l*(*a* il s'enivre beaucoup=souvent. *Me, pilióm, ta máttiliom*, moi, j'ai bu, et je suis devenu ivre. *Sigó máttiol*, il se soûle vite. *Katár ki but mol, máttilotar*, à cause de tant de vin, il est devenu ivre. *Máttilo peló opré ko sherán*, (c. Nom.) il s'enivra (et) tomba sur l'oreiller.

MATTIOIBÉ, n. abstr. de *máttiovava.* Ivresse. *Nakló e rakléskoro o mattioibé*, (c) l'ivr. du garçon passa. *But mattioibé teréla*, il a beaucoup d'ivresse.

MATTIARÁVA, v. caus. 1 Cl. 4 Conj. part. *mattiardó.* Rendre

ivre. *Ov penghiás, araklé man dúi baré khorakhái, ta mattiardé mœn*, (c) il dit, deux grands Turcs m'ont trouvé (rencontré), et ils m'enivrèrent. *Ta ovokhiá ratt dikénas te mattiarén, ta te murdarén e romés*, (c. Nom.) et dans cette nuit là, ils voyaient (tachaient) d'enivrer et d'assassiner le Tchinghiané. *Den les mol, ta mattiarén les*, (c) donnez-lui du vin, et rendez-le ivre. *Mattiarél e ruklés, tovél les yek khaliáte*, (c) (Tr. خالی *khali*) elle enivre le garçon, (et) le met sur un tapis.

MÁTCHA, (As.) Poisson. voy. *matchó*.

MÁTCHKA, f. Chatte. Val. *mutchia*, felis—Voc. Daco-Rom. Alexi, p. 237. Campuz. *machicó, machicai*, f. gato, gata. Terme inconnu aux Tch. des environs de Constantinople. En usage parmi les Tch. du Danube.

MATCHÓ, m. Poisson. Skr. m a t s y a, m a t c h.t'ch, m. a fish in general, rac. m a d i, to be pleased, GM. ὀψάριον, Hel. ὄψον, mets, assaisonnement, poisson, le mets par excellence. H. *much,ch,h*, m. *much,ch,ee*, a fish—Pukkhto. *mâhai*, fish—Bellew's Dict. 1867. Pers. ماهی *mahee*, f. a fish. *Much'hee*, piscis—Honig. Vol. 2. p. 408. Burm. *mootsae*, fish. As. Res. Vol. 5. p. 238. Campuz, *maché*, m. pez, *machadó*, m. pescador. *O matchéngoro, anghiás matché, ta kándiniletar*, le marchand de poisson, apporta des poissons, et ils sont devenus puants. *Kináva matché*, j'achète du poisson (pl.). *Teréla matchó?* a-t-il du p.? *Londé matché*, p. salés. *Tchídesa sarinén e ternén, sar matchó, andré ko plemáti* (GM. πλεμάτι, Hel. πλέγμα, rete—Som.) (ch. am.) tu tires (attires) les jeunes (gens), comme le poisson, dans le filet.

MATCHORÓ, m. dim. de *matchó*. *Khurdé matchorénghe lon tchivéla*, (ch.) il jette du sel aux petits poissons.

MATCHÉNGORO, adj. du gén. *matchó*, au pl. App. au poisson, pêcheur, marchand de poisson. *Ghelián ko matchéngoro?* es-tu allé au m. de p.? *Alétar ovotiá matchénghere, nikavdé o baré ta beshté*, (c) des pêcheurs y vinrent, ils firent sortir les bâteaux (à terre) et ils s'assirent. *E matchénghere, buké nikavénas*, (c) les pêcheurs, faisaient sortir les entrailles (des poissons).

ME, pron, pers. voy. Gram. p. 66.

MEÏVÉ, (As.) Fruit. H. Pers. میوه *meïva*, fruit. *meïvu-dar*, fruit bearing, fruitful. *meiva*, fructus—Honig. Vol. 2. p. 392. voy. *portk* des Tch. Roum.

MEDJENDE, (As.) Vie, Angl. life. Prob. *me djendé*, ma vie durant, ἐν τῇ ζωῇ μου.

MEKI, (As) pron. pers. Mien, Angl. my, mine. *mekesti*, *meki esti*. il est mien, à moi, meus est.

MEL, f. Salissure. Skr. m a l a, adj. dirty, miserly, niggardly, s. excretion of the body, as serum, semen, blood, marrow, urine, faeces, earwax, nails, phlegm, tears, rheum, and sweat, dirt, filth, dreg, sediment. H. مل *mul*, m. dirt, excrement, *muel*, m. dirt, rust, scum, *maila*, adj. dirty, defiled, *umul*, adj. bright, clean (Skr. a, priv. and m a l a, filth, dirt) *But meliá*, beaucoup de s. *Katár ki but mel náñastí térghiovav*, à cause de tant de s. je ne peux pas rester (me tenir).

MELIARÁVA, v. caus. 1 Cl. 5 Conj. part. *meliardó*. Salir. *Ma meliár te yísmata*, ne salis pas tes habits. *Melarghián o sanidiá* (GM. σανίδια, Hel. σανὶς) tu as sali les planches.

MELALÓ, adj. de *mel*. Sale. Skr. m a l i n a, adj. dirty, filthy, foul. H. ملین *mulеen*, adj. filthy, vexed, indisposed, *muelu*, adj. dirty. Cet adj. est de formation Tch. *Melaló paní*, eau sale. *Te vast isí but melalé*, tes mains sont très s. *melaló manúsh isán*, tu es un homme s. *O tchavó isí melaló*, l'enfant est sale.

MELÁLIOVAVA, v. pass. *melaló-uváva*, part. *melálí(ni)lo*. Devenir sale, se salir. GM. λερώνομαι, κατώνομαι, insporcarsi —Som. *Melálíletar mé yísmata e tchikása*, mes habits se sont souillés avec de la boue.

MELALIPÉ, n. abstr. de *melaló*. Saleté. *Na dikéla po melalipé*, (c) il ne voit pas sa s. Terme rare, on se sert ordin. du *mel*,

MEMKOR, (As.) Mamelle, Angl. breast. ?Pers. مه *memé*, mamelle—Bchi.

MËNA, (As.) Pain, voy. *manró*. Pers. نان *nan*, bread, a loaf—Yates Introd. p. 250. Je suis porté à croire que ce terme dérive de l'H. מנה *mand*, f. rice-water, gruel, starch, paste, *d* final rejeté.

MEN, MIN, f. Nuque. Hel. ἰνίον, étym. obscure. H. *moon't*,

the head. *moud'ha*, the shoulder, a hump, a footstool. *Tchaláv ti. men*, (Nom.) frappes sur la n. *I men dukála man*, la n. me fait mal. *Diniás les e menéste*, il l'a frappé sur la n. Le Tch. aurait du dire *e meniáte*. *Oprè meniáte, todóm* (pour *tovdòm*) *e tchavés*, (Nom.) j'ai mis l'enfant sur (ma) n. *Tráïshko* (n. pr.) *liás len pe miniáte, ghelghiás len andré kò mahallá*, (c) Tráïshko les prit (les marchandises) sur sa n. et les porta dans le quartier.

MERÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *merdò, mulò, moló*. Mourir. Skr. m r i, to die—Zend, *mere*, mori. V. Sade. Broeckh. p. 384. H. مرنا *murna*, v. n. to die, to expire, to cease. مرجانا *moorjana*, v. n. to die, *moorj,hana*, v. n. to wither, to fade, to pine, to droop. *murryul*, adj. (from *marna*) lean, emaciated, much reduced by sickness. Lat. mori. Slav. *umyráiu*. Hel. μαραίνω, faner, flétrir, il se dit aussi de la mort des plantes. GM. μαραντζιάζω, μαραγγιάζω, languir, sécher d'ennui. Cor. At. Vol. 5. p. 188. *O dakár mulótar*, le roi (Sultan) est m. *Sar mulótar lákoro tchavó, sar' rovéla*, depuis la m. de son enfant, elle pleure continuellement. *Ah Delfíno* (n. pr.) *ti daiorí kamamerél, te meréla, me merél*, (ch. Nom.) ah Delfino (rép.), ta petite mère mourra, si elle meurt, qu'elle meure. *Kamameráv, ta me te djav, t' atchén túke me tanoré*, (ch. am.) je mourrai, et que j'aille, que mes endroits (possessions) restent à toi. *Te merén me grái* (Nom.) que mes chevaux crèvent. *Te merél mi guruvní*, que ma vache crève; par des pareilles expressions usitées par les Chr. et Mus., on invoque une telle punition, pour attester ce qu'on exprime. *Penghiás ov, so te keráv, pen mánghe, sostár kameráv*, (c) il dit, que faire? dis-moi, car (autrement) je mourrai. *Te tchináv la i djandjír, latchés, te na tchináv la, meráva*, (c) si je la coupe, la chaine, bien (pour moi), si je ne la coupe pas, je meurs. *Te meráva, o vesh o bur t' atchén túte*, (Nom.) si je meurs, que toutes les montagnes soient à toi—lit. restent à toi. *Me djal kórkoro, me merél*, (c) qu'il s'en aille seul, qu'il meure. Dans ce conte, les voleurs, ayant surpris un jeune homme, n'ont pas voulu le tuer, mais l'abandonnèrent dans la forêt.

MERDÓ, part. du v. *meráva*. Mort, malade. Skr. m r i t a,

adj. dead, expired, extinct, defunct. Hel. βροτὸς, ἄμ-βροτος ἀμ-βροσία—Alb. Βρας-ich tödte—Hahn. Alb. Stud. Pers. مردہ *moordu*, adj. dead, n. a corpse. Ce part. d'un usage rare, est le GM. μαραντζιασμένος, tombé en marasme, μαραντζιάζω, ammoscire, fiaccare—Som. L'Aor. *merghiás*, Séd. *merdás*, Nom. est inusité ; on dit *muliás*. Campuz, *merdó*, enfermo, *merdipen*, f. enfermidad. *Merdó isóm*, je suis faible. *But diveséndar merdó isás*, depuis pl. jours il est malade.

MERIBÉ, n. abstr. du v. *meràva*, Mort. H. مرت *mirt*, f. death —Campuz, *moribén*, f. muerte. *Léskoro meribé pashé isí*, sa m. est près. *Te khokhaváv tut*, *to meribé te penés les katár isí*, (c) si je te gagnes (au jeu), que tu dises d'où est ta m.=tu es libre de choisir la manière de mourir. *Mo rakló to meripé kàtar isí?* (c) mon garçon, choisis la manière de mourir. *Trin pralá airdirdás* (Tr. ایردق *âirmaq*) *amén o meribé*, (ch. Nom.) la m. a separé, nous, les trois frères. *O meribé palál djála*, *o khódja angál* (pour *anglál*) *djála*, (ch. Nom.) la mort (le cadavre) va par derrière, le khodja va par devant. *Opré ko meribé isí*, (c) il est à l'article de la mort =sur la mort.

MERI, MURÉ, (As.) Mort, voy. *meribé*.

MERTI, (As.) *merdó* des Tch. Roum.

MERU, (As.) Homme. H. Pers. میر *meer*, a chief, leader, a tittle by which Sueyids are called. voy. *manúsh*.

MERDJÁNOS, m. Pers. مرجان *murdjan*, m. Corail, *merdjan balyghy*, dorade (poisson)—Bchi.

MERMÓRI, m. Tombeau. GM. μνημούριον, tombeau, Hel. μνῆμα, μνημάτιον. *Djan ghrandén léskoro mermóri*, (c. Nom.) allez, creusez sa tombe. *Pendás léskeri romní*, *tovdó les ko tabúti*. (Tr. تابوت *tâbout*) *gheldó les ko mermóri*, (c. Nom.) sa femme dit, on le mit dans le cercueil, on le porta au tombeau. *Tovdé e mulés andré ko mermóri*, ils ont mis le mort dans le t., terme bien connu de tous les Tch. Tr. *mezar*, tombeau—Val. *mormentu*, sepulchrum—Voc. Daco-Rom. Alexi p. 225.

MESÁLI, f. Essuie-main, serviette. H. Pers. *mez*, f. table. Slav. *mȇsa*, Lat. mensa, μησώριον, πίναξ, Βυζαντινοὶ—τὴν δὲ τράπεζαν, μήσαν, τῆς ἐν μέσῳ θέσεως ἕνεκεν (Plut. Symp. VIII). Oec.

Vol. 2. p. 301. *Ta i Elíf* (n. pr.) *liás i mesáli, te kosél pes*, (c) et Elif prit, l'es-m. pour s'essuyer. *An i mesáli te kosáv mo múi*, apportes l'es.-m. pour essuyer ma figure. *I mesáli isí melalí*, l'es.-m. est sale. *Paravdí mesáli*, es.-m. déchiré.— Campuz, *mensallé*, f. mesa, table lisa de madera.

MESHÍN, MEZIN, (As.) Cuir. Angl. leather. Tr. مشين *meshin*, s. cuir de mouton—Bchi. H. موزه *mozu*, a stocking, boot, *meshee*, f. a kind of leather, shamois.

MÉTLA, f. Balai. Bulg. *metlá*, broom, M. Dict. *An i métla te shulavés o ker*, apportes le b. pour balayer la maison.

MEVÚSH, (As.) Raisins secs. H. P. موىز *muwez*, m. a raisin, voy. *tchamík*, des Tch. Roum.

MÉRO, *Ya keráva, ya meráva* (Tr. يا *ya*), *ya khéro ya méro*, (Nom. Zap.) dicton usuel, ou je fais, ou je meurs; ou âne, ou homme; ces derniers mots que les Zapáris pron. sans en savoir la signif, me paraissent être des corrupt. du *kher*, âne, et de l'H. Pers. مير *meer*, a chief, homme. Comp. GM. ἀλογοφάγουσα, mangeuse de chevaux. Hel. ἀλογοφάσκουσα, parlant sans raison. Angl. beef-eater, du Fr. buffetier.

MÉYA, pron. Et moi, Hel. ἔγωγε, Lat. egomet, formé de *me*, ego, et او, and. *Te na des les, méya djav mánghe*, (c) si tu ne le donnes pas, moi aussi je m'en vais. *Méya kamaváv*, moi aussi je viendrai. *Méya túsa kamaváv*, (c) et moi je viendrai avec toi. *Méya kalé dromorénde te djav mánghe?* (ch. Nom.) et moi, dans quels chemins (dim.) irais-je? *Ta méya e baréndja*, (c) et moi aussi avec les grands. *Ta méya túke*, (c) et moi pour toi. *Méya dadés ta pralén teráva*, (c) moi aussi j'ai (un) père et (des) frères. *Méya tinrí isóm*, (c) moi aussi je suis à toi. *Ta méya khalióm ta pilióm*, (c) et moi aussi j'ai mangé, et j'ai bu.

MÍLIA, voy. p. 79. Mille. *Kon te avél, túke putchéna, ghediné pes mília djené*, (ch. Nom.) quiconque vient il te demande (cherche), mille personnes se sont rassemblées (pour te voir).

MINTCH, MINDJ, f. Pudendum muliebre. Skr. m i k h, to mix, to mingle, or join, m i h, to sprinkle, to shed. Effundere, praesertim mingere—Wg. Pour éclaircir l'étym. de ce mot qui me paraît un dérivé de m i k h, je cite de la langue

Hèl. μύλλει, πλησιάζει, Hesych.—Eust. Odys. γ', 1885. μύλλει ἐλέχθη ἐπί μίξεως οὐ σεμνῆς.—Théocr. Μυλλὰς ἡ πόρνη, Photius. Cor. At. Vol. 5. p. 221. *Te khan me mindjákeri djar, te perél tumaré dandénghèri tar*, (Imprêc. Nom.) que vous mangiez les poils de mon pud., (et) que la gencive de vos dents tombe. *Miravéla pi mindj*, elle met au propre son pud. *E mindjákeri balvál*, le vent du p.; aux femmes qui urinent. *Pi mindj kalorí isí, paravdí isí*, (ch. Nom.) son pud. est noirâtre et fendu.

Mindjorí, f. dim. du prêc. Petit pud. m. *Opré ko vordón parné mindjoriá, but shukár balamoriá*, (ch. Zap.) sur la voiture il y a des petits pud. m., (de) très jolies femm. Grecq.

Mindjé dáva, v. comp. 2 Cl. 4 Conj. part. *mindjé dinó*, Cohabiter. *Daránilotar, nána diniás la mîndjé*, (c) il s'effraya, il ne cohabita pas avec elle. *Dáva mindjé*, cohabiter, lit. je donne, frappe sur le pud. m.. *Dinióm léskeri daiá, mindjé*, j'ai c. avec sa mère, *Romniá terésas, ta djásas te des yaveré mindjé?* (c) tu avais (une) épouse, et tu allais c. avec d'autres femmes? *Sóstar dinián me daiá mindjé?* (c) pourquoi as-tu c. avec ma mère? *Mindjé diné*, voc. voy. dans la gram. la 4me Conj. de la 2de Clas. des verbes. p. 87.

Min, voy. *men*.

Minricló, m. Chapelet, joyau, presque toujours au pl. Skr. m â n'i k y a, n. a ruby (m a n'i, a gem.) m â n'a v a k a, a necklace of twenty strings. m â n'i k â, a weight of eight Palas. H. مانک *manik*, m. a kind of gem. ruby. Hel. μάννος. Lat. monile—Bopp, Glos. Skr. *Romnie starén khurdé minriklénghe, ulinián e temèskeri lubní, ta nána ladjása*, (c) ô femme, pour quatre petits joyaux, tu es devenue la prostituée du monde, et tu n'as pas honte. *Me minriclé nashavghióm len*, j'ai perdu mon chapelet. *Minriclé tovghiás pe koriáte*, (c) elle a mis un ch. à son cou; les ornements portés par les négresses. *O khorakhái astaréna baré minriclé*, les Turcs tiennent (portent) de grands ch. Ce terme est quelquefois usité pour la prunelle de l'œil. Campuz, *mériclén*, m. coral.

Minró, pron. pers. Mien. voy. Gram. p.69.

Misírka, f. Poule d'Inde, dinde. Bulg. *misírk'*, male Tur-

key—*rka*, f. Turkey (fowl) M. Dict. Tr. *hind taughu*. GM. ὄρνιθα μισιρμότικη, φραγκόκοττα, pollastro d'India—Som. *mysr*, *myçyr*, Egypte—Bchi.

MISHÁKOS, MUSHÁKOS, m. Skr. m û s h i k a, f. a rat, a mouse, m û s h a k a, a mouse, a rat, a thief (rac. m û s h, furari —Wg.) H. *moosna*, to pilfer, to steal. Hel. μῦς, μυτσκος. Slav. *mish*, Arm. *moag*—Hamlin. Bulg. *m'ishka*, mouse. M. Dict.

MISHTÓ, MISTÓ, adj. Bon, agréable. Skr. m i s h t'a. sprinkled, wetted, sweet, sugary. Pott, Vol. 2. p. 461. On n'entend rarement cet adj. que dans les formes suivantes, traduites du Grec et du Turc.; καλῶς ἦλθες, Tr. *khosh gheldy'n*, sois le bien venu. Campuz, *mistó*, m. bien, *mestepé*, f. libertad. *Mist' alián*, sois le bien venu. *mist' avilán*, Nom. *Mistó t' avés*, que ton arrivée soit heureuse. GM. καλῶς νὰ ἔλθῃς, καλῶς ἤρθετε, καλῶς ὁρίσετε, ben venuto vo. signoria—Som. *T' avésa, kamapenáv túke, mist' alián*, à ton arrivée, je te dirais, sois le bien venu. *O phuró penghiás léske, mist' alián mo rakló*, (c) le vieillard lui dit, sois le b. v. mon garçon. *Avakhiá butiátar nán' isóm mistó*, je ne suis pas content de cette affaire. *Nánai mistó*, il n'est pas bon.

Mo, pron. pos. *mi*, f. Mien. voy. Gram. p. 69. *Me peniákoro tchavó*, l'enfant de ma sœur. *Mi jam*, mon souhait. *Me jamiása dja*, vas avec mon souhait. *Me dadéstar*, (abl.) de mon père. *Me pralés*, mon frère. *Me tchavéndja*, avec mes enfants. *Me yaká*, mes yeux. *Me pinré*, mes pieds. *Me puviáte*, (c) sur ma terre, (propriété). *Me sunnéste*, (c) dans mon songe. *Mo ternipé*, ma jeunesse. *Me djangá*, mes genoux. *Me yismaténghe*, (c) pour mes habits. *Me vasténde*, (c) dans mes mains. *Mi katúna*, ma tente.

Mo, pron. pos. ind., toujours au cas voc. Les Séd. s'en servent rarement, en revanche il est constamment dans la bouche des Nom. qui souvent pron. *mu*; *dále mu*, ô ma mère. *So kerdán khulanie mo Fátma*? (n. pr.) (c. Nom.) qu'as-tu fait ô ma dame Fátma? *Kaléya mo*, ô mon nègre. *Tabardán man, Ali* (n. pr.) *mo*, (ch. Nom.) tu m'as brulé (d'amour), ô mon Ali. *So kerdán mo*? (Nom.) qu'as-tu fait, ô mien (parent)? *Dikh tchái mo*, (ch.) régardes ô ma fille. *So te kerás khuláya mo*? (ch. Nom.) que ferons-nous ô mon seigneur?

So déna tumén, mo, andré ki tchérga? (c) pourquoi vous battez-vous, ô miens, dans la tente? *Dja khulanie, mo,* (ch. Nom.) vas, ô ma dame. *Mo, so sanní isán!* ô mienne (ô mon épouse) comme tu es déliée (maigre). *Amén nán'isámas, dakár' mo,* (c) ce n'était pas nous, ô mon roi. *Borie mo,* ô ma fiancée. *Dévla mo,* ô mon Dieu. *Tchirikló mo,* ô mon oiseau.

Moh, (As.) Face, figure. H. *mook,h,* the mouth, the face. voy. *múi.*

Mol, f. au pl. *moliá,* Vin. Skr. m a d h u, adj. sweet, literally or figuratively, n. spirituous liquor, honey, sweetness in flavour. Pers. *mel,* potus inebrians, vinum. GM. μέθυ, μέλι, mutato θ vel δ in λ, Lat. mel, mellis. Slav. *med,* Anglo-Sax. *medu. medo*—Bopp, Glos. Skr. H. مد *mud,* m. wine, spirits. Pers. مل *mool,* wine. Bulg. *víno,* wine. M. Dict. *mét,* honey. id.—Slav. *med',* μέλι—Oec. Vol. 2. p. 295. *Mol,* me paraît emprunté directement de la langue Persane. Campuz, *mol,* m. vino. *Moléti,* vin—Vail. p. 369. *Kalí mol, na parní,* du vin noir (rouge), (et) pas blanc. *Deshé bershéngoro mol,* vin de dix ans. *Amarí mol shutlí isí,* notre vin est aigre. *Shútlilitar i mol,* le vin est devenu aigre. *Kutludjákere sudré moliá,* (ch. Nom.) les vins frais de Kutludja (village en Roumélie). *Tă e raklién tovdé, te den len mol,* (c) et ils ont mis (forcé) les filles, à leur donner du vin. *I borí déla i mol,* (ch. Nom.) la mariée donne le vin (verse). *Ghelé andré, archevdé* (GM. ἀρχεύω) *te den les mol, máttilotar,* (c) ils allèrent dedans, ils commencèrent à lui donner du vin, il s'énivra. *O tchavó pendás, te djas te piás mol,* (c. Zap.) l'enfant dit, allons buvons du vin.

Molorí, f. dim. de *mol,* GM. κρασάκι, vinuccio, vino piccolo, et un poco di vino—Som. *De man yek molorí,* donnes-moi un (verre de) vin=un peu de vin.

Moliákoro, moliéngoro, adj. du gén. *mol,* au sing. et au pl. App. au vin. Qui fait ou qui vend du vin. *Moliákoro, moliéngoro duyéni,* boutique où on vend des vins. GM. κρασομάγαζον, κρασάδικον.

Molisaráva, moliskeráva, v. étrang. part. *molisardó, moliskerdó.* Slav. *moliú,* ἱκετεύω, δέομαι, λιπαρῶ. Oec. Vol. 2. p. 314.

moliskeráva est un v. comp. app. à la 2 Cl. 1 Conj. Bulg. *móliu*, v. a. to pray, to beseech, entreat, supplicate, implore, M. Dict. Ces deux verbes sont très bien connus de tous, et constamment dans leur bouche. Quelques-uns se servent du v. GM. παρακαλῶ. *Molisaráv tut*, je te prie, Aor. *molisarghióm*, Séd. *molisardóm*, Nom. *I romní moliskerél les, ta pendás lésko*, (c. Nom.) la femme le prie, et dit à lui.

Mom, f. Cire. H. Pers. موم *mom*, m. wax. *mom buttee*, f. a wax candle. *momee*, waxen. *I latchí mom, avéla katár ki Edriné*, la bonne c., vient d'Andrinople. Tr. ادرنه *edirné*. Andrinople—Bchi. *Dúi ghroshénghe mom kinghióm*, j'ai acheté de la cire pour deux piastres=de la valeur de.

Momelí, Mumelí, f. Cierge, usité dans les églises. Ce terme me paraît l'adj. de *mom*. Hel. κήρινος. Lat. cereus ; souvent usité pour *mom*. Campuz. *mermellìn*, m. antorcha. *Oté ka djálas o rakló, dikéla yek kχer, lélas pes i momelí, aló andré ko kχer*, (c) là, où le garçon allait, il voit une maison, le cierge l'attira (lit. le prit), il alla dans la maison. *Dúi momeliá tábionas* (*tábio*(*ve*)*nas*), (c) deux c. brulaient.

Momelí, Aiguillon, instrument en bois avec un bout on nettoie le soc de la charrue, avec l'autre bout on pique les bœufs ; ainsi appelé à cause de sa ressemblance à un cierge: usité par les Nom. de la haute Bulgarie. *Banghiardéskeri momelí, ka pinravéla i tchik katár ko banghiardó*, déf. d'un Nom. cierge de la charrue, qui détache la boue de la charrue.

Momeliéngoro, adj. du gén. *momelí*, au pl. Qui fait ou vend des cierges. *Ka keréla momeliá*, déf. d'un Tch., qui fait des cierges.

Mortí, f. Cuir, peau. Skr. mûrti, f. matter, substance, solidity, the body, figure, form, body in general ; souvent appliqué aux cuirs avant le tannage. Arm. *morte*, cuir—Hamlin. *Amén ráno ráno ti bágnia djása, ta nangherás amén, nikavás amarê mortiá, ta uvása manúsh*, (c) de très bonne heure, nous allons au bain, et nous nous mettons à nu, nous ôtons nos peaux, et nous devenons hommes. Dans ce conte fabuleux, on raconte l'histoire de quarante jolies femmes, transformées en chattes. *Ka isán andré ki bágnia, te les o*

mortià te tchuvĕs (pour *tchivés*) *len andré ki yak,* (c) lorsque nous sommes dans le bain, prends les peaux et jettes-les dans le feu. *Kandinė mortiá,* cuirs puants.

MORTIÁKORO, adj. du gén. *mortí,* au sing. Qui vend des cuirs, App. au cuir. *Terávas yek mortiákeri kisí,* j'avais une bourse de cuir. *Kamadél' 'mén i khan i mortiángheri,* (c) la puanteur des cuirs nous frappera. *I kan i mortiángheri,* est une belle expression. En Grec, ἡ ὀσμὴ ἡ δερμάτινος, n'est pas la traduction fidèle du texte Tch., qui dit, la puanteur d'un grand nombre de cuirs, car *mortiángheri* est au pl. et en même temps, est adj.

MOSKÓV, MOSKÓF, (As.) Russe, voy. *moskóvis.*

MOSKÓVIS, m. Russe. Tr. مسڤو *mosqov,* Moscovie, Russie, peuple Russe, Moscovite. *mosqovlu,* adj. Russe, Moscovite —Bchi. Il n'y a pas long temps que tous les Grecs de Roumélie appelaient les Russes, Μόσκοβοι, et Μοσκοβία, la Russie.

MÚI, m. au pl. *muiá.* Bouche, figure, orifice. Skr. mukha, adj. first, initial, chief, preeminent, principal. n. the mouth, the face, the entrance to a house. H. ﻣﻮﺥ *mook,h.* m. the mouth, the face, *moon'h,* mouth, face, countenance, presence, orifice, respect, complaisance, power, fitness, qualification, ability. GM. μούζα, μούντζα, μούτζουνον, faccia, viso—Som. Fr. museau. *mu, moonh,* os, bouche—Honig. Vol. 2. p. 404. Campuz, *muy,* f. lengua—*mooie,* mouth—Simson, p. 332. *Me, te rakléskere móstar lav lávа,* (c) moi, je prends un mot de la bouche de ton garçon=je le ferai parler. *Nikáv ti tchutchí, ta tov la léskoro móste,* (c) fais sortir ta mamelle, et mets-la dans sa bouche. *Baré-móskoro,* qui a une grande b. *Baré-móskeri,* f.. *Pinravghiás po múi ta délas les,* (c) il a ouvert sa b. et il l'injuriait, (donnait). *Diniás les ko múi ta tchórdilotar ratt,* il l'a frappé sur la b. et du sang a coulé. *Ta o trin pral yéke móste yéke godiáte,* (ch.) et les trois frères avec une b., avec une opinion, ἐν ἑνὶ στόματι, ἐν μιᾷ γνώμῃ. *Banghé-móskoro,* qui a la bouche de travers. *Kalé-moskeréya,* voc. ô toi qui a la figure noire. *Kalé-moskeríe,* f. *Pe móste,* dans sa b. «Figure.» *Mardás les andré ko múi,* il a frrappé sur (dans) la figure. *Adjái na dıklóm len to múi,* (c) je ne les ai pas vu encore en face.

Ukhkinò te tovél po mùi, (c) il se leva pour laver sa face. *Melaló mùi*, f. mal-propre. *In diklás man andré ko múi* (c. Nom.) il ne m'a pas regardé en face. *Nikavghiás pe móstar o duvăki*, (c) elle ôta de sa f. le voile. Tr. *douvak*, voile que met la nouvelle mariée quand on la reconduit chez son mari—Bchi. Pukkhto. *makh*, face, *makhâmakh*, adv. face to face, opposite—Bellew's Dict. 1867. « Orifice. » voy. *khendí*.

MUYÁL, adv. abl. de *múi*. comp. *mamúi, mamuyál*. Skr. m u k h a t a s, ind. from the mouth. *Pelióm muyál*, je suis tombé sur la face, de face, ἀπὸ τὸ πρόσωπον, GM. πίστωμα, (ἐπὶ-στόμα) πίμητα (ἐπὶ-μύτα) ὀμπρόμυτα, μπρούμυτα, (ἐμπρὸς μύτα) boccone, con la faccia giù verso terra—Som. Hel. πρηνηδὸν, en tombant la tête la première. *Per muyál*, tombes sur (ta) face. *Muyal pelótar o tchavó*, (c) l'enfant est tombé sur (sa) face.

MÓSKORO, adj. du gén. *múi*, au sing. App. à la bouche, compte. GM. λογαριασμὸς, compte, de λόγος. *Dja ker móskoro, ki bágnia*, (c) vas, fais le compte au bain, (pour les dépenses faites au b.) *Djav te kerâv móskoro, ko duyénia*, je vais faire le c. dans les boutiques. *Kerghián móskoro e maseskerésa*? as-tu fais le c. avec le boucher?

MUKÁVA, MUKHÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *mukló, mukhló*. Laisser, abandonner. Skr. m u t c h, to be loose or free, to forsake, or abandon. m u k u, f. freedom, liberation. H. مکت *mookt*, m. a pearl, pardon, absolution, salvation, exemption from transmigration, adj. absolved. *Léskeri dái pendás, mo tcho, kárin kadjás, te mukés ti romniá Kukudiá*, (n. pr.) *ta te tchavén, ta te graién, te grasnién, te djorén, ti katúna*? (c. Nom.) sa mère dit, mon enfant, où iras-tu, laisseras-tu ta femme Kukudiá, et tes enfants, et tes chevaux, tes juments, tes mulets, ta tente? *Ta o dakár mukliás les, ta gheló péske*, (c) et le roi le laissa (le congédia), et il s'en alla. *Mukén man trin divés*, (c) laissez-moi trois jours. *Dji desh kisiéngoro manghín, te mukés ovotiaríng*, (c) que tu laisses par là, jusqu'à dix bourses de richesses, (bourse, valeur de 500 piastres). *Muk, te djas aménghe*, laisses (permets), que nous nous en allions. *Djása te beshés, ta muklián man andré ki skotída*, (ch. am.) (GM. σκοτεινὸι, σκότος, oscurità—Som.) tu vas t'asseoir, et tu m'as laissé dans les téné-

bres. *Muk les te sovél*, laisses-le dormir. *Saré penéna te mukáv túke*, (ch.) tous disent que je te renie, tous disent que je te laisse. *Mukliás man, t' astarghiás me malés, katár ki korí*, il a laissé moi, et il a saisi mon compagnon à (par la) la gorge. *Ta ghelí i romní, ta pendás, te mukés me khulanés*, (c. Nom.) et la femme vint et dit, laisses (mets en liberté) mon seigneur. *Muktótar ko vesh opré*, on l'abandonna sur la montagne. *Mukliás len ta nashtótar*, il les laissa et partit. *Muk amén te sovás*, (c) laisses-nous dormir. *Ta penghiás i raklí, muk, kaléya mo, Mahmúti*, (c) et la fille dit, laisses, ô mon nègre, Mahmoud. *Mukliás la kórkori*, (c) il la laissa seule. *Me, me gadjiá me kχeréste muklióm la*, (c) moi, j'ai laissé ma femme dans ma maison. *Muk liás e grasniá*, il laissa la jument. *Kárin muklinás* (Aor. des Zap.) *ti kkulaniá ta te tchavén?* où as-tu laissé ta femme et tes enfants? *O voivódas muklinás, e tchorá kórkore*, (c) le voivode laissa les voleurs seuls. *Pendás léskeri romní, nánái túke bezéh, ka kerdán, ta mukhlán ti romniá?* (c. Nom.) sa femme dit, n'est-il pas dommage, ce que tu as fait, d'avoir abandonné ta femme? *Mukhlás yek tchavó*, (c. Nom.) il laissa un enfant. Cette pron. est propre à quelques tribus Nom. des environs d'Andrinople.

MULÓ, MOLÓ, part. du v. *meráva*. Skr. m a r a, n. death, killing, slaying, destroying, *r* changé en *l*. H. مُوا *moo,a*, adj. dead, lifeless, dull. Campuz. *muló*, m. defunto, *mulé*, m. muerto. *Muló isí*, il est mort. *Muléskoro o throní* (GM. θρονὶ, θρόνος, trono, solio—Som.) le lit du mort. *Sar muló*, comme mort. *Dikéla, i Elíf* (n. pr.) *isí mulí*, (c) il voit, (qu')Elif était morte. *Te khliáv tumaré dadénghere mulénghere mandjenénde*, (Impréc. Séd.) (Tr. بادلجان *badlidjan*, pron. souvent *mandjan*) je chierai sur les aubergines de vos pères morts. En Roumélie, on fait des offrandes aux morts, d'aubergines cuites, qu'on mange ensuite au cimetière.

MULANÓ, adj. Mur, mort. Ascoli, Zig. p. 6. cite. Skr. m l a n a, foul, dirty, faded, withered. Je crois qu'on pourrait rapporter ce terme au part. *muló*, *mulanó* comme *nangó*, *nangaló* ; *l* changé en *n*. *mulanó mas*, chair morte, de charogne, terme rare, voy. p. 63.

MULANÓ-KERÁVA, v. comp. 2 Cl. 3 Conj. part. *mulanó-kerdó*. Faire murir. *O tattipé mulanó kerél len*, la chaleur les fait murir (en parlant des raisins).

MULÍ, f. Ce terme se trouve dans ces deux vers rimés souvent répétés par les Tch. *Te khan me mindjákeri mulí, te pèrdol tumaró múi, kurmí*, (ch.) que vous mangiez la saucisse de mon pud. m., et que votre bouche se remplisse de millet. Par les Tch., *mulí* est traduit par le Tr. شردن *shirden*, s. a. saucisse de foie—Bchi. Peut être on pourrait rapporter ce mot à l'H. مولی *moolee*, f. a radish. *Mulí*, a radish—Yates Introd. p. 246. *Mulí*, a-t-il quelque affinité avec le Gr. μύλλει, πλησιάζει, μυλλὰς, prostituée, ou avec le terme usuel des Grecs? voy. *mindj*.

MUNTÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. le part. m'est inconnu. Se raser, se nettoyer. Skr. m u d h, to be pure or clean, to shave or cut, m u n d h, radere, tondere, purificari, purum esse—Wg. m u n d h a, adj. shaved, bald, having no hair on the head. H. مونڈنا *moondhana*, v. a. to shave, *moond'la*, adj. shaved, *moond'un*, m. the first shaving of a child (a religious ceremony among the Hindoos), *moond'na*, v. a. to shave, to instruct, to convert or make a disciple of, *moon'r'na*, v. a. to shave «a set of Vaishnavas ascetics termed Mundis, from shaving their heads.» As. Res. Vol. 16. p. 136. (note). *Muntáva man*, je me rase. Ce verbe est rare parmi les Séd.; presque tous se servent de *moráva, muráva*. Il n'y a que les Zapáris qui l'emploient.

MUNTAVÁVA, v. caus. de *muntáva*, 1 Cl. 2 Conj. part. *muntavdó*. Faire raser. *Muntavdóm man*, je me suis fait rasé.

MURÁVA, MORÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *murdó, mordó*. Frotter, nettoyer. Ce v. je réfère à la rac. Skr. m u d h, to be pure or clean. d h, changé en *r*. H. *moon'r'na*, to shave, voy. *muntáva*. Campuz, *marabear*, a. moler, reducir à polvo.—Boehtl. (*mor*) *te morés*, waschen. Mél. As. Tom. 2. p. 32. « That he as his brothers, was called maurya, from his mother *mura*; and as that word in Sanscrit, signifies a barber, il furnished occasion to his ennemies to asperse him as the spurious offspring of one.» As. Res. Vol. 5. p. 285. *Muráva o kher*, je frotte la maison (les planches). *Mur-*

dó isí o ker, la maison est fr. *Morghióm les*, je l'ai fr. *Latchés muréla les o ker*, il frotte bien la maison. *Kamamuráv to múi andré ko tchik*, je frotterai ta figure dans la boue.

MÓRGHIOVAVA, v. pass. *mordó-uváva*, part. *mórghi(ni)lo*. Etre frotté. *O ker adjái nána mórghilotar*, la maison n'est pas encore frottée.

MURAVÁVA, v. caus. de *muráva*. 1 Cl. 2 Conj. part. *muravdó*. Raser. Ce v. avec cette signification est commun aux Séd. Chez les Zapáris et la plupart des Nom. *muraváva*, signifie rendre propre. *Muravghiás pi tchor, ta urydinás yavér yísmata, la liás la romní, khánas piénas*, (ch. am.) il rasa sa barbe (car. il était prêtre) il mit d'autres habits, il la prit femme (épousa), ils mangeaient, ils buvaient. *Isóm tovdó ta muravdó*, je suis lavé et rasé. Campuz. *monrabar*, afeitar, rapar, ò hacer la barba. *Muravghióm man*, je me suis rasé. *Kamáma te muraáv man*, je veux me raser. *Te muravén léskoro sheró*, rasez sa tête. *I Aïshá* (n. pr.) *nashéla ki bágnia, muravéla pi mindj*, (ch. Zap.) Aïsha va au bain, elle met au propre son pud. *E Aïshákoro tchervúli, ne parnorí isí ne muravdí*, (ch. Zap.) la pantouffle d'Aïshá n'est ni blanchâtre, ni propre.

MURDÁL, adj. et subst. Eteint, charogne. Skr. m r i, to die. H. Pers. مردار *moordar*, adj. polluted, impure, squalid, ugly, profane, (subs.) carrion. *moordar khw'ar*, a species of eagle or crow that feeds filthily. مردہ *moordu*, adj. dead, a corpse. Les Tch. ont changé le *r* final en *l*. Tr. Pers. مردار *murdar*, adj. impure, immonde—Bchi. comp. Hel. θνησιμαῖος, ὁ ὑποκείμενος εἰς θάνατον, θνητὸς, νεκρὸς, GM. ψοφήμιον, carrion. Byz. Dict. Hel. Bulg. *mr'sha*, carcass. M. Dict. *Murdál angár*, charbon éteint. Liebich *mulo angar*, die todte Kohle, d. i. die Asche. *Yek murdál isí ta kandínilotar*, il y a une charogne, et elle est puante=elle est devenue puante. *Sar murdál kándesa*, tu pues comme une ch.

MURDÁLIOVAVA, v. pass. *murdál-uváva*, part. *murdáli(ni)lo*. Crever. GM. ψοφῶ, se dit de la mort des animaux; signif. pr. aux Séd. Les Nom. se servent de *meráva*, pour exprimer cette même mort, ou du v. Tr. *guebermek*, mourir, en parlant des animaux ou des gens méprisables—Bchi. *Murdá-*

lilotar o grast, le cheval a crevé. *O yekés dantenghiás les o tchukél, ta murdálilotar*, le chien a mordu l'un, et il a crevé. *Shel bakré murdáliletar katár ki shil, ta katár ko vif*, cent moutons sont crevés du froid et de la neige. *Me shunghióm o bakré ka murdáliletar*, j'ai entendu que les moutons sont crevés. « Eteindre.» *Pandj orátar murdálilitar* (*murdáli*(*ni*)-*litar*) *i yak*, après cinq heures l'incendie a été éteinte. voy. *murdaráva*.

MURDARÁVA, v. caus. 1 Cl. 5 Conj. part. *murdardó*. Assassiner, éteindre. Skr. m r î, to hurt, to injure, to kill—interficere—Wg. Ce v. Skr. est le trans du m r i, mori—Burm. *marim, maro, mar*, kill. As. Res. Vol. 5. p. 238. Ce v. que j'ai classé dans la 5 Conj. me parait formé de *murdár, murdál*, car parmi tous les Tch. il a les deux signif. de *murdál*. La pron. est constamment la même. Fr. meurtre, meurtrier. Angl. murder. *Murdár e angár*, éteins les charbons. *Ufkí, murdár e momeliá*, (c) lèves-toi, éteins les cierges. *I yak murdaréna*, ils éteignent le feu (incendie). *Murdár i yak*, éteins le feu. *O rom murdardás yek balamó*, (Nom.) le Tch. assassina un Grec. *Te murdaréna man? Nan' atchilo m'oghi*, à me tuer? il ne me reste pas de cœur=je ne suis pas en état de résister. *Sar te murdaráv me tchavés, ta te lav akaklé gurdjú raklién?* (Tr. گورجو *gurdji, gurtchi*) comment (faire) pour tuer mon enfant et prendre ces filles Georgiennes? *Ta e starén murdardó len*, et les quatre il les assassina. *Murdardás but manúsh*, (Nom.) il a assassiné plusieurs hommes. *O rom murdardé yek kurudji* (Tr. قوروجی *kurudji*) les Tch. ont assassiné un garde-champêtre.. *Kamatchinén, kamamurdarén amén*, (ch.) ils nous couperont, ils nous assassineront. *So kerdán? kamanikavés amén katár ko tulúmia?* (Tr, *tulum*) *murdardán e romés?* (c. Nom.) qu'as-tu fait? nous feras-tu sortir des outres? as-tu assassiné le Tch.? *De, murdár les*, frappes, tues-le. *Penghiás léskoro dad, kamamurdarés man?* (c) son père dit, me tueras-tu? *André ki rez dikéna ka isí murdardó o Kúsulus* (n. pr.) (c) ils voient que Kùsulus était assassiné dans la vigne.

MURDARIBÉ, n. abstr. de *murdaráva*. Mort des animaux. *Murdaribé e bakréngoro*, la mort des moutons.

MURSH, MRUSH, m. f. Garçon, jeune homme, brave; male. H. Pers. مرد *murd*, (Skr. m r i t a, Hel. βροτὸς) m. a male, a man, a hero, (vir). *murdee*, f. manliness, manhood, virility. *murdoom*, a man, a polite man, civil, humane. Slav. *mur'* (ἀνὴρ) Lat. mas, maris, Oec. Vol. 2. p. 325. *Kadavá rom, but mrush*, (Nom.) ce Tch. est très brave. *Mursh ta rakliá*, garçons et filles. *Tchavó mursh*, enfant male. *Teráva dúi murshén*, j'ai deux garçons. *Mursh kerghiá(s) len*, (c) il les fit (transforma en) garçons. *Kon te isí mursh, te lel man*, (c) quiconque est un homme vaillant, qu'il me prenne. Ici *mursh* se traduit par le Pers. *pehlván*, athlète, héros—Bchi *Oi unilí yek mursh, liás o lisgári*, (GM. λισγάρι. λίσγος) *khandéla*, (c) elle devint (se transforma en) homme, prit une pioche (et) béchait. *Gheló o dut lákoro otiá. Na dikliàn yek djuvél ta yek mursh? na naklétar atiátar?* (c) son père (d'elle) alla là. N'as-tu pas vu une femme et un homme? (c'est-à-dire une femelle et un male), n'ont-ils pas passés par ici?

MURSHIPÉ, n. abstr, de *mursh*. Bravoure. *O dakàr loshànilotar, ka kerghiás asavkó murshipé*, (c) le roi se rejouit, (en apprenant) qu'il avait fait pareille bravoure.

MURSHNÓ, adj. de *mursh*. *m ursh(a)nó*. Brave, viril, souvent aussi, homme, garçon. *murshní*, f. H. Pers. مردانه *murdanu*, adj. manly, brave, *murdan ee*, f. a masculine (woman). *zeni merdane*, virago—Bchi. *Murshní raklí*, fille ayant les dispositions d'un garçon. *But dukáva túke murshníe* (voc.) *mo*, (ch. am.) je t'aime beaucoup ô ma fille.

MURSHORÓ, dim. de *mursh*, brave. *Penghiás i raklí, mo murshoró, ma tchin man, me tinrí isóm, túya minró isán*, (c) dit la fille, mon petit garçon, ne me coupes (tues) pas, moi, je suis à toi, et tu es à moi.

MURSHICANÓ, adj. de *mursh*. Brave, vaillant. *Lésa ka isás dúi rakliá, terénas len tebdíli*, (Tr. تبديل *tebdil*) *murshicanó*, (c) les deux filles qui étaient avec lui, ils les tenaient travesties en homme. *Djála murshicanés*, adv. il va bravement. *Murshicaní raklí*, fille male=se comportant comme un garçon. *Sostár piravélas len, murshicanés*, (c) parce qu'il les faisait promener, déguisées en homme. GM. ἀνδρίκια *Ker-*

ghiás e raklićn, murshicané yísmata, (c) il fit (aux) filles des habits d'homme.

MÚRTCHKA, f. Chatte. Skr. m â r d j a r a, f. the common cat, the wild or polecat. H. مُجار *munjar*, m. a cat.

MUSSÓ, MUSHÓ, MÚSSOS, m. Souris, rat. H. موسا *moosa*, m. a mouse, *moosra*, m. a rat, *moosree*, f. a mouse. H. Pers. موش *mosh*, m. a mouse, Slav. *m'ish'*, μῦς, Lat. mus, Oec. Vol. 2. p. 331. *André ko sendúki*, (GM. σενδούκι(ον) *nispélghilotar yek mussó*, dans la caisse, s'est caché un rat. *Astarghióm e mussés*, j'ai pris le rat. *E mushéskoro góshó*, la crotte du rat. *E mussóske ákhénghi*, (c) fête pour le rat. *I tchitchái penghiás e musséngherе gav, isí otiá*, (c) la chatte dit, là est le village (demeure) des rats. *O músso penghiás e tchitcháke, térghiov, me akaná aváv*, (c) le rat dit à la chatte, restes-toi, moi je viens à l'instant.

MUSHK, (As.) Rat. voy. *mussó, mushákos.*

MUSÍ, f. au pl. *musiá*. Bras, terme très connu de tous. Skr. m u s h t'i, f. the fist, the closed hand, the hilt or handle of a sword. H. موٹھ *mooṭ'h*. f. handle, hilt, name of a game. m o o t'h a, m. a handle, *moṭ'hia, moṭ'ia*, m. a porter. Tous connaissent la distinction entre *musí* et *vast*, main. *Ta e Mahmudiéskere musiá, dikliás ka isás pānlé*, (c) et elle vit que les bras de Mahmoud étaient liés. *Ta panlé léskere musiá*, (c) et ils lièrent ses bras. *Nikavghióm mi musí, ta andó les, te tovél les, pe tanéste*, j'ai fait sortir (je me suis démis) mon br. et ils l'ónt amené (le médecin) pour le mettre à sa place. *Yek musí*, un bras. *Diniás man me músiáte. ta panghiás la*, il m'a frappé sur mon br. et il me l'a cassé. *Shúvlilitar mi musí*, mon br. s'est enflé.

MUSORÍ, dim. de *musí*. *I musorí nikavdás, tchindás, tchivdás* (ch. Nom.) il fit sortir le bras, il (le) coupa il (le) jeta. (description d'une lutte).

MÜSERI, (As.) Para. Tr. Ar. مصر *mysr*, ou *miçir*, Égypte en général. *misrî*, adj. Égyptien, app. à l'Égypte ou à sa capitale—Bchi. Il est probable que la petite monnaie Turque appelée para, fut importée de l'Egypte, dans les contrées habitées par les Tch. de l'Euphrate. Consultez l'ouvrage du savant Bellin sur l'histoire écon. de la Turquie. Paris 1865.

MUTĚR, m. Urine. Skr. m û t r a, n. urine, piss. m û t r, v. to urine, to make water. m û t r a d o s h a, gonorrhœa, considered as an urinary complaint. m û t r a l a, adj. diuretic. m û t r i t a, adj. pissed, voided as urine. m û t r a m â r g a, the urethra, m â r g a, a passage. H. موت *moot*, m. urine. *moot(e)r*, urina—Honig. Vol. 2. p. 418. *Nashéla léskoro mutér*, son urine échappe=il ne peut pas le contenir. *Léskoro mutér kándela*, son urine pue. *André léskere mutréste teréla pumb*, dans son urine il y a du pus.

MUTERIBÉ, n. abstr. de *mutér*. Action de pisser. *Muteribnáskeri piri*, pot de chambre, ἀγγεῖον οὐρήσεως.

Mutis, (As.) Baiser, Angl. a kiss. H. مٹھی *miṭ'ṭ',ha, muṭṭ',ha*, m. a kiss, *miṭ'ṭ',hee*, f. a kiss, du Skr. m i s h t a, H. *miṭ'ha*, adj. sweet, sugary. H. *much,ch,hee*, f. a kiss. Pers. *match kerden*, bacciare, osculari. Gaz. Ling. Pers. *mutis dami*, je donne un baiser=je baise.

MUTRÁVA, v. prim. 1. Cl. 1 Conj. part. *muterdó*. Uriner, pisser. Skr. m u t r, to urine, to make water—Mingere—Wg. voy. *mutér*. H. *mootna*, v. n. to piss, *mootas*, f. desire or inclination to piss. *mootasa*, adj. desirons of pissing. *mootna*, adj. one who pisses much, a pissabed. Campuz. *muclar*, *mutrar*, n. orinar. *Mutráv man*, j'ai envie de pisser. GM. κατουριοῦμαι, pisciarsi, o imbrattarsi se stesso di piscio—Som. *O tchavó isí muterdó*, l'enfant est un pissenlit. *Muterghiás i throní*, (GM. θρονί) il a pissé au (le) lit. *Diklóm i romní ka mutrélas*, j'ai vu la femme qui pissait. *Kon te mutrêla, te mutrél pes opré péste*, (b) quiconque (veut) pisser qu'il pisse sur lui même. *Kamamutrás amén, opr' aménde*, (c) nous nous pisserons sur nous-mêmes. *Opré péste te mutrén pes*, (c) qu'ils pissent sur eux-mêmes.

N

changé en *r*, *khulanó*, *khularó*, seigneur.

Na, voy. *négation*.

NAGHARÁ, m. Chanson. T. Ar. نغر نغران *naghar*, *naghran*, action d'enrager, d'éprouver intérieurement une colère ar-

dente—Bchi. *Bashavéna naghará*, (c. Nom.) ils chantaient des chansons. voy. *ghilí*.

NÁI, f. Ongle. Skr. n a k h a, m. n. a finger nail. H. ناخن *nakhoon*, m. nail (of the fingers). *nuk,h*, m. a finger nail. *nuk,h rek,h*, f. (Skr. r e k h a, a line) the marks left by the nails, a scratch. *nooh*, m. nail, talon. Pers. ناخن (*nahun*), unguis, ongle. Gaz. Ling. Pers. Pukkhto, *núk*, a nail (toe or finger) claw.—Bellew's Dict. 1867. *nakhune(h)*, unguis, Nagel (an Fingern)—Honig. Vol. 2. p. 418. Hel. ὄ-νυξ. Skr. n a h i n, adj. nailed, clawed, having nails or talons. Bulg. *nókiat'*, *néket'*, finger nail (pl. *nóhti*) M. Dict. *E dropiákere naiá*, les ongles (serres) de l'aigle. *Te naiá baré isí*, tes ongles sont grands. Campuz. *ñaicar*, a. raspar con las uñas. *Dji ko khurdó nái*, (c) jusqu'au petit ongle=jusqu'au bout.

NAIÉNGORO, adj. du gén. *nái*, au pl. App. aux ongles. *Baré-naiéngoro isán*, tu as de grands ongles.

NATI, (As.) Ongle, voy. *nái*.

NÁÏSUKÁR, voy. *násukár*.

NAK, f. (Roum. et As.) Nez. Skr. n a s, f. n a s à. n â s t a, f. the nose. n a s y a, adj. nasal, relating or belonging to the nose. H. ناک *nak*, f. the nose. ناسا *nasa*, m. the nose, a disease called also *nakra*. *nasika*, f. (Skr, n à s i k â), the nose. H. *nut,hna*, m. a nostril, v. n. to have the nose pierced (a bullock). *nut,hnee*, a small ring, worn in the nose. *nuk*, nasus, nez—Honig, Vol. 2. p. 402—Zend, *náon'ha*, nasus. V. Sade. Broeckh. p. 372. Slav: *nos'* (ρὶς) Lat. nasus, Oec. Vol. 2. p, 352. Bulg. *nos'*, nose, M. Dict. Campuz. *nakré*, f. nariz. *E yekéskeri nak isí banghí*, de l'un, le nez, est tortu. *Beréskoro nak*, (c) le nez du navire=proue. *Baré-nakákoro*, qui a un grand nez=orgueilleux. GM. μεγαλομήτης (mieux -μύτης) un superbo, un orgoglioso—Som. Ce terme est presque oublié par les Séd., qui se servent du GM. *rutuní*.

NÁKRI, f. Point, bord. H. ناکا *naka*, m. the extremity of a road, the eye of a needle, an alley, avenue, lane. *I nákri e rezákeri*, l'extremité de la vigne. *Astarghióm les katár ki nákri léskoro yismatéskoro*, je le saisis par le bout de son habit; ce terme provient-il du GM. ἄκρα, ἄκρη, avec la consonne finale de l'art. τὴν, τὴ(νἄκρην) comme ὦμος, épaule,

GM. νῶμος, τὸ(νῶμον) et pl. autres? *Nákri* n'est connu que des Sédentaires.

Nakáva, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *nakló*. Passer. Skr. n'a k s', n a k ś', to go, to move, to approach,—adire—Wg. Campuz, *naquelar*, a. pasar. *Kamanakáv o nilái, ki Adrianópoli*, je passerai l'été à Andrinople. *Nána nakénas latchés ta marélas la but*, ils ne passaient pas bien (ils ne faisaient pas bon ménage) et il (le mari) la battait souvent. *Pushliás mándar, sar nakél mi romní*, il me demanda, comment passe (va-t-elle, πέρνᾰ) ma femme? *Pendé e rakléske, yek far te nakés*, (c) ils dirent au garçon, que tu passes une fois. *Nakló lénghere makhallátar*, (Tr. *mahallé*) (c) il passa de (par) leur quartier. *Ov penghiás, naklé but divés, ta nánastík sastiaráv la*, (c) il dit, plusieurs jours se sont écoulés, et je ne peux pas la guérir. *Yek divés naklótar*, (c) un jour se passa. *Nakélas yek phurí, ta penghiás i phurí e rakléske*, (c) une vieille passait, et la vieille dit à la fille. *Yek divés penghiás pe godiása, te nakáv, te djav perdál*, (c) un jour il dit dans sa pensée, je passerai, j'irai de l'autre côté. *Nakéla sigó sigó o bersh*, (c) vite, vite passe l'année. *Akatár avaklé droméstar, kánek manúsh na naklótar*, (c) d'ici, de ce chemin, aucun homme n'a passé. *Naklítar dji yékpash óra*, (c) une demi-heure à peu près se passa. *Nakénas manúsh, dikéna andré ko vesh yek raklí, o yek uftchinó, gheló láke*, (c) des hommes passaient, ils voient dans la forêt, une fille, l'un se leva et alla chez elle=à elle.

Nakaváva, v. caus. de *nakáva*, 1 Cl. 2 Conj. part. *nakavdó*. Faire passer, avaler. *Nakaváva paní*, j'avale de l'eau. *Násti nakaváva*, je ne peux pas avaler. *Ta te kannénde te nakavés yek tchení*, (ch. am.) et dans tes oreilles, que tu fasses passer une boucle. *Ta nakavdás la pe yakáte o baró rái o bostandjíbashi*, (c. Nom.) el le grand seigneur, le bostandjibashi la fit passer dans son œil (c'est amouraché d'elle). Tr. *bostandji bâshi*, intendant du palais, et du jardin du Sultan à Constantinople, etc.—Bchi.

Nakaibé, n. abstr. de *nakaváva, naka(v)ibé*. Passage.

Naltchás, m. Fer à cheval. Tr. Ar. نمل *n'al*, fer à cheval نعلچه *na'ltchè*, f. fer avec lequel on garnit le talon des bottes

et des souliers—Bchi. *Tovghióm naltchás e grastéskoro*, j'ai mis le fer au cheval. *Dinióm e grastés yek naltchás*, j'ai donné (frappé) au cheval un fer=j'ai ferré le cheval.

NALTCHÁSKORO, adj. du gén. *naltchás*, au sing. Maréchal ferrant, le *na'lbend* des Turcs. Ce terme avec le préc. sont pr. aux Nom. Mus. Les Séd. se servent du GM. πέταλον, q. v.

NAL AGÓRI, (As.) Fer à cheval, *nal*, fer, *agóri*, cheval.

NAMPOREMÉ, adj. Malade, propre au Séd. GM. ἀ(νημπορεμέ)-νος, voy. p. 64, δὲν ἐμπορῶ, δὲ μπορῶ, essere ammalatò—Som. Ἀνέμπορος, ἀνήμπορος, impotens, ἀσθενὴς, ἄῤῥωστος, DC. *O nam-poremé avdivés isí latchedér*, le malade aujourd'hui est mieux (meilleur). *Me nána djanávas ka isás namporemé*, moi, je ne savais pas qu'il était malade. On ne rencontre jamais ce terme dans leurs contes. voy. *nasvaló*.

NAMPÓREMA, m. Maladie. ἀ(νημπόρεμα), voy. p. 64. *So isí léskoro nampórema*? quelle est sa maladie? *Nampórema pelótar ko rezá*, (une) maladie est tombée sur les vignes. propre aux Séd. Chr.

NÁNA, voy. négation.

NÁNAI, voy. négation.

NANGÓ, adj. Nu. Skr. n a g n a, adj. naked, rac. n a d j, to be ashamed—Pudere, n a g n a, nudus (radix dubia)—Wg. n a g n a k a, adj. naked. H. ننگا *nunga*, adj. naked, shameless, *nungta*, adj. naked, *nihung*, adj. naked, free from care. Slav. *nághii*, γυμνὸς, *nagosha*, γυμνότης, Oec. Vol. 2. p. 239. *Me isóm nangó*, moi, je suis nu. *Atchilótar nangó*, il est resté nu. *Isí but tchoré, ta e tchavé isí melalé ta nanghé*, ils sont de grands voleurs et les enfants sont sales, et n. *Nanghé pinré*, pieds n. *Nanghé tchavé*, enfants n. *Me isóm nanghí*, (c) moi, je suis nue. *Nanghí isinóm*, je suis nue, (Nom.) *Nanghé-sheréskoro*, qui a la tête nue, découverte. H. *nunga sir*, bare headed. Tr. اچق باش *atchy'q bach*, qui a la tête nue—Bchi, nom donné autrefois aux Européens.

NANGHÉ-PINRÉNGORO, adj. comp. *nangó*, nu, *pinró*, pied. Qui a les pieds nus. H. *nunge pueron*, bare-footed: voy. *pir'nangó*.

NANGALÓ, adj. formé de l'adj. *nangó*. Tout-nu, dénué. L'équivalent du GM. ὁλόγυμνος, tutto nudo, tutt' ignudo—Som. Tr. *tchep tchiplaq*, tout à fait nu. *Mukló les o tchor, nangó*

ta nangaló, le voleur le laissa nu et tout nu. *Nangaló ísi*, (c) il est tout à fait nu. *Dik te yísmata, k' isán nangó ta nangaló*, regardes tes habits, car tu es nu, etc.=que tes habits en haillons ne couvrent pas ta nudité. *Arakliás len nanghé ta nangalé*, (c) il les trouva nus, etc.

NANGHIPÉ, n. abstr. de *nangó*. Nudité. *Na dikés to nanghipé?* (c) ne vois-tu pas ta nudité?

NANGOLDÍ, (As.) Nu. Angl. naked. voy. *nangó*.

NÁNGHIOVAVA, v. pass. *nangó-uváva*. part. *nánghi(ni)lo*. Devenir nu. GM. ξεγυμνόνομαι. *Nánghilitar léskeri vul*, son cul a été dénudé.

NANGHERÁVA, NANGHIARÁVA, v. caus. 1 Cl. 5 Conj. (*nangó*) part. *nangherdó*. Mettre à nu, Lat. denudare. H. *nunga kurna*, to bare, to uncover. *Nanghiár i tchaiá*, mets la fille à nu. *I gadjí penélas léske, tábiliom, nangherghiás pes*; *o rakló penélas tábiliom, nangherélas pes*, (c. am.) la femme lui disait je me brule, elle se met à nu; le garçon disait, je me brule, il se met à nu. *Nangherghiás pes o rakló, liás yek dorí, banliás po sheró*, (c) le garçon se mit à nu, il prit une bande, il lia sa tête (entortilla). *Astardó les o tchor ta nanghiardó les*, le voleur l'a pris, et l'a dépouillé. *Te nangherás amén*, (c) mettons-nous à nu, (pour lutter). *Nangherghiás les o tchavó, torghiás les andré ki khef*, (c) l'enfant le mit à nu, (et) il le mit (cacha) dans le trou.

NÁPALAL, ANÁPALAL, adv. Ensuite, après, formé de *palál*, (voy. ce mot) et Slav. *na*, ἀν', ἀνὰ, ἐπὶ, Oec. Vol. 2. p. 339. Bulg. *na*, upon, on, of, to, against, in, *nái*, most, (used only in forming the superlative degree of adjectives and adverbs) M. Dict. *Nápalal tchúrilotar*, ensuite il devint pauvre. *Nápalal arattí*, ensuite pendant la nuit. *Ta nápalal penghiás o rakló*, (c) ensuite le garçon dit. *Nápalal khanrík divesén-dar*, (c) après quelques jours, (ὀλίγας ἡμέρας). *Ta nápalal shunghióm ta e starén astardé len*, et ensuite j'ai entendu qu'ils ont arrêté (pris) et les quatre. *Ta nápalal te sovés túke*, (c) et après que tu dormes. *Anápalal arattí, alétar o tchor ko magharás*, (c. Nom.) après, pendant la nuit, les voleurs vinrent à la caverne. *Anápalal arápinilo lúsa*, (c) ensuite il se trouva avec elle.

NAPALALUTNÓ, adj. de *nápalal*. Qui vient après, le suivant; terme rare.

NASHÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *nashtó* et *nashló*, chez quelques Nom. Partir, s'en aller. Skr. n a s', to disappear, to cease to be, to perish, to be annihilated—Perire, interire, mori, evanescere—Wg. n â s h a, m. annihilation, loss, destruction, flight, retreat, n â s h i t a, adj. destroyed. n a s't a, adj. lost, destroyed, removed, annihilated, n a s'i-t r i, destroying, n a s'y a t, perishing, decaying, wasting. H. ناشا *nasna*, v. n. to flee, to run away, v. a. to destroy. *Nash*, deserter, to run away—Simson, p. 333. *Otiá astardó les, ta pendé léske, tu murdarghiàs e Kúsulus*, (n. pr.) *t' akaná kárin kamanashés?* (c) là, on l'arrêta, et ils lui dirent, tu as assassiné Kusulus, et maintenant où iras-tu? (partiras). *Uftchiní i raklí, pálin* (πάλιν) *nashtítar*, (c) la fille se leva, et partit de nouveau. *Av* (*ov*) *ufkinótar te nashél*, (c) il se leva pour partir. *Ghelótar te lel lil te nashél avrí*, (c) il alla prendre un papier (passeport), pour sortir dehors (en pays étrangers). *Nash anglál mándar*, pars de devant moi. *Ta nashdán Ahmetiása* (n. pr.) *e Khorakhása*, (ch. Nom.) et tu es partie avec Ahmet, avec le Turc=avec le Turc Ahmet. *Nashdás*, il partit (Nom.) *Ta i romní unghinítar* (*uglistítar*, Séd.) *nashtí ta ghelí pe roméste*, (c. Nom.) et la femme se leva, partit, et alla chez son mari. *Sóstar nashés djin abór sigó?* pourquoi pars-tu si vite? *Nashél pe tanéste i raklí*, (c) la fille part pour son endroit (pays). *Aghálilotar léskoro dat ka kamnashél* (c) son père comprit qu'il s'en ira. *Ovokhiá óra uglistí i rashaní telé, ta tchumídiniás e rashái, ta ov tchumídiniás e rashaniá, liás la, ta nashtétar yavré tanéste*, (c) à ce moment (heure) la nonne descendit en bas, et elle baisa le prêtre, et lui, baisa la nonne, il la prit (en mariage) et ils partirent dans un autre endroit=pays. *So nashghián? Manúsh isás. Manúsh na isás; kasht pelé katár ko ruk*, (c) pourquoi êtes-vous parties? Il y avait un homme. Il n'y avait pas d'homme; du bois est tombé de l'arbre. Dans ce conte un homme vint surprendre trois filles au bain. Deux partirent, la troisième dont l'homme était amoureux, resta en arrière, avec son amant. Elle eut ce dialogue avec ses sœurs

en chemin. *Penélas léskeri dái, amaró rakló kamanashél,* (c) sa mère disait, notre garçon s'en ira. *Patíri* (n. pr.) *nashló katár ko konákos,* (c. Nom.) (Tr. *gonak*) Patiri s'en alla de l'hôtel.

NASHIPÉ, n. abstr. de *nasháva.* Départ.

NASHAVÁVA, v. caus. de *nasháva.* 1 Cl. 2 Conj. part. *nashavdó.* Perdre, faire partir. Böhtl. *nashadem,* ich habe verloren; Tom. 2. p. 29. *Teráva les nashavdó,* je l'ai perdu. *Avatiá tovghióm les, ta nashavghióm les,* ici je l'ai mis, et je l'ai perdu. *O kaló tchirkló isás e rakliákoro, ta nashavghiás les,* (c) l'oiseau noir était de la fille (appartenait à la), et elle le perdit. *Avaká tem, nashavdó isí mánghe,* (c) ce monde est perdu pour moi=je me perds, je suis inutile au milieu de tant de monde. *Nashavghióm mo lil,* j'ai perdu mon papier (voy. *lil*). *Tchavó nashavdó,* enfant perdu (égaré). *Dik len latchés, te na nashavés len,* (c) regardes-les bien (prends bien garde) de ne pas les perdre. *Akaná isí nashavdó andré kó tem,* (c) actuellement, il est perdu dans le monde.=on ne peut pas le trouver. *Anápalal kerghiás biáv, sar ka arakliás pi romniá ka isás nashavdí,* (c) ensuite il fit une noce, aussitôt qu'il trouva sa femme qui était perdue. « Faire partir. » GM. φευγατίζω. *Liás i phuriá, ta i gadjiá, tovghiá(s) len ąndré ko beró ta nashavghiás len,* (c) il prit la vieille et l'épouse, il les mit (embarqua) dans le navire et les fit partir. *Rovélas, ta alétar e rashaniéngoro o dat, o daiá, ta katár ko vudará tchoryál nashavdé i rashanién,* (ch. am.) il pleurait et vinrent les pères, les mères des nonnes, et par les portes (fenêtres) ils firent partir les nonnes, à la derobée.

NASHÁV KERÁVA, v. comp. 2 Cl 1 Conj. part. *nasháv kerdó.* Faire partir. *Ghelí i kalí nasháv kerghiás e raklén,* (c) la négresse alla (et) fit partir les garçons.

NASHÁVGHIOVAVA, v. pass. *nashavdó-uváva,* part. *nashávghi(ni)lo.* Etre perdu. *Te na djal amaró o khurdó pral, te na nashávghiovel,* (c) que notre jeune frère n'aille pas, pour qu'il ne se perde pas. *Ta sa kamkerás amaré tchavén, amaré graién, amaré shéhia? sar' amén, kamanashávghiovas katár ko tem,* (c) et que ferons-nous (de) nos enfants, (de) nos chevaux, (de) nos effets? nous tous, nous serons perdus du

monde=nous disparaîtrons. *Tchivghiás o khurdó, nashávghilitar léskeri saítta*, (GM. σαΐττα, freccia—Som.) (c) le cadet tira, et sa flèche fut perdue. *Nashávdiletar o subári* (Tr. *suvár*) et les soldats disparurent. *Te astarésa e kalén, kamanashávghiovesas, te astarésa e parniá, pe dadéste ghelél tut*, (c) si tu attrapes les noires, tu seras perdu, si tu attrapes la blanche, elle te conduit (conduira) chez son père.

NÁSTI, voy. négation.

NASVALÓ, NASFALÓ, adj. Malade. comp. de *na*, partic. nég. et du Skr. b â l a, adj. strong, stout, robust, powerful. Slav. *velíi* et *velíkii*, grand, fort. Lat. de-bilis. Ascoli, Zig. p. 69 dit. « zig. *na* (nai) mit einer corrupten form aus serb. *váljati*, werth sein, valere. » On verra plus loin, que le terme *nümishto*, malade, des Tch. As. éclaircit l'étymologie. Bien que les Tch. au lieu du nég. *na*, se servent souvent de la part. nég. *bi*, on ne peut pas nier qu'ils n'aient formé quelques mots, où la partic. nég. *na* est évidente. comp. *nasukár*. Slav. *nemozénie*, ἀσθενής. *Guruvanó mas nána das ko nasfaló*, viande de bœuf, nous ne donnons pas au malade. *Mi dái but diveséndar, isí nasvalí*, ma mère depuis plusieurs jours, est m. *I nasfalí mulítar*, (c) la m. est morte. Les Nom. qui se servent de ce terme constamment, pron. *nasvaló*. *Tavéna len, uvéna latchí khashói, ta khána len o nasfalé*, ils les font cuire (les hérissons), ils deviennent un bon aliment, et les malades les mangent. Campuz, *nasaló*, enferno. Les Séd. connaissent cet adj. mais l'emploient rarement.

NASVÁLIOVAVA, v. pass. *nasvaló-uváva*, part. *nasváli(ni)lo*. Etre malade. *Na khálas o rakló, ta nasfálilotar*, (c) le garçon ne mangeait pas, et il tomba malade, *T' akaná nasválilotar*, et maintenant il est tombé malade. *Isí but dis, ka nasválilo*, (Nom.) il y a plusieurs jours qu'il est m. *Te khav, nasváliovav*, si je mange, je tombe malade.

NASVALIBÉ, n. abstr. de *nasvaló*. Maladie. *Aïrdí* (Tr. ایرمق *áïrmaq*) *amén o nasvalibé*, (ch. Nom.) la maladie nous a séparé. *Nasvalíbé teráva*, j'ai (de la) maladie. *Nasfalíbé pelótar ko draká*, (une) maladie est tombée sur les raisins (vignes). *Ukhkinótar katár ko nasfalibé*, il s'est levé (guéri) de la maladie. *Beshtótar o rakló, ta penélas pe dadéskoro o*

nasfalibé, (c) le garçon s'assit et disait (racontait) la maladie de son père. Dans ces termes, le *v* est souvent changé en *f*, par les Séd., voy. *namporemé, nampórema.*

NASUKÁR, adj. comp. Qui n'est pas beau, Partic. nég. *na, sukár*, beau. *Nasukár djuvél*, femme laide ; terme rare, on préfère *bi-sukár*. On dit très souvent, *nanái sukár*, il n'est pas beau. voy. *sukár*.

NAM, (As.) Nom. voy. *nav*.

NAV, NAF, m. Nom. Skr. n â m a n, n. a name, an appellation—Zend, *náman*, nomen—V. Sade. Broeckh, p. 373. H. Pers. نام *nam*, m. name, character, fame, reputation, honour. *namna*, v. a. (from *nam*), to name, to praise, to panegyrize. نانو *nanw*, name, a noun. Pers, نام *nam*, nom. Arm. *anoon*, —Hamlin—*Nam*, nom, Vail. p. 180. Hel. ὄ-νομα, nomen. Slav. *íma*, Bulg. *íme*, name, M. Dict. Campuz, *asnao*, nombre, palabra para designar una persona ò cosa. *Nána djanáva léskoro nav*, je ne connais pas son nom. *Sar penéna avaklé manushéskoro naf*? comment disent-ils (appellent-ils) le nom de cet homme ? *Górko nav teréla*, il a mauvais nom (réputation mauvaise). *Penénas léskoro nav Mahmúti*, (c) ils appellent son n. Mahmoud. *Lákoro nav*, son (d'elle) n. *To nav, sar penéna* ? (c) comment appellent-ils ton n. ? *Grafté* (ἔγραψαν) *pe nav andré ko tcharó*, (c) elles écrirent leur n. dans l'assiette. *Dikélas andré ko tcharó, arakliás e raklién-noro nav, ta léskoro nav*, (c) il regarde dans l'assiette, il trouve le n. des filles, et son n. *I phurí penghiás, to shukár nav shunghióm*, (c) la vieille dit, j'ai entendu ton joli (bon) n. (ta grande réputation). *E yekéskoro nav, penéna Nának*, (c) de l'un le n. ils appellent Nának. *E tchákoro* (gén. de *tchái*), *nav, Bidjíto*, (c) le n. de la fille (était) Bidjito.

NAVUGORI, (As.) Nombril, Angl. navel. Skr. n â b h i, f. the nave of a wheel, the navel. H. Pers. ناف *naf*, f. the navel.

NE, voy. négation.

NÉGATION, « NA, NÁNA, IN, NÁNÁI, NÁSTI, NÁSTIK, NÁNASTÍ, NÁNASTÍK, NE NE, MA, » voy. Gram. comp. de Bopp, trad. par Bréal, Vol. 2. p. 341. Skr. n a, ind. no, not, a particle of prohibition, a particle of comparison, a particle of negation, annihilation. n â, no, not, n o, ind. no, not, a n o, ind.

no, not, Pers. Skr. ن *na* (nà), no, dont, not, a negative particle prefixed to nouns, having the same meaning as in, un, dis, etc. Skr. Pers. نا *nu* (Skr. n â) negative particle, no, not, neither, نی *ne*, neg. no, not, nay—Burm. *noay*, *naway*, no. As. Res. Vol. 5. p. 238. Hel. νη, νηκτρδὴς, νήκτρως. *Na*, *nána piáva*, non. je ne bois pas. *Na*, *nána kamáma*, non, je ne veux pas. *Na terása daià*? *Na*, *nána terava*, (c) n'as-tu pas (une) mère? non, je n'(en) ai pas. *Kamés*? *na*, veux-tu? non. *Tu manushés les andré*? *na mo pral* (c) toi, prends-tu un homme dedans? non, mon frère. *Na*, *mi ben*, non, ma sœur. « *Na* » Hel. οὐκ, δὲν, unie aux verbes. *Na shunéla*, il n'entend pas. *Na teráva tchuriá*, *na teráva phudiné*, (c) je n'ai pas de couteaux, je n'ai pas de fusils. Ordinairement, cette partic. nég. est répétée, et on pourrait dire, que dans la bouche des Séd. *na*, est plutôt une exception. Les Zapâris n'emploient en général que la forme simple *na*. *Nána shunghiom tut*, je ne t'ai pas entendu. *Nána isí khokhaimbé*, il n'est pas faux (fausseté). *Nán' uvéla*, il n'est pas possible, fieri non potest. GM. δὲν γίνεται. *Nán' aghâliovava*, je ne comprends pas. *Nána terása*, nous n'avons pas. *Nána isóm ko drom*, je ne suis pas dans le chemin. *Nána isóm bocalò*, je ne suis pas affamé. *Nána isán*, tu n'es pas. *Nána dav len tut*, (c) je ne te les donne pas.

Les Zapâris souvent changent la part. nég. *na*, en *in*, changement qu'on entend aussi quelquefois au commencement de quelques verbes, voy. *inkáv*, *inkliáv*. *In djanáv*, je ne sais pas. *In kamám*, je ne veux pas. *In keràva*, je ne fais pas. *Odová in djanél*, celui-là ne connait pas. *In terás porizén*, nous n'avons pas (un) blutoir. *In diklás man*, il ne m'a pas vu. *Aváv*, *in aváv*, je viens, (ou) je ne viens pas. *Te kamés*; *in kamés*? *hàide* (Tr. *haide*) *dja*, si tu veux (bien); tu ne veux pas? allons, vas-t-en. *Romanés in djanás*, *amén Khorakhái*, nous ne connaissons pas la langue Tch., nous (sommes) Musulmans. *Amaré komshiá* (Tr. *komshu*) *in kerén biàv*, nos voisins ne feront pas de noces. *Djanés Romanés*? *In djandv*, connais-tu le Tch.? je ne (le) connais pas. *Léskeri dài pendás*, *in uvél mo tcho Danghili*, (n. pr.) (ch. Nom.) sa mère dit, (ça) n'est pas possible mon enfant

Danghili. « *Nanái,* » me paraît une partic. nég. composée de *na*, et de *nái*. Skr. n a h i, ind. no, not, H. نہیں *naheen'*, neg. no, not, nay, *naheen to*, otherwise, else. En général cette part. nég. signifie, il n'est pas, οὐκ ἔστι. *Tchatchipé isi*? *nánai*, est-il vrai (vérité)? non=il n'est pas vrai. *Nánai avdivés matchó*, il n'y a pas de poisson aujourd'hui. *Nánai latchés*, il n'est pas bien (en parlant d'un malade). *Nánai tindó*, il n'est pas à toi, non est tuum. *Nánái sukár*, elle n'est pas belle. *Kánek manúsh nánái*, il n'y a aucune personne. *Yek djenó nánái*, personne (un homme) n'y était. *Nánái ol, dumoró*, il n'ont pas de dos=d'appui, de protecteur ; cette phrase est pron. *nánáli dumoró*. *Nánái namporemé*, il n'est pas malade. *Nánái o rom umblavdó*, (c) le Tch. n'était pas pendu. *Nánái tchindó*, (c) il n'est pas coupé (circoncis). *Dikéla o djut, nánái*, (c) le juif voit, qu'il n'y est pas (l'œuf qu'il cherchait). *So te kerél, lové nánái, manró nánái*, (c) que faire? il n'y avait pas de monnaies, il n'y avait pas de pain =monnaies, pain n'y étaient pas. *Dikéla lákeri angrustí ka uryélas, nánái*, (c) elle voit que sa bague, qu'elle portait, n'y était pas. *Nánái*, a aussi la signif. du Lat. si non, Fr. sinon GM. ἂν ὄχι. *Te kerés len, kamadél i rakliá, te nánái, kamadél ti kori*, (c) si tu les fais, il te donnera la fille (en mariage), et sinon, il coupera ton cou. *Kamadés man o bar*? *te nánái, kamatchiváv tut andré ki devryál*, (c) me donneras-tu la pierre? et sinon, je te jetterai dans la mer. *Te des les, latchés, te nánái, nána kamáma*, (c) si tu le donnes, bien ; et sinon, je ne veux pas (autre chose). *Te nánái, kamlav o lové ka dinióm tut, pálpale*, (c) et sinon, je prendrai de nouveau les monnaies que je t'ai donnés.

Nástí nástik, compar. *khandí, khandík*, peu, *kuní, kunik*, coude. ind. Il n'est pas possible. Skr. n â s t i, ind. non existence, not so, it is not; n a, negative and a s t i, is, 3d person singular present tense of a s, to be. H. ناتہ *nat',h*, s. m. non existence, ناس *nas*, non existence, annihilation. Slav. *niesht'*=ni est', νὴ ἐστὶ (οὔκ ἔστι, καὶ οὔ) Oec. Vol. 2. p. 357. H. Pers. *nest*, nought, *nest kurna*, v. a. to abolish, to annihilate, to ruin, to destroy. Tr. Pers. نیست *nîst*, 3 pers. du prét. du v. pass. بودن *bouden*, il n'est pas. s. ce qui n'existe

pas. *nisti*, s. p. le néant, la non-existence—Bchi. Pukkhto. *nestî*, f. non-existence — Bellew's Dict. 1867. H. *nastik*, *nastikee*, (Skr. *nâstika*) an atheist, one who denies a future state of rewards and punishments. Boehtl. *nashti*, unmöglich. Vol. 2. p. 29. *Shtar pandj bersh, násti djása léskere tanéste*, (c) (en marchant pendant) quatre à cinq ans, tu ne peux pas aller à son endroit (pays). *Násti aghâliovava*, je ne peux pas comprendre. *Avakà násti uvél*, (c) ceci ne peux pas se faire. *Násti nakavàv*, je ne peux pas avaler. *Man, násti arakés man, penghiás o phuró*, (c) tu ne peux pas me trouver, dit le vieillard. *Násti ghendé les*, (c) ils n'ont pas pu les compter. On verra dans plusieurs citations, que *násti*, est souvent prononcé avec un *k* final. *Yek phurí djal' avéla, nástik astarás la*, (c) une vieille va (et) vient, nous ne pouvons pas la prendre (saisir). « *Nánàsti, nánástik,* » même signification que *násti, nástik. Nánástik t'astaráv man*, je ne peux pas me tenir (retenir). *Nánásti t'atchás*, nous ne pouvons pas rester. *Nánástik vrakeráva*, je ne peux pas parler (causer). *I raklí penghiás me, nánástik djàva púrie, mo dat, mo pral, nána isí avatiaríng*, (c) la fille dit, moi, je ne peux pas aller, ô vieille, (car) mon père, mon frère ne sont pas par ici. *Tu nánástik sivdán*, (c.Nom.) tu n'as pas pu coudre. *Djin arattí, i dái lákeri nanástik astarghiás la*, (c) jusqu'au soir, sa mère n'a pas pu l'arrêter. *Nánásti nikavés la avrí?* (c) ne peux-tu la faire sortir en dehors? *Me nánásti pínraváva mo múi*, (c) moi, je ne peux pas ouvrir ma bouche. En entendant les Tch. parler, il est fort difficile, de saisir quelquefois le *k* final. En écoutant leurs contes, on s'apperçoit, qu'il n'y a pas de règle fixe sur cette prononciation. Les uns disent *nánàsti*, les autres *nánástik*, en répétant les mêmes mots. L'accentuation aussi varie. On pron. *nánásti nanastí* et *nánastík*. On voit par ces citations, que *násti, nánasti* est le même pour tous les temps et pour les deux nombres. Chez la plupart des Nom. et presque constamment chez les Zapáris, le verbe qui suit *nàsti, nánásti*, est au Subj. et pas à l'Indic. comme est la règle chez les Séd. Le *k* final aussi, commun chez les Séd. est plus rare chez les Nom. *Me násti te keráv*, (Nom.) moi, je ne peux pas faire. *Amén násti te*

djas, (Nom.) nous ne pouvons pas aller. *Avatiarîng nâsti te ųikavâv mo manró*, (ch. Zapâri) par ici, je ne peux pas faire sortir (gagner) mon pain. *Násti te vrakerâv Balamanés*, je ne peux pas parler Grec.

Avec le Subj., *na*, se place toujours entre la particule *te* et le verbe. *T' avâv ta te n' avâv*, (ch.) et venir et ne pas venir. *Darâva te na merél*, je crains, qu'il ne meure. *Te na terén djuvá*, pour qu'ils n'aient pas de poux. *Te na dikél tut*, qu'il ne te voie pas. *Te na khal tut*, (c) qu'il ne te mange pas. *Te na perés*, que tu ne tombes pas. *Te na nakés*, que tu ne passes pas. *Te na tchinél la*, pour qu'il ne la coupe (tue) pas. *Te djas ko duyéni, ta léste, te na djas*, (c) que tu ailles à la boutique, et à (chez) lui, que tu n'ailles pas. *Te na niklioven*, (c) qu'ils ne sortent pas. *Te na murdarén i gadjiá, léskoro kak, diniás but ghrósha*, (c) (Tr. *ghrush*) pour qu'ils n'assassinent pas la femme, son oncle donna (paya) beaucoup de piastres. *Te na uvél*, Hel. μὴ γένοιτο, que ça ne se fasse pas.

« *Ne ne.* » *Ne khelelén muklás, ne davarién*, (ch. Nom.) il ne laissa ni ânes, ni chevaux. *Ne te khav, ne te piav*, (c) ni à manger, ni à boire. *Tu nána terésas, ne te hhas, ne te pias*, (c) tu n'avais ni à manger, ni à boire. *Ne o yek ne o yavér*, ni l'un ni l'autre. *O rakló dikéla, ne rakli isí, ne siniá*, (c) (Tr. Pers. *secnee*) le garçon voit, qu'il n'y avait ni fille, ni table. *Ne manró khálas, ne paní piélas, o rakló*, (c) le garçon ne mangeait ni du pain, ni buvait de l'eau. *Uftchiní lakeri dai, diniás o vudár, ta dikéla, ne rakli ne rakló*, (c) sa mère se leva, elle frappa à la porte, et vit, (qu'il n'y avait) ni fille, ni garçon. *Penghiás, avatiá ne ker isás ne tchesmás* (c) (Tr. *tcheshmé*) il dit, ici, il n'y était (avait) ni maison, ni fontaine. Utraque particula repetita, نه نه (*nene*) vel نی نی (*ni ni*), respondet lat. neque—Inst. L. Pers. Vul. p. 202. Hel. οὐδὲ, οὔτε.

Na, au devant des noms, et des adj. est l'équivalent du Gr. οὐχί. *Avdivés, ta na takhiára*, aujourd'hui, et pas demain. *Kaló manró, na parnó*, du pain noir, et pas du blanc. *Ta na panghiardésa*, et pas avec la charrue. *Ta na pinrêndja*, (c) et pas avec les pieds=qu'ils sont venus à cheval.

« *Ma* » partic. prohib. Skr. m â, ind. a prohibitive and

negative particle. A particle implying doubt. This particle is used chiefly prefixed to verbs, in the imperative mood as m â k u r u, do not do (any act), etc. Hel. et GM. μή—Imperativo autem et imperativi formæ optativæ part. prohibitiva مه (*me*) sep. vel م (*me*) insep. Skr. m â, præponenda est, ut مه پرش *me purs*, ne interroga—Vul, Inst. Ling. Pers. p. 136. H. Pers. *mudih*, give not, *murunj*, trouble not. Pukkhto. *mim*, prefixed to the imper. of a verb: it denotes prohibition, being in place of the particle مه *ma*, as *makawa*, dont—Bellew's Dict. 1867. La langue Turque forme l'imp. nég. avec la part. *me. ghit*, vas, *ghitme*, ne vas pas. *ye*, mange, *yéme*, ne manges pas. *me*, sert à former le verbe nég. Turc, *baqmaq*, regarder, *báqmamak*, ne pas regarder—Bchi, Dict. Tr. Fr. Vol. 2. p. 726. Meninski. Inst. L. Tr. 1761. p. 156. *Ma pras*, ne ridicules pas. *Ma putch*, ne demandes pas. *Ma lisdr*, ne trembles pas. *Ma de*, ne donnes pas=ne frappes pas. *Ma pûrde*, ne souffles pas. *Ma sov*, ne dors pas. *Ma dûkhki*, ne sautes pas. *Ma uv diniló*, ne deviens pas fou. *Ma paráv te yísmata*, ne déchires pas tes habits. *Ma dára*, (pour *dar*) ne crains pas. Plur. *Ma rovén*, ne pleurez pas. *Ma trashân*, ne craignez pas. *Ma putchén*, ne demandez pas. *Ma róden les*, (c) ne le cherchez pas. *Ma*, s'entend quelquefois avant le subj. *Ma te na sovél*, (c) qu'il ne dorme pas. *Ma te na khal*, qu'il ne mange pas. Ces formes sont très rares, et n'existent que dans leurs contes.

Chez les Tch. Asiatiques, les part. nég. ne diffèrent pas de celles des Tch. Roum. *Na dámi*, je ne donne pas. *Na djámi*, je ne vais pas. *Me na kuróm*, je n'ai pas fait. *Na djanámi*, je ne connais pas. *Nie*, correspond au *nánai* des Tch. Roum. *Gasht níe*, il n'y a pas de bois. *Eg níe*, il n'y a pas de feu. *Gurí níe*, il n'y a pas de maison.

Nei, (As.) Vallée, rivière. Skr. n a d a, a river, n a d î, f. a river in general. H. نالا *nala*, m. a ravine, a rivulet. *nud*, m. et *nudee*, f. a river. au pl. *nein*, voy. *len*.

Nélag, (As.) ind. Près. Tch. Roum. *pashé*. H. نیرے *nere*, adv. Beside, near. نیر *niyur*, adv. (Skr. n i ḳ a t'a) near. *nazdík*, near—Yates Introd. p. 54.

Nendir, (As.) Sommeil. H. نندسا *nindasa*, adj. sleepy, *nin-*

das, f. drowsiness, voy. *lindr. Ninder*, sommus. Schlaf—Honig. Vol. 2. p. 414. On voit que ce terme est moins altéré que celui des Tch. Roum.. Skr. n i d r â, sleep.

NÉRE, (As.) Mâle, homme. Skr. n a r a, m. man, individually, or generally. The eternal, the divine imperishable spirit, pervading the universe. Skr. n â r î, f. a woman, in general a female, H. نار *nar* et *naree*, f. a woman, *narayoun*, a hindoo name for the deity. نر *nur*, a male, a man, adj. masculine, male, نرگاو *nur gaw*, m. a bull. Hel. ἀ-νήρ. Zend *nairya*, adj. (*nere, nara*) virilis—V. Sade. Broeckh, p. 371, 372. *nere, nar*, homo, id. p. 373.

NE, (As.) Apportes, Imp. 2d. au sing. du v. *anéni, enémi*, j'apporte. voy. *anáva. Guri djami, pentch mána enémi*, j'entre dans la maison, j'apporte (apporterai) cinq pains.

NEVÓ, adj. Neuf, nouveau. Skr. n a v a, adj. new—Zend, *naba, nava*, adj. uovus, recens. V. Sade. Broeckh, p. 372. Pukkhto, *nawai*, adj. new, fresh, unused, young, late, modern—Bellew's Dict. 1857. H. *nuo*, adj. new, young, fresh, raw. Pers. *nuo roz*, m. new year's day according to the Persian Calendar, *nuya*, new. Slav. *nov'iy*, Bulg. *nov'*, new, M. Dict. Hel. νέος, Lat. novus. *Nána djanáva nevé*, je ne connais pas de nouvelles, GM. νέα. *Nevó tan*, endroit n. *Nevó bersh*, n. année. *Nevó kerál*, fromage n. (frais). *So nevé shunghián* ? quelles nouvelles as-tu entendu? *Ai, nevi isi, ta na ladjála*, (c) elle est neuve (nouvel. arrivée), et elle n'a pas de honte.

NEV KERÁVA, v. caus. 2. Cl. 3 Conj. part. *nev kerdó*. Renouveler. *Kamnevkeráv o pishót*, je ren. le soufflet.

NEVIBÉ, n. abstr. de *nevó*. Nouveauté.

NEVE, (As.) Neuf. voy. *Nevó. Nevi gurí*, maison neuve.

NIE, (As.) part. nég. voy. négation.

NIKÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *nikló*. Passer, sortir. H. نکلنا *nikalna*, v. a. to take out, to turn out, to take off. to exclude, to pull, to do, to perform, to pick, to invent. *nikulna*, v. n. to be extracted, drawn, pulled out; to be taken off. to escape, to rise. *Nikelne*, prolapsus. Vorfall—Honig. Vol. 2. p. 408. *Nikáv o khanró, tchináv tut*, (c) je tire l'épée, (et) je te coupe (tue). *Niklótar* o *bersh*, l'année est passée. Campuz, *nikabar*, a. quitar, separar.

NIKÁL DAVA, v. comp. 2 Cl. 1 Conj. part. *nikál dinó*. Faire sortir. Forme très rare, signif. pareille au v. *nikaváva*. Je l'ai entendu pour la prem. fois dans une très vieille chanson chantée par un Nom. *Khokhavdás tut o Tatáris, ta nikál dálas tut,* (ch.) le Tatar t'a trompé, et il t'a fait sortir (chasser). *Ah baréya te vasténdar te ávéla, mamúi, te nikaldésas léskoro djiyéri,* (ch.) (Tr. جگر *djiguer*) ah, ô grand, si ça vient de tes mains (phr. Tr. *elindán guelírsa,* si tu peux) que tu enlèves, le foie de celui (qui est) vis-à-vis=que tu le tues. *Nikaldán man avrí ki livadí,* (ch. am.) tu m'as fait sortir dans la prairie.

NIKAVÁVA, v. caus. de *nikáva*. 1 Cl. 2 Conj. part. *nikavdó*. Faire sortir, faire passer. Cette forme a presque fait oublier la forme prim. *nikáva. Nikavghiás pe vasténdar, pi anghrushtí, ta tovghiá(s) la, lákeri angustiáte,* (c) il ôta de ses mains (doigts), sa bague et la mit à son (d'elle) doigt. *Ta ovokhiá óra nikavdás pe balá,,* (c. Nom.) dans cet instant, elle fit sortir ses cheveux=elle montra ses ch. *Nikavdé léskeri yaká, tchivdó les yek koró khaningáte,* (c) ils ont fait sortir (crever) ses yeux, (et) on le jeta dans un puits sec, (aveugle) voy. *khanínk. Nikaváva e grastén avrí ki tchar,* je fais sortir les chevaux en dehors dans l'herbe (au vert). *Nikaváva paní,* je fais sortir (je tire) de l'eau. *Nánastí nikavdé kánek yísmato,* ils n'ont pas pu faire sortir (sauver) aucun habit= de l'incendie. *Ta nikavghiás po lil,* (c) et il fit sortir son papier (passe-port). *Ta nikavghiás ta díniás les yek koznó,* (c) et il (le) fit sortir, et lui donna un mouchoir. *Avaklé raklíá, nánastik nikavés la avrí?* (c) cette fille, ne peux-tu la faire sortir en dehors? Il s'agit d'une jeune femme, enfermée dans le harem. *Nikavél o rakló o kiuláfi,* (Tr. *kiuláf*) *pe sheréstar,* (c) le garçon ôta son bonnet, de sa tête. *O rakló avrí nána nikavénas les,* (c) ils ne faisaient pas sortir le garçon en dehors=ils le tenaient enfermé dans le harem. *Ovotiaríng nikavéna tumaró manró,* (s. Nom.) par là, vous ferez sortir (gagnerez) votre pain. *Nikáv o manró, ta éla ko kxer,* (c) fais sortir le pain (du four), et viens à la maison. *Nikavéla tchapniá,* (Nom.) il fit sortir la pipe à fumer.

NÍKLIOVAVA, v. pass. *nikló-uváva*, part. *níkli(ni)lo*. Etre

sorti, sortir. *Nikliov, dja túke,* sors, vas-t-en. *Katár ki phuv, isí drom, ka nikliolas ke rakléskoro kher,* (c) de la terre (sous, ὑπὸ) il y a un chemin (passage), qui sort (aboutit) à la maison du garçon. *Avri te nikliol* [*niklio(ve)l(a)*] (c) qu'il sorte en dehors. *Me kamanikliovav, kamadjáv yek livadéste* (GM. λειβάδιον), moi, je sortirai, j'irai dans une prairie. *O kam nikliola,* le soleil se lève. *Avrí nikliovava,* je sors en dehors. *Akaná nikliol léskoro shoshanó,* maintenant sort (pousse) sa moustache. *Kamanikliovav e rakliéndja,* (c) je sortirai avec les filles.

NIKLIARÁVA, v. caus. 1 Cl. 4 Conj. part. *nikliardó* (*nikló,* part. de *nikáva*) Faire sortir. *Kórkori isí i romní ka niklia-réla o manró; ói isí mi ben,* (c) la femme qui fait sortir le pain (du four) est seule; elle est ma sœur.

NIGLAVÁVA, NIKLAVÁVA, voy. *ukhkiáva, uglavàva,* v. caus. 1 Cl. 1 Conj. part. *niglistó.* Sortir. *Niglistó o rakló opré pe dadéste,* (c) le garçon sortit en haut (monta) au devant de son père. *Liás yek drom, niglistótar yek gavéste,* (c) il prit un chemin, il sortit dans un village=il entra, c.-à-d. il sortit de son chemin pour entrer dans un village. *Me bal niglistétar,* mes cheveux ont poussé (sorti). *Ta gheló ghelótar, niglistótar yeke veshiáte andré,* (c. Nom.) et allant, allant, il sortit dans une forêt. *To trin, niglistó o rakló anglál léste,* (c) à la troisième (fois), le garçon sortit au devant de lui. *Ta niglistótar katár ko magharás avrí,* (c. Nom.) et il sortit en dehors de la caverne. *Ta unghinótar o rom, ta niglistó avrí katár ko odás,* (Tr. *oda*) (c. Nom.) et le Tch. se leva et sortit hors de la chambre. *Ta niglistótar opré,* (c) et il sortit en haut (monta). *Nikliovava,* emprunte son Aoriste et part. de ce verbe. Skr. k r a m, gradi, incedere, avec n i s, egredi—Wg.

NILÁI, m. Été. Skr. n a l, to shine. Lucere—Wg. *Kamuterás but tattó nilái,* nous aurons un été très chaud. Terme bien connu.

NILAIÉSKORO, adj. du gén. *nilái.* au sing. App. à l'été. Hel. θερινός, GM. καλοκαιρινός. *Nilaiéskoro i luludí,* la fleur d'été. *Nilaiéskoro tchirikló,* oiseau d'été.

NILÉ, NILI, (As.) Bleu. Skr. n î l, cœruleum esse, cœruleum

tingere—Wg. n î l a, adj. blue, dark blue, or black. Black or dark blue (the colour). Indigo, the dye. Blue vitriol. H. نیل *neel*, m. Indigo, blue, *neela*, adj. blue, لیل *lil*, indigo, adj. blue. *n* changé en *l*. Pukkhto. نیل *nil*, m. Indigo, blue—Bellew's Dict. 1867. Tr. ماوی *mâvi*, adj. bleu de ciel—Bchi. —Pers. نیل *nil*, indigo, *neela*, cœruleus, bleu céleste—Honig. Vol. 2. p. 384.

Nim, (As.) Demi, Skr. n e m a, m. time, period, term, limit. H. Pers. نیم *neem*, adj. half, the middle—Zend, *naêma*, (Skr. n e m a) pars dimidia. V. Sade Broeckh, p. 372. Le *yekpash* des Tch. Roum.

Nimru, (As.) Midi. H. Pers. *neem*, the half, et *rouz*, jour = *yekpash divés*, des Tch. Roum..

Nispeláva, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *nispeldó*. Cacher. L'étymologie n'est pas claire. Le v. me paraît composé de la prép. Skr. n i r, n i s, ind. a particle and prefix implying certainly, assurance, negation, privation, outside, out, without, forth, et p a l, to guard, to preserve or protect. Bien préserver, cacher. Il est bien connu de tous. *O tchavó tchorghiás, ta nispelghiá*(s) *les, lèskeri dái*, l'enfant vola et sa mère le cacha. *Teréla len nispeldé*, il les tient cachés=les effets volés. *Nispelghiá*(s) *les ki brek*, il le cacha dans le (son) sein. *Nispelghiás pes andré*, (c) il se cacha en dedans. *Nispelghiás pi porí ke kaléskere rutuní andré*, (c) elle enfonça sa queue dans le nez du nègre. Trad. du GM. χώνω, nascondere, riporre—Som. *Ovokhiá óra, nispelghiás pes telál pe grastéskoro per*, (c) dans cet instant (heure), il se cacha sous le ventre de son cheval. *Tchinghiás yek kotór ta nispelghiá*(s) *les*, (c) il coupa un morceau et le cacha.

Nispélghiovava, v. pass. *nispeldó-uváva*, part. *nispélghi*-(*ni*)*ló*, Etre caché. *Nispélghilotar andré polináte*, (πόλιν) il s'est caché dans la ville.

Nikilti, (As.) Sortir. voy. *nikáva*, part. *nikló*. *Aidja nikildóm ziguri*, hier je suis sorti de la maison. *Ustár dis pethói, ustamból nikildóm*, après quatre jours, je suis sorti (allé) à Constantinople.

Nitcheri, (As.) Danse. Skr. n a ṭ', to dance, to dance as an actor, to act, n â ṭ'y a, n. the science, or act of dancing

or acting, or the union of song, dance, and instrumental musick. H. ناچنا *natchna*, v. n. to dance, *nadj*, *natch*, s. n. dance. voy. *keláva*, *kelibé*, des Tch, Roum.

NÜMISTÜ, NÜMISFÜ, (As.) Malade, adj. comp. *mestó*, bon. des Tch. Roum. avec la part. nég. *na*.

NUBLÍ, voy. *lubní*.

O

OGHÍ, m. f. Cœur, ame, courage. GM. καρδία, *onghí*, Nom. *ghi* (Tch. As.) Pott, Vol. 2. p. 216 rattache ce mot à l'H. جی *dji*, life, soul, spirit. Skr. g h i v a—Ascoli, Zig. p. 18—19 est du même avis. Il est à observer pourtant, que les Tch. Roum. et As. expriment l'idée de la vie par *djibé*, *dji(v)ibé*, et vivre par *djiváva*. Je préfère, Skr. a n'g a, n. a limb or member, the body, an expedient, a means of success, mind, understanting. voy. *onghí*—Campuz *ochi*, n. espiritu, animo, *Vrakeráv tut saró m'oghéstar*, je te parle de tout mon cœur. *Ker t' oghí, bar*, fais ton cœur, pierre. *Dukála man m'oghí*, je souffre de mon cœur. GM. πονεῖ με ἡ καρδία μου. *Ovoklé diveséndе, isás yek manúsh, ta terélas trinén raklién, penghiás, me kamadjáv polinàte* (πόλιν), *putcháva tuméndar, so kamé-la tumar' oghí, t' anáv tuménghe*? (c) dans ces jours-là, il y avait (était) un homme, et il avait trois filles, il dit, moi, j'irai en ville, je vous demande, que désire votre cœur que je vous apporte? *Léskor' oghí súvlilitar*, son cœur s'est gonflé; comme les Grecs, les Tch. appellent, cœur, l'estomac. *Ta so kamakeráv t' oghí*? (ch.) et que ferais-je (de) ton cœur. *So te kamél amaró oghí, te kerás*, (ch. am.) faisons ce que désire notre cœur=paroles d'un amant à sa maitresse. *Te kerás léskoro oghí, te das les amaré peniá léste*, (c) pour faire son cœur (le contenter) donnons-lui, notre sœur (en mariage) à lui. *Ta te kerél lákoro oghí*, (c.Nom.) et à la contenter. *Opré me sheréste ta m'oghéste, so ródesa*? (ch. am.) que cherches-tu sur ma tête et sur mon cœur (poitrine)? *M' oghí isí túte*; (ch.) mon c. est à toi. *Ka dikliá(s) la o dakár, diniá(s) oghí, pe boriáke*, (c) dès que le roi la vit, il donna son c. à la belle-fille=il s'amouracha d'elle.

OGHÍ DÁVA, v. comp. 2 Cl. 3 Conj. part. *oghí dinó*. Rendre l'âme, expirer. *Rovéla i romní, sostár oghí déla lákoro rom*, la femme pleure, car son mari expire.

OGHORORÍ, n. dim. d'*oghí*; il est formé d'un autre dim. *oghorí*, inusité; du moins, je ne l'ai jamais entendu. *Ma ter tasás, t' oghororí dukáva*, (ch. am.) n'aies pas de l'anxieté, j'aime ton p. c. *O divés naklótar, manró kamniás m' oghororí*, (ch. Nom.) le jour est passé, du pain a voulu mon p. c. *So te keráv m'oghororí, ka isí saïtemé*? (GM. σαϊττεμέ-(νη), (ch. am.) que ferais-je de mon p. c. qui est percé par des flèches?

ODOVÁ, pron. dém. pr. aux Nom. Hic, Hel. οὗτος. fem. *odolá*. *Odová in djanél kárin isí o khelelé*, celui-ci ne sait pas où sont les ânes. *Ta ghelò odová tchoró rom pe kheréste*, (c. Nom.) et ce pauvre Tch. alla à sa maison. *Dikh ta tchái mo, odolá vuzía*, (ch.) et regardes, ma fille, ces roseaux. *T' odolé veshiáte t' arakés*, (c. Nom.) et dans cette forêt que tu trouves, (tu trouveras).

OKHTÓ, OHTÓ. Huit, voy. les Nombres, p. 75.

OKANÀ, voy. *akaná*.

OKÁ, pron. dém. Celui-là, ille, GM. ἐκεῖνος. *Oklé zamaniénde* (Tr. زمان *zamán*) *isas yek baravaló, ta yek raklés terélas*, (c) dans ce temps là, il y avait un riche, et il avait un garçon. *Oká manúsh diniàs man*, (c) cet homme là me frappa. *Oká kabniarghiá[s] la*, celui-là l'a rendue enceinte. *Oka isí to djamutró*? est celui-là ton beau-fils? *Sigó te resés la, ti tchái okhiá isí*, (c) vite que tu l'atteignes, ta fille c'est celle-là. *okhiá*, comme *avaká avakhiá, aká akkiá*, etc. *Te nashàv*; *okhiá i gadjí górki gadjí isí*, (c) je partirai; cette fille-là est une méchante fille. *Khuyáz mánghe oklés* (c) *raklés*, (c) appelles à moi, ce garçon-là.

OKIÁ, f. Flèche. Tr. اوق *oq*, flèche—Bchi. *Tchivéla o gadjó okiá*, l'étranger jette (une) flèche.

OKOTIÁ, adv. Là, par là. *Tov les okotiá*, mets-le par là. *Akatiá okotiá djálas*, il allait ça (et) là, GM. ἐδῶ κ'ἐκεῖ. *Okoté akaté gheló*, (c) il alla par là, par ici.

OKOTÁR, abl. d'*okotiá*, de là, ἐκεῖθεν. *Gheló okotàr meriá*, (c) (GM. μεριὰ, Hel. μέρος) il alla de l'autre côté; ici l'adv. devient

adj. *Akatár okatár maré na*, (c) ils frappent par ici (et) par là. *Yek divés penéla pe gadjiàte, sar kámakerás? Me okotár djin abór manghin teráva, kaáma* (pour *kamáma*) *te djav mánghe*, (c) un jour il dit à son épouse, comment ferons-nous? moi de ce côté là, j'ai de grandes richesses, je veux m'en aller. *Ta ói diklias akatár okotár*, (c) et elle regarda par ici, par là=tour au tour.

OKORÍNG, adv. Par là. *Tchíde tut okoríng*, (c) tires (retires) toi par là.

OKHIÁ, fem. d'*oká*, q. v.

O'I. pron. pers. Elle, voy. p. 67.

OL, pron. pers. Ils, voy. p. 67.

OMBLÁL, UMBLÁL, m. Tison. GM. δαυλός, tizone—Som. H. اوبه *oob,h*, m. oppresive heat, languor the effect of heat, اوبهنا *oob,hna*, v. n. to be agitated, or oppressed with heat. *O'omblál tabló isí*, (ch.) le tison est chaud. *Katár ki ÿák, ghedinióm but omblál*, j'ai ramassé beaucoup de t. de l'incendie. *Las* (pour *línás*) *les palál o gadjó umblalása, tabardás léskere tchorá andé* (*andré*) *ki len* (c. Zap.) l'étranger le poursuivit avec un tison, il brula sa barbe dans le ravin. *Diniá(s) les yek far omblalésa, ta murdarghiás les*, il l'a frappé une fois avec (un) t. et il l'a tué. *Omblál*, comme δαυλὸς et δαυλί, signifie non seulement un tison, mais tout grand morceau de bois.

ONGHÍ, f. m. voy. *oghí*. Cœur, inclination, volonté, Cette forme, la seule usitée par les Zapáris, et la plupart des Nom., vient à l'appui de l'affinité d'*oghí* avec le Skr. *a n'g a*. *Ta léskeri onghí kamlàv*, (c. Nom.) et son âme je prendrai=je le tuerai. *Dja khulanie mo, ta dik te kerés léskeri onghí*, (c. Nom.) vas ô ma dame, et vois (taches) de faire sa volonté. *Te uvéla léskeri onghí, te des les donén davarién*, (id.) pour que sa volonté soit faite, donnes-lui deux chevaux. *Ta pelí palál láte i Pisírka* (n. pr.), *tchalavdás la pe pirnésa andé k'onghí*, (c. Zap.) et Pisirka tomba derrière elle (la suivit) elle la frappa avec son pied au (dans) cœur=sur l'estomac.

ONGÓNI, m. Petit-fils, Hel. ἔγγος, ἔγγων, GM. ἔγγονος, ἐγγόνι, petit-fils. Cor. At. Vol. 2. p. 113. *Minró ongôni*, mon p.-f. *Abór ongonién terésa?* combien de p.-f. as-tu?

OPRÉ, adv. Au dessus, sur, super. Skr. u p a r i, ind. in, upon, above, u p a r i g a t a, adj. gone up, ascended (g a t a, gone) Hel. ὑπὲρ—Zend, *upairi*, adv. en haut. V. Sade Broekh, p. 349. H. اوپر *oopur*, prep. above, on, up, upon, upwards, over, outside, past, top, اوپری *oopree*, adj. foreign. *Tale úpar*, upside down—Yates Introd. p. 53. Campuz, *aupré*, adv. en la parte alta. *Opré ko gav*, sur le village. *Opré ko vesh*, sur la montagne. *Opré mánde*, sur moi. *Opré túte*, sur toi. *Opré pe dúméste*, (c) sur son dos. *Opré ko pinré*, sur les pieds= debout. *Opré ki phuv*, sur la terre. GM. κατὰ γῆς. *Opré ko sherán*, (c) sur l'oreiller. *Tēlé opré paní délas*, (c) en bas, en haut il donnait de l'eau=il en vendait par tout. GM. ἐπάνω, κάτω. *Opr' aménde*, sur nous. *Te lav dji desh panliá opré mánde*, (c) je prendrai jusqu'à dix bourses sur moi. voy. *banlí*.

OPRÁL, abl. d'*opré*. D'en haut, ἄνωθεν. *Oprál djáva*, je vais par en haut. *Oprál dji telé*, d'en haut jusqu'en bas.

OPREDÉR, comparat. d'*opré*. Le surplus. *Opredér o tut*, le surplus de lait. *Opredér khashói terása, ta te das ko tchoré*, nous avons des aliments superflus, et donnons (les) aux pauvres. *Te désa amén lové opredér*, (c) que tu nous donnes des monnaies en abondance. GM. μὲ τὸ παραπάνω.

OPRALUNÓ, OPRALUTNÓ, adj. d'*oprál*. Le plus haut, terme rare. Ils disent ordinairement. *Ka isí opré*, celui qui est en haut.

ORA, f. Hel. ὥρα. Heure, montre, temps. P. Skr. *g,huree*, f. an hour, or the space of 24 (?) minutes, an instrument for measuring time, a clock, watch etc. *So óra isí*? quell'heure est-il ?. *Me orása*, avec ma montre=selon ma m. *Naklétar eftá óres*, sont passées (les) sept heures. *Pandj oréndar*, après cinq heures. *I óra ko pandj, ko shov, kon kelélas tuméndar* ? (c) à cinq h., à six (h.), qui de vous jouait ? *Ta penghiás lake, so kerésas djin abór óru* ? (c) et il lui dit, que faisais-tu si long-temps ?

ORIKI, (As.) pron. pos.: *léskoro* des Tch. Roum. *Orikéste, oriki esti*, il a. *Orikórior*, sa maison.

ORP, (As.) Argent. voy. *rup*.

OSÜR, (As.) Médicament. Skr. â s'r a y a, m. being inclined

or addicted to, following, practising. An asylum or place of refuge. H. اسرا *asra*, hope, dependance, defence, reliance. place, ارس *uroos*, name of a medicinal plant (Justicia adhatoda) اسير *ooseer*, f. a grass, the root whereof is sweetscented and used for making tattees, (Andropogon muriaticum).

OSHT, (As.) Lèvre. Skr. o s h t a, m. the lip, voy. *vusht*.

OTIÁ, adv. Là, ἐκεῖ. H. تت *tit*, adv. (Skr. t a t r a) thither, opp. *atiá*. *Otiá khalé pilé*, (ch. Nom.) là, ils mangèrent, burent. *Otiá pashé*, près de là. *Otiá ka djánas*, (c) là. où ils allaient. *Otiá ka djála ko drom*, (c) là, où il allait dans le chemin. *Dikéla i raklí nanái otiá*, (c) il voit (que) la fille n'y était pas. *Otiá ka diniá(s) les, peravghiá(s) les andré ki devryál*, (c) là, où il la donnait (pendant qu'il la don.) il la fit tomber dans la mer. Souvent pron. *oté*.

OTÁR, abl. d'*oté*. De là, ἐκεῖθεν. *Otár, ghelétar trin mánush andré ki rez*, (c) de là, allèrent trois hommes dans la vigne. *Otár aváva*, je viens de là. *Otár ka kadjás, teráva pralén saránda*, (c) de là, où tu iras, j'ai quarante frères. *Otiátar*, abl. d'*otiá*, est moins usité qu'*otár*.

OV, pron. pers. voy. p. 67, très souvent pron. *of*, et dans quelques vieilles chansons, *av*, *af*.

OVOKÁ, pron. dém. voy. Gram. p. 72.

OVOTIÁ, adv. Là, *otiá*, et *av*; voy. *avdivés*. *Kamaváv ovotiá*, je viendrais là. *Ta méya, djín ovotiá ısómas*, (c) et moi aussi, j'ai été jusque là.

OVOTÁR, adv. De là. *Ovotár, rakló nashtótar*, (c) le garçon partit de là. *Ovotár, o drom teréla tchik*, de (ce côté) là, le chemin a de la boue. *O rikonó kátar te djal, túya ovotár te djas*, (c) par où le chien va, toi aussi, que tu ailles (vas) par là. *Nashtétar ovotár, ka ródenas les*, ceux qui le cherchaient, (les agents de la police) passèrent par là.

OVOTIARÍNG, adv. Par là, en cet endroit là. Quelques Tch. pron. *ovotiarín*. *Ta térdilotar ovotiaríng*, (c) et il resta (s'arrêta) par là. *Ta alétar ovotiaríng, ta kelénas e guidása*; (c. Nom.) et ils allèrent vers cet endroit là, et ils jouaient de la cornemuse. *Ta méya ovotiaríng ısómas*, (c) et moi aussi j'étais par là. *Ta dikliás ovotiaríng*, et il vit par là. *Ta penghiás láke, so kerésas ovotiaríng*? (c) et il dit à elle, que fai-

sais-tu par là? *Ta suttó ovotiaring*, (c) et il dormit par là. *Ovotiaring ka tcharavélas len*, (c) là, où elle les faisait paître. *Mukliá(s) les ovotiaring*, (c) il le laissa par là. *Khasovghiás ovotiaring*, il jura par là. *Ta ov kórkoro méshki* (Tr. مشکی *meshk almak*, s'exercer sur un exemple d'écriture—Bchi). *kerélas ovotiaring*, (c) et il s'exerçait seul par là=faisait des épreuves.

P

Pa, (As.) Venir=*aváva* des Tch. Roum.

Patcháva, voy. *putcháva*.

Paghosáiliom, v. pass. du GM. πάγος, παγόνω, se geler. Cette forme, est la GM. ἐπάγωσα. *Katár ko but shil paghosáiletar o paniá*, à la suite du grand froid, les eaux se sont gelées. παγώνω, ghiacciare—Som. Les Séd. emploient très souvent ce verbe. voy. *kholasáilotar*.

Pái, f. Eau, (Nom.) voy. *paní*.

Pahíz, (As.) Automne. Pers, پایز (*payiz*) autumnus, *met.* senex—Vul.

Pak, f. Aile, au pl. *paká*. Skr. p a k s', a wing, the feather of an arrow, a bird. H. پچھ *putch,h* or *puk,h*, m. confirmation, partiality, a feather, *punk,h*, m. a feather, wing. *punk, ha*, m. a fan. *Pak*, comme le Skr. et le Grec, signifie et aile, et plume. πτερὰ, πτερόν. *Pe pakéndja*, avec ses ailes. *Baré paká*, grandes ail. *Tchiricló baré-pakéngoro*, oiseau à grandes ail. *Tchinghióm les léskere paká, te na nashél*, je lui ai coupé ses ail. pour qu'il ne s'en vole pas. *Dinióm les ti pak*, je l'ai frappé sur l'ail.=en volant. *Paká e pishotiáskere*, les ail. du soufflet.

Pakiáva, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *pakianó*. Croire, avoir confiance en quelqu'un. Skr. pa k s', to take or accept, to take a part or side. Le k s' Skr. est changé en *k* par les Tch. H. پتیانا *putiyana*, to confide in, to trust, to depend on, believe, et *putiyara*, m. belief, confidence, dependance, dérivent du Skr. p r a t i—i, (confidere). Pott, Vol. 2. p. 346. écrit *pat'av*, ich glaube. *Me pakiáva les*, moi, je le crois.

Me avaklé manushés nána pakiáv les, moi, je n'ai (aucune) confiance en cet homme. *Avaklésteme pakiá but*, à celui-ci, ne te confies pas beaucoup. *Ta ov pi gadjiá nána pakiálas la*, (c) et il n'avait pas confiance à son épouse=il avait des soupçons sur la conduite de sa f. *Ovokhiá óra, penélas léske ta vrakerélas lav, te pekiál lákere lav*, (c) dans cet instant elle lui dit, elle prononçait des paroles, pour qu'il eût confiance dans ses paroles.

PAKIANÓ, part. du v. *pakiáva*. Fidèle. *Terélas yek ruvliákoro, léskoro pakianó manúsh*, (c) il avait un bâtonnier, son homme fidèle. *Pakianó tcheríbashi*, un tcheribachi fidèle. GM. πιστικός. DC. digne de foi, dont le terme Tch. est un traduction. Hel. GM. πιστός, fidele, degno di fede—Som.

PAKIÁNIOVAVA, v. pass. *pakianó-uváva*, part. *pakiáni(ni)lo*. même signif. que *pakiáva*. *Pakiánilotar ka terásas lové*, il avait cru que nous avions des monnaies. *Pakiánilian dáde. me kamamurdaráv tut*? (c) crois-tu, ô père, (que) moi je te tuerai?=que je suis capable de te tuer?

PAKIIBÉ, PAKIABÉ, PAKIOIBÉ, noms abstr. formés du v. *pakiáva*, ou du v. caus. *pakiaváva*, inusité. Confiance, foi. *But pakiaibé nána terésa*, tu n'a pas beaucoup de foi=on ne te croit pas. *Nán' atchiló pakiibé*, il ne resta plus de foi =il n'y a pas de foi. Expression commune.

PAKIARÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *pakiardó*. Entortiller, envelopper, involuere. Etym. obscure. *Pakiarâva e tchavés*, j'entortille l'enfant. *Pakiarghióm e tchavés e planása*, j'ai entortillé (mailloté) l'enfant avec la bande. *Pakiár to sheró yek koznésa*, entortilles ta tête, avec un mouchoir. *Pakiarghióm me yismata yek kalavéste*, j'ai entortillé (enveloppé) mes habits dans un châle.

PAKIARDÓ, part. du *pakiaráva*, entortillé, involutus. *Pakiardó isí léskoro sheró*, sa tête est entortillée, (enveloppée), *Khokhavné pakiardé*. Tr. *yolandji dolmá*, mets Turc, composé des feuilles de vigne remplies de riz, et des aromates. —Bchi.

PAKHNÍ, f. Crêche; mangeoire. GM. παχνίον, φατνίον, dim. de φάτνη, ou πάθνη. Cor. At. Vot. 2. p. 404. παχνί(ον) est très usité par les Grecs de la Roumélie, παχνί, mangiatoria, meschio.

PAKÒ, adj. Chauve, crasseux. voy. *pekáva*. Skr. p a k k a, adj. mature, dressed, grey (the hair), c.-à-d., maturé par l'âge. H. *pukna*, v. n. to be dressed or cooked, to turn grey (hairs). ابك *upuk*, adj. unripe (a priv. et p u k k u, ripe). Souvent les enfants des Tch. à la suite des maladies du cuir chevelu, ou de la saleté puante de leur tête, deviennent chauves; on les appellent alors *pakó*, dartreux, impétigineux. GM. κασσιδιάρης, tignoso—Som. *Uniló but pakó*, il est devenu très ch. *Pakí isí i romní*, la femme est ch. *E yavréskoro o skeró isí pakó*, la tête de l'autre est ch. *Terélas pashé péste, yek pakó*, il avait auprès de lui, un homme ch. *O gadjó pushliás katár ko pakó, pakéya, dikliás e sappés?* (c) l'homme demanda au crasseux, ô cr., as-tu vu le serpent? *Táya pakéya?* (c) et toi aussi, ô cr.?

PALÉ, adv. Derrière. Skr. p a r a, adj. distant, removed, remote, subsequent, after, following, p a r a s, ind. a particle of command, of dismissal or refusal. Hereafter, afterwards. Presque constamment les Tch. se servent de *palál*, là où on doit dire *palé*. *Djála kayék far anglé, ta o but palé*, elle (la montre) va quelquefois en avant, et pour la plupart en arrière. *Palé lénde*, derrière eux. *Ghelióm andré ko beró, ta pínrilitar i devryál, ta nána djálas o beró ne anglé ne palé*, (c) je suis allé dans le navire, et la mer s'ouvrit, et le navire n'allait ni en avant, ni en arrière.

PALÁL, abl. de *palé*. De derrière. Hel. ὄπισθεν; il remplace presque toujours, *palé*. *Gheló o dakár te pirél, i borí palál léste*, (c) le roi alla marcher (se promener), la belle-fille derrière lui. *Lava palál*, je prends de nouveau=je reprends. H. پلٹ لینا *pulut lena*, v. a. to take back, to take in return. *Palál mándar*, derrière moi. *Palál ki vudár*, der. la porte. *Tchaláv palál*, (Nom.) frappes de der. *Palál túke aváva*, je viens après toi=je te suis. *Dikliás i raklí palál péste, kamaresél len o dat lákoro*, (c) la fille regarda der. elle, (elle vit) que son père les atteindra. *Te 'san minrí, uklá palál mánde, te djas aménghe: i raklí penghiás, nánastík aváva túsa*, (c) si tu es à moi, montes der. moi (en croupe), nous partirons: la fille dit, je ne peux pas venir avec toi. *Ta panlás léskere musiá palál*, (c) et il lia ses bras par der. *Palál*

mándar, alótar o tchor, le voleur vint de der. moi. *Ta pelé palál láte, trin tatárja,* (c. Nom.) et trois tatares tombèrent der. elle=la suivirent. *Palál djálas e turshudjésa,* (c. Nom.) (Tr. ترشوجی *turshudji*) de der., elle allait avec le vinaigrier. *Djálas palál léste,* il allait der. lui=il le suivait.

PALALUNÓ, PALALUTNÓ, adj. de *palál.* Arriéré, dernier. *Palaluní ratt,* la nuit passée. *Palalutnó sheró,* la tête de derrière=l'homme qui arrive le dernier. *Po* (GM. πι ὸ, Hel. πλέον) *palalutnó,* le plus arriéré.

PALUNÓ, adj. de *palé,* terme rare. Je l'ai rencontré dans la chanson suivante, chantée par un Nom. provenant de la Bulgarie. *Djála ko gav andré o Ghéno* (n. pr.), *palál péste pelí i Tchakírka* (n. pr.), *paluní isí Tchakírka, angluní isí Nazírka,* (n. pr.), Ghéno va dans le village, Tchakirka le suit; par derrière est Tchakirka, en avant est Nazirka.

PÁLPALE, Derrière. Ce terme est un composé de *palé palé,* selon les habitudes des Orientaux, qui, par la répétition de l'adv. renforcent leur signif. GM. ὀπίσω ὀπίσω, ἴσια ἴσια, Tr. یاواش یاواش *yavásh yavásh,* très doucement. Skr. p a r â p a r a, adv. best and worst, prior and posterior, in front and behind, voy. *pash pashé. O dat lákoro penéla, me putcháv, manúsh naklótar? ói mánghe penéla, rezá khalávdiletar* (χαλῶ), *te djav mánghe pálpale,* (c) son père dit, moi, je demande si (un) homme a passé? elle me dit, les vignes ont été ruinées, je m'en irai en arrière=je retournerai. *Pálpale dja túke, te na marár tut,* der. vas-tu aussi, pour que je ne te frappe pas. *Te ghelés les pálpale,* (c) que tu l'apportes en arrière. *Léne,* (voc.) *penáva túke, kotór atch, léne, dja túke pálpale, ta te nakáv mamúi mamúi,* (ch. am.) ô rivière, je te dis, arrêtes-toi (restes) un peu, ô rivière, retires-toi que je passe vis-à-vis=de l'autre côté, (paroles d'une femme folle). *Yirisáilotar pálpale,* (GM. γυρίζω) il retourna en arrière=rebroussa chemin.

PALÚDAVA, v. comp. 2 Cl. 4 Conj. part. *palúdinó.* Envoyer en arrière, chasser, *palé-dáva. E sappés, délas les yek manúsh palé, te murdarél les,* (c) un homme chassait le serpent, pour le tuer. *O mudíris* (Tr. مدیر *mudir*) *palúdiniás len,* (c) le gouverneur les chassa=de sa présence. *Amén ker-*

ghiám les túke, palúdiniám tut, katár ki bágnia avrí ; amén-ghe ma ker les, (c) nous l'avons faite à toi (la méchanceté), nous t'avons chassé hors du bain ; toi, ne la fais pas à nous. *Khéra palúdinéya*, (voc.) (c) ô âne chassé ; expression injurieuse très commune. On chasse du campement tous les vieux ânes incapables au travail. Ces paroles ont été adressées par un père à son fils.

PALVÁL, BALVÁL, f. Vent, air, au pl. *palvalà, palvaliá; balvál* est plus pr. aux Nom. Skr. v â y u, wind. H. باد *ba,o*, wind. بای *ba,e*, or *ba,ee*, flatulency, rheumatism. Peut-être on a formé de ces termes Hnis, un adj. *baivaló, balvaló*, venteux. Il est rare parmi les Tch. de rejeter la dernière voyelle de leurs adj. voy. Ascoli, Zig. p. 48. Pott, Vol. 2. p. 417. Ce mot est bien connu de tous. Ils ne font aucune distinction entre vent et air. Quelquefois aussi *palvál*, à la signif. de ciel. Campuz, *barbäl*, m. aire, viento, *barbaló*, adj. airoso. *Isí but palvàl*, il y a beaucoup (de) vent. *Katàr ki but palvàl*, à cause du vent fort. *I palvál isí zoralí, nána déla brishindó*, le vent est très fort, il ne pleut pas. *Vutchés ti palvál*, en haut sur l'air. GM. ὑψηλὰ εἰς τὸν ἀέρα. *Atchilí mi katúna, me lel balvàl ĭ katúna*, (ch. Nom.) ma tente m'est restée, que le vent prenne (emporte) ma tente. *But vár yékpach aràtt, djangániovav e balvaliáke*, (ch. am.) plusieurs fois je m'éveille à minuit au vent=inutilement. GM. σ'τὸν ἄνεμον. *Terésa palvaliá*, (ch. am.) tu as des airs (d'importance) GM. ἔχεις ἀέρα.

PALVALÉNGHERE, adj. du gén. *palvàl*, au pl. Venteux, fèves, les *bóbia* de la plupart des Tch. Terme en usage parmi les Tch. de la haute Bulgarie.

PANTCH, Cinq. voy. les Nombres, p. 75.

PANDREVÁVA, v. GM. παντρεύω (ὑπ' ἄνδρα) παντρεύγω, maritare, matrimoniare, sposare—Som. *Ukhkinó o dakàr te pandrevél Elifinà*, (c) le roi se leva (se mit) à marier Élif= lui trouver un mari. En général les Tch. Séd. et Nom. disent, *láva romní*, je prends femme, je me marie—Lat. ducere uxorem.

PANGÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *pangló, pangó*. Casser, briser. Skr. b h a n d j, to break, to destroy, b h a n g a,

breaking, splitting, a chasm, a division. Il me paraît plus naturel de rapporter ce v. à l'adj. *pangó*, qui dérive de la même racine. *Pangliôm o tcharó*, j'ai cassé l'assiette. *Kamapangáv to sheró*, je casserai ta tête. *Panglótar léskoro piró*, il a cassé son pied. *Nánasti pangáv les*, je ne peux pas le casser. *Panghél i vudár, glelótar andré*, (c) il casse (rompt) la porte, (et) vint dedans. L'Aor. souvent perd son *l*, *panghiôm*, pour *panglióm*. *Banghé me pashavré*, ils ont brisé mes côtes. *Panghiôm mo pindó*, j'ai cassé mon pied. Le véritable part. est *pangló*. La cons. initiale *p*, est quelquefois changée en *b*.

PÁNGHIOVAVA, PÁNGLIOVAVA, v. pass. *pangló-uváva*, part. *pánghi(ni)lo*, *pángli(ni)lo*. Être brisé, devenir boiteux. *Pángliol (pánglio(ve)l(a)) i djandjír*, la chaîne s'est brisée. *Pángliliom*, je suis devenu boiteux. *Leniátar sar djáva, bánghilom, pílóm yek pái*, (ch. Nom.) en passant par la rivière, je me suis incliné (penché), j'ai bu une eau (de l'eau) Tr. *ijek sou*. GM. ἕνα νερόν. C'est le seul exemple de la signif. pencher, κλίνω, commune parmi les Séd., que j'ai rencontré chez les Nóm. Ordinairement on se sert du v. *téliovava*, baisser. q. v.

PANGHERÁVA, PANGHIARÁVA, v. caus. 1 Cl. 5 Conj. (*pangó*). part. *panghiardó*. Faire casser, briser. Ce verbe, rarement usité, car on se sert ordin. de *pangáva*, comme caus., a donné à la langue quelques termes, qui témoignent de son existence.

PANGHIARDÓ, adj. part. du v. *panghiaráva*. Instrument à briser, ce qui est brisé, charrue. *A bór guruvén terés ko panghiardó* ? combien des bœufs as-tu à la charrue ? *Paró banghiardó*, ch. pesante. *Panghiardéskeri momelí*, lit. le cierge de la ch. (Nom.) voy. *momelí*. « Ecrevisse. » *Deryavákoro panghiardó*, écrevisse de mer. Quelquefois l'écrevisse est appelée *pangó*. *Karavidiní*, si commun parmi les Tch. de ces contrées, est inconnu à ceux qui demeurent au milieu des Bulgares. *Panghiardó*, est propre aux Nom. de la haute Bulgarie; ici, les Tch. ne connaissent d'autres termes pour la charrue, que ceux des Grecs et des Turcs.

PANGHIANDÓS, gér. du v. *pangáva*, en boitant ; la forme rég. serait *panghindós*. *Koriandós panghiandós djála*, (c) il

marche aveuglèment (et) en boitant. On entend ces deux termes très fréquemment, en parlant des ivrognes. GM. τυφλάττα, κουτζάτα.

PANÍ, m. Eau. Nom. *pái*, au pl. *paniá*. Skr. p â, to drink, p â n i y a, adj. drinkable, to be drunk, to be cherished, protected, or preserved, n. p â n i y a n, water. H. پانی *pânee*, m. water, lustre, sperm, et *paniya*, m. water, a water-snake, or any thing living in water—Pâli, p h â n'ï y a, qui doit être bu—Burn. Essai p. 85. Campuz, p a ñ i, f. água—Burm. *pannae*, water, As. Res. Vol. 5. p. 238. *Te djas t' arakás paní te piás*, (c) allons cherchons de l'eau à boire. *Dikéna yek phuriá, paní lélas*, (c) ils voient une vieille, elle prenait de l'eau. *Nanái pái*, (Nom.) il n'y a pas d'eau. *Araklióm yek djenés, pushlióm léstar yek manúsh dikliári? ov, paní penéla, na teráva. Uftchinióm alióm mănghe*, (c) j'ai trouvé une personne, je lui demandai, as-tu vu un homme? il dit, je n'ai pas d'eau. Je me suis levé et je viens (ici). *Londó paní*, eau salée, =saumâtre. GM. ἁλμυρόν. *Gudló paní*, eau douce. *Kerkó paní*, eau amère. *Ko khaning isi latchó paní*, dans le puits l'eau est bonne. *Yek phurí paní liás*, une vieille prit de l'eau. *Yek phurí ghelitar paní te lel*, (c) une vieille alla prendre de l'eau. *Sóstar tchorés paní?* pourquoi verses-tu de l'eau. *Otiá k' avéla dikéla yek paní*, (c) là, où il venait, il voit une eau=fontaine. *Devryalákoro paní*, eau de mer.

PANÍ KERÁVA, v. comp. 2 Cl. 3 Conj. *paní kerdó*. Pisser, lit. faire de l'eau. GM. κάμνω τὸ νερόν μου, fare il suo servitio—Som. Tr. *sou deukmek*, verser de l'eau, pisser—Bchi. *Beshtó o tchor po paní te kerél*, (c) le voleur s'assit pour pisser.

PANÍ DÁVA, v. comp. 2 Cl. 3 Conj. part. *paní dinó*. Donner à boire, mener boire, arroser. *Archepsáilotar* (GM. ἀρχεύω, ἤρχεψα) *te del paní e luludiá*, (c) elle commença à arroser les fleurs. Ce verbe composé, sert en quelque sorte comme v. caus. du v. *piáva*, boire, GM. ποτίζω. H. *paniyánâ*, to irrigate—Yates Introd. p. 295. voy. *piaváva*.

PANORÍ, m. dim. de *paní*, eau. *Pilióm panorí*, (ch.) j'ai bu de l'eau. GM. νεράκι. *Avél mo phuró panoréstar*, (ch. Nom.) mon vieillard vient de l'eau (de la fontaine).

PANIALÓ, adj. de *paní*. Aqueux. *But panialé isí e khashá*, les aliments sont très aqueux.

PANIALÍ, adj. f. Ce qu'on boit, eau de vie, raki. Hel. ποτόν, boisson, GM. ποτόν, ποτί. *Piésa panialí, anglé te khas?* bois-tu (du) raki avant de manger? *An yek panialí*, apportes un (verre de) raki. *Pendé, panialí tu piésa?* (c) ils dirent, bois-tu du raki?

PANIALÉ SUDRÉ, adj. composé, au pl. Les aqueux frais. concombres, pr. aux Nom. de la Bulgarie; ἔγχυλα καὶ δροσώδη κρεάδια (Athen. 383) δροσερός, succulent. Cor. At. Vol. 4. p. 106.

PANIÉSKORO, adj. du gén. *paní*, au sing. App. à l'eau, porteur d'eau. Tr. ساقا *saqqa*, porteur d'eau—Bchi. *Paniéskere tchiriklé*, oiseaux aquatiques. « robinet. » des fontaines et des bains. *Liás les i raklí anglál péste, diniás les o toviardó, ta banliás e paniéskere ka távdena*, (c) la fille le prit au devant d'elle, lui donna le savon (le savonna), et elle ferma (boucha) les robinets qui coulaient.

PANGÓ, BANGÓ, adj. Boiteux, défectueux, estropié. Skr. p a n'g u, lame, crippled, halt, one who has lost his legs, etc. p a n'g u t â, f. deformity, mutilation. Skr. v a n k, tortuose incedere, ire, pignore certare, contendere—Wg. H. بانك *bank*, s. a crook, curvature, bending, a turning of a river; بانكا *banka*, adj. crooked, *bunk*, a bending, a curvature, reach of a river. GM. στραμμένος, hernioso, sbozzolato, crepato, rotto—Som. *Pangé-yakéngoro*, qui a les yeux de travers=louche. *Pangé-móskoro*, qui a la bouche de travers. On dit aussi *pangó-múi*, bouche torse. *Pangó dumó, sóske mardán man?* (toi qui as le) dos tortu, pourquoi m'as-tu frappé? *Panghé-dantengheréya*, (voc.) ô toi qui a des dents cassées. *Káriu djása koréya, banghéya?* où vas-tu ô aveugle, ô boiteux? *Ta so pangó t' oghí?* (ch. am.) et pourquoi ton cœur (est-il) brisé? *Panghí isí léskeri músi*, son bras est cassé.

PAPÁI, PABÁI, KHAPÁI, f. Pomme. L'étym. m'est inconnue. *Tchorghiás pe pabá* il a jeté (versé) ses pommes. *O yatrikó* (γιατρικόν, ἰατρικόν) *isí yek pabái, ói i pabái, urápiol andré ko bakhtchás*, (c) le médicament est une pomme, cette pomme se trouve dans le jardin. *Kamádjáv te tchiniáv pabá*, (c) j'irai couper (cueillir) des pommes.

PAPALÍN, f. Pommier. *Skúkilitar amarí pabalín*, notre pommier est devenu sec. *Dja maskaré, ka isí o pabalinâ*, (c) vas au milieu des pom. *I ritchiní alí ti pabalín, khála pabá*, (c) l'ours vint au pommier, il mange les pommes.

PABÉNGORO, adj. du gén. *pabái*, au pl. App. à la pomme, vendeur des pommes. *Pabéngoro ruk*, arbre de pommes.

PÁPUS, m. Grand père, Hel. πάππος, aïeul, GM. πάππους, avolo, nonno—Som. Skr. p a p u, m. a fosterer, a protector. H. بابو *baboo*, m. a prince, master, a tittle given by Hindoos equivalent to Mr,or squire, باپ *bap*,m. father. Pukkhto,*babu*, ind. father! sire! a term of affection towards a father or old man—Bellew's Dict. 1867. Tr. *bab*,père, *bábá*, père, on se sert de ce mot comme d'un terme de respect envers les personnes âgées ou bienveillantes—Bchi. H. *nana*, maternal grand father. GM. νουνὸς, padrino—Som. *Lákere papúske penéna Tchúka*, (c) son (d'elle) grand père ils appellent Tchuka. *Isí shov másek ka muló mo pápus*, il y a six mois que mon gr. p. est mort. *Mo pápus isás baravaló*, mon gr. p. était riche.

PAPÍN, PAPÍNA, f. au pl. *papiná*. Oie. GM. πάπια, Hel. νῆσσα, (canard). παππάζω, le cri de l'oie—Polyd. Cor. At. Vol. 4. p. 385. πάπια, anetra, anatra (uccello)—Som. *Ta ói unilí papín*, (c) et elle devint (se transforma en) oie. *Amaré papiná nashtétar*, nos oies sont parties (envolées). *Ushardí papín, bi-londí khashói*, (proverbe) oie louée, aliment sans sel=les choses louées ont peu de valeur. *O rom biknéla papinén*, le Tch. vend des oies.

PAPINÉNGORO, adj. du gén. *papín*, au pl. Qui vend des oies, gardien des oies. *Éla te dikés, yek papinéngoro teráva, tchordó isí*, (c) viens voir un g. d'oies (que) je tiens (à mon service) il est beau. *Pendé léske, te penés aménghe papinengheréya* (voc), *yek masáli* (c) (Tr. *masál*) ils lui dirent, dis à nous, ô g. des oies, une fable. *Vráker tchordéya* (voc.) *papinengheréyá*, (c) parles, ô joli, ô g. des oies. Dans les environs de Constantinople, la vente des oies, est une occupation fréquente des Tch.

PÁRA, m. Tr. پاره *pára*, 40me partie de la piastre Turque, petite pièce de monnaie—Bchi. *Le pandj páres*, (c) prends cinq paras. *Mangá' (mangáva) páres*, (Nom.) je veux des p.

PARARÓ, dim. de *pára*. *Te del amén pararés*, (ch. Nom.) qu'il nous donne des paras. Bien que *pararó* soit de pure formation Tch., l'acc. du pl. se prononce *pararés*, au lieu de *pararé* ou *pararén*.

PARDÍ, (As.) Pris. Skr. âp, to pervade or occupy, to obtain, to gain, with a v, or pra, prâpan'a, n. obtaining, prapta, adj. obtained, gained, received, procured. Adipisci, nancisci, adire, possidere, habere. prâpta, nactus —Wg. H. پانا *pana*, v. a. to get, to acquire, to find, to overtake, to reach, to accept, to obtain. Pott, Vol. 2. p. 60. *apenar*, v. a. to take. *Khazér ghkrushín pardí*, il prit cent piastr. *Gurie ghiri, mum pardí*, il est allé à la maison, il prit une chandelle. *Yek kitáb* (Tr. Ar. *kitáb*) *pardí*, il a pris (acheté) un livre. *Le par*, prends.

PARÓ, adj. Cassé, brisé. H. پارا *p,har'a*, part. pas. (from *p,har'na*), torn, broken, split, rent H. پارنا *p,har'na*, v. a. to tear, to rent, to split, to break, to cleave (as wood). *Paró isán*, tu as une hernie=tu es brisé. GM. σπασμένος. On entend cet adj. lorsqu'on parle des personnes souffrant, de hernies. *Shúvlilotar, ta parótar*, (l'adj. pour part.) il s'est enflé, et il a crevé.

PARAVÁVA, v. caus. du *páráva*, inusité. 1 Cl. 2 Conj. part. *paravdó*. Fendre, déchirer. Skr. sphat', to open, to unfold, to burst, to break or divide—Effloresce re, dissillire, diffindi, dissipari, diffugere—Wg. H. پارنا *p,har'na*, v. a. to tear, to rend, to split, to break, to cleave (as wood). *p,hat'na*, v. n. to be torn, to be broken, split, rent, etc. Le dental *t'* de la rac. Skr. a été changé en *r*, et retenu par les Tch. Ici se place l'*asparabañi*, de Campuz, rotura, fraccion, etc. Slav. *poriú'*, διαλύω τὸ ῥαπτὸν, ἐξηλόω, σχίζω, Oec. Vol. 2. p. 429. Rus. *poriú*, découdre. Gram. Russe, Reiff. 1821. *O trin pral kasht paravénas*, (c) les trois frères fendaient du bois. *O baró pral liás po tovér pirélas andré ko gav, ta khuyázelas*, (GM. χουγιάζω) *kasht paraváva*, (c) le frère aîné, prit sa hache, marchait dans le village; et il criait, je fends du bois. *Ta paravdé léskoro onghí*, (c. Nom.) et ils ont fendu son cœur (ventre). *I puv paravéla*, la terre se fend (tremble). Τότε μοι χάνοι εὐρεῖα χθών. Iliad. Δ. 182. *I Khorakhní penghiás e*

kashteñgherèske, éla kasht te paravés, (c) la femme Turque dit au fendeur du bois, viens fendre du bois.

PÁRIOVAVA, v. pass. *paró-uváva,* part. *pári(ni)lo.* Etre crevé, souvent avec une signif. active. *Dikliás o phuró kampáriol katár ko tutúni,* (c) le vieillard vit qu'il crèvera à cause de la fumée. *Páriliom,* j'ai crevé. *Páriov bénga,* (voc.) crèves ô diable. *Te párioves,* que tu crèves. *Phuv páriola, párola, (pário(ve)la),* la terre crève, (tremble). *Párilitar mi gher ta távdela pumb,* ma hernie s'est ouverte, et du pus coule.

PARÁVGHIOVAVA, v. pas. *paravdó-uváva,* part. *parávghi-(ni)lo.* Etre fendu, rompu, déchiré. *Parávghilotar o skeló,* (c) la corde s'est rompue. *Andrál, i mortí parávghilitar,* de dedans, le cuir s'est déchiré. *Paravdilitar lákeri sostén,* son pantalon a été déchiré.

PARAVDÍ, adj. part. f. quelquefois pron. *poravdí,* Fendue, les parties génitales de la femme. Traduction du mot GM. σχιστόν, qui souvent chez les gens les plus vulgaires, a la même signification. *Opré ko kanró, pínrilitar yek paravdí,* (ch. Nom.) sur l'épine (pud. vir.), s'est ouvert un pud. m. Hel. κύσθος, GM. χύστρον. Cor. At. Vol. 2. p. 398. Ar. فرج (*farádja*), fidit, diffidit, (*furudj*) pudenda—Freyt. Σάρων, γυναικεῖον αἰδοῖον—Hesych. σαίρω, χαίνω.

PARAVDÍ, f. (Nom.) Les Séd. en ignorent la signif. Une grande pince, avec laquelle on saisit le fer rouge pour le couper, ou battre. Même origine que le préc.

PARAVÉN, f. Salutation. Tr. *selám,* GM. χαιρετισμός. Skr. p a r a v a n'i, m. a. judge, a ruler, a year. p r a ṇ á m a, m. respectful or reverential salutation addressed especially to a Brahman or deity. H. پرنام *prunam* or *purnam,* m. salutation, adoration; le final *m,* changé en *v. Ghelé o gadjó te del paravén,* (c) le mari alla offrir (ses) salutations. *Takhiára teréla o dakár. paravén,* demain le Sultan tient audience. Tr. رکاب *rikiab,* les réceptions de la cour du Sultan—Bchi. *Te nakáv maskaré léndar, te dav len paravén. Kon te lel mi paravén?* (c) Subj. pour le Fut.; je passerai au milieu d'eux, pour leur donner des salutations, qui prendra (agréera) ma salutation? *Ghelótar o rakló, nakélas, diniás paravén,* (c) le garçon alla, il passe, (et) donne la s. *Diniás pe dudés, para-*

vén, (c) il salua son père. *Ta ol liné i paravén ; mist' alián, pendé léske*, (c) et ils acceptèrent la s.; sois le bien venu, lui dirent-ils. *Gheló o rakló andré, dinid(s) la paravén, liás t'ói paravén*, (c) le garçon alla en dedans il lui (à elle) donna (une) s. et elle prit (accepta) la s. *Láva paravén*, j'agrée la s.; quelquefois au lieu de *paravén*, ils se servent du GM. πολιτεία, πόλησις, creanza, civiltá—Som. *Na des man polisía*, (c) tu ne me donnes pas la salutation. Inconnu à la plup. des Nom. qui disent, *selám dáva*. Inusité au pl.

PARÍ, (Nom.) Ocque. Etym. obscure. Tr. اوقه *oqa*, poids du Levant—Bchi. Pers. پاره *para*, a strap, a slip, a piece, a bit. بار *bar*, load, time. *An mánghe yek parí mol*, apportes-moi une ocque de vin. *Te las yek parí kheliá*, (c) prenons (achetons) une ocq. de figues. *I barí raklí penghiás, dádé, t' anés mánghe shel pariá vush, te keráv yísmata*, (c) la fille aînée dit, ô père, que tu m'apportes mille ocq. de lin, pour faire des habits.

PARÍNO, La toile grossière des tentes; le même que *beránd*; terme peu connu parmi les Séd.

PARNAVÓ, m. Ami. Skr. p r î, to please, to delight, to satisfy, to be pleased, or satisfied—Goth. Frijo, amans, frijônds, amans, amicus, Gr. φίλος, φιλέω, ut videtur litteris transpositis, φιλ e φλι, cum λ pro ρ—Bopp, Glos. Skr. H. *puran*, or *pran*, breath, sweet heart, mistress. *Nána diklióm me parnavés*, je n'ai pas vu mon ami. *Te djivés parnavéya*, (voc.) que tu vives ô ami, GM. νὰ ζήσῃς φίλε. *Bumbári* (Tr. بومبار *bumbar*) *ta manró, te khan o dúi o parnavé*, (c) que les deux amis mangent du saucisson et du pain. *Mukéna pe parnavén*, ils abandonnent leurs amis. Il est très rare d'entendre ce mot dans leurs discours, ou même de le rencontrer dans leurs contes et chansons.

PARNAIBÉ, n. abstr. de *parnavó*, *parna(v)ibé*. Amitié. *Balaméndja nána teráva parnaibé*, avec les Grecs je n'ai pas d'amitié. *Ker mánghe yek parnaibé*, fais-moi une amitié (faveur). Quelquefois, *parnavoibé*.

PARNÓ, adj. Blanc. Skr. p â n'd'u, adj. pale or yelowish, white, The jaundice, a white elephant. Il est probable qu'ici le dental d', a été changé en *r*, comme nous avons observé dans quelques autres termes. *Khandí khanrík, khandó khan-*

ró, etc. *panró*, *parnó*. Ce même changement se rencontre dans la langue Hni. پاندی *pandé*, پانڑی *pan'r'e*, a tittle of Brahmans. Ce même adj. se trouve chez les Tch. As. voy. *bunari*, *penari*, blanc. Campuz, *parnó*, *plasnó*, adj. blanco. *Penghiás o kaló, tumén sóstar isán parné, ta méya isóm kaló* ? (c) le nègre dit, pourquoi êtes-vous blancs et moi suis-je noir? *Parné-dandengherie*, f. (voc.) ô toi qui as les dents blanches. *Ka dikésa léskoro dumó parnó, ovotiá t' avés*, (c) dès que tu vois son dos bl., viens là. *Parní dorí*, bande bl. *E Aïshákoro* (n. pr.) *parnó ghiobéki*, (ch. Nom.) (Tr. گوبك *gueubek*) le nombril bl. d'Aïshé. *Parní khelín*, figuier bl. *Ghelétar te parné leniá*, ils allèrent aux riv. bl. *Parnó varó*, farine bl. *Parní poshík*, terre bl. *Makél yek parnó kozinó*, (c) il tache un mouchoir bl. *Perghiás katár ko parné khelià, yek sevlí*, (c) il remplit un panier de figues bl. *Khalióm yek parní khelí, ulinióm manúsh*, (c) j'ai mangé une figue bl. (et) je suis devenue homme. *O yek kaló, o yek parnó*, l'un noir, l'un (autre) bl. *Amén isàm saránda tchïtchá, o triánda enía 'si kalé, yek isí parní*, (c) nous sommes quarante chattes, les trente neuf sont noires, une est blanche.

PARNORÓ, adj. dim. de *parnó*. Blanchâtre. *Ah tchiriklíe* f. (voc.) *mo parnorí*, (ch. am.) ah, ô ma poule bl. *E Aïshákoro tchervúli, ne parnorí isí, ne paravdí*, (ch. am.) la pantoufle d'Aïshé, n'est ni bl. ni fendue.

PARNEDÉR, comp. de *parnó*, pron. quelquefois *parnodér*.

PARNIPÉ, n. abstr. de *parnó*. Blancheur. *Te móskoro o parnipé*, (ch. am.) la bl. de ta figure.

PÁRNIOVAVA,, v. pass. *parnó-uváva*, part. *párni(ni)lo*. Devenir blanc. *Léskere bal párniovena*, ses cheveux blanchissent ; très souvent on dit, *párniona, párnion. Párniletar te tchor*, ta barbe est devenue bl.; *tchor*, au pl., imité peut-être des Grecs, τὰ γένεια.

PARNIARÁVA, v. caus. 1 Cl. 5 Conj. part. *parniardó*. Rendre blanc. *Penghiàs o valediznás, éla te parniarav tut*,(c) le bâtard dit (au nègre), viens que je te rende blanc. Tr. Ar. ولدزنا *veledi zinà*, enfant né d'adultère—Bchi.

PARNIÉSKORO, adj. du gén. *parnó*, au sing. Nom donné aux bostandjis du Sultan, à cause de leur coiffure blanche.

voy. *nakaváva. Parniénghere avéna*, des bostandjis viennent.

PARÓ, adj. Pesant, lourd, pron. quelquefois *baró*. Skr. b h â r a, m. a weight of gold, equal to two thousand *Palas*. a weight, a burden. H. بہار *b,har*, n. weight, faggot, gravity. بہاری *b,haree*, adj. heavy, of importance (metaph.)Big, weighty, fat, large, valuable, patient, steady, grave. *Para*, gravis, pesant—Honig. Vol. 2. p. 392. *Paró manúsh*, homme lourd (pas sociable). *Paré dívés*, journées lourdes=incommodes. *Paré isí o angár*, les charbons sont lourds. *Paró kabnioïbé terélla*, elle a une grossesse incommode. *Paró nasvaló*, (Nom.) grave(ment) malade. *Paró bar*, (c) pierre pesante. *Parés parés* (adv.) *vráker*, parles lentement. *Liás o manúsh pe grastés pe vasténde, parés parés ghélótar*, (c) l'homme prit son cheval dans ses mains et il partit lentement. *O bunári* (Tr. *binar, bunar*) *parés parés távdelas*, (c) la fontaine coulait tout doucement.

PARIBÉ, n. abstr. de *paró*. Pesanteur, poids. *Sostár yek paribé isás*, (c) parce qu'il était une pes.=homme désagréable.

PARUVÁVA, 1 Cl. 2 Conj. part. *paruvdó*. Changer. La classification des verbes dont l'origine et les affinités sont douteuses, ou inconnues, est encore un sujet d'étude. *Uryavghiás pes ta paruvghiás pes i rakli*, (c) la fille s'habilla et changea (ses habits). *Parûv e tchavéskere patavé*, (c) changes les linges de l'enfant. *Paruvdí tchái*, fille (qui a) changée, propre. *Paruvghiás pi romniá*, il a changé sa femme, (divorcé). *Paruváva man*, je me change=je change mes habits. *Kamám te paruvâv yek lira*, je veux changer une livre= monnaie. *Liné les opré, ta paruvdé les*, (c) elles le prirent en haut, et elles le changèrent (ses habits). *Dikliôm me sunnéste, ka isánas uryavdí ta paruvdí*, (ch. am.) j'ai vu dans mon songe que tu étais habillée, et propre (d'habits). *Ko trin shel shukariá andré, nâna paruváv tut*, (ch. am.) parmi trois cents belles, je ne te change point (je te préfère). *Dikélá o tabiardé, ka isí paruvdé*, (c) elle voit que les chandéliers, étaient changés (de place).

PARUIBÉ, n. abstr. du v. *paruvává-paru(v)ibé*. Un rechange de vêtement. GM. ἀλλαγή. Cor. At. Vol. 1. p. 51. *Nikavéna*

pe yísmata ta saré pe gat, ta o shukár rashái léla lénghere paruibé, ta lénghére o kalé ka uryéna, (c) elles ôtent leurs habits, et toutes leurs chemises, et le joli prêtre prend (emporte) leurs rech. de vêt. et les (habits) noirs qu'elles portaient (elles étaient nonnes, et allèrent se baigner).

PARÚVGHIOVAVA, v. pass. *paruvdó-uváva*, part. *parúvghi(ni)lo*. Etre changé. *Parúvghilitar i tchái*, la fille a changé (d'habits).

PARVARÁVA, v. comp. prim, 1 Cl. 1 Conj. part. *parvardó*. Nourrir. Composé du Skr. p a r a, another, et de la rac. b h r i, to nourrish, to cherish, to foster, to maintain, to fill, to hold, or support. p a r a b h r i t a, adj. cherished or nourished by a stranger, fostered, adopted. H. Pers. پروردہ *purvurdu*, adj. Bred, reared, brought up; (used substantively) a slave. *purvurish*, f. breeding, fostering, rearing, patronizing, education, protection. *Parvarish kurna*, to nourish or support. H. Pers. *purwur*, part. act. In comp., a patron, protector, nourisher, cherisher, educated, cherished—Pukkhto, *parwaral*, v. a. to cherish, to foster, feed, support—Bellew's Dict. 1867. *O rom Omer* (n. pr.) *parvaréla yek maïmúna*, (GM. μαϊμοῦ) *ta yek ritchiniá*, le Tch. Omer nourrit un singe, et un ours. *Parvaráv man me benghipnása*, je me nourris avec ma diablerie=en trompant. Ce verbe est peu usité par les Nom. qui se servent de *khaderáva*—Campuz, *pervarar*, a. criar, dar de mamer, alimentar.

PARVARDÓ, part. de *parvaráva*, Nourri, gras. Arm. *barard*, gras—Hamlin. *Dukása parvardó mas*? aimes-tu (la) viande grasse? *So kerés ta isí parvardé te bakré*? que fais-tu, que tes moutons sont si gras? *Araklióm les parvardó*, je l'ai trouvé gras=bien portant.

PARVÁRGHIOVAVA, v. pass. *parvardó-uváva*, part. *parvághi(ni)lo*. Devenir gras. *Parvághiletar o balé e sheliása*, les cochons se sont engraissés avec du son. *Parvárdilotar m'onghí*, (Nom.) mon cœur a été engraissé=enflé par la douleur.

PASHÉ, adv. Près. Hel. ἐγγύς. Skr. p a r s h v a, adj. Near, proximate, by the side of, m. n. a side, the part of the body below the armpit. Side of any square figure—H. پاس *pas*,

near, about, at, *pasban*, a watch, a guard, shepperd=qui se tient à côté, Ascoli Zig. p. 57—Zend *paçné*, adv. auprès (Lat. pone), V. Sade. Broeckh. p. 375. *Otiá ka gheló pashé iéste*, (c) là, où il alla près de lui. *Pashé ki yak*, près du feu. *O vent isí pashé*, l'hiver approche. *Pashé amaré gavéste*, près de notre village. *Pashé lénde*, près d'eux. *Pashé péste*, près de lui. *Isí pashé te merél* il est prêt à mourir. *Ovoká aló pashé ta térghilotar*, celui-là alla près, et (y) resta. *Pashé ki devryál besháva*, j'habite près de la mer. *Pashé ko magharás*, (Tr. مغارا *maghara*) (c. Nom.) près de la caverne. *O tchavó ka isás pashé, penghás*, (c) l'enfant qui était près, dit. *Pashé aváva*, je viens près=j'approche. *O rakló gheló pashé ki phurí*, (c) le garçon alla près de la vieille. *Yek phurí ghelítar pashé léste*, (c) une vieille alla près de lui. *Dikliás i khorakhní, nána ghelótar pashé láte*, (c) la femme Turque vit, (qu')il n'alla pas près d'elle.

PASHÁL, abl. de *pashé*. De près, du voisinage. Hel. ἐγγύθεν. *Pashál éla*, viens de près. *Nash pashál mándar*, pars de près de moi.

PASH PASHÉ, adv. *pashé*, répété. *Pash pashé me katunáte, yak tábola* (*táblovela, táblola, tábola*) *yavér katunáte, yak na tábola*, (ch. Nom.) très près de ma tente, un feu brule, dans (aucune) autre tente le feu ne brule pas. *Sutté péske pashpashé*, (c) ils s'endormirent près l'un de l'autre. *Ta biavelí, sherés tut ovoklé tchordiá, ka isás o dúi pash pashé*?(c) et au soir te rappelles-tu ces jolies (femmes), qui étaient les deux près l'une de l'autre?

PASHÓ, PATCHÓ, adv. et adj. Près, GM. σιμά. Skr. p a k s h y a, adj. Produced in a fortnight, belonging to a side, etc. Le terme me paraît formé directement de l'adj. *pashé*. L'adj. a la même signif. que *pashalutnó*. Très commun parmi les Tch. des environs de Silivria et de Tchorlu. H. Pers. *pahlu*. The side, the wing of an army—Yates Introd. p.253. *Patchó ti len*, près de la rivière,

PASHALUTNÓ, adj. de *pashé*. De près. Hel. ὁ πλησίον. *Pashalutnó tan isí*, endroit de près. GM. τόπος κοντινός.

PÁSHIOVAVA, v. pass. *pashé-uváva*, part. *páshi(ni)lo*. S'approcher, venir à côté. GM. πλησιάζω, accostare, accoster, κο-

σταρίζω. Cor. At. Vol. 2. p. 93. voy. *téliovava*, de la même formation. *Páshilotar ta liás o astaló*, il s'approcha et prit la piastre. *Páshilo pe gavéste, penghiàs pe gadjiáke, besh tu atiá*, (c) il s'approcha de son village, il dit à son épouse, assieds-toi ici.

PASHEMANDUTNÓ, adj. formé de *pashé mánde*, près de moi. Voisin. *Kárin isí amarí pashemandutní*? (ch. am.) où est notre voisine? *Pashemandutnie*, (voc.) *túke but dukàva*, (ch. am.) ô v. je t'aime beaucoup. Ces deux citations se trouvent dans une chanson Séd. fort populaire.

PASHAVRÓ, m. Côte. Skr. p a r s h v a s t h i, m. a rib, a s h t i, bone. GM. παγίδες, et παγίδια, les côtes. Hel. πλαγίδες, comme παγιαύλιον de πλαγιαύλιον, flute traversière, de πλάγιος, oblique, de côté. Cor. At. Vol. 4. p. 378. Le mot Skr. signifie l'os de côté. *Me pashavré*, mes côtes. *Banghé me pashavré*, ils ont brisé mes côtes.

PASHLÓ, adj. de *pashé*. Couché, alité. GM. πλαγιασμένος. Probablement les Tch. ont traduit le GM. πλαγιάζω, se mettre a côté, se coucher; πλαγινὸς, tout proche, attenant. Cor. At. Vol. 4. p. 432; πλάγιος, oblique, posé de travers—id. Vol. 4. p. 433. comp. پسلی *puslee*, f. a rib, the praecordia. Pers. *pahlu*, latus, utilitas—Vul. *Pashló isán*? es-tu couché. *So pashló isán, ta n'ukhkiés te djas te butiáte*? pourquoi es-tu couché, et tu ne te lèves pas pour aller à ton travail? On entend souvent ce terme chez les Nom. et principalement chez les Zaparis, qui, en général, appellent tout homme malade, *pashló*, Hel. κλινήρης.

PÁSHLIOVAVA, v. pass. *pashló-uvàva*, part. *pàshli(ni)lo*. Se coucher, se mettre de côté pour dormir. *Te pusés*, liegen, schlafen—Boehtl. Tom. 2. p. 128. πίπτω εἰς κλίνην. πέφτω, κλίνω, ἔγυρα νὰ κοιμηθῶ, ἔπεσα νὰ κοιμηθῶ « ἐπιδέμνιος ὡς πέσοιμ' ἐς εὐνάν.» Eurip. Hec. 927. πλαγιάζω διὰ τὴν πλαγίαν δηλαδὴ θέσιν τοῦ σώματος. Cor. At. Vol. 2. p. 184. *Arattí nána pàshliovava*, la nuit je ne me couche pas. *Páshliliom but*, j'ai été couché long temps. *Ukhkí Mehemét te pàshliovas*, lèves-toi Mehemet, pour nous coucher. GM. σήκω νὰ πλαγιάσωμεν. *Tchiv lénghe te páshlion*, (Nom.) jettes (le lit) pour eux, pour qu'ils se couchent. Dans les tentes lorsqu'on se met à dormir, on

jette par terre quelques haillons, que pendant le jour, on ramasse dans un coin de la tente.

PASHLERÁVA, v. cæus. 1 Cl. 5 Conj. part. *pashlerdó*. Mettre à coucher. Tr. *yatyrmak*, coucher quelque chose, placer, mettre—Bchi. Un Zapári m'a donné ce v. Tr., comme l'équivalent du v. Tch. *Pashlerdóm o tchavó*, j'ai fait coucher l'enfant. *Até pashlerdóm les*, je l'ai fait concher ici. Les Séd. se servent de préférence de *sovliarâva*.

PASHLIÁ KERÁVA, v. comp. 2 Cl. 1 Conj. part. *pashliá kerdó*. Mettre à côté, terrasser. *Astarghiá(s) les, dinó yek dabá, pashliá kerghiá(s) les* (c) il le saisit, il lui donna un coup (et) il le terrassa.

PASTERNÍ, f. Tapis, pr. aux Nom. et inconnu aux Séd. Skr. p r a s t a r a, a stone, or rock, a couch made of flowers or grass, any bed or couch. Le *pasterní* des Nom. leur sert pour tapis et pour couverture—Pers. بستر (*bister*) stratum, dormiendo expansum—Vul. H. Pers. *bistura*, a bed, etc. peculiar to Fuqueers. *bistur*, m. bedding carpetting, a bed. Hel. στρώννυμι, στρῶσις. Lat. prosterno, prostratus. Skr. p r a s t r i t a, adj. spread. *But lovéndja kindóm i pasterní*, avec beaucoup d'argent j'ai acheté ce tapis. *Nashavdám amarí pasterní*, nous avons perdu notre t.; τάπης, περιβόλαιον, ἡ στρῶμα, ἐπεύχιον. Glos. Cor.At.Vol. 4. p. 131—H. Pers. بستر هم *hum bistur*, sleeping together, lying on the same bed. *Tchiv télál léste, yek pasterní*, jettes sous lui, un tapis; adr. par un Zapári à sa femme lors de ma visite dans sa tente. Ar. فرش (*farsh*) stratum domesticum, stragulum—Freyt. Carpeting, bedding, a mat, any thing spread—Yates Introd. p. 213. Pukkhto, *br'ustan*, f. a coverlet, quilt—Bellew's Dict. 1867.

PÁTA, usité par quelques Nom. le *patavó*, des autres. Skr. p a t'a, m. n. Fine coloured cloth, f. p a t'î, a particular sort of cloth, coarse thick cloth, canvass—Pukkhto. p a t û, m. a kind of woollen cloth—Bellew's Dict. 1867. H. پوترا *potra*, m. baby-cloths, clouts. *put't'ee*, f. a bandage—Russ. *plat'a*, un habit. Ce terme aussi que *patavó*, sont bien connus de tous les Tch. et n'ont aucune autre signification. voy. *patavó*.

PATAVÓ, m. Lange, maillot, au pl. *patavé*. Le sing. est

rare, et n'est jamais usité par les Nom. H. Pers. پاتابه *patabe, patave,* a sock. Comp. Vul. Dict. *Melálileţar e tchavéskere patavé,* les linges de l'enfant sont sales. *Nána teréla patavé pe tchavéske,* elle n'a pas de linges pour son enfant. *Kárin isí e tchavéskoro patavó* ? où est le linge de l'enfant? Pron. quelquefois *pátava. Te khan me mindjákoro patavó,* que vous mangiez le drap de mon pud. (porté par les femmes pendant leurs règles).

PATCHÓ, voy. *pashó.*

PATHON, (As.) Chemin, Tch. Roum. *drom.* Skr. p a t h, to go, to move. Ire, proficisci—Wg. p a t h a, m. a road, p a t h a t, adj. going, travelling. p a t h i n, m. a road, a way, sect, doctrine, path in morals or religion. p a t h i l a, m. a traveller—H. باث *bat',* f. a road, highway. *upunth,* a wrong road, a bad road (*a* priv and *pantha,* a road), *punt,h,* m. a road, (Skr. p a n t h, ire—Wg.) a sect, a religious order—Zend. *path* (Skr. p a t h) ire, proficisci. V. Sade. Broeckh. p. 375. *pathin,* via, id. Hel. πατεῖν, πάτος, βαδ-ίζειν. Bulg. *pial',* road, M. Dict.—Angl. path. *Si di saát* (Tr. Ar. ساعت *sa'at*) *pathon, dis-i-yek saát tchinaróm,* le chemin de 32 heures, j'ai fait (coupé)en 11 heures. *tchinarom*=Tch. Roum. *tchinghióm, tchindóm.*

PATRANGHÍ, PATRANKÍ, PATRAGHÍ, f. Pâques, πάσχα, λαμπρά. Les Chrétiens d'Orient, depuis des siècles, célèbrent la fête solennelle de Pâques, avec un déploiement extraordinaire de feuilles et de fleurs. Le même usage était général parmi les Byzantins. Dans les villages au nord de la Roumélie, on se sert de feuilles de laurier, de myrte et de romarin. La veille de Pâques, les portes des cafés et des tavernes, les bêtes de somme, les voitures et les chariots sont ornés de guirlandes, entremêlées de fleurs sauvages. Dans les pays méridionaux, on se sert d'avantage de fleurs qui manquent au nord de la Roumélie pendant le mois frileux de Mars. Le narthex, le pavé, les lampes, les chandeliers de l'église, les images, représentant la résurrection, sont couverts de feuilles et de fleurs. Pendant le service du Vendredi et du Samedi saints, chacun en baisant l'image du Christ mort, exposée au milieu de l'Eglise, y emporte une fleur ou une

feuille, qu'il garde soigneusement. Cette habitude des Chrétiens a frappé les Tch., étrangers au rit Chrétien, et les a fait appeler Pâques, *patranghí*, le jour des feuilles. Hel. φυλλώδης. Lat. foliosus, comp. Fr. Pâques fleuries, le dimanche des Rameaux—Lorain, Dict. Fr. Paris, 1862. *Patranghí*, donc, signifie, le jour fleuri. *Loló divés*, jour rouge, autre dén., à cause des œufs rouges. Skr. p a t r a, a leaf, p a t r a k a, a leaf, the leaf of the Laurus Cassia, p a t r a n'g a, red sanders. Pterocarpus santalinus, voy. *pátrin*. *O kurkó e patranghiákoro*, le dimanche de Pâques. GM. ἡ κυριακὴ τοῦ πάσχα. *Anglé katár ki patraghí*, avant les P. *Mukló les, sostár isás hem* (Tr. Pers. هم *hem*) *khorakhánghe bairám, ta e balaménghe patranghí*, (c) on le laissa (libera), car il était (le jour) et pour les Turcs bairam, et pour les Grecs P. Ce terme est bien connu des Tch. Mus. La prononciation la plus générale est *patranghí*. Campuz. *pachandra*, f. pascua.

Patrakós, m. Crible. *Bitchavdóm les dále patrakóske*, (ch. Nom.) je l'ai envoyé ô mère au cr.=au travail.

Patrín, patr, patí, patrí, au pl. *patrinà*, Feuille. Skr. p a t r a, n. a leaf, the wing of a bird, the feather of an arrow, the leaf of a book, p a t r i n, adj. winged or feathered, p a t r i k a, a leaf, a written leaf or page, a writing, a letter. H. پات *pat*, m. a leaf, an ornament worn on the upper part of the ear, *patee*, a letter, note, epistle, *pat'ee*, f. a kind of mat, a board on which children learn to write. *pat kirum*, a silk worm. *patun*, f. a roof, Hel. πέταυρον, τίγνα, poutre, πάτερον, trabs, DC. Pukkhto, *patesa*, a beam, a rafter —Bellew's Dict. 1867. Cor. At. Vol. 5. p. 280. Arm. *pedur*—Hamlin. Tr. پداورا *pédavra*, latte—Bchi. *Nána terása patriniá e kerménghe*, nous n'avons pas de feuilles (de mûrier) pour les vers (à soie). *Ulinétar adjái e patriniá* ? les feuilles (de m.) sont-elles mûres ? *Pelé e patrá*, (Nom.) les feuilles sont tombées. On dit quelquefois *pariná* pour *patriná*. On appelle aussi *patrín*, un morceau de cuir, ou de fer, ordinairement un fer à cheval, qu'on met à l'extremité de l'essieu pour y soutenir la roue. voy. *patranghí*, Pâques.

Pekáva, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *pekó*, *pekló*, Cuire. Skr. p a t c h, to mature by cooking or ripening, to boil, to

dress, to ripen, p a k, m. maturity, natural or artificial, as the state of being cooked or ripened. Cooking, dressing food, H. پاکنا *pâkna*, v. n. To boil in syrup. *pukana*, v. a. to ripen, to dress victuals, to cook. Pers. پختن (*pukhten*) coquere, coqui, præparare, adornare—Vul. Hel. πέσσειν, πέπτειν, πηκτός. Comp. aussi βέκος et βέκκος, pain—Zend *pac* (Skr. p a c) coquere, maturare. V. Sade. Broeckh p. 374—Bulg. *pek'*, heat (of summer). M. Dict. Slav. *pahtaiu*, πήγνυμι βούτυρον, πηκτόω, *pahtánie*, πῆξις. *pekú*, πέκω, πέπω, πέπτω, Oec. Vol. 2. p. 390—91. Russe id. Per. بکسمات (*baksimat*), panis butyro illitus, quadrifariam divisus et coctus—Vul.—*Bek.* Koche, Boehtl. Tom. 2. p. 31—Tr. پکمز *pek-mez*, suc de raisin épaissi par la coction—Bchi. *Pekáva matché*, je cuis des poissons. *But khashá kamapekáv*, je cuirai beaucoup de mets. *Pek yek kafés*, cuis un café. *Te pekáv túke yek tattó*, que je te cuise une (boisson) chaude. *Pekliás man o kam*, le soleil m'a cuit. *Peklé e bakrés ko bov*, ils ont fait cuire le mouton au four. *Beshté, peklé léste yek kaliardó*, (c) ils s'assirent, ils cuirent un (tasse de) café pour lui. *Pekó mas*, viande cuite. *Tovghiás yak, te pekél yek kaliardó te piél*, (c) il mit du feu, pour cuire un café (pour) boire. *Kapekáv les pálin* (GM. πάλιν) je le ferai cuire de nouveau.

Pekó, adj. Cuit. Skr. p a k v a, mature, dressed, cooked, matured by nature or art.. H. پکّا *pukka*, adj. ripe, boiled, dressed (opp. to raw). *So pekí isán ta nána lésa opré túke?* comme tu es cuite (dessechée) et tu ne prends pas sur toi =tu n'engraisses pas. *Pekó manúsh*, homme cuit=propre au travail. GM. ψημένος.

Pékiovava, v. pass. *pekló-uváva*, part. *pékli(ni)lo*, pron. *péki(ni)lo*. Etre cuit. *Abór óres kaméla te pékiol?* combien d'heures, faut-il pour le cuire (être cuit). *Pékilotar o mas*, la viande a été c. *Pékili isí i khashói*, le mets est cuit. *Na pékilo dji*, (c) il n'est pas encore c.; *dji* pour *adjái*.

Pekéskoro, adj. du gén. *pekó*. au sing. Cuisinier.

Pekibé, n. abstr. de *pekó*. Cuisson. *Te lel adjái yek pekibé o mas*, que la viande prenne encore une cuisson= qu'elle cuise davantage.

Pekibnáskoro, m. Rôtisseur, adj. de *pekibé*.

PELONHERI, (As.) Salé, saumâtre. Ce terme me paraît être *ve-lonheri*, non salé=*bi-loméskoro*, des Tch. Roum.

PELÓ, m. Testicule. Skr. *pela*, a small part, going, n. a testicle, H. پیلا *pela*, m. a testicle, fault, oppression, a prop, a support. پیلر *pelur'*, پیلڑا *pelŕ'a*, m. a testicle. *Dukána man me pelé*, mes testicules me font mal. *Mo tcho, te khan me pelé*, (grossièreté des Nom.) mon enfant qu'ils mangent mes t. On appelle, *shoshané pelé*, test. du lièvre, une espèce de fruit. *Áide mi dái telé, te ghédas shoshané pelé, te umblavés len te miniáte, te marén tut te buliáte*, (ch.) allons, ô mère, en bas, cueillir des test. du lièvre, que tu les pendes sur ton épaule (et) qu'ils te frappent sur ton derrière.

PEN, BEN, f. Sœur. H. بہن *buhin*, (*bhai*, a brother) a sister. بہینا *b,hena*, a sister. بوا *boo,a*, f. sister (in *Hinduwee*) an aunt by the father's side. *booboo*, a sister, (on the west of India) a lady, (for *bibi*) a favorite concubine, or of superior rank. *Amarí peniá na kamalés la ? Nánai latchí amarí pen?* (c) ne prendras-tu pas notre sœur, (en mariage) n'est-elle pas bonne notre sœur ? *Me peniákoro tchavó*, l'enfant de ma sœur. *Alêtar ĕ o trin peniá, e parniá astarghiá(s) la, e yavér peniá daráníletar, nashtétar*, (c) et les trois s. vinrent; il attrapa la blanche, les autres s. se sont effrayées, et partirent. *Te das amaré peniá e dakaréske*, (c) donnons notre s. (en mar.) au roi. *Ghelé e peniá andré ko ker*, (c) les s. allèrent dans la maison. *Me tchavéndja ta me peniéndja*, avec mes enfants et avec mes s. *Ta pendás láke, tu isán mi ben*, (c. Nom.) et il dit à elle, tu es ma s. *Ghelótar te dikél léskeri peniá*, il est allé voir sa s. *Penghiás lákoro gadjó, gadjié*, (voc.) *tu peniá terésa* ? (c) son mari dit, ô femme, as-tu (une) s.? *Méya ghelióm ko saráí, ta diklióm te peniá*, (c) et moi aussi, je suis allé au palais, et j'ai vu ta s. *Ói penghiás, peniá isám*, (c) elle dit, nous sommes (des) s. *Penghiás i gadjí, kárin isí mi pen* ? (c) la femme dit, où est ma s.?

PENORÍ, f. dim. de *pen*, sœur. *Te penés láke, latchó te dívés mi penorí, so kerés avatiaríng* ? *ói kamadél tut godí, so te kerés ovokhiá óra*, (c) dis à elle, bon ton jour, ma petite sœur, que fais-tu par ici ? Elle te donnera son opinion (sur) ce que tu dois faire dans ce moment, GM. ἀδελφίτζα.

PENDÍR, (As.) Fromage. Tr. Pers. *peinir*, fromage—Bchi. *Penir*, *puneer*, caseus, fromage—Honig. Vol. 2. p. 380.

PENÁRI, (As.) Blanc, voy. *parnó*, *bunari*.

PENÁVA, BENÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *pendó*. Dire. Skr. bh a n', to sound, to utter articulate sound, to speak or say—Loqui, dicere—Wg.—Campuz, *pen*, di, imp. del verbo decir, *pendó*, dicho, palabra. *So kamapenén, nána djanáva*, (c) je ne sais pas ce qu'ils diront. *Akaná, penéla o dat léskoro e khurdéske, tchiv túya mo rakló*, (c) maintenant, dit son père au petit (cadet), jettes (la flèche) toi aussi mon garçon. *Penghiás i raklí, me tinrí isóm*, (c) la fille dit, moi, je suis à toi=tua sum. *I raklì aghálilitar, na penghiás e rakléske*, (c) la fille comprit, (mais) elle ne dit (rien) au garçon. *O phuró penghiás, saránda divés dáva tut t' arakés man*, (c) le vieillard dit, je te donne quarante jours, pour me trouver. *Ta tu so penés mánghe?* (c. Nom.) et toi, que dis-tu à moi? *Mánghe pen les*, (c) dis-le à moi. *Yek manúsh penghiás mánghe*, un homme m'a dit. *Ta pendás lákoro rom, so kerdán khulaníe* (voc.) *mo?* (c. Nom.) et son mari dit, qu'as-tu fait, ô ma dame? *Ta o rái pendás, nána mukáv les*, (c. Nom.) et le magnat dit, je ne le laisse pas. *Kamáma te penés mánghe*, (c. Nom.) je veux que tu me dises. *Te djas te penés amaré peniáke, kamadás la yekéste.* (c) vas, dis (que tu ailles, que tu dises) à notre sœur, que nous la donnerons (en mar.) à un (tel). *Ta pe dáke penghiás*, et à sa mère il dit. *Penghiás léske, léskoro o rashái, mánghe pen les*, (c) son maître (d'école) lui dit, dis-le à moi; (rép.) et à toi je ne le dis pas. *Te penáv túke, me isómas*, (c) je te dirai (la vérité), c'était moi. *Trin var pushliás léstar o dakár, ta trin var aveká penghiás*, (c) trois fois le roi lui demanda, et trois fois il dit (parla) ainsi. *Ta méya djin ovotiá isómas, ta méya khalióm, ta pilióm, t' alióm te penáv les túke*, (c) et moi, j'étais jusque là, et moi j'ai mangé, et j'ai bu, et je suis venu te le raconter (dire)=c'est la terminaison ordinaire de plusieurs contes. *Ma pen, ka dìniás les i Elíf* (n. pr.), *pen, k' araklióm lès telál ko kher*, (c) ne dis pas qu'Elif l'a donné, dis que, je l'ai trouvé au dessous de la maison. *Ta ol pendé, pen, pen, abór te djanésa*, (c) et ils dirent, dis, dis

autant que tu sais. *Me penàva tuménghe yek masáli*, (c) (Tr. *miçal*) moi, je vous dis (raconte) une fable. *Penéna*, 3p. Ind. au pl. Ils disent=on dit. GM. λέγουν, λέγεται, ἄδεται. *Penéna, ka isí latchó*, on dit, qu'il est bon. *Alióm te penáv les tuménghe*, (c) je suis venu vous le dire. *So penés avaklésk*e? que dis-tu à ça? *Nána penghióm les láke*, (c) je ne l'ai pas dit à elle. *Ben khuláya*, (Nom.) parles, ô Monsieur; paroles adr. à moi.

PENINDÓS, gér. du v. *penáva*. *Penindós djàlas*, lit. ça va en disant=GM. πάγει λέγωντας, le discours continue. *Ta penindós penindós, djála péske*, et en causant, il s'en alla (en parlant d'un bavard).

PENÍNDA, Cinquante, voy. les nombres, p. 75.

PENTCHYA, PETCHÓI, PETHOI, (As.) ind. Après, ensuite= *palé* des Tch. Roum. Skr. p a s'v a t, ind. after, afterwards, behind, westward. H. پیچھا *peech,ha*, m. the hinder part (of a saddle particularly). *peech,he*, adv. after, behind, *pichhe*, behind, *pichhlá*, adj. hindermost, latter, last, modern—Yates Introd. p. 256. *De disi petchói*, après deux jours.

PER, m. Ventre. Skr. p u t', a cover, a covering, a concavity, a shallow cup or receptacle, as the hollow of the hand. m. a horse's hoof, a narrowing or contracting of any thing. Le Skr. t' est souvent changé en *r*. La rac. Skr. p u t', signifie, excavare, creuser, rendre creux; probablement les Tch. ont imité les Grecs, qui ont formé κοιλία, ventre, de κοῖλος, creux—Campuz, *poriá*, m. vientre. H. پیٹ *per'oo*, m. the belly below the navel, pubes—*Pet*, abdomen, ventre. Honig. Vol. 2. p. 373. *Tchalardóm mo per*, (Nom.) j'ai rassassié mon ventre. *Gheráv tut telál te grastéskoro per*, (c) cachestoi sous le ventre de ton cheval. *Léskoro per súvlilotar*, son v. se gonfla. *Te marás améndmos mósa, per perésa*, (c) battons-nous, face à face, ventre à ventre. *Mos*, au lieu de *múi*. *Khurdó per*, petit v. *Tu beshtó ta sivdás les pe praléskoro o per*, (c. Nom.) et il s'assit. et il cousit le ventre de son frère, (tué par les voleurs).

PERÉSKORO, adj. du gén. *per*, au sing. Ventral. *Peréskoro manúsh*, homme à gros ventre. GM. κοιλιάρης, κοιλοῦδρας, panciuto, panzone—Som. *Me peréskoro buké*, les entrailles de

mon ventre ; expression erronnée, mieux, *me peréskere buké. Baré-pgreskeréya*, (voc.) ô toi qui as le v. gros. *Mi dukaní i baré-peréskĕri*, (ch. am.) ma bien aimée qui a le ventre gros. En général, tous les Orientaux aiment l'embonpoint chez les femmes.

PER, m. Roue d'un chariot, terme peu connu aux Tch. des environs de Constantinople. Ordinairement ils se servent des mots Turcs et Grecs. Tr. *tekerlek*, pron. *dinghil*— Bchi. GM. τρεχοῦλι, (Hel. τροχός,) usité en Roumélie. H. پھر *p,her*, verbal noun, m. (from *p,herna*) turning, meander, maze, curvature, twisting, coil, difficulty, distance. H. *p,her k,hana*, v. a. to wind (as a river) to go round about, to meet with perplexities پیا *pueya*, n. a wheel. Pukkhto, *per*, bend, curve, turn—Bellew's, Dict. 1867. *Pangótar o per*, la roue s'est cassée. *E tcherlekéskoro* (Tr. *tekerlek*) *múi, ka teréla o demíri* (Tr. *demir*) *penéna léske poriás*, la bouche (ouverture) de la roue, que le fer tient (embrasse), ils l'appellent *poriás*; définition donnée par un Tch. Nom. venant des Balkans. On voit que cette déf. s'applique à l'ouverture de la roue.

PERÁVA, v. prim. 1. Cl. 1 Conj. part. *peló*. Tomber. H. پارنا *parna*, v. a. to let fall, to collect lamp black, پرنا *par'na*, v. n. To repose, to lie down, to fall, to encamp, to drop, te be confined to bed by sickness—Yates Introd. p. 254. GM. ἔπεσε, il tomba (malade). *Dikliás man ta pelótar katár ki grasní telé*, (c) il m'a vu, et il tomba de la jument en bas =par terre. *Per opré te duméste*, tombes sur ton dos. *Ta ka kamukhkiavél les, te perél andré ki khaníng*, (c) et dès qu'il le foulera, qu'il tombe dans le puits. *Liàs pes o rakló, pelótar andré ki vesh*, (c) le garçon s'en alla, et tomba (alla) dans la forêt. *Te perés palál láte, ta te resés la*, (c) que tu tombes derrière elle (que tu la poursuives), pour l'atteindre. *Pelétar léskere dant*, ses dents sont tombées. *Pelióm telé ki phuv*, je suis tombé en bas sur la terre. *Ta ov pendás, yitch mo tchavó pelás andré ki khaníng*, (c. Nom.) et il dit, hier mon enfant tomba dans le puits. *Khalé, pilé, pelétar te sovén péske*, (c) ils mangèrent, ils burent, et tombèrent (se sont mis) à dormir. *Khalé o manró, pelé ta sutté péske*, (c) ils

mangèrent du pain (soupèrent), et tombèrent (se mirent) à dormir. *Alí i kalí; per anglál mánde, penghiás e rakléske,* (c) vint la négresse; tombes (couches-toi) au devant de moi, dit-elle au garçon. *Te peráv palál túke,* (c) je te suivrai. Le part. est *peló* et *piló*. *Peráva mánghe,* je me couche pour dormir. *Pelé péske, tovghiás o rakló, maskaré, o khanró,* (c) ils se couchèrent, le garçon plaça l'épée au milieu (in medio, entre lui et la fille). *Peló suttótar,* (c) il se coucha, il s'endormit. *Kamniás te tchumídel la, ói na mukliás; ka perás' aménghe, tchumíde man,* (c) il voulait la baiser, elle ne (le) permit pas (ne laissa); aussitôt que nous nous coucherons, (alors) baises-moi.

PERINDÓS, gér. du v. *peráva. Djálas ko kxer, perindós ta korindós,* (c) il allait à la maison, en tombant et aveuglément. *Perindós perindós aló mánghe,* en tombant, il est venu vers moi; en parlant d'un ivrogne.

PERAVÁVA, v. caus. du *peráva.* 1 Cl. 2 Conj. part. *peravdó.* Faire tomber, laisser tomber. *Otiá ka diniá(s) les, peravghiá(s) les andré ki devryal,* (c) là, où il la donnait (au moment où), il la fit tomber dans la mer. *Yek ŕashaní but peravghiás léske oghí,* (c) une prêtresse s'amouracha beaucoup de lui=fit tomber son cœur sur lui. *Yek puró penélas, me boriáke, onghí peravdóm,* (Nom.) un vieillard dit, je suis amoureux de ma belle-fille. *Peravdás mi katúna,* (ch. Nom.) elle (la tempête) a fait tomber ma tente. *Ta peravghiás man ki phuv,* et il me fit tomber (jeta) par terre. *Ta i raklí ovotiá ka shulavćlas, peravghiás pi angrustí,* (c) et la fille, là, où elle balayait, laissa tomber sa bague. *Dakára mo, yek ruvlí lióm, tchivghióm yek akorináte, peravghióm saránta akór,* (c) ô mon roi, j'ai pris un bâton, je l'ai jeté sur un noyer, j'ai fait tomber quarante noix. *Peravdás i pabái,* (c. Zap.) il fit tomber la pomme.

PERÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *perdó.* Remplir. Skr. p r i, to nourish, to protect, to fill—Complere, implere, satiare, largiri—Wg. p r â, to fill. H. پورا *poora,* adj. entire, complete, exact, full, perfect, total, ripe. *poora kurna,* v. a. to fill, to reimburse. *Lel po gonó, perghiás pes lové,* (c) il prend son sac, il se remplit de monnaies. *Perghiás yek ka-*

ardó diamandéskere, (GM. διαμάντι, Hel. ἀδάμας) *bar*, (c) elle remplit un sac de pierres, diamants. *Liás yek kurbás*, (Tr. قربه *qyrbet*) *perghiás les paní*, (c) il prit une outre, il la remplit d'eau. *Améya te perás' amaré brek*, (c) nous aussi remplissons nos seins (les poches de nos s.). *Per la i sevlí*, remplis le panier. *Ta perdás po gonó*, (c. Nom.) et il remplit son sac. *Te perés tut poliá, t' avés t' arakés man*, (c) que tu te remplisses de monnaies d'or, et que tu viennes me trouver. *Te kinés saránda baré bakrén, te perés len, ta te des len ko bov, te pekés len, ta te ghelés len peké*, (c) achètes quarante grands moutons, farcis-les, donnes-les au four, cuis-les, et apportes-les cuits. *Te anés avatiaríng yek siniá, te perés la khashá, manré*, (c) apportes par ici une table, remplis-la d'aliments, (et) de pains.

PERDÓ, adj. part. Plein. Skr. p û r t a, filled, full, complete, covered. p û r t i, f. fulness, completion. H. پر *pur*, adj. full, complete, loaded, charged. Campuz, *perdó*, adj. *lleno*. *Ipóli* (πόλις) *isí perdí lubniá*, la ville (Constantinople) est pleine de prostituées. *Perdó isí o tchon*, la lune est pleine. *O tulúmia isí perdé manúsh*, (c. Nom.) les outres sont pl. d'hommes. « Amenant en offrande, cent moutons, dix juments, et cent outres qui paraissaient remplies de *coumiz*, mais dont chacune contenait un homme armé. » Baron d'Ohsson. Hist. des Mongols. Vol. 1. p. 50. Amsterdam, 1852. *Perdó tchel*, plein (des marques) de la petite vérole.

PERDORÓ, dim. de *perdó*, plein. Peu plein. GM. γεματούτζικος. *Mi khurdorí, mi perdorí* (f.) *keléla*, (ch. Zap.) ma petite, ma grassouillette, danse. Hel. παχυλή, GM. παχουλή, grassotta—Som.

PÉRGHIOVAVA, v. pass. *perdó-uváva*, part. *pérghi(ni)lo*. Etre plein, devenir plein. *O yavér drom pérghilotar tchariá*, (c) l'autre chemin, se remplit d'herbes. *Pérghilo o gudló, kiriá*, la confiture (le doux) s'est remplie de fourmis. *Pérdilo m'oghí kahíria*, (ch. Nom.) (Tr. قهر *kahir*) mon cœur se remplit d'angoisses. *Pérdilotar o pudinó*, le fusil a été chargé. *O ruk pérdona luludiá*, les arbres se remplissent de fleurs.

PERIBÉ, n. abstr. du v. *peráva*. Action de remplir, rem-

plissage. Hel. πλήρωμα, GM. γέμισμα. *Te khan mo peribé*, que vous mangiez mon remplissage=mes matières fécales.

PERDÁL, abl. Je n'ai jamais pu entendre *perdé*, dont *perdál* est l'abl., comme *andrál* d'*andré*, *oprál* d'*opré*. A l'autre côté, de l'autre côté. Hel. πέρα, GM. πέρα, πέρα μεριά, oltra, l'altra parte, all'altra parte—Som. Skr. p â r a, n. the further or opposite side of a river; adj. the end, the extremity, the last. H. پار *par*, over across, on the other side, through, پاری *pure*, adv. beyond, yonder. *Dja perdál*, vas de l'autre côté. *Perdál alián mànghe*, tu es venu à moi de l'autre côté. *Perdál, teréla tan, ta kinél les*, de l'autre côté, il a un endroit (terrain), et il le vend. *Perdál alióm*, je suis venu de l'autre côté. *Perdál dja túke*, (c) vas de l'autre côté. *Perdál Túna*, (ch. Nom.) de l'autre côté (est) le Danube.

PERDALUTNÓ, adj. du *perdál*. Opposé. *O perdalutnó ker*, la maison opposée=en face. *Perdalutnó manúsh*, l'homme (du côté) opposé.

PERNÓ, m. Pis. Hel. οὖθαρ. Est-ce de *per*, ventre, ou de پرنا *per'na*, v. a. to press (oil by means of a mill), to squeeze to rack? *Bakriénghere perné ka pishéna, ka déna tut*, (ch. Nom.) les pis des brebis qu'ils traient (et) qui donnent du lait; j'ai entendu cette chanson de la bouche d'un Tch. de la haute Bulgarie, où le terme est très connu. comp. کیری *k,heeree*, f. (Skr. k s'î r î) an udder.

PERGHÚL, PERYÚL, adj. n. Etranger. H. پرایا *puraya*, adj. (Skr. p a r a), strange, foreign, belonging to another. Ascoli, Zig. p. 8. croit que ce terme a beaucoup d'affinité avec *perdás*, étranger, rapporté par Pott, Vol. 2. p. 355, d changé en y, comme *ternó, yernó*. *Perghúl rom*, Tch. étranger=venant de loin. *Perghúl isí ta nána pintcharél o tan*, il est étranger, et ne connaît pas l'endroit=le pays. Campuz. *pergolear*, peregrinar, *pergoleto*, peregrino. *Káke*, (voc.) *me isóm perghúl, ta alióm te kináv shékhia*, (c) ô oncle, moi, je suis étranger, et je suis venu acheter des effets=marchandises. *Perghúl e Mitákoro* (n. pr.) *kalpákos*, (c) le bonnet de l'étranger Mito.

PERGHULANÓ, adj. de *perghúl*. Hel. ξενικός. *Sukár perghulaní*, belle étrangère. Terme rare, on se sert ordin. de *perghúl*.

PERTCHÁS, m. Cuir, peau. GM. πετζί(ον) pelle, coio, cuoio—Som. Hel. πέσκος. GM. πεσκίον, πετζίον, τῶν προβάτων δέρμα. Cor. Prodr. Bibl. Hel. p. 339. *Ta niklistétar léskere o bal e pertchása*, (c) et ses cheveux sont sortis avec la peau=tout le cuir chevelu tomba.

PES, pron. voy. p. 68. *Liás pes akavá, ta ghelótar*, (c) celui-ci s'en alla, et partit; voy. *láva*. *Te ghandél pes*, qu'il se peigne. *Maréna pes*, (c) ils se battent. Hel. ἀλλήλους. *Makéla pes*, elle se peint (se farde). *Te beshél péske*, qu'il reste. GM. ἂς καθίσῃ. *Lilás pes, linás pes*, (Nom.) *liás pes*, (Séd.) il se leva; lit. il prit soi-même=il s'en alla. *Ta pelétar te sovén péske*, (c) et ils se couchèrent pour dormir. *Opré péske*, sur lui-même. *Kamadjál péske, yek djenó*, (c) une personne, s'en ira. *Liás o tcharó péssa*, (c) il prit l'assiette avec lui; *péssa* est rare, on préfère *lésa*. *Ta ghelé péske ko kʰeré*, (c) et il s'en alla à la maison. *Sutté péske*, ils s'endormirent. *Gheravghiás pes*, il se cacha. *Ta liás péske ta ov, yek sázi*, (c) (Tr. *saz*) et lui aussi, il prit (acheta) un instrum. de mus. pour soi-même.

PESI, (As.) Mouche. H. פִּשּׁוֹ *pissoo*, m. a flea. Pers. پشه (*peshsha*) musca aculeo prædita. i. e. culex=Vul. voy. *maki*.

PESHEM, (As.) Laine, voy. *posóm*.

PESTÉRA, f. Dalle. Hel. πλάξ. Skr. p r á s t a r a, m. a stone or rock. voy. *pasterní*. H. *putt,hur*, a stone, *put,hree*, f. the flint of a musket. Grit, gravel, stone in the bladder, *put,hreela*, stony. *An mánghe yek pestéra te továv la ko duvári* (Tr. دوار *duvár*) apportes-moi une dalle pour la mettre dans le mur. *Avaká kher terála anglál péste, yek barí pestéra*, cette maison a au dèvant d'elle, une grande d.: très commun parmi les Séd.

PÉTALO, m. Fer à cheval. Hel. πέταλον, large feuille, lame. GM. πέταλον, ferro di cavallo—Som. Les Séd. ne connaissent pas d'autre terme. voy. *naltchás*.

PHUV, PFUV, PUV, PU, f. chez les As. *pŭv*, Terre. Skr. b h û, the earth, place, the place of being or abiding. H. भू *b,hoo*, f. the earth, the world. Campuz. *pu*, f. territorio. *Bhu, ebhu, pou*, terre.—Vaik. p. 33. 395. *Puviákoro pani*, eau de la terre. *E puviákeri tchariá*, les herbes de la t. *Me puviáte, teráva but manúsh*, sur (in) ma terre (propriété), j'ai plu-

sieurs hommes. *André ki phuv, nispelghiás les*, il l'a caché dans la t. *Te del aménghe e phuviákere pabái*, (ch.) et qu'il nous donne des pommes de terre. *Te sovél telé ki phuv, kamakhán les o ruv*, (c) s'il dort en bas sur la terre (par t.), les loups le mangeront. *I puv kéldili*, la t. a joué (tremblé). *Pelótar ki pfuv*, il tomba par terre. *I gadjí ghelítar telál katár ki phuv,ko kher, ta beshtítar*, (c) la femme alla par dessous la t., à la maison, et s'(y)assit. *O kaló avatiarírg opré ko puviá* (plur.) *t' atchél*, (c) que le nègre se tienne sur les terres par ici=on ordonne à un nègre de débarquer, et d'attendre sur la terre ferme; GM. ἐν τῇ ξηρᾷ.

PUVIÁKORO, adj. du gén. *puv*, au sing. App. à la terre. Hel. γήϊνος. *Puviákoro manúsh*, travailleur de terre.

PHURÓ, PURÓ, adj. Vieux, vieillard. Skr. p u r â, an ancient story, old, past, long past, near, future. Proximate, future—Antea, olim—Bopp, Glos. Skr. rac. Skr. p u r, to precede, to lead, to go before, H. Pers. پیر *peer*, Monday, an old man, a saint, spiritual guide. Pers. *pir*, senex, senior, vir venerabilis, viæ ad salutem dux, doctor—Vul.—*Puré*, vieillard—Vail. p. 457—Campuz. *puró*, viejo. *Pashé ko gav arakliás yéke purés*, (c) près du village, il trouva (rencontra) un v. *E puréskeri romní, mulítar*, la femme du v. est morte. *Arakliás yek phuró; to divés latchó, puréya*,(voc.) *tinró po latchó*, (c) il trouva un v.; bon ton jour, ô v., (rép.) que le tien (soit) meilleur. *But khínilotar o phuró*, le v. s'est trop fatigué. *Isóm but pfuró*, je suis très vieux. *Tu puréya*, toi, ô v. *Nánai but phuró*, il n'est pas très vieux. *Penghiás o Hind dakár, me puró isóm*, (c) le roi de l'Inde dit, moi, je suis vieux. *Gheló o phuró ko kxer, i phurí putchéla léstar, diklián len*? (c) le v. alla à la maison, la vieille lui demanda, les as-tu vus ? *Phuri*, f. vieille. *E puriákere tchavé*, les enfants de la v. *Phurie, phurie*,(voc.) *t' avása akaikiá ratt te kheréste, terésa tan* ? (c) ô vieille, si nous venions cette nuit à ta maison (chez toi), as-tu de la place? *I phurí ta o phuró*, la v. et le v. Ces deux termes se rencontrent très souvent dans leurs contes. Dans la bouche des Nom. *puró* est en général aspiré, *phuró*. *phuró* me paraît la prononciation la plus rare chez les Séd.

PHURIBÉ, n. abstr. de *phuró*, Vieillesse. *Teréla latchó phuribé*, il a une bonne v.

PHUREDÉR, comp. de *phuró*. *Avaká, isí mándar phuredér.* celui-ci, est plus vieux que moi, GM. γεροντότερος.

PHÚRIOVAVA, v. pass. *phuró-uváva*, part. *phúri(ni)lo.* Vieillir. *Phúrilotar, ta nánastik sherél pes*, il a vieilli, et il ne peut pas se rappeler. *Phúrili i romní*, la femme a vieilli.

PHURANÓ, PURANÓ, adj. Vieux. Chez les As. *bunari. punari.* Skr. p u r â n'a, adj. old, ancient, du v. p u r, præcedere, anteire—Wg.—H. پرانا *peeranu*, elderly, like an old man, growing old. *poorana*, chronicus, langwierig—Honig. Vol. 2. p. 382. Pers. *pirane*, seni conveniens, senilis, *pirane ser*, caput senile, senectus—H. *pooruniya*, m. ân old man, a patron. Cet adj. est le Grec, παλαιὸς, vieux, tandis que *phuró*, a ordinairement la signif. de senex. *Phuranó*, ne s'applique ordinairement qu'à des objets inanimés, usés et vieillis. *Terása ta phuraní latchí mol*, nous avons aussi du vieux bon vin. *Kátar anésa i mol i phuraní?* d'où apportes-tu le vin vieux? *Phuráné kerál*, v. fromages. *Phuraní shárga*, v. capote, *Phuranó rom*, vieux Tch. pour *phuró*. En GM. on dit quelquefois παλαιὸς ἄνθρωπος, vieillard=γέρων. *Ko phuráné divés*, dans les jours passés.

PHURÁNIOVAVA, v. pass. *phuranó-uváva*, part. *phuráni-(ni)lo.* Devenir vieux, s'user. *Phuránilotar o sheló*, la corde a vieilli (s'est usée). *Phuráníletar me tchavénghere patavé*, les linges de mes enfants sont vieillis. *Phuráníletar me álbena*, (c) mes souliers sont usés.

PIÁV, voy. *biáv.*

PIÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *pilló.* Boire. Skr. p î, to drink, p â, to drink. Zend, p â, (Skr. p â) trinken, V. Sade. Broechk, p. 375—H. پینا *peena*, v. a. to drink, to smoke (tobacco), *puen*, a reservoir of water, a rill. Lat. bibo, Hel. πίνω. *Piélas léskoro dat*, (c) son père (en) buvait. *Ma pi*, ne bois pas. *Tchutchí piéla*, il boit de la mamelle (est à la mamelle); GM. πίνει, τρώγει βυζί. *Dji yek kurkó, djánas, avénas, khánas, piénas*, (c) jusqu'à une semaine (s. entière) ils allaient ils venaient, ils mangeaient, ils buvaient. *Léskeri dái beshtítar, khaliás, piliás. Pushliás o pakó pe dátar, khalián, pi-*

lián? khalióm, pilióm, te khliáv te paké sheréste, (c) sa mère s'assit, mangea, but. Le crasseux demanda (à) sa mère, as-tu mangé, as-tu bu? (rép.). J'ai mangé, j'ai bu, je chierai sur ta tête crasseuse. *Tu nána terésas, ne te khas ne te piás,* (c. Nom.) tu n'avais ni à manger ni à boire. *Ta o tchor pilás dúi trin kathy'ki,* (c. Nom.) et le voleur but, deux (à) trois pots. *Te piáv akaklé sovnakuné tcharéstar, kotór paní,* (c) je boirai de cette assiette en or, un peu d'eau. *Éla arattí ko kher, te khas te piás,* (c) viens cette nuit à la maison, pour manger et boire (pour que nous m. et b.). *Otiá ka khalé ka pilé o rakliá pendé, háide* (Tr. هايدى *haide*) *tchaiále, amén ovoklé kheliá te khas len,* (c) là, où elles mangèrent, burent, les filles dirent-allons, ô filles, ces figues mangeons, les. *But pilás ta máttilas,* (Nom.) il but beaucoup et s'énivra. *Nána piáva pibé,* (c) je ne bois pas de la boisson (énivrante). *Dinó les, piliás, ov nàn' aghàlilotar,* (c) on lui donna, il (en) but, et il ne s'aperçut pas. *Pendé léske, nána piésa? Ov penghiás, nána piáva,* (c) il lui dirent, ne bois-tu pas? il dit, je ne bois pas. *Piliás, piliás mol, máttilotar, ghelótar, diniás e Kushenákeri daià e Toidená,* (c) il but, il but du vin, ils s'énivra, il alla (et) frappa Toidená, la mère de Kushéna. *Khalióm pilióm lésa; léskoro tan na djanáv les,* (c) j'ai mangé, j'ai bu avec lui; (mais) son endroit (demeure) je ne le connais pas. *Beshtó khaliás piliás e gadjiása, djin arattí,* (c) il y resta (s'assit) il mangea, il but avec la femme, jusqu'à la nuit.

Pibé, n. abstr. du v. *piáva, pi(i)bé.* Boisson, b. enivrante. GM. πιοτὶ, πιοτόν, bevanda, beveraggio—Som. voy. *khabé. Pendé léske, piésa pibé puréya?* (c) ils lui dirent, bois-tu, de la boisson, ô vieillard? *Na piáva pibé,* je ne bois pas de b. (spiritueuses). *Tchumidiné léskoro vast, liné léskeri jam, liné po khabé, po pibé, pe grastén, perdé pes ta manghín, niglisté ko drom,* (c) ils baisèrent sa main, ils prirent son souhait, ils prirent leur manger (aliments), leur boisson, et ils se remplissent d'argent et sortirent en chemin.

Piaváva, v. caus. 1 Cl. 2 Conj. part. *piavdó.* Donner à boire. GM. ποτίζω H. پلانا *pilana,* v. a. to cause to drink. *Liás la i kholín, ta pendàs i phurí e tchavénghe, ka kha-*

khavélas ta piavélas, (c. Nom.) la rage la prit, et la vieille dit aux enfants, qu'elle nourrissait et donnait à boire. *Piavdé máttilotar,* (c) ils (lui) ont donné à boire, et il s'énivra. Ce v. est rare. On dit ordinairement, *dáva paní,* je donne de l'eau ; mais il est bien connu de tous, Séd. et Nom.

Pif, GM. πούφου, fi—πουφορίζεται σικχαίνει, Hesych. Cor. At. Vol. 4. p. 455. *Pif, kándesa,* fi, tu pues.

Pitchaváva, voy. *bitchaváva.*

Pikó, vikó, m. Epaule. Terme bien connu de tous les Tch. H. पीठ *peeṭ',h.* the back, *peeṭ',h dena,* v. a. to run away, to flee, *ṭ'h* changé en *k.* Ascoli Zig. p. 53. H. *pakhâ,* shoulder. Campuz, *pico,* m. hombro, parte alta de la espalda. *Anghiás les opré po pikéste,* il l'a porté sur son épaule. *Bughlé-pikéngoro manúsh,* homme ayant des ép. larges. *Diniás les pe pikénde,* il l'a frappé sur ses ép. *Opré pe pikénde,* (c) sur ses épaules.

Pikaló, adj. de *pikó.* Angl. prop. Un bâton qui supporte la charge d'un bête de somme,avant que l'autre côté soit chargé. Ascoli, Zig. p. 17, dit avec raison—Gewiss, möchte ich sagen, von *pikó* shoulder, durch suffix—*alo,* vgl. spalleggiare, épauler. Comp. Bulg. *pomagálka,* a prop for holding up one side of a horse load, while the other is being put on. M. Dict.

Pilii, (As.) Epaule, voy. *pikó.*

Pihtrí, f. Racloir, peigne. Hel. ψήκτρα, étrille, v. ψήχω, raser, frotter. Cor. At. Vol. 4. p. 365. En GM. on dit ψήχτρα, et πήχτρα. *Khándjiliom mo sheró e pihtrésa,* j'ai gratté (peigné) ma tête avec le racloir.

Pinaváva, v. caus. de *pináva,* inusité. 1 Cl. 2 Conj. part. *pinavdó,* Faire ouvrir, ouvrir. *Kon pinavghiás i vudár?* qui a fait ouvrir la porte? *Pinavén o vudár,* faites ouvrir la porte. *Pináv i vudár khulanie,* (c. Nom.) ouvres la porte, ô dame! *Ta sar pinavdás i vudár, pelótar telé ki pfuv, léskoro khulanó,* (c. Nom.) et dès qu'elle ouvrit la porte, son seigneur (mari) tomba en bas sur la terre=par terre. *Akavká kamapiñavél amaré órexi* (GM. ὄρεξις, ὄρεξη) ceci ouvrira (excitera) notre appetit. *Pinavghiás i vudár, ghelí ĩ phurí andré,* (c) il fit ouvrir la porte, (et) la vieille alla dedans. *Pinaváva,* n'est que la forme suivante, *pin(r)aváva.*

PINRAVÁVA, v. caus. de *pinráva*, v. prim. inusité. 1 Cl. 2 Conj. part. *pinravdó*. Même signif. que *pinaváva*. *Anglál ki vudár te pinravàv yèk khaníng*, (c) au devant de la porte, je ferai ouvrir (creuser) un puits. *Pinráv to múi, penghiás o sapp*, (c) ouvres ta bouche, dit le serpent. *Pinravghiás o vudár liás les andré*, (c) elle ouvrit la porte (et) le prit en dedans. *Dikáva to brek pinravdó, ta penána, isí divés*, (ch. am.) je vois ta poitrine ouverte, (et) je dis, il fait jour. *Penghiás lákoro pral, pinráv mi pen, me isóm*, (c) et son (d'elle) frère dit, ouvres ma sœur, c'est moi, ego sum. *Pinravghióm i vudár*, j'ai fait ouvrir la porte. *Araklióm i vudár pinravdí*, j'ai trouvé la porte ouverte. *Ámma* (Tr. امّا *amma*) *pinravdó isán*, que tu es trompeur, voy. *akhór. Pinravéla i tchik katár ko panghiardó*, il ouvre (détache) la boue de la charrue. *Akavà dikéla te pinravél i vudàr*, (c) celui-ci voyait (attendait) qu'elle ouvrit la porte, voy. aussi *pinaváva*.

PINDJARÁVA, PINTCHARÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *pindjardó*. Connaître, reconnaître. Skr. t c h a r, to go—ambulare, errare, incedere—Wg. avec la part. v i, reputare, pensitare, excogitare, examinare. Skr. v i t c h a r a, m. the exercise of judgement or reason on a present object, investigation, consideration, deliberation. H. بچارنا *bitcharna*, v. a. to consider, to investigate, to conprehend, to think, to apprehend, to conceive. *bitchar*, contrivance, consideration, opinion, thought. H. بچهانا *pitch,hana*, v. a. to know, to be acquainted with, te recognize. *puhtchanna*, v. a. to know, to recognize—Campuz, *buchardar*, a. descubrir, manifestar, *pincharar*, a. conocer, *pincharador*, m. conocedor. *Pindjarés les* ? le connais-tu ? *Pintcharghióm tut*, je t'ai reconnu. *E donén pintcharáva, isí yek gavéstar, pashé amaréste*, et les deux je (les) connais, ils sont d'un (même) village, près du nôtre. *Yek pintchardó*, une connaissance. GM. ἕνας γνώριμος. *Nána pindjaráva i óra*, je ne connais pas l'heure. *Nána pintcharghiá(s) les o dakár*, (c) le roi ne le reconnut pas. *Kárin te pintcharél les* ? (c) comment peut-il le reconnaître ? *I raklí pindjarghiás la*, (c) la fille la reconnut. *I raklí durál po gav pintcharghiá(s) les*, (c) la fille de loin, le reconnut son village. *Dikéla o rakló, pindjarghiá(s) les*, (c) elle voit le

garçon, elle le reconnut. *Ka dikliás les i gurdjú* (Tr.) *tchái, pindjarghiás les*; *o yavér rakliá na pindjardé les*, (c) aussitôt que la fille Georgienne le vit, elle le reconnut; les autres filles ne le reconnurent pas. *Ka dikliás ói o pabá, pintcharghiá(s) len*, (c) dès qu'elle vit les pommes, elle les reconnut. *Ghelí i dái lákeri, beshtí to khavúz*, (Tr. حوض *havuz*) *pintcharghiás pi rakliá*, (c) sa mère alla, elle s'assit au bassin, elle reconnut sa fille.

PINDJÁRGHIOVAVA, v. pass. *pindjardó-uváva*, part. *pindjárghi(në)lo*. Etre reconnu. GM. γνωρίζομαι. *Ta udjái nána pindjárghilotar o tchor*, et jusqu'ici on ne connaît pas le voleur. GM. δὲν ἐγνωρίσθη ὁ κλέπτης. *Ta pindjárdilotar ð tchoribé e Balaméskoro*, et le vol du Grec a été reconnu=divulgué. *Ta pindjárghilotar, ka isás dakáranó rakló*, (c) et on a reconnu, qu'il était (un) garçon royal=g. du roi.

PINDÓ, voy. *pinró*.

PINRÓ, PIRÓ, PIRNÓ, PINDÓ, m. Pied. Skr. p a d, to go, to move, p a d, n. a foot, a footstep, the mark of a foot. ποῦς, pes, pedis. On trouve ce mot chez les Tch. As. Probabl. la rac. Skr. p â r, to accomplish, to finish, to get through or over, a donné naissance à ce mot Tch.. H. پیر *puer*, m. the foot. comp. Hel. περῶ, πόρος, πέραμα. H. پانو *pan'w*, m. leg, foot (Skr. p a d a), H. *pend'*, f. pace, step, Hel. πάτῶ, πάτος, πάτημα. *Pyr*, pes, pied—Honig. Vol. 2. p. 406. *Pindó* est plus propre aux Zaparis. Quelquefois, on l'entend dans les contes des Séd. Campuz. *pinré*, n. pie. *Me pinréndja ghelióm*, je suis allé avec mes pieds=à pied. *Dukána man me pinré*, mes p. me font mal. *Pe pinréndja*, avec ses pieds. *Tchínghile* (Aor. du v. pass. *tchínghiovava*) *me pinré*, mes p. se sont coupés=fatigués. *Sikavélas po pinró*, elle montrait son p. *Shilálileta léskere pinré*, ses p. se sont refroidis, *Opré pinrénde*, sur (les) p.=debout. *Isás lénghere pinrénde*, (c) ils étaient sur leurs p.=debout. *O rakló tovghiás po pinró*, (c) le garçon mit son p. *Tchumídav te pindé*, (ch. Nom.) je baise tes p. *Ma den opré me pinrénde*, (c) ne frappez pas sur mes p. *Peló lákere pinrénde, kerghiás lákoro oghí*, (c) il tomba à ses p., il fit son cœur=sa volonté. *Me pindé*, mes p.

PINRORÓ, dim. de *pinró*. Petit pied. *Ma den mo vastoró*,

ta mo pinroró, (c) ne frappez pas ma petite main, et mon petit pied.

PINRÉNGORO, adj. du gén. *pinró*, au pl. Bèche, voy. *tchanghéngoro*. *Pinréngoro*, signifie ce qui app. aux pieds. La bèche ordin. est enfoncée dans le sol par la force des pieds. Compar. *piréskro*, Häscher, *pireskero*, Bedell. Pott, Vol. 2. p. 352. Dans un conte, j'ai rencontré ce terme appliqué à l'escalier. *Ghelótar andré, shulavélas i avlí* (GM. αὐλή, Tr. اولی *avli*) *shulavélas e pinrénghere*, (c) il alla dedans, il balayait la cour, il balayait l'escalier (Tr. Pers. *nerduban aïaghy*, marche d'escalier—Bchi). *Pinréngoro*, marcheur, courrier. Hcl. ποδαρκής.

PINRÓ, adj. Ouvert. Cet adj. a donné origine aux verbes *pinaváva, pinraváva* et *pintaváva*, *O parathy'ri* (GM. παραθύρι) *isí pinró*, la fenêtre est ouverte. *Muk la pinrí*, laisses-la ouv.=la porte. *Araklióm la pinrí*, je l'ai trouvé ouv. *Pinró manúsh, nána ladjála*, homme ouvert (de mœurs libres), il n'a pas de honte. *Pinrí romní*, femme ouverte, GM. ἀνοικτὴ, παραλυμένη. *Pinré kolinéndja*, avec la poitrine ouv. (GM. τὰ στήθη ἀνοικτά). *Terélas po múi pinró, ta léskoro vusht isás telé ki phuv*, (c) il avait sa bouche ouverte, et sa lèvre était basse jusqu'à la terre=pendante. *Pinré-yakákoro*, qui a l'œil ouv. GM. ἀνοικτομμάτης, intelligent. *Te isí lénghere yaká pinré, ol isí sutté, te isí banlé lénghere yaká, isí djangané*, (c) si leurs yeux sont ouverts, ils sont endormis, si leurs yeux sont fermés, ils sont éveillés.

PINRIPÉ, n. abstr. de *pinró*, Temps ouvert, clair.

PIRALÓ, adj. de *piró, pinró*, pied,—Trépied de fer, sur lequel on place la marmite. GM. πυρωστία, σιδερωστία, Hel. χυτρόπους, λάσανον, Cor. At. Vol. 4. p. 471. *Piralé keréna*, ils font des trép. de fer, voy. *Tchangunó*.

PINRÓ, pron. poss. voy. Gram. p. 70.

PINTAVÁVA, v. caus. 1 Cl. 2 Conj. part. *pintavdó. Pintavdóm i vudár*, (Nom.) j'ai ouvert la porte; forme très rare, usitée par quelques Zap.; *r* changé en *t*. voy. *pinró*.

PÍNRIOVAVA, v. pass. *pinró-uváva*, part. *pínri(ni)lo*. Etre ouvert, devenir beau (le temps). *Ta i vudár e bakhtchàskeri kamapínriol* [*kamapínrio(ve)l(a)*] *kórkori*, (c) et la porte du

jardin s'ouvrira d'elle même. *Shulavélas o vudár ta pinrilotar*, (c) il balayait la porte, et elle s'ouvrit. *Pínrilo o kerós*, (καιρὸς) le temps s'est ouvert=devenu beau. *Pinrilitar léskeri zíla, ta mulótar katár ko but ratt*, sa veine s'est ouverte, et il mourut de la grande quantité du sang (qu'il pordit). *Djangàniov, ta saré andré ko bakhtchás ka isí o luludiá, kama-pínrion*, (ch. am.) éveilles-toi, et toutes les fleurs qui sont dans le jardin, s'ouvriront,

PIPÉRI, m. Poivre. Skr. p i p p a l i, f. long pepper. Pers, پلپل *pilpil*, pepper. *Pipel*, piper longum, poivre longue—Honig. Vol. 2. p. 408. *Kaló pipéri*, p. noir. *Loló pipéri*, p. rouge. *Pipéri tov ki khashói*, mets du poivre dans l'aliment. Hel. πέπερι, GM. πιπέρι. Lat. piper. Tr. بیر *biber*, poivre—Bchi.

PIR, (As.) Lait, voy. *kir*; *k* changé en *p*.

PIRÓ, voy. *pinró*, pied.

PIRIBÉ, n. abstr. du v. *piráva*. Marche, Angl. gait, mais principalement pour celle des chevaux, et des ânes. Tr. Pers. راهوان *râhvan*, guide, bon marcheur—Bchi. *Latchó piribé teréla*, il a une bonne marche. *Tchinghiás po piribé*, il a coupé (changé) sa marche.

PIRÍ PIRÍ, gér. mutilé du v. *piráva*. *piri(ndós)*. *Pirí pirí tanéndar, araklóm te baléndar*, (ch. Nom.) chemin, chemin faisant par des endroits, (divers) j'ai trouvé de tes cheveux; voy. les gérondifs. Gram. p. 104. et *pirindós*.

PIRIAVÁVA, v. caus. 1 Cl. 2 Conj. part. *piriavdó*, Commettre le pêché de la fornication, com. un adultère. Le v. prim. serait *piriáva*, mais il est inusité. Skr. p r î, to please, to delight, voy. *parnavó*, ami. p r î n'a, old, pleased, satisfied. H. *puran*, breath, sweetheart. پریا *priya* (Skr. p r i y a,) adj. beloved, dear, *pyar*, m. love, affection, *pyar kurna*, v. a. to fondle, *pyara*. adj. beloved, پیو *peew*, adj. (used substantively) a sweetheart, a lover. *Ta piriavélas o zamparás*, (Tr. زنپاره *zamparà*, qui fréquente les femmes prostituées—Bchi) *yaveré romniá*, (c) et il avait commerce, le fornicateur, avec une autre femme. *Mukhlás pandj tchavén*; *ói piriavdás pes yavrésa*; *o rom làkoro in lal la*, (c. Nom.) il laissa cinq enfants; elle (son épouse) avait commerce avec un autre; son mari ne la (re)prenait pas. On lit chez Pott, Vol. 2. p. 353.

Pirabar, to copulate, to heat. Copulár, calentár. GM. πυρώνω, Skr. p a l l a w a, (love) Borrow.

Pirianó, adj. part. du v. inusité, *piriáva.* Fornicateur, qui fréquente les femmes publiques. *Djása te teméskere romniá, ta piriavés len, pirianéya* (voc.) *djuvaléya,* (voc.) (c) tu vas chez les femmes du monde, et tu cohabites avec elles, ô fornicateur, ô pouilleux ! *Lákoro romés e pirianés,* (c) (acc.) son mari le fornicateur. *Yek sukár rashái, ka isás burianó baró,* (c) un joli prêtre, qui était (un) grand forn. *Piranó—i,* Geliebter—Pott, Vol. 2. p. 353.

Pirianí, f. du préc. Prostituée, fornicatrice—Liebich, *pirêno-ni,* der, die Geliebte. *Av (ov) dukánilotar, ta piriavélas yeke gadjiá, ta i gadjí isás léskeri piriani,* (c) il (le mari) était amoureux, et il cohabitait avec une autre femme, et la femme était sa prostituée=maîtresse. *O pirianiá, o bal tchindiá,* (c) les prostituées, les femmes avec les cheveux coupés.

Piriaibé, n. abstr. du v. *piriaváva, piria(v)ibé.* Fornication, adultère. *O Todis* (n. pr.) *dukálas yaveré romniáte, ta kerélas piriaibé,* (c) Todis aimait une autre femme, et il commettait (le pêché de la) fornication. Les Tch. ne font aucune distinction entre fornication et adultère.

Piráva, v. prim. composé. 1 Cl. 1 Conj. part. *pirdó.* Marcher. Skr. i, to go, to go to, or towards—Ire, gr. εἶ-μι, ἴμεν, Lat. eo, ĭ-mus—Bopp, Glos. Skr.—Ire, adire, accedere—Wg. avec la prep. p a r i, ambire—Wg. Hel. περίειμι, examiner, aller, arriver, parvenir. H. פרנ *p,hirna,* v. a. to turn, to return, to walk about, to whirl, to wheel, to wander. Campuz. *pirâr, pirelar,* n. andar, caminar. *Ma pir djin abór but,* ne marches pas autant. *Ta pirdóm te tanéndar,* (ch. Nom.) et j'ai marché (passé) par tes endroits. *Ta pirélas gav gavéste,* (c. Nom.) et il marchait (de) village en village. *But pirdóm,* (Nom.) j'ai marché beaucoup. *Bokaló nánasti pirdva,* affamé (étant), je ne peux pas marcher. *Mi pen, piréla ko dakaranó serái,* (c) ma sœur, (se) promène, dans le palais royal. *Ta vrakeréna, kárin alián, kárin pirghián ? Pirghióm pirghióm, arakliom mi bakht,* (c) et ils parlaient (causaient), où es-tu allé, où as-tu marché ? (rép.) j'ai marché, j'ai trouvé

ma fortune=je me suis enrichi. *Liás o khurdó pral o drom, kórkoro pirélas, pirghiàs yek másek,* (c) le jeune frère prit (se mit en) le chemin, il marchait seul; il marcha un mois. *Pirghiás sar' o tan, sáore penénas, djanása les, nána djanása léskoro tan,* (c) il marcha (par) tout le monde, tous disaient, nous le connaissons, (mais) nous ne connaissons pas son endroit, (demeure). *Liás yek baró drom, pirghiás pirghiás du trin bersh,* (c) il prit (entra dans) un grand chemin, il marcha deux (à) trois ans.

PIRAVÁVA, v. caus. du *piráva.* 1 Cl. 2 Conj. part. *piravdó.* Faire marcher, se promener. *Diniás e grastés piravélas les,* (c) il donna le cheval, il le promena. *Niglistótar o rakló, piravélas pes lákere mahallátar,* (c) (Tr. *mahallá*) le garçon sortit, il se promenait par son (d'elle) quartier. *Saró o divés andré ko tchiká piravélas la,* (c) tous les jours, il la faisait marcher (l'ânesse) dans la boue, (pl.), *So diklán mándar, ta piravdán man?* (ch. Nom.) qu'as-tu vu de moi, (quel mal t'ai-je fait), et tu m'as fait marcher=m'as renvoyé. *Diklóm la ta ptravdóm tut,* (ch. Nom.) je l'ai vue, et je t'ai fait marcher=je t'ai éloigné d'elle. *Níklioven avrí, piravén tumén,* (c) sortez dehors, promenez-vous. *Ovotiá ka piravélas pes i shukár,* (c) là, où la belle se promenait. *Le mo grast,ta piráv les kkanrí,* (c) prends mon cheval, et promènes-le un peu. A cause de la vie errante de ce peuple, on rencontre, *pirava* et *piraváva* très souvent, dans leurs contes et leurs discours.

PIRINDÓS, gér. du v. *piráva.* Compar. H. Pers. پاپیادہ *pa piyade,* adv. on foot. *Pirindós djáva,* je vais en marchant= à pied. Hel. πεζῇ. Lat. pedibus incedere, pedester. *Pirindós alióm,* je suis venu à p. *Pirindós kamavél,* il viendra à p.

PIRÉN, PIRÉNI, f. Touffe en soie bleue au haut du bonnet rouge—Bchi. Pers. پرنا *perna,* sericum pictum elegans et subtile. پرند *berend,* sericum glabrum, i. e. simplex, non variegatum—Vul.—Tr. Pers. soie unie sans dessin—Bchi. Les Tch. appellent aussi *pirén,* les broussailles qu'on brule pour la confection du charbon de bois-imité des Grecs qui les appellent φοῦντα, flosso di seta—Som. *Mrush piréni,* (touffe mâle) dans la langue des Zapáris, est une espèce d'arbrisseau

d'où ils tirent du charbon d'une qualité supérieure. Tr. فوندة *founda*, sarments—Bchi.

PIRÉN, m. Le pieu érigé au milieu de la tente conique, et qui en est le soutien principal. Les tentes oblongues ont une autre conformatiou, et alors le *pirén*, appelé *belí*, s'érige à la partie postérieure de la tente; est ce de *piranó* ? voy. ce mot. Pour la descript. de la tente voy. *katúna*.

PIRÍ, f. Pot. Skr. p i t'h a r a, p i t'h a r i, a pot, a pan. Hel. πίθος, dim. πιθάριον, pot de grès, de la forme du tonneau, p i t h a, n. a basket for holding grain, a basket, a box. Je préfère ce dernier. *E poshikákeri pirí panghítar*, le pot de terre (grès) est brisé. *An i pirí*, apportes le pot. *Banghí pirí*, pot cassé.

PIRORÍ, f. dim. de *pirí*, Petit pot. *An i khurdí pirorí*,(ch.) apportes le petit pot.

PIRIÉNGORO,, adj. du gén. *pirí*, au pl. Qui fait, ou vend des pots.

PIRNANGÓ, PINANGÓ, adj. Qui a les pieds nus, composé de *pinró, piró*, pied, et de l'adj. *nangó*, nu. La plup. en ignorent l'étymologie. *Pirangló*, barfuss, Boehtl. Tom. 2. p. 128. *Me pinré pinanghé isí*, mes pieds sont nus. Ici *pinangó* est pris pour *nangó*. Comp. GM. σπητονοικοκύρις, σπίτι, maison, οἶκος, maison, κύρις (κύριος) propriétaire.

PIRPIRÍSTRA, m. Meule à bras. Hel. χειρομύλων, GM. χερόμυλος. Bulg. *vir*, whirlpool, millpond, M. Dict. *Ko gav nána teréna vasiáv, ta pishéna o ghiv e pirpiristrása*, au village ils n'ont pas de moulin, et ils meulent leur blé avec la m. à bras.

PISHÍKA, PISÍKA, f. Chatte. Pers. پوشك (*pushek, pushnak*) felis—Vul. Pukkhto, *pisho*, m. et f. a cat—Bellew's Dict, 1867. *Éla pishíka*, viens, ô ch.

PISIK, (As.) Chatte, voy. *pishíka*.

PISMÁRA, Chatte.

PISHÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *pishló*. Moudre. Skr. p i s h, to grind, to pound, to bruise or powder. H. پسنا *pisna*, v. n. to be reduced to meal, to be ground, to be ruined, distressed—*piske*, contundere, piler, concasser—Honig. Vol. 2. p. 384. H. پسانا *pisana*, v. a. to reduce to meal, to grind, *pisan*, meal, flour. *pisa'y*, f. price paid for grinding. Lat.

pistor, pistrina=Zend *piç*, *pish*, pinsere. V. Sade. Broeckh, p. 376. *Pisháva o ghiv*, je mouds le blé. *But diveséndar pishliómů les*, depuis plusieurs jours je l'ai moulu.

PISHA, (As.) voy. *Le pisha*.

PISHLARÁVA, v. caus, 1 Cl. 4 Conj. part. *pishlardó*. (*pishló*, *pisháva*). Faire moudre. *Pishlaráva varó*, *me tchavénghe*, je fais moudre de la farine, pour mes enfants. *Pishlardóm*, *kadjáv mánghe*, (Nom.) j'ai fait moudre, je m'en irai.

PISHÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *pishló*. Traire le lait. Verbe pr. aux Séd. Les Nom. ne connaissent que *doshava*. Skr. p î y u s h a, n. The food of the gods, ambrosia, nectar. Milk, m. n. the milk of a cow during the first seven days after calving. p e y û s h a, m. n. The milk of a cow, which has calved within seven days. H. پیوس *peeyoos*, or *peyoos*, m. the milk of a cow for some days, after calving, beestings. H. Pers. پستان *pistan*, m. the breasts, bubbies. Pers. *pistan*, mamma—Vul. *Pisháva e guruvniá*, je trais la vache. *Pishlián e guruvniá*? as-tu trait la vache? *Kána pishéna e bakrén*? quand traient-ils les brebis? *Nána kaméla te pishél pes í guruvní*, la vache ne veut pas se laisser traire.

PISHÓT, m. Soufflet, au pl. *pishotá*. Ascoli, Zig. p. 56 dit: « ein slawisches wort (slov *pisem*, *pihau* ich blase) »—Slav. *pushû ἀντὶ p'ishú*, φουσσῶ, φυσσῶ, φυσῶ, φύω, etc. Oec. Vol. 2. p. 451. *Baró pishót*, grand soufflet. *Phuranó pishót*, vieux s. *Paká e pishotiéskere*, les ailes du s.=les deux moitiés, voy. *katúna*.

PISHKÚLIA, Les franges du drap grossier de la tente. Tr. پشکول *pushkul*, touffe, houppe, frange—Bchi.

PIVÁZ, (As.) voy. *bevázi*.

PIVAVÍTCHA, f. Sangsue—Bulg. *piyávitza*, leech, M. Dict.

PIVLÍ, f. Veuve. Skr. v i d h a v â, a widow. Pers. بیوا *bewu* a widow, Lat. vidua, Al. Wittwe, Angl. widow. H. *bid,huva*, or *vid,hava*, f. widow. Je suis porté à croire, que *pivlí* et le suivant *pivló*, sont des adj. formés par l'addition de *lo* au mot Pers. *bewa*. Le mot signifierait, celui ou celle qui est en veuvage, GM. χηρευμένος—ένη. *pivaló*, *pivló*, et f. *pivlí*. Campuz. *piuli*, f. viuda. *Me pralésker pivlí*, la veuve de mon frère. *E pivliákere tchavé*, les enfants de la v. *Isás yek pivlí*,

ta isás but tchorí, (c) il y avait (était) une v. et elle était très pauvre. *E kurkéskeri nevi borí, atchilítar pivlí*, (ch.am.) et la nouvelle mariée (mar. le jour) de dimanche resta v.

PIVLÓ, m. Veuf, voy. *pivlí*. *E pivléskeri pen*, la sœur du v.

PÍVLIOVAVA, v. pass. *pivló-pivlí-uváva*, part. *pívli(ni)lo*, Devenir veuf-veuve. *Pívlilotar o manúsh*, l'homme est devenu v. *Pívlilitar i romní*, la femme est devenu v. *Pandj bersh isí ka pívliliom*, il y a cinq ans que je suis devenu v.

PLÁNA, f. Bande, sangle. Slav. *plená*, σπάργανα βρεφῶν (langes des enfants), *pelenáyu*, σπαργανόω, *platnó*, πανίον καὶ χιτών, GM. ὑποκάμισον, Oec. Vol. 2. p. 394, 406. Bulg. *platnó*, cotton or linen cloth. M. Dict. *Pakiár les e planása*, entortilles-les avec la bande. Terme propre aux Séd.

Po, ind. GM. ἀπό. *Ta linás po yek búrnek manghín, katár ko túmbes*, (c. Nom.) et il prit une poignée de richesses (argent) de chaque monceau.

Po, Hel. πλέον, GM. πιό, mai più, più, πλεῖον κάλλιστα, méglio, più meglio—Som. *Penghiás ói, tinró po latchó*, (c) dit-elle (que) le tien (soit) meilleur. *Tinrí po latchí*, la tienne (soit) meilleure. *Po shukár dja*, marches mieux. Jamais prononcé *po*, πὸ, par les Grecs. Peut-être il serait plus logique de référer cette part. au Bulg. *po*, at, at the rate of, at each ; on, upon ; by ; s. after ; according to ; prefixed to adjectives and adverbs it forms the comparative degree ; with verbs it sometimes signifies a little, as *tchákam'*, to wait, *potchákam'*, to wait a little, etc. M. Dict.

POKHTÁN, m. Toile, connu de tous les Tch. qui font le commerce du lin, comme de la paille. En Roumélie, plusieurs familles se servent de la toile qu'elles fabriquent chez elles. Skr. t a n, to expand, to spread, to extend, to diffuse. t a n t u, a thread, t a n t i, a weaver, H. تانا *tana*, m. the warp, the threads that are extended lengthwise upon a loom, *tant*, m. catgut, sinew, the string of a musical instrument. *tanee*, f. the warp, the price paid for weaving. Peut-être les Tch. ont imité le Tr. کتن بزی *ketén bezy*, toile de lin—Bchi, *bez*, toile, *ketén*, lin. *Pokh-tan*, pourrait être un composé de *pus, vus*, lin, et *tan, pustan, pokhtan*. Pukkhto, *pokkh*, m. apparel, clothing, dress, *zîn-pokkh*, saddle-cloth

—Bellew's Dict. 1867. *Vushéskoro pokntan*, toile de lin. *Pokhtán keréla*, elle fait de la toile. *Nána reséla mo pokhtán*, ma toile n'arrive pas=n'est pas suffisante.

POKHTANÉSKORO, adj. du gén. *pokhtán*, au sing. Qui fait ou vend de la toile. App. à la toile. Linteus. *Pokhtanéskoro dimís*, pantalon de toile. *Pokhtanéskoro gat*, chemise de t.

PÓPOS, m. Clitoris. J'ai entendu ce mot, d'un Tch. de la haute Bulgarie. *Lalaskákoro pópos*, le clitoris du pud.

POL, BOR, POR, f. Nombril, umbilicus. Presque constamment pron. *pol*. Skr. n â b h î l a, the hollow of the navel. Pers. ناف *naf*. Germ. Navel. Peut-être les Tch. ont rejeté la prem. syl. n â-b h î l a, comp. Angl. hy-dropsy, The-salonica. Hel. Νάξος, GM. Ἀξιὰ (l'île de N.). *Pínrilitar léskeri pol*, son nombril s'est ouvert. *I tchavéskeri pol dukála*, le n. de l'enfant est douleureux. *Ratt távdela léskeri poriátar*, du sang coule de son n.

POLIÁ, au pl., Pièces d'or. Le sing. *poli*, est rarement usité. Pers. پول (*pul*), Obolus et res quaevis obolo similis, ut squama piscis, inde بی پلی (*bi puli*), pecuniæ defectus, paupertas—Vul. Tr. *poul*, argent, monnaie—Bchi. Le *polia ghourouch*, était un écu de l'Italie méridionale, tirant son nom du duché de Pouille et de Calabre. Le nom de cette province est écrit پولیه *polia*. par les historiens Ottomans—Essais sur l'Hist. écon. de la Turquie, par M. Belin, Paris, 1865, p. 29. Ce mot aujourd'hui est presque oublié par les Tch. et il ne se trouve que dans quelques vieux contes. Je ne crois pas que le mot Tch. se rapporte à la définition donnée par le savant Belin. Il ne s'applique qu'à des monnaies d'or. *Poul*, est d'origine Mongole « or. » Id. p. 38. 39. Slav. *púlo*, φόλλα, φολλίον, Tr. *pul*, (ἀρχαῖον νόμισμα)· τήν δε φόλλαν, πρῶτον φασὶν ἐπὶ τοῦ Μεγάλου Κωνσταντίνου εἰσαχθεῖναι ὡς νόμισμα ἰσοδύναμον πρὸς τὸ Ρωμαϊκὸν sertorium (Gron. de pecun. veter.) Oec. Vol. 2. p. 447. *Pul*, *polí*, n'est autre que l'ὀβολὸς des Grecs, vôy. *lové*. *Le akaklé poliá sar isí e doriása*, (c) prends ces pièces d'or comme elles sont avec la bande (liées). *Nikavél o rakló diniá(s) la yek búrnek poliá*, (c) le garçon fit sortir (sa bourse) il lui donna une poignée de p. d'or. *Perghiás pes ta poliá*, (c) et il se remplit de p. d'or=

il se chargea de...) *Diniá(s) la o dakaréskoro rakló, poliá, ta ái (ói) alítar yekpásh aràtt te sikavél man o poliá,* (c) le garçon du roi lui donna des p. d'or, et elle vint (à) minuit pour me montrer les p. d'or.

PORAVÁVA, v. caus. 1 Cl. 2 Conj. part. *poravdó.* Ouvrir, faire ouvrir. Le prim. *porâva* m'est inconnu. ? Skr. p u r, to precede, to lead, to go before. Præcedere, anteire—Wg. Ce verbe est très rare; en revanche son part. *poravdó-í,* est d'un usage journalier. Ordin. on dit *pinravâva,* ouvrir. *Itch aratti diklióm les ka poravghiás po pinró ta gheló andré,* (c) hier pendant la nuit je l'ai vu qu'il ouvrit son pied (marcha) et entra dedans.

PORAVDÓ, part. du v. *poraváva.* Ouvert. *Poravdé-yakéngoro,* qui a de fort grands yeux, des yeux ouverts=intelligent, ἀνοικτομμάτης—Som. *E Nicolayéskeri tchavés, e poravdé-yakéngheres khokhavdás,* (Nom.) il trompa le fils de Nicolas, qui avait de grands yeux.

PORAVDÍ, f. du préc. Ville. Skr. p u r a, n. f. a town, a city, a place containing large buildings, surrounded by a ditch, and extending not less than one *kos* in length, is called a city. H. پور *poor,* a city, town, پورا *pura,* a large village or town. voy. *vier.* Ces termes n'ont aucune affinité avec *poravdí,* dont la signif. est, large, ouverte, étendue; le terme est bien connu, et journellement dans la bouche des Tch. Nom. lorsqu'ils parlent de la ville de Constantinople. Dans leurs contes, ils traduisent le GM. πόλις, par *poravdí. Poravdiáte kamadjáv,* j'irai en v. *Poravdiátar alióm,* je suis venu de la v. *Kàrin isí o poravdiákoro drom* ? où est le chemin de la v.?=menant à la v. *Atár nána díkiol* (*dikliovela*) *i poravdí,* d'ici, la ville n'est pas visible. *Poravdiáte nána isí rom,* (c) en ville il n'y a pas de Tch.

PORÍ, f. Queue. ? H, پوت *poot',* name of a bone lying over the tail of a cow, *t'* changé en *r. poot',h,* n. the buttock, the hip. *Lolé-poriákoro,* qui a la queue rouge. *Baré-djariéngheri porí,* queue, ayant de longs poils (μεγαλότριχος). *Tchínghilitar lákri* (*lákeri*) *porí,* sa q. a été coupée. *Léskeri porí isás tchindí,* sa q. était coupée. *Makliás pi porí,* (c) il oignit sa queue: le terme est très connu de tous les Tch.

Porík, Raisins secs. GM. (ὀ)πωρικόν, fruit d'arbre. DC. Hel. ἀκρόδρυον, ὀπώρα, l'automne, ὀπωρικὸς, d'automne, GM. πωρικά, fruits. J'ai entendu des Grecs appeler πωρικὰ les prunes. Quelques Tch. appliquent ce mot à d'autres espèces de fruits. Voici un exemple. *Tchïnghiás na pabá, sarinéndar katàr ke porikénghere*, (c) il coupa non (seulement) des pommes, (mais) de tous les fruits. On dit quelquefois *porinà*, du GM. πωρινὰ, (ὀ)πωρινὰ, d'automne ou automnaux. Cor. At.Vol. 1. p. 282. ὀπωρικὸν, frutto d'albero—Som.

Porikín, f. Arbre fruitier, pr. à quelques Nom.

Porikéskoro, adj. du gén. *porík*, Vendeur de raisins secs.

Porizén, m. Blutoir. Pers. پروِيزن (*parvizen*) cribrum, quo subcernitur farina, saccharum, etc. cribrum saccharo percolando—Vocis formæ decurtatæ sunt بريزن (*berizen*) et پريزن (*perizen*)—Vul. Pukkhto,*parwezai*,m. a sieve—Bellew's Dict. 1867, *In terás porizén, t'ushanás amaró varó*, (Nom. Zap.) nous n'avons pas de blutoir pour bluter notre farine; terme en usage chez les Nom. seuls; il est inconnu aux Séd. voy. *reshéto. Porizén, baró kalbour*, (Tr. قلبور *kalbour*) grand crible; déf. d'un Tch. venant de la Bulgarie.

Pósha, (As.) Nom donné aux Tch. de l'Asie Mineure, par les Turcs et les Arméniens. Tr. پوشا *pocha*, s. Bohémien de l'Arménie—Bchi. « Die Georgier heut zu Tage die Zigeuner, nicht Atsincan, sondern Boscha nennen—Boehtl, Mél. As. Vol. 2, 1 livre, p. 7. *Pósha* ne me paraît pas dériver de la langue Arménienne.

Poshík, f. Terre, terrain, Angl. soil. Skr. *push*, to cherish, or nurture, to rear or bring up. p u s h a, cherishing, a plant. Hel. βόσκω, βόσις—Ascoli, Zig. p. 10, dit: ich bringe russisch pòsva, der Boden, die Erde, und böhm, puda.» *I poshík isí parvardí*, le terrain est gras. *Latché poshiká teréna e rashaiéskere rezá*, les vignes du prêtre ont de bons terrains. *Nikavéna poshík, te kerén keramidiniá*, ils extraient de la terre, pour (en) faire des tuiles. *Tchivghiás ta poshík oprál*, (c) et il jeta de la terre au dessus (ἄνωθεν). *Pirénas disé arattí, yek másek, dji ka niglisté lénghere dadéskere poshikátar avrí*, (c) ils marchaient jour et nuit, (pendant) un mois, jusqu'à ce qu'ils eussent sorti des terres (royaume) de leur père.

POSHIKÁKORO, adj. du gén. *poshík*, au sing. Terreux. *Poshikákeri pirí*, pot de grès. *Poshikákere draká*, lit. les raisins de la terre—sempervivum minimum=joubarbe âcre. GM. χωματένιος, di terra—Som.

POSHIKALÓ, adj. de *poshík*. Terreux. *Poshikaló isí o ghiv*, le blé est terreux (mêlé de t.). *Ta o vush isí poshikaló*, et le lin est mêlé de terre.

POSÓM, POSHÓM, f. au pl. *poshomá*. Laine. Skr. p u s h, to cherish, to nurture, to bring up with care—Alere, nutrire—Wg. H. Pers. پشم *pushm*, s. f. wool, hair. Pubes tum maris tum fœminæ; *pash*, lana, *pec.* ovium, *pashmin* (suff. *in*) laneus, *pashmine*, pannus laneus—Pukkhto, *pashm*, n. wool, down, fur, hair—Bellew's Dict. 1867. *But posomá ulinétar amaré gavéste*, on a fait beaucoup de laine, dans notre village. *Tulí poshóm*, l. grossière. *Katár ki poshóm isí mi shárga*, de laine est (faite) ma capote.

POSOMÁKORO, adj. du gén. *posóm*, au sing. Fait de laine, qui vend de la laine.

POSHOMALÓ, adj. de *poshóm*. Laineux. *Andás o grái poshomalí pléva*, (Bulg. *plevel'*, weed—M. Dict.) (ch. Zap.), il apporta au cheval de l'herbe laineuse=tendre, pron. quelquefois *pishomaló*; terme rare parmi les Séd.

Pov, m. au pl. *pová*. Sourcil. Skr. b h r û, f. an eyebrow—Supercilium, GM. ὀφρὺς, præfixo o, germ. vet. brâva, f. hib. fabhar, the eyebrow, eye-lid, eye—Bopp, Glos. Skr—H. بهون *b,huon*, f. the eyebrow, *b,honk*, eyebrow—Pers. ابرو *ibrou, berou*, supercilium—Vul. Zend, *brvat'*, V. Sade, Broeckh, p. 382. Slav. *brov*, ὀφρὺς, ἀ-βροὺς, Μακεδ. Oec. Vol. 2. p. 24. *Okatiá isí yek azderhás* (Tr. *ejderha*) *oléste djas, ta isí léskeri pová baré, ta nástik dikéta*, (c) là, est un dragon, vas à lui, et ses sourcils sont grands, et il ne peut pas voir. *Te tchinés léskere pová, ka isí suttó, ta te gheravés tut*, (c) que tu coupes ses s. lorsqu'il est endormi, et caches-toi. *Baré-povéngoro*, qui a de grands s. *Avakhià tchái teréla shukár pová*, cette fille a de jolis s. *Baré-povéngheri romní ta teréla baré djariá*, femme qui a de grands s. et elle a de grands (longs) cheveux. *Muklé pová*, s. peints; usage presque universel parmi les femmes Tch.; on dit aussi *makavdé pová*.

PRÁHOS, m. Cendres. Slav. *prah'*, poussière, Bulg. *prah'*, dust, *pépel*, ashes, M. Dict. Hel. παιπάλη, farine très déliée, poussière. Skr. p u p â l î, a cake made of meal or barley half baked or fried. *Kaló práhos*, cendres noires. *Te tovés me pinrénde e dúi goné práhos*, (c) que tu places, sur mes pieds, les deux sacs de cendres (chaudes). Terme très connu en Roumélie, voy. *tchar*, des Tch. As. *Práhos*, n'a pas de pl. Quelquefois on entend chez quelques Tch. Séd., la forme pl. *prahímata*, imité du pl. GM. *O záros ma lázde*, (c) ne soulèves pas la poussière. *záros* me parait une corruption du mot *ksar*, cendre, poussière, existant dans la langue des Tch. As. et oublié par tous les Tch. Roum.

PRASÁVA, v. comp. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *prasanó*. Moquer, tourner en dérision. Skr. p r a h a s, in risum erumpere, ridere, irridere—Wg. composé de la prep. p r à et h a s que nous avons déjà étudié, voy. *asáva*, rire. Skr. p r a h a s a n a, loud, violent or hearty laughter. Mirth, merriment, reproof, ridicule, irony. p r a h â s i n, adj. laughing aloud, diverting, causing laughter. Plusieurs Tch. ne connaissent pas ce verbe ; ils se servent constamment de *khokhaváva*. *Prasáva e manushés*, je tourne en dérision l'homme. GM. περιγελῶ. *Ma pra, e romniá*, ne tournes pas en dér. la femme. *Prasaniás man*, il s'est moqué de moi. *Avaklé manúsh praséna man*, ces hommes se moquent de moi. *Prasanó manúsh isán*, tu es un homme méprisé=tourné en dérision. *Me nána prasáv les*, (c) je ne me moque pas de lui. *Ulinián e teméskoro prasanó*, (c) tu es devenu la dérision du monde =le moqué. *Ma pras*, 2d. pers. de l'Imp. se pron. *ma prása*.

PRASÁNIOVAVA, v. pass. *prasanó-uváva*, part. *prasáni(ni)-lo*. Etre tourné en dérision. *Prasánile man*, ils m'ont tourné en dérision ; verbe très rare.

PRASAIBÉ, n. abstr. Dérision, ridicule. Ce terme me parait un dérivé du v. caus. *prasaváva*, qui aujourd'hui ne parait pas exister dans la langue. Tous les Tch. en ignorent l'existence. On ne dit jamais *prasibé*, forme rég. du v. prim. *prasáva*.

PRAL, PLAL, m. Frère, au pl. *pralá*. Skr. b h r â t r i, m. a brother, a uterine brother. b h r â t r i k a, adj. fraternal, brotherly, of or belonging to a brother—Frater, Goth. bro-

thar, Gr. φρᾱτήρ, φράτωρ—lith. brolis, mutilatum esse videtur e brotris, ejecto t, mutato r in l—Bopp, Glos. Skr. Al. brudar, Angl. brother. Slav *brat'*, Russ. *brat*. Bulg. *vrat*—Oec. Vol. 2. p. 22. Pers. برادر *berader*, frater—Vul. *O dakár lésko-ro pral isás*, (c) le roi était son frère. *Lákeri pral avéna i tríti* (τρίτην) *me dadéste*, (c) ses frères (d'elle) viennent mardi chez mon père. *O dúi pral, ghelé péske, yeké gavéste*, (c) les deux frères s'en allèrent, dans un village. *O khurdó pral atchilótar kórkoro*, (c) le jeune fr. resta seul. *Pendás yek tchavó pe pralénghe*, (c. Nom.) dit un enfant à ses fr. *Áide* (Tr. *haide*) *prála to panorí*, (ch.) allons, ô fr., à la petite eau. *Áide prála, to paní, polináke* (πόλιν) *te anés*, (ch.) vas, ô fr., à l'eau, pour la porter en ville. *O dúi pral, t'atchás*, (ch. Nom.) les deux fr. restons. *Isás dúi pralá*, (c) il y avait (était) deux fr. *Ta djálas o tchoró pe praléste*, (c. Nom.) et le pauvre allait à (chez) son fr. *Ta unghinótar yavindsa lés-koro o pral*, (c. Nom.) et son frère se leva la nuit=de très bonne heure, avant le jour. *Me teráva sarânda pralén*, (c) moi, j'ai quarante fr. *Alétar o saránda pral e rakliákere*, (c) vinrent les quarante fr. de la fille. *Arátilotar, lákere pral alétar, ta penghiás ói pe pralénde*, (c) il fit nuit, ses fr. vinrent, et elle dit à ses fr. *Mo plal mulótar*. mon fr. est mort.

PRALORÓ, m. dim. de *pral*, Petit frère. Hel. ἀδελφίδιον, GM. ἀδελφάκι. *Ta pendás, sar kerdán kadaiá butí mo praloró?* (c. Nom.) et il dit, comment as-tu fait cette affaire, mon p. fr.? *Mo praloró, mi tchaiorí*, (ch.) mon p. fr. ma fillette. Campuz. *planoró*, m. hermano.

PRIPÓI, PRIPÁI, m. Instrument avec lequel ils font des trous dans le fer ; espèce de tarière ; terme propre aux forgerons Nom. Probablement il dérive du GM. τρυπάνιον, trivello—Som.; τ changé en *p*, et *n* retranché. *pripà(n)i, pripói*.

PRIVÍTCHI, L'ouverture du soufflet près du feu. Bulg. *prédintcha*, the forepart, M. Dict.

PÚRDAVA, PÚDAVA, PHÚDAVA, PFÚDAVA, v. comp. 2 Cl. 2 Conj. part. *purdinó, pu, phu, pfudinó*. Souffler, Hel. φυσάω. Skr. p a r d, to fart. H. پادنا *padna*, to fart, (Skr. p a r d a n a) *Pudas*, verbal n. f. inclination to fart, flatulency, *pudasa*, adj. inclined to fart, flatulent. *pudana*, v. a. to cause to fart

(*met*) to frighten, or to put to flight. *pudna, puddoo, pudor'a,* adj. having the quality of farting, (met) a coward, *pad,* m. a fart. On voit que l'Hni, comme le Tch. a perdu l'r de la rac. Skr., car *púdava,* est la pron. la plus générale, même parmi les Zapáris. Slav. *perzú* (Croat. *perdim,* πέρδημι) πέρδω. Lat. pedo, Fr. péter. Al. farzen, Angl. fart—Oec. Vol. 2. p. 396—Liebich, *portáwa,* ich blase. *Púdela balvál,* souffle (le) vent. *Púden i yak parés parés,* soufflez le feu très doucement. *Ma púde,* ne souffles pas. *Súrulas* (voy. ce mot) *púdetas o Yórghis* (Hel. Γεώργιος, pron. Γιόργις) Georges souffle (joue du) le haut bois. *Púde i yak te na murdàliol,* souffles le feu pour qu'il ne s'éteigne pas. *Putchéla i gadjí léstar, so kerghián gadjéya,* (voc.) *ta púdesa?* (c) l'épouse lui demanda, qu'as-tu fait ô mari, que tu souffles? *Perdál ki katúna, maskaré isí mi katúna, purdinás yek furtúna* (Tr. *fortouna*) *andardás mi romní* (ch. Nom.) de l'autre côté, dans les tentes est ma tente au milieu, une tempête a soufflé, elle a amené ma femme. GM. φουρτοῦνα, tempesta di mare—Som.

Purdinó, pudinó, part. du v. *púrdava,* q. v. Fusil=ce qui souffle, comp. Tr. فشك *phishek,* cartouche, fusée—Bchi, du GM. φυσσέγγιον, dim. de φύσιγξ ou φυσίγγη, vésicule, pustule. Hel. φυσάω, souffler. Cor. At. Vol. 4. p. 481. Ce terme est rare parmi les Tch. du nord de la Roumélie, qui emploient les termes Bulg. *púshka, púshki*—M. Dict. *Nikáv o pudinó,* fais sortir le fusil. *Tchíde o phudinó,* tires le f. *Dinó les purdinésa,* il a frappé avec le pistolet; au pl. *pudiné. Yek khurdó pudinó,* un petit f.=pistolet. *Nán'aliás yak o phudinó,* le pistolet n'a pas pris feu (raté). *Peráva o phurdinó,* je charge (remplis) le f. *Nashdás ko baré pudiné,* (ch. Nom.) il partit pour les grands fusils=au service de l'artillerie. *Mukliás pe pudiné ovotiá,* (c) il laissa ses fusils par là. *Shundé o tem o phudinó,* (c) le monde entendit (plur.) le (coup de) fusil.

Pudinibé, n. abstr. de *pudinó.* Coup de fusil. GM. τουφεκιά, schioppettata, archibugiata—Som. *But pudipnándja alótar,* il est arrivé avec (en tirant) beaucoup de coups de f. *Rovésa me phudibnánghe,* (ch. am.) tu te plains (pleures) de mes coups de f. On voit qu'on retranche *ni, pudi(ni)bnánghe.*

PUKÓ, adj. Enflé, gros. H. پھوکنا *p,hookna*, to blow, *p,hoonka*, v. a. to blow. *p,hok*, hollow. Skr. p h u t k â r a, adj. arrogant, comtemptuous, disdainful. *So pukó manúsh isán*, que tu es (un) homme gros. *Puki romní isán*, tu es une femme grosse. *Ah, tchordíe* (voc.) *mo, pukíe mo, ka isán sar isí o gudlé ambrolá*, (ch. am.) ah, ô ma belle, ô ma grosse, toi qui es, comme sont les douces poires. *Pukíe mo kárga, vráker man*, (ch. am.) ô ma grosse pie, parles-moi.

PUKNÍ, PHUKNÍ, f. Abcès, lit. ce qui s'enfle. *pukó, phukanó, phuk(a)nó*, f. *phukní*. voy. *pukó*. *Koricaní phukní nikavghióm me pinrénde, ta nánastík sováva aratti*, j'ai poussé (il m'est sorti) un abcès aveugle (froid), sur mes pieds et je ne peux pas dormir la nuit. Tr. *kior djiban*, abcès aveugle. GM. τυφλοβούζουνας—*Pougní*, peste. Pouqueville, Voyage de la Grèce. Vol, 1. p. 365. comp. GM. σκουρδοῦλα, peste, de κορδόλη, tumeur, Cor. At. Vol. 1. p. 219.

PÚKIOVAVA, v. pass. *pukó-uváva*. part. *púki(ni)lo*. Devenir gros, s'enfler. *Ta khalóm méya, ta púkilom, ta nashtóm alóm me keréste*, (ch.) et moi aussi j'ai mangé et je me suis enflé, et je partis, (et) je suis venu à ma maison. *But paní piliás ta púkilotar*, il a bu beaucoup d'eau et il s'enfla (en parlant d'un cheval). *So khása ? ta djin abór púkios (púkio-(ve)s(a)* que manges-tu ? et tu deviens si gros. Quelquefois le v. est pron. *pútiovava, pútiliom*, Aor.; *k* changé en *t*.

PUKIARÁVA, v. caus. 1 Cl. 5. Conj. part. *pukiardó*. Faire enfler. *I khashói pukiarél man*, l'aliment m'enfle, paroles d'un malade qui souffrait d'une affection chronique de l'estomac. *Pukiarél man i mol*, le vin m'enfle.

PUKIBÉ, PUKÀIBÉ, n. abstr. de *pukó*. Grossièreté, vulgarité. *Te in kerén, pukàibé*, (Nom.) s'ils ne font pas, (c'est) une grossièreté. *Páki*, Strafe, *pakáf*, strafen. Pott, Vol. 2. p. 344.

PUMB, m. Pus. Skr. p û y a, n. pus, matter, discharge from an ulcer or wound, rac. p û y a, to stink, p û y a n a, n. pus. Hel. πύον, pus, H. پیب *peeb*, f. pus, matter, purulent running. *péebiyana*. v. n. to suppurate, *peébiyahut*, f. suppuration. Le *b* final est rarement prononcé; mais son existence est démontrée par les dérivatifs. Comp. Angl. lamb, thumb, ou le *b* est muet. *Mutréla pumb*, il pisse du pus.

Léskoro mutér isí perdó pumb, son urine est pleine de pus. *But pumb távdela*, beaucoup de p. coule.

PUMBALÓ, adj. du *pumb*. Purulent. *Pumbalé-kannéskoro*, qui a l'oreille pleine de pus. *Pumbaló sheró*, tête purulente.

PUMBÁLIOVAVA, v. pass. *pumbaló-uváva*, part. *pumbáli(ni)-lo*. Suppurer. Hel. πυόομαι. *Pumbálilotar léskoro sheró*, sa tête suppure.

PÜNARI, (As.) Vieux, voy. *phuranó*.

PURÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *purdó*. Vanner. Nous avons vu en étudiant le v. *púrdava*, que ce v. est composé du Skr. p a r d, péter, souffler, uni au verbe *dáva*. *Puráva* me paraît un dérivé de la même racine Skr., sans la consonne finale d. Peut-être on pourrait rapporter ce verbe à la rac. Skr. s p h u r, to throb, te beat, to swell—Hel. λικμίζω. GM. λιχνίζω, sventolare il grano—Som. H. اسانا *oosana*, v. a. to winnow. *Puráva ghiv*,, je vanne du blé. *Puráva djov*, je vanne de l'orge. *Puráva róghos* (voy. *róghos*). *Purdóm les*, (Nom.) je l'ai vanné. *Kána kamapurás*? quand vannerons-nous? *Kamadàv tut ghiv, ta guruvén, kamasperniás* (GM. σπέρνω) *o ghiv, kabáriol, te tchinés, te marés, te purés, te pishés, te kerés varó, ta manró te kerés, ta djin arattí manró t' anés mánghe tattó*, (c) je te donnerai du blé, des bœufs, tu sémeras le blé, il grandira, tu (le) couperas, tu (le) battras, tu (le) vanneras, tu (le) moudras, tu feras de la farine, tu feras du pain, et jusqu'au soir, tu m'apporteras du pain chaud. *Tchinghiás o ghiv, purghiàs, ta kerghiás les varó*, (c) il coupa (faucha) le blé, il (le) vanna, et (en) fit de la farine. Ce verbe est bien connu de tous les Tch.

PÚRGHIOVAVA, v. pass. *purdó-uváva*, part. *púrghi(ni)lo*. Etre vanné. *Mo ghiv isí púrdilo*, mon blé est vanné.

PÚRGHERIS, m. (Nom.) Les deux tuyaux en fer, du soufflet à deux vents, par lesquels l'air est projeté sur les charbons. Même origine que *puráva*; terme inconnu aux Séd.

PÚRGA, PÚRGHA, f. Gerbe. Ce terme a-t-il de l'affinité avec *puráva*, vanner? ce qui doit être vanné? terme usité par les Tch. qui travaillent dans les fermes.

PURT, f. Pont. Skr. p û r i t a, filled, full, complete, multitiplied, overspread. Hel. περῶ, περάω, περάτης, qui passe au

côté opposé—Zend *peretu,* f. pons—V. Sade Broeckh, p. 376. H. Pers. پل *pool,* m. a bridge, an embankment. *Katár ki purt naklióm,* j'ai passé par le pont. *Kashtunaní purt,* p. en bois. *Atchilótar telál ki purt,* (c) il est resté sous le p. *Pinréngheri purt,* p. soutenu par des piliers (pieds).

PURÚM, m. au pl. *purumá.* Oignon. Lat. porrum, et porrus, poireau. Les Grecs appellent πράσον, le poireau, d'où le Tr. پراسه *pràça*—Bchi. Il est très probable que porrum était commun en Roumélie lors de l'arrivée des Tch. dans le pays. *O purumá tabiaréna,* les oignons brulent (la gorge). *An mánghe yek purúm,* apportes-moi un oignon. *E purumákoro oghí,* le cœur (la partie inter.) de l'oignon. *Baró purúm,* grand oig. *Karéskoro purúm,* (Nom.) l'oig. de la verge =le gland.

PURUMÉNGORO, adj. du gén. *purúm,* au pl. App. aux oignons, qui vend des oignons. *Purumákeri khashói kerghióm,* j'ai fait (un) mets avec des oignons. GM. κρομμυδάτον.

PUS, BUS, m. Paille, au pl. *pusá.* Skr. b u s h a, b u s a, n. chaff, rac. b u s, to dismiss, to loose, to quit or leave, v u s, id. H. بهس *b,hoos,* s. bran, husk, chaff, *phoos,* n. old dry grass or straw, *b,hoosee,* f. chaff—Pukkhto, بوس *bûs,* chaff, chopped straw—Bellew's Dict. 1867. *O pus isí but,* la paille est beaucoup (abondante). *O pus isás khanrík,* la p. était peu (abondante). *Amaré grasténghe, dása pus ta khána,* à nos chevaux nous donnons de la paille, et ils (la) mangent. *Djovákoro pus,* p. d'orge. *Ghivéskoro pus,* p. de blé. *Katár ko ker kamatchorár o pus, te les e puséskoro drom te avés mánde,* (c) de la maison je verserai de la paille; que tu prennes le chemin de la paille, et viens chez moi; signaux d'un amant à sa maitresse, elle devait se guider par la p. pour trouver la maison de l'amant. *Alétar o khorakhái, tovdé pus, diné yak pashé ki khef,* (c) les Turcs vinrent, ils mirent de la p., ils allumèrent du feu, près le trou. *Ta ka djas pashé ko djukél, ta ko kher, te les o pus, te des les ko kher, ta les ta o kókkala, te des len ko djukél,* et dès que tu iras près du chien et de l'âne, prends la p. et donnes-la à l'âne, et prends et les os, et donnes-les au chien.

PUSORÓ, dim. de *pus,* Petite paille. *Mo pusoró, to pusoró,*

yavinása diklóm to sunnoró, (ch. Nom.) ma p. pail., ta p. pail. la nuit j'ai vu ton songe=je t'ai vu dans mon songe.

PUSÉN, m. Pailler, endroit dans les fermes où on entasse la paille. Tr. *samânlyq meïdani*. Hel. ἀχυρών, GM. ἀχερῶνας, pagliariccio, pagliaro—Som. H. بسل *b,hoosool, b,hoosera, b,hoosela*, s. a place where corn or chaff is kept (Skr. b u s h as'â l â). *Tov o kaliardé opré ko grái, te djas ko phusén*, (c) mets les sacs sur le cheval, allons au pailler. Peut-être *pusén*, dérive d'un adj. *pusanó*.

PUSÉSKORO, adj. du gén. *pus*, au sing. Qui vend de la paille.

PUSAVÁVA, v. caus. du *pusáva*, inusité, 1 Cl. 2 Conj. part *pusavdó*. Piquer. Ce v. me parait avoir de l'affinité avec *bust*, broche, lance. H. برچھا *burch,ha*, a spear. Il est fort commun, et bien connu de tous les Tch. Campuz. *pinsabar*, a. punzar. *E tchuriása pusavghiá(s) les andré k' oghí*, il l'a piqué (blessé) avec le couteau dans le cœur. *Pusavdó*, pron. très souvent *pusadó*, piqué. *Pusáv e guruvén*, piques les bœufs. *E kherés te pusavés les, te pirél*, piques l'âne, (pour) qu'il marche.

PUSAVDÍ, adj. f. du *pusavdó*. Avoine, ainsi appelée à cause de sa forme pointue, GM. βρώμη. Skr. s'u k a, m. n. the awn of barley, a bristle, a spicula. rac. Skr. s'o, to make sharp. Hel. αἰγίλωψ, βρῶμος. Chez quelques forgerons Nom., *pusavdí*, est appliqué aux clous, que les Séd. ordinairement appellent *kárfia*, GM. καρφία, Hel. κάρφος. *pusad'i*, chez les Tch. Russes, Stecknadel. Boehtl. Mél. As. Tom. 2. p. 128.

PUSAIBÉ, n. abstr. du v. *pusaváva, pusa(v)ibé*. Piqure, blessure. *Pusaibé te del andré t' oghéste*, qu'il te donne (Dieu) une piqure dans ton cœur—Imprécation très commune des mères, envers leurs enfants. Νὰ σὲ κόψῃ ὁ Θεὸς, ὁ χάρος, que Dieu, que la mort te coupe, tue.

PUSHTO, (As.) Dos. Skr. p r i s h t'a, n. the back, the rear, the last, the back or hinder part of any thing. H. پشت *poosht*, ancestry, back, a second, an assistant, p e e t',h (Skr. p r i s h t'a) the back. Pers. *pusht*, dorsum, tergum et *met.* stirps, progenies—Vul. *Poosht*, dorsum, dos—Honig. Vol. 2. p. 388. Pers. پس (*pas*), Zend *paçca*, (Skr. ved. p a s't c h a)

postica pars. adv. loci, a tergo, pone, post—Vul. voy. *dumó*, et *pikó*, épaule.

PUSHÚM, m. Puce. pulex, au pl. *pushumá*. H. پسو *pisoo*, f. a flea. *O kher isí perdé pushumá*, les maisons sont pleines de puces. *O pushumá khalé man*, les p. m'ont mangé. *But pushumá isás arattí*, beaucoup de p. étaient cette nuit.

PUSHUMÉNGORO, adj. du gén. *pushúm*, au pl. App. aux puces. *Pushuméngoro tan*, endroit (rempli) de p.

PUSHUMANÓ, adj. du *pushúm*. Pulicosus, Hel. ψυλλώδης. *Pushumanó kher*, maison pleine de puces.

PUSHKÍ, f. Fusil. Bulg. *póshka*, musket, M. Dict. Slav. *púshka*, πυροβόλον, τὸ συνήθ. κανόνιον, *púsha*, φύσσα, φύσκα. *pushú*, φυσῶ—Oec. Voi. 2. p. 451. La pl. des Tch. vivant parmi les Bulgares, se servent de ce terme. Partout ailleurs, on entend *pudinó*, comme aussi dans tous leurs contes et chansons.

PUTCHÁVA, PATCHÁVA. v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *putchló*, *pushló*. Demander. Skr. p r a t c h c h, to ask, to inquire, to desire to know—Zend, *peres* (Skr. p r'i c h) interrogare—V. Sade. Broeckh, p. 377. H. پوچھنا *pooch,hna*, v. a. to ask, to inquire, پوچھ *pooch,h*, f. inquiry, investigation—Pali, *poutchtchhi*, de p r a t c h t c h, il interrogea, Burn. Essai, p. 128—Pukkhto, *pukkhtedal*, v. a. to ask, to question (Skr. p û c h h n a)—Bellew's Dict. 1867. *Pushliás o rom látar*, (c) le Tch. lui (d'elle) demanda. *Ta pushliás katár ki phurí*, (c) et il demanda, à la vieille. *Pushliás, so kerghián?* il demanda, qu'as-tu fait? *Penghiás pe godiása, so te keráv akaná? kástar te putcháv?* (c) il dit dans sa pensée, que faire maintenant? de qui demanderai-je? *Kamaputcháv tútar yek lav*; *putch la*, (c) je te demanderai une parole (rép.), demandes-la. *Ma putch*, ne demandes pas. *Ma putchén*, ne demandez pas. *Pushlióm yek manushéstar*, j'ai demandé à un homme (personne). *Ta kanék far nána putcháv léstar*, et jamais (aucune fois) je ne lui demande. *Ma putch mándar*, ne me demandes pas. GM. μὴ μ' ἐρωτᾷς. *Oléstar te putchés, kárin isí o bárba Yáni*, (c) (GM. μπάρμπας, zio—Som. Γιάννης, pour Ἰωάννης) demandes lui, où est l'oncle Jean? *Kaputcháv yek djenés, putch*, (c) je demanderai (des renseignements sur) une personne, (rép.) demandes. *Ta pushliás o rom so ker-*

dán khulanie mo Fátma, (n. pr.)? (c. Nom.) et le mari lui demanda et qu'as-tu fait, ô ma dame Fátma? *Pushliás lákoro rom*, (ch. Nom.) son mari demanda.

PUTCHIBÉ, n. abstr. de *putcháva*, Demande. *Kamapenáv túke yek putchibé*, je te dirai une demande=je te ferai une d.

PUTRÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *puterdó*. Découdre, délier, libérer. *Putráva mo dimís*, je découds mon pantalon. *Puterghióm les*, je l'ai décousu. *Ma putr*, ne découds pas. *I romní pendás léske, te putrés, te mukés mo khulanés*, (c. Nom.) la femme lui dit, que tu libères, que tu laisses mon mari (seigneur). *Puterdé léskoro sheró*, (c) ils délièrent (la bande de) sa tête. *Púter o sheló*, délies la corde; on dit souvent *putr*, Imp.

PUTÉRGHIOVAVA, PUTÉRDOVAVA, v. pass. *puterdó-uváva*. part. *putérghi(ni)lo*. Etre décousu, être libéré. *Ta o dúi putérghiletar*, et les deux ont été libérés. *Ta ghelótar dji ko yavér gav, putérdiletar*, (c. Nom.) et en allant (arrivant) jusqu'à un autre village, (ses souliers) se sont décousus, GM. ἐξηλώθηκαν.

R

changé en *l. khanrík, khanlík*, peu. *khanró, khanló*, épée.

RADÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *radló*. Partir, s'en aller, pr. aux Nom. Mus. H. Pers, راندنا *randna*, v. a to expel. Pers. راندن *randen*, pellere, propellere, progredi, pergere *in locum*, etc.—Vul. Skr. r a d, to divide, to split, to tear or break. ? Démonter les tentes. *Te radás otiátar te djas gavéste*, partons de là, allons au village=camper près du vil. *Avdiés te radás*, partons aujourd'hui. *Avdiés na radáv*, aujourd'hui je ne pars pas.

RÁI, m. Seigneur, magnat, homme distingué, au pl. *ráiá*. Skr. r â d j, m. a king, a monarch, or prince, r a d j, v. to shine, r â d j a n, m. a king, a prince, or sovereign. H. راجا *raja*, s. m. a king, a prince, *raj*, m. (Skr. r a d j y a) government, sovereignty, kingdom, رانا *rana*, a hindoo title of a prince or raja, *ra,e*, s. m. a (hindoo) prince, *ra,e, rayan*, s.

m. a hindoo title, lit. the chief of princes—Zend, *râz*, splendere, regere, regnare—V. Sade, Broeckh, p. 389—Pali, *rádjá*, roi, Essai, p. 115. G.Byz. ὁ ῥῆξ, GM. ὁ ῥῆγας; ῥόγα, ἡ τῶν βασιλέων εὐσέβεια καὶ ἡ φιλοτιμία, Suid. Constantinias de Byzantius, Vol. 3. p. 164. Parmi les Grecs aujourd'hui, le salaire des gens de service. Slav. *rúga*, ἱερέως σιτηρέσιον—Oec. Vol. 3. p. 23. Pers. راى (*rai*) pl. (*rayan*) coll. *radja*, titulus regum, vel principum Indiæ—Vul. *Rajah*, a chief, governor. Simson, p. 331. *E raiéskeri gadji*, l'épouse du magnat. *E rayéskoro tchavó*, l'enfant du notable. *Baré raiéskoro*, de l'homme distingué. *Vikízela o rái t' avés ko kher, te des te liléskere o lové*, le seigneur appelle, pour que tu viennes à la maison à donner les monnaies de ton papier, voy. *lil.*=la taxe de la capitation. *Dja te molisarés e rayés*, (ch. Nom.) vas prier le magnat. *Ghelítar i romní ko rái*, (c. Nom.) la femme alla chez le magnat. *But raiá*, plusieurs seigneurs. Dans leurs contes, ils appellent les personnages principaux, *rái*; mais ordinairement le mot est appliqué de préférence à leurs chefs de corporations, et aux agents choisis par le gouvernement, pour régler leurs affaires, et percevoir leur taxe annuelle.

RÁNNI, f. L'épouse du *rái*. Skr. r â d j n i, f. queen, a princess, the wife of a king. H. رانى *ranee*, f. a (hindoo) queen or princess. *Raunie*, lady, wife of a gentleman—Sim. p. 331.

RAKLÓ, m. RAKLÍ, f. Garçon, fille. Hel. παῖς, παιδίσκη. Ce terme me parait être le part. du v. *arakáva*, *a-rakló*, *a* rejeté. La rac. Skr. r a k s, signifie protéger, avoir soin de, préserver, *rakló*, ce qui est préservé, protégé, nourri. Le terme est plus pr. aux Séd. Les Nom. préfèrent *tchavó*, *tchaó*, *tcho*. Pott, Vol. 2. p. 269, cite H. لڑکا *larka*, a boy, child, infant, babe, d'où *rakló*, par transp. H. رکهی *rakhee*, f. a tribute, paid to a Sikh chief for protection, a protector, guardian. *O rakló liás pes e rakliása*, (c) le garçon s'en alla avec la fille. *E baró rakló, kerdé les dakár, ta o khurdó pral atchilótar kórkoro*, (c) le grand (aîné) g., ils le firent roi, et le petit frère resta seul. *Penghiás o rakló e rakliáke, me akaná so te keráv tut?* (c) le g. dit à la fille moi, maintenant, que dois-je faire à toi. « Fille. » *O rakliá pendé, te níkliovas avrí, isí*

dàr? (c) les filles dirent, si nous sortons en dehors, y a-t-il de la peur?=quelque chose à craindre? *Kána kamakerás o biáv e rakliákoro*? quand ferons-nous (célébrerons-nous) le mariage de la fille? *I tríti* (τρίτην) *alétar o saránda pral e rakliákere*, (c) le mardi, vinrent les quarante frères de la fille; expression difficile à traduire, car ici *rakliákere* est adj. *Pendé e rakliénghere dat*, (pl.) (c) les pères des f. dirent. *Dikliás i raklí yek pashásкoro rakló*, (c) la f. vit le garçon d'un pacha.

RAKLORÓ, ORÍ, m. f. dim. de *rakló*. Petit garçon, fillette. *Akavká sukár rakloró, sóstar isí atiá*? (c) ce joli petit garçon, pourquoi est-il ici? *Zilepsáilitar* (GM. ζηλεύω) *i tchorí rakloriá*, (c) elle envia la pauvre petite fille.

RAKÚSHKA, m. L'eau de vie ordinaire, appelée *rakí*, ῥάχι τὸ στέμφυλλον—Hesych. Tr. راقی *raqi*, pour *araqi*, eau de vie, —Bchi. La forme est Bulg. et Russe.

RAN, m. Canne. Skr. r a t h a, a car, a war chariot, a sort of cane (Calamus rotang).

RÁNO, adv. De bonne heure. Slav. *ráno*, πρωΐ, πρώϊμον—Oec. Vol. 3. p. 8. Bulg. *ráno*, early, M. Dict. *Ráno ráno ukhkinó ta penéla e rakliénghe*, (c) il se leva de très bonne heure et dit aux filles. *Káthe* (GM. κάθε, κάθα, πᾶσα, ogni—Som.) *ràno*, tous les matins, GM. κάθε πρωΐ. Connu de tous les Tch. qui ne paraissent pas avoir d'autre terme pour le GM. πρωΐ, Lat. mane; voy. *disára*.

RASHÁI, m. Prêtre. Skr. r i s h i, m. a rishi, or sanctified personage so called. A saint or sanctified sage in general. H. ركي *r'ik,h*, et *rik,hee*, a sage, a saint. Les Tch. Mus. bien que ce mot leur soit familier, ne l'appliquent point aux ministres de leur religion, qu'ils appellent comme les Turcs, امام *imám*. *Rashái*, est le prêtre Chrétien, et en même temps le maître d'école; car dans les villages de Roumélie, les prêtres, étaient en même temps maîtres d'école. Aujourd'hui dans les villagss, les Tch. appellent *rashái*, les maîtres d'école laiques. Dans maints lieux de la Roumélie, les Grecs eux-mêmes, appellent le prêtre, διδάσκαλος. Campuz. *arajai*,, m. fraile, religioso. *O kher e rashás-koro pashé isás*, (c) la maison du prêtre était près. *Uŗlistí i*

rashaní telé, ta tchumídiniás e rashás, ta ov tchumídiniás i rashaniá, (c) la prêtresse (f. du p.) descendit en bas, et elle baisa le prêtre, et lui baisa la prêtresse. *Kátar sikliàn les e rashásкoro o meribé?* d'où as-tu appris la mort du p.? *O rashái teréla penínda-u-pandj tchavé, mursh ta tchaiá,* le maître d'école a cinquante cinq enfants, garçons et filles. *Baró rashái,* grand prêtre=évêque. *Ta djálas ko rashái te síkliol, (síklio(ve)l(a)* (c) et il allait au maître pour s'instruire. *Ta penghiás léskoro o rashái,* (c) et son maître dit. *Terélas yek raklés ko rashái, ka diavázelas,* (GM. διαβάζω, leggere—Som.) il avait un garçon, qui lisait chez le maître. *O rakló djálas ko rashái, o dat léskoro but baravaló 'sas,* (c) le garçon allait au maître, son père était très riche. Ces expressions sont de la langue grecque, ὑπάγω εἰς τὸν διδάσκαλον, διαβάζω εἰς τὸν διδάσκαλον, je vais au maître, je lis chez le maître, je fréquente l'école.

RASHANÍ, f. Femme du prêtre, et du maître d'école. Skr. r i s h î, f. the wife of a r i s h i. Campuz. *erasño, erasñi, señor,* señora. Ce terme est de formation Tch. *rashái,* adj. *rashanó,* app. au prêtre, f. *rashaní,* comp. *khulái,* seigneur, *khulanó,* f. *khulaní. Mulítar i rashaní,* la femme du pr. est morte. *Teréna e tchaiá yek rashaniá, ta sikavél len te sivén,* les filles ont une maîtresse, et elle leur montre à coudre. « Nonne. » *O rashái anglé djálas, ta o rashaniá palál djánas,* (c) le prêtre allait en avant, et les nonnes allaient par derrière. *Ta i rashaní penélas léske, te síkliol o tchukél grámmata* (γράμματα) *ta i tchitchái te diavázel,* (GM. διαβάζω) *ovoklé divesénde, túya kerés biáv,* (ch. am.) et la nonne lui dit, si le chien apprend les lettres, et la chatte à lire, ces jours-là, toi aussi, tu te marieras.

RASMOZ, (As.) Bride. H. راس *ras,* f. Reins of a bridle, *moz,* bouche, voy. *mùi.*

RATT, f. Nuit, au pl. *rattiá.* Skr. r â t r i, f. night, r â t r i d j a, adj. nocturnal, born or produced at night. H. رات *rat,* f. night—Pali, *ratti,* nuit, Essai, p. 85. *Rat.* nox, nuit. Honig. Vol. 3. p. 404. *Yek ratt, o rakló liás e puriá ta e gadjiá,* (c) une nuit, le garçon prit la vieille et l'épouse. *Rattiákeri butí,* affaire de n.=travail fait pendant la nuit. *Rattiákoro tchor,*

voleur de n. *Rattiákoro o kelipé*, (ch. am.) la musique de n. *Latchí ti,ratt*, bonne (soit) ta nuit, bon soir, καλή σου νύκτα. *Ta pendás láke o rái, yek ratt sovésa mánsa*? (c. Nom.) et le magnat lui (à elle) dit, une nuit dormiras-tu (dors-tu) avec moi? O *baravaló kerdás saránda divés, saránda rattiá*, (c. Nom.) le richard fit quarante jours (et) quarante nuits, (fête de). *I rattiá but baré*, les n. (sont) fort grandes=longues. *Ta unghinó 'sas, rattiása*, (c. Nom.) et il se leva, avec la nuit= de très bonne heure, avant la pointe du jour, voy. *yavinása*. *Saré ratt o kelné kelénas*, (c) toutes les nuits les musiciens jouaient. *Yavér ratt*, une autre n. *Latchí tumarí ratt*, bonne (soit) votre nuit. *Dji trin e rattiákere*, (c) jusqu'à trois (heures) de la n. *Akaikiá ratt avésa mánghe*? (c) cette n. viens-tu à moi?=chez moi?

RATTIÁKORO, adj. du gén. *ratt*, au sing. App. à la nuit, nocturnus. *Rattiákoro gad*, chemise de nuit. *Rattiákoro tchor*, voleur de nuit.

RÁTTIOVELA, v. imper. pass. 3 pers. au sing. de l'Indic. *ratt-uváva*. *Ráttiovava*, 2 *ráttiovesa*, 3 *ráttiovela*, part. *rátti(ni)lo*. Devenir nuit. GM. νυκτώνει, νυκτιάζει, annottare, farsi notte—Som. Lat. noctesco. On dit *ráttilo* et *rákilo*, il se fait nuit. *Tamám* (Tr. تمام *temám, tamám*) *ráttilotar*, (c) il fit nuit complète. *Liás ghelghiá(s) len pe keréste, aráttilotar*, (c) elle les prit, les amena en sa maison, et il se fit nuit. GM. ἐνύκτωσε, ἐμούχρωσε, μούχρωμα, crepuscule du soir. Cor. At. Vol. 4. p. 338. Ce v. impers. se prononce souvent avec une *a* init. voy. *arattí*.

RATTUTNÓ, adj. du *ratt*. Nocturne. *Rattutnó vúlliaro*, pot de chambre pour la nuit; terme très rare, on se sert ordinairement de *rattiákoro*.

RATT, m. Sang. Skr. r a k t a, adj. dyed, tinged, coloured, stained, s. m. red, the colour, s. n. blood, rac. r a n d j, to dye, to stain. H. راتا *rata*, adj. red, dyed, coloured. *ratna*, v. a. to dye (with colour) to stain, رکت *rakut*, or *rakt*, s. m. blood—Pers. رنگ *renk*, (Skr. r a n d j) s. m. colour, manner, hue, paint, r u d h i r a, red, blood, Hel. ῥόδον, ῥοδίζω; Campuz. *arute*, f. sangre. *ráti*, f. nacion. *Kamalél ratt*, il prendra du s.=se fera saigner. *Aló rattiása*, il est venu avec du s.=

ensanglanté. *O yek penghiás, so te djas léskere rattéste?* (c) l'un dit, pourquoi aller dans son s.?=verser son s. *Makél yek parnó koznó, ratt,* (c) il tache un mouchoir blanc, (avec du) s. *Ratt ghelótar katár ko rakló,* (c) du s. vint du garçon =le g. cracha du s. *Te kkal mo ratt,* qu'il mange mon s. Imprécation commune parmi tous les Tch., et principalement parmi les Zapáris. *Te khas mo ratt, te pirés sarí ratt,* (dicton rimé) que tu manges mon sang (et) que tu marches toute la nuit=être délaissé, sans gite. *Pendé, te piás léskoro ratt, te murdarás les,* (c) ils dirent, buvons son s. assassinons-le. *Ghelítar ki ghúrna,* (GM. γοῦρνα) *ta dikliás ka isí perdí ratt,* (ε) elle alla au bassin, et vit qu'il était plein de s.

RATTVALÓ, adj. du *ratt.* Sanguinolent. *Djan, penén léske, t' alótar te marél pes, t' avél rattvaló beshavdó te khal,* (c) allez, dites-lui, s'il est venu pour se battre, qu'il vienne manger (du) pilav ensanglanté=cuit avec du sang. *Rattvaló isí,* il est ensanglanté. *T' anés lákoro rattvaló gat,* (c) apportes sa (d'elle) chemise ensanglantée.

RATTVALÓ, Grenade, propre aux Nom. de la haute Bulgarie, voy. *daravín.* Skr. r a k t a k a, m. a plant bearing a red blossom (Pentapetes phœnicea). comp. Hel. ῥόδιος, ῥόδινος, ῥόδειος, ὄνομα διαφόρων φυτῶν, Dict. Hel. Byzantius, Athènes.

RATTVÁLIOVAVA, v. pass. *rattvaló-uváva,* part. *rattváli[ni]lo.* Etre ensanglanté. Hel. αἱματόω. *Me pinré shúvliletar, ta rattvåliletar katár ko but drom,* mes pieds se sont enflés et ensanglantés de la longue marche=chemin long. *Opral dji telé, rattvåliliom,* (c) d'en haut jusqu'en bas, (de la tête jusqu'aux pieds) je me suis ensanglanté. *André ko ratt rattvålilotar,* (c) tout couvert de sang=lit. il fut ensanglanté dans le sang.

RES, f. Vigne, au pl. *rezá, resá.* Skr. r a s a, m. flavour, taste, as sweet, salt, pungent, bitter, sour, and astringent taste, sentiment, emotion, the grape. « They are called rasa, (les muses) in Sanskrit, in which language this word signifies juice in general; it implies also any thing which we particularly delight in.» As. Res. Vol. 6. p. 503. H. رس *ras,* m. juice, (in rhetorick) expresses the passions, taste, of which are reckoned six. *rusuna,* f. the tongue; (comme or-

gane du gout.) *urus*, adj. (Skr. a r a s a) without juice, sapless, tasteless. Skr. k u r a s a, adj. bad juiced (k u, bad, r a s a, juice). *Res*, succus, suc, jus. Honig. Vol. 2. p. 416. Pers. باغ رز *bagh res*, vigne—Campuz. *eresia resi*, f. viña. Les Tch. pron. *rez* et *res*, l's final est toujours z dans les cas obliques. *Amaré gavéste nampórema pelótar ko rezá*, dans notre village, (une) maladie est tombée sur les vignes. *O Mantchúri ghelótar pe rezáte*, (c) Mantchuri alla à sa vigne. *Ráno ráno liás e raklés, ghelghiá(s) les ki rez*, (c) de très bonne heure, il prit le garçon (et) le mena à la v. *Keréna rezá*, ils font (plantent) des vignes.

Rezoró, dim. de *res*, Petite vigne. *Khanliás yek rezoró*, (ch. Nom.) il bêcha une petite vigne.

Reséngoro, adj. du gén. *res*, au pl. Vigneron.

Resáva, v. prim. 1. Cl. 1 Conj. part. *restó*. Arriver, atteindre. H. Pers. رس *rus*, part. act. (of *reseden*) in comp. arriving, happening, touching at, causing to arrive, *rusa*, adj. arriving, *resish*, casus accidens—Vul. Ce v. est le même que le GM. φθάνω, et le Tr. يتشمك *ietismek*, atteindre—Bchi. Plusieurs se servent du v. caus. *resavàva*, tandis que beaucoup d'autres ne connaissent que celui-ci. *Tu, dji te tchinés o ghiv, méya resáva tut*, (c) et avant que tu aies coupé (fauché) le blé, j'arrive=je t'atteins. *Penénas, reséla ka penghián*, (c) ils disaient, suffit (ce) que tu as dit. *I shutlí lemoniá* (GM. λεμονιὰ) *andré yek bershéste, restítar dji ko sikné vudarà*, (c) le citronnier aigre, dans une année, arriva jusqu'aux fenêtres. *Pandj ghrósha reséna tut?* cinq piastres te suffisent-elles? *Omér nána restótar, muló*, (ch. Nom.) Omer n'arriva pas (ne parvint pas à se guérir), il mourut. *Restó isóm*, je suis arrivé. *Liás e raklés pe duméste, resghiás pe peniá*, (c) elle prit le garçon sur son dos, (et) elle atteignit ses sœurs. *Yek másek anglál te nashás, kamaresén amén palál*, (c) un mois d'avance (même) si nous partions, ils nous atteindront de derrière. *Putchéla i phuri léstar, resghián len? Násti resghióm len*, (c) la vieille lui demanda, les as-tu atteint? (rép.) je n'ai pas pu les atteindre. Quelques Nom. pron. *resló*.

Resaváva, v. caus. du *resáva*. 1 Cl. 2 Conj. part *resavdó*.

Faire atteindre, atteindre. *Me resavél*, qu'elle arrive. *I khurdorí te resavél len, pe vast nána tovghiás*, (ch.) la petite nouv. mariée, pour les atteindre, n'a pas lavé ses mains. *Nánasti resavghióm les*, je n'ai pas pu l'atteindre.

Reshéto, m. Bluteau, blutoir. Bulg. *reshéto*, sieve for grain. M. Dict. Slav. *reshéto*, κόσκινον, Oec. Vol. 3. p. 14.

Rik, m. Côté, latus. Ce terme inconnu aux Séd. n'est employé que par quelques Nom., errant au Sud des Balkans. Les Séd. Chr. se servent du GM. μεριά, Hel. μέρος. Les Nom. du Tr. طرف *tharaf*. Skr. r i t c h, to join, to unite. To divide, to scatter or separate.—Miscere, disjungere, relinquere—Wg. *Yavér rikéste*, dans un autre côté. *So rikéstar avilán?* de quel côté es-tu venu? *Yek rik kerél, yek rik perél*, (c. Nom.) un côté il faisait, un côté tombait=tandis qu'il faisait l'un côté, l'autre tombait. Quelquefois on pron. *ri*.

Rimi, (As.) Pus, *pumb* des Tch. Roum. H. Perr. ریم *reem*, f. pus, matter, humours, dregs, dross, lees, rheum. Pers. *rim*, pus, sanies vulneris, *rim kerden*, to suppurate—Vul. Pukkhto *ra-ama*, f. mucus, also *r-ima*—Bellew's Dict. 1867. *Rim*, pus, Eiter, Honig. Vol. 2. p. 410.

Rin, m. Rabot, GM. ρινίον, ρινάριον, dim. de ρίνη, lime.

Risiní, f. Le morceau de bois ou de plomb, que les femmes ajoutent au bout infér. du fuseau. *Risiní e katliákeri*, (*katlí*, fuseau). ?H. رسانا *rusana*, v. a. to solder. Ce terme m'a été donné par une femme Zapári.

Ritchiní, f. Ours. Skr. r i k s a, adj. pierced, cut, divided, n. m. a bear, H. ریچھ *reech,h*, s. m. a bear. *Alótar ritchiniása*, il est venu avec l'ours. *Paravdí ritchiní*, ours gras. *Anéla i ritchiniá saré ko drom, saré o divés*, il conduit l'ours dans toutes les rues, chaque jour. *E ritchiniákere pindé*, les pieds de l'ours, Hel. πόδες ἄρκτειοι. *Teréla yek ritchiniá pe khurdéndja* il a une ourse avec ses petits.

Ritchiniéngoro, adj. du gén. *ritchiní*, au pl. Qui promène des ours dans les rues des villes, et dans les foires, les Tch. de la pire espèce. *O yek isás rom ritchiniéngoro, ta aló katár ki Edriné*, l'un était Tch. meneur des ours, et il vint d'Andrinople. *Ritchiniákoro*, meneur d'un seul ours, *Ritchiniakeréya*, voc. *Ritchiniákoro kar*, lit. le penis de

l'ours=poivre de Guinée. GM. πιπεριαὶς κόκκιναις, et parmi quelques forgerons Nom., le gond de la porte.

Rivití, Pois chiches. Hel. ἐρέβινθος, GM. ῥοβίθι, ῥεβίδι, (ὄσπριον) cece, cicero (legume)—Som. *Puráva rivití*, je vanne les pois chiches.

Rízos, m. Ris, H. Ar. ارز *urooz*, m. rice. Hel. ὀρύζιον, ὄρυζα, ὄρυζον GM. ῥύζι, riso—Som.

Ródava, v. comp. 2 Cl. 2 Conj. part. *rodinó*. Chercher. Le prem. élément de ce v. *ro*, a-t-il quelque affinité avec la rac. Skr. r î, ire, rudere—Wg.? *Nashtótar ta ródela ovoklé, ta nàstik arakél len*, (c) il partit, il cherchait ces (effets) là, et il ne put pas les trouver. *Rodiné rodiné, nást' araklé la*, (c) ils chercherent, ils ne purent pas la trouver. *Kamadjáv te ródav mi bakht*, (c) j'irai chercher (faire) ma fortune. *O phuró penghiás, méya manushés ródava, te keláv lil*, (c) le vieillard dit, et moi aussi je cherche un homme, pour jouer aux cartes, voy. *lil. Yak ródavas phurie mo*, (c) je cherchais du feu, ô ma vieille. *Me sheréste so ródesa*? (c) sur ma tète que cherches-tu? *Buté diveséndar ródena les*, depuis plusieurs jours ils le cherchent. *Ma róde les*, ne le cherches pas. *Tu, so ródesa avatiaríng*? (c) toi, que cherches-tu par ici? *To ov penghiás, butí ródava*, (c) et il dit, je cherche du travail. *Ov penghiás rodinióm, nánastík araklióm les*, (c) il dit j'ai cherché, je n'ai pas pu le trouver. *Rodiniás t' arakliás o púpulo*, (GM. πούπουλον), (c) il chercha et il trouva la plume. *Tu, so ródesa atiá?* (c) toi, que cherches-tu ici?

Rodipé, n. abstr. de *ródava*. Action de chercher. GM. ζήτησις.

Róghos, m. Ers, GM. ὀρβὸς, d'ὄροβος, ervum, ervilia (ers) cultivé pour la nourriture des bœufs. Diosc. 2. 131. ῥόβι, d'ὀρόβιον. Les Tch. ont changé le β en *gh*, ῥόβος, *róghos*. *Kamadjás ko róghos*, nous irons cueillir des ers. Au temps d'Eustache, ou appelait ὄροβον, la perle (Eust. mot χάλαζα) à cause de sa resemblance avec la graine d'ers. Ῥόγος, σιτοβόλιον, ἀποθήκη σίτου, Hesych.

Rói, f. Cuiller. H. روی *d'o,ee*, f. a wooden spoon. روا *d'uwa*, m. a large wooden spoon. *Anén ta royá ta tchuriyá*, apportez et des cuillers et des couteaux. *Barí rói*, grande c.

Kashtunaní rói. c. en bois. *Royá kerèna,* ils font des c. *Kkalé, pilé, liás pi rói, ghelí opré te ghédel lové,* (c) ils mangèrent, ils burent, elle (la cuisinière) prit sa cuiller, alla en haut, pour ramasser des monnaies.

Roiéngoro, m. adj. du gén. *rói,* au pl. Qui fait, ou vend des cuillers.

Rom, m. Ce terme dans la bouche des Tch. soit des Séd. soit des Nom., a trois significations bien distinctes: 1°, Tchinghiané, 2°, homme en général, 3°, époux. En entendant les contes et les chansons, il est souvent fort difficile de savoir, si par le terme *rom,* on entend un de leur race, ou un homme en général. Le terme *manúsh* homme, si fréquemment employé par les Séd., est rare chez les Nom., qui ordinairement appellent *gadjó,* toute personne étrangère à leur race. Dans le très petit nombre de contes, existant parmi les farouches Zapáris, dont l'abrutissement leur a fait perdre le gout de ces distractions nocturnes, si convoitées par les Séd. et la plupart des Nom., tout homme est appelé *rom.* Dans leurs discours, au contraire, ils ne se trompent jamais; ils appliquent le terme *rom,* aux gens de leur race, comme les Musulmans appellent islam, tous ceux qui professent la foi de leur prophète. La pauvreté de leur langue, les oblige malgré eux, d'étendre souvent la dénomination de *rom* aux gens étrangers. Pourtant, la signification primitive de *rom,* est retenue avec une pertinacité remarquable. Voyez pour l'étym. de *rom,* p. 19. « 1° Tchinghiané. » *O rom biknéla papinén,* le Tch. vend des oies. *O rom Omér,* le Tch. Omér. *Rom ritchiniákoro,* Tch. qui promène un ours. *O rom murdardé les,* les Tch. l'ont assassiné. *Rom romésa,* le Tch. avec le Tch. *Romá avén, putchén látar so kakerés purie* ? (c. Nom.) des Tch. arrivent, ils lui demandent, que feras-tu, ô vieille ? *Panlé e romés, ta gheldó les ko khurdó kaliardó,* (c) ils lièrent le Tch., et on l'amena au petit café. *So dikéna romále* ? (voc.) (ch. Nom.) qu'est-ce que vous regardez, ô Tch. ? *So rovéna romále* ? (ch. Nom.) pourquoi dormez-vous, ô Tch. ? *Unghén, dikén, tchindé e romén,* (ch. Nom.) levez-vous, regardez, ils ont coupé (tué) les Tch. « 2°, Homme en général. » *Ta o rom saró o divés,*

et l'homme tous les jours. *Ta pendás o rom*, (c. Nom.) et l'homme dit. *Te murdarén e romés*, (c) à assassiner l'homme. *Nána dikélas o rom*, (c) l'h. ne voyait pas. « 3°, Epoux. » *Romés nána terésa*, (c) tu n'as pas de mari. *So dikésa róma?* (c) qu'est-ce que tu regardes, ô mari? *Penghiás i romní léske, tu róma, nána piésas paniali, sar ulinótar ta pilián?* (c) la femme lui dit, toi, ô mari, tu ne buvais pas du raki, comment se fit-il que tu (en) as bu?

ROMNÍ, f. Femme, épouse. *Romanó, rom(a)ní. Avakhiá i romní*, cette f. *Ghelítar i romní ko rái*, (c. Nom.) la f. alla au magnat. « Epouse. » *Ta i Kotaniéskeri* (n. pr.) *i romní i Thodórka*, (c) et Thodorka, l'épouse de Kotáni. *E Nikoléskeri* (n. pr.) *romní*, l'épouse de Nicolas. *Isí i romní me pràléskeri*, c'est l'épouse de mon frère. *Ta pendás o Nedjíbis* (n. pr.) *pe romniáke*, (c. Nom.) et Nedjib dit à son épouse. *Kerghiás i Elíf*, (n. pr.) *pi romní*, (c) il fit (d')Elif, son épouse. *Dikliás la o dakár, ka isás djin abór tchordí, diniás la pe praléste, romní*, (c) le roi vit qu'elle était si belle, et il la donna à son frère, (pour) épouse. *Arakliás yavér tchordiá, ta liás la romní*, (c) il trouva une autre belle, et il la prit (pour) épouse. J'ai entendu *romní* prononcée *gomní*.

ROMNORÍ, f. dim. de *romní*. Petite femme. GM. γύναιον, γυναικάριον, femmelette. *E romnoriása djála keré*, avec la p. f. il va à la maison. *Arakliás yek phurí romnoriá*, (ch.) il trouva une vieille p. f.

ROMANÓ, adj. du *rom*. App. aux Tch. *Romaní tchip*, langue Tch. *Romanés* (adv,) *vrákerés?* parles-tu Tch.?

ROMANÍ TCHIK, Expression injurieuse assez souvent adres. par eux-mêmes, aux personnes de leur race. *Tchik*, boue, crotte, saleté. *Romní tchik nána isán?* n'es-tu pas Tchinghianée crotte? *Dja romaní tchik*, vas-t-en, Tch. crotte. Cette expression est pr. aux Séd.

ROMAZÁN, ROMAZÁNIS, au pl. *romazánia*, formé de *rom*, comme *kalb*, faux, *kalbazán*, faux monnayeur—Bchi. Tchinghiané méprisable; terme de mépris, adressé toujours aux gens de leur race, pr. aux Séd. *I ramazánia alétar e tcherghéndja*, les Romazans sont venus avec les tentes. *Savó rom romazánis isán, ta nána pakiás man?* quel Tch. romazan es-tu,

et tu ne me crois pas?=confiance en moi? *Yek romazánia romní ghelítar*, une femme romazan est venue. *Katàr ko trin o yek isás romazánis, ta e yavér far isás kelnó*, des trois, l'un était romazan, et autrefois il était joueur (d'instr. de mus.). *Te djas t' astarás e romazánis*, allons attraper les Tch. Quelquefois *romazánis* et *rom* sont synonymes, comme dans les deux citations ci-dessus.

RONDIARDÓ, part. du v. *rondiaráva*, inusité. Acier, racloir, espèce de fer en usage parmi les forgerons Nom.—H. Pers. رندہ *randa*, m. a plane (for smoothing wood). *Te randaf*, kratzen—Pott, Vol. 2. p. 276.

ROVÁVA, RUVÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *ruvnó, rumnó, rovnó*. Pleurer. Skr. r u d, to weep, to call or address weeping. r u, rudere, fremere, ululare—Wg. me parait préférable, à la rac. r u d. H. رونا *rona*, v. n. to cry, to weep, to be displeased, to be melancholy. *ro,ana*, v. a. to make cry, to vex, to displease. رلانا *roolana*, v. a. to make one cry, to vex, to displease, to afflict (causal from *roona*). روای *ro,a,eė*, s. f. lamentation, *ro,as*, f. inclination to cry. Skr. v i r â v i n, (prep. v i) shouting, weeping, crying—Slav. *r'idáiu*, θρηνῶ—Oec. Vol. 3. p. 27. Campuz. *orabar*, n. llorar, *orobo*, m. llanto. *Ghelí i raklí léske, tchoryál so rovésa?* (c) la fille alla chez lui, (elle lui dit) pourquoi pleures-tu, en secret? *Ma rov, le, dja to khoráfi* (GM. χωράφι-ον), *per túke*, (c) ne pleures pas, prends, vas au champ, couches-toi. *Penghiás o rakló, so rovésa dáde?* (c) le garçon dit, pourquoi pleures-tu, ô père? *Aratti aló me gadjó, ta rovniás pes mánghe, ka na ghelián léste*, (c) (pendant) la nuit, vint mon mari et il se plaignait à moi, (de ce) que tu n'es pas allé chez lui. *Ta e raklénghe penghiás, ma rovén*, (c) et aux filles, il dit, ne pleurez pas. *Dikliá(s) les i gadjí léskeri, so rovés?* (c) sa femme le vit, (et dit), pourquoi pleures-tu? *Ta rovásas praloré*, (ch.) (dim. de *pral*) et nous pleurions les frères. *Niglistí avrí, rovél pálin* (πάλιν) (c) elle sortit en dehors, elle pleure de nouveau. *But rovní mi romní*, ma femme a pleuré beaucoup. *O rakló rumnó, peló péske suttótar*, (c) le garçon en pleurant (contin.) se coucha (et) s'endormit. *Ruvniám e manushés*, nous avons pleuré l'homme. *Lákoro dat kamél*

te djál te rovél pes (c. Non.) son (d'elle) père voulait aller se plaindre (à l'autorité). *Dikéla nánai i gadjí, ta rovéla la,* (c) il voit que l'épouse n'y était pas, et il la pleure. *Rumní, tchorí 'som, te taváv o khashá, te den man khanrík lové,* (c) elle pleura. Je suis pauvre, que je cuise vos aliments pour que vous me donniez un peu d'argent. *Saré o manúsh ruvné léske,* tous les hommes l'ont pleuré. *O tchavó rovéla,* l'enfant pleure. *Ma rov mánghe Kotáni,* (n. pr.) (ch. am. Nom.) ne pleures pas pour moi, ô Kotáni. *Ta ruvnótar léskoro pral,* (c. Nom.) et son frère pleura. *Rovélas kórkoro,* il pleurait seul.

ROIBÉ, n. abstr. de *rováva, ro(v)ibé.* Lamentation. *Astarghiás yek roibé,* (c) elle commença une l.=se mit à pleurer. *I dái dikélas e khurdedér ka isás suttó lákere kotchénde, liá(s) la yek roibé,* (c) la mère voit le cadet qui était endormi sur ses genoux, elle se mit à pleurer; lit. une lamentation la saisit. Ascoli Zig. p. 136. *rüvebo,* das Weinen.

ROVINDÓS, gér. du *rováva. Rovindós, rovindós djála,* il s'en va en pleurant. *Ta gheló pe rashàste, rovindós,* (c) et il alla à son maître (d'école) en pleurant. *Ghelí i raklí rovindós, pe dadéste,* (c) la fille alla en pleurant chez son père. *Ta o rakló rovindós gheló andré ko vesh,* (c) et le garçon en pl. alla dans la forêt.

ROÍ ROÍ, gér. mutilé du *rováva. Ro(v)i(ndós). Ta o rakló roí roí, liás les i lindr, ta suttótar,* (c) el l'enfant, en pleurant, le sommeil le prit, et il s'endormit.

ROVTÍ, (As.) part. voy. *rováva,* pleurer. *Na rovrí, ila* (Tr. Ar.) *hazrí,* il n'a pas pleuré, mais il a ri.

ROVÉM, (Tch. Tokát) Je pleure. voy. *rováva.*

RUBLÍ, RUVLÍ, RULÍ, f. Bâton, au pl. *ruvliá.* « The b, and v being pronounced indifferently in various parts of India.» As. Res. Vol. 5. p. 39. Ascoli Zig. p. 52, dit: *Ruvlí* ist wohl nichts anderes als ῥαβδίον, selbst d. i. neugr. ῥαβδί, mit erweichten d, und mit u statt a unter einfluss des labiallautes.» GM. σουβλὶ, lesina—Som. *An mi ruvlí,* apportes mon bâton. *Kamadáv tut e ruvliása,* je te frapperai avec le b. *Diniás i raklí i rulí ki phuv,* (c) la fille frappa le b. sur la terre. *Sovnakuní ruvlí,* bâton orné d'or et d'argent, porté

par les évêques, crosse. *Lniás po gonó ta pi ruvlí*, (c. Nom.) il prit son sac et son b.—terme très connu de tous les Tch. Séd. et Nom. *Te des i ruv̈lí*, (c) que tu frappes du bâton.

Ruvliákoro, adj. du gén. *ruvlí*, au sing. Bâtonnier. Les Tch. le traduisent par le Tr. كتخدا *ketkhouda*, pron. *kehayá*, l'homme d'affaires, le surintendant des pachas et des chefs des provinces—Bchi, le *tchobdar*, mace-bearer des Persans. *O ruvliákoro anélas lákoro manró*, (c) le bâtonnier apportait son pain. *O dakár khuyáz kerghiás e ruvliákoro, ta penghiás léske*, (c) le roi fit appeler le bâtonnier, et lui dit. *I raklí penghiás e ruvliakeréste, me tinrí isóm, tu minró isán*, (c) la fille dit au b. moi, je suis à toi, (et) tu es à moi.

Ruk, m. Arbre. Skr. r u k s a, adj. rough, harsh, not smooth, or soft, rugged, uneven, m. a tree in general. H. רוך *rook,h*, s. m. a tree, *rook,hchur,ha*, s. m. a monkey (q. d. a climber of trees) adj. plain, unseasoned. *rook,hanee*, s. f. a carpenter's chisel. Hel. ῥυκάνη, rabot, varlope pour polir, ῥυκανάω, ῥυκανίζω. Skr. r u h, to grow from seed, to grow as a tree. Skr. d r u, a tree. Hel. δρῦς, chêne. Slav. *drévo*, Skr. t a r u, tree, Hel. δόρυ, Skr. d r u m a, Hel. δρυμός. Skr. d r u t a, a tree, Hel. δρύτη, cuve pour se baigner, plat de bois, et arbre aujourd'hui dans quelques parties de l'Archipel—Pali, *rookhha*, Skr. v r'i k c h a, arbre, Burn. Essai, p. 95. *Penghiás o Kusulús* (n. pr.) *khíniliom, kamsováv khanrí telál ko ruk*, (c) Kusulus dit, je suis fatigué, je dormirai un peu sous l'arbre. *Rukále* (voc. pl.) *astarén les*, (c. fab.) ô arbres, arrêtez-le. *Le aká drom anglál túke, kamaníklion ruk, ta isí panlé, ta andré isí paní*, (c) prends ce chemin, au devant de toi sortiront (apparaitront) des arbres, qui sont liés (touffus) et en dedans, (au milieu) il y a de l'eau. *Tovghiás manushén te nikavén o ruk dji telál, e dakaréskere lavésa*, (c) il mit des hommes pour faire sortir (arracher) l'arbre, jusque d'en bas (de la racine), avec la permission (parole) du roi. *Alítar ki vudár, ta putchélas, rukále* (voc. plur.) *so kerén te khuyázen* ? (c. (fab.) elle vint à la porte, et demanda, ô arbres, que faites-vous, et (pourquoi) criez-vous ? *Penghiás mánghe to pral, te dav tut o tovér te tchinés o ruk*, (c) ton frère m'a dit, de te donner la hache, pour que tu coupes l'arbre.

Rukoró, m. dim. de *ruk*. Arbrisseau. *E tchavés umblavdó les yeké rukoróste*, (c) l'enfant, ils l'ont pendu sur un arb. *O aïdónia* (GM. ἀηδόνια) *ko rukoré túke bashéna*, (ch. am.) les rossignols sur les arbres chantent pour toi.

Rukéngoro, adj. du gén. *ruk*, au pl. App. aux arbres. *Rukéngoro gav*, village plein d'arbes. Hel. δενδρώδης.

Rür, rül, prononcé très souvent *ür*, *ül*. f. Pet. H. ریر *rir*, روز *roz*, noise, clamour. ریریانا *reeriyana*, v. n. to cry (as a child) to murmur, v. a. to importune, to beg earnestly—Campuz, *rilo*, pedo, *rilar*, n. peer—Liebich. *rill*, der Furz. *Tchindó yek manúsh, yek rür*, un homme a coupé (tiré) un pet. *Nashtítar i rür*, un pet est parti. *Te khan me kaniá, ta me rürá ka níkliona me vuliátar*, que vous mangiez mes puanteurs et mes pets qui sortent de mon derrière.

Rüraló, rürialó, adj. du *rür*. Péteur, GM. κλανιάρης, petaiuolo—Som. *Búdjos* (n. pr.) *terélas yek tchavés, isás deniló rürialó, kanardó*, (c. Nom.) Budjos avait un enfant qui était fou, péteur, puant.

Rukonó, rikonó, m. Chien, petit chien. Skr. r u k, to grow from seed, to be born, r u k s'a, harsh, unkind. Cette racine, dont dérive *ruk*, arbre, pourrait avoir donné naissance à ce mot. Ce terme est bien connu, et s'applique en général aux chiens de petite taille, on pourrait dire qu'il sert de dim. au *tchukél*, chien. GM. κουτάβιον (le petit du chien) cagna che hà figliuoli—Som.; cet auteur ordin. si bien renseigné, ici se trompe. Hel. σκύμνος, σκύλος, σκυλάκιον. Angl. whelp, to bring young, et whelp, le petit du chien. *Gheló pe dadéste, ta o rikonó ikitané gheló*, (c) il alla à son père et le chien alla ensemble (avec lui). *O rukunó beshtó pashé ko dakár*, (c) le chien s'assit près du roi. *Te tchinàv túke yek ruvlí, te na khan tut o rikoné*, (c) je couperai pour toi un bâton, afin que les chiens ne te mangent pas=dévorent pas.

Rup, m. Argent. Skr. r u p y a, adj. handsome, beautiful, silver, wrought silver. H. *roop*, s. m. countenance, shape appearance, silver, *roopa*, s. m. silver, *ropyu*, m. a coin so called. *roopa*, argentum—Honig. Vol. 2: p. 374. Skr. r u p y â d h y a k s'a, master of the mint, «*roop*, a face or shape,» As. Res. Vol. 7 p. 460 (note). On doit éviter de confondre

ce mot Tch. avec le Tr. Ar. ربع *rub'*, fourth (of a piastre)—Rupie, monnaie des Indes—*rup*, Silber, *rupowo*, silbern, Boehtl. Tom. 2. p. 35. voy. *rupovanó*. GM. ἀσήμι(ον) argento.—Som. H. Pers. سیم *seem*, silver, *seem purist*, adj. venal, selfish, *seemab*, quicksilver. (*ab*, water)—Pukkhto. *rûpa-i*, money—Bellew's Dict. 1867. *Rup ta sovnakái*, argent et or. *Kerghióm bandlióm e rupésa, an maskaré e rupésa*, (ch. am.) j'ai fait, j'ai lié (ses cheveux) avec (du fil) d'argent, amènes-(la) au milieu avec de l'argent. *Tchatchunó rup*, arg. véritable—opp. faux.

RUPORÓ, dim. de *rup*. Petit argent, se rencontre quelquefois dans leurs chansons. GM. ἀργύριον, (Hel. ἄργυρος) ἀργύρια, ἄσπρα, danari, bezzi—Som.

RUPÉSKORO, adj. du gén. *rup*, au sing. Argenteus. *Rupéskoro manúsh*, homme d'argent, orfèvre, argentier.

RUPOVANÓ, adj. de *rup*. Argenté, Lat. argentatus. Skr. r u p a v a t, r u p a v â n, adj. having shape or colour, etc. *Teréna lové rupované*? avez-vous des monnaies en argent? *Rupovanó kurkó*, (ch.) le dimanche argenté=jour de Pâques, dans lequel on expose tous les ornements en argent, que possède l'église. *Léskere pinrénde isás shamdáni* (Tr. Pers. *cham'dán*) *rupovanó*, (c) à ses pieds était un chandelier en argent.

RUPUIBÉ, n. abstr. de *rup*. Travail en argent. *Sikavdóm les ko rupuibé*, (ch. Nom.) je l'ai instruit dans l'orfévrerie. Ce terme est souvent répété dans une chanson fort populaire et bien connue de tous les Tch. Nom.

RUPEDINÍ, f. part. du v. *rupé dáva*, inusité. Donner des coups de poing. *rupedinó-iní*. Skr. r ú p, to confound, to perplex, to confuse. *Rup* en Hindoustani et en Skr. signifie figure, face, *rupé dáva*, signifierait, frapper sur la figure. Cette étymologie me parait très probable. *Rupédáva* pourrait être classé dans la 4 Conj. de la 2de Cl. des verbes, comme *mindjé dáva, vulé dáva*, Hel. κόλαφος, κολαφίζω, GM. μπάτζος. *Diniás la yek kuradiní ta yek rupediní*, (c) il lui donna un soufflet et un coup de poing. *Yek gadjó diniás man yek rupediní, ta pelióm telé ki phuv*, un étranger me donna un coup de poing et je suis tombé sur la (par) terre.

I romní diniás pe romés, yek rupediní, la femme donna à son mari, un c. de p. voy. *domuk.*

RUTUNÍ, m. Nez. GM. ῥουθούνι(ον) ῥώθων, narine, comme κουδούνιον de κώδων, cloche. H. *nut,hna,* m. a nostril, Slav. *rot', στόμα, ῥώθων.* Oec. Vol. 3. p. 21. ἀρθοῦνι. DC. Cor. At. Vol. 1. p. 214. *Baré-rutuniákoro manúsh,* homme à grand nez. *Léskere rutuniátar távdela lim,* de son nez coule du mucus. *Khalé-rutuniakeréya,* (voc,) ô toi qui as le nez mangé=rongé; le terme est pr. aux Séd. voy. *nak.* Ils ne paraissent pas avoir aucun terme propre à la narine.

RUV, RUF, m. Loup, au pl. *ruvá.* Ce mot parait avoir des rapports avec le Skr. r u, to sound, to make a particular sort of sound, to injure. r u r u s, a sort of deer. r u v a t h u, sound, noise, a cock. v r'i k a, wolf—Zend, *vehrka,* lupus—V. Sade, Broeckh, p. 397. Pers. *robah,* f. a fox—Yates Introd. p. 262. *O ruv te khal tut,* que le loup te mange. Impréc. d'une mère à son enfant. *Arattí uγlistétar o ruvá,* pendant la nuit les loups sont descendus. *E ruvéskere tchavé,* les enfants du loup=louveteaux. *E ruvéskeri mortí,* la peau du l. *Ruvéskoro múi,* (Nom.) bouche de l., espèce d'herbe. *Ruvá* (voc.) *dja túke,* ô loup vas-t-en. *Avatiaríng te sováv, kamavén o aghrímia* (GM. ἀγρίμι, Hel. ἀγριμαῖον) *ta o ruv kamakhán man,* (c) si je dors par ici, les bêtes sauvages viendront, et les l. me mangeront. *Ta khadás la o ruf e Yanúla,* (n.pr.) (ch. Zap.) et le loup mangea (dévora) Yanula,

S

SA', voy. *sarró.*

SABAH, SUBA, (As.) Matin. Ar. صبا (*sabah*), tempus matutinum, prima diei pars—Freyt. Les Turcs outre ce terme, emploient souvent ارکن *erken,* matin, *sabah,* demain—Bchi. Pukkhto, *saba,* morning, dawn—Bellew's Dict. 1867. *Suba djámi,* je vais demain. voy. *subari.*

SADÍK, voy. *stadík.*

SAGH LE KER, (As.) Guérir. Tr. *sàgh,* adj. sain—Bchi. *Le ker,* fais-le.

SAKÁRI, m. Taureau, veau. Skr. s'a k k a r a, m. a bull. s'a k h a r î, m. a bull. *Kon kamdoshél amaré sakarièn?* (ch. Nom.) qui traira nos taureaux. Le Tch. qui m'a répété cette chanson, l'a traduit en langue ordin. des Séd., *kon kampishél amaré bughá?* Tr. بوغا *bougha*, taureau—Bchi. *So sakári manúsh isán*, (Nom.) quel (homme) bête que tu es. *Baró sakári*, grand taureau; terme extrêmement rare, et n'est connu que des Zapáris.

SAKARÍNA, f. Pudendum virile, pr. aux Tch. des environs de Silivria et d'Andrinople. Aucun Zapári de ma connaissance, n'a jamais entendu prononcer ce terme. A-t-il quelque affinité avec le préc.? *Te báriol amarí sakarína*, que notre pud. s'agrandisse; expression grossière, adr. à des personnes qu'ils soupçonnent vouloir les tromper.

SÁLAVO, m. Chemise. H. سالو *saloo*, m. a kind of cloth. *Yek sálavo teráva t' uryáv*, j'ai une chemise à porter, νὰ φορέσω. *Nikavghióm mo sálavo te tovén les*, j'ai fait sortir (j'ai ôté) ma chemise, pour qu'ils la lavent. Parmi quelques Nom. *sálave*, habits, les *yísmata* des autres. *Te továs sálave*, à laver des habits.

SALÁN, m. Table, pr. aux Séd. *Akaná te tovàs salán*, maintenant mettons la table. *Te továs adjái yek yavér salán*, mettons encore une autre t. *Ko salán*, à la t. *Tovdé o salán ta ródela ovoká katís*, (c) ils mirent la t. et il cherchait (demandait) ce croupion-là. *Tov o salàn anglál aménde*, (ch.) mets la table devant nous.

SALI, (As.) Corde, voy. *sheló*.

SALÓ, m. Le frère de l'épouse. Skr. s y â l a, m. a wife's brother. s'y â l a, m. a wife's brother. H. سارا *sara*, m. wife's brother, brother in law, comp. aussi *sar,hoo*, a wife's sister's husband. *sala*, a wife's brother, brother in law. *Ka naklótar o bersh mulótar mo saló*, l'année passée, mourut le frère de ma femme. *Mo saló liàs yek romniá, katàr ko rom e tcherghiákere*, le frère de ma femme prit (se maria à) une femme des Tch. des tentes. Ascoli Zig. p. 5.

SALÍ, f. La sœur de l'épouse, l'épouse du frère. Skr. s'y a l î, f. a wife's sister. H. سالی *salee*, sister in law, wife's sister, especially younger sister. *Me saliá mukliá(s) la lákoro rom*,

la sœur de ma femme, la laissa (abandonna) son mari. *Ka isámas k'Aïbás*, (village aux environs de Constantinople), *mi sali dukánilotar yek romés, ta ko shtár divés, nashavghiám la*, lorsque nous étions a Aïbá, la sœur de ma femme s'amouracha d'un Tch., et en quatre jours, nous la perdîmes.

SANNÓ, adj. Fin, mince, maigre fluet. Skr. s h a d, to wither. to wane, to perish gradually, to be low spirited. s a n n a, adj. shrunk, diminished, lost, gone, still, motionless, dispirited. *Tchiriklie mo, isán yek sanní ruvlí ka maréla, ta del man*, (ch. am.) ô ma poule, tu es une verge fine, qui (me) bat et me frappe. *Sanné-danténgoro*, qui a les dents fines. *Sannó pinró sikavéla*, (ch.) elle montre un petit pied. *I Papúra* (n. pr.) *e sanné-mindjákeri*, (c) Papura qui a le pud. petit. *Tchivghián mánghe yek sanní ruvlí, ovotár tabiarghián no kaló 'ghi*, (ch.) tu as jeté sur moi une verge déliée, et de là (depuis lors) tu as brulé mon cœur noir= foie.

SANNÉS, adv. du préc. *Ka dikés man, sannés sannés telál te vushténde, asása*, (ch. am.) en me voyant, tu ris d'une manière fine sous tes lèvres.

SANNÓ, m. Côté, la partie latérale du thorax. GM. πλευρά. H. Pers. سو *soo,ee*, f. (or *soo*) side, path, quarter, towards. *Mo sannó dukála man*, mon côté me fait mal. Quelquefois on dit, *mo sanidí dukála man*, ma planche me fait mal.

SANIDÍ, m. Planche. GM. σανίδι(ον). Hel. σανίς. *Moráva o sanidiá*, je frotte les planches.

SAPP, m. au pl. *sappá*. Serpent, (id. As.) Skr. s a r p a, m. a snake, a serpent, gentle or twining motion, rac. s r i p, to glide, to creep. H. *samp*, m. a snake, serpent. *surp*, n. a serpent. Hel. ἕρπω, ramper, serpo, serpens. ἑρπετὸς, GM. σερπετός, vif, éveillé, espiégle. Cor. At. Vol. 4. p. 137. *Niglistótar anglál léste, yek baró sapp*, (c) un grand s. sortit au devant d'eux. *But sappén diklióm*, j'ai vu plusieurs s. *E sappéskoro khef*, le trou du s. *Dikél les i raklí, me livardéste tchirikló nán' uryéla, sapp nána piríl, ta ov, sar aló?* (c) la fille le vit; (et dit) dans ma prairie, oiseau ne vole pas, s. ne marche pas, et lui, comment est-il venu? *Kamkhál amén odová baró sapp*, (c. Nom.) ce grand s. nous mangera.

SAPPANÓ, adj. de *sapp*. App. au serpent, serpentinus. Skr. s a r p i n, adj. going gently or tortuosly. *Sappanó gad*, chemise du serpent, Lat. senecta serpentis. H. H. *kinchlee*, f. the slough of a snake. *Sappanó dakaréskoro rakló isás*, (c) il est le garçon (fils) du roi des serpents=filius regis serpentini. *Penghiás o sappanó dakár*, (c) le roi des serp. dit.

SAPPNÍ, f. du *sappanó*. Vipère. Nom d'une vieille femme à Silivria. GM. ὄχεντρα, ὄχενδρα, vipera=Som. Nom donné aux vieilles femmes fort médisantes. *Te khal tumén i barí sappní*, que la grand vipère vous mange. Impréc. Nom.

SAPPÉSKORO, adj. du gén. *sapp*, au sing. Serpentinus.

SAPUNÍ, SAPÚI, m. Savon. GM. σαποῦνι, τὸ, sapone—Som. Bulg. *sapun'*, soap, M. Dict. *Saboon*, Ar. *saboon*, sapo domesticus, soap, hence. Gr. σάπων. Honig. Vol. 2. p. 412. Tr. صابون *sâboon*, savon—Bchi. Campuz. *sampuñi*, m. jabon.

SAPUNIÉSKORO, adj. du gén. *sapuní*, au sing. Qui fait au vend du savon.

SAR, ind. De quelle manière, comment? comme, Lat. sicut, anssitôt que, ainsi que, afin que, GM. ὡς διὰ νὰ, ὡσὰν, σὰν, H. Pers. سا *sar*, a particle denoting plenty, magnitude, or similitude. *Shah sar*, like a king. *Ta tu, sar kerghián la kherní*? (c) et toi, comment l'as-tu fait (transformé en) ânesse? *Penéla ói, sar te djas aménghe*? (c) elle dit, comment nous en irons-nous? *Sar o nilái*, comme l'été. *Sar mánde isí*, (Nom.) il est comme moi=il me ressemble. *Sar lénde isí*, (Nom.) il est comme eux. *Sar avaká koró*, (c) comme ce bracelet. *Sar khurdó rakló*, comme un petit garçon. *Sar síklilo*, comme il était accoutumé. *Sar luludí*, comme (une) fleur. *Sar bar unilótar*, il est devenu comme (une) pierre. *Sar benghiás*, dès qu'elle accoucha, GM. καθὼς ἐγέννησε. *Sar penéna avaká?* comment appellent-ils ça? *Liás man sar tchor*, il m'a pris comme (pour un) voleur. *Sar araklinóm me*, (c. Nom.) dès que j'ai trouvé. *Sar dikló les, ovoklé gavéste*, (c) dès qu'on le vit, dans ce village là. *Sar ta ghelé péske*, et dès qu'ils s'en allèrent.

SAR FAR, adv. Toutes les fois, Ils se servent presque constamment des mots Grecs, πάντα, πάντοτες, et du Turc; *dáima*. *Ta kamalén sar far*, (c) et vous (en) prendrez toujours.

SARÁI, m. Palais. Tr. Pers. سراى *serai*, demeure, maison, palais, hôtel—Bchi. Bien qu'on rencontre souvent dans leurs contes le nom *dakár*, roi, ils n'ont aucun terme pour la résidence royale. *Ghelghiá(s) la pe saraiéske*, (c) il l'amena à son p. *Ta saré o manúsh e saraiéskere, khurdé, baré, ufkiénas but ráno*, (c) et tous les hommes du p., petits, et grands, se levaient de bonne heure.

SARÁNDA, Quarante, voy. les nombres, p. 75.

SARRÓ, SARVILÉ, SÁVORE, SÁORE, SARRORÉ. SARINÉ, SA', Tous. Skr. s a r v a, adj. all, whole, complete, universal, entire, s a r v a k a, adj. all, every—Zend, *haurva*, adj. (Skr. s a r v a) omnis, totus—V. Sade, Broeckh, p. 402—Pali, *sabba* tout—Burn. Essai, p. 90. H. سارا *sara*, adj. all, the whole, سب *sub*, all, every, the whole, total. *sab,hi*, all, سرب *surb*, adj. all, the whole,—Vaillant, *saré*, tous, p. 456—Campuz. *saré-rí*, todo, toda, GM. ὅλος ὁλόκληρος, ὁλάκαιρος. *Ta saré, ka isás pashé lénde*, (c) et tous (ceux) qui étaient près d'eux. *Saré penáv túke*, je te dit tout=omnia. *Sarí i ratt*, toute la nuit. *Saré ko tan*, dans tous les lieux. *Saré katár ki khashá*, de tous les aliments. *Saré o lové*, toutes les monnaies. *Saré o drom*, (c) tous les chemins. *Saró, khaló les*, (c) tout, il le mangea. *Saré ko drom*, sur tous les chemins. *Saré me tchavénghere*, (c) de tous mes enfants. *Saré penéna*, (c) tous disent=partout on dit. *Bandlé saré o vudará*, il fermèrent toutes les portes. « *Sávore.* » *Ketí isánas sávore* ? combien étiez-vous tous? « *Sariné.* » pr. aux Nom. Les Séd. s'en servent rarement; en général cette forme est employée lorsqu'il s'agit des êtres vivants. *Sarinén khendóm*, (Nom.) omnes cacavi. *Sarinénghe*, pour tous (les hommes). *Kamatchinén amén sarinén*, (c. Nom.) il nous couperont (tueront), nous tous. *Trin divés ta trin rattiá sarinén tchinghiá(s) len*, (c) (en) trois jours et (en) trois nuits il les coupa tous. *Sarinén sastiarghiá(s) len*, (c) tous il les guérit. *Kon te isás pashé ko dakár, sarinénghere koriá diniá(s) len*, (c) il coupa le cou de tous ceux qui étaient près du roi=au service du roi. « *Saroré.* » *Panliás len i raklí saroré*, (e) la fille les ferma tous=boucha tous (les robinets). *Amén saroré kamaníkliovas avrí*, (c) nous tous, nous sortirons au dehors. *Saroré*, me

paraît le dim. de *sarró*. *Po yek,* (GM. ἀπὸ) *po yek, saroré bikenghiás, khaliás len.* (c) un à un il vendit tous (les effets), et les mangea=il dissipa en débauches tout l'argent provenant de la vente de ses effets. « *Sa'* » *Djálas avélas, sa' lákere tanéste khuyázelas,* (c) (GM. χουγιάζω) il allait, il venait, dans tous ses endroits, il criait. *Sa' tchungárdela,* elle crache continuellement=en parlant d'une f. enceinte. *Ta sa' pendóm, mo dadoró,* (ch. Nom.) et j'ai tout dit, mon petit père. *Sa' baré gadjénde mardóm les,* (ch. Nom.) je l'ai frappé chez (en présence de) tous les magnats étrangers.

SASHÚI, SHASHÚI, SASÚI, f. Belle-mère. Skr. s'v a s t r û, f. a mother in law. H. ساس *sas.* s. f. a mother in law. *Anápalal djálas pe sastréste ta pe shasháte,* (c) ensuite, il va à son beau-père, et à sa b.-m. *Górkes gheléna len pe shasása,* (pour *shashuiása*), ils mènent mal (les affaires) avec sa b.-m. GM. καλὰ τὰ ὑπάγουν μὲ τὴν πενθερά του. *Linás pe boriá i shasúi, ta diné lové t' astardé ordón, ta liné pe manushén, kozdizdás pe ordoná ; ki Tchirpáni djála,* (c. Nom.) la b.-m. prit sa belle-fille, et ils donnèrent de l'argent, et ils prirent (louèrent) de chariots, et ils prirent leurs hommes (domestiques). Elle attela ses chariots, elle va au Tchirpán (village).

SASHIORÍ, SHASHUIORÍ, dim. du préc. Petite belle-mère. GM. πενθερίτζα, *Ti suvorí, mi suvorí, katár ko Devél t'arakél les ti sashiorí,* (ch. rimée) ma petite aiguille, ta p. aig., de Dieu qu'elle trouve (sa punition) ta petite belle-mère.

SASTÓ, SHASTÓ, adj. Sain. Skr. s'a s, to bless, to wish good to, to confer a benediction, s'a s t a, adj. happy, well, right, praised, eulogized, best, excellent—Campuz. *sasto,* adj. sano. *Sar isán ? sasté 'san ? djivdé 'san ? latchés 'san ?* comment êtes-vous ? êtes-vous sains ? êtes-vous vivants ? êtes-vous bien ? *Shastó 'som,* je suis bien (en bonne s.). Quelquefois *sastó* signifie, le côté droit. *Katár ko sastó,* du côté droit. comp. Tr. صاغ *sagh,* droit, sain, entier—Bchi. Hel. δεξιὸς, dexter, et ἄξιος, ἀγχίνους, ἐπιτήδειος. *Me shasté tanéstar, béndilo kam,* (c. Nom.) de mon côté droit, naquit (un) soleil=se leva. Les Tch. Chrétiens pron. ordin. *sastó.* les Nom. *shastó.*

SASTIARÁVA, v. caus. 1 Cl. 5 Conj. part. *sastiardó.* Guérir, lit. rendre sain. Campuz. *sastar,* a. sanar; restituir la salud.

Khuyázelas o kheliéngoro, manushén sastiaráva, (c) le vendeur des figues criait, je guéris les hommes. *Tu akaklé raklién sastiarés len?* (c) toi, ces filles, peux-tu les guérir? *E tchordiá nána shastiarghiá(s) la,* la belle il ne la guérit pas. *Amán mo rakló, penélas, te sastiarés ta avakhiá e rakliá,* (e) de grâce, mon garçon, disait-il, que tu guérisses aussi cette fille. *Avaká drab sastiarghiás man,* ce médicament m'a guéri. *Shastiardó 'som,* je suis guéri. *Me isóm kadíris* (Tr. قادر *kadir*) *te sastiaráv tut,* (c) moi, je suis capable de te guérir.

SÁSTIOVAVA, v. pass. *shastó-sastó-uváva,* part. *sásti(ni)lo.* Etre guéri, se rétablir. *Te khal léskoro dat, te sástiol,* (c) que son père (en) mange et qu'il se guérisse. *Kána te sástioves, aváva,* lorsque tu te rétabliras, je viens=viendrai. *Kamasástiol léskoro yek yak,* (c) un de ses yeux, sera guéri. *Tovghiá(s) les pe yakáte, sástilotar,* (c) il le mit (le médicament) dans son œil, et il fut guéri. *Sástile léskere o dúi yaká,* (c) ses deux yeux furent guéris. *Diniás ko dakár, ta khaliás o dakár, ta sástilotar,* (c) il (en) donna au roi, et le roi (en) mangea, il fut guéri. *Andó yatrós* (ἰατρός) *te sàstiol,* (c) on amena un médecin, pour qu'il guérisse.

SASTIPÉ, n. abstr. de l'adj. *sastó.* Santé. *Mukáva tuménghe sastipé,* je laisse à vous la santé=je vous souhaite; trad. du GM. σᾶς ἀφίνω ὑγείαν. *But sastipé te dáke,* beaucoup de s. à ta mère. *Piáva te sastipnáske,* je bois à ta s. *Gheldó les ko keré, ta mukló les; léskeri romní tchindás bakrén, léskere sastipnáske,* (c. Nom.) on le conduisit à la maison, et on le laissa; son épouse coupa (immola) des moutons à sa santé. *Tumaró sastipéske,* à votre s.; mieux, *sastipnáske. Penghiás o pakó to sastipé kamáma; penghiás o dakár, mo sastipé,lo vé na keréla,* (c) le crasseux dit, je veux ta santé; (je ne veux rien de toi) le roi dit, ma santé ne fait pas d'argent=n'est d'aucune valeur pour toi.

SAVÓ. pr. interrog. voy. pag. 75.

SASHTRÓ, SASRÓ, m. Beau-père. GM. πενθερός Skr. s'v a s'u r a, m. a father in law, a wife's or husband's father, a venerable man, one to be treated as a father in law. H. سسر *soosur,* m. a father in law, *soosra.* idem, *soosral,* s. n. father

in law's family. GM. πενθερικά. Lat. socerus. Hel. ἑκυρὸς, Al. Schwäher, Schwiegervater. *Górko sashtrés teráva*, j'ai un manvais b.-p. *Pe sashtréskoro vast kamatchumíden*, (c) ils baiseront la main de leur b.-p.

SÁZI, Instrument de musiqne. H. ساز *saz*, arms, apparatus, musical instrumeut, concord. *saz*, musique, instr. de mus. —Bchi. *Ta liás péske t' ov yek sázi*, (c) et lui aussi, il prit (acheta) pour soi-même, un instr. de musique.

SBÓRA, SBÓROS, f. m. Discours, langage. Slav. *sbon'*, ἦχος— Oec. Vol. 2. p. 143. Bulg. *svir'ka*, pipe, fife, *svíriya*, to whistle, play on a musical instrument. M. Dict. *Me mo khóros* (GM. χορός) *me mo sbóros nána mukáva*, (ch. Nom.) moi, je ne laisse pas ma danse, mon discours. *Ta kerdàs léskere sbóra*, (c. Nom.) et il fit (imita) sa voix. GM. λαλιάν.

SBORÍZAVA, voy. *sbóra*. Parler. *Me sbóra nána djanáva, te sborízav tuménghe*, (c) moi je ne connais pas loquelam, pour vous parler. Les Tch. vivant au milieu des Bulgares, se servent très souvent de ce v., au lieu de leur propre, *vrakeráva*. voy. aussi *vikízava*.

SENDÚKI, m. Caisse, terme bien connu de tous. Ce mot qu'on croit être Arabe صندوق *senduk*, arca, cista—Freyt. est Grec, σάνδυξ, καὶ ἡ κιβωτός. Hesych. Sláv. Russ. *sunduk*, κιβωτός—Oec. Vol. 3. p. 125. *Kashtunanó sendúki*, caisse en bois. *Arakliás pinravdó léngoro sendúki*, ils trouvèrent ouverte leur caisse. GM. σεντοῦκι, κασέλα, cassa=Som.

SERÓ, SER, (As.) Tête, voy. *sheró*.

SESÓ-SÍ, f. Tr. فلان *fulan*, vulg. *falan*, *filan*, un tel, un certain—Bchi. Hel. ὁ, ἡ, τὸ δεῖνα, GM. ὁ τάδες, ἕνας κάποιος, il tale—Som. *Sesé tanéste, isí ka biknéna yísmata*, dans un tel endroit, il y en a, qui vendent des habits. *O sesó manúsh alótar atiá*, l'homme tel est venu ici. *Sesé manushésa, bitchaváva túke me yísmata*, avec un tel homme, je t'envoie mes habits. *E sesiása suttótar*, il coucha (dormit) avec la telle. *E sesé manushéskoro kher, tábilotar*, la maison de l'homme tel, fut incendiée. *Te penés me dáke, seséskeri rakliá dukáva*, (c) que tu dises à ma mère, que je suis amoureux de la fille d'un tel. *So gavéste isí? ko sesó gav isí*, (c) dans quel village est-il? (rép.) il est dans un tel village.

SEV, SIVI, (As.) Pomme. H. Pers. سیب *seb*, سیو *sew*, an apple. *syb*, malum, pomme—Gaz. Ling. Pers. *se(o)*, pomum, Apfel—Honig. Vol. p. 408. voy. *pabái.*

SEVLÍ, f. au pl. *sevliá.* Panier, corbeille. « Es ist das Pers. Türk زنبیل *zibil*, corbis (neugr. ζεμπίλι, alban. ζιμπίλε) Ascoli Zig. p. 30. Etym. fort douteuse. *Yek bari sevlí*, un grand panier. *Paravdí sevlí*, p. troué. *Yek sevlí perdí kasht*, un p. plein de bois. *So sevlí isí avakhiá?* quel panier est celui-ci? *Khurdí sevlí*, petit p. *Savé sevliá?* quelle espèce de p.?

SEVLORÍ, dim. du préc. Petit panier.

SEVLIÉNGORO, adj. du gén. *sevlí*, au pl. Qui fait ou vend des paniers.

SÜVTI, SÜFTI, (As.) Coucher, dormir, Angl. to sleep, part. du v. *süvami*, voy. *sováva*. *Sütu*, il a dormi, *na süvti*, il n'a pas dormi.

SIGÓ, SINGÓ, adj. et adv. Vite, prompt, Hel. ταχύς. Skr. s a n'g a, meeting, encountering, joining, uniting. Pott, Vol. 2. p. 226, cite le Skr. s'î g h r a, adj. quick, speedy, adv. quickly, swiftly. GM. συντόμως, σύντομα, σύντομος, κοντός, compendioso, ristretto—Som. Hel. συντέμνω. Campuz. *singó*, m. prisa, prestezza. *Sigó*, vite—Vail. p. 357. *Sigó te djas te anés e raklén te tchinás len*, (c) vite, vas, amènes les garçons et coupes-les=tues-les. *Kerén sigó, sostár i óra restí*, faites vite, car l'heure approche, (*resáva, restó*, arrivé). *Sigó sigó dja*, vite, vite, vas. *Djáva sigó*, je vais vite. *Sigó grast*, cheval coureur=rapide. *Oi ghelítar sigó ko kher, telál katár ki phuv*, (c) elle alla vite à la maison, au dessous de la terre =par un passage souterrain. *Sigó, nikavén la avrí*, (c) vite, faites-la sortir au dehors.

SIGOIBÉ, n. abstr. de *sigó*. Vitesse. *Sigoibnása alióm*, je suis venu avec vitesse. *But sigoibnása pirés*, tu marches avec beaucoup de v.

SIKÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *sikló*, montrer, apprendre. Skr. s'i k s', to learn, to acquire science, s'i k s'a k a, adj. a learner, a teacher. H. سیکھنا *seekhna*, v. a. to learn, to acquire, *seekh*, s. f. admonition. « I next inquired why they were called Seeks, and they told me, it was a word borrowed from one of the commandments of their founder,

which signifies, "learn thou," and that it was adopted to distinguish the sect soon after he disappeared. The word as is well known, has the same import in the Hindoovee.» As. Res. Vol. 1. p. 293. et Vol. 2. p. 200. *Kàtar siklián les léskoro meribé*? d'où as-tu appris sa mort? *Nánasti siklióm latchés*, je n'ai pas pu bien apprendre. Rarement usité sous cette forme. Ils se servent de préférence du caus. *sikaváva*. *Terésas man sikló*, (ch. am.) tu m'avais habitué. GM. μὲ εἶχες μαθημένον.

SIKAVÁVA, v. caus. du *sikáva*, 1 Cl. 2 Conj. part. *sikavdó*. Enseigner, montrer, faire apprendre. *Sikavghiás les yek vesh dur ka díkiolas*, (c) il lui montra une montagne (ou une forêt) qui paraissait (de) loin. *Ov te sikavél tut, so te kerés*, qu'il te montre, ce que tu dois faire. *Sikáv man*, montres-moi, pron. très souvent, *siká man*. *Sikavéla len*, il les enseigne. GM. τὰ διδάσκει. *O tchukél sikavél pe dant*, le chien montre ses dents. *O tchoró sikavéla po búrnek*, le pauvre (mendiant) montre son poignet. *Sikavdó man yek kisí*, il me montra une bourse. *Tu asavkhí óra alián yekpách arátt mánghe, te sikavés man o poliá?* (c) tu es venu à moi à pareille heure (à) minuit me montrer les pièces d'or? *Sikavghióm les o koró, ta takhiára kamanél les*, (c) je lui ai montré le bracelet, et demain il le portera. *Te sikaváv tut o drom*, à te montrer le chemin.

SÍKLIOVAVA, v. pass. *sikló-uváva*, part. *síkli(ni)lo*. Etre instruit; le part. est souvent prononcé *síkliolo*, au lieu de *síklilo*. *Yek tchiricló sar síkliolo*, (c) un oiseau, comme il avait appris. *But divés síkliovel t' usharél*, depuis plusieurs jours, il apprend à lutter. *Síkliov, ka kambokálios*, saches, que tu auras faim. *Ta kelélas, ta but síklilotar*, (c) et il jouait. et il s'instruisit bien=se perfectionna dans la musique. *Kárin síkliolo*? où a-t-il étudié (appris)?

SII, (As.) adj. Froid. Angl. cold, voy. *shil*. *Gurióm sii*, ma maison est froide.

SIKNÓ, adj. Bas. Lat. humilis. On rencontre souvent cet adj. dans leurs contes; il est presque toujours uni au mot *vudará*, portes. *Léskoro dat, léskeri dái, katár ko sikné vudará, dikéna les*, (c) son père, sa mère, le voyaient des por-

tes basses=fenêtres. *E keréskere sikné vudará,* les fenêtres de la maison. *Lélas po manró katár ko sikné vudará,* (c) elle prenait son pain des fenêtres ; ici il s'agit d'une fille enfermée dans un harem, dont les portes étaient soigneusement fermées ; on lui donnait ses aliments par les fenêtres. *Dinián man sikné roméste,* (c) tu m'as donnée à un mari vulgaire.

SILALI, (As.) Froid, hiver, voy. *shilaló,* et *sii,* (As.).

SIMADÍ, m. Signe, un usage chez tous les Tch. GM. σημάδι(ον), dim. de σῆμα, signe ; souvent aussi ἐνέχυρον, gage—Σημάδι, segno, augurio—Som. *Ta pendás e romniáke, te sikavés man yek simadí,* (c. Nom.) et il dit à la femme, que tu me montres un signe=une preuve. *Terélas pe brekéste but simadiá,* il avait sur son sein, (poitrine) plusieurs signes =décorations.

SINÍ, SINIÁ, f. Table. H. Pers. سینی *seenee,* f. a salver, tray, trough—Tr. table ou plateau rond, de bois, de cuivre ou d'argent, avec un petit rebord, etc.—Bchi. *So terésa avakhiá siniá te vasténde* ? (c) pourquoi tiens-tu cette table dans tes mains ? terme propre aux Nom. voy. *salán.*

SIR, m. au pl. *sirá.* Ail. H. Pers. سیر *seer,* m. garlick. *O Tchailákis* (n. pr.) *shah, purumá, sirá biknélas,* (c) Tchailákis vendait des choux, des oignons, des aulx. *Umblavghióm ta yek sir, te na lel yakátar,* et j'ai pendu (sur le poitrail du cheval) un ail, pour qu'il ne prenne pas de l'œil =pour qu'il ne devienne ensorcelé. *Avaká bersh ulinétar o sirá latchés,* cette année les aulx sont venus bons=la récolte était bonne.

SIRKÁRFIA, au pl. Habits, pr. aux Nom. et inconnu aux Séd. Bulg. *cúkno,* broadcloth, M. Dict. voy. *yísmata. De man me sirkáfia,* donnes-moi mes habits. *Phuránile me sirkárfia,* mes h. sont vieillis. *Nevé sirkárfia kakráv* (*kamakeráv*), je ferai des h. neufs.

SILÉI, voy. *ksillávi.*

SÍPINDÍ, (As.) Fumier. H. Pers. اسپند *ispund,* et *sispund,* a seed burnt at marriages, to drive away evil spirits. In this country it is burnt some days after a child is born, particularly at the door, to prevent demons, etc. from entering.

espend, albus, purus, sanctus—Vul. *sependam*, sinapis nigra, moutarde noire—Honig. Vol. 2. p. 414. Le terme Tch. probablement dérive du Tr. *supurundi*, vulg. *supruntu*, s. t. balayures—Bchi.

SIRANK, (As.) Oreiller, voy. *sherán*.

SIVÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *sivdó*. Coudre. Skr. s h i v, to sew, to stitch. s i v, suere. s h i v u, suere—Wg. H. سینا *seena*, v. a. to sew, to stitch, *silana*, v. a. to cause to sew, or stitch. *seewun*, s. m. a seam. *Saré me tchavénghere o yísmata, me siváva,* moi, je couds les habits de tous mes enfants. *Sivdó isí mo dimís*, mon pantalon est cousu. *Djanéla latchés te sivél,* elle sait bien coudre. *Ta pendás, tu nánastík sivdán me álbena,* (c. Nom.) et il dit, tu n'a pas pu coudre mes souliers. *So kamasivés* ? que coudras-tu ? *Sivdéyakengheréya*, (voc.) ô toi qui a des yeux cousus=de petits y.

SIIBÉ, n. abstr. du v. *siváva. si[v]ibé.* Couture, travail d'aiguille. *Tuló siibé,* couture grossière. GM. χονδρὸν ῥάψιμον.

SIV, (As.) Aiguille, voy. *suv*.

SIIBNÁSKORO; adj. du gén. *siibé*, au sing. Tailleur. *Siibnáskeri*, f. couturière. GM. ῥάπτρια. *Siibnáskoro manúsh*, homme tailleur. *Sanné-siibnáskeri,* coutur. d'ouvrages fins. *Dísilotar, pushliás o rakló, avatiaring siibnáskere isí, te lav túke yísmata*? (c) il fit jour, le garçon demanda, par ici, y a-t-il des tailleurs pour prendre (acheter) pour toi des habits ?

SIN, (As.) Poitrine. voy. *brek*. H. Pers. سینہ *seenu*, m. the breast. *seenu bund*, m. stays, bodice. *seenu zun*, one who beats his breast at the festival of the Moohurrum. Quelquefois pron. *sil*.

SIVRÍ, f. Marteau. Hel. σφύρα, σφῦρα, σφυρίον, marteau, maillet, σφυροκόπος, artisan, forgeron. Σφυρί, martello—Som. «*Sviri*, hammer, GM. σφυρίον, von σφῦρα.» Pott, Vol. 2. p. 248. Ascoli, Zig. p. 58, parait partager l'opinion de Pott. Ce mot n'est pas connu de tous les Tch. On pron. toujours *sivrí*, Tr. سورى *sivri*, adj. pointu, effilé—Bchi, le terme me parait d'origine Turque.

So. pron. voy. p. 74. *So avésa dáde ? so djásа dáde ?* (ch. am.) pourquoi viens-tu, ô père? pourquoi vas-tu, ô père ?

SOR LE KER, (As.) Appelles. Skr. s v a r a, m. an accent, a

vowel, a note in music, air breathed through the nostrils, snoring, sound in general, s v a r a, sonus vocalis, littera, Bopp, Glos. Skr. H. سر *soor*, m. tone, melody, accent, song, note, *soor milana*, v. a. to sing in tune. *surodee*, a singer. *Le ker*, fais.

SIS LE KER, (As.) Appelles. Tr. سس *ses*, son—Bchi. *Le ker*, fais, voy. *khuyázava* et *tchárdava*.

SÓSTAR, pron. voy. p. 74.

SOSTÁR, pron. voy. p. 74.

SOVNAKÁI, SOMNAKÁI, m. Or. Skr. s v a r n'a, n. gold, correptum e s u v a r n'a, Bopp, Glos. Skr., gold, sort of sandal wood. Le terme Tch. dérive de l'adj. Skr. s v a r n'a k a, golden, of gold. H. سونا *sona*, s. m. gold. *soona*, aurum, or —Honig. Vol. 2. p. 376. « For in the spoken dialects, they constantly say s'o n'a, for s w a r n'a or s u v a r n'a, gold, in Skr. » As. Res. Vol. 2. p. 40—Campuz. *socanay*, *sorna*, m. oro. *Sonnakie*, gold—Simson, p. 333. *Akavká isí katár ko sovnakái*, ceci est de l'or. *I kangherí teréla but somnakái*, l'église a beaucoup (d'objets) d'or.

SOVNAKÉNGORO, adj. du gén. *sovnakái*, au pl. App. à l'or, orfèvre. H. سنار *soonar*, m. a goldsmith. *Sovnakéskeri* (sing.) *maki*, (Nom.) mouche dorée, scarabée. GM. ζίνα, χρυσοκάνθαρος, μηλολόνθη, Cor. At. Vol. 4. p. 157, 692.

SOVNAKUNÓ, adj. de *sovnakái*, Aureus, χρυσοῦς. *Sovnakunó manúsh*, homme d'or, h. excellent. GM. μαλαμματένιος ἄνθρωπος. *Shamdáni* (Tr. Pers. *shema'dan*) *sovnakunó*, (c) portecierge en or. Quelques Nom. traduisent *sovnakunó* par le Tr. جواهر *djevahir*, plur. de جوهر *djevher*, pierres précieuses, bijoux, joyaux—Bchi. GM. διαμαντικά, μαλαγματικά, dorarie—Som. *Sovnakuné bal*, (c) cheveux d'or (blonds), fort estimés par les Tch. *Djangániov dukanie, te dav tut yek kosnó, ta yek stefáni* (GM. στεφάνι) *sovnakunó*, (ch. am.) éveilles-toi, ô bien-aimée, que je te donne un mouchoir et une couronne d'or. *Gúgo* (n. pr.) *mo, kárin isí te sovnakuné tchaprázia*? (ch. Zap.) mon Gugo, où sont tes boutons d'or? (Tr. چاپراز *tchapraz*), gland, bouton avec une houppe—Bchi. *Liás o rupovanó, tovghiás les ko sovnakunó, liás o sovnakunó, tovghiá[s] les ko rupovanó*, (c) il prit le (chandelier) en argent, il le mit à

la place (du chandelier) en or, il prit le (chand.) en or, il le mit à la place de celui en argent.

SOSTÉN, f. Pantalon, caleçon, terme bien connu. Pantalon d'homme, (Nom.), pant. de femme, (Séd.). H. ستهن *soot,hun*, s. m. trousers, *soot,hnee*, f. drawers ; le terme Tch. est d'origine Grecque, Σύστενον,.. τρίχινος χιτὼν, Hesych. *Lákeri sostén isí bughlí*, son (d'elle) pantalon est large=ample. *Melálilitar tákeri sostén*, son p. s'est sali.

SOSTENIALÓ, adj. du préc. Qui porte un pantalon. Βρακάτος des Grecs, βρακωμένος, imbragato—Som.; voy. aussi *bi-sostenialó*,

SOVÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *suttó, sottó, sovló*. Dormir. Skr. s h v a p, to sleep, H. سونا *sona*, v. n. to sleep. سونتا *sootna*, v. a. to sleep. سلانا *soolana*, v. a. to cause to sleep, voy. *sovliaráva*. H. *soowueya*, m. a sleeper. Pers. خواب (*khvab*), somnus, *met*, somnium—Vul.—Russ. *sopiet'*, ronfler. Lat. sopor, soporatus, soporifer, soporo, sopnus.—Hel. ὕπνος. Campuz. *sornar*, a. dormir. *Takhiára, dja, sov okotiá, méya aváv*, (c) demain, vas, dors là, et moi je viens. *Saránda divés, saránda rattiá sovéla, ta saránda divés na sovéla*, (c) (pendant) quarante jours, quarante nuits, elle dort, et (pendant) quarante jours elle ne dort pas. *Ghelé yek kχeréste te sovén*, (c) ils allèrent dans une maison pour dormir. *Ta te sováv lása*, (c) et que je couche (dorme) avec elle. *Dja te sovés*, vas dormir. *So sovéna romále*? (ch. Nom.) pourquoi dormez-vous, ô Tch.? *Nánasti suttióm*, je n'ai pas pu dormir. *Suttióm avdivés but*, j'ai dormi aujourd'hui beaucoup. *Uftchí, adjái kamasovás*? (c) lèves-toi, dormiras-tu encore? *Me sovél*, (impér.) qu'il dorme. *Ma te na sovél*, qu'il ne dorme pas. *Ma te na sovén*, qu'ils ne dorment pas. *Pelétar, suttétar* ; *ráno ráno ufkinétar*, (c) ils se couchèrent, ils s'endormirent ; de très bonne heure ils se levèrent. *Tov les te sovél*, mets-le à dormir. *Ta me, sar te sováv túsa*, (c Nom.) et moi, comment dormir avec toi? *Ghelótar ki phuriákoro kχer, ta suttó ovotiaríng*, (c) il alla à la maison de la vieille, et il y dormit. *Puríe, akaikhiá ratt terésa tan, te avás te sovás te kherésteˀ* (c) ô vieille, cette nuit, as-tu de la place, pour venir dormir (que nous ven. dorm.) dans ta maison ? *Ban-*

liás i vudár, ghelítar sutti péske, (c) elle ferma la porte, elle alla et s'endormit. *Sováva mánghe,* 1 p. *sovél péske.* 3 p., correspondent au GM. ἀποκοιμοῦμαι, addormentarsi, insoporarsi—Som. On entend les femmes Tch. dire en parlant de leurs enfants, *sovél péske*=il est profondement endormi.

SOTTÓ, SUTTÓ, part. de *sováva.* Endormi. *Diklé diklé, o rakló suttó 'si,* (c) ils virent, (que) le garçon était endormi. *Alí i bíbi léskeri tchumídiniá(s) les suttó,* (c) sa tante vint (et) le baisa (pendant qu'il était) endormi. *Oi te 'si suttí, latchés isí, te nánai, te nashés,* (c) si elle est endormie, c'est bien, et sinon, que tu t-en ailles.

SOVARÁVA, SOVIARÁVA, v. caus. de *sováva.* 1 Cl. 3 Conj. part. *soviardó.* Faire dormir. GM. κοιμίζω. L'existence de ce v. est démontrée par le terme *soviardí,* part. f. *Alótar avatiaríng mursh, ukhkiavghiás mi soviardí,* (c) par ici est venu un homme (mâle), il a foulé mon lit=l'endroit du sommeil, Hel. κοιμητήριον. Le terme se rencontre dans une fable qui m'a été racontée par une vieille Tch. des environs d'Andrinople. J'ai cru d'abord que *soviardí* pourrait être le part. du v. suivant, *sov(l)iardí,* mais depuis lors, j'ai rencontré des Zapáris qui se servent de *soviaráva,* pron. par eux *sovaràva,* dans le sens de *sovliaráva* des Séd.

SOVLIARÁVA,, v. caus. 1 cl. 4 Conj. part. *sovliardó, (sovló,* part. de *sováva*). Faire dormir. Ce v. nous montre l'existence d'un part. de *sováva,* de pure formation Tch.; *sovló* ne se rencontre que sous cette forme. *Sovliár e tchavés,* fais dormir l'enfant. GM. κοίμισε τὸ παιδί. *Katár ki duk, nánastík sovliarghióm les,* à cause de la douleur, je n'ai pas pu le faire dormir.

SOVLIÁ KERÁVA, v. comp. 2 Cl. 1 Conj. part. *sovliá kerdó.* Faire dormir, même signif. que *sovliaràva,* et *soviaráva. Sóstar sovliá kerghián man, tà nashavghióm mi tchiriclí?* (ch. am.) pourquoi m'as-tu fais dormir, et j'ai perdu ma poule?

SÓTTIOVAVA, v. pass. *sottó-uváva,* part. *sótti(ni)lo.* Etre endormi. *Sóttiliom,* j'ai été endormi, v. rare.

SOVÉL, m. Serment. Skr. śâpa, m. oath, affirmation by oath or ordeal, curse, imprecation. Hindi *çâpa,* imprecation,

curse, malediction. Pott, Vol. 1. p. 441. H. ساب *sap*, s. m. imprecation, curse, *sapna*, v. a. to curse, *sarap*, m. cursing. *sonh*, f. an oath. *Láva sovél*, je prends serment. *Dáva sovél*, je donne (prête) s. *Lióm sovél*, j'ai pris s., au pl. *sovlá, sov(e)lá. Opré ko Evanghélio* (Εὐαγγέλιον) *khalióm sovél*, j'ai juré sur l'Evangile. *Ko sovél te térghioves*, que tu restes sur s.=que tu prennes un s. *Sovél khal*, il prend s.=il est prêt à jurer. Tr. اند ایچمك *and itchmek*, jurer, faire serment—Bchi, lit. boire un serment.

Sovghialó, adj. de *sovél*, (*sovelialó, sovlialó*). Assermenté. Tr. *ïeminlu*, adj. engagé, obligé par serment—Bchi. *Sovghialó isóm*, je suis sous s.

Stadík, sadík, f. Fez, calotte. GM. σκιάδι(ον) pileus, στέγαστρον. DC. σκιάδι, καπάσι, τὸ, capello—Som. Je partage entièrement l'opinion de Pott, qui croit que le terme Tch. dérive du GByz. σκιάδι, κ changé en t, et le *k* final ajouté, comme *kuní, kuník, khandí, khandík*. Chez Pott, Vol. 2. p. 243, on trouve *stadí, stadíng, stadín*, pileus. Parmi les Tch. de la Roumélie, soit Séd. soit Nom. il est toujours pron. avec le *k* final. *Ke rakléngoro sheró tovél yek stadík, mursh kerghiá(s) len*, (c) sur la tête des filles, il met une calotte, il les fit garçons. *Tchidiniás lénghere stadiká*, (c) il tira (ôta) leurs c. *Barí stadík uryéla*, il porte une grande c. *Lolí stadik*, c. rouge.

Stadikorí, f. dim. de *stadík*. Petite calotte. *Stadikorí anghióm túke*, (ch. am.) j'ai apporté une p. c. pour toi.

Stadikéngoro, adj. du gén. *stadík*, au pl. Qui fait, ou vend des fez. Tr. *fezdjí*.

Stégla, f. Vitre. Slav. *stkló*, Russ. *stekló*, ὕελος, Serb. *staklo*, Oec. Vol. 3. p. 98. Bulg. *st'klo*, drinking glass. M. Dict.

Stiari, (As.) Étoile, astre. Skr. t â r a, adj. high as a note in music, a star in general, a planet, an asterism. t â r a k a, f. a star—t â r â, f. (ut mihi videtur, e s t â r â, abjecto s) stella. Zend, *s'târe'*, pro *s'tar*, Gr. ἀστὴρ, ἄστρον, præfixo a, goth. *stairno*, fem. lat. aster, astrum, stella, quod e sterna ortum esse videtur—Bopp, Glos. Skr. Les Tch. Roum. ignorent ce mot. Pers. ستاره (*sitare*) stella—Gaz. Ling. Pers. voy. *tcherghéni, tcherkhán*.

SUBÁRI, (As.) Matin. H. سبر *subera*, morning, dawn, *subere*, postpos. in the morning, early, soon. *Suber*, adv. early, soon, in good time. *sawere*, early in the morning—Yates Introd. p. 51. *Subera*, aurora, Morgenröthe—Honig. Vol. 2. p. 376. voy. *ráno*.

SÜ, SA, (As.) Omnis. voy. *sarró*.

SUDRÓ, SIDRÓ, SITRÓ. adv. Frais. Skr. s'a r a d, the season of autumn. H. Pers. سرد *sard*, adj. cold, damp. *sardi*, f. a cold, the cold, coldness. Bien qu'on confonde ce mot avec *shilaló*, froid, il a généralement la signif. de frais. *Sudró paní*, eau fraiche. *Sudré moliá*, (ch. am.) des vins fr. *Sudró sastér*, fer refroidi. (Nom.). Par les Zapáris, il est souvent prononcé *shudró*.

SUDRIPÉ, n. abstr. de l'adj. *sudró*. Fraicheur, froid. *Pakiár tut latchés, te ne les sudripé*, entortilles-toi bien, pour ne pas prendre froid. *O rakló terélas yek sudripé pe 'ghéste*, (c) le garçon avait une froideur (mécontentement) dans son cœur.

SÚDRIOVAVA, v. pass. *sudró-uváva*. part. *súdri(ni)lo*. Prendre froid, se refroidir. *So teréla? súdrilo*, qu'est-ce qu'il a? (rép.) il a pris froid. *Súdrile me pinré*, mes pieds sont devenus fr. *Súdriliom*, je me suis refroidi.

SUKÁR, SHUKÁR, adj. et adv. voy. *sigó*. Beau, joli. Skr. s u k a r a, adj. easy, practicable, attainable, doing well or becomingly. s u k r i t, adj. virtuous, pious, s u, εὖ, εὐποιὸς, ἀγαθοποιὸς—Zend, *hukairya*, adj. celui qui produit de bons effets, qui fait le bien, bienfaisant, doué d'une belle forme. V. Sade, Broeckh. p. 405. H. سکهر *soog,hur*, adj. elegant, accomplished, beautiful. *Me dukáva yek sukár rakliá*, (c) moi, j'aime une belle fille. *Ovotiá ka piravélas pes i sukár, dikliás les telé ki vudár*, (c) là, où la belle se promenait, elle le voit en bas, sur la porte. *Sukaríe mo, kárin isí te yaká sukár?* (ch. am.) ô ma belle, où sont tes beaux yeux? *Ghc'ó ísia*, (GM. ἴσια, ἴσα, drittamente, dritto=Som.) *ke shukariákoro sarái*, (c) il alla droit au palais de la belle. *Po* (GM. ἀ-πὸ) *sukár te djas ko drom*, que tu ailles mieux dans le chemin. *Te sukarí romniáte*, (ch. am.) à ta jolie femme. *Me yaká nána diklé asavkí sukár romní*, (ch. am.) mes yeux

n'ont pas vu pareille belle femme. *Kalí sukár*, belle négresse ; adv. *Éla te továr tut, sukár sukár*, (c) viens, que je te lave, tout doucement. GM. ξύμορφα ξύμορφα. *Penghiás o phuró, adjái sukár ísi*, (c) le vieillard dit, elle est encore belle=plus belle.

SUKARORÓ, adj. dim. de *sukár*. Joliet. *Sukaroró isán*, tu es assez beau. GM. εὐμορφούτζικος. Tr. *guzeldjé. Sukarorí romní*, femme jolie.

SUKÁR DEVÉL, Ciel, expression rare ; on l'entend quelquefois parmi les Zapáris. *Devél*, Dieu.

SUKARIBÉ, n. abstr. de *sukár*. Beauté. *Penélas léske i romní, so kerés mo rakloró, mo murshoró? nánai bezéh te sukaribnáste?* (c) la femme lui disait, que fais-tu mon garçon, mon brave (dim.)? n'est-ce pas une honte (dommage) à ta beauté? *Dik léngoro sukaribé*, (ch. Nom.) regardes leur beauté.

SUNG, m. Odeur agréable, opp. *kan*, voy. *sungáva*. H. سونگھ *soong,h*, f. smell. *soong,ha*, adj. stench (as a dog) n. a person employed in Murhatta armies who is said, to be able to detect hidden treasure or grain, by the smell of the earth. *soong,hnee*, snuff. *Sung diniás man*, une odeur m'a frappé. *Sung liás*, il a pris odeur=en parlant d'un chien de chasse (la piste). *Gudlí sung*, odeur douce=suave.

SUNGÁNA, SHUNGÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *sungló, shungló*. Sentir l'odeur. Skr. s'i g h, to smell. s'i n g h, fragrare, olfacere—Wg. s'i n g h i t a, adj. smelled. H. سونگھنا *soong,hna*, v. a. to smell. Campuz. *jinglar*, a. oler, percibir olor. *Latchés sunghéla*, il a une bonne odeur. GM. καλὰ μυρίζει. *Sunglióm*, j'ai eu odeur. O *tchukél sunghéla latchés*, le chien flaire bien. *Djálas i baravalicaní raklí, te shunghél i kan*, (c) la fille noble allait sentir l'odeur, (du citronnier).

SUNGALÓ, adj. de *sung*. Odoratus. Hel. εὐώδης.

SUNNÓ, m. au pl. *sunné*. Songe. voy. *sováva*. Skr. s v a p n a, m. sleep, dreaming, a dream. H. سپن *supn*, سپنا *soopna*, s. m. a dream. Lat. sopnus, somnus. Hel. ὕπνος, ἐνύπνιον. Slav. *sónïe*, songe, *son'*, ὕπνος, Oec. Vol. 3. p. 89. Bulg. *s'n'*, dream, M. Dict. *Dikliás yek sunnó*, il vit un songe. *Latchó to sunnó*, que ton songe soit bon=heureux ; paroles adressées à des personnes qui ont eu des songes; l'usage est universel

parmi tous les Tch. soit Chrétiens, soit Mus. *Me sunnéste, me daiá diklióm*, j'ai vu ma mère, dans mon s. *Latché sunnéndja*, avec de bons songes; adr. à des personnes qui vont se coucher. *Sunnó dikàva*, je vois (un) songe. *Muterghióm man me sunnéste*, j'ai pissé dans mon songe=je me suis pissé. *Yek sunnó diklóm*, (Nom. Zap.) j'ai eu un s. *Po sunnó*, (c) son songe.

SÚRULAS, m. Instrument de musique semblable à un hautbois, fort en usage parmi les musiciens Tch. Tr. سورنا *sourna*, pron. plus communément, *zurna*, clarinette—Bchi. *n* changé en *l*. *Keláva o súrulas*, je joue du hautbois. *Zuruli bashaváv*, (Nom.) je joue du h.

SUT, voy. *tut*.

SUV, SUF, f. Aiguille, au pl. *suviá*. Skr. s û t c h i, f. a needle, piercing, perforating. s û t c h i k a, a taylor. H. سوی *soo,ee*, f. a needle, سلائی *soolaee*, s. f. needle, or piece of wire, for tinging the eye lids with a collyrium. *Barí suv*, grande aig. *Banghí suv*, aig. courbe. *Djivéla e suviása*, elle vit avec l'aig.=par son travail d'aig. *Panghótar o suviákoro yak*, l'œil de l'aig. est cassé.

SULIVÁRI, m. Bride, voy. *shuvaroró*. GM. σαλιβάρι, briglia —Som. *Ta pe sulivariéndja*, (ch. Nom.) et avec leurs brides. *Alí* (n. pr.) *mo to sulivári, n'avéla droméste*, (ch. Nom.) mon Ali, ta bride ne vient (convient) pas à ton chemin. Campuz. *solibar*, n. freno. instr. de hierro para sujetar cabalerias.

SUVORÍ, f. dim. de *suv*. Petite aiguille. *Ti suvorí, mi suvorí*, (ch. Nom.) ta p. aig., ma p. aig.

SH

SHAT, SAT, (As.) Rivière. Skr. s n u, to flow, s n o t a, m. a natural or rapid stream. H. *sot, sota*, m. a spring, a fountain, a jet d'eau, a rivulet, an arm (of the sea) a sleep—Zend *çna*, fluere—V. Sade. Broeckh. p. 40. Ar. شط (*shadh*) latus, seu ora fluvii, (*shadhi*) ripa fluminis—Freyt. Le mot Tch. me parait d'origine Hni.

SHAKH, m. Chou. Skr. s'â k h a, m. a plant, (Galedupa ar-

borea) f. a branch, the branch of a tree, s'âka, m. n. a potherb in general, any leaf, flower, fruit, stalk, root, etc. used as a vegetable. H. ساگ *sag*, greens, edible vegetables, culinary herbs. GM. λάχανον, chou. Hel. λάχανον, légume, herbe potagère. *Kamésa te khas mas e shakhéndja?* veux-tu manger de la viande avec des choux? *Ghédava shakh*, je ramasse des choux. *Shakh kalé*, choux noirs. *Trushiákere* (Tr. *turchí, turchú*, aigre, confit dans le sel ou le vinaigre —Bchi) *shakh*, des ch. en saumure. *Shakhéndja mas taváva*, je fais bouillir de la viande avec des choux.

SHÁRGA, f. Capote. GM. σάρντζα, la sargia—Som. Slav. *sárz'a*, (εἶδος ὑφάσματος) τὸ Γαλ. sarge, Γερμ. sarsch, Ἰτ. sargia. Lat. sargium—Oec. Vol. 3. p. 41. Ce terme Tch. correspond a l'H. Pers. *baranee*, a great coat, or cloak for keeping off the rain. *An t' uryáv mi shárga*, apportes que je mette ma capote. *Shárga ë brishindéske*, c. pour la pluie. *Kátar kinghián i shárga?* d'où as-tu acheté la c.? Fr. caban.

SHARGHÉNGORO, adj. du gén. *shárga*, au pl. Qui fait ou vend des capotes. Tr. *kepedji*.

SHASTÍR, SASTÍR, SASTÉR, SASTRÍ, m. Fer. Skr. s'astra, n. a weapon in general, iron, steel, m. a sword, a scymitar. s'astrin, adj. armed, having weapons. Skr. sâra, steel, H. *sar*, m. manure, iron. Campuz. *sat*, m. hierro. *Sostrái*, fer—Vail. p. 457. *Tábiola o shastér*, le fer brule. *Keréla shastír*, il fait du fer=travaille le fer. *O tchavó mukliás ko kxer, po sastér*, (c) l'enfant laissa dans la maison son fer; instrument d'agriculture. *Mo sastír bisterghióm les*, j'ai oublié mon fer. *Tovdé les ko shastír*, ils l'ont mis en fer=aux fers, en prison.

SHASTURNÓ, adj. du *shastír*. *shastur(a)nó*. Ferreux. *Amén shasturní butí kerás*, (Nom.) nous faisons des ouvrages ferreux=nous travaillons en fer. *Shasturní khrábisha*, boite en fer.

SHASTIRÉSKORO, adj. de gén. *shastír*, au sing. App. au fer. forgeron. Skr. s'astrakâra, m. an armourer. *Shastiréskoro rom*, Tch. forgeron. *Shastiréskoro sendúki*, caisse en fer *Sastiréskoro kiló*, pieu en fer.

SHÉKHI, SHÉHI, f. Espèces, au pl. *shékhia*. Il est rare d'en-

tendre le sing. Tr. Pers. شاهی *shahi*, [illegible] persane de la valeur de 8 aspres turques—Bchi. « Châhi désignait en Perse une monnaie d'argent, (Recensio, 464, 497 et suiv.). Dans les contrées caucasiennes soumises à la Russie, *châhi*, est le nom d'une monnaie de cuivre (id. p. 510); actuellement le *châhi*, en Perse, est aussi une pièce de cuivre »—Essai sur l'hist. écon. de la Turquie, par M. Belin. Paris 1865, p. 5. et 15. Aujourd'hui, le terme *shékhia*, parmi les Tch., signifie espèces, marchandises. *Putchéla léstar o phuró, so shékhia isí avaklé ka manghésa?* (c) le vieillard lui demanda, quelles espèces sont celles que tu cherches? *Me, teráv djin abór shékhia, ta mánde nán' avéla*, (c) moi, je tiens tant d'espèces (marchandises), et chez moi il ne vient pas. *Liás léskeri duyenéstar, yavér shéhia*, (c) il prit (acheta) de sa boutique, d'autres marchandises. Ce terme, est presque oublié aujourd'hui. On ne le rencontre que dans quelques vieux contes.

SHEL, Cent, pour *shevél*, voy. p. 79.

SHEBÉKA, f. Petit singe. Tr. Ar. شباقة *chibaqat*, lascivité, action d'être luxurieux—Bchi. *I khurdí shebéka keléla*, le p. singe joue.

SHEITAN, (As.) m. Diable. H. Ar. شيطان *shuetan*, the devil, satan; j'ai voulu introduire ce mot, pour corroborer la déf. de *Beng*, diable, des Tch. Roum., mot totalement inconnu aux Tch. As., qui se servent partout du mot *sheitan*.

SHELÍ, f. Son. *Sheliákoro manró*, pain de son. Hel. ἄρτος πιτυρίτης, et πιτυρίας. *Khána i shelí, ta parvárghion* (*parvárghio(ve)n(a)*, ils (les chevaux) mangent du son et s'engraissent. *I shelí khána ta o grast*, et les chevaux aussi mangent le s.

SHELÓ, SHOLÓ, (Nom.) m. Corde. Skr. s'u l l a, a cord, a rope, or string, s'u l v a, id. rac. s'u l v a, to measure, to create. H. سلو *sulloo*, n. a thong, narrow stripes of leather with which shoes are stitched; *sheló* est l'équiv. du GM. σχοινίον. *Yek ratt, tchivghiás o sheló opré ki ghrénda*, (Bulg. *gredá*, beam, M. Dict.) *ta umblavghiás pes*, (c) une nuit, elle tira la corde sur la solive, et elle se pendit. *Le yek sheló, pand me musiá, te na tchináva, meráva méya*, (c) prends une corde, lies mes bras, si je ne (la) coupes pas, (alors) moi

aussi je meurs. *Sannó sheló*, c. fine. *Pissákoro* (GM. πίσσα, poix) *sheló*, c. poissée. *Kinghióm dúi shelé*, j'ai acheté deux c. *Umblavdó les e shelésa*, on l'a pendu avec (au moyen de) la c. *Tuló sheló*, grosse c. *Ta tchindàs o sholó*, (Nom.) et il coupa la corde.

SHELORÓ, dim. de *sheló*. Petite corde. GM. σχοινάκι.

SHELÉNGORO, adj. du gén. *sheló*, au pl. Qui fait, ou vend des cordes, GM. σχοινᾶς.

SHENGÚRI, m. Caroube, au pl. *shengúria*, voy. *shing*. Tr. *ketchi boinuzu*. GM. ξυλοκέρατα, χαρούπια. Κερατία, caroubier, κεράτιον, caroube. Cor. At. Vol. 4. p. 229. Ar. خروب *kharoub*, caroubier (fruit de)—Bchi. Le terme Tch. me parait se rapporter au Skr. s'r i n g a, corne, s'r i n gâ r a, m. love, passion. n. cloves, red lead, ginger. Agallochum. Ils ont traduit les termes Tr. et Gr. dans lesquels entre le terme, corne, κέρας, Les caroubes sont en Orient, l'aliment des pauvres.

SHERÓ, SERÓ, m. Tête. Skr. s'i r a, n. the head, the root of the pepper plant. s'i r a s, n. the head, the top of a tree, the van of an army, chief, principal, head. H. سر *sir*, m. the head, top, H. Pers. *sur*, the head, top, pinnacle. Id.—Honig. Vol. 2. p. 380—Zend *çara*, caput—V. Sade, Brockh, p. 398. « *Sir* signifies head. » As. Res. V. 2. p. 95. Pukkhto, *sar*, m. the head, point, etc.—Bellew's Dict. 1867. *Me sheréste*, dans ma tête. *Továva mo sheró*, je lave ma t. *Nanghé-sheréskoro*, qui a la tête nue=découverte. *Baré-sheréskoro*, ayant une grande t.=intelligent—Sobriquet donné quelquefois aussi aux Russes, à cause des grands bonnets de feutre qu'ils portaient anciennement ; le terme est presque oublié aujourd'hui; compar. Tr. *Ketché bash*, sobriquet que l'on donne aux Usbécks et aux Tatares, parce qu'ils portent des bonnets de laine—Bchi. *Eftá tchor isás, ta eftánghere o sheré tchindé len*, ils étaient sept voleurs, et de sept la tête (les têtes) ils ont coupé. *Ta tchinélas lénghere sheré, ta tchivélas len andré ki khaníng*, (c. Nom.) et il coupait leur tête, et ils les jetait dans le puits. *Djan, len léskoro sheró*, (c) allez, prenez sa tête=coupez sa t. *Banliás po sheró*, il lia sa tête=entortilla sa t., avec quelque bande.

SHERALÓ, (Nom.) adj. de *sheró*. Tête, gousse d'ail, GM.

σκελίδα, σκελίδια, les parties composant l'ail entier; σκορδοκεφαλή, Aristoph. Guêpes, 679=σκορόδου κεφαλή. Ce terme n'est en usage que parmi les Nom. de la haute Bulgarie.

SHERITNÓ, adj. de *sheró, sherutnó.* Terme propre aux forgerons Nom. Clou à grande tête. GM. κεφαλωτός, capitato, che ha testa—Som. *O Danghílis kerélas sheritné,* (c. Nom.) Danghilis faisait des clous; terme inconnu aux Séd.

SHERÁN, m. Oreiller, parmi quelques-uns, *sheráng.* H. *sirháná,* the head part of any thing, the pillow. Pers. *saran,* caput—Vul. *Baró sherán,* grand oreiller. *Dikéla léskere sheranéste telál, pandj shel ghrósha,* (c) elle voit, sous son oreiller, cinq cent piastres. *Opré ko sherán,* sur l'oreiller. *An me sheréste te továv sherán,* apportes que je mette un or. sous ma tête. *Alí mo, to sheró sherandéste,* (c. Nom.) mon Ali, (que) ta tête (soit) sur l'or.=que tu sois tranquille. *Beshtótar pe sherandéste,* (c) il s'assit sur l'or. Dans ces deux citations, le *d* me parait euphonique.

SHERANORÓ, dim. de *sherán,* m. Petit oreiller. *Tov atiá yek sheranoró,* mets ici un p. or.

SHERÁVA MAN, v. prim. pronom. 1 Cl. 1 Conj. part. *sherdó,* verbe formé de *sheró,* tête. Se rappeller, se souvenir. Peu usité par les Nom. *Sheráv man, ta me godiáte teráv les,* je me rappelle, et je l'ai dans mon esprit. *Sherghióm man,* je me suis rappelé. *Sher tu latchés takhiára,* rappelles-le bien (sans faute) demain. *Diklióm e tchavés ta sherghióm léskere dadés,* j'ai vu l'enfant, et je me suis rappelé de son père. *Isí akaná djin abór bersh, ta sar te sheráv man?* (c) il y a (est) maintenant tant d'années, et comment me rappeler? *Latchés sherés tut,* tu te rappelles bien=tu as une bonne mémoire.

SHERAVÁVA MAN, v. caus. de *sheráva man,* 1 Cl. 2 Conj. part. *sheravdó.* Faire rappeler. GM. ἐνθυμίζω. *Takhiára te sheravés man,* demain que tu me fasses rappeler. *Takhiára te avés, kamsheravav tut,* (c) demain, si tu viens, je te (le) rappellerai.

SHERSHÍK, m. Terre à foulon. GM. πηλός. *Tovghiás pe bal shershikésa,* elle a lavé ses cheveux, avec la t. à f. *Atiá arápiol o shershik,* ici on trouve de la t. à f. Les pauvres font un grand usage de cette terre.

SHETRALÓ, adj. Refroidi, mal propre. Skr. s'î t a, adj. cold, chilly, frigid, idle, lazy, coldness. s'a r a d, the season of autumn, or the sultry season, the two months succeeding the rains. s'a r a d a, f. a year. s'î t a l a, adj. cold, chilly, frigid. Ce mot n'est pas connu de tous les Tch.. H. Pers. سرد *surd*, adj. cold, damp. *surdee*, f. a cold, *sirat*, adj. cold, becoming cold (from Skr. s'î t a). Pukkhto. *sard*, adj. cold (in compos.)—Bellew's Dict. 1867. *Me eftà bersh pirghióm, melaló shetraló*, (c) moi, j'ai marché pendant sept ans, sale et refroidi=dans un état de misère. *So isán aveká shetraló?* pourquoi es-tu si refroidi? *Aló mànghe nangó, shetraló, so te keráv les?* (c) il est venu chez moi nu, refroidi (tremblant de froid), que faire de lui?

SHEVÉL, Cent, voy. les nombres, p. 79.

SHIL, m. Froid. Skr. s'î t a l a, adj. cold, chilly, frigid. s'i t a, adj. cold, H. سیل *seel*, f. cold, سیلا *seela*, adj. Damp, cool, *shitil*, adj. cold, voy. *shetraló*. *Ovoklé divesénde isás baró shil*, (c) dans ces jours-là, il faisait (était) un grand froid. *Shil isí akaná*, (c) il fait fr. maintenant. *O shil isí but zoraló*, le froid est très fort. *But shil, et shil but*, très froid. *Avaklé shiléste, kon kampiravél po múi?* (c) avec ce fr., qui ouvrira sa bouche?

SHILALÓ, adj, de *shil*. Froid, frigidus. *Shilaló tan*, endroit froid. *O vent isí but shilaló*, l'hiver est très fr. *Shilalí palvál*, vent froid.

SHILÁLIOVAVA, v. pass. *shilaló-uváva*, part. *shiláli(ni)lo*. Se géler, se refroidir. *Shilálilíom itch arattí*, je me suis refroidi hier pendant la nuit.

SHÍLA, f. voy. *shil*. Fièvre, principalement la fièvre intermittente; terme pr. aux Nom. des bords du Danube. Les Grecs de la Roumélie appellent θέρμη et θερμασία, la fièvre interm. si commune dans cette contrée. Les Tch. au contraire, appellent la fièvre par son stade de frisson; voy. *tréska*, qui est le terme usuel des Tch., errant dans toutes les provinces au sud des Balkans.

SHILALÍ, f. Parties génitales de la femme. Terme propre aux Tch. entre Andrinople et Silivria. A-t-il quelque analogie avec l'adj. *shilaló?* Les Nom. en général en ignorent la

signification. Est-ce un nom donné au pud. m. par antithèse? *Lákeri shilalí*, son pud. *Barí shilalí te perél me vasténde, ta te sováv lása yek far arattí*, (ch.) qu'un grand pud. m. tombe dans mes mains, et que je dorme avec lui une fois la nuit. *Me shilaliátar so ródes?* (c) que cherches-tu de mon pud.?

SHING, m. Corne. voy. *shengúri*. Skr. s'r i n g a, n. a horn, a mark or sign, the top of a mountain. H. سرنگ *sring*, m. precipice, horn, *singa*, a trumpet. Hel. κερατίνη, κερατίς, σάλπιγξ. *singra*, a powder-horn. *seeng*, a horn. *Sing*, corne—Honig. Vol. 2. p. 384. Skr. s'r i n g a t a, a plant, a kind of Rhus. Pott, Vol. 2. p. 221. rapporte, ζιγγίβερις, Ar. زنجبيل *zandjabíl*, f. (dry ginger)=Skr. ç r i n g a v ê r a, q. d. shaped like horn —Shakesp. p. 451. H. *bara singa*, m. a stag. *Pelétar léskere shing*, (sont) tombées ses cornes. *Teréla bughlé shing*, il a des cornes étendues. *Bakró, pe shinghéndja*, le bélier, avec ses cornes. *Guruvéskoro shing*, (Nom.) la corne de bœuf= espèce d'herbe. Plur. *shingá*, rarement usité.

SHINGALÓ, adj. de *shing*. Cornu, cornard. GM. κερατᾶς, cornuto detto per injuria—Som. *Shingaléya*, (voc.) ô cornard. *Avaklé manushés, shingaló kerghiá(s) les léskeri romní*, cet homme cornard, en a fait sa femme. Campuz. *jingalé*, m. fam. cabron, que consiente adulterio de su mujer.

SHINGHÉSKORO, adj. du gén. *shing*. App. à la corne, corné.

SHOSHÓI, SOSÓI, m. au pl. *shoshóia, shoshá*. Lièvre. Skr. s'a s'a, m. a hare, or rabbit, rac. s'as', to jump, to leap, to move by springing or leaping. H. خرگوش *susa*, m. a hare. *Sussa*, lepus timidus, lièvre—Honig. Vol. 2. p. 398—Pukkhto. *soya, so,e*, a hare—Bellew's Dict. 1867. *O shoshói, daranó haiván* (Tr. حيوان *haïvan*) *isí*, le lièvre, est un animal peureux. *Te djas ikitané te des len shoshén*, (Nom.) allons ensemble tuer des lièvres; paroles qui m'ont été adressées par un Zapári, qui voulait me conduire à la chasse. *Dúi shoshói dávas*, je donne deux lièvres=je paie la capitation de mes deux enfants, pr. aux Séd. des environs de Constantinople. Campuz. *Ajojoi*, f. liebre.

SHOSHORÓ, dim. de *shoshói*, Petit lièvre. *khurdé shoshoré*, levrauts.

Shoshóskoro, adj. du gén. *shoshói*, au sing. App. au lièvre. *O mas o shoshóskoro*, la chair du lièvre.

Shoshanó, adj. de *shoshói*. Leporinus. *Teráva andré ki khashói, shoshanó mas*, j'ai dans l'aliment, de la chair du lièvre. *Shoshané pelé*, testicules de lièvre, espèce de fruit sauvage, dont les Nom. sont fort friands, voy. *peló*.

Shoshanó, m. au pl. *shoshané*. Moustache. Ce terme me parait dériver de *shoshói*, comme le préc.; inconnu aux Tch. Zaparis, qui se servent constamment du Tr. *bïyk*, moustache —Bchi. *Léskoro shoshanó níkliol*, sa m. sort=pousse. *Baré-shoshanéngoro*, qui a de grandes m. *Te khliáv léskere shoshanénde*, je chierai sur ses m.; injure très commune parmi les Tch., empruntée des habitants du pays. *Tchindé léskere shoshané*, (c) ils ont coupé ses moustaches.

Shon, f. Coup de sifflet. voy. *sor le ker*, (As.) H. Pers. شور *shor*, s. m. cry, noise, outcry. *Yek shon alí man*, un coup de sifflet m'est venu. *Zoralí shon*, fort c. de s. *Ma de shon*, ne siffles pas. voy. *shóndava*.

Shóndava, v. com. 2 Cl. 2 Conj. part. *shondinó*. Siffler. *Shóndela*, il siffle. *Durál shondiniás*, il siffla de loin.

Shta, 2p. de l'Impér. Restes,toi. On trouve dans la langue des Nom. cette partic. du verbe avec un *a*, prosth., *ashta*. Il est constamment traduit par *térghiov, térdov*, (Nom.), qui a presque fait oublier *shta*. Skr. s't h a, to stand, to stop, to be still, voy. *ustiáva*. *Ashtá, so vrakeréna o tem, te sunás*, (c. Nom.) attends, que nous écoutions ce que parle (dit) le monde. *Ashtá te dikáv*, attends que je voie. GM. στάσου νὰ 'δῶ. Tr. *dur bakaïm*. Il ne se trouve dans aucun conte des Séd.

Sho, shov, Six, voy. les nombres, p. 77.

Shubári, m. H. Pers. سوار *suwar*, m. a rider mounted on a ship or any thing else. Cavalry, a trooper. Tr. *suvâr*, cavalier—Bchi. Souvent appliqué par les Tch. à tout soldat Turc. *Pelé palál láte o shubária, ta liné la*, (c) les cavaliers sont tombés derrière elle (l'ont suivi), et ils la prirent.

Shüfti, (As.) Melon d'eau. Hel. πέπων. H. سیوتی *sewtee*, n. f. a white rose (Rosa glandulifera), سردا *surdá*, a kind of water melon—Kurd, *sciuti*, (cocomero anguria). Pott. Vol. 2. p. 229.

SHUṬCHÓ, SHUZÓ, adj. Net, propre. Skr. s'u t c h, to regret, to be pure or clean. s'u t c h i, adj. white, clean, cleansed, purified. Pure, pious, exempt from passion or vice, s'u t c h i-t a, adj. sad, lamenting, pure, clean, cleansed. s'u t c h i t â, f. purity, cleanliness. H. سواچه *swach,h,* adj. pure, clean, clear—Pukkhto, *such,* pure, genuine, real, candid, honest —Bellew's Dict. 1867. Ce mot est ordin. prononcé *shuzó* par les Séd., et *shutchó* par tous les Nom. Quelquefois on entend les deux prononc. de la bouche d'une même personne. *Shuzés* (adv.) *vrakerésa,* tu parles nettement. *Shuzó manúsh,* homme propre. *Shutchí romní,* femme pr. *Shutché tchavé,* enfants pr.

SHUTCHIPÉ, SHUZIPÉ, n. abstr. de *shutchó, shuzó.* Propreté. *Dukániliom léskoro shuzibé,* j'aime sa propreté.

SHUTCHAKERÁVA, SHUZAKERÁVA, v. comp. 2 Cl. 2 Conj. part. *shutchakerdó.* Nettoyer. *Ma shuzáker avdivés o kher,* ne nettoies pas la maison aujourd'hui. *Shutchakeráva mo kher,* je nettoie ma maison. *Te shuzakerés te vast,* que tu nettoies tes mains. *Shutcháker to múi,* nettoies ta face.

SHUKÓ, adj. Sec. Skr. s'u s h k a, adj. dry, dried, rac. s'u s h, siccescere, siccum fieri, exsiccare—Wg.—H. سوکھا *sookta,* adj. lean, thin, dry, emaciated. *sooktee,* adj. *lean, dry. sooka,* adj. dry. *sook,hana,* v. a. to dry, to evaporate—*Suki kung,* tussis sicca, toux sèche—Honig. Vol. 2. p. 418. Lat. siccus. Slav. *sûch,* Bulg. *cyh',* dry, M. Dict. Pers. خشک *khusk,* siccus, aridus, inde *met,* inutilis, sterilis—Vul.—Zend, *h'ushka, huska,* adj. (Skr. ç u s h k a) siccus—V. Sade, Brockh, p. 406. *Shukó khaníng,* puits sec. *Shukó marnó,* pain s.=du pain et rien autre. Tr. *katiksy'z*—Bchi. quelquefois, pain rassis. *Shukó kas,* foin s. *Shukó manúsh,* homme extenué, maigre.

SHUKÉI, (As.) adj. Sec, voy. *shukó.*

SHÚKIOVAVA, v. pass. *shukó-uváva,* part. *shúki(ni)lo.* Devenir sec, se dessécher. *Ne paní teráva, ne qurbá teráva, shúkiletar me luludiá,* (c) je n'ai ni de l'eau, ni (une) outre, mes fleurs sont desséchées. *Shúkilotar o ruk,* l'arbre est desséché. *Shúkilitar mirí tchip,* ma langue s'est desséchée=de soif. *Shúkiol amaró khaníng,* notre puits se des. *O manró shúkilotar, ta ulinó kitíri* (Tr. *kitir*) le pain s'est des. et il est

devenu biscuit=dur. *Shúkiletar léskeri pral pe tanéste,* (c) ses frères (d'elle) sont restés secs (roides) sur leur place. *Ka dikliás o dakár e raklién, shúkilotar pe tanéste,* (c) dès que le roi vit les filles, il devint sec (d'étonnement) dans sa place.

SHUKIARÁVA, SHUKERÁVA, v. caus. 1 Cl. 5 Conj. part. *shukiardó.* Faire sécher. *Shukiarghióm e patavé,* j'ai fait sécher les linges. *Shukerghióm les e yagása,* je les ai fait sécher, au moyen du feu; lit. avec le feu.

SHUKIBÉ, n. abstr. de *shukó.* Sécheresse. *E nilaïéskoro o shukibé,* la sécheresse de l'été.

SHULÁVKA, SHUVÁL, (Nom.) f. Balai. Skr. ś a l ā k ā, a javelin, a dart, a fibrous stick used as a brush or pencil, a thorny shrub (Vangneria spinosa). H. सलाका *sálaka,* a rule, a ruler, a probe. Campuz. *julaballi,* f. escoba, *Kátar keréna i shulávka?* d'où font-ils les balais? *Ali* (n. pr.) *mo, me balá túke isí sulávka,* (ch. Nom.) mon Ali, mes cheveux pour toi sont un balai. Cette idée est exprimée presque avec les mêmes paroles, dans une autre chanson Nom. *Me balá shulávka isí, kioláva* (Tr. *kiulé*) *túke,* mes cheveux sont un balai, (je suis) ton esclave. Les Tch. vivant au milieu des Bulgares, se servent de *métla.* Parmi un grand nombre des Tch. Nom., *shulávka,* est en usage très fréquent. Les Zapáris prononcent constamment *shuvál.*

SHULAVÁVA, v. caus. 1 Cl. 2 Conj. part. *shulavdó,* Balayer. Parmi les Zapáris, *shuvaláva,* voy. *shulávka. Te shulavés saré o tan,* (c) balaies tous les endroits. *Otiá tchinghiás tchariá, ta kerghiás métla ta shulavélas telé opré,* (c) là, il coupa des herbes, et il (en) fit un balai, et il balayait en haut, en bas=par tout. *Shulúv,* balayes-tu. *Isóm nasfalí* (adj. f.) *ta nánastík shulaváv,* je suis malade, et je ne peux pas balayer. *But ráno te shulavés o kyer, sostár kamavén baré manúsh,* de très bonne heure, balayes la maison, car de hauts personnages viendront. *Shulúv o ker sukár,* balaies bien la maison. *Boveskerie,* (voc.) *astár les. Ói penghiás,djin abór bersh nána dinián man kanék phuranó, te shulavávas o bov, ta me, me tchutchiéndja shulavávas o bov,* (c) ô fournière, arrêtes-le. Elle dit (voilà) tant d'années, et tu ne m'as jamais donné quelque vieille (harde) pour balayer le four, et

moi, je balayais le four, avec mes mamelles. *Shuvál i katúna*, (Zap.) balayes la tente.

SHULÁVGHIOVAVA, v. pass. *shulavdó-uváva*, part. *shulávghi(ni)lo*. Etre balayé. *Shulávghilotar o kχer*, la maison a été balayée.

SHULAVINDÓS, gér. du *shulaváva*. *Ta kána tu djas, shulavindós te djas andré*, (c) et lorsque tu vas, que tu entres en balayant. *Ta ugliélas shulavindós*, (c) et il monta en balayant.

SHUSLÓ, adj. Mouillé. Skr. s a l a, s a l i l a, water. *Shusló na isóm*, je ne suis pas mouillé. *Isóm shusló, katár ko sheró dji ko pinré*, je suis m., de la tête jusqu'aux pieds. *Alótar shusló*, il est venu mouillé.

SHÚSLIOVAVA, v. pass. *shusló-uváva*, part. *shúsli(ni)lo*. Etre mouillé. *Shúslilotar ta namporesăilotar*, (GM. ἀνημπόρευσε) il s'est mouillé et il tomba malade. *O patavé shúslio-na (shúslio(ve)na)* les linges se mouillent. *Shúslilotar o tchoró*, le pauvre a été mouillé.

SHUSLIARÁVA, SHUSLERÁVA, v. caus. 1 Cl. 5 Conj. part. *shusliardó*. Faire mouiller. *Shusliarghián te yismata*, tu as mouillé tes habits. *Ma shuslár (shusliár) man*, ne me mouille pas. *Le kotór paní romnie* (voc.), *ta dja, kotór shusliár la*, (c) prends un peu d'eau, ô femme, et vas, mouilles-la, un peu: il s'agit d'une femme qui tomba en défaillance. Dans cette citation, *kotór* est adj. et adv. *Me shuslarghióm les*, moi, je l'ai mouillé.

SHUVÁR, USHVÁR, m. Bride, voy. *shuvaroró*. *Yek vastésa t' astarés te grastéskoro shuvár*, (c) tiens avec une main la bride de ton cheval.

SHUVARORÓ, dim. de *shuvár*. Petite bride. GM. συλληβάρι, σαλιβάρι, briglia, freno—Som. Souvent pron. par les Grecs συλβάρι, d'où les Tch. ont formé *shuvár, shuvaroró*.

SHUNÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *shundó*. Entendre, ouir. pron. par quelques-uns, *sunáva*. Skr. s'r u, to hear; audire, auscultare, aures dare. s'r u t a, part. κλυτός, Lat. inclytus. Goth. hliuma—Bopp, Glos. Skr. H. l— *soonna*, v. a. to hear.—Zend *çru*, audire, auscultare—V. Sade, Brockh, p. 401—Pali, *soun'atou*, qu'il entende. Burn. Essai, p. 76.—Campuz. *junelar*, a. oir, *junelo*, oido. *Ta shunéla opré, yek*

manúsh, ka diavázela, (GM. διαβάζω) *ta o dakár perghiás, tu kon isán?* et il entendit en haut, un homme qui lisait, et le roi dit, qui es-tu? *I raklí gheravghiás pes, ta shunélas ka asálas,* (c) la fille se cacha, et elle entendit qu'il riait. *Shunélas yek kelibé, katár ki khef, dikélas les,* (c) elle entend une musique, à travers le trou, elle le vit=le musicien. *Shunghiás lákoro dat, astarghiás marghiás les, ta tovghiás les andré ki damía,* (c) son père (d'elle) entendit, il (le) saisit, le frappa et le mit en prison. *O dakár ka shunghiás, ka isí o yatrikó* (ἰάτρικὸν pron. γιατρικὸν) *ovotiaríng,* (c) dès que le roi entendit, que le médicament était par là=se trouvait dans un endroit éloigné. *Nána shunghián latchés,* tu n'entendis pas bien. *Yek sunnó te shunés,* (c) un songe à entendre. *Ovoká nána shundó len,* (c) celui-là ne les a pas entendu. *Ta beshtótar, ta shunéla yekpách arátt khuyáz,* (c. Nom.) et il s'assît, et il entend à minuit, des cris. *Shunén,* écoutez. *Shun man,* écoutes-moi. *O khurdó pral shunghiá(s) les, ghelótar ov, diniás pandj shel grósha,* (c) le frère cadet (petit) l'entendit, lui (aussi) vint, (et) donna cinq cent piastres. *Kasukó 'som, nána sunáva,* je suis sourd, je n'entends pas.

SHUNDÓ, SUNDÓ, part. du v. *shunáva.* Fameux, grand, distingué. GM. ἀκουστὸς, ἐξακουστός, famoso—Som. Parmi les Zapáris, il a ordin. la signif. de riche. Skr. s'r u t a, Hel. κλυτός, voy. *shunáva. Mo dat isás yek shundó khulanó,* (c. Nom.) mon père était un seigneur renommé. *Sundéya* (voc.) *kárin djása?* (Nom.) ô renommé, où vas-tu? *Yek shundés dikáva,* je vois un homme distingué. *Yek shundí,* une femme dist. *Yek shundésa vrakerghióm,* j'ai parlé avec une homme ren. *So isí mi sundí?* qu'y a-t-il, ma femme distinguée? GM. τί εἶναι ἀρχόντισσά μου? Quelquefois le voc. fem. est pron. *shundía* pour *shundíe. Yek shundó alótar,* un (homme) distingué est venu. *Oi ka benghiarghiás, isás shundí ta latchí,* (c) elle qui faisait accoucher (la sage-femme), était renommée et bonne. Cet adj. est très souvent adressé aux gens de leur race par dérision; il est l'équivalent du GM. ἀκουστός.

SHÚNDOVAVA, v. pass. *shundó-uváva,* part. *shúndi(ni)lo.* Etre entendu. GM. ἀκούομαι. *Kárin isás avaká manúsh te na shúndolas?* (*shúndo(ve)las*) où est cet homme, et on n'entend

pas (parler de lui)? GM. καὶ δὲν ἀκούεται? Les Séd. en général disent *shúniola, shúndovela. Ne shúniola, ne díkiola,* (c) on n'entend (rien de lui), on ne (le) voit pas. Il est très rare d'entendre *shúnghiovava,* qui est la forme pr. aux Séd.

SHUT, m. Vinaigre. Skr. s'u k t a, adj. sour, acid, pure, clean, vinegar. Acid, or an acid preparation. Skr. s'a t'a, sour, astringent, acid. *Zoraló shut,* fort vinaigre. *Kamakeráv shut,* je ferai du v. *I mol isí suttí sar shut,* le vin est aigre comme du vinaigre. *O Ghelghídjo* (n. pr.) *merél, i Mintáno* (n. pr.) *rovél, ghelítar te manghél bish páres te lel shut,* (c. Nom.) Ghelghidjo meurt, Mintano pleure, et alla demander vingt paras pour acheter du vinaigre, (usité dans les funerailles).

SHUTKÓ, m. Vinaigre, terme rare, dérivant du Skr. s'u t-k a, sour, acid, voy. *shut. But shutkó kerghiás,* il a fait beaucoup de vinaigre.

SHUTLÓ, adj. de *shut,* de formation Tch. Acide, aïgre. Hel. ὀξὺς, GM. ξεινός. *Shutló tut,* lait aigre. Tr. يوغرت *ioghourt,* lait caillé—Bchi. Hel. ὀξύγαλα, GM. ξυνόγαλον, latte agro—Som. *O ruk kerélas sukár sutlé limónia,* (GM. λεμόνια) l'arbre faisait (produisait) de jolies citrons aigres.

SHÚTLIOVAVA, v. pass. *shutló-uváva,* part. *shútli(ni)lo.* Devenir aigre, aigrir. *Shútliola i mol,* le vin aigrit, GM. ξυνίζει. Souvent on entend *shútliovel. Shútlilitar i mol,* le vin est devenu aigre.

SHUVLÓ, adj. Enflé. Skr. s'v i, to move, to go, or go to, to grow, increase—Tumere, turgere, crescere, valde turgere—Wg. H. سوجه *sot,h,* (Skr. s'o t h a) swelling, *soojna,* v. n. to swell, to rise. *Shuvló manúsh,* homme enflé, hydropique. GM. πρισμένος.

SHUVLIPÉ, n. abstr. de *shuvló.* Enflure. *Teréla but shuvlipé pe boréste,* il a beaucoup d'enfl. dans son ventre.

SHÚVLIOVAVA, v. pass. *shuvló-uváva,* part. *shúvli(ni)lo.* Etre enflé, s'enfler. *Shúvlilotar,* il est devenu hydropique. GM. ἐπρίσθη. *Shúvliliom,* (c) je suis enflé. *Ka kháva, shúvliovava,* quand je mange (aussitôt que), j'enfle.

SHUVLIARÁVA, v. caus. 1 Cl. 5 Conj. part. *shuvliardó.* En-

fler, faire gonfler. *Ka shuvliaréla arattí,* qui fait gonfler pendant la nuit; paroles d'un Tch. que me racontait les effets de la morsure d'un insecte.

T

Ta, conj. Et, Hel. καί, Skr. t u, ind. a particle, implying difference, connection, and, moreover. t a t h a, ind. so, like, and, so, in (conjunction). Quelquefois prononcé *te.* Comp. t c h a, ind. and, also, moreover, for, on account of. *Djan andré, ta den les mol, ta mattiarén les,* (c. Nom.) allez dedans, et donnez-lui du vin, et rendez-le ivre. *I romní ta o tchavé,* la femme et les enfants. *Latchó isí túke, ta mánghe,* (c) il est bon pour toi, et pour moi. *Túta djas,* et toi (aussi) vas; ordin. on dit *túya.*

Te, postpos. et prepos. *À,* vers, chez. Cette part. qui forme le Dat. 1, avant les noms, se comporte, comme la part. *ke. Gheló t' i (tì) kalí,* (c) il alla chez la négresse. *Ghelótar t'o (to) maribé,* (c) il alla à la bataille. *T' o (to) panorí,* (ch.) à la petite eau. *T'o (to) desh divés,* (c) en dix jours.

Te, conj. Si, ἐάν. *Te avása te keréste, terésa tan?* (c) si nous venions dans ta maison, as-tu de la place? *Te níkliovas avrí?* (c) si nous sortions dehors? *Te kamés, keráv les,* si tu veux, je le fais. *Te putchéna, kon isí avaká o baravaló?* (c) s'ils demandent, qui est ce (homme) riche? *To desh divés t' aváv, láva tumarí peniá,* (c) si je viens en dix jours, je prends (en mariage) votre sœur. *Túte, nána te das la, dakára mo, ta káste kamadás la?* (c) et à toi, si nous ne la donnions pas, à qui la donnerons-nous? voy. la form. du Subjonctif, p. 103.

Tabaráva, tabiaráva, v. caus. 1 Cl. 3 Conj. part. *tabardó, tabiardó.* Bruler, faire bruler, tourmenter. voy. *tapáva. Trin far tabarghiás' men i yak,* trois fois le feu nous a brulé (incendié). *Tabiarghiás o bov,* (c) il fit chauffer le four. *O kam tabiaréla,* le soleil brule. *Bibo Zafíra Marandú* (n.pr.) *te na tabarés me tchavés, sostár isí khurdó, ta nána tchinéla léskeri godí,* (ch.) tante Zafira Marandu, que tu ne brules

(tourmentes) pas mon enfant, car il est petit (jeune), et son esprit ne coupe (comprend) pas ; paroles d'une mère, dont le fils était amoureux de la fille de Zafira. *Tabaréla i purúm,* l'oignon brule. *Avilótar, tabardás pe romniá Arífis,* (n. pr.) *murdardás pe tchavén, pándlilótar e baré-peréskoro, andré ki damía,* (c. Nom.) Arifis arriva, il tourmenta sa femme, il assassina ses enfants, et il fut enfermé, lui qui avait le ventre gros, en prison.

TABARDÓ, m. part. du v. *tabaráva.* Huile de lin, que les Nom. brulent dans leurs lampes ; propre aux Nom. Les Séd. se servent toujours de *makló,* ou du Turc, *yagh,* huile. Dans une chanson Nom., le terme est donné au chandelier. *Dúi tabiardé baré, yek sovnakunó, ta o yek rupovanó,* (c) deux grands chandeliers, l'un en or, et l'un (l'autre) en argent. *Andé tabardé kar, tchordé,* (c. Zap.) ils apportèrent des penis brulants, (poivres de Guinée, qui ont été) volés.

TABLÓ, part. du v. *tapáva.* Chaud. *O omblál tablό isí,* (ch.) le tison est brulant. *Tablό bar,* pierre brulée. *Oghiá tablé,* (ch. am.) des cœurs brulés. Terme très rare. Je l'ai rencontré dans de vieilles chansons. On voit que les Tch. ont formé un part. du verbe *tapáva,* tout en retenant *tattó,* d'origine Skr.

TABIOIPÉ, n. abstr. du v. pass. *tábiovava.* Chaleur. *Nápalal peráva ko tabioibé,* ensuite je tombe dans la chaleur (de la fièvre interm.); terme rare; *tattipé* est univers. usité.

TAKHTÁI, m. Pot, coupe. *Kamáma yek takhtái mol phuraní,* je veux un pot de vin vieux. *Le adjái yek takhtái,* prends encore un pot. *Takhtái nána terása e paniyéske,* des pots nous n'avons pas, pour l'eau. *Ka penén takhtái, amén báli,* (ce) qu'ils appellent *takhtái,* nous (appellons) *báli,* me dit un Zapári. *Takhtái,* Wirthshaus—Boehtl. Mél. As. Vol. 2. p. 126—*Tagdaio,* der Becher des Hauptmanns—Liebich. Pers. تخته (*takhta*) asser, tabula—Vul. Planche en bois, plaque (en métal)—Bchi. Tous les pots à boire dans les tentes, sont ordinairement en bois. Comp. Angl. a glass (of wine) Fr. un verre (de vin).

TAKHÁR, Roi, voy. *dakár.*

TÁI, Mère, voy. *dái.*

TAKHIÁRA, ŢAKHÁRA, chez les Zapáris, Demain. A propos de ce terme Ascoli Zig. 9. dit: «Arab, (pers. afg. türk) تاخير *tákhir*, delay, procrastinatio;» le terme me parait Grec. GM. ταχυὰ, αὔριον ταχὺ, αὔριον πουρνό, di mattina, domattina—Som. -ταχυὰ, demain matin. Dehéque, Dict. 1825. ταχεῖα (ἐπίῤ.) τὸ ταχὺ, αὔριον, «ταχεῖα ταχτέρου,» (ἴσως ἐκ τοῦ ταχὺ, ταχυτέρου) αὔριον τὸ πρωΐ. Pandora, Avril 1, 1868, p. 19. *Kal*, adv. to-morrow, yesterday—Yates Introd. p. 230. *tashá*, (Ascoli Zig. p. 133) dérive aussi de ταχυὰ, que pl. Grecs de Roumélie prononcent, *tashiá*, comme ἔχει, *éshi*. ταχὺ, mane, matutino tempore, ταχιὰ, ταχιούτζικα, ταχυνὴ, ὄρθρος DC:. *Takhiára* est formé par l'addition d'un *r* final au mot ταχιὰ. *Takhiára kamanáv t' arakáv tut*, demain je viendrai te trouver. *Takhiára o divés*, le jour de demain. GM. τὴν αὔριον ἡμέραν *Takhiára kamteráv khambéri* (Tr. خبر *khaber*) *me dadéstar*, demain j'aurai des nouvelles de mon père. *Túte avéla takhiára*, (c) chez toi il vient (viendra) demain. *Takhiára anáv la*, (c) demain je l'apporte. *Dji takhiára*, jusqu'à demain. *Ta takhiára, te djas léskerí duyenéste*, (c) et demain, que tu ailles à sa boutique. *Takhára aváv túke*, (Nom.) d. je viens chez toi. *Takhára kadáv tut lové*, d. je te donnerai des monnaies. *Potakhiára kamaváv*, je viendrai après demain, (*po*, GM. ἀπὸ). *Takhiára te ukhkiáv te djav, te penáv les*, (c) d. je me lèverai, j'irai le lui dire. *Kárin t' arakáv tut takhiára? penghiás o rakló*, (e) où te trouverai-je d.? dit le garçon.

TAL, (As.) Montagne, adv. en haut. Ar. تل (*tall*) pl. *tulul*. Collis, cumulus terræ, tumulus arenosus—Freyt. H. Ar. *tala*, adj. rising, appearing, prosperity—Yates Introd. p. 273.

TAM, adj. Aveugle. Skr. t a m a, m. the quality of darkness incident to humanity, n. darkness, gloom, f. night. t a m a s, n. property of darkness, darkness, gloom. H. تمر *timir*, (Skr. t i m i r a) darkness. Slav. *temni'y*, sombre, Russ. *tmit'*, obscurcir, *tmá*, obscurité. Skr. t a m i, f. night. *Tam manúsh*, homme aveugle; terme très rare. Ils se servent ordinairement de *koró*, aveugle.

TAN, m. Endroit, τόπος. Lat. locus, voy. *bábo*, (As.). Skr. s t h â n a, n. place, spot, site, situation, stay, staying. H. ٹھانا *t,hana*, m. a station, a guard. Rac. Skr. s h t â, to stand.

Hel. ἵστημι, Lat. sto, sisto. Slav. *stoyú*—Zend, *çtâna*, n. locus, situs—V. Sade, Brockh, p. 399. *Ukhkiné ghelé péske pe tanéste*, (c) ils se levèrent, et partirent pour leur endroit (pays). *Tanéskere manúsh*, les hommes de l'endroit=ἐγχώριοι, ἐντόπιοι. *But dur isí léskoro tan*, (c) son pays est très loin. *Pergúl tan*, pays étranger. *Perdó ruk isí avaká tan*, plein d'arbres est cet endroit. *Avatiá, amaré tanéste, tchamiká nána uvéna*, ici, dans notre pays, des raisins secs ne se font (deviennent) pas. *Me, manushés sivdóm, ta tanéste tovdóm mi butí*, (c. Nom.) moi, j'ai cousu (un) homme (éventré) par les voleurs), et en chemin (favorable, Tr. يرينه *yerine*) j'ai mis mon travail. *Gheló pe tanéste*, il est allé à son pays. *Yek tanéste isás yek shukár*, (c) dans un endroit, était une jolie (femme). *Ukhkinó o rakló ovoklé tanéstar, ghelótar pe saraiéste*, (c) le garçon se leva de cet endroit-là, et partit pour son palais.

TANORÓ, dim. de *tan*. *Nána manga' dadoró, te djav me tanoréste*, (ch. Zap.) je ne veux pas, petit père, aller dans mon petit pays.

TANK, TANG, adj. Etroit. Skr. t a n t c h, to shrink, or contract. Pers. *tank*, angustus, arctus, tristis, anxius, afflictus —Vul. H. Pers. تنگ *tung*, adj. strait, tight, narrow, wanting, scarce, barren. *Tang isí o drom*, le chemin est étroit. *Tang baiá terésa*, tu as des manches étr. *Tang tan*, (c) endroit étr.

TÁP DAVA, TÁV DAVA, v. comp. 2 Cl. 3 Conj. part. *tap dinó*, Donner des coups, frapper. Skr. t u p, to injure, to hurt or kill. Hel. τύπτω. Al. tappen. H. *t,hap*, s. f. a tap, a pat, a slap, *paw t,hapee*, s. f. the noise of tapping, the instrument with which potters beat their earth, or with which terraces are beaten. *t,hapna*, v. a. to patch (as a wall with cowdung), to tap. *tap*, f. a stroke with the fore-foot of a horse, the sound of a horse's foot in travelling. *t'apna*, v. n. to paw with the fore feet, as a horse expecting his corn. *tab, tap*, au pl. *tabá*. *Khála tabá*, il mange des coups. GM. τρώγει ξυλιαίς. *Kamavél mo dat, te murdarél tut katár ko dabá*, (c) mon père viendra et il te tuera à force des coups. « Frapper. » *Kamadáv tut tap*, et *tap kamadáv tut*, je te frapperai. *Dap dinó*, frappé, battu. *Ta saré, tap diné les*, (c. Nom.) et tous le frappèrent.

Yek tap dáva tut, je te donne (je te donnerai), un coup. Quelquefois on entend *tápava*, au lieu de *tap dáva*. L'aor. est toujours *tapdiniom*. *Astarghiás léskeri dái óles, ta diniás yek dap*, (c) sa mère le saisit, et (lui) donna un coup.

TÁVDAVA, v. caus. 2 Cl. 2. Conj. part. *tavdinó*. Couler, courir. Skr. d h a v, to go or move, to run or cleanse, to be clean or pure. Currere, lavare, abluere—Wg. Cette racine me paraît avoir donné un autre verbe à la langue Tch., *továva*. H. دهاب *d,hap*, f. a full measure, as far as a man can run without taking breath. دهانا *d,hana*, v. n. to run, *d'hawa*, n. running overrunning an enemy's country, *d,hawa marna*, v. n. to go expeditiously from a distant place. H. تاو *taw*, s. m. a sheet of paper, proof, trial, speed. *Tàvde sigó sigó*, cours vite. *Távde távde rasháya, sostár tábilitar ti kopána*, (ch.) cours, cours, ô prêtre, car ton auge est brulée; paroles d'une vieille chanson, dont les Tch. ignorent la portée. « couler. » *Távdena me yaká*, mes yeux coulent. GM. τὰ μάτιά μου τρέχουν=δακρύζουν. *Andrál távdena sudré paniá*, (ch.) de dedans (de la forêt) coulent des eaux fraiches. *Távdelas katár ki kirpa, ti lekéni*, (c) (de l'eau) coulait du torchon, dans la cuvette. Compar. τρέχω, correre, τρέχω, sgorgare et sgorgarsi, come fa l'acqua da una conca, ò un fiume dentro al mare =Som. Ce verbe, par les Séd. et par les Nom. est constamment prononcé *távdava* et jamais *tápdava*.

TAVDÍNIOVAVA, v. pass. *tavdinó-uváva*, part. *tavdíni(ni)lo*. Courrir, sign. neutre. *Tavdínilotar ki poravdí*, (c) il courut à la ville, v. rare.

TÁBIOVAVA, TÁPIOVAVA, v. pass. *tabló-uváva*, part. *tábli-(ni)lo, tábi(ni)lo*. *l* rejeté. Etre brulé. *Tápiliom mi dái, tápiliom* (*táblíniliom, tábliliom, tápiliom*) (ch. am. Nom.) j'ai été brulé, ô ma mère, j'ai été brulé (d'amour). *Akavká o kher, tápilotar trin far*, cette maison a été incendiée trois fois. *Tábiola o sastér*, le fer brule. *Léskere sherésté tábiolas shamdán* (Tr. Pers. شمعدان *sham'adán*) sur sa tête, brulait un porte-cierge. *Me djanáva, tu khanumákere* (Tr. خانم *khânum*) *yakénghe tàbiosa* (*tábio(ve)sa*), (c) moi, je sais, que tu es brulé par les yeux de la dame=lit. que tu est brulé dans ses yeux. *Me katunáke, yak tábola*, (ch. Nom.) dans ma tente

un feu brule. *Shamdáni tábola* (Séd. *tábiola*), *o tchaiá anglál 'ménde keléna*, (ch. Nom.) le porte-cierge brule, (est allumé) les filles, devant nous, dansent. *T' oghí te tábiol*, (ch. am.) que ton cœur soit brulé, adr. à l'amante. *Niglistiniás avrí, dikéla nanái mortiá, tábiletar i mortiá*, (c) ils sortirent dehors, ils voient qu'il n'y avait pas de peaux, les peaux ont été brulées. *O yèk, tábiolas lákere sheréste, o yavér, tábiolas lákere pinrénde*, (c) l'un (le porte-cierge), brulait à côté de sa tête, l'autre, à ses pieds.

TAR, au pl. *tariá*. Gencives. Skr. tâlu, the palate. H. تارو *taroo*, the palate. *Me tariá dukána man, ta nástik sováva*, mes gencives me font mal et je ne peux pas dormir. *Shúvliletar me tariá*, mes g. se sont gonflées. *Lolé isí léskere tariá*, ses g. sont rouges. *Te khan me mindjákeri djar, te perél tumaré dandéngheri tar*, (Impréc. très usuelle) que vous mangiez les poils de mon pud. (m.), et que les g. de vos dents tombent.

TARÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *tardó*. Allumer, pr. aux Zapáris=*alaváva*, Séd. Etym. obscure. *Tar i angára*, allumes les charbons. *Tardóm i angára*, j'ai allumé les charbons. *Kamtaráv i yak*, j'allumerai le feu. *Tardóm yak, ta tavdóm khabé, tchárde e tchavén, te khan*, (c) j'ai allumé du feu, j'ai fait cuire des aliments, appelles les enfants, pour manger.

TARÓ, adj. Vite, en hâte, du v. *taráva*, bruler,—imité du Tr. یانق *yanik*, adj. brulé, v. *yanmáq*, bruler ; *yanik yanik seuilemek*, parler avec vivacité—Bchi. Val. *tare*, fortis—Voc. Daco-Rom. Alexi, p. 253. Comp. aussi Skr. tûr, tvar, tur, festinare, properare—Wg. *Taró taró aló mánghe, ta sborizghiás man*, avec vivacité il est venu à moi, et m'a parlé. *Taró taró liás pes, ta gheló péske*, avec vivacité, il se leva, et s'en alla. *Taró taró avilás* (*aliás* Séd.) *mánghe*, avec viv., il vint à moi.

TARÓ, TARÍ, m. Rhum, en usage parmi les Tch. errant au nord des Balkans. H. تار *tar*, the palm tree, دارو *daroo*, spirituous liquors, gun-powder, تاری *taree*, (from تار *tar*) the juice of the palm tree, Skr. tâla, made of the palm wood, the palmyra tree, or fan palm (Borassus flabelliformis), the

spirituous juice of the palm, the common Toddy. داورا *daroora*, wine, spirituous liquors. Ce terme fort connu aux Nom. est inconnu aux Tch. des environs de Constantinople.

TARNI, (As.) adj. Jeune, voy. *ternó*.

TARNÉI, (As.) n. abstr. Jeunesse. H. ترنایی *tarna,ee*, f. adolescence, youth, puberty. voy. *ternipé*.

TASÁS, m. Anxieté, embarras. H. تیس *t'ees*, s. f. a throb, throbbing, a shooting pain. Pers. تاس *tas*, perturbatio, inquietudo, moeror. تاسا (*tasa*) moeror, tristitia, تاسیدن (*tasiden*) moerore affici, tristem esse. *tasaniden*, et *tasayaniden*, v. caus. strangulare—Vul. Tr. Pers. *tâçâniden*, étrangler, طاسه *thâça*, chagrins, tristesse—Bchi. *So tasás terésa* ? quelle anxieté as-tu ? *Ma ter tasás*, n'aies pas de l'anxieté. *Buté diveséndar, terélas tasás*, (c) depuis plusieurs jours, il a de l'anxieté. *But tasás terávas kátha* (GM. κάθε) *divés*, (c) j'avais une grande anxïeté (beaucoup de) tous les jours. *Pe tasástar, nasfálilitar*, à la suite de son anxieté, elle tomba malade.

TASALÓ, adj. de *tasás*. Qui a de l'anxieté. GM. στενοχωρεμένος, angustiato, et stentoso—Som. Tr. تاسلو *tasalu*, adj. triste, chagriné, chagrin, de mauvaise humeur—Bchi. *Tasalí isí*, elle est dans l'anxieté. *Tasaló*, est emprunté directement de la langue Tr.; la forme Tch. serait *tasasló*.

TASÁLIOVAVA, v. pass. *tasaló-uváva*, part. *tasáli(ni)lo*. Etre dans l'anxieté. *Tasáliliom*, j'étais chagriné. GM. ἐστενοχωρήθηκα. *But tasálilotar, ta nashtó*, (c) il s'affligea beaucoup, et partit.

TASÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *tasló*. Suffoquer, voy. *tasás*. H. تہوسنا *t,hosna*, v. a. to stuff, *t',esna*, v. a. to pierce, to knock against, to stuff, to cram, to ram in, to eat ravenously. *Pashé isómas te tasáv*, j'ai été près de suffoquer. *Maréla o pái, taslítar i Paténa*, (n. pr.) (c. Nom.) Paténa battait l'eau (se debattait dans l'eau) elle se noya. Cette forme prim. est très rare, on emploie ordin. la forme caus. *tasaváva*.

TASAVÁVA, v. caus. du *tasáva*. 1 Cl. 2 Conj. part. *tasavdó*. Faire suffoquer, égorger, étrangler. GM. πνίγω, affogare, strangolare, annegare—Som. voy. *tasás* et *tasáva*. *Astardó les ta tasavdó les*, il l'a pris, et il l'égorgea. *I khorakhái, tasav-*

dó tchiricló nána khána, les Turcs, oiseau égorgé, ne mangent pas. *Kamaláv tut Kimía* (n. pr.), *ma tasáv tut*; *ói tasávghilitar*, (c) je te prendrai (en mariage) Kimia, ne t'étrangles pas; elle s'étrangla. *Ghelé ko ker, dikéna ka isí i romní tasavdí*, (c) ils allèrent dans la maison, ils voient que la femme est étranglée.

TASÁVGHIOVAVA, v. pass. *tasavdó-uváva*, part. *tasávghi(ni)-lo*. Etre suffoqué, étranglé, égorgé. *Yek kókkalo beshtó léskere gurléste, ta tasávghilotar*, un os s'est arrêté, (s'assit) dans sa gorge, et il a été suffoqué. *Abór ka isás ko beró, tasávghiletar*, tous ceux qui étaient (ὅσοι ἦσαν) dans le navire, ont été noyés. *Gheló o Tódis* (n. pr.) *dikéla léskerí romní ka tasávghilitar*, (e) Todis alla, il voit sa femme qui s'était étranglée. *Uvéla to ghióksi* (Tr. كوكس *gueuïus*) *sar i devryál, ta te tchutchiá o dalghás* (Tr. طالغا *dhâlgha*), *ta te perávas, te tasávghiovav, te terés tu o bezéh*, (ch. am.) ta poitrine est comme la mer, et tes mamelles les ondes, et si j'(y) tombe et me noie, qne le pêché soit à toi=tu seras coupable de ma mort. *Te n' anésa len, te pínriol* (*pínrio(ve)l(a) i devryál, le tasávghioves*, (c) si tu ne les apportes pas, que la mer s'ouvre, (et) que tu te noyes. *Av* (*ov*) *so te kerél, dikéla kamatasávghioven*, (c) lui, que pouvait-il faire, il voit qu'ils se noyeront.

TÁSI, m. Coupe. Tr. Pers. طاس *thas*, coupe, tasse, écuelle de cuivre, dont on se sert dans les bains—Bchi. *Liás i raklí o tási pe vasténde*, (c) la fille prit l'écuelle dans ses mains. *Te piáv akaklé sovnakuné tasiéstar, kotór paní*, (c) je boirai de cette tasse d'or, un peu d'eau.

TAS, (As.) Coupe, voy. *tási*.

TASMÁS, m. Lanière, inconnu aux Séd. H. تسمه *tasma*, s. m. a thong, a strip of leather, *tusmu kush*, strangler, mute. Pers. تاسما (*tasma*), corium crudum, lorum coriaceum—Tr. cordon, ruban de fil, ou de laine—Bchi. Cet auteur se trompe en signalant ce mot comme Tr.. Slav. *tesmá*, σειρὰ, σειρήτιον, δέμα—Oec. vol. 3. p. 152. *Me albenéngoro tasmás*, (ch. Nom.) la lanière de mes souliers. Tous les villageois de la Roumélie, portent au lieu de souliers, un morceau de cuir attaché au pied par des lanières de cuir.

TATÁRI, m. Tatar. H. Pers. تاتار *tatar*, m. a tartar. Tataria, Turca illam regionem habitans—Vul.Georg. Thathari, Turca —Syntagmata, Ling. Orient, Rom. 1670, p. 7. *Pelé palál lénde trin tatária*, (ch.) trois Tatares, tombèrent derrière eux =les chassèrent. *Trin tatará*, (Nom.) 3 Tatares. *Araklióm as* (Aor. 2) *yek tatári*, (ch. Nom.) j'avais trouvé un Tatare.

TATÁS, m. Oncle. Slav. *tata*, τὰ βρέφη τὸν πατέρα, τάττα, τέττα, Oec. Vol. 3. p. 203. GM. τατὰς, πατὴρ, πατέρας—Som. Chez les Byz. τατὰς τῆς αὐλῆς, le gouverneur des enfants de l'empereur—officium aulæ Byzantinæ, pædagogus. * Hist. Byz. cap. 35. DC—τατὰ, τζάτζα, mère, et à Constantinople aujourd'hui la sœur aînée, τζατζὰ. H. چاچا *chucha*, m. paternal uncle, father's brother. *Mo tatás avéla*, mon oncle vient. H. ڈاڈا *dada*, s. m. paternal grand father, elder brother. Val. *tatâ*, pater, Voc. Daco-Rom. Alexi, p. 240. Cette confusion dans les noms de famille, est commune à presque toutes les langues, voy. les observations du Coray. At. Vol. 4. p. 75. art. γαμβρός.

TATTÓ, adj. Chaud. Skr. t a p t a, (part. de t a p) heated, inflamed, burnt, scorched by pain or sorrow, distressed afflicted, p changé en *t*, pareil changement s'opère en Pali —Burn. Essai, p. 90. H. تپت *tupt*, adj. hot, warm, fervent *tutta*, hot, warm, zealous, Hel. θάπ-τω, θαπτὸς, τάφος. Skr. t a p u s. On appelle quelquefois *tattó*, le bain Turc. voy. *tapáva*. *Tattó cafés*, café chaud. *Tattó isóm*, je suis ch.= échauffé. *An mánghe kotór tattó paní*, apportes-moi un peu d'eau chaude.

TATTIARÁVA, v. caus. 1 Cl. 4 Conj. part. *tattiardó*. Echauffer, Hel. θερμαίνω. *I yak isí khanrík, nána tattiaréla*, il y a peu de feu, il n'échauffe pas.

TATTIBÉ, n. abstr. de *tattó*. Chaleur. *Keréla tattibé*, il fait (de la) chaleur. *Tattipé isí avdivés*, chaleur est aujourd'hui. *Besh andré ko tattipé*, (c) assieds-toi dans la chaleur=auprès du feu.

TATTÉI, (As.) Chaud, voy. *tattó*.

TAV, f. Fil. H. Pers. تاو *tav*, s. m. heat, passion, twist, coil, contortion. Pers. تابده *tabde*, part. torquens funem—Vul. « *tav*, in the Hindustanee, is a well known word for

wire, string.» As. Res. Vol. 7. p. 471 (note). Angl. tape. *Tulí tav*, gros f. *Liné i tav*, ils ont pris (acheté) le f. *Vushéskoro tav*, f. de lin. *De man khanrík tav*, donnes-moi un peu de fil.

TAVÉSKORO, TAVÉNGORO, adj. du gén. *tav*, au sing. et au pl. Qui fait ou vend du fil.

TAVÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *tavdó*: Bouillir, cuire. Skr. t a p, to heat, or be hot, to burn, (hence fig.) to suffer mental or bodily pain, to bear or inflict pain. H. *tap*, m. warmth, heat, fever. تاپس *tapus*, a devotee. تاپنا *tapna*, v. a. to bask in the sun, or a fire, to warm one's self at (or over) a fire, to warm, to heat. *tawna*, v. a. to heat, to raise heat by blowing with a bellows. Pers. تابيدن (*tabiden*) تافتن (*taften*) calefacere, accendere, illuminare, تاب (*tab*) splendor, nitor, ardor, æstus—Vul. H. *topana*, to have buried, to cause to cover, *topna*, to bury. Pukkhto, *taba*, f. fever, heat, fervour—Bellew's Dict. 1867. Hel. θάπ-τω (ταπ) τάφος, τέφρα, ταπ-εινὸς, Skr. t a p a n a, adj. pining, grieving, τάπ-ης, tapis. Lat. tabes, tabescere, tepidus, tabula, (comp. Tr. اودون *odun*, bois, d' اود *oud*, feu). « Tiflis, qui tire son nom comme Tebriz, de sources d'eau chaude (tebilé), Ham. Hist. de l'Emp. Ottoman, Vol. 7. p. 86, trad. Fr. Paris 1837. Slav. *téplii*, chaud, Prakr. *távo*, Skr. t a p a h, chaleur—Burn. Essai, p. 162. Tr. تپسی *tepsi*, assiette, plat. *thâbe*, poêle à frire, *thabia*, rempart, ouvrage de fortification, طابون *thâboun*, s. fosse, endroit creux, où l'on allume et conserve le feu. طاپمق *thâpmaq*, v. t. adorer—Bchi. *Tavdí khashói*, aliment bouilli. *Tavdó mas*, viande bouillie=bœuf au naturel. GM. βραστὸν κρέας. O *kafés ka tavéla o kafedjí*, (Tr.) le café que fait bouillir le cafetier. *Latchés tavdó*, bien b. *Taváv les te khas*, je le fais bouillir pour que nous (en) mangions. *Yek partchás* (Tr. *partcha*) *tavdó mas*, un morceau de viande b. *Ta me, ka taváv o khashá, yek djenó pashé mánde te n'avél*, (c) et lorsque je cuis les aliments, que personne (aucune) ne vienne près de moi. Chez la plupart des Tch. *taváva*, est le GM. βράζω, bollire, lessare, alessare—Som.

TÁVGHIOVAVA, v. pass. *tavdó-uváva*, part. *távghi(ni)lo*. Etre cuit, bouilli. *Távghilotar o tchorbás* (Tr. چوربا *tchorba*) la soupe a bouilli. *Távghilitar i khashói*, l'aliment a été b.

TAPÁVA, voy. *taváva*. part. *tabló*. Echauffer, bruler. J'ai inséré ce v. dont les Tch. se servent très rarement, uniquement à cause de son part. *tabló*, qui forme d'autres v., et principalement *tábiovava*; *tabló*, je ne l'ai entendu que très rarement.

TAYER, (As.) Oiseau. Ar. طار (*thar*) volavit, *thair*, n. volucris—Freyt. H. Ar. *t'air*, flying, a bird.

TELÉ, FELÉ, adv. En bas. Skr. t â l a, n. essential nature, depth, bottom, lowness, the place under, or underneath. H. تلے *tule*, adj. below, down, t a l â t a l a, down a down. تلا *tula*, m. the sole of a shoe, the bottom of any thing, protection, *tulee*, s. f. the sole of a shoe, beneath, under, *tulee opur*, adj. upside down. Lat. tellus. Slav. *dólu*, κάτω—Oec. Vol. 2. p. 104. Bulg. *dólen'*, low, lower, M. Dict. *Pelióm telé*, je suis tombé en bas, GM. ἔπεσα κάτω. *Te sovél telé*, qu'il dorme par terre. *Telé uɣlistítar*, (c) elle descendit en bas. *Te sovél telé, kamakhán les o ruv*, (c. Nom.) s'il dort en b. (par terre), les loups le mangeront. *Te djas saré, telé*, allons tous, en bas. *I raklí penghiás, dikliás man, ta pelótar katár ki grasní, telé*, (c) la fille dit, il me vit, et il tomba de la jument, en bas. *Ghelítar i khalaíka* (Tr. خلايق *khalayq*) *telé*, (c) l'esclave (f.) alla en bas. *Telé opré dikéla*, (c) il voit (examine) en bas (et) en haut=par tout.

TELÁL, adv. abl. de *telé*. D'en bas, Hel. GM. κάτωθεν. *Telál djála*, je vais d'en bas. *Telál mi kakáte*, sous mon aisselle. *Telál ki kaghní*, sous la poule. *Telál ki purt*, sous le pont. *Telál ki vuziá*, (Tr. *buz*) (ch. Nom.) sous la glace. *Ta telál katár ki phuv*, (c) et au dessous de la terre. *Telál, pushliás i gadjí, so kerghián* ? (c) en bas, demanda l'épouse, qu'as-tu fait ? ici *telál* est pour *telé*. *Ta pushliás látar, kon tovghiás tut avatiaríng telál* ? (c) et il lui demanda (d'elle), qui t'a mis par ici, en bas ?

TELALUNÓ, TELALUTNÓ, adj. de *telál*. *Telalutnó kher*, la maison au dessous. GM. κατινός, adj. di basso, d'abasso—Som.

TÉLIOVAVA, v. pas. *telé-uváva*, part. *téli[ni]lo*. Baisser, s'abaisser. *Téliov to sheró te nakés katár ki vudár*, baisses ta tête, pour que tu passes de (par) la porte. *Télili i Elíf* (n. pr.) *ta tchumidiniá[s] les*, (c) Elif s'abaissa, et le baisa.

Télilotar telé, ta liás yek bar khurdó, (c) il s'abaissa en bas, et prit une petite pierre. *Ghelí i barí borí, télili, otiá ka kamtchámidelas o vast, tchórghile o khashá, anglál ko dakár*, (c) la grande (aînée) belle-fille (y) alla, elle s'abaissa, là, où elle allait baiser la main, les aliments se versèrent au devant du roi.

TEM, m. Monde, peuple. Skr. t a n u, adj. small, minute, n. f. the body. H. تن *tun*, s. m. the body, person. *Tun tunha*, adv. alone, solitary. Pers. تن (*ten*), corpus, persona —Vul. *Tem but isí*, il y a beaucoup de monde. *Lákere biavéste alétar but tem*, à ses noces, est venu beaucoup de monde. *Tem avéla*, du monde vient. GM. κόσμος ἔρχεται. *Teréla tumaró gav buté temén?* votre village a-t-il beaucoup de m.? *Ko Balukli alétar but tem*, à Balukli (église de la vierge près Constantinople) est venu beaucoup de m. *Mo sheró dukánilotar katár ko tem*, ma tête me fait, mal à cause de tant de m. *Asavkó tem isí avrí, ta sóstar nána nikavén man avrí?* (c) pareil m. est en dehors, et pourquoi vous ne me faites pas sortir au dehors? *Nána mukliás e baravalén, te djan péske pe teméste*, (c) il ne laissa pas (ne permit pas) les riches, de s'en aller à leur pays (gens). *Ghelómas* (Aor.2) *te teméste*, (ch. Nom.) je suis allé chez vos gens. *Ko tem* dans le monde.

TEMIALÓ, adj. de *tem*. Seul, solitaire. H. Pers. *tanha*, adj. alone, solitary. only, simple—Yates Introd. p. 274. *Te djav te vrakerav e temialés*, que j'aille parler à celui=qui est tout seul. *Temialó avéla*, quelqu'un vient. *Temialé avéna*, quelques-uns viennent=non accompagnés d'autres. *Temialí*, une seule.

TEMÉSKOKO, adj. du gén. *tem*, au sing. App. au monde, publique. *Temékseri lubní*, prostituée publique. *Temékskere romniá*, femmes pr. *Terélas yek tchaiá, ovokhiá isás but tchordí, ta temékseri*, (c) elle avait une fille, elle était très belle et coquette=GM. τοῦ κόσμου, mondaine. Dans un conte, la héroine est constamment appelée *temékseri tchordí*, la (plus) belle du monde. *Ovoklé, ka anghiás i temékseri tchordí*, (c) ces (choses), qu'apporta la b. du monde.

TELLÍS BORÍ, La nouvelle mariée ornée de fils d'argent.

Tr. تل *tel*, fil plat d'argent, trait doré—Bchi. GM. μπρίλλαις, (du Fr. briller) argento, ò oro strafinato—Som.. *borí*, fiancée, nouvelle mariée. GM. νύμφη, νύφη, sposa—Som. On dit aussi *telis bororí*, dim. voy. *dalús borí*.

TERÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *terdó*. Avoir, tenir. Skr. d h r i, to fall, to continue, to remain, to have or hold, to keep, to maintain, d h r i t a, part. possessed, held, contained—tenere, detinere, habere, possidere—Wg. d h a r a, adj. who or what has or holds. H. دھارنا *d,harna*, v. a. to uphold, to pour (water), to owe. Ce verbe si universellement connu, paraît être presque oublié par les Tch. d'Europe. En Asie Mineure aussi, aucun vestige n'en existe; c'est le Grec ἔχω, Lát. habeo. Pott, Vol. 2. p. 287 qui donne l'étym. du part. *tardo* (*dardo*), parait ignorer le verbe. Chez les Tch. de la Roumélie *terdó* est très rare. voy. aussi *tenelar*, chez le même auteur, Vol. 2. p. 294. *Méya, dadés, pralén, nána teráva*? (c) n'ai-je pas moi aussi, un père, des frères? *Me, pralén teráv, dadés teráv*, (c) moi, j'ai des frères, j'ai un père. *Me gadjiá na teráva; dinilé 'san*? moi, je n'ai pas de femme; êtes-vous fous? *Terdó isóm*, je suis resté, GM. στέχομαι, voy. *térghiovava. Nána teréla dant*, il n'a pas de dents. *But trush teráva*, j'ai beaucoup soif. *Tu terésas te khas te piás*, (c. Nom.) tu avais (de quoi) manger (et) boire. *Malén teráva*, j'ai des associés. *Teráva te penáv túke*, j'ai à te parler. *Nána terghióm yavér te keráv*, je n'avais pas autre (chose) à faire. *O dakár terélas yek rakliá ta yek raklés*, (c) le roi avait une fille et un garçon. Il est excessivement rare d'entendre l'Aor. et le part. de ce verbe. Au lieu de l'Aor. *terghióm* Séd., *terdóm*, Nom., ils emploient l'Imparf. *terávas. O Devél teréla lénghe*, Dieu prévoit pour eux. GM. ἔχει, φροντίζει. *O rakló ka terélas e khernià*, (c) le garçon qui avait (possédait) l'ânesse. *Lákoro gadjó penghiás, teráva*, (c) son mari dit, j'(en)ai. *Nána teráva*, je n'ai pas. *Lákoro koznó teráva les me, me vasténde.* (ch. am.) son mouchoir, je le tiens moi, dans mes mains. *Tchordíe* (voc.) *mo! me túke teráva yak*, (ch. am.) ô ma belle! j'ai du feu pour toi. *Teréla yek tchukél pashé péste, dik te na dantelél tut*, (c) il a un chien près de lui, prends garde (vois, GM. πρόσεχε) qu'il ne te mor-

de. *O tchavó, po tcharó pashé péste terélas les,* (c) l'enfant avait (tenait) son assiette près de lui. *Saré opré léste isí terdé,* (c) tous se tenaient sur lui=autour de lui, (le malade).

TÉRGHIOVAVA, Séd. TÉRDOVAVA, Nom. v. pass. *terdó-uváva.* part. *térghi(ni)lo, térdi(ni)lo.* Rester, s'arrêter; (*terdëv*) *te terdëváv,* stehen, Boehtl. Mél, As. Vol. 2. 1er liv. p. 28. voy. *teráva. Ovoklé tanéste ka térghiletar, isás yek katúna,* (c) dans les endroits, où ils s'arrêtèrent, il y avait une tente. *Te térghioven, te dikás, so teréla o akór,* (c) qu'ils s'arrêtent, voyons ce que contient la noix=quod habet nux. *O rukonó gheló pashé ki khaníng, térghilo, dikélas ke raklésķe yaká,* (c) le chien alla près du puits, et il s'arrêta, (et) regarda les yeux du garçon. *Térghiov rakháti* (Tr. راحت *rahat*) restes tranquille. *Térghilitar lákri lekhusía,* (GM. λεχουσιά) ses lochies se sont arrêtées. GM. ἐστάθησαν. *Ta térghios* (*térghio-(ve)s(a) opré ko pinré,* que tu te tiennes sur les pieds. *Av, ta kérdovus túsa,* (ch. am.) viens, et nous resterons avec toi, *t* changé en *k. Térghilitar mi óra,* ma montre s'est arrêtée. *Ta térdilotar ovotiaríng,* (c) et il s'arrêta par là. *Térghilotar o kaló tchiricló, ta nánastí délas les,* (c) l'oiseau noir s'arrêta, et il ne pouvait pas le tirer (avec ses armes). *Térghiof te dikáv akaklé baréste,* (c) arrêtes-toi,que je regarde cette pierre. Ce verbe est très connu des Nom. et des Séd. Par les Séd. l'Aor. est très souvent pron. *térdiliom,* au lieu de *térghiliom. O mussó penghiás e tchitcháke, térghiof, me, akaná aváva,* (c) le rat dit à la chatte, arrêtes-toi, moi, je viens à l'instant. *I phurí penél so kerghián? o phuró, nast' araklióm len; térghiof me te djav,* (c) la vieille dit, qu'as-tu fait? le vieillard (dit), je n'ai pas pu les trouver; attends que j'aille moi-même, (dit la vieille).

TERNÓ, YERNÓ, adj. Jeune. Skr. t a r u n'a, adj. young, juvenile, new, fresh, novel, a young man, one of the viril age —Zend, *tauruna,* adj. juvenis—V. Sade Brockh, p. 363—H. ترن *turoon,* adj. young, adult, *turna,ee,* s. f. adolescence, youth, puberty. *terno,* jeune, opp. *phuró,* vieillard. *Yernó,* est rare, on entend cette forme quelquefois dans la bouche de quelques Séd. Campuz. *terné, ternejal,* adj. valiente, animoso. *Ternó bakró,* jeune mouton=agneau. *Ternó ka isás,*

murdardó les, (ch. Nom.) lorsqu'il était jeune, on l'assassina. *But far tchumídiniás man avaká ternó rashái, méya dukáva léske,* (ch. am.) plusieurs fois ce jeune prêtre m'a baisée, et moi je l'aime. *Tovghiás léskere sheréste yek karfítcha,* (GM. καρφίτζα, καρφίον, κάρφος) *sar tovghiás i karfítcha, i terní, ulinítar yek tchiriclí tchordí, ta shukár,* (c) elle mit dans sa tête une épingle, (enfonça dans sa t.) dès qu'elle mit l'épingle, la jeune fille devint une jolie et belle poule. *O ternó dakaranó rakló, otiá gheló, t' arakliás e angushtría,* (c) le jeune fils du roi, y alla, et trouva les bagues.

TERNORÓ, adj. dim. de *ternó. Ternoró tchavó,* enfant assez jeune.

TERNEGHÁR, m. Jeune homme en âge d'être marié, nubile, Hel. ἔφηβος. *Túte avéna e terné, ta terneghár,* (ch. am.) à toi viennent les jeunes (hommes) et les nubiles. *Mo tchavó isí terneghár, ta kamadáv les yek tchuiá,* mon enfant est nubile et je lui donnerai une fille. *Alótar me kxeréste yek terneghár,* une jeune h. est venu à ma maison. *Yek terneghár dukála láke,* un j. h. l'aime.

TERNIPÉ, n. abstr. de *ternó,* Jeunesse. *Naklótar mo ternipé,* ma j. est passée. *Nána rovésa me ternipnáske ta me sukaripnáske,* (ch. am.) tu ne te plains (ne regrettes) ni de ma jeunesse, ni de ma beauté.

TRONÍ, THRONÍ, (θ gr.) m. Lit. Hel. θρόνος, GM. θρονί(ον), tabouret. θρονί, trono, solio—Som. Bulg. *tron'*, throne, seat in a church. M. Dict.

TIKNÓ-NÍ, f. adj. Jeune, petit. H. ٹکہ *tikka,* m. a small piece of flesh. L'étym. me paraît très obscure. Les Nom. préfèrent le terme *rakló,* qui a, à peu près, la même signification. *Tikní isí adjái i raklí,* la fille est encore jeune. *Tiknó grast,* cheval j. *Tiknó kfuró,* j. poulain. *Tiknó tchiricló,* j. oiseau. *Ka muló mo dat, isómas tiknó,* lorsque mon père mourut, j'étais j. *O tiknó, tchutchí piéla,* le petit (l'enfant), suce la mamelle.

TIKNEDÉR, comp. de *tiknó.* Plus jeune. *Tiknedér isóm,* je suis pl. j. GM. μικρότερος, νεώτερος.

TINRÓ, pron. poss. voy. Gram. p. 69.

TO, pron. poss. voy. Gram. p. 69.

TOMUZI, (As.) Eté. Ar. *temazu.* Aestas, *proprie,* nomen mensis Syriaci, qui idem cum Julio—Freyt. Pukkhto, *tamúz,* heat, warmth, name of a month, July—Bellew's Dict. 1867.

TOVÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *tovdó.* Laver. Skr. d h â v, to go or move, to run, to cleanse. d h â v a k a, running, going, cleaning, what cleans, or cleanses. H. ধোনা *d,hona,* v. a. to wash, *d'hob,* s. m. washing. *d,hobee,* a washerman. *un-d,ho,a,* adj. unwashed, unclean (*ana,* priv. and *d,ho,a,* from *d,hona,* to wash). *Ghelótar andré te tovél pes,* (c) il alla en dedans pour se laver. *O rakliá kamavén te tovén pes,* (c) les filles viendront pour se laver=baigner. *Me kamadjáv te továv man, ta otiá tchoriál túya t' avés,* (c) moi, j'irai me baigner, et là, en secret, que tu viennes aussi. *Liné léskoro grastés, tovdé les, beshté, peklé léske yek kaliardó,* (c) ils prirent son cheval, il le lavèrent, ils s'assirent, ils firent cuire pour lui un (tasse de) café. *O yísmata tovéna len ki len,* ils lavent les habits, dans la rivière. *Továva man, toáv man,* je me lave. Hel. νίπτομαι. *Tovdó isóm,* je suis lavé. *Továva mo múi,* je lave ma figure. *Továva me vast,* je lave mes mains. *Tov te pinré,* laves-tes pieds. *O patavé isí tovdé,* les linges (de l'enfant) sont lavés. *Ovotiaríng ka tovélas pes, diné pes o dúi rakliá,* (c) par là, où il se lavait, les deux filles se sont querellées.

TOVAVÁVA, v. caus. 1 Cl. 2 Conj. part. *tovavdó.* Faire laver, v. rare. Même signif. que *továva. Tovavàv man,* je me lave, Hel. νίπτομαι, pron. très souvent *tovaáv. Ráno tova(v)ghióm man,* le matin, je me suis lavé ; lit. j'ai lavé moi-même.

TOIBÉ, n. abstr. du v. *továva, to(v)ibé.* Lavage.

TOIBNÁSKORO-KERI, f. adj. du gén. *toibé,* au sing. Blanchisseur,-euse. GM. πλύστης, πλύστρα, lavandaio, lavandaia—Som.

TÓVGHIOVAVA, v. pass. *tovdó-uváva,* part. *tóvghi(ni)lo.* Etre lavé. *O patavé tóviona,* (ch. Nom.) les habits se lavent (*tóvdovena, tóvdona, tóviona*). *Dinióm mo sálavo te tóviol* (*tóvdol*) j'ai donné ma chemise à laver. GM. νὰ πλυθῇ.

TOVIARÁVA, v. caus. de *továva,* 1 Cl. 3 Conj. part. *toviardó.* Faire laver. J'ai inséré ce v. à cause de son part. *toviardó,* qui parmi une foule des Nom. a la signif. de savon, le

sapuní, sapúi des autres; *toviardó*, ce qui fait laver, nettoyer. Les Tch. Séd. ne le connaissent pas. *Dinás les o toviardó*, elle lui donna le savon. *Maklás les saró, katár kŏ toviardó;* (c) il l'enduisit entièrement avec du savon. On appelle aussi *toviardó*, la terre qui est propre à décrasser ce qui est sale, terre à foulon. Hel. πλυντρίς, GM. πηλός, creta, poltiglia—Som. On en fait un grand usage, et principalement dans les bains.

TOVÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *tovdó*. Placer, mettre. Skr. d h a, to hold, or support, d h a, Gr. τίθημι, Lat. *do*, in compositis nonnulis (condo, obdo, credo), lith. *demi, dedú*, pono, colloco—Bopp, Glos. Skr. *I raklí itch* (Tr. هیچ *hitch*) *pe godiáte, na tovélas*, (c) la fille ne mettait rien dans sa pensée=n'y pensait point. *Tovghiás o lové opré péste*, (c) il mit les monnaies sur lui-même=dans ses poches. *Dja pen láke, o beshavdó khandí me tovél, ta o rătt but me tovél*, (c) (Impér. 3 pers. au sing.) vas, dis à elle, qu'elle mette peu de pilav, et du sang qu'elle (en) mette beaucoup. *N' atchiló me koréste paní dáde, ka tovdómas* (Aor. 2) *te kakkaviáte*, (ch. Nom.) il ne reste dans mon gobelet plus d'eau, que j'ai mis (versé) dans ton pot. *Ma to* (*tov*), ne places pas. *Katoáv e tchavés otiá*, je placerai l'enfant là. *André ki damía tovdó les*, on l'a mis en prison. *Kamatováva me rakliá pashé túke*, (c) je mettrai ma fille près de toi. *Tchidiniás yek vordón ta tovghiás la andré*, (c) il tira (fit sortir) un chariot et la mit dedans. *Tovghiás ta o kalpáki* (Tr. قلپاق *kalpaq*) *e sheréste*, (c) et elle mit le bonnet sur sa tête. *Tovghiás pi tchutchí léskeri móste*, (c) elle mit sa mamelle dans sa bouche.

TUVÁR, (As.) Epée. Skr. t a r a v â r i, m. a sword, a scymitar. H. تروار *turvar*, f. a sword. voy. *khanró*.

TOVÉR, TOVÉL, m. Hache. H. Pers. تبر *tuber*, s. m. a hatchet, an axe—Securis bipennis, lignis findendis, *teberdár*, securifer—Vul. Slav. *topor'*, ἀξίνη, πέλεκυς—Oec. Vol. 3 p. 166. Bulg. *topór'*, a narrow axe, M. Dict. *Diniás e gadjiá pandj shel ghrósha, liás po tovél, gheló péske*, (c) il donna à la femme 500 piastres, il prit sa hache (et) s'en alla. *Liás o tovér léskere vasténdar, yek díniás opré ko kasht, pínrilotar o kasht*, (c) il prit la hache de ses mains, il frappa une (fois) sur le bois, le bois s'ouvrit. *Ka diniás e toveriása, o vast e*

roméskeri, atchilétar andré ko kasht, (c) dès qu'il frappa avec la hâche, les mains de l'homme restèrent dans le bois. *Liás o tovél pe vasténde,* il prit la h. dans ses mains.

TOVERÉSKORO, adj. du gén. *tovér*, au sing. Qui vend des haches, ou coupe du bois avec la hache. Tr. *baltadjí.*

TRÁDAVA, v. comp. 2 Cl. 2 Conj. part. *tradinó.* Tirer, guider. *Tráde i momelí,* tires (jettes) le cierge. voy. *momelí. E grastén trádav,* je tire (guide) les chevaux. *Te trádav tut,*que je cohabite avec toi, (Nom.). Ce v. est peu connu parmi les Séd. ?Skr. t r a s, to fear, to hold, to seire or take, to oppose, *tra(s)dava.* Skr. t r a d, pousser, faire des pas, se mouvoir à pas mesurés, marcher, précéder. Lat. gradi—Analog. Const. de la langue Allem. par Schoebel, p. 132.

TRÁNDA, TRIÁNDA, Trente, voy. les nombres, p. 78.

TRASHÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *trashanó.* Craindre. Très commun parmi les Nom.; les Séd. préfèrent *daráva.* Skr. t r a s, to fear, to be afraid.—Tremere timore, trepidare —Wg. H. تراش *tiras,* f. alarm, fear, *trasit,* adj. afraid—Zend, *tarsta,* adj. timens, territus, V, Sade, Brockh, p. 364. Russ. *trúsit',* avoir peur. *Ma trash,* ne crains pas. *Trashanó,* homme peureux, GM. φοβιτζιάρης, un pauroso, un timido—Som. *Ma trashán,* ne craignez pas. *Kamatrashán,* j'aurai peur. *Ta pendás, ma trásha* (*trash*) *khulanie mo,* (c. Nom.) et il dit, ne crains pas, ô ma dame. *Trasháva te ne merél,* je crains qu'il ne meure. *Isás léskerí romní lubnía,* (pour *lubní*) *in trashála léstar,* (c. Nom.) son épouse était prostituée, elle ne le craignait pas.

TRASHÁNIOVAVA, v. pass. *trashanó-uváva,* part. *trashání-(ni)lo.* Etre effrayé. *Trashánilotar katár ko djukél,* il a eu peur du chien. *Me nána trashániliom kanék far,* je n'ai eu jamais, (aucune fois) peur. *Ta trashánilitar i romní,* (c) et la femme a été effrayée. *Trashánilitar i raklí ka dikliás, e raklésle penghiás, resghiás amén mo dat* (c) la fille s'effraya, en voyant (les personnes qui venaient à elle), elle dit au garçon, mon père nous a atteint.

TRASHAVÁVA, v. caus. de *trasháva,* 1 Cl. 2. Conj. part. *trashavdó.* Effrayer, Hel. GM. φοβερίζω, répandre la frayeur. *Trashavghióm les,* je l'ai effrayé. *Trashavdó,* effrayé.

TRASHADINÓ, part. Effrayé, terrible. v. *trash dáva*, 2 Cl. 2 Conj. Je n'ai rencontré dans la langue que ce part. qui est rare. On se sert ordin. de *trashanó, daranó*; *Trashdunó*, ängstlich, furchtsam—Liebich.

TRÁVLA, m. Pourpier. Hel. ἀνδράχνη, GM. γλυστρίδα, ἀνδραχλείδα, portulaca, porcacchia (herba)—Som. Ce terme lég. varié, est le même que *drab*, herbe; est-ce d'un adj. *drabaló, drab(a)la*, herbeux? *Yek trávla*, un pourpier. *Niglistétar o trávles, ta ghedinióm, ta tavghióm khashói*, les pourpiers sont sortis, j'en ai ramassé, et je (les ai) fait cuire pour manger.

TRÉSKA, f. Fièvre (intermittente). Bulg. *tréska*, fever, fever and ague, M. Dict. Slav. *trúshu*, (δειλιῶ, τρέμω, τρόμος)—Oec. Vol. 3. p. 186. *tréska*, chez les Tch. et les Bulgares, est la f. intermittente, endémique dans toute la Roumélie, et principalement dans la grande vallée du Danube. voy. *shila*.

TRIN, Trois, voy. les nombres, p. 76.

TRIVÓNI, TRIÓNI, m. Instrument à aiguiser et à aplanir les dents du peigne. GM. πριόνι(ον), scie, π changé en *t*. *trióni*, pl. propre aux Nom.. Bulg. *trí'on'*, saw, M. Dict.

TRIÁK, m. au pl. *triakhá*. Soulier. Boehtl. *trivíka*, Schuh, Mél. As. Vol. 2. p. 28. L'étymologie de ce terme n'est pas très claire, il ne ressemble à aucun des termes en usage parmi les habitants de la Turquie. Tr. چارق *tcharyk*, chaussure grossière en cuir, sabot—Bchi. GM. τζαρούχια. Skr. t r i k s', to go, to move, or approach. t r i k, a frame at the bottom, of a well, on which the masonry rests, the cover or lid of a well. *Triák*, me parait avoir quelque affinité avec cette rac. Skr. Hel. ὑπό-δημα. *Me triakhá isí but phurané*, mes souliers sont très vieux, pron. souvent *tiriakhá* par les Nom. *Kamakináv triakhá*, j'acheterai des s.. Pott. Vol. 2. p. 256, écrit *cirach*, des Schuh.

TRIAKHÉNGORO, adj. du gén. *triákh*, au sing. Qui fait ou vend des souliers.

TRUSH, TURSH, f. Soif. Skr. t r i s h, sitire—Wg. t r i s h a, f. thirst, wish, desire. t a r s h a, f. thirst, wish, desire. H. تراس *tiras*, or *trash*, f. thirst, *tiras aná* or *lugna*, v. a. to be thirsty, تس *tes*, thirst. *Pyasa-tre*, sitis, soif—Honig. Vol. 2.

p. 414. Hel. τέρσω, τερσαίνω, ταρσὸς, τερσία. *Trush teráva*, j'ai soif. *Tehinghiás man i trush*, la soif m'a coupé=fatigué. *Tábiovava katár ki trush*, je brule de soif. *Murdálilotar katár ki trush*, il a crevé à cause de la soif. *Zoralí tursh*, forte soif.

TRUSHALÓ, TURSHALÓ, adj. de *trush*. Ayant soif, sitiens. *But trushaló isóm*, j'ai une grande soif. *O raklò boccaló turshaló pirélas*, (c) le garçon se promenait, ayant faim et soif.

TRUSHÁLIOVAVA, v. pass. *trushaló-uváva*, part. *trushálí-(ni)lo*. Avoir soif. *Trushálíliom*, j'ai soif. *Ka trushálíol nàna piéla paní, mon* (μόνον) *piél mol*, lorsqu'il a soif, il ne boit pas de l'eau, mais il boit du vin. *Te trushálíol, ródela mol*, s'il a soif, il cherche du vin=en parlant d'un ivrogne.

TRUSHAIBÉ, n. abstr. de *trushálíovava*, soif.

TÜRSALÜ, (As.) voy. *trushaló*, ayant de la soif.

TU, pron. pers. voy. Gram. p. 67.

TUMARÓ,-RÍ, pron. poss. Votre. H. تمهارا *toom,hara*, pron. gén. pl. Yours. *Tumaró dat*, votre père. *Tumaró manró*, v. pain. *Tumaró horáfi*, (GM. χωράφι) v. champ. *Tamaré khéreste*, dans v. maison. *Latchí tumarí ratt*, que v. nuit (soit) bonne=bonne nuit. *Tumaré gavéskoro*, de v. village. *Tumaré balé*, vos cochons. *Penghiás o dakár, djan tuménghe, tumaré butiáte*, (c) le roi dit, allez-vous en, à v. travail.

TÜRKI, (As.) pron. pos. Tien.

TÜNDE, (As.) adj. Mouillé, refroidi. H. *t'hand'a, t'hand'i*, a cold, ٹھنڈا *t'hund'a*, adj. cold. *t'hand'*, s. f. coldness. *t'hund'uk*, f. coldness. *Thunda*, frigus, horripilatio, froid—Honig. Vol. 2. p. 392.

TRUSHÚL, TURSHÚL, m. Croix. Skr. t r i s'û l a, a trident, a three pointed pike, or spear, especially the weapon of Siva. t r i s û l i n, m. a name of Siva, t r i, three, s'û l a, a dart. H. ترسول *trisool*, s. m. a trident (the weapon borne by Muhadevu). « The identily of the *tris'ûla*, and the trident, the weapon of Siva and of Neptune, seems to establish this analogy.» As. Res. Vol. 1. p. 251. Hel. τρίαινα, Lat. tridens. Un grand nombre des Tch. ne connaissent pas ce mot; ils se servent du Grec σταυρός. *Turshúl*, est bien connu de tous

les Tch. des environs de Constantinople. « *Trip'hala*, is a name sometimes given, especially in the west of India, to the *tris'úla*, or trident of Mahadeva.» id. Vol. 3. p. 365. Campuz. *treju*, crúz, *Truschull*, das Kreuz, das Crucifiz, 2) das Rückgrat—Liebich. GM. σταυρὶ, γόφος, anca—Som. *Ker to trushúl*, fais ta croix=le signe de la croix. GM. κάμε τὸν σταυρόν σου; Σταυροκόπῶ, fare il segno de la croce, segnare co'l segno della croce—Som. *O trushúl ka tchivéna ko paní*, la croix qu'ils jettent dans l'eau; cérém. relig. célébrée le 6 Janvier; Epiphanie. *I Koráka* (n. pr.) *teréla trushúl po tchikatéste*, (c) Koráka avait une croix sur son front; coutume existant encore dans quelques endroits de la Roumélie. La croix faite au milieu du front, est de couleur noire. *Trushúl*, est inconnu aux Tch. As.

TRUSHULÉSKORO, adj. du gén. *trushúl*, au sing. App. à la croix. *Trushuléskoro o divés*, le jour de la croix, 14 Sept. v. s. *Trushuléskoro drom*, GM, σταυροδρόμιον. H. چارسو *tchar soo*, a cross road, two roads crossing cach other. *Araklé yek drom ta isás trushuléskoro, nána djanénas kavá drom te len*, (c) ils trouvèrent un chemin, et il formait le carrefour (en croix) ils ne savaient pas quel chemin prendre. Campuz. *yetrujacay*, punto donde se cruzan calles ò camminos.

TÚI, (As.) Crachat, Angl. spittle. H. Pers. تُف *tuf*, spittle, salina. تُف (*tuf*) تُہ (*tue*) salivæ ejectio, sputum. Vox onomatopoietica videtur—Vul. H. تھوک *t,hook*, m. spittle, *t,hookna*, v. a. to spit. Pukkhto, *t'ukh*, m. saliva, spittle—Bellew's, Dict. 1867. Slav. *tfú*, GM. τφοῦ, φτοῦ, πτύω, Lat. spuo, —Oec. Vol. 3. p. 191. *Túi le ker*, craches, *ker*, fais.

TUT, m. Lait. Skr. d u g d h a, adj. filled, full. d u g d h, milk, milking. H. دودھ *dood,h*, s. m. milk, the juice (or milk) of certain bushes, *dood,har*, adj. giving much milk, *dood,hee*, adj. milky, containing milk, *julee dogh*, m. buttermilk. *Dut*, *dood*, lac, lait—Honig. Vol. 2. p 396. *But tut keréla amarí guruvní*, notre vache fait beaucoup de lait. *Amaré guruvniákoro tud*, le l. de notre vache.

TUDÉSKORO, adj. du gén. *tut*, au sing. Vendeur de lait, le *t* final de *tut* est changé en *d*, et fortement prononcé. *Ráno avél o tudéskoro*, le vendeur du l. vient de bonne heure.

TUDALÓ, adj, de *tut*. Laiteux, *Tudalé nána kháva*, (des mets) laiteux je ne mange pas. *Tudalé nána dukháva*, les laiteux je n'aime pas. *Déṇa man duk o tudalé khashá*, les aliments laiteux me donnent de la douleur, GM. γαλακτερά, lacticini—Som.

TULÓ, adj. Gros, épais. Skr. s t h û l a, adj. fat, corpulent, bulky, stupid, dull, ignorant, large, great, coarse, clumsy, n. a heap. H. دل *dul*, s. m. thickness, دلدار *duldar*, adj. fleshy, thick. Campuz. *chulló*, adj. gordo, corpulento. *Tulí dorí*, bande grosse. *Le yek tulí djandjír, pand me mussiá*, (c) prends une grosse chaîne, (et) lies mes bras. *Tulé-sheréskoro*, qui a la tête épaisse, dure; homme de peu d'intelligence. Hel. παχύνους. *Tulé-mortiákoro*, à peau épaisse, imbécille, trad. du GM. χονδρὸν πετζίον, peau dure, hom. imbécille; χονδρὸν πετζίον ἔχειν τοὺς βραδεῖς τὴν διάνοιαν. Hel. παχύδερμος. Cor. Prodr. Bibl. Hel. p. 339. *Tulé-godiákoro*, h. d'une intelligence épaisse, (bornée), Tr. *kalyn kafaly*, GM. χονδροκέφαλος. *Dukána man me tulé mas*, mes chairs épaisses (muscles) me font mal. *Tulé kasht*, (c) gros bois, au pl.

TÚLIOVAVA, v. pass. *tuló-uvána*, part. *túli(ni)lo*. *Katár ko khashá, túliliom*, de tant d'aliments, je suis devenu gros (enflé). *Akaná kamtúliovav*, maintenant je m'engraisserai. GM. χονδραίνω, devenir gros, s'engraisser.

TULÚM, m. Outre. Tr. تلوم *touloum*, peau accommodée pour mettre le vin, l'huile, etc.—Bchi.

TÚMBA, f, Monticule, monceau—Tumuli, τοῦμπες, tumbæ, colles—DC. On appelle *tumba*, de petits monticules très fréquents en Turquie, et qui probablement sont des anciens tombeaux—Ami Boué, la Turquie d'Eur. Vol. 2. p. 349. Aujourd'hui, tout monticule est appelé *túmba*—« Au second relais de Tver, entre le seizième et le septième verst de la maison, la porte à main gauche, nous vîmes un groupe de ces anciens *tumuli*, dont on a déjà parlé. Ils sont si parfaits dans leur forme, et si remarquable par leur situation, qu'ils ne peuvent échapper à l'attention. » Voy. en Russie, en Tartarie, et en Turquie, par Clarke, trad. de l'Angl. Vol. 1 Ch. 3. Paris, 1812. *Domba*, der Berg—Liebich. *But túmbes terála*, il y a beaucoup de monticules. *Ta diklás ka isí saránda*

túmbes manghín, (c. Nom.) et il vit qu'il y avait quarante monceaux de richesses.

TUMÉYA, pron. pers. Et vous, formé de *tumén*, vous, et de l'H. او *ou*, conj. and, voy. *méya*, *túya*. *Kaména tuméya*? voulez-vous aussi?

TÚNA, m. Tr. طونا *thouna*, Danube, fleuve—Bchi.

TUMÉN, pron. pers. 2 pers. au pl. Vous, voy. Gram. p. 66. *Ovoká ka penghiás tuménghe*, (c) celui-là qui vous parla. *Me, tuménghe nána besháva*, (c) moi, je ne m'assieds pas chez vous. *Kon isás ka kelélas tuméndar*? (c) qui était celui qui jouait parmi vous (de vous)? *Tumén beshén*, asseyez-vous. *N'aló tuménghe*? (c) n'est-il pas venu chez vous?

TU, pron. pers. Tu, toi. voy. Gram. p. 66. *Dáva tut*, je te donne. *Putcháv tútar*, je te demande. *Dik so déna túke*, regardes ce qu'ils te donnent=pour n'être pas trompé. *Kamakeráv túke*, je ferai pour toi. *Mistó isóm tútar*, je suis content de toi. *Tu kon isán?* (c) qui es-tu? *Kon marghiás tut?* (c) qui t'a frappé? *Ta túke nána penáv les*, (c) et à toi (aussi) je ne le dis pas.

TÚTOS, m. Tabac à fumer. *Kotór tútos kamám te továv me djupniáte*, je veux un peu de tabac pour mettre dans ma pipe. *Tútos, rakúshka* (Tr. *raki*) *kamáma*, du tabac, du raki je veux, voy. *tuv*.

TUTÚNI, m. Tabac à fumer. H. توتن *tootun*, s. m. chips, clippings, filings, fragments. Tr. *tutún*, fumée, tabac à fumer. —Bchi. *Tutuniéskeri kisí*, bourse de tabac.

TUV, (Nom.) m. Tabac à fumer; terme inconnu aux Séd. H. Pers. دود *dood*, m. smoke, Pers. fumus, vapor, halitus, spiritus. Skr. d h û m a, smoke, Hel. θυμός. H. دهوم *d,hoom*, tumult, bustle, smoke, *d,hooma*, (Skr. d h û m a) the name of a colour (like that of smoke). *Nánai tuv, te djas te las tuv*, il n'y a pas de tabac, allons prendre du tabac.

TUVÉSKERI KISÍ, Bourse à tabac, blague.

TÚYA, pron. pers. voy. *méya*. Et toi, Hel. σύγε, Lat. tute. *Ta túya kamavés*, et toi aussi tu viendras. *Dja túya*, vas, toi aussi. *Penghióm léske, túya, khokhavnó isán*, (c) je lui ai dit (qne) toi aussi, tu es (un) menteur. *Túya pakéya*? (c) toi aussi, ô crasseux?

TCH

Angl. chin: alterne avec *dj*, *djukél*, *tchukél*, chien, *tchi*, *dji*, jusqu'à, *tchor*, *djor*, barbe.

TCHATCHUNÓ, adj. Vrai, ἀληθής. Skr. s a t-y a, adj. true, sincere, honest, speaking the truth. n. truth. s a t, adj. true, good, virtuous. s a t y a t â, f. truth, trueness. H. *such*, adj. true, m. truth, adv. indeed, in earnest, actually, سچا *suchcha*, adj. true, genuine, real, honest, sincere. سچای *sucha,ee*, f. truth, *sanch*, true, proper, real—Zend, *haithya*, adj. (Skr. s a t y a) vrai, véridique—V. Sade. Brockh. p. 402—Pali, *satchtchan*, vérité—Burn. Essai, p. 94. *Isán tchatchunó droméste*, tu es dans le vrai chemin.

TCHATCHIPANÓ, adj. de *tchatchipé*. Vrai. *Tchatchipanés vrakerés*? parles-tu en vérité?= sincèrement?

TCHATCHIPÉ, n. abstr. de *tchatchó*, adj. inusité par nos Tch. Campuz. *chachipen*, f. verdad. *Va, va, tchatchipé isí*, (c) oui, oui, il est vrai=c'est la vérité. *Pen mánghe o tchatchipé*, dis-moi la vérité. *Te penés mánghe tchatchipé*, (c. Nom.) que tu me dises la v. *Tchatchipés te penés mánghe Mahmúti*, (n. pr.) (c) que tu me dises la v. Mahmoud.

TCHÁI, TCHÉI, f. Fille, au pl. *tchaiá*, voy. *tchavó*; *tchaví*, *tchá(v)i*. On ne prononce jamais *tchaví*. *Araklióm mi tchái*, (ch.) j'ai trouvé ma fille. *Ta penélas e phuréske, ti tchái ka kamélas ovoklés, isí ta ói sar avakiá shukár*? (c) et il disait au vieillard, ta f. qui aime celui-là, est-elle aussi belle que celle-ci? *Diniás ko phuró yek púpulo*, (GM. πούπουλον) *ta penghiás e phuréske, lo les ta ghel les te tcháte, ta me tovél les andré ki yak, ta méya aváva*, (c) il donna au vieillard, une plume, et il dit au vieillad, prends-la, et portes-la à ta fille, et qu'elle la mette dans le feu, et moi je vieńs. *Alétar léskeri tchaiá, niglistétar ko drom, diné les paravén, ta putchénas léstar, so anghián aménghe, dáde mo*? (c) ses filles vinrent, elles sortirent en chemin, elles le saluèrent, et lui demandèrent, que nous as-tu apporté, ô notre père? *I Morfiá* (n.pr.) *liás pe tchaién, e Murtuká* (n. pr.) *ta e Gobishená* (n. pr.), (c) Morfia prit ses filles, Murtuka et Gobishena. *Tchaiákeri tchái*, petite fille=

là fille de la fille. *Tchaiákoro tchavó*, le fils de la fille. *Te djas tchaiále*, (voc. pl.) (c) allons, ô filles. *E tchaiá manghéna, kamamurdarén man*, (ch. Nom.) ils demandent ma fille, ils me tueront. *Me, te tchaiá, nánasti kerâv la zábti* (Tr. ضبط *zábth*), (c) moi, je ne peux pas contenir ta fille. *Pendé o tchaiá, háide* (Tr.) *tchaiále, tchaiále, te las kheliá*, (c) les filles dirent, allons, ô filles, ô filles, prenons (achetons) des figues. *I tchéi isás beshlí*, (c. Zap.) la fille était assise.

Tchaiorí, dim. de *tchái*, Petite fille, fillette. *Penghiás lákoro dât, anghiôm túke mi tchaiorí yek púpulo*, (GM. πούπουλον) *to(v) les andré ki yak, ta ov kamavél, ka kaméṣa*, (c) son père dît, je t'ai apporté ma fillette, une plume, mets-la dans le feu, et celui que tu désires, viendra. *Mi Elénka* (Ἑλένη, GM. Ἐλέγκω) *mi tchaiorí, ka nastí isán mi tchaiorí, e Ahmetiésa* (n. pr.) *ka dukánilian*, (ch.) mon Hélène, ma fillette, toi qui es partie, ma fillette, avec Ahmet que tu aimas. *Tchárdena mi tchaioriá*, (ch. Nom.) ils appellent ma fillette.

Tchákoro, adj. du gén. *tchái*, au sing. App. à la fille. Hel. κορικός, GM. κοριτζίστικος. *O rakló penghiás, ne mághos* (μάγος) *'som, ne maghóskoro tchavó 'som, ne tchákere lav isí*, (c) le garçon dit, je ne suis ni magicien, ni fils de magicien, (ces paroles) ne sont pas paroles de fille. *Ta i froli e tchákeri, linás la i Shérha* (n. pr.) (c. Nom.) Sherha prit (vola) le florin de la fille.

Tcháino, m. H. حب *chah*, verbal n. s. (from *chahna*) desire, wish, love, liking, affection, choice, want, appetite. *chaha*, s. m. love, affection. *chahna*, v. a. to love, to like, to desire, to wish for; comp. aussi *ch,huona*, s. n. the young of any animal. *Dikh ta tcháino, ko baré veshiá, andrál távdena shudré paniá*, (ch. Nom.) et regardes ô bien aimé, dans les grandes forêts, de dedans coulent des eaux fraiches. Ce terme est répété dans la même chanson. C'est la seule fois que j'ai rencontré ce mot. Il m'a été traduit toujours par *dukanó*, amant. Il n'existe que dans cette vieille chanson.

Tchakála, Perche horizontale, les pieux qui soutiennent les deux bouts de la perche horizontale des tentes. voy. *katúna*. H. چکس *chukkus*, n. a perch for birds (particularly falcons), roost—Pukkhto, id.—Bellew's Dict. 1867. *E tcher-*

ghiákoro kásht, le bois de la tente ; déf. donnée par un Nomade. Quelquefois, le pilier de la partie postérieure de la tente, le *béli* des autres. Les Zapáris m'ont assuré que *tchakála* est la perche horizontale de la tente. Je crois qu'ils ont raison, car les Séd. ignorent les noms de presque toutes les parties de la tente. Il existe une grande confusion dans la nomenclature de la tente.

TCHALAVÁVA, v. caus. 1 Cl. 2 Conj. part. *tchalavdó* ; *tchaláva*, le prim. est inusité. Frapper, battre. Skr. t c h à l, titubare, vacillare. t c h a l à y a t i, concutere, commovere— Wg. H. ﭼﻼ *tchala*, s. m. motion, departure, *chulana*, to impel, to set a going, to drive, to fire a musket, to shoot at, to do, to hasten, etc.. *chalna*, to move, to go, Campuz. *chalavear*, a. mover, poner en accion. *Dja, dik kon tchalavéla o vudár*, vas, vois qui frappe à la porte. *Anglé tchaláv o tchorá*, (ch. Nom.) d'abord, frappes les voleurs. *Tchaláv palál*, frappes de derrière. *Tchaláv les*, frappes-le. *Tchalavdóm les*, je l'ai frappé. *Tchalavdé man*, ils m'ont frappé. *Tchaláv dóle e manushés*, (c. Nom.) frappes, ô mère, l'homme. Les Séd. se servent de *maráva*, plusieurs même ne connaissent pas ce verbe. On l'entend très souvent dans les chansons des Zap.

TCHALIARDÍ, part. f. du v. *tchaliaráva*, formé du v. prim. *tchaláva*, inusité. Je n'ai jamais entendu *tchaliaráva* ; ils se servent constamment de *tchalavàva*. Petit instrument des charpentiers ; espèce de marteau qui sert à couper et à frapper sur les clous. Il se trouve parmi les instruments des forgerons Nomades.

TCHALÓ, adj. part. du v. *tcharávi*. *Tchaló 'som*, je suis rassasié, voy. *tcharáva*.

TCHALARÁVA, v. caus. 1 Cl. 4 Conj. part. *tchalardó* (*tchaló*, *tcharáva*). Rassasier. GM. χορταίνω. On entend très souvent ce v. dans la bouche des Zapáris. Les Séd. préfèrent le v. pass. *tchálíovava*, je suis rassasié. Le Nom. dit *tchalardóm man*, le Séd. *tchálíliom*. *Tchalardóm mo per*, j'ai rassasié mon ventre. *Tchalardóm me tchavénghère perá*, j'ai rassasié le(s) ventre(s) de mes enfants. *Beshtó khaliás manrő, tchaliarghiás pes*, (c) il s'assit, il mangea du pain, et se rassasia. *Te anés du trin tcharé khabé, te khav te tchalarav man*, (c)

apportes deux (ou) trois plats d'aliments pour manger et me rassasier.

Tcháliovava, v. pass. *tchaló-uváva*, part. *tchálí(ni)lo*. Etre rassasié, voy. *tcharáva*—Liebich, *tschalowâwa*, ich mache satt. *Ma de man yavér, sostár tchálilíom*, ne me donnes (rien) autre, car je suis rassasié. *Me khalióm ta tchálilíom*, moi, j'ai mangé et je suis rass. *Sostár tchálionas*, parce qu'ils se sont rass. *Kha te tchálios* (*tchálio(ve)s(a)*, manges pour te rass. GM. νὰ χορτάσῃς. *Djangániov, nána tchálilian te lindrákoro o gudlipé?* (ch. am.) éveilles-toi, n'es-tu pas ras. de la douceur de ton sommeil? *Khalíomas* (Aor. 2) *na tchálilíom*, j'avais mangé, et je n'étais pas ras.

Tcham, f. Pain. Skr. t c h a m, to eat, to drink, to take anything into the mouth, as food, whether solid or liquid. t c h a m a s, m. f. a sweetmeat, or flour, sesamum, etc. mixed up with sugar into a kind of cake—Edere, comedere, bibere—Wg. Propre aux Nom. Mus., dont plusieurs ne connaissent pas le *manró*, pain, des autres. *Khalióm tcham*, j'ai mangé du pain. *Tattí tcham*, pain chaud. *Te khal tcham*, (c. Nom.) qu'il mange du pain. *Ta khalé pi tcham, ta ghelé andré ko magharás, ta sutté péske*, (c. Nom.) et ils mangèrent leur pain, et ils allèrent dans la caverne, et s'endormirent. *Ta khalé pi tcham, ta pi khashói*, (c. Nom.) et ils mangèrent leur p. et leurs aliments. Comme *manró*, *tcham* a souvent une signification gén., manger, mets.

Tchaméskoro, adj. du gén. *tcham*, au sing. Boulanger.

Tcham, Baiser, voy. *tchumí*.

Tcham, f. Joue. H. לֶחִי *jub,ha*, m. the jaw. חֹרֶם *churm*, (Skr. t c h a r m a) leather, a skin, a hide. *Dukáva te parné tchamiá*, (ch. am.) j'aime tes joues blanches. *Tchórdiletär o ásfa ke rakliákere tcham*, (c) des larmes se sont versées (tombèrent) sur les joues de la fille. *Parvardí tcham*, joue grasse. *Léskeri tcham shúvlili*, sa j. se gonfla. *Lolipé tovéna o gadjiá pe tchamiénde*, les femmes (étrangères) mettent du rouge, sur leurs j. *An ti tcham pashé me yusténde*, (ch.am.) rapproches (portes) ta j. de mes lèvres.

Tchamtcháli, au pl. *tchamtchália*, Cils des paupières. Etym. obscure. GM. τζάλακον (χον), sporchezza che entra

nell'ochio—Som. *Dukànile lákeri yaká, ta pelé lákeri tchamtchália*, ses yeux ont été malades, (GM. ἐπόνεσαν) et ses cils sont tombés. *Baré tchamtchália terésa*, tu as de grands cils. *Sukár isí e boriákeri o tchamtchália*, les cils de la nouvelle mariée sont beaux.

TCHAMÍK, au pl. *tchamiká*. Raisin sec. Le terme est de la langue GM. τζαμπί, grappola, raccioppo di uva, τζαμπόκρασον, vino di graspolini—Som. τζαμπί(ον), racemus uvæ, βότρυς, pampinus ex Italico zampa—DC. On a vu que les Tch. souvent ajoutent un *k* final aux noms se terminant en *i*, *kuní*, *kuník*, coude. *Lolé tchamiká*, raisins secs rouges. *Kinghióm tchamiká e tchavénghe*, j'ai acheté des r. s. pour les enfants.

TCHAMIKÉNGORO, adj. du gén. *tchamík*; au pl. Qui vend des raisins secs.

TCHAMKERÁVA, TCHAMUKERÁVA, v. comp. 2 Cl. 2 Conj. part. *tchamkerdó*. Mâcher, du Skr. t c h a m, manger, et de *keráva*, faire. Commun aux Séd. et aux Nom., bien que les Séd. se servent rarement du mot *tcham*, pain. *Tchamukerghióm les*, je l'ai mâché. *Nánasti tchamkerélas o manró*, il ne peut pas mâcher le pain.

TCHAMURDICANÓ, adj. Mâché. *So tchamurdicanés* (adv.) *vakerés ti sbóra, andé te móste? váker ti sbóra murshicanés, ta ma trásha*, (Nom.) pourquoi prononces-tu tes paroles (ton langage) si indistinctement dans ta bouche? prononces tes paroles avec courage, et ne crains pas. GM. λόγια μασσημένα

TCHANDÍ, f. Chiffon. Skr. k a n t h â, f. a rag, a patched cloth or garment, a quilt of grass. k a n t h â d h â r a n'a, n. wearing a garment of patch-work, the practice of some Yogis. H. چاندنی *chandnee*, the moon beams, a cloth spread over a carpet. *An odová tchandí, te kosáv me vast*, apportes ce chiffon, pour essuyer mes mains. *Urydinán mo gad, ta kerdán les tchandí*, (Nom.) tu as porté ma chemise, et tu l'as chiffonnée (tu l'as faite chiffon).

TCHANDILÓ, adj. de *tchandí*. Chiffonné. *Paravdé tchandilé yismatengheréÿa Bártali*, (n. pr.) (c) ô Bártali, qui as des habits déchirés et chiffonnés.

TCHÁNDAVA, v. comp. 2 Cl. 2 Conj. part. *tchandinó*. Ap-

peler, crier. Skr. t c h a n, to hurt, to injure, to make a sound—Sonare—Wg. *E tcháke penélas, to dat tchándel,* (c. Nom.) il disait à la fille, ton père (t')appelle. *Kon tchandínás?* qui a crié? Ce verbe est pr. à quelques Zapáris. voy. *tchárdava.*

TCHANG, TCHANK, m. Jambe, au pl. *tchangá.* Skr. d j a n g h â, f. the leg. d j a n g h â l a, adj. quick, rapid, going quickly, m. a courier, a deer. d j a n g h â l r a ṅ'a, cuisses or greaves. H. جانگھ *jang,h,* f. the thigh, *jangur,* m. the thigh and leg. *jang,hia,* a kind of breeches, that do not cover the thigh. *jung,ha,* f. the thigh. زانو *zanoo,* the knee, the lap. *Dukána man me tchangá,* mes jambes sont douloureuses. *Dinás man me tchangáte,* il m'a frappé sur mes j. *Khínile me tchangá,* mes j. sont fatiguées. Σαγγάριος, σκυτεύς.—Hesych. Les Grecs aujourd'hui appellent τσαγγία, les bottes, et τσαγγάρης, le cordonnier, voy. Som.—Ὑποδήματα μέχρις εἰς γόνυ φοινικοῦ χρώματος, ἃ δὴ Βασιλέα μόνον Ῥωμαίων τε καὶ Περσῶν ὑποδεῖσθαι θέμις, ἃ καλοῦνται τζαγγία—καὶ ὁ ταῦτα ποιῶν τσαγγᾶς. DC. Cor. At. Vol. 1 p. 92—161. Constantinias. Byzantius, Vol. 3. p. 105. Σκελέαι τὰ τῶν σκελῶν σκεπάσματα.—Hesych. *Pelítar i phurí telé ki phuv, tu pe tchangá marélas,* (c) la vieille tomba en bas par terre (κατὰ γῆς), et battait des jambes.

TCHANGUNÓ,-NÍ, adj. de *tchang.* Qui a des jambes. *Trinén pinréngheri djangunó,* (Nom.) lit. trépied en fer ayant trois pieds=jambes. voy. *piraló,* qui est plus en usage chez les Séd.

TCHANGHÉNGORO, adj. du gén. *tchang,* au pl. Bêche, houe. (instrument qu'on enfonce dans le sol, par la force des jambes). *Teráva manushén ko tchanghéskoro* (au sing.) j'ai des hommes à la bêche=pour bêcher. *I res ghandéna e tchanghengorésa, ta na panghiardésa,* ils creusent la vigne avec la bêche et pas avec la charrue. *Eftá tchanghénghere skára* (GM. σκάρα), gril ayant sept pieds.

TCHAVÓ, TCHAÓ, TCHO, m. Enfant. Hel. παῖς. Skr. d j a t a, adj. born, engendered, a child, offspring, rac. d j a n, to be born. H. جایا *jaya,* s. m. a son, adj. born. جایی *ja,ee,* s. f. a daughter, adj. f. born. Pott, Vol. 2. p. 183—Pukkhto, *dzoe,* m. a son, *dzai,* m. child, son, descendant, *zai.* son, child—

Bellew's, Dict. 1867. H. جنا *jana*, a person, individual, part. pass. (of *janna*) born, son—Campuz. *chavoró-vorí*, hijo, hija. *Tu káskoro tchavó isán?* (c) toi, de qui es-tu fils? *Terála butè tchavén, e donén terélu len ki butí*, il a plusieurs enfants, les deux, il les a au travail. *Ta kárin muklinán te khulaniá ta te tchavén?* (c. Nom.) et où as-tu laissé ta dame et tes enf.? *Tchavénghere butiá isí* (elles) sont affaires d'enf. *Ma rov tchavéya*, ne pleures pas, ô enf. *I Tcherkézïa* (Tr. *tcherkés*) *pe tchavén bikněna len*, (c) les Circassiens vendent leurs enf. *Tu purie*, (voc.) *tchavén nánia terésa?* (c) toi, ô vieille, n'as-tu point d'enf.? *Sar tchaó isán*, tu es comme un enf. *Mulò mo tchaó*, mon enf. est mort.

Tchavoró, dim. du préc., *tchaoró*, Nom. *Atchilé pandj tchavoré*, (ch. Nom.) cinq petits enfants sont restés.

Tchagh'u, (As.) Enfant, voy. *tchavó*. Skr. d j a t a, born, a child. Skr. t, changé en *gh'*.

Tchar, (As.) Cendres. Skr. k s'a r a, m. salt, ashes, borax, alcali, soda or potash. H. کھار *k,har*, m. alkali, *k,hara*, adj. salt, brackish, *ch,ha,ee*, s. f. ashes; terme inconnu à tous les Tch. de la Roumélie. voy. *práhos*.

Tchar, f. Herbe, Skr. t c h a r, v. to go, to eat—Ambulare, errare, comedere, pabulari, pasci—Wg. t c'h a r v, to eat, to chew, to masticate. t c h a r ú, m. an oblation of rice, barley and pulse boiled with butter and milk for presentation to the gods. H. جھاڑ *j,har'*, m. bushes, brambles, underwood, *j,har'oo*, m. a broom. *char*, forage, pasture, food. *churana*, v. a. to graze, to pasture, چارو *charu*, m. forage, fodder, food for cattle, a bait for fish. *churaw*, s. m. pasture ground. Pukkhto, *tsar*, m. food, forage pasture. *tsaredal*, v. n. to graze, browse, crop—Bellew's Dict. 1867. *Kumanikávas tchariá*, nous cueillerons (extrairons) des herbes. *Avaklé tchariá nána niklionas*, (c) ces herbes ne poussent pas (ne croissent pas). *Shúkilitar i tchar*, l'herbe est desséchée. *But tchar terála andré pe rezáte*, il (y) a beaucoup d'herbe dans sa vigne. *Yek, biknéla tchariá*, un, vend des herbes. *Tchináva i tchar*, je fauche (coupe) l'h. *Liás e tchariá ta tovghiás pe sheréste*, (c) il prit les h. et (les) mit sur sa tête. *Dikél ò kher perdó chariá*, (c) il voit la maison pleine d'herbes. *Ta*

te tchinés tchariá te kerés métla, (c) et que tu coupes des h. pour faire un balai.

TCHARIALÓ, adj. de *tchar*. Herbeux.

TCHARIÉNGORO, adj. de gén. *tchar*, au pl. Vendeur d'herbes, herboriste. La vente des herbes culinaires et médicinales, est une profession assez commune chez les Tch. et surtout chez leurs femmes.

TCHARÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *tchaló*. Manger, être rassasié. J'ai entendu une seule fois l'Aor. *tchalióm*, j'ai mangé, de la bouche d'une Tch. Nomade. On ne connait que ses dérivatifs, principalement *tchaló*, dont l'origine me parait être mal interprêtée par les auteurs. Pott. Vol. 2. p. 201, *tschâlo*, (satur). Ascoli Zig. p. 54. « *Cháliovava*, to be sated. Den ersten theil dieses verbum will Paspati, gewiss urrichtig, mit *tchar*..... identificiren. Ob derselbe damit zussamenhängst, lassen wir auf sich beruhen.» Hel. χορτάζω, χορταίνω, χορτάζειν βόας, Hesych. Ces deux verbes dérivés du χόρτος, s'appliquent principalement à la nourriture des animaux, dès les temps les plus réculés ; au temps déjà des Evangelistes on s'en servait pour les hommes, St. Marc, 8. 4. et plus tard, l'usage en était devenu général. Bien que le v. Tch. *tcharáva*, formé de *tchar*, herbe, est très rare, *tchaló*, qui me parait son part. est d'un usage journalier=rassasié. GM. χορτάτος, χορτασμένος, Cor. At. Vol. 1. p. 152. χορταίνω, satiare—Som.

TCHARAVÁVA, v. caus. du v. *tcharáva*, 1 Cl. 2 Conj. part. *tcharavdó*. Paitre, faire paitre. Hel. βόσκω. *Liás i raklí e papinén, ghelitar te tcharavél len*, (c) la fille prit les oies, (et) alla les faire paitre. *Tcharaváv e grastén*, je mène les chevaux à l'herbe=au vert. *E balén tcharavéla*, il fait paitre les cochons. *Tcharavghián o grast* ? as-tu donné à manger au cheval ? *O tchavó tcharavéla o bakré*, l'enfant fait paitre les moutons.

TCHÁRIOVAVA, v. pas. *tchár-uváva*, part. *tchári(ni)lo*. Paitre, être nourri avec de l'herbe. *I buzniá ka tchárionas amaré gavéste*, les chèvres qni se paissent (qu'on mène à paitre) dans notre village. *Nikavghiám e grastén te tchárion* (*tchário(ve)n(a)*, nous avons fait sortir les chevaux pour les faire p.

TCHARÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *tchardó*. Lécher. H. چاڻنا *tchaṭ'na*, v. a to lick, to lap. Pukkhto. *tsatal*, v. a. to lick, to lap—Bellew's Dict. 1867. Campuz. *jaramar*, a. chupar, estraer jugo con los labros. *Tcharélas léskere vastá*, il léchait ses mains. *Tcharghiás o tcharó*, il a léché l'assiette. *Ma tchar te vast*, ne léches pas tes mains. *Te tcharés mo vul*, que tu léches mon derrière. *Tcharáva me angustiá*, je léche mes doigts.

TCHARDICANÉ-VUSTÉNGORO, adj. comp. Qui a l'habitude de lécher ses lèvres. *Tchardicanó*, formé du part. *tchardó*, comme *tchoró*, *tchoricanó*, pauvre, *baravaló*, *bàravalicanó*, riche. On dit aussi, *yalamá-vusténgoro-eri*, f. (Tr. يالاق *yalamaq*, lécher—Bchi). *Yalamá-vusténghèri*, est le sobriquet d'une vieille femme à Litres, vil. près Constantinople.

TCHÁRDAVA, v. comp. 2 Cl. 2 Conj. part. *tchardinó*. Appeler, pr. aux Nom.=*khuyázava*, des Séd. Skr. t c h a r t c h, to speak, or say, to abuse, to reprove,—reprehendere, minari, loqui—Wg. H. چر *choor*, an imitative sound, *char chela*, s. m. a chatterer, a prater. Je ne crois pas que le v. dérive du Tr. چاغرمق *tchághyirmaq*, appeler. *Me tchaiá i khulaniá, tchárdena*, (ch. Nom.) ils appellent ma fille la noble (distinguée). *Dja, tchárde*, vas, appelles (le). *Tchardinás i tchái e gadjén*, (ch. Nom.) la fille appela les étrangers. *Tchárdava, nána shunél*, j'appelle, (mais) il n'entend pas.

TCHARÓ, m. Assiette. GM. πινάκιον. Skr. t c h a r u, m. an oblation of rice, barley and pulse, boiled with butter and milk, for prosentation to the goods or manes, and the vessel in which such an oblation is prepared. H. چرو *churoō,a*, m. a pot. Campuz. *charó*, m. plato. *Kerdé ta yek tcharó rupovanó*, (c) et elles firent une assiette en argent. *Khor tcharé*, ass. profondes. GM. βαθέα πινάκια. *Tovghiás o bar yek tcharéste andré ko paní*, (c) il mit la pierre, sur une ass. dans l'eau. *Kashtunanó tcharó*, ass. du bois. *Baró tcharó*, grande ass. GM. πίνακας. *Áide* (Tr. *haide*) *te djas, te las yek bust, ta yek tcharó, te nikavás khanrík avghín*, (c. Nom.) allons, prenons une broche, et une ass., et faisons sortir (extrayons) un peu de miel. *Déna mo rakló, yek tcharó gráhos*, (Bulg. *grah'*) (ch. Nom.) il donnent, mon enfant, une ass.

(remplie) de pois. O *tchavó, po tcharó pashé péste terélas les*, (c) l'enfant tenait son ass. près de lui.

TCHARÉSKORO, adj. du gén. *tcharó*, au sing. Qui fait ou vend des assiettes, au pl., domestique. *Bitchavén e tcharénghere t' anén yísmata*, (c) ils envoyèrent les domestiques porter des habits. *T' amén, ísam tcharénghere o triánda enia*, et nous, les trente neuf, nous sommes des domestiques. *Nikoláskeri tchavéngheri*, dom. du Nicolas. *So 'si akhiá? yek tcharéngheri*, qui est celle-ci? une domestique; comp. Fr. marmite, marmiton; le terme est pr. aux Séd.

TCHATTÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *tchatló, tchadló*. Vomir. Skr. t c h c h a r d, to vomit, to be sick, t c h c h a r d a, f. vomiting, sickness. H. چهاندنا *ch,handna*, v. a. to vomit, to leave—r de la rac. Skr. changé en *t. Bisím akaná djín avatiaríng alióm, ta me kalé me ghióke*, (Tr. گوکس *gueuks*) *tchadlióm len*, (c) maintenant donc, je suis venu jusqu'ici et j'ai vomi mes entrailles noires=j'ai grandement souffert. *Tchadliás pi khashói*, il a vomi son manger. *Tchatliás but akaikiá ratt*, il a vomi beaucoup cette nuit. *But zoriása kamatchattáv*, je vomirai avec beaucoup de difficulté. *Sarí i ratt tchattélas*, toute la nuit il vomissait. *Tchadliás o rakló, lazdiné les, ta tchivdó les avrí*, (c) l'enfant vomit, elle l'enleva, et le jeta (mit) en dehors.

TCHATTIPÉ, n. abstr. du v. *tchattáva*. Vomissement. *Ovokla tchattibé te dikés*, voies de vomissement=les matières vomies. *Tchattipnása mulótar*, il est mort avec des vomissements=en vomissant.

TCHAT LE KER, (As.) Labourer. H. چاسنا *chasna*, v. a. to plough, *chas*, verbal, n. f. (from *chasna*) ploughing, *chas kurna*, v. a. to plough, *chasa*, m. a. ploughman, a husbandman—Yates Introd. p. 295. Ce v. est oublié par tous les Tch. Roum. soit Séd. soit Nom. *Le ker*, imp. fais.

TCHAVRÍ, m. f. Poulet. Tr. یاورى *yavry*, Petit d'oiseau ou de quadrupède—Bchi, usité aussi par les Grecs. Le mot Tch. est restreint aux petits des oiseaux. Hel. νεοσσός. On pourrait rapporter ce terme au Tch. *tchavoró*, dim. de *tchavó*, enfant. *Nikavghiás i kaghní desh-u-dúi tchavriá*, la poule a fait éclore douze poulets.

Tchidiní, f. part. du v. *tchidava*. Genou, en usage parmi les Séd. *Per te tchidiniáte*, tombes sur tes genoux. *Ki tchidiní de, ta ker yek metánia*, tombes aux genoux et fais une révérence. GM. μετάνοια, προσκύνημα, riverenza, inchinatione —Som. *Ki tchidiní diniás o grast, ta pelótar*, le cheval donna sur le g., et il tomba. *Bi-zoralí isi me grastéskere o tchidiniá*, les genoux de mon cheval sont faibles.

Tchéi, voy. *tcheni*.

Tchekmi, (As.) Bottes. H. چکمہ *chukmu*, m. a boot, stocking.

Tchel, djel, f. Petite vérole. voy. *gher*. H. چل *chool*, s. f. itch, scratching. *Sar luludí nikavghiás i tchel*, la petite vérole est sortie comme une fleur (*nikavghiás*, fait sortir).GM. ἔβγαλε. *Nashavghiás katár ki tchel, pe starén tchavén*, il a perdu par la p. v., ses quatre enfants. *Pelítar ko gav tchel*, la petite v. est tombée sur le village. GM. ἔπεσε εὐλογιά.

Tchelaló, adj. de *tchel*. Marqué de la petite vérole. GM. εὐλογιάρης. *But tchel nikavghiás ta isí tchelaló*, il était plein de boutons de la p. v., et il est (resté) marqué. *Perdó tchel isí*, il est rempli de (taches de la) p. vérole.

Tcheríbashi, m. Officier délégué par le gouvern. Ottom. pour prélever la taxe des Tch. Il était ordin. un Tch. connu aux autorités. Tr. چری *tcheri*, soldat, armée, milice, troupe, چری باشی *tcheri bâshi*, officier—Bchi. *O tcheríbashi kamavél amaré gavéste, amaréstar, kamanakél tumaréste*, le tch, viendra dans notre village, de nôtre (village), il passera au vôtre. *Atchiló o tcheríbachi bocaló*, (ch.) le tch. est resté affamé.

Tchelaló, m. Fromage. *Londó tchelaló*, fr. salé, conservé en saumure. *Tchelalí*, f. est plus en usage. Caillebotte, GM. μιζύθρα, τυρί, recuites. It. ricotta. *Shútlilitar i tchelalí*, le fr. est devenu aigre, *Londí tchelalí*, caillebotte salée. *Bakrésheri tchelalí*, la tripe du mouton. Tr. اشکنبہ *ichkembé*, boyaux des animaux—Bchi. Plusieurs Nom. appellent de ce nom la présure, Lat. pressura.

Tcheni, f. Boucle d'oreille. *tchéi*, Nom. H. چنی *choonnee*, s. f. a small ruby. *Ascarides*. Campuz. *challas*, pl. f. pendientes, adornos para las orejas. *Sovnakuné tcheniá*, b. en or. *Itch arattí tchordé lákeri tcheniá*, hier dans la nuit, ils

ont (on a) volé ses b. *I gadjí penghiás e raklésKe, le mi tchení,* (c) l'épouse dit au garçon, prends ma b. *Pen lésKe, tu, asavki tchení terésa?* (c) dis-lui, as-tu une b. pareille? *I khanúm* (Tr.) *nikavél, del lákeri tchení,* (c) la dame fit sortir (retira) et donne sa b. *Takhiára kamanél la i tchení,* (c) demain il apportera la b. *Amán* (Tr.) *gadjíe* (voc.), *te des man ti tchení,* (c) de grâce, ô femme, donnes-moi ta boucle.

TCHÉRGA, f. m. Tente. *katúna*, Nom. Tr. جركّة *djerket*, tente, جركه *tchergué*, espèce de baraque à deux portes—Bchi. Plus. Séd. ignorent le terme *katúna*. Ar. خيمه *khaimé*, tente des nomades—Bchi.

TCHERGHÉSKORO, adj. du gén. *tchérga*, au sing. Habitant des tentes, nomade. Hel. σκηνίτης. *Saré tcherghénghere o manúsh isí sastiréskere,* tous les hommes de tentes sont forgerons. *Tcherghéskoro manúsh,* homme de la tente, Hel. ἀνὴρ σκηνίτης. *Rom e tcherghénghere,* Tch. de la t. On voit par ces citations, que l'adj. est formé d'un n. masc. autrement, on aurait dit *tcherghiákoro*. Les Séd., qui ont des rapports avec les Nom., les appellent *katunéskoro,* tandis que les Nom. pron. *katuniákoro.*

TCHERKHÁN, f. Astre. (Nom.) H. Pers. *churkh,* m. (Skr. t c h a k r a), a wheel, (particularly a potter's) the sky, the heavens, the celestial globe, the sphere, fortune, chance, circular motion—rota et omne quod in orbem agitur—Vul. H. Pers. *churkhi dawwar,* s. m. the sky, the heavens, the firmament. Tous ces termes dérivent du Skr. t c h a k r a, an army, a host, a realm, a region, a multitude, a heap, a wheel, a potter's wheel, an oil mill, a discus or sharp circular missile weapon—a cycle, a cycle of years (in Astronomy), a sphere or circle, as, r à s'i t c h a k r a n, the zodiac, the horizon. t c h a k r a v a t, adj. (-v â n-v a t î-v a t), circular, being in a ring or circle-wheeled. t c h a k r i n, adj. having or holding a discus, circular. *Nanái tcherkhán,* il n'y a point d'astres, pl. *tcherkhaniá*; terme en usage parmi quelques Nom. au nord de Constantinople: le mot usuel est le suivant.

TCHERKHÉNI, TCHERGHÉNI, f. Astre. voy. *tcherkhán. Tcheacren,* astres—Vail. p. 457. Ascoli, Zig. p. 65. *Alítar i maskaredér raklí ta penghiás, t' anés mánghe dáde, e devlés e*

tcherkheniéndja, i devryál e matchéndja, o vesh e luludiéndja, (c) vint °la fille moyenne, et elle dit que tu m'apportes, ô père, le ciel avec les astres, la mer avec les poissons, la forêt avec les fleurs. *Te tchutchoriá* (dim. *tchutchí*) *o parnoré, sar níkliola i barí tcherkhení, asavké sukár isí,* (ch. am.) tes blanches mamelles sont aussi jolies comme la grande étoile qui se lève (le matin). *Nána díkiol i tcherghéni,* l'astre ne se voit pas. *Barí tcherhhení niglistítar pi poriása,* (une) grande étoile est sortie avec sa queue (comète). *Teréla but tcherghenià i ratt,* la nuit a beaucoup d'astres, *tcherkhéni, tcherkhení.*

TCHERKHENIÁKORO, adj. du gén. *tcherkhení,* au sing. App. aux astres. Hel. ἀστρῶος. *Tcherkheniákoro fidés,* (φιδές) vermicelli des astres; on l'expose à l'air de la nuit pour blanchir.

TCHERVÚLI, m. Sandale, au pl. *tchervúlia.* GM. τζερβούλια, σέρβουλα, guêtres. DC. Hel. τριβαλλὸς, σέρβουλα, ἡ κοινὴ συνήθεια τὰ δουλικά φασιν ὑποδήματα, καὶ τζερβουλιανοὺς, τοὺς εὐτελῆ καὶ πενιχρὰ ὑποδήματα φοροῦντας. Const. Porphyr.—Cor. At. Vol. 4. p. 595. *O Yovántchos* (n. pr.) *uryéla phurané tchervúlia,* Yovántcho (Jean) porte de vieilles sandales. *Nevé tchervúlia,* des sand. neuves. Bulg. *tcharvúl',* sandal made of skin, worn by shepherds and peasants. M. Dict. Σέρβουλα, commun chez les Byz., montre que ces sand. ont été en usage en Serbie, et introduites ensuite dans toute la Roumélie.

TCHESMÉ, m. Fontaine. Tr. ڇشمه *tchechmé,* fontaine— Bchi. *Kerdé yek tchesmé,* (c) elles firent (bâtirent) une fontaine. voy. *khaní* (As.).

TCHIK, f. Boue. Skr. t c h i k i l a, m. mud, mire. rac. t c h i k, to obstruct—cruciare, dolore afficere, affici, pati— Wg. H. چیک *cheek,* f. mud, slime. *chekur,* f. mud, slime. *chikkut,* f. adj. filthy, covered with grease and dirt. Campuz. *chiquen,* f. tierra. *Nána diklióm i tchik, ta pelióm andré,* je n'ai pas vu la boue, et je suis tombé dedans. *Gosté tchiká* (au pl.) b. épaisses. *Nánasti tchídel o vordón, katâr ki tchik,* il n'a pas pu tirer le chariot de la b. *But tchiká,* beaucoup de b. GM. πολλαῖς °λάσπαις. *Gheló yeké tanéste, kárin isás but tchiká,* (c) il alla dans un endroit où il y avait beaucoup de b. *Nikavghiás pe yísmata, pelótar andré ki tchik,* (c) il ôta ses habits (et) il tomba dans la boue.

Tchíkdava, v. comp. 2 Cl. 2 Conj. part. *tchikdinó*. Se crotter. *Ko drom but tchikdinióm*, sur le chemin, j'ai été fort crotté.

Tchikaló, adj. de *tchik*. Boueux. *Tchikaló tan*, endroit rempli de boue. *Dik te n'avés tchikaló*, prends garde que tu ne te crottes=que tu ne deviennes b. *Isán but tchikaló, katár ko sheró dji ko pinré*, tu es très crotté, de la tête, jusqu'aux pieds.

Tchik, f. Dette. Même étym. que le préc. *tchik*, boue, connu des Nom. mais plus pr. aux Séd. Probablement ils ont imité les Grecs; λάσπη εἶν' ἡ δουλειά του, son affaire va mal, lit. est de la boue. *Ta keráva avatiaríng tchik*, (c. Nom.) et je fais par ici des dettes. *Kerghióm tchik*, j'ai fait des dettes. *Katár ki but tchik, yaká nánastí pinravéla*, à cause de tant de d., il n'a pas pu ouvrir les yeux=il n'a pas pu être tranquille. GM. δὲν ἤνοιξε μάτια. *Nánastí déla pi tchik*, il n'a pas pu donner (payer) ses d. *Phurané tchiká*, vieilles d. *Ma tov tchik*, ne places (fais) pas des d. Quelquefois *tchik*, créancier. *I tchik avéla*, le cr. vient. *Ta i tchiká nápalal kamapandén man ta kamatovén man andré ki damía*, (c. Nom.) et les cr. ensuite me lièront et me mettront dans la prison. voy. la sign. de la rac. Skr. t c h i k.

Tchikaló, adj. de *tchik*. Endetté. *But tchikaló ulinótar o gadjó*, l'étranger est devenu très endetté.

Tchikáliovava, v. pass. *tchikaló-uváva*, part. *tchikáli(ni)-lo*. Se salir avec de la crotte. *But tchikáliliom*, je suis très crotté. GM. λασπόνομαι, affangarsi—Som.

Tchi, f. Humidité. H. چهلا *chihla*, m. mud, ooze, slime, et adj. *chihluha*, splashy, muddy, slimy. *Ta isás but tchi, ta shúslile me pinré*, et il y avait (était) beaucoup d'humidité, et mes pieds ont été mouillés. *Avdivés but tchi isás*, aujourd'hui il y avait beaucoup d'h. *Sóske isás but shil, ta but tchi*, car il faisait très froid, et il y avait beaucoup d'humidité.

Tchitchái, f. Chatte. *Uγlistó andré ki khef, ta dikéla andré yek panghí tchitchái*, (c) il descendit dans le trou, et il voit dedans une chatte boiteuse. *Mist' alián, i tchitchái penéla*, sois le bien venu, dit la ch. *Khurdé tchitchá*, des petites chattes, chatons. *E tchitchákere tchavé*, les petits (enfants)

de la ch.. *Tchitcháia,* ô ch. *Éla tchitcháie,* viens, ô ch. *Ka diklé o músse e tchitchá* (acc.), *khendé pes pe darátar,* (c) les rats en voyant la ch., chièrent sur eux-mêmes de frayeur.

TCHITCHAIORÍ, dim. de *tchitchái.* Petite chatte.

TCHÍTCHOS, m. Chat. *O tchítchos piréla opré ki keramidiniá,* le chat marche sur les tuiles.

TCHITCHAIBÉ, n. abstr. de *tchitchái,* chatte. Etat d'une chatte. *Amar' oghí kálilotar katár to tchitchaibé,* (c) notre cœur s'est noirci d'être chatte. La chatte qui parle dans cette fable, était une belle fille, transformée par un magicien en chatte, avec ses compagnes.

TCHITCHÉK, (As.) Fleur. Tr. چچک *tchitchek,* fleur—Bchi. On a déjà vu que les Tch. Roum. se servent de *lùludí.*

TCHITCHINÍ, f. Fiente des oiseaux. GM. κουτζουλία, sterco di uccello—Som. Κοττυλία, κόττος, ὄρνις, κότυνα, σκύβαλα, κόπρος. Hesych. Cor. At. Vol. 4. p. 255. J'ignore si les Grecs de Roumélie emploient ce terme, qui a passé aux Tch. *O kher isí perdó tchitchiniá,* la maison est pleine de fientes (de poules).

TCHITCHINÍA KERÁVA, v. comp. 2 Cl. 3 Conj. part. *tchitchiniá kerdó.* Fienter, GM. κουτζουλίζω, stercorare l'uccello —Som. *I kaghní alítar opré ko ker ta tchitchiniá kerghiás.* la poule est montée (venue) sur la maison et a fienté. Quelquefois on dit *tchitchiniaráva,* v. de la 1 Cl. 5 Conj.

TCHI KHANDÍ, ĐJI KHANDÍ. adv. *đji,* Jusqu'à, *khandí,* peu, voy. ces mots. Encore un peu, ἔτι ὀλίγον, en peu de temps. GM. εἰς ὀλίγον (χαιρόν).

TCHIK, m. Eternument. Skr. t c h c h i k k, v. to sneeze, t c h c h i k k â, f. sneezing. H. چھینک *ch,heenk,* f. sneezing, sneeze. *Nuk ch,hiknee,* f. name of a sternutatory plant. *chikunna,* sternumentum, Niesen—Honig. Vol. 2. p. 414. Slav. *tchikáiu,* ὀνοματοποιία, ὡς καὶ πτάρω, ὅθεν, πτάρνω, πτάρνυμαι. Oec. Vol. 3. p. 298. Russ., *tchikát',* éternuer. *Latchó simadí isí o tchik,* l'éternument est un bon signe (augure); paroles d'une mère qui me racontait la maladie de son enfant.

TCHIK DÁVA, v. comp. 2 Cl. 3 Conj. part. *tchik dinó.* Eternuer, voy. *tchik.* H. چھینکنا *ch,heenkna,* v. n. to sneeze. *Astarghiás man te dav tchik,* il m'a pris (il m'est survenu) d'éternuer. *Du var diniás tchiká,* il éternua deux fois. *Arat-*

tí, dúi far tchikdiniás, pendant la nuit, il éternua deux fois, (en parlant d'un malade).

Tchikát, m. Front. [Pers. چکاد *tchekad* et *tchekiade*, coll. چکاه (*tcheghiah*) *gen.* vertex capitis et sincipitis, *spec.* vertex montis, clipeus, et *tchekiar*—Vul. *Bughló tchikát*, front large. *Teréla djarià pe tchikatéste*, elle a des poils sur son fr. *Baré-tchikatéskoro*, qui a un grand fr. *Pelótar léskere tchikatéste*, il est tombé sur son fr. *Ta sikavdás pe tchikatéste o simadí*, (c. Nom.) et elle montra le signe (qu'elle portait) sur son fr. *Liás yek bar khurdó, ta tchivghiás láke, ta diniás la, opré ko tchikát*, (c) il prit une petite pierre, et il la jeta sur elle, et il la frappa sur le front.

Tchilo, (As.) Feuille. Angl. leaf. Tch. Roum. *patrín*. H. *ch,heelun*, f. parings, *ch,heelna*, v. a. to peel, to skin, to erase. *chhilka*, m. crust, husk, peel, scale, rind, bark, skin, *ch,hilka ootarna*, to blanch, to peel. voy. *tcholáva*, peler.

Tchináva, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *tchindó*, Couper, tuer, assassiner. Skr. c h h i d, to divide, to split, to cut, c h h i n n a, adj. cut, divided. c h h i d a, f. cutting, dividing. scindere, discindere—Wg. Campuz. *chinar*, a. cortar. *Násti tchinghiás i córda*, (χορδή) (c) il n'a pas pu couper la corde. *Yek peniá teráva, te djas látar, ta lákere bal te tchinésa, penéla léskoro tan túke*, (c) j'ai une sœur, vas chez elle, et si tu coupes ses cheveux, elle te dira sa résidence (demeure). *Tchinghiás léskere paká*, (c) il coupa ses ailes. *Te murdarás les, i* (ἢ) *te tchinás les* ? (c) l'assassiner ou le couper (tuer)? *Ta o kaló penghiás, tchinghióm la*, (c) et le nègre dit, je l'ai coupé (tué). *Ov aló, murdarghiás, tchinghiás len*, (c) il vint, il les assassina; il les coupa. *Tchindó bashnó*, coq coupé, chapon. *Tchindó grast*, cheval châtré. *O Devél te tchinél léskere divés*, que Dieu coupe (diminue) ses jours; imité des Grecs, νά κόψῃ ὁ Θεὸς τὰς ἡμέρας του. « Circoncire» universal. usité par les Nom. Mus. *Nánai tchindó*, il n'est pas circoncis. *Tchindó isí o tchavó*, l'enfant est circoncis. « Parler» Hel. κόπτω, κόπις, bavard. *Sar tchinéla léskeri tchip*! comme sa langue coupe (parle)! « Fatiguer.» *Tchindé isí me vast*, mes mains sont fat. « Cesser.» *Ta o dakár penghiás, tchin to kelibé, ta tchinghiás ov*, (c) et le roi dit, cesses ton jeu, et

il cessa. *Tchin ti sbóra*, cesses tes paroles. « S'intéresser. » *So tchinéla túke? tuménghe?* est-ce que ça, te, vous intéresse? *Man, nána tchinéla*, il ne m'intéresse pas. GM. δέν με κόπτει (κόβγει) non mi curo, non mi cale—Som.

TCHINIPÉ, n. abstr. du v. *tchináva*. Coupure. *Tchinibnáskoro manúsh*, homme de la coupure, bon pour être décapité.

TCHINDALÍ, f. (Nom.) Couteau, formé de *tchindó*, comme *nangó*, nu, *nangaló*; inconnu aux Séd. *Ta nikavdás pi tchindalí, ta tchindás o sheló*, (c. Nom.) il fit sortir (tira) son couteau, et il coupa la corde. *Ta pendás o rom, an mánghe i bari tchindalí*, (id.) et l'homme dit, apportes-moi le grand c. *Ta dinás les yek far e tchindaliása*, (id.) et il le frappa une fois avec le couteau.

TCHÍNGHIOVAVA, TCHÍNDOVAVA, (Nom.) v. pass. *tchindóuváva*, part. *tchínghi(ni)lo*. Etre coupé, fatigué. *Tchíndilitar lákri porí*, (forme rare, pour *lákeri*), sa queue a été coupée. *O tchavó katchíndol takhára*, (Nom.) l'enfant sera coupé (circoncis) demain. *Tchíndilotar o sheló*, la corde a été coupée (rompue). *Tchínghilétar me tchangá*, mes jambes ont été fatiguées; la même signif. que le Grec κόπτω, couper, fatiguer, « ἵππος τὸν ἀναβάτην κόπτει. » Xenoph.

TCHINDÉ-TCHIBÉNGHERE, adj. comp. *tchip*, langue. Qui ont la langue coupée; sobriquet donné aux Albanais, que les Grecs appellent Ἀλβανοὺς, Ἀρβανοὺς, Ἀρβανίτας, et les Turcs Arnaoud—Bchi. voy. *tchibanó*. *Tchindé-rutuniákoro Kobákos*, (c) Kobákos qui a le nez coupé.

TCHINAVÁVA, v. caus. de *tchináva*. 1 Cl. 2. Conj. part. *tchinavdó*. Faire couper, v. très rare. *Tut nána terélas, ta tchinavghiás e tchavés*, elle n'avait pas de lait, et elle sevra l'enfant. GM. ἀποκόβγω, ἀποκόφτω τὸ γάλα, ἢ ἀπὸ τὸ γάλα, ἀπογαλάκτίζω, slattare, svezzare dalla poppa—Som.

TCHINDARÁVA, v. caus. 1 Cl. 4 Conj. part. *tchindardó* (*tchindó*, part. du *tchináva*). Faire circoncire, pr. aux Nom. Mus. Ce v. pron. par les Séd. *tchinghiaráva* ne s'entend que chez les Tch. qui entretiennent des rapports avec les Nom. *Kamdjás te tchindarás e tchavés*, (Nom.) nous irons circoncire l'enfant. *Katchindarás e tchavés, e tagharéskoro ko byáv*, nous circoncirons l'enfant à la fête du Sultan.

Tchiniovava, v. pass. pour *tchinghiovava*. *Tchinilotar-to grast*, ton cheval s'est fatigué.

Tchiném, (Tch. Tokát) Je coupe, voy. *tchináva*.

Tchin keráva, v. comp. 2 Cl. 2 Conj. part. *tchinkerdó*. Casser, percer, couper en petits morceaux. Skr. t c h c h i d, to divide, etc. t c h c h i n n a, cut, divided. H. *ch,hidna*, v. n. to be pierced, bored. *ch,hidánay*, v. a. to cause to pierce, to perforate. Ce verbe me paraît dériver de la même racine que *tchináva*, mais en général, il a la signif. de percer. Hel. τρυπανίζω, percer avec la tarière. *Te tchinkerél te buké t'oghéskere, mo tchavó*, que (Dieu) perce les entrailles de ton cœur, mon enfant. Impréc. très com. GM. νὰ σὲ κόψῃ ὁ Θεός, que Dieu te coupe=te fasse mourir. *Tchinkerdó bar*, pierre percée, trouée.

Tchinkerdó, part. du *tchinkeráva*. Instrument en fer des forgerons Nom. de 3 pouces de longueur, et de forme conique, avec lequel ils pratiquent des trous dans le fer rouge.

Tchingár, tchungár, m. Malheur. H. چنگهار *tching,har*, f. scream, clamour—Liebich, *tschinger-penn*, der Zank, der Zorn. *Saré o gadjé te djan ko tchingár*, (ch. am.) que tous les étrangers aillent au malheur. *Sostár mo tcho, kamakerén amén adalé tchavé t' uvél kanék tchingár*, (c. Nom.) car mon enfant ces étrangers nous feront, qu'un malheur nous arrivera=ils seront la cause de quelque malheur. *Nash túke avrí katár ko kχer, sostár kamuvél tchingár*, pars en dehors (sors) de la maison, car un m. viendra. *Baró tchingár*, grand m. *Te na uvél tchingár, te dav les túke*, (ch. am.) et pour qu'un m. ne survienne, je te le donnerai. On voit, par ces citations, que *tchingár* est toute cause de querelles ; il me paraît que le terme n'est autre que le Pers. جنگ *djenk*, bellum, proelium, pugna, certamen ; inde جنگیار *djenkiar*, bellicosus, pugnator, bellator—Vul. et Inst. L. Pers. p. 165.

Tchip, tchib, djib, f. Langue. Skr. d j i h v a, f. the tongue. H. جیبھ *jeeb,h*, f. the tongue, *jeeb,hee*, f. an instrument for cleaning the tongue, *jeeb,h*, lingua—Honig. Vol. 2. p. 398. —Zend, *hizvâ*, lingua. V. Sade, Brockh. p. 405.—« ch, is often interchangeable with j, and v with b. » As. Res. Vol. 7 p. 477. *Balamaní tchip*, langue Grecque. *Me tchibákeri duk*,

la douleur de ma langue. *Shúvlilitar mi tchip*, ma langue s'est enflée. *Romaní tchip*, langue Tchinghianée. *Dasikaní tchip*, l. Bulgare. *Tchib e guruvéskeri*, l. du bœuf. *Tchindé-tchibákoro*, qui a la langue coupée=bègue. *O bar ki tchip alótar, ta penghiás raklésle*, (c) la pierre alla dans la langue, et dit au garçon=la pierre eut le don de la parole; expression rare, dont je n'ai pas d'autres exemples. *Aghálioveles desh-u-dúi tchipá*, (c) il connaissait douze langues. *Nikavghiás telál pe tchibátar, o bar, diniá(s) les ko pakó*, (c) il fit sortir (tira) de dessous sa langue, la pierre, et il la donna au chauve.

Tchibaló, adj. de *tchip*. Babillard, bavard. Hel. στόμαργος. GM. γλωσσᾶς ou γλωσσώδης, qui a la langue bien pendue. Cor. At. Vol. 1. p. 276. *Tchibaló manúsh*, homme bavard. *But tchibalí isán*, tu es très bavarde. *Ti shashúi i Djanlúka* (n. pr.) *isás but tchibalí, ta ulinétar baré tchingará*, (c. Nom.) ta belle-mère la Djanluka était une grande bavarde, et de grandes rixes suivirent. GM. γλωσσοῦ, parlatrice—Som. Chez Liebich, ce terme a une toute autre signification. *Tchiwaló*, nichtsnuzig, der Schwacher, der Baier, der Ungar, der Pole.

Tchibanó, Albanais. Tr. جبان *djebban*, désert, plaine déserte. Lâche, poltron—Bchi. Cette étymologie me parait douteuse, car les Albanais, comme soldats dans les armées Turques, et comme travailleurs, ont une réputation meritée de bravoure. voy. *tchindé-tchibénghere*. *Tchibaní tchip*, langue Alb. *Tchibanés vrakerés*? parles-tu l'Alb. *Yek tchibaní*. f. une Alb. *Tchibanó tan*, pays des Alb.=Albanie. *Velíkos* n. pr.) *o tchibanó, léskoro butí, isás bakréngoro*, (c) Velikos l'Alb. (histoire de), sa profession (travail), était vendeur de moutons. Dans leurs contes, on parle souvent des Grecs et des Bulgares, mais presque jamais des Albanais.

Tchibanoró, dim. de *tchibanó*. Jeune Albanais.

Tchiricló, m. Oiseau. Skr. t c h i r i, m. a parrot. H. چڑیا *chiriya*, f. a bird, چڑ *chira*, m. a sparrow. *chiriya khanu*, m. aviary. Probabl. les Tch. ont formé un adj. *tchiricaló*, par l'addition d'abord d'un *k* final au mot Hni. *tchirí*; *tchirík*, *tchiric(a)ló*. Ce terme est bien connu et usité constamment par tous les Tch. de la Roumélie. Campuz. *chorıcló*, m.

gallo, ave—Pukkhto, *chirg*, m. a cock, *chirg-báng*, cock-crow, day-break—Bellew's Dict. 1867. Hel. ἀλεκτοροφωνία. *Kaló tchiricló*, oiseau noir. *Loló tchiricló*, ois. rouge. *Tchirikléskoro keré*, (Nom.) maison de l'ois.=nid. *Penghiás, mo kaló tchiricló tinró isí, méya tinrí isóm*, (c) elle dit, mon ois. noir est à toi, et moi aussi je suis à toi=tua sum. *Te pirél te murdarél tchiriclén*, (c) à se promener, (et) à tuer des oiseaux (chasser). *Avaká, mo rakló tchiricló nánai, kam isí*, (c) ceci mon enfant, n'est pas un ois, c'est le soleil. *Te anés e tchiricló e avghinákoro, ta i pabái i lolí*, (c) apportes-moi l'ois. (qui fait) du miel, et la pomme rouge. *Tchiricló nán'uryéla*, (c) (aucun) ois. ne vole pas=voulant dire que l'endroit est très inhospitalier. *Tchiricléya mo*, (c) ô mon ois., adressé à un amant.

TCHIRICLORÓ, m. dim. de *tchiricló*. Petit oiseau. *Mi tchiricloró* (f.) *éla pashé mánde, le man biavelí te keréste*, (ch. am.) ma petite poule, viens près de moi, prends-moi au soir dans ta maison.

TCHIRICLÍ, f. de *tchíricló*. Poule ; nom d'une femme aux environs de Silivria. *Kadíri* (n. pr.) *i tchiriclí*, Kadiri la poule. GM. πουλάδα, pollastro (uccello)—Som. *Shádi* (n. pr.) *e tchiricliákoro pral*, Shadi le frère de la poule, (Kadiri). *Yék ratt astarghiás i tchiricliá, t' anghiás la'ko kher*, (c) une nuit, il prît la poule, et la porta à la maison. *Tchinésа ovokhiá tchiricliá mánghe*? (c) tues-tu cette poule pour moi ?

TCHÍROS, m. au pl. *tchíria*. GM. τζίρος, scombro seccato al sole—Som. *But tchíria ulinétar avaká bersh*, on a fait beaucoup de tch. cette année.

TCHIVÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *tchivdó*. Tirer, jeter. Skr. k s'i p, to throw, or cast, to direct or send—Jacere, conjicere—Wg. k s'i p't a, thrown, cast, sent, despatched——Zend, *çif*, *shif*, *ship*, (Skr. k s h i p), lancer—V. Sade. Brockh, p. 398 ; pron. par quelques Nom. *tchuváva*. *Kamatchivén man andré ki devryál*, (c) il me jetteront dans la mer. *Tchiv yavér*, (c) tires un autre. *Ta andré ki len, tchivdó la*, (c) et on la jeta dans la rivière. *O yaká tchuriá ta khanré tchivéna*, (ch. am.) les yeux jettent (lancent) des couteaux et des épées. *Ta penghiás e boriáke, tchiv to vast*

me boshkiáte, (ch.) et il dit à la mariée, mets (jettes) ta main dans ma poche. *Tchivdás i borí pe móste, o drab, peli mulítar*, (ch.) la mariée jeta dans sa bouche, l'herbe, elle tomba (et) mourut. *Ovokhiá óra ka shunghiás i temí ka isás beshtí ko bar, ovoklé laf, tchivghiás pi saítta* (GM. πατττα) *murdarghiás e banghí kárgha, kerghiá(s) la práhos andré ki yak, liás léskoro práhos, ta ghelghiá(s) les ko saráï, ka isás lákoro gadjó nasfaló*, (c) au moment que la jeune (femme) assise sur la pierre, entendit ces mots, elle tira sa flèche tua la pie boiteuse, la réduisit (fit) en cendres dans le feu, elle prit ses cendres, et les porta au palais, où son mari était malade. « Préparer le lit. » Lat. sterno, Hel. στρώννυμι, στρωννύω, GM. στρώννω. »—*Romnie, tchiv te perás aménghe*, (c) ô femme, fais le lit pour nous coucher. *O pakó penghiás, ma tchiv, nikliov avrí, penghiás pe dáke*, (c) le crasseux dit, ne prépares pas le lit, sors en dehors, dit-il à sa mère. *Tchiv i stromní*, tires le lit. Hel. στρωμνή, couverture, tapis, lit, aujourd'hui on dit commun. στρῶμα, στρωσίδι. On rencontre chez les auteurs, *tschipen*, das Lager, das Bett—Liebich. Comme on jette les draps du lit par terre, cette action de jeter, signifie chez les Tch. le lit. *Tchiibé*, lit, matelas, est inusité par les Tchinghianés.

Tchívghiovava, v. pass. *tchivdó-uváva*, part. *tchívghi(ni)-lo*. Etre jeté, lancé. *Yek phudinó tchívghilotar arattí*, un fusil a été tiré pendant la nuit. *Tchídilo* (Nom.) *yek bar*, (c) une pierre a été lancée. *tchí(v)dilo*.

Tchiibé, n. abst. du v. *tchiváva*. Ce qui est jeté, le placenta. GM. ὕστερον. *Te khan mo tchiibé*, qu'elles mangent mon placenta.

Tchídava, v. comp. 2 Cl. 2 Conj. part. *tchidinó*. Tirer, peser. Lat. trahere. Même étym. que *tchiváva*. *Tchidiniás o rakló i djandjír, kotór kotór kerghiás la*, (c) le garçon tira la chaine, il la fit (brisa) en plusieurs morceaux. voy. *kotór*. *Ta tchidinás o vordónia yek yek*, (c. Nom.) et ils tirèrent (traînèrent) les chariots un (à) un. *Tchidiniás les opré*, (c) il le tira en haut. *Tchidinióm o sheló, katár ki khaníng*, j'ai tiré la corde, du (ἀπὸ) puits. *Dévla mo, so aló me sherésto, ta tchídav*, mon Dieu, qu'est-ce qui est venu à ma tête, et

je tire=souffre—GM. σύρω, ταλαιπωροῦμαι, ἔσυρα πολλὰ, ho patito assái—Som. *Tchídé me kalé grasniá*, (ch. Nom.) tires (fais sortir) mes juments noires. *Tchidiné umblavdé les*, (c) ils (le) tirèrent et le pendirent. *I ritchiní dikéla i raklí opré ti pabalín, tchídel o ruk, lel i raklí, ghelghiá(s) la po khaningáte*, (c) l'ours vit la fille sur le pommier, il tire l'arbre, prend la fille, et l'amena à son puits (repaire). *Tchídel la o dakár angál léstar*, (c) le roi la tira (expulsa) de devant lui. *Sóstar tchidinán t' onghí?* (ch. am. Nom.) pourquoi tires-tu ton cœur?=souffres-tu? *Tchíde tut yek meriá*, (GM. μεριά, Hel. μέρος) (c) tires-toi (retires-toi) (dans) un (autre) endroit. *Tchidiniás pes o rakló*, le garçon se retira. GM. ἀποσύρομαι. « Peser.» *Tchíde o angár, ka kinghióm*, pèses les charbons, que j'ai acheté.

Tchidíniovava, v. pass. *tchidinó-uvávu.* part. *tchidíni-(ni)lo.* Etre tiré, pesé. *Tchidínile o angár*, les charbons ont été pesés.

Tchidinó, adj. part. du v. *tchídava.* Romaine, quintal, GM. καντάρι(ον), cantaro, peso di libre 44—Som. *An o tchidinó te tchídes o angár*, apportes la romaine pour peser les charbons. *Nevó tchidinó liom*, j'ai pris (acheté) une romaine neuve. *Baró tchidinó*, grande rom. *Kon astaréla o tchidinó?* qui tient la rom.? Parmi quelques Nom. *tchidiní*, f., est l'ocque, Tr. اوقه *oqa*, poids du Levant—deux livres et demie, poids de Paris—Bchi.

Tchidinéskoro, adj. du gén. *tchidinó*, au sing. Qui pèse avec la romaine. *Dja khuyáz* (GM. χουγιάζω) *e tchidinéskeres t' avél te tchídel o purumá*, vas appelles le peseur, pour qu'il vienne peser les oignons. Dans les villages de la Roumélie, le droit de pesage par la romaine, est affermé à quelque habitant du dit village, soit Mus., soit Chrétien.

Tcho, Enfant, pr. aux Nom. *tchavó, tcha(v)ó, tcho.* H. چوچه *ch,hueya*, m. a boy. *Ta pendás léskeri dái, mo tcho, mo tcho, kamastarén amén, ta kamghelén amén ki dizía*, (ch. Zap.) et sa mère dit, mon enfant, mon enfant, ils nous arrêteront, et ils nous amèneront au conseil. *Mo tcho Shabáni* (n. pr.) *an mánghe kotór túlos*, mon enfant Shabáni, apportes-moi un peu de tabac. *Ta pendás pe dáke* (pour *dáike*)

dálel (voc.) *pendás léskeri dái, so 'sṭ mo tcho Danghili?* (n. pr.) (c. Nom.) et il dit à sa mère, ô mère! sa mère dit, qu'y a-t-il mon enfant Danghili? *E grasní, dik mo tcho,* prends garde à la jument, mon enfant. *Djà akái mo tcho,* vas à l'instant, mon enfant. *Dikén romále* (voc. au pl.), *dikén me tchákoro meïti,* (Tr. Ar. ميت *meït*) (ch. Nom.) regardez, ô Tch., regardez la mort de mon enfant. Les cas obliques de *tcho* sont en général, les mêmes que ceux de *tchavó.*

Tchokános, tchakános, (Nom.) Espèce de marteau pour battre le fer chaud. voy. *kutúla.* Pers. چوکان (*tchukian*) quodvis lignum capite adunco—Lignum magnum capite adunco, de quo pila ferrea suspenditur—Vul.—Tr. Bâton crochu en général, baguette pour battre le tambour—Bchi. —Bulg. *tchiuk,* hammer, M. Dict.—Val. *tchokán,* marteau. Ami Boué, La Turq. d'Europe, Vol. 3. p. 88. note.

Tchor, m. Voleur, au pl. *tchorá.* Skr. t c h a u r a. A thief, a robber, a pilferer. H. چور *chor,* m. a thief, robber. چوٹا *tchoṭ'a,* a thief,—*chor,* thief, *choar,* to steal—Simson, p. 333. *Ta aratti alétar o yavér o tchor o triánda enía,* (c. Nom.) et la nuit vinrent les autres voleurs, les trente neuf. *Sostàr ghendás o rom e tchorén, ka isás saránda,* (c. Nom.) car l'homme conta les voleurs, qui étaient quarante. *Nána ghendás len ka isás saránda tchorá,* (c. Nom.) il ne compta pas, qu'ils étaient quarante voleurs. *Astardó les o tchor, ta léskeri dái, beshélas mamúi ki len,* (c) les v. le saisirent; et sa mère, demeurait vis-à-vis la rivière—Campuz. *choró,* ladron.

Tchóraz, tchorázis, au pl. *tchorázia.* Grand voleur, voleur de grands chemins. Hel. ἀρχιληστής, forme Persane, comp. *dur, duraz,* long. *Ghelítar ovotiarí'ng, ka terénas les panló o tchorázia,* (ch. am.) elle alla par là, où les gr. voleurs le tenaient lié. *Astardás les o tchóraz, ta panlás léskere mussiá palál,* (c. Nom.) le gr. voleur (le chef des vol.) le saisit, et lia ses bras par derrière. *Dikliás yek tchóraz,* il vit un gr. voleur. *Pendás o rom e tchorázke,* (c. Nom.) l'homme dit au gr. voleur. *Tchóra, bal tchindéya tchorázi,* (c) ô voleur, ô grand vol. avec des cheveux coupés, adr. à un Albanais.

Tchoryál, ind. de *tchor.* A la dérobée, à la sourdine. Hel. κλεπτικῶς, λαθραίως, furtivement, à la dérobée. Cor. At.

Vol. 2. p. 191. Hel. κλεφίνους, κλεψίφρων. GM. κλεφτάτα, furtivamente, ladramente, clandestinamente—Som.; *tchor*, en Hni,a très souvent cette signification, *tchor khane*, bye-room, *chor k,hirkee*, a back-door, a bye-door. *choree choree*, adv. by stealth, clandestinely. *Tchoryál alótar*, il vint furtivement. *Penélas tchoryál*, il disait en secret. *Tchoryál rovéla*, (c) il pleurait en secret. *Tchoryál-mándar liás les*, il le prit à mon insu. Hel. κρυφῆ, κρυφηδόν. *Le avaká lil te des les tchoryál ki rakli*, (c) prends ce papier (lettre) donnes-le secrètement à la fille. Il est rare de rencontrer des adv. en *al*, formés d'adj.

Tchornó, adj. de *tchor*. *tchor(a)nó*. Voleur. *Tchornó manúsh isán*, tu es un homme voleur. *Tchorní romní isán*, tu es une f. voleuse. *E tchorniákere tchavé*, les enfants de la voleuse. *Avakhiá i romní anglé isás tchorní, ta saré o tem djanélas la*, cette femme auparavant était voleuse; et tout le monde la connaissait.

Tchoráva, v. prim. 1 Cl. 1. Conj. part. *tchordó*. Skr. t c h u r, v. to steal, to rob, t c h u r a, f. theft, stealing. H. چورانا *choorana*, v. a. to steal, *choree*, s. f. theft, roguery, stealth, Campuz. *chonaz*, a. robar. *Tchorghióm*, j'ai volé. *Tchordé tumaré kheréskoro i zen*, ils ont volé la selle de votre âne. *Kon tchorghiá(s) les?* qui l'a volé? *Te isí mursh, ovoklé tanéstar me tchorél man*, (c) et s'il est brave, qu'il me vole (qu'il m'enlève) de cet endroit. *Tchordé lákere angrustiá*, il volèrent ses bagues. *Tchordé e donén*, (c) ils volèrent les deux. *O tchavó tchorghiá(s) les*, l'enfant le vola. *Kamtchoráv tut yek ratt, te sovás kitané*, (ch. am.) je te volerai (prendrai) une nuit pour que nous dormions ensemble. GM. ἔκλεψε μίαν κοπέλαν, rubbare o rapire una giovine—Som.

Tchórghiovava, v. pass. *tchordó-uváva*, part. *tchórghi(ni)lo*. Etre volé. *Tchórdilom akaikhiá ratt*, (Nom.) j'ai été volé cette nuit.

Tchordicanó, adj. de *tchordó*. Chose volée. GM. κλέψιμον τὸ, fura, ladraria, latrocinio—Som. *Araklé o tchordicané*, ils ont trouvé les (choses) volées. *Kárin nispeldé o tchor o tchordicané?* où ont les voleurs caché les ch. vol.? *Ko tchordicanó gav te djav, ka teréna o tchor dizía*, (ch. am.) j'irai

dans le village des voleurs où les vol. ont (tiennent) conseil. Ici *tchordicanó*, est pour *tchornó*. *André me duyenéste kánek tchordicanó nána teráva*, (c) dans ma boutique je n'ai rien de volé.

TCHORIBÉ, n. abstr. du v. *tchoráva*. Vol. *Kon kerghiás avaká tchoribé*? qui a fait ce vol?

TCHORÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *tchordó*. Verser. Skr. k s'a r, to drop, or let fall, to distill, to ooze, to trickle —Fluere, effundere, defluere, desinere. Wg.—H. ch,hir'kana, v. a. to cause to sprinkle, *ch,hir'ukna*, v. a. to sprinkle. *Diniás pes ki phuv, restítar léskeri dái, ta tchorghiás léske paní*, (c) il tomba par terre, sa mère arriva et versa de l'eau sur lui. *Túke te tchorav mo ratt*, (ch. am.) pour toi je verse mon sang. *Kamatchoráv léskoro ratt*, je verserai son sang=je le tuerai. *Tchoráva ásfa*, je verse (des) larmes. *Tchoráva paní*, je verse (de l')eau. *Tchoréla po mutér*, il verse son urine (incontinence d'ur.). *Paniá but, ma tchor*, ne verses pas beaucoup d'eau. GM. πολλὰ νερά.

TCHÓRGHIOVAVA, v. pass. *tchordó-uváva*, part. *tchórghi-(ni)lo*. Etre versé. *Otiá ka penéla o rakló, léskere dadéskere yakéndar ásfa tchórionas*, (c) là, où parlait (au moment que) le garçon, des larmes coulèrent des yeux de son père (*tchórdio(ve)nas, tchórionas*). *Tchóriola* (*tchór(gh)iola*) *ratt*, du sang coule=est versé. *Tchórdile o khashá anglál ko dakár*, (c) les aliments se versèrent au devant du roi; cette citation est d'un conteur Séd., il aurait dû dire *tchórghile*, mais il a imité la pron. des Nom.

TCHORAVÁVA, v. caus. 1 Cl. 2 Conj. part. *tchoravdó*. Faire verser, pisser, voy. le v. prim. *tchoráva*. *Tchoravàv mo mutéf opré tut*, je verse mon urine sur toi. GM. σὲ κατουρῶ. *Tchoravghióm les*, j'ai versé (mon ur.) sur lui. *Tchoraváva te muléskeri yakáte*, je pisse sur l'œil de ton mort, (Impréc. très commune). *Te tchoravàv tumaré dadénghere shoshanénde*, je pisserai (que je puisse pisser) dans les moustaches de vos pères (ancêtres). *Te tchora(v)àv léskere dákere pashavrénde*, je pisserai sur les côtes de sa mère. On voit par ces citations, que *tchoravàva* a plutôt la signif. de pisser, que de faire verser.

Tchoraibé, n. abstr. du v. caus. *tchoraváva*. Versement, liqueur séminale, urine, signif. pr. aux Séd.; comp. Skr. r e t a s, m. the seminal fluid. rac. r i, to distil, to ooze, to drop. H. *ret*, m. sperma genitale (viri aut mulieris). *Te khan mo tchoraibé*, que vous mangiez mon urine.

Tcholáva, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *tcholdó*. Découper, couper en petits morceaux. Angl. to whittle. Skr. t c h c h u r, to cut—Scindere, secare—Wg.. H. چور *choor*, m. powder, filings. *choor kurna*, v. a. to break into small pieces. *choor hona*, v. n. to be broken into small pieces. (*r* changé en *l*). *Tchol o kasht*, coupes le bois (en p. morceaux). *Tcholghióm, tcholdóm*, j'ai coupé. *Tcholáva khurdé kasht*, je coupe de petits, petits morceaux de bois. Tous les Tch. Chrétiens et Musulmans se servent constamment de ce v. avec cette signification.

Tcholáva, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *tcholdó*. Peler. H. چھلنا *ch,hulna*, v. a. to pare, to scrape, چھیلنا *ch,heelna*, v. a. to peel, to skin, to excoriate, to pare, to erase, to scrape, *ch,heelun*, f. parings, *chhilan*, parings—Yates Introd. p. 295, 310. *Anén ovoklé khelúi te khas len. Otiá ka tcholdé len, saré pendé, yek te továs len amaré móste*, (c) apportez ces figues pour les manger. Là, où elles les pelaient (après les avoir pelés) toutes dirent, mettons les d'un seul trait dans notre bouche. *Liám* (*liniám*) *yek kherbuzó, te tcholás les*, (c) nous avons pris (acheté) un melon d'eau, pelons-le.

Tchomút, m. Lune, plus usité que *tchon*; plus pr. aux Séd. Les Nom. le connaissent, mais s'en servent très rarement. Campuz. *chimutré*, f. luna; pour l'étym. voy. *tchon*. *Dikliás o tchomút, ufkinó niglistó katár ko vudár avrí*, (c) il vit la l., il se leva et sortit en dehors de la porte. *Isí tchomút*, il fait lune=lit. il y est l. GM. ἔχει φεγγάρι. *Rattiákoro tchomút*, (ch. am.) la l. de la nuit. *Isí o tchomút, ta nána díkiona* (*dik*(*l*)*io*(*ve*)*na*) *e tcherkheniá*, il fait l. et les étoiles ne se voient pas. *Ta ko tchomút, diavázelas*, (c) (GM. διαβάζω, ἀναγινώσκω) et à la lune, il lisait (à l'aide de la lumière de la l.). *Tchomúta* (voc.) *mo, túke so kerghióm*? (ch. am.) ô ma lune, (ma belle) que t'ai-je fait? *Dísilotar, te djas. Penghiás mal léskere, tchomút isí, na dísilo, dja, per túke*, (c)

il fait jour, allons. Ses compagnons dirent, c'est la lune, (que tu vois), il ne fait pas jour; vas, couches-toi.

TCHON, m. Lune, pr. aux Nom. Skr. t c h a n d r a, m. the moon considered as a planet or a deity. t c h a n d a, the moon. rac. t c h á d i, to shine. H. चाँद *chand*, s. m. the moon, the crown of the head, a white spot in the forehead of cattle, and many other things which are moonlike, a month. *chund*, m. the moon, *chundur*, or *chundi*, the moon, comp. Hel. σέλας, σελήνη, φεγγάριον, lune, de φέγγω φέγγος, lumière de la lune. « For *tchan* in Hindostany, signifies the moon.» As. Res. Vol. 1. p. 164, note. *Otchanda* (o, art.) la lune.—Vail. p. 457. Campuz. *chono*, m. mes. *Perdó tchon*, pleine l. *Nevó tchon*, nouvelle l. *Kána keréla tchon*? quand fait-il (nouvelle) l.? *Arátti lótar, utchárditotar o tchon*, (c) il fit nuit, la l. fut couverte (par les nuages).

TCHOVEKHANÓ,-NÍ, f. Revenant. Skr. k s'u b h, to be confused or agitated, to stir or disturb. H. छूना *ch,hooch,-hwana*, v. a. to conjure, to exorcise, Hel. μορμολύκη. GM. βρικόλακος, βουρβούλακας, βορβόλακας (μ changé en β) spettro che ritorna et appare doppo la morte—Som. βουρκόλακα, spectrum, DC. *Pakiása tu kó' tchovelkhanó*? crois-tu au revenant? *O tchovelkhanó nashéla e bustiása*, le revenant part (disparait) avec (par le moyen de) la broche. *E tchaiá penénas lake, tchovelkhanie* (voc.) *Arakinó*, (n. pr.) *me dadés diniás les andré ko lav, t' arattí tchalavghiás man dap*, (c) les filles dirent à elle, ô revenante Arakinó, tu as frappé mon père dans tes paroles (injurer par des paroles), et pendant la nuit, tu m'as frappé un coup.

TCHOVEKHANÉSKORO, adj. du gén. *tchovelkhanó*, au sing. App. au revenant. *Tchovelkhanéskoro kher*, maison frequentée par les revenants.

TCHOVEKHANIBÉ, n. astr. de *tchovelkhanó*, apparition du revenant.

TCHOVEKHÁNIOVAVA, v. pass. *tchovelkhanó-uvàva*, part. *tchovelkhání(ni)lo*. Devenir revenant. GM. βουρβουλιαχιάζω, farsi o diventar spettro—Som. *O Mótras* (n. pr.) *tchovelkhánilotar, ta ghelótar o Moïsis tà diniàs i bust ko mermóri, ta pharótar o Mótras*, Motras devint revenant, et Moses alla, et frap-

pa (enfonça) la broche dans le tombeau, et Motras cria. Motras est le nom d'une famille habitant un village loin de Constantinople, dont plusieurs membres sont devenus des revenants. Ce sont les propres paroles d'un Tch. du même village, qui, en me racontant ces faits, loua outre mesure les succès du Moïse, appelé le tueur des revenants. Voy. A. Boué, la Turquie d'Europe, Vol. 2. p. 124, où il décrit avec une grande vérité les superstitions du peuple en Roumélie. On se débarrasse des revenants en enfonçant une longue broche à travers les corps, dans le tombeau. *O khorakhái penénas, tcho(ve)khánilotar to rom. I romní pendás, tcho(ve)khanó nánái*, (c. Zap.) les Turcs disaient, ton mari est devenu r.. La femme dit, il n'est pas revenant.

TCHORÍ, TCHURÍ, f. Couteau. id. (Tch. As.). Skr. t c h ċ h u r i, f. a knife, t c h u r i k á, id. rac. c h h i d, c h h u r, c h h o, to cut. H. چھری *ch,hooree*, f. a knife, *chhura*, m. a large knife, a razor—Yates Introd. p. 205. Campuz. *churí*, m. cuchillo. *Khurdi tchurí*, petit couteau. *Tchuriása dáva tut*, je te frapperai avec le c. *Tumaré tchuriá*, vos c. *Ta ov dinó la e tchuriása*, (c) et il la frappa avec le c. *Tchidiniás i tchurí opré ko rom*, (c) il tira le c. sur le Tch. *Me akaikiá ratt kamadáv man e-tchuriása*, (ch. am.) moi, cette nuit, je me frapperai avec le c. *Kamésa saránda tchuriá ya* (Tr. یا *ïa*) *saránda graién*? (c) veux-tu quarante couteaux, ou quarante chevaux?

TCHORDÓ-DÍ, adj. Beau, joli. Skr. t c h á r u, adj. beautiful, elegant, t c h a r v i, f. a beautiful woman, a beauty. H. چارو *charoo*, adj. beautiful. Cet adj. très bien connu parmi tous les Séd. est moins usité par les Nom. Ceux-ci préfèrent *sukár, shukár*. *Tchordí isí, kaloré isí, avryál gavéstar avéla*, (ch.) elle est jolie, elle est moricaude, elle vient (sort) dehors du village. *O rakliá ta o trin tchordé isás*, (c) et les trois filles étaient jolies. *Penghiás e rakléske, me, na isóm tchordí*? (c) elle dit au garçon, moi, ne suis-je pas jolie? *Tchordéya*, (voc.), souvent adr. aux pers. laides, par dérision. *Dikliá(s) la ka isás djin abór tchordí*, (c) il vit qu'elle était si j. *Ke tchordiákoro konáki* (Tr. قوناق) *ghélótar*, (c) il alla à la résidence de la belle. *Shunghiás i tchordí ka isás ko bar*

beshtí, (c) la belle qui était assise sur la pierre, entendit. *E tchordiá, nána shastiarghiá(s) la*, (c) la belle, il ne la guérit pas. *Diklé la e tchordésa kitané*, (c) ils la virent (couchée) ensemble avec le beau (jeune homme). *Dúi peniá isán, ta o dúi isán but tchordé*, (ch. am.) vous êtes deux sœurs et (toutes) les deux vous êtes très jolies. *Tchordé yaká*, beaux yeux. *Tchordí*, sobriquet d'une vieille Tch. connue pour sa laideur.

Tchordipé, n. abstr. de *tchordó*. Beauté. *Dik mo tchordipé*, (ch. am.) regardes ma b. *Ói penghiás, bezéh baró léskere tchordipnáste*, (c) elle dit (c'est un) grand dommage à sa b.

Tchoró, adj. Pauvre. Skr. k s'u d r a, adj. small, little, mean, low, cruel, poor, indigent, k s'u d r a t a, f. smallness, inferiority, insignificanse, meanness. چهدر *ch,hoodr*, adj. mean, low, little, trifling, چهوتا *ch,hot'a*, adj. little, *ch,hot'a,ee*, f. smallness. Campuz. *choror*, adj. m. pobre, *chorora*, f. pobre, *chorreza*, pobreza. *Isám tchoré*, nous sommes pauvres. *Tchoró gav*, p. village. *Tchorí butí*, p. affaire. *Sostàr isán tchoró, dáva tut o dúi, ta de man o shov*, comme tu es p. je te donne (GM. χαρίζω) les deux, et donnes-moi les six. *Ta léskoro pral o tchoró, oγlistótar katár ko karadjíl*, (c. Nom.) et son frère le p., descendit de l'arbre. *Ko tchoró Pánkos* (n. pr.) au p. Pankos. *Âmén tchoré isàm*, nous sommes p. « *Tchorí* » f. *Ruvní, me tchorí 'som*, (c) elle pleura (disant), je suis pauvre. *So te keráv, penghiás i phurí, tchorí 'som, te des man khanrí paránes*, (Tr. پاره *para*) (c) quoi faire, dit la vieille, je suis p., donnes-moi quelques paras= peu d'argent. *Isás yek pivlí, ovokhiá isás but tchorí*, (c) il y avait une veuve, elle était très pauvre.

Tchororó, adj. dim. de *tchoró*. Pauvret. *Tchororó manúsh*, homme p. GM. φτωχούτζικος. *Arakliás donén tchororén*, (c) il trouva deux (hommes) p.

Tchorîpé, n. abstr. de *tchoró*. Pauvreté. *Dikáv to tchoripé*, (c) je vois ta p. *Dik mo tchoripé, ta ker mánghe yek latchipé*, vois (regardes) ma p., et fais-moi une bonté (aumone).

Tchóriovava, v. pass. *tchoró-uvava*, part. *tchóri(ni)lo*. Devenir pauvre. *T' anápalal tchórilotar*, et après il est devenu p. *Te djása aveká, kamatchórios but*, si tu vas comme ça, tu deviendras très pauvre.

Tchoricanó, adj. de *tchoró*. Pauvre. Lat. pauperculus. GM. φτωχούτζικος, poveretto, meschinetto—Som. *Tchoricanó tchavó*, enfant p. *Yek tchoricanó rakló isóm*, je suis un garçon p. *So te-kerráv dakára mo, tchoricanó rakló 'som, ta kerghióm avakhiá butí*, (c) que faire, ô mon roi, je suis p. garçon, et (poussé par la faim) j'ai fait cette affaire.

Tchoní, (As.) Pauvre, *r* changé en *n*, voy. *tchoró*.

Tchutchí, f. Mamelle, Hel. μαστός, Skr. t c h û s h, to drink, or suck. t c h u t c h i, m. the female breast or bosom, t c h u t c h u k a, m. a nipple. H. چوسنا *choosna*, v. a. to suck, *ch,hoch,ho*, f. a nurse, bosom, *chooh,na*, v. a. to suck, *choonchee*, f. breast, bubby, dug. Comp. Skr. k u s h, Extrahere, eripere, rapere—Wg. Hel. μυζάω, GM. βυζάω, βύζιον, μ changé en β,—Böhtl. *tiuti*, Zitze. Vol. 2. p. 126. *Tchutchiéngheri romní*, femme des mamelles=nourrice. GM. βυζάστρια. *Dukánile lákere tchutchiá*, ses m. lui font mal *Lákere tchutchiá teréna but tut*, ses m. ont beaucoup de lait. *Baré isí e guruvniákere tchutchiá*, grandes sont les m. (pis) de la vache. *Léskeri dái tchutchi déla*, sa mère (lui) donne (de la) mamelle (l'alaite). GM. τὸν βυζάνει. *Tchivél, del la andré ko tchutchiá maskaré*, (c) il jette (une pierre et) la frappe entre ses m.=au milieu. *Ná léla tchutchí*, il ne prend pas la m. *Me tchutchiéndar so kámés*? que veux-tu de mes m.? adr. à un libertin.

Tchutchorí, f. dim. de *tchutchí*. Petite mamelle. *Te tchutchoriá o parnoné sar níkliola i bamí tcherkhení asavké sukár isí*, (ch. am.) tes p. m. blanchâtres, sont aussi jolies que la grande étoile qui sort (se lève). *O ghebékos* (Tr. *gucúbek*) *sar flindjános* (Tr. فنجان *findjan*) *o tchutchoriá sar merdjános* (Tr. مرجان *merdjan*) (ch. Nom.) le nombril comme une tasse, les mamelles comme le corail.

Tchutchó, adj. Vide, Skr. t u t c h h a, adj. Void, empty small, little, abandoned, deserted. H. چوچا *ch,hoocha*, adj. empty, hollow, *ch,hooch,hla*, s. m. foolish, silly, empty. Pukkhto, *sunj*, empty, void, desolate—Bellew's Dict. 1867. *Tchutchó kxer*, maison vide=inhabitée. *Sóstar alián tchutchó*? pourquoi es-tu venu vide? *Tchutché-sheréskoro isán*, tu as la tête vide. Hel. κενόφρων. *Tchutchés* (adv.) *djáva*, je

vais à vide. GM. εὔκαιρα, sans travail. *Dik te n'avés tchutchó*, prends garde (κύτταξε) que tu ne viennes à vide. *Tchutchó manúsh*, homme de rien. Tr. بوش *boch*, adj. Vide, désœuvré, qui ne fait rien—Bchi.

TCHUTCHARÁVA, v. caus. 1 Cl. 5 Conj. part. *tchutchardó*. Faire vider. *Kamatchutcharáv mo ker*, je ferai vider ma maison. *Tchutcharghián adjái o kher?* (n')as-tu pas encore vidé la maison? *Nána tchutcharghióm les*, je ne l'ai pas vidée. *Tchutchardó les o tchor mo ker*, le voleur a vidé (dévalisé) ma maison.

TCHÚTCHIOVAVA, v. pass. *tchutchó-uváva*, part. *tchútchi-(ni)lo*. Devenir vide. *Tchútchilotar léskor' oghí*, son cœur (estomac) s'est vidé; mots d'une mère qui me racontait la maladie de son enfant, et ses vomissememts continuels. *Tchútchilitar i póli* (πόλις, GM. πόλη) *katár ko tem*, la ville a été évacuée par le peuple. *Lákoro paní nána tchútchiola* (*tchútchio(ve)la*), son eau (en parlant d'un puits) ne se tarit point.

TCHUKÉL, DJUKÉL, m. Chien. Skr. d j a k u ṭ a, a dog, H. چونکیل *chuonkel*, n. an untamed animal, boggler. Georg. *zagli*, canis—Syntagm. Ling. Orient. Romæ, 1670. p. 7. *Liás pe khérés, panliás e djuklés e tchitchása ikitané*, (c) il prit son âne, il lia le chien avec la chatte ensemble. *O tchukél djánas pashé ki raklí*, (c) les chiens allaient près de la fille. *Yek djukél dantelghiás man*, un ch. m'a mordu. *Nánai latchó, tchiv les ko djukél*, il n'est pas bon (l'aliment), jettes-le au chien. *Penghiás, te tchivén len andré ti len, te khan les o tchukél*, (c) il ordonna (dit) qu'on les jette dans la rivière, pour que les chiens les mangent. *Astarén les khérà*, (voc.) *tchukéla*, (voc.) (c. fab.) arrêtez-le, ô âne, ô chien. *O tchukél bashélas; ta o rakló penghiás, te djav te dikáv sóstar bashéla o tchukél*, (c) le ch. aboyait, et le garçon dit, j'irai voir, pourquoi aboie le chien.

TCHUKLÍ f. *tchuk(e)lí*, Chienne. *Amari tchuklí*, notre chienne.

TCHUKNÍ, voy. *tchupní*.

TCHUPNÍ, f. Pipe à fumer. Nom donné aux longues pipes en usage parmi tous les Orientaux. Tr. چبوق *tchibouk*, ba-

guette, tuyau de pipe, pipe—Bchi. Ce terme Tch. me paraît dériver de l'H. Pers. چوب *chob*, wood, a post, a drum stick, a stick, a club, *choba*, a stake, or post. Tr. Pers. چوپک *tchopek*, baguette, petit bâton—Bchi. چوبک *tchobek*, s. f. a drum stick, d'où le Tr. *tchibouq*, pipe. *Tchupní* me paraît un adj.; *tchob*, bois, *tchupanó*, ligneus, *tchup(a)nó*, *tchup(a)ní*. Pers. چوبین *tchobin*, ligneus, quaevis ex ligno confecta res —Vul. *An i tchupní*, apportes la pipe. *Piáva tchupniá*, je bois (fume) la pipe, imité des Turcs et des Grecs, *tchibouq itcherim*, je bois la pipe=je fume. GM. πίνω τζιμπούκι(ον). *Melalí tchupní*, pipe sale. *Palál o Dímo* (n. pr.) *peréla, inkavéla* (pour *nikavéla*) *i tchupniá; maréla la*, (c. Nom.) Dimo marche par derrière, il fait sortir (tire) sa pipe, (et) la frappe. *Me dumésкeri tchupní*, la verge de mon dos=l'épine dorsale. Plus. Nom. prononcent *tchukní*. Liebich, *tscheppní*, die Peitsche.

TCHUPNIÁKORO, adj. du gén. *tchupní*, au sing. Qui fait ou vend des pipes à fumer. Tr. *tchibouqtchi*.

TCHOPANIÁ KERÁVA, v. comp. 2 Cl. 3 Conj. part. *tchopaniá kerdó*. Attacher les animaux au pieu. Skr. k s'u p a, a small tree, a bush, a shrub. H. Pers. چوب *chob*, f. wood, a post, a drum stick, a club. *chobeen*, wooden, *chobdar*, a mace-bearer. voy. *tchupní*. Ce v. d'un usage très fréquent parmi les Nom., n'est pas connu de tous les Séd. Tous les Nom. attachent leurs chevaux et leurs ânes à des pieux enfoncés dans le sol, à peu de distance de leurs tentes. *Dja tchopaniá ker e grái*, vas attaches les chevaux au pieu. *Kárin katchopaniá keráv mo grái?* (ch. Nom.) où attacherai-je mon cheval? *Le khernién ta khurdé tchorén, tá tchopaniá ker len ko livardó*, prends les ânesses et les petits mulets, et attaches-les dans la prairie. *Aló o rakló ta tchopaniá kerdás e grastés*, (c) le garçon vint et attacha son cheval. *Méya me grastés tchopaniá kerghióm les, pùterdé me grastés, khaliás katár ko djov, khaliás katár ko ghiv*, (c) et moi, j'avais attaché au p. mon cheval, ils ont délié mon cheval, il mangea de l'orge, il mangea du blé.

TCHÚMA, m. Peste Val. *ciuma*, pestis, Voc. Daco-Rom. Alexi. p. 229. Bulg. *tchúma*, plague. M. Dict.

Tchumí, tcham, et par quelques-uns, *tchumb*. Baiser, Skr. t c h u b, t c h u v, to kiss, t c h u m b a k a, m. a kisser, t c h u m b a t, adj. kissing. H. چومنا *choomna*, v. a. to kiss, *choomana*, v. a. to cause to kiss. Campuz. *chupendi*, m. beso, *chupendiar*, a. besar. *Lióm látar yek tcham*, j'ai pris d'elle un baiser=elle m'a baisé.

Tchumídava, v. comp. 2 Cl. 2 Conj. part. *tchumidinó*. Baiser, voy. *tchumí*. *An te tchumídav to vast, kadjáv me, yarí (ya(v)rí) kurbetéste*, (Tr. قربت *qourbet*) (c. Nom.) apportes (avances-toi) que je baise ta main, moi, j'irai dans un autre voisinage=endroit. *Tchumídiniom la*, je l'ai baisé. *Me suttó 'sómas, ta tchumídiné man*, (c) moi j'étais endormi, et ils me baisèrent. *Ta ovokhiá óra vikizdó la pashé péste, ta tchumídinás la*, (c. Nom.) et dans cet instant il l'appela près de lui, et la baisa. *Yek far tchumíde man raklíe*, baises-moi une fois, ô fille. *Oi ka isás beshtí, ufkinítar, ta tchumídiniás e dakaréskoro vast*, (c) elle qui était assise, se leva et baisa la main du roi. *Ma tchumíden man*, (c) ne me baisez pas. *Mi raklí, te djal pe kherésto gadjó, léskeri manushéndar te tchumíden les, kabistrél tut, katchés andré ko vesh*, (c) ma fille, si ton mari va à sa maison, et qu'un de ses hommes le baisent, il t' oubliera, et tu resteras dans la forêt.

Tchumídiniá keráva, v. comp. 2 Cl. 1 Conj. part. *tchumídiniá kerdó*. Faire baiser. *Kamadjás, te na tchumídiniá kerés tut*, (c) tu partiras, (mais) que tu ne te fasses pas baiser. *Me, na penghióm túke te na tchumídiniá kerés tut?* moi, ne t'ai-je pas dit, que tu ne te fasses pas baiser?

Tchumidibé, n. abstr. du v. *tchumídava*, Action de donner un baiser, baiser. *Gudló tchumidibé*, doux baiser. *Yek tchumidibé de man*, donnes-moi un b. *Otiá ka kelélas, lióm yek tchumidibé*, (c) là, où elle dansait, je pris un baiser.

Tchungaló, djungaló, zungaló, adj. Misérable, méchant. GM. ζουγκλὸς, ζουγλὸς, mutilus, mancus. DC—ζουγκλὸς, μισερὸς, un stroppiato, ζούγκλωμα, stroppiamento—Som.—μισερὸς, estropié. Hel. πηρὸς, ἀνάπηρος. Cor. At. Vol. 4. p. 159. Pott, *sungaló*, traitor, he-goat, Vol. 2. p. 227—on désigne par *tchungaló*, un homme digne de pitié, par suite de ses malheurs; très souvent aussi, l'homme méprisable. H. جنگلی *junglee*,

adj. barbarian, savage, boor, clown. *Tchungaló manúsh, tchungalí romní*, homme, femme irascible, pauvre, misér.

TCHUNGÁLIOVAVA, v. pass. *tchungaló-uváva*, part. *tchungáli(ni)lo*. Etre fâché, ζουγκλώνειν, περικόπτειν. DC—ζουγκλώνομαι, stroppiarsi—Som. *Ma djungáliov*, ne te fâches pas, n'entres pas en colère.

TCHUNGÁR, m. Crachat, salive. *Ka vrakerél, tchórioṇa (tchórdovena) léskeri tchungár*, lorsqu'il parle, sa salive coule =se verse. *Léskoro múi isí perdó tchungár*, sa bouche est pleine de salive.

TCHUNGARÁVA, v. caus. 1 Cl. 5 Conj. part. *tchungardó*. Cracher, forme rare. *Tchungarghióm les*, j'ai craché sur lui.

TCHUNGÁRDAVA, v. comp. 2 Cl. 2 Conj. part. *tchungardinó*. Cracher. Cette forme est bien connue de tous. *Dikliás o tchavó tchungárdiniá(s) les, ta penghiás, to tchavó sukár isí*, (c) il vit l'enfant, il cracha sur lui (contre le mauvais œil), et dit, ton enfant est beau. *Tchungárde*, craches-tu. *Tchungardinióm les*, j'ai craché sur lui=mépris. *Saré m'oghésa tchungárdinióm len*, avec tout mon cœur, j'ai craché sur eux. *Avakhiá romní sa' tchungárdela*, cette femme crache continuellement.

TCHUNGARIBÉ, n. abstr. du v. *tchungaráva*. Crachement.

TCHUNGARDIBÉ, n. abstr. du v. *tchungárdava*. Crachement.

TCHUNR, TCHURN, m. Tresse de cheveux, au pl. *tchunriá*. Skr. t c h û r n'a, m. n. powder, any pulverulent or minute division of substance. f. a *Cowri*, the shell used as a coin. t c h û r n'a k u n t a l a, m. a lock of hair, a curl or curling hair (k û r n'a, what contracts and k u n t a l a, hair). La rac. Skr. t c h û r n'a, a donné plusieurs mots à la langue Hni. GM. πλεξοῦδα, ἡ, grande treccia di donna—Som. *Teréla bughlé tchunriá i tchái*, la fille a de larges (longues) tresses. *Tchindé lákere tchunriá*, ils ont coupé ses tresses. *Lákere i tchunriá reséna dji lákere pinrénde*, ses tr. arrivent jusqu'à ses pieds. *Khurdé tchunriá teréla*, elle a des tr. courtes= petites. *Terélas baré tchunriá, nikavdó yek tchunr i Morfiá*, (n. pr.) (c) elle avait de grandes tr. Morfia enleva une tresse. *Lióm yek tchunr*, j'ai pris (acheté) une tr. *Tchurn* est la prononciation propre aux Nomades.

U

U, conj. Et. Hel. καὶ, H. او *uo*, conj. and; se rencontre dans *yek-u-yavér*, l'un et l'autre, dans les nombres, *desh-u-yek*, *desh-u-dúi*, onze, douze, etc. *méya*, et moi, ἔγωγε=*me-u*; *túya*=*tu-u*, *améya*=*amén-u*, *tuméya*, *tumén-u*, *amé(n)-u*, *tumé(n)-u*. *Yitch-u-yavér*, pron. souvent, *yitchavér*.

UTCHARÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *utchardó*. Couvrir. Ce verbe bien connu de tous, ressemble à la rac. Skr. t c h a r, to go, avec la prep. u t, sur. La signification pourtant est bien différente. Skr. t ç h c h a d, to cover, to clothe, to veil, to hide or remove from view. t c h c h â, f. covering, concealing, t c h c h a t r a, n. a parasol, an umbrella. H. چهات *ch,hat*, f. a roof, چهاتا *ch,hata*, n. a large umbrella. Pott, Vol. 2. p. 206, cite ces mêmes verbes, comme les racines d'où dérive ce verbe, qu'il écrit *Tschakkerwaba*, selon Graffunder et *uczkarav*, selon Puchmayer, *utcharár* et *uchardó*, ἱμάτιον. La persistance du liquide *r* dans le verbe, me porte à croire que la rac. Skr. t c h a r, avait peut-être la signif. de couvrir. Comp. H. چهانا *ch,hana*, v. a. to thatch, to shade, to roof. Skr. a r t c h, couvrir, enfermer. Analog. Constit. de la langue Allem. par Schoebel. Campuz. *ucharelar*, a. cubrir. *Ta o voívodas isás e sirkafiéndja utchardó*, (c. Nom.) et le voïvode était couvert avec des habits. *Ta o-vokhiá ratt utchardás o rom i khaníng*, (c. Nom.) et dans cette nuit, l'homme couvrit le puits. *Latchés utchár tut*, couvres-toi bien. *Utcharghióm man*, je me suis couvert. *Léskoro dad kerghiás i khaníng, utcharghiás la ruvliéndja*, (c) son père fit (creusa) le puits, (et) le couvrit avec des verges.

UTCHARDÓ, adj. part. du v. *utcharáva*. Couvert. Quelquefois parmi les Séd., la couverture du lit. Tr. یورغان *iorghân*, couverture de lit, surtout ouatée. GM. πάπλωμα, σκέπασμα. Campuz. *ochardo*, m. manto, *ochardi*, f. mantilla.

UTCHÁRGHIOVAVA, v. pass. *utchardó-uváva*, part. *utchárghi(ni)lo*. Etre couvert. *Aráttilotar, utchárghilotar o tchon*, (c) il fit nuit, et la lune fut couverte (par les nuages), forme rare.

UTCHARIBÉ, n. abstr. du v. *utcharáva*, Couverture, vêtement. *Ta diniá(s) la yek utcharibé*, (c) et il lui (à elle) donna un vêtement. *Liás léskeri dái o utcharibé, te sovén péske*, (c) sa mère prit la couverture, pour qu'ils dormissent.

UTCHÓ, voy. *vutchó*.

UTCHIPÉ, voy. *vutchipé*.

UTCHEDÉR, voy. *vutchedér*.

UDJAKERÁVA, v. comp. 2 Cl. 2 Conj. part. *udjakerdó*. Attendre. Etym obscure; v. très connu de tous les Tch. *Udjakerdé dji te bashél o avgó bashnó*, (c) ils ont attendu jusqu'à ce que le premier coq ait chanté. *O triánda enía tchorá, ghelétar, ta o baró o voïvodas udjakerélas andré ko magharás*, (c) les trente neuf voleurs partirent, et le grand (chef) le voïvode attendait dans la caverne. *Udjakerghiás saró o divés*, il attendait toute la journée. *Te udjakerés tu, te na djas pashé; ka isí sutté, te djas*, (c) attends, ne vas pas près (d'eux); lorsqu'ils sont endormis, vas, (près d'eux). *Ma udjáker mánghe*, ne m'attends pas. *Me katár ráno udjakeráva lénghe*, moi, depuis le matin je les attends. *Utchakeráv tut*, je t'attends. *Udjáker mãnghẽ atiá*, attends-moi ici.

UKHKIÁVA, UFKIÁVA, UFTIÁVA, UFTCHIÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *ukhkinó, ufkinó*, etc. Se lever. Hel. ἐγείρομαι. Skr. k r a m, to go, to walk, to step. It is also active or deponent, according to various prefixes and in various senses, as with a n'g, to rise as the sun, to rise, to mount, to overcome. Hel. ἀνατέλλω—gradi, incedere; avec a, sursum ire, in cœlum ascendere—Wg. Ce v. est commun à tous les Tch. La dernière forme *uftchiáva*, est des Séd. d'Andrinople. *Ta nápalal ukhkinótar ta manghinéndar diniá(s) len*, (c) et ensuite il se leva, et leur donna des (ses) richesses. *Ukhkiáva arattí*, je me lève la nuit. *E manushéskere bal ukhkiána*, les cheveux de l'homme se lèvent=se dressent. *Yek divés ufkinótar o dakár ta gheló ko ávi*, (Tr. و \ *av*) (c) un jour le roi se leva et alla à la chasse. *Nán' ukhkiní i Elíf*, (n. pr.) (c) Elif ne se leva point. *Ta pendé láke, sóstar nán' ukhkiésa?* (c) et ils lui (à elle) dirent, pourquoi ne te lèves-tu pas? *Penghiás o tchordó, me te ukhkiáv, te djav te murdaráv me romniá*, (c) le beau (jeune homme) dit, moi je me lèverai,

j'irai tuer ma femme: *Uftchiní yekpách arátt i raklí, me kárin isóm ? Daránilitar i raklí. uftchiní opré ti pabalín,* (c) la fille se leva une minuit. Moi, où suis-je ? La fille s'effraya, elle monta sur le pommier. *Ta of* (*ov*) *ukhkiéla,* (c) et il se lève. *Uftchiní i dái, ghelí péske,* (c) la mère se leva (et) s'en alla. *Ráno ráno uftinétar,* de très bonne heure, ils se levèrent. *Ufkiné ghelé pe khoraféste,* (GM. χωράφι, campo da seminare, agro—Som.), *liné po yek kherbuzó,* (c) ils se levèrent, ils allèrent à leur champ, ils prirent chacun une pastèque. *Uftchí* (Imp.) *rakléya,* (c) lèves-toi, ô garçon. *Uftchinó pe kheréste, gheló pe kxeréste,* (c) il monta sur son âne, (et) alla à sa maison. *Uftchinó Yáni* (GM. Γιάννης, Ἰωάννης) *gheló péske,* (c) Jean se leva (et) s'en alla.

UKHKIAVÁVA, UKHTIAVÁVA, v. caus. 1 Cl. 2 Conj. part. *ukhkiavdó, ukhtiavdó.* Fouler avec les pieds, conculcare. Hel. καταπατέω. Skr. k r à m, gradi, incedere, avec a v a, calcare. a, act. calcare, pede premere, caus. calcari jubet,—Wg. voy. *ukhkiáva. Ukhkiavghióm léskeri kuxiáte,* j'ai marché sur son talon. *Me, me dakaréskoro manró nánastí ukhkiaváv les,* (c) moi, je ne peux pas fouler aux pieds (mépriser) le pain de mon roi. Expression qui se trouve journellement dans la langue Grecque : ἐπάτησε τὸν ὅρκον του, il a foulé aux pieds son serment. Ὅρκια πιστὰ πάτησαν. Il. Δ'. 157. τιμάς γε τῶν Θεῶν πατήσας. Soph. Ant. 745. Cor. At. Vol. 2. p. 290. *Ta te avéla ovotiá kaukhkiavél,* (c) et s'il vient par là, il (le) foulera (GM. θὰ πατήσῃ). *Gheló arattí ukhtiavghiás e rakliá,* (c) il alla pendant la nuit, il mit son pied sur la fille (endormie). *Darálas, te n'uktiavén les,* il craignait d'être surpris. Tr. *basmaq,* fouler aux pieds, attaquer à l'improviste, surprendre—Bchi. GM. πατῶ ἕνα τόπον, saccheggiare un luogo, o paése. πατῶ ἕνα καράβι, abbordare un vascello—Som.

UKHKIAVDÓ, adj. part. du v. *ukhkiaváva.* Ce qui est foulé, pressé. *Gudlé ukhkiavdé,* confitures pressées=figues et raisins entassés et pressés dans des boites. GM. πατητά, πατηταρέαι, pressés, foulés, πατητὰ σῦκα, figues emboitées, cabas de figues.

UKHKIAVDÍ, f. du préc. Ce qu'on foule aux pieds, sur lequel on marche. *Beréskeri ukhkiavdí,* l'échelle du navire

(Nom. du Danube). *Devɣyalákeri ukhkiavdí,* échelle de mer. débarcadère. *Tchiv mánghe te balɣré,* (dim. de *bal*) *te keráv ukhkiavdí,* (ch. am.) jettes-moi tes cheveux, pour (en) faire une échelle.

UGLIÁVA. UKLIÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *uglistó.* Monter, Hel. ἀναβαίνω, même étym. qu'*ukhkiáva,* l'r de la rac. k r a m, changé en *l,* voy. *unghiáva.*—Liebich, *klisâwa,* ich reite. *Te isán minrí, uglí palál mánde,* (c) si tu es à moi, montes (sur la croupe) derrière moi. *Ugliáva e grastés,* je monte le cheval. *Uklí i scála,* (GM. σκάλα, Ital.) montes l'escalier. *Uglisghiás pí lolí djorniá,* (c) il monta son mulet rouge. *Uglistó opré ko ruk, gheravghiás pes,* (c) il monta sur l'arbre (et) il se cacha. *Penghiás láke, uklí opré ki sinía,* (c) il dit à elle, montes sur la table. *Liás la e kherniá, uglisghiás la,* (c) il prit l'anesse, et il la monta. *Uglí* (pron. souvent *ullí*) *baréya,* montes, ô seigneur. *Tchídel o rakló e kfurés, ukliél, yek telé diniás, yek opré diniás,* le garçon tire (fait sortir) le poulain, il (le) monte, un (coup) en bas il donne (frappe), un en haut il donne=il fouetta par tous les côtés. *I raklí andí léskere grastés, uglistiniás les,* (c. Nom.) la fille amena son cheval (et) il le monta. Les Nom. ordin. disent, *uglistinó, uglistiniás. O rakló uglisghiás pe kfurés, astarghiás la katár ko vast e rakliá, tchivghiás la palál ko grast,* (c) le garçon monta son poulain, il prit (saisit) la fille de la main, (et) la jeta derrière sur le cheval, (la mit en croupe). *Tumén beshén, anén me grastés; andé léskere grastés, uglistiniás les,* (c. Nom.) vous, asseyez-vous, amenez mon cheval; ils lui amenèrent le cheval, il le monta.

UKLISTÓ, part. du v. préc. Monté. pr. aux Séd. se dit d'un jeune homme qui a monté sur la maison de sa future épouse. GM. ἀνεβασμένος.

UGHLIÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *ughlistó.* Descendre, Ce v. se prononce avec un γ Grec: *uɣliáva.* Même étym. que *ukliáva,* bien qu'en Skr. k r a m, avec ā t i, a une autre signif., transgredi, transire—Wg. *O dakár penghiás, uɣlí telé,* (c) le roi dit: descends en bas. *Ta o rakló uɣlistótar telé,* (c) et le garçon descendit en bas. *Uɣlí tchavéya telé,* descends, ô enfant en bas. *Léskeri pen sar dinilí uɣlistítur telé,* (c) sa

sœur, comme (une) folle, descendit en bas. *Ta ughlistótar o rom katár ko karadjíl, ta ghelótar andré ko magharás,*(Nom.) et l'homme descendit de l'arbre, et alla dans la caverne. *Ka shunghiás o tchiricló, katár ki ghrénda,* (Bulg: *gredá*) *uɣlistótar,* (c) dès que l'oiseau entendit, il descendit de la solive. *Penghiás lákoro pral, pinráv mi pen, me isóm: ka shunghiás léskeri pen k' alótar, sigó sigó uɣlistítar,* (c) son frère dit, ouvres ma sœur, c'est moi: dès que sa sœur entendit qu'il était venu, vite elle descendit. *Ta oghlistítar léskeri khulaní,* (c) et sa dame descendit. *Kamugliás opré to ruk, ta kamuɣliés telé, ta te gheravés tut,* (c) tu monteras sur l'arbre, et tu descendras en bas, et caches-toi. *Kholinásá uɣlistótar o gadjó telé,* (c) le mari descendit en bas avec rage (enragé). *Oi uɣlistí i gadjí, ta tchorghiás kotór paní,* (c) elle la femme, descendit et versa un peu d'eau. On voit par ces citations, que les Tch. évitent l'Aor. de ce verbe, et se servent presque constamment du part.. L'Aor. serait *uɣlisghióm,* Séd. *ughlisdóm,* Nom. *Uɣliél o rakló telé ki távla,* (c) le garçon descend en bas à l'écurie. *Uɣliél andré ki khef,* (c) il descend dans le trou. *O dakár katár ko tákhti* (Tr. تخت *takht*) *uɣlistó, ta tovghiás e raklés dakár, ta beshtótar,* (c) le roi descendit du trône, et il plaça le garçon (comme) roi, et il s'assit. La pl. des Nom. à l'exception des quelques Zapáris, prononcent *ughliáva,* comme tous les Séd. avec un *ɣ*.

UGHLIÀVÁVA, v. caus. 1 Cl. 2 Conj. part. *uɣliavdó.* Faire descendre. GM. κατεβάζω, calere, mettere giù—Som. *Otiá ka djánas ko drom, araklé yek khaníng, kerdé pes ka trushálile tar, ughliavdó les telé ki khaníng,* (c) là, où ils allaient dans le chemin, ils trouvèrent un puits, ils firent semblant d'avoir soif (et) ils le firent descendre en bas, dans le puits.

UGHLIÁ KERÁVA, v. comp. 2 Cl. 1 Conj. part. *ughliá kerdó.* Faire descendre. voy. *ughliáva. O baravaló ughliá kerghiás o pakó telé ki khaníng,* (c) le richard fit descendre le chauve en bas, dans le puits.

ULAVÁVA, v. caus. 1 Cl. 2 Conj. part. *ulavdó.* Partager. *Besh t' ulavás amén,* assieds-toi, pour que nous partagions, =commun chez les musiciens ambulants. *Ulavdé pes o lové,* ils partagèrent les monnaies. *Avdiés khanríkulavghiám,* au-

jourd'hui nous avons partagé peu (d'argent)=nous avons peu gagné. Le v. prim. serait *uláva*, est-ce de *láva*, prendre, avec un *u* ajouté ?

UMBLAVÁVA, v. act. et caus. 1 Cl. 2 Couj. part. *umblavdó*, Pendre. Skr. l a b, to sound, to fall or tumble, with a b h, prepixed, to hold, to support, to hang from or on, to depend from, to hang with the head downwards. v i l a m b a, m. falling or hanging down, pendulousness. v i, before l a b i, v i l a m b i t a, adj. falling, pendulous, hanging or fallen dawn. Liebich, *bladáwa*, ich hänge. *ublad'i*. Galgen, Böhtl. Vol. 2. p. 124, le *umblavdí*, des Tch. Roum. *Avaklés e tchorés, umblavdó les*, ils ont pendu (on a pendu) ce voleur. *T' umblavén tut*, qu'ils te pendent ; impréc. très commune. *Ta so te dikél ? ka terénas les umbla(v)dó*, (c. Nom.) et que voir ? (ils voient) qu'ils l'avaient pendu. *Dikéna ko karadjíl nánai o rom umbla(v)dó*, (c. Nom.) ils voient, que l'homme n'était pas pendu à l'arbre. *Arattí lákoro· sheró opré umblavélas les*, (c) pendant la nuit, il faisait pendre en haut sa tête=il la faisait tirer en haut. *Alétar ko kher, ta dikéna la, ka isí umblavdí i romní opré ko sheló*, (c) ils vinrent à la maison. et ils voient que la femme était pendue à la corde.

UMBLÁVGHIOVANA, v. pass. *umblavdó-uváva*, part. *umblávghi(ni)lo*. Etre pendu. *O mas umblávghilotar opré ko shastír*, la viande a été pendue sur le fer (crochet).

UMBLAIBÉ, n. abstr. du v. *umblaváva, umbla(v)ibé*. Pendaison. GM. κρεμάλα. *T' avés k' umblaibé*, que tu viennes (arrives) à la pendaison=tu es un pendard, bon à pendre. Impréc. très commune, imitée des Grecs : νὰ πᾶς στὴν κρεμάλαν.

UNGHIÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *unghinó*. Se lever, Hel. ἐγείρομαι, pr. aux Nom.=*ugliàva, ukliáva*, Séd. voy. pour l'étym. *ukhkiàva*. *Uhlí*, reitens—Böhtl. Vol. 2. p. 124. *Ta so te keráv ? T' unghiáv opré ko karadjíl ?* (c) et que faire ? je monterai sur l'arbre=que je monte. *Unghí opré, dóle*, lèves-toi (en haut), ô mère. GM. σήκω ἐπάνω. *Unghí baréya*, lèves-toi, ô grand=*uglí, ulí*, Séd. *Te unghél o rom nikavél tut avrí*, si le Tch. se lève, il te fera sortir en dehors=il te chassera. *Unghiní, ghelí i romní, pelí léskere pindénde*, (c) la femme se leva, alla, (et) tomba à ses pieds. *Unghinó yavinása*,

Yambuliákere (n. pr.) *baré droméste*, (ch. Nom.) il se leva à la pointe du jour, sur le grand chemin de Yámbuli, (village en Roumélie). *Ta unghinótar opré ko karadjíl*, (c) et il monta sur l'arbre. *Unghinítar yek furtúna* (GM. φουρτοῦνα, tempesta di mare—Som. Tr. فورطه *forthouna*) (ch.) une tempête se leva. voy. *oghí*, *onghí*.

USHTIÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *ushtiló*. Se lever, pr. aux Nom. Les Séd. ne le connaissent pas; ils se servent d'*ukliáva*. Skr. s't h â, to stand, to stop, to be still, to refrain from moving, to abide, to stay, to be; with, u t, to get up, to rise as from a seat, etc.—Stare (pedibus nixum), u t, surgere, se erigere,—Wg. H. u t h á n a, v. n. to lift or raise up, to take away, *uthna*, v. n. to rise up, to be abolished—Yates Introd. p. 278—Zend *çta*, stare, mit *uç*, surgere, se erigere—V. Sade Brockh. p. 399. Campuz. *ustilar*, a. alzar. *Te uhtav*, springen. Böhtl. Vol. 2. p. 124. voy. *shta*. *Ta ushtilás mánghe mi Ghiúla* (Tr. گول *ghiul*, rose) (ch. Nom.) et ma Ghiula se leva sur moi=contre moi. *Ushtilí i Ghiúla mi shukár*, (id.) Ghiula ma belle se leva. *Ushtí ráno*, lèves-toi, de bonne heure. *Ushtí romnie*, (ch. Zap.) lèves-toi, ô femme.

USHTÍ, ISHTÍ, (As.) quelquefois pron. *vustí*, *vastí*. To get up, to raise, voy. *ushtiáva*, Imp. 2 pers. an sing.

URYÁVA, ORYÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *uryanó*. Porter des habits. GM. φορῶ, Hel. ἐνδύω. Skr. û r n'u, to cover, to hide, conceal, û r n'a, f. wool, felt, etc. the hair of sheep, deer, camels. u r n'a, f. wool, felt, etc.—operire, velare—Wg. H. اورهنا *or',hna*, v. a. to put on (dress) s. m. sheet, cloak, or mantle. *or',hnee*, f. a small sheet, a veil or woman's clock. *oor',hueya*, part. act. a wearer, or putter on of any dress. اون *oon*, (Skr. û r n'u) f. wool. *Ory'* (Imp.) *to dukanó uryaibé*, (ch. am.) mets ton habit favori. *Ury' ti shárga te na shilálios* (*shilálio(ve)s(a)*, mets ta capote pour que tu ne prennes pas froid. *Fróso* (n. pr., Hel. Εὐφροσύνη, GM. Φρόσω) *uryéla nevé yísmata*, Froso porte des habits neufs. *Nánastik uryáva mi bái*, je n'ai pas pu porter (mettre) ma manche, *Dimís uryéla*, il porte pantalon. *O rashái uryniás*, (pour *uryaniás*), le prêtre a mis ses vêtements (d'église) GM. ὁ ἱερεὺς ἐφόρεσε. *Uryunióm man*, j'ai mis mes habits=je me suis habillé=

ἐνεδύθην. *Uryésas parnó sannó gadoró,* (ch. am.) tu portais (une) chemisette, blanche fine. *Liás ov lákere angushtiátar i latchí angushtrí, oi ka uryélas,* (c) il prit de son doigt, la bonne bague qu'elle portait, *ka ói uryélas.*

URYAVÁVA, v. caus. 1 Cl. 2 Conj. part. *uryavdó.* Habiller quelqu'un, s'habiller. Hel. ἐνδύομαι. voy. *uryáva. Uryavghiá(s) len, grastén liás lénghe,* (c) il les habilla, il prit (acheta) des chevaux pour eux. *Ukhkiní uryavghiás pes i raklí,* (c) la fille se leva et s'habilla. *Oi penghiás e godiása, me nán' uryavghiom man latchés,* (c) elle dit dans (sa) pensée, moi, je ne me suis pas bien habillée. *Uryavdó e kalé,* il a mis les noirs, (*yísmata*), habits de deul. *Uryavéla pes shalvária,* (Bulg. *shalvár'i*), il porte des pantalons larges. *Uryavdó, uryadó,* habillé. *Uryaváv man,* je m'habille. *Nanghí isán ya* (Tr. ї *ia*) *uryavdí? Oi penghiás, nanghí isóm,* (c) es-tu nue ou habillée? Elle dit, je suis nue. *Akaná oléste kamadáv tut, t' uryavés tut,* (c) maintenant je te donnerai à lui (en mariage), habilles-toi. *Uryavdán tut e kavadiá,* (ch. Nom.) tu a mis la robe GM. καβάδι, toga, veste lunga—Som.

URYAÏBÉ, URYOIBÉ, n. abstr. du v. *uryaváva, urya(v)ibé,* Habit. GM. φόρεμα, vestito, habito—Som. *ur'yavibé,* Kleidung. Böhtl. Vol. 2. p. 124. *Djanghániov; adjái yek far ury' to uryaibé,* (ch. am.) éveilles-toi; encore une fois, mets ton habit; terme rare.

URY'DAVA, v. comp. 2. Cl. 2 Conj. part. *urydinó.* Porter des habits. Verbe rare; plus pr. aux Séd. *ury-uryáva,* et *dáva. Liás i raklí o yísmata, urydiniás len, tovghiás o kalpáki* (Tr.) *e sheréste,* (c) la fille prit les habits (et) elle les mit, elle mit aussi le bonnet sur (sa) tête. *Urydiniás kalé yísmata, ghelítar te biavéskoro kher,* (c) elle s'habilla avec des habits noirs (de deuil), elle alla à la maison de la noce =où se célébrait la n. *Oi ghelítar andré ko vesh, arakliás yek tchobánis* (Tr. Pers. *tchoban*) *ta liás e tchobanéskere e yísmata, ta urydiniás len, ta liás po drom, pirélas yek másek andré ko drom,* (c) elle alla dans la forêt. elle trouva un berger, et elle prit les habits du berger, et alla son chemin; elle marcha un mois dans le chemin.

URYDIBÉ, n. abstr. du v. *ury'dava.* Manteau, habit. *Ta sar*

ka djas pashé, te nikavés t' urydipé, te des les láke, (c) et dès que tu iras auprès d'elle, ôtes ton manteau et donnes-le à elle. *Dîniás po urydipé,* (c) il donna son m. *Alótar ov ta diniás man po urydipé,* (c) il vint, et me donna son m. *Enenínda pariá ísí, ka uryésa, to urydipé,* la capote que tu portes, est (du poids) de 90 ocques=*to urydipé, ka uryésa, enenínda,* etc.

URYDINÓ, part. du v. *ury'dava.* Soulier, terme que j'ai entendu de la bouche d'un Tch. de la haute Bulgarie. Dans ces contrées, *triákh* est peu connu. *Urydiné,* au pl. sont les sandales que portent les paysans et les Tch. voy. *tchervúlia.*

URYÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *uryanó.* Voler. πέτομαι. H. ऊड़ना *oor'na,* v. n. to fly. ऊड़ाना *oor'ana,* v. a. to cause, *to fly, to squander, to entice*—Yates Introd. p. 278. *ur'jana, v. n. to fly away; ur'an,* act of flying, id. p. 326. *Uryéla kharnés, il vole bas. Tchiricló kamuváv, tá t' uryáv,* (ch.) je deviendrai oiseau et je volerai—et que je vole. *Uryanó,* envolé. *Avatiaríng tchiricló nán' uryála,* (c) par ici (aucun) oiseau ne vole—endroit inhospitalier. *Muklé e tchiriclén, uryánas ovoklé manushénde andré,* (c) ils laissèrent les oiseaux, ils volèrent au milieu (dans, inter) de ces hommes. *Dúi tchiriclé uryánas opré léskere sheréste,* (c) deux oiseaux volaient au dessus de sa tête. *Uryéla vutchés o tchiricló,* l'oiseau vole (très) haut. *Ury' ury' mi latchí pérdika* (Hel. πέρδηξ, GM. πέρδηκα) (ch. am.) voles, voles ma bonne perdrix.

URYÁNIOVAVA, v. pass. *uryanó-uváva,* part. *uryáni(ni)lo.* Voler, s'envoler. H. *ur'ánchhu hona,* v. n. to fly away, to disappear—Yates Introd. p. 278. *O tchiricló uryánilotar,* l'oiseau s'estenvolé. *I tchái uryánilitar. I Elénca* (n. pr. GM. Ἑλέγκω, Hel. Ἑλένη) *avgó bashnó,* (ch. Nom.) la fille s'est envolée. Hélène était un premier oiseau=distinguée. *Bashnó,* comme chez les Grecs πετεινὸς, coq, s'applique souvent à tous les oiseaux, πετεινὸς, πτηνά. *Anglál péstar yek tchiricló uryánilotar,* (c) de devant lui un oiseau s'envola. *Uryánilotar e kfurésa o rakló,* (c) le garçon s'envola avec le poulain =monté sur le poulain.

URYANÁ KERÁVA, v. comp. caus. 2 Cl. 1 Conj. part. *uryaná kerdó.* Faire voler. *Uryanó,* part. d'*uryáva. Dakarés ka*

kerésas, tchiriclén uryaná kerénas, (c) ceux qui élisaient (faisaient) un roi, faisaient voler des oiseaux. *Páli* (πάλιν) *uryaná kerdé len, uryánile, uryánile, ghelétar ko raklésloro sheró*, (c) de nouveau ils les firent voler, et en volant, (rép. part. pass.) ils allèrent sur la tête du garçon.

USBÉK, m. au pl. *uzbékia*. Délaissé, vagabond. Tr. اوزبک *euzbek, uzbek*, n. pr. t. Les Usbecks, nation d'origine Turque, qui, s'est, dit-on, appelée ainsi parce qu'elle est indépendante, et que chacun est, pour ainsi dire, son propre maître —Bchi. *Ketché bach*, sobriquet que l'on donne aux Usbecks et aux Tatares, parce qu'ils portent des bonnets de feutre— id. *But tchavén kerdán, ta isí usbékia*, (Nom.) tu as fait beaucoup d'enfants, et ils sont délaissés. *Aní uzbékia piréna*, (Nom.) ils marchent (se promènent) comme des vagabonds. Le terme est très rare, et n'est connu que de quelques Nom.

USHVÁR, m. Bride, voy. *shuvaroró*.

USHARÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *ushardó*. Lutter. Sfir. s'u r, s u r, lædere, occidere, fortem esse, fortitudinem ostendere—Wg. H. اکہارا *uk,har'a*, m. a palæstra, or place for wrestling, a scene. *Usharghióm yek pekhlivanésa* (Tr. *pehliván*) *ta peravghiás man ki puv*, j'ai lutté avec un athlète, et il me jeta par terre, *(peraváva*, caus. de *peráva*, faire tomber, terrasser). *Usharghiás nangó*, il a lutté nu. *Kamusharén ko paniyíri*, (GM. πανήγυρις) ils lutteront dans la foire. *Saré o divés usharén o tchavé*, tous les jours les enfants luttent (entre eux). *Usharghiás e tchoréndja*, il a lutté avec les voleurs. *Itaralúkha* (n. pr.) *ta o Bidjidjís* (n. pr.) *usharénas ta o dúi, ta o dúi ka usharénas, Itaralúkha tchivdás e Bidjidjís*, (ch. Nom.) Itaralukha et Bidjidjis luttaient les deux, et les (des) deux qui luttaient, Itaralukha jeta (terrassa) Bidjidjis. Il y a eu autrefois au service des Sultans, des lutteurs Tch. d'une force et d'une agilité extraordinaires.

USHARIBÉ, n. abstr. du v. *usharáva*. Lutte, action de lutter. *Ko usharibé pelótar, ta pánghilo*, il tomba dans la lutte, et devint boiteux. *Anglál lénde, kerghiás adjái yek usharibé*, (c) au devant d'eux il lutta encore une fois, lit. il fit une l.

USHANÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *ushandó*. Cribler. H. سانا *sanna*, v. a. to knead, to mix up flour, dough, earth,

etc. *Ushanésa amaró varó*, nous (mêmes) blutons notre farine. *Ushandó 'sí*, elle (la farine) est blutée. *Ovoká ka nána kamél t' ushlerél, pandj divés ushanél*, celui qui ne veut pas pêtrir, crible (est occupé à cr.) cinq jours; trad. d'une prov. GM. *Na ushán avdivés*, ne cribles pas aujourd'hui. *I tchái kamushanél takhiára*, la fille criblera demain.

USHÁNGHIOVAVA, v. pass. *ushandó-uváva*, part. *ushánghi-(ni)lo*. Etre criblé, bluté. *Amaró varó ushánghilotar*, notre farine a été blutée.

USHARÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *ushardó*. Louer. Hel. ἐπαινῶ. Skr. a r t c h, to worship, to honour, or treat witb respect. a r t c h â, worship—laudare, canere—Wg. H. سراه *sarah*, f. praise, commendation. سراهنا *sarákna*, v. a. to praise, to commend, to approve, to applaud. *Usharghióm les*, je l'ai loué. *Ma ushár man*, ne me loues pas. *Ma ushár tut*, ne te loues pas. *Usharghiás léskoro latchipé*, il loua sa bonté. *Me, nán' usharáv man*, moi, je ne loue pas moi-même. *Kánek nán' ushardó*, (c) il n'a loué personne (aucune) *Kon usharéla amarí boriá*? qui loue notre belle-fille? trad. du GM. ποιὸς ἐπαινᾶ τὴν νύμφην μας?

USHARIBÉ, n. abstr. du v. *usharáva*, Louange.

USHARDICANÓ, adj. du part. *ushardó*. Loué. *Unghí ushardicanéya*, (voc.) (ch. Nom.) lèves-toi, ô loué, (GM. ἐπαινεμένε) par dérision.

USHLERÁVA, v. prim. 1 Cl. 1 Conj. part. *ushlerdó*. Pétrir. *Ushleráva manró*, je pétris du pain. *Ushlerghióm*, j'ai pétri. *Kána kamushlerés*? quand pétriras-tu? *Avakhiá romní nán' ushleréla andré pe kheréstè*, cette femme ne pétrit pas dans sa maison=ne fait pas du pain chez elle. *Terésa varó t' ushlerés*? as-tu de la farine pour pétrir? *Ta i khurdí borí ti kopána manró ushleréla i tchorí*, (ch.) et la petite mariée à l'auge, pétrit du pain, la pauvre. *To dat kadél man varó, t' ushleráv manró*, (c) ton père me donnera de la farine à pétrir le pain.

UVÁVA, v. auxil. 1 Cl. 1 Conj. part. *ulinó, uniló*. Le lecteur a déjà vu en parcourant les citations insérées dans le Voc., que le part. est ordinair. prononcé *ulinó*, et rarement *uniló*; *Ulinó* me paraît la forme la plus générale, lorsqu'on le

pron. seul, où unî au v. *isóm*, pour former l'Aor.. Il est fort difficile, de saisir la différence de ces deux liquides, *n*, *l*, dans la volubilité de leur discours; mais dans la formation du v. pass. (voy. p. 108) la syllabe finale est invariablement, *lo*, *uniló*. Devenir, être. GM. γίνομαι, Hel. εἰμί. Skr. b h û, to be, to become, to exist, to be born or produced—Esse, existere, Lat. fu-i, fu-turus, Gr. φύ-ω, ἔφυ,ν. Slav. bu-ti, esse. Bopp. Glos. Skr. H. ہونا *hona*, v. n. to be, to exist, to become, to belong, to have, to serve, to answer, to come, to do, to stand, *hona*, v. n. to be, become, have, *ho jana*, to become—Yates Introd. p. 63—222. Pers. بودن (*buden*) esse, existere بود (*bud*) existentia—Vul.—Pali *hoti*, Prâkr. *hodi* Skr. b h a v a t i, il est—Pali *hotu*, Skr. b h a v a t o u, qu'il soit—Burn. Essai. p. 182. « Devenir. » *Ulinótar yek tchordó levéndis* (Tr. لوند *levend*). *Ka nán'arápiolas* (*aráklio-las*, *arákiolas*, *k* changé en *p*) *andré ko tem*, *ki phuv*, (c) il devint un beau jeune homme, (tel) qu'on ne trouverait pas au monde (ni) sur la terre. *Diniá(s) la*, *khaliás*, *ta unilítar tchordí*, (c) il lui (en) donna, elle (en) mangea, et devint une (femme) jolie. *Akaná unilióm tchoró*, maintenant je suis devenu pauvre. *Ta ulinótar kher*, (c) et il devint âne. *Putchéla léstar*, *sar uniló*, *sar na uniló*, (c) il lui demanda comment cela c'est-il terminé? *Ta ulinótar khomér*, et il est devenu pâte=pâteux. *Tchivghiás les opré láte ta unilí latchés*, *ta ufkinítar*, (e) il le jeta sur elle, et elle devint bien (se rétablit), et se leva. *Ulinó khorakhái*, il est devenu Turc =changé de religion. *Ma uv górko*, ne deviens pas méchant. GM. μὴ γίνεσαι κακός. H. *tu ho*, be thou—Yates Introd. p. 31. *Sar paní unilótar*, il est devenu comme de l'eau. *Unilótar sar bar*, il est devenu comme (une) pierre=endurci. *Uvéla latchí khashói*, il devient (un) bon manger. *T' uvés latchés*, que tu te rétablisses. *Dja te dikés, mo khulái so unilótar?* (c. Nom.) vas voir ce qu'est devenu mon seigneur?=mari. *Ka avéla o másek, kamuvàv bish-u-pandj bershéngoro*, au mois qui vient, je deviendrai (je serais) vingt-cinq ans. *Avésa t'uvés mo rakló?* (c) viens-tu (veux-tu) devenir mon garçon?=adoptif. *Mal uváva*, (c. Nom.) je deviens associé. *Ta o albenéngoro pendás, uvéla, ta so kamavés?* (c. Nom.)

et le cordonnier dit, ça se fait (γίνεται), et qu'apporteras-tu? *Ulinïóm tchiriclí t' avávas andré ko sarái*, (c) je devins une poule, et je venais dans le palais. *Sar diniló ulinó e rakliäke*, (c) il devint comme un fou pour la fille, (à cause de son amour). *Todé (to(v)dé) me sheréste yek karfítcha* (GM. καρφίτζα, καρφίον. κάρφος, Hel.), *ta ulinióm yek tchiriclí*, (c) ils mirent (enfoncèrent) dans ma tête une épingle, et je devins une poule. *Nangherás amén, nikavás amaré mortiá, t' uvás manúsh*, (c) nous nous mettons à nu, nous ôtons nos peaux, et nous devenons (des) hommes. *Sóstar t'uvél, adjái sukár látar?* (c) pourquoi devenir plus jolie qu'elle? *Amén kadjás o trin pral, te uvás kurbáni* (Tr. قربان *qourban*) *túke*, (c) nous irons, les trois frères, nous nous sacrifierons pour toi (à devenir sacrif.). *Subarién* (Tr. *şuvár*) *kamám, tútar ; m' uvél*, (c) je veux des soldats de toi, (réponse) que ça soit. Hel. γένοιτο, ἔστω, GM. ἂς ἦναι. *M' uvél, penghiás o rakló ; niglistó avrí rovéla*, (c) que ça soit, dit le garçon ; il sortit en dehors, il pleura. *Nánai t' uvél*, (c) ça ne peut pas se faire, GM. δὲν γίνεται, Tr. *olmaz*. *Ulinótar o biáv léskere rakléskoro, e teméskere tchordiása*, (c) on fit le mariage de son garçon avec la belle du monde=factum est matrimonium. *Ta unilótar sar ísás anglé*, et il devint comme il était auparavant. *Yek sunnó diklóm o bakhtaló o pral pendás, te uvél, mo pral, to sunnó latchó*, (ch. Nom.) j'ai vu un songe, le frère, le misérable dit ; que ton songe devienne (soit de) bon (augure), mon frère. *Me, atiá alióm, so t' uvéla mánghe, t' uvél* (c) moi, je suis venu ici, quoi qu'il puisse arriver, que ça arrive. *Bezéh uvéla túke, sostár na bitchavésa te tchavés*, (c) c'est (devient) dommage pour toi, puisque tu n'a pas envoyé ton enfant.

« Etre.» *Kamámas t' uváv te-tanéste*, je voudrais être à ta place. *Ovoká kamuvél, penghiás o manúsh*, (c) celui-ci sera, dit l'homme. *Avdivés kamuváv to gav*, aujourd'hui je serais dans le village. *Te uvéna mursh, te terén len*, (c) s'ils sont males, que vous les ayez=gardez-les. *Pendé léskere pral, me uvél*, (c) ses frères dirent, que ça soit=ἔστω. *Latchés kauváv atiá*, je serais bien ici. *Tinré t'uvén*, (c) qu'ils soient à toi. *Ta o dakár andré t' uvél*, (c) et que le roi soit en de-

dans. *So rovésa Mintáno?* (n. pr.) *Ói pendás, o Ghelghídjo* (n. pr.) *muló, mo háli* (Tr. حال *hál*) *so kamuvél?* (c.Nom.) pourquoi pleures-tu Mintáno? Elle dit, Ghelghidjo est mort, quel sera mon avenir?=que ferai-je? Quelquefois on dit *kamováv*, pour *kamuváv*, (fut.) l'*u* initial du part, et de l'Aor. n'est jamais changé en *o*.

UZDÍZAVA. Nager. Tr. یوزمك *iuzmek*, nager—Bchi. *Uzdizáiliom ki devryál*, (forme pass.) j'ai nagé dans la mer. *Ka uzdízelas, mulótar*, en nageant, il mourut=lorsqu'il nag.. *Nána djanáva t'uzdízav*, je ne sais pas nager. *Te djas te uzdízas, isí tattó o paní*, (c) allons nager, l'eau est chaude. Quelques Sęd. familiers avec la langue GM., disent *kolimvízava*. GM. κολυμβῶ, nager.

V

muet dans un grand nombre des mots, et plus spécialement dans la bouche des Nom. Les part. des verbes de la 2 Conj. de la 1 Cl. souvent perdent le *v*. *Bashavdó*, est très souvent pron. *bashadó*, joué, musicien. *Sikavdó, sikadó*, montré. Très souvent la 1 pers. de l'Indic. au sing. des verbes que j'ai appelé primitifs, perdent leur *v*. *Sováva, sováa*, dormir. *Keráva, keráa, kerá', kra*, faire. *Vrakeráva, vrakeráa*, parler. *Penáva, penáa*, dire. *Arakáva, arakáa*, trouver. *Resáva, resáa*, attendre. *Sheraváva man, sheraváa man*, et quelquefois *sheraáa man*, se rappeler. *Mangáva, mangáa*, demander —souvent muet dans les Aor. se terminant en *dom, tom*, précédé d'un *v*. *Tovdóm, todóm*, j'ai placé, j'ai lavé. *Sivdóm, sidóm*, j'ai cousu. *Sikavdóm, sikadóm*, j'ai montré—Impér. *sikáv man, sikáa man*, montres-moi. *Tov les, to les*, mets-le— muet à la fin des mots. *Ruv, ru*, loup. *Phuv, pu*, terre. *Tuv, tu*, tabac, fumée. *Suv, su*, aiguille. *Shov, sho*, six—muet au milieu des mots. *Devél, Del*, Dieu. *Shevél, shêl*, cent. *Divés, diés, dis*, jour. *Yavér, yaér*, autre. *Tchoravibé, tchoraibé*, versement, urine. *Tovibé, toibé*, lavage. *Tchovekhanó, tchokhanó*, revenant. *Umblavibé, umblaibé*, pendaison. *Rovibé, roibé*, lamentation. *Djivibé, djiibé, djibé*, vie. *Ruvlí, rulí*, bâton,

verge. *Tchavó, tchaó, tcho, tchavoró, tchaoró,* dim. enfant. *Tchái* (anc. *tchav*), en perdant le *v*, transfère l'accent de la dernière à la seconde syllabe, comme tous les noms qui perdent la consonne de la dernière syllabe. *paní, pá(n)i,* eau. *Tchení, tché(n)i,* boucle d'oreilles. Aujourd'hui, *tchái* est la pron. constante—muet au commencement des mots. *Vlákhos, Lákhos,* Valaque. *Vordón, ordón,* voiture. *Vutchó, utchó,* haut—changé en *f. Ruv, ruf,* loup. *Biáv, biáf, baf,* noce. *Gurúv, gurúf,* bœuf. *Ov, of, av af,* il, lui. *Nasvaló, nasfaló,* malade—Imp. *térghiov, térghiof,* arrêtes-toi. GM. στάσου. *Ma uv, ma uf,* ne deviens pas. *Djangániov, djangániof,* éveilles-toi—changé en *m. Guruvní, gurumni,* vache. *Sovnakái, somnakái,* or. *Khokhavnó, khokhamnó,* menteur. *Ruvnó, rumnó,* pleuré.—changé en *l, avèkâ, aleká,* ainsi. Voy. dans la gram. la formation du v. pass. où cette consonne, se perd presque constamment dans la 3 p. du présent de l'Indic. Les Séd. souvent ne peuvent pas saisir le sens des paroles des Nom. à cause du raccourcissement de tous les mots, où cette consonne existe.

En parlant de la langue des Bohémiens d'Europe, plusieurs auteurs ont été induits à erreur, par le manque de cette consonne. Ils ont considéré ces formes raccourcies, comme les formes régulières. Voy. la formation des temps chez Pott, vol. 1.

VA, ind. Oui. GM. ναί. Skr. v â, ind. a particle of comparison (as, like, so) asseveration or confirmation, (indeed, even, very), a conjunction (and), an expletive. The v is sometimes changed to b, and the word is read b â. *So kerdán? E romés murdardán les? Ta o rom penélas, va, va,* (c. Nom.) qu'as-tu fait? As-tu assassiné l'homme? Et le Tch. disait, oui, oui. *Va, va penghiás i romní,* oui, oui dit la femme. *Tchatchipé isí? va, va,* est-elle la vérité? (est il vrai?) oui, oui. *Va, aváva,* oui, je viens. *Vrakerghiás, va,* il a dit (parlé) oui.

VAHÉM, (Tch. Tokát) Je frappe. voy. *vahiróm,* (As.).

VAHRÍ, (As.) La nouvelle mariée. voy. *borí.*

VÁI, (As.) Vent. Skr. v â t a. Zend, *vata,* ventus,—V. Sade, Brockh. p. 374.—H. Pers. باد *bad,* wind—Pers. باد پا

bâd pa, a swift horse, *ba,o*, f. wind, *ba,e*, *ba,ée*, flatulency, rheumatism. Skr. vâh u, m. air, wind, or its personified deification. *Pat*, flatus, pet, Honig. Vol. 2. p. 392. voy. *Palvál.*

VAKERÁVA, voy. *vrakerávà.*

VAL, (As.) Cheveu. voy. *bal. wal, bal*, crinis, capillus, cheveu. Honig. Vol. 2. p. 386. *Agori válos*, les poils du cheval.

VANDÓ, Nom. VANRÓ, Séd. et ARNO, chez quelques Zap. m. Oeuf, testicule. Skr. a n'd'a, n. an egg, a testicule or the scrotum, semen genitale. Tr. يورطه *youmourtha*, œuf, testicule —Bchi. GM. αὐγόν, œuf, testicule. H. انتا *ant'a*, s. m. a ball, marble. *and'oo*, adj. having large testicles. *and'â*, m. an egg —Yates Introd. p. 193. H. انڈ *and'*, or *an'r'*, (Skr. a n'd'a) a testicle. *Anda*, ovum, œuf—Honig. Vol. 2. p. 404. On voit que les Tch. ont retenu les mêmes formes de la langue-mère, Campuz. *janrellas*, pl. m. testiculos—*Yaró*. Ei, Böhtl. Tom. 2. p. 34. *I kaghní biéla yek vanró kátha* (GM. κάθε) *divés*, la poule pond un œuf chaque jour. *Tchindé léskere vanré*, ils ont coupé ses testicules. *Lolé vanré patraghiákere*, œufs rouges de Pâques. *Kaména avdiés vanré?* voulez-vous aujourd'hui des œufs? *Dikéla léskeri foliáte* (GM. φωλεὰ, φώλια) *yek vanró*, (c) il voit dans son nid, un œuf. *Méya te dav tut o vandó*, (c. Nom.) et moi, je te donne l'œuf. *Lolé vandé*, œufs rouges (Nom.).

VAPTÍZAVA, v. GM. βαπτίζω. Baptiser. voy. *bolâva.*

VAR, voy. *far.*

VÁRI, (As.) Comme. Pers. باری (*bari*) vicis, semel aliquando—Vul.—H. Pers. وار *war*, (in comp.) means, like, ressembling, having, possessing. *Shah-war*, worthy of a king=comme un roi. *Kiopéghi* (Tr. كوپك *kiopek*) *vári*, comme un chien; en lang. Tch. Roum. *sar tchukél.*

VÁRIA, f. Marteau de fer des forgerons. Tr. Pers. وريا *veriâ*, grand marteau de fer, واريوز *váriouz* (βάρος) marteau de tailleur de pierres—Bchi. βαρεία, morceau de gros bois, avec lequel on frappe les pierres du pavé—Fr. demoiselle, dame. Cor. At. Vol. 4. p. 45. Hel. βάρος, GM. βαρῶ, battere, percuotere, βαρυὰ, ἡ, battipalo, et battiponti, ficca-pali, martellaccio—Som. Le mot Tch., comme les deux termes en usage

parmi les Turcs, sont d'origine Grecque.

VARÓ, m. Farine. H. آٹا *at'a*, m. flour, meal. Pukkhto *or'ah*, m. flour, meal, powder—Bellew's Dict. 1867. *Ata*, farina, Mehl.—Honig. Vol. 2. p. 390. Dans ce mot comme dans *vanró*, les Tch. ont ajouté un v. initial. Campuz. *jaroi*, f. farina. *Parnó varó*, farine blanche. *Kermálilotár o varó*, la f. est pleine de vers. *Amaró varó*, notre farine.

VARSÜNDI, (As.) Pluie. voy. *brishín, brishindó*.

VASIÁV, rar. *asiáv*. m. Moulin. Pers. آسیا (*asya*) lapis molaris. *asyab* et *asyav*, literis *b* et *v*. inter se permutatis. Rejecta deinde lit. *b*. vel *v*, oritur *asia*—Vul. Les Tch., parmi lesquels le mot est bien connu, prononcent presque toujours avec un *v* init. fortement accentué. Campuz. *esianero*, m. molinero. *Abór déla la o vasiáv i shelí?* pour combien donne-t-on (vend) le son au moulin? *Alí* (n. pr.) *djála ko vasiáv, i Aïshá* (n. pr.) *nashéla ki bágnia*, (ch. Nom.) Ali va au moulin, Aïshá part pour le bain. *Alí avéla katár vasiavéndar*, (ch. Nom.) Ali vient des moulins.

VASIAVÉSKORO, adj. du gén. *vasiáv*, au sing. Meunier. *Mulótar o vasiavéskoro*, le m. est mort.

VAST, au pl. *vastá*. Main. Skr. h a s t a, m. the hand, an elephant's trunk—Pali, *hattha*, main—Burn. Essai, p. 95. H. هات *hat*, *hath*, هست *hust*, m. the hand, a cubit. *hutt,ha*, m. a handle. *Had*, *huth*, manus, main—Honig. Vol. 2. p. 400. *Nánastí nikavélas po vast*, il n'a pas pu faire sortir sa main. *Tchumíde po vast*, baises sa main. *Tchumídiniás e rashayéskoro o vast*, il baisa la m. du prêtre. *Liné Elfiná* (n. pr.) *léskere vasténdar*, (c) ils prirent Elfiná par ses m. *Me shéreste kalpákos*, (Tr.) *me pinrénde tchervúlia, me vasténde koró*, (ch. Nom.) sur ma tête (est) le bonnet, sur mes pieds les sandales, sur mes mains le bracelet. *Yek vast tchivghiás ki yek, ta o yek ki yavér*, (c) une m., il jeta sur. une (fille), et l'une (l'autre) sur l'autre (fille); dans ce conte, on parle d'un garçon qui se coucha entre deux filles. *Le ta o kamtchíki* (Tr. قمچی *kamtchi*) *te vasténde*, (c) prends aussi le fouet dans tes mains. *Tchivghiás i raklí opré léste, po vast; ta penghiás o rakló, ma tchiv to vast opré mánde*, (c) la fille jeta sa m. sur lui; et le garçon dit, ne jettes pas ta main sur moi. *Lióm*

la me vasténde, (c) je l'ai pris dans mes m. *Banghé-vastengheréya,* (voc.) ô toi qui as les m. estropiées. *Ov penghiás láke, de man len, me vasténde,* (c) il lui dit, donnes-les en mes m. *Eftá-vasténgheri skára* (GM. ἐσκάρα, Hel. ἐσχάρα) un gril ayant sept mains, (attaches).

VASTORÓ, dim. de *vast.* Petite main. GM. χεράκι. *Vastorén-dar tápiliom* (ch. am.) je suis brulé (à cause) de p. m. *Ma den mo vastoró,* (c) ne frappes pas ma p. main.

VAT, (As.) Pierre. H. بات *bat',* s. m. a weight, or measure of weight. voy. *bar.*

VÁTI, (As.) ind. Sur, Tch. Roum. *opré.* Skr. p r a t i, ind. to, towards, upon—Zend *paiti,* wie. Skr. p r a t i, V. Sade Brockh. p. 374.

VAYÚNA, VAÍNA, m. Buffle, peu usité par les Séd., plusieurs même ne le connaissent pas. Skr. m a h i s h a, m. a buffalo, m a h i s h i, a female buffalo. H. بهینسا *b,huen'sa,* s. m. a male buffalo, *b,hain's,* f. a fem. buffalo. *Gaw mesh,* a buffalo. *Me vayunákeri porí,* (ch. Nom.) la queue de ma bufflesse. *Ta tchindás pandj vayunén ta bish buznién, ta saránda bakrén,* (c. Nom.) et il coupa (immola) cinq b. et vingt chèvres, et quarante moutons.

VE-DAT, (As.) Sans saveur. *ve,* part. nég.=*bi,* Tch. Roum. Tr. Ar. ظاد *dhat,* goût—Bchi.

VE-LON, (As.) Sans sel=*bi-lonéskoro,* Tch. Roum. voy. *pelonheri.*

VELVÜ, (As.) Crible. Tr. Pers غلبور قلبور *kalbour, galbour,* crible—Bchi.

VEGUR, (As.) ind. En avant. Peut-être ce terme pourrait se rapporter à *agór,* des Tch. Roum., avec l'addition du *v* initial. *De verüs vegór,* il y a deux ans. GM. πρὸ δύο ἐτῶν.

VEHIRÜM, (As.) I beat. Skr. v e h, b e h, operam dari, adniti —Wg. v a r h, to kill or hurt—Loqui, dicere, occidere, ferire—Wg. H. *wuhlu,* m. an attack.

VENT, VEND, m. Hiver. Skr. h e m a n t a, m. n. the cold season, winter, the two months *Agraháyana* and *Pausha,* or about November, December. H. ہیوانت *hewant,* m. name of a season ; on a rejeté la syllabe initiale (*he*)*vent. Zoraló vent,* fort hiver (froid). *Naklótar o vent,* l'hiver a passé.

Vent uvéla, l'hiver commence. GM. γίνεται. *Sar astarghiás o vent, nána diklióm les*, depuis que l'hiver à commencé, je ne l'ai pas vu. *Másek e vendéskere*, les mois de l'h. *Amén khas les vendé* (cas loc.) nous le mangeons pendant l'hiver. *Avaklé vendéste*, dans (pendant) cet h. *Latché, te khan len vendé*, bons pour les manger pendant l'h.,(on parle des haricots).

VENTÉSKORO, adj. du gén. *vent*, au sing. App. à l'hiver. Hibernus, Hel. χειμερινὸς. *Ventéskoro shil*, froid de l'h. *Ventéskeri khashói*, aliment, bon à être mangé pendant l'hiver. GM. χειμωνιάτικον φαγί.

VERNÍ, f. Lime. Pott. Vol. 2. p. 66 écrit *jerni*, f. (lima) et cite le GM. βιvί, mit Art. L'étym. me paraît très obscure. *Barí verní*, grande lime. *Keténghe* (*ketí*) *kinghĭan i verní*? pour combien as-tu acheté la lime?

VESTÓ, adj. Sauf, sain. Skr. s v a s t i, ind. a particle of benediction (so be it, amen) s v a s t h a, adj. confident, resolute, firm, relying upon one's self, well, or ease, in health, self-sufficient. Tous les Tch. m'ont assuré, que ce terme a la même signif. que *sastó*, avec lequel il est presque constamment uni. *Sastó vestó isóm*, je suis sain et sauf. *Sar isí ko kχeré? Sasté vasté*? comment sont-ils dans la maison? (Sont-ils) sains (et) saufs? Pott. Vol. 2 p. 243 cite *ssaste-westes*, adv. *Sastó-vestó*.

VESTIPÉ, n. abstr. de l'adj. *vestó*. Santé, force. *Sastipé vestipé te penés te dadéste*, que tu dises (souhaites) à ton père, santé et force.

VESH, VES, VEST, VESHÍA, VOSH, VOS, m. et f. Forêt. H. Pers. *beshu*, m. a forest. Pers. بیشه (*bishe*), silva—Vul.—Pukkhto, *besha*, f. a forest, wood—Bellew's Dict. 1867. *Vesh*, forêt—Vail. p. 457. Quelquefois on appelle les montagnes, *vesh*, à cause peut-être des forêts qui les couvrent. Quelques Nom. prononcent *vest*, mais cette pron. est très rare, et dans les cas obliques le *t* se perd. *Kasht katár ko vésh*, bois de la forêt (ἀπό). *André ko vesh*, dans la f. *Beshtótar telál ko vesh*, il est assis (demeure) sous la forêt. *Ta ghelóm andé veshiáte*, (c. Nom.) et je suis allé dans la f. *Ta ghelétar andré ki veshiá*, (f.) (c. Nom.) et ils allèrent dans la f. *Araklé les kórkoro andré ko vesh*, (c) il le trouva seul dans la f. *Baré veshiá*,

grandes forêts. *Yek veshiáte andré*, dans une f. *Ghelghiás la andré ko vesh*, (c) il la conduisit dans la f.. Les Nom. très souvent pron. *veshiá*. « Montagne. » *Ko vesh opré*, (c) sur la montagne. *Dikáv kavá vesh isí baró, te lav tut, te tchiváv tut, te n'atchél túke kókkalo sastó*, (c) je regarde quelle est la grande montagne (la m. la plus haute), pour te saisir et te jeter (en bas), et qu'aucun os ne te reste sain. Cette fable raconte le combat d'un jeune homme avec un dragon; ici, c'est le jeune homme qui s'adresse au dragon. *So kerés? te vasténdja akavká vesh ghandés?* (c. fab.) que fais-tu? Creuses-tu cette montagne avec tes mains? *Ghelóm ko vosh*, (Nom.) je suis allé à la montagne. *I rakli nashtítar ghelí to vesh. Mukén man; tu peló palál láte*, (c) la fille partit, et alla à la forêt. Laissez-moi; et il tomba derrière elle=il la suivit. *O Ghéno* (n. pr.) *avéla katár ko vosh*, (Nom.) Ghéno vient de la forêt.

VESHÉSKORO, adj. du gén. *vesh*, au sing. Qui demeure dans les forêts. App. à la forêt, ou à la montagne. *Veshéskoro manúsh*, homme de la f., sauvage. GM. βουνήσιος (βουνὸν, montagne) rustique, sauvage. *Te na lel len o veshéskoro ka utchakeréla*, (c) que le garde-forestier, qui attend, ne les prenne pas.

VESHTI, VEZTI, (As.) Assis. Part. de *veshami*, s'asseoir, le *besháva*, q. v des Tch. Roum.. *Gurie vesürom*, je suis resté à la maison=Tch. Roum. *keré beshdóm*.

VETCHÚN, (As.) Haut. Angl. high, above, voy. *vutchó*.

VIDI, (As.) Vieux=*phuranó, phuró*, Tch. Roum. Skr. v r i d h a, adj. old, aged, ancient, full grown, large. H. بردھ *bridd,h*, adj. old. بوڑھا *boor'ha*, adj. old. Hindi *bud'dhiya*, an old woman. Pott, Vol. 2. p. 78.—Prakr. *voud'd'ho*, vieux —Burn. Essai, p. 164. *Yek vidi kuri*, un vieillard (l')a fait.

VIÉR, (As.) Ville, πόλις, urbs=*poravdí*. Tch. Roum. Skr. p u r a, a town, a city, a place containing large buildings surrounded by a ditch. H. پور *poor*, m. a city, town, *poora*, m. a large village, town, *poorwa*, a small village, *p* changé en *v*. Ce terme est inconnu aux Tch. Roum.

VÍTCHA, f. Verge, sarment. Βίτσα ἡ ῥάβδος; βίτσα ἦλθεν ἀπὸ τὴν Ῥώμην εἰς τὸ Βυζάντιον, ἐγεννήθη ἀπὸ τὸ vitis (sarment) « τὸ

κλῆμα ᾧ κολάζουσιν ἑκατοντάρχαι τοὺς πληγῶν δεομένους.» Plut. Galb. § 26—« ἀμπελίνην ῥάβδον.» Polyb. XXIV. 11. Cor. At. Vol. 1. p. 275. Latiam longo gerit ordine vitem. Liv. Epist. Βίτζα, portio, virga, ῥάβδος, ῥαπὶς, est etiam *flagellum*, ἱμάσθλη, ἡ βίτζα—κώνωψ ἡ βίτζα. Lex. manuscr. Cyril—DC. Les Grecs de Roum. appellent les sarments de la vigne, βίτζαις. Bulg. *vητch'*, M. Dict. Quelquefois au lieu de βίτζαις, les Grecs disent βέργαις—It. verga, βίτζα, bacchetta, scudiscio, scudisciale—Som. *Yek drakéngheri vítcha kamâma léstar*, (c) je veux de lui, un sarment des raisins=de vigne.

VÍGHNA, f. Foyer, Hel. ἑστία. La petite excavation, où les forgerons Nom. allument les charbons. Ce mot diffère du *vrastíri*, qui comprend tout l'endroit où on travaille le fer.

VIKÓ, voy. *pikó*.

VÍKIMA, m. Cri. voy. *vikízava*. *Shunéla khuyáz ta vikímata*, (c) il entend du bruit et des cris, *vikímata*, pl. Gr. du *víkima*.

VIKÍZAVA, VIKÍZDAVA, v. Grec. part. *vikizdó*, *vikizdinó*. Crier, appeler. βοὴ, γοὴ, (βοαγγύζω, γοαγγύζω) cri, désolation. GM. βοὴ νὰ σ' εὕρῃ, que la désolation te trouve. Cor. At. Vol. 4. p. 55. βοΐζω, urlare, βοϊσμὸς, urlo—Som. *O rakló ghelό vikizghiás pe dadés*, (c) le garçon alla appeler son père. *Vikize te tchuklés te na dantelél man*, appelles ton chien pour ne pas me mordre. *Ta vikizdás i khulaní, ta romní* (*rovní, romní*, part. du v. *rovάva*, *v* changé en *m*) (c. Nom.) et la femme (dame) cria et pleura. *Vikizdinóm e romés*, (Nom.) j'ai appelé l'homme. v. *vikiz dáva*. 2 Cl. 2 Conj.

VIF, VIV, m. Neige. Skr. h i m a, adj. cold, frigid. n. frost, snow, cold. h i m a v a t, adj. cold, freezing, chilly, frosty. H. Pers. برف *burf*, n. f. ice, snow. H. هم *him*, m. snow, name of the fifth season of the year. *hem*, m. cold, snow. Slav. *zimá*, χεῖμα, χειμών, hiems. Oec. Vol. 2. p. 148.—Zend, *zima*, (Skr. h i m a) hiems, frigus—V. Sade, Brockh, p. 363. *Déla vif*, il donne de la neige. GM. χιονίζει. *Vivéskoro drom*, chemin (rempli) de neige. *Ta isás but shil, ta délas vif*, et il était (faisait) très froid, et il neigeait. *But vivéndja*, avec beaucoup de neige; imité des Grecs, μὲ πολλὰ χιόνια. *Pelótar lut viv*, beaucoup de n. tomba. *André ko vivá*, dans les neiges. GM. εἰς τὰ χιόνια. Campuz. *jive*, f. neve.

VOIZAVÁ, Appeler, crier, v. GM. voy. *vikizava*. Hel. βύζω, GM. βοΐζω. Hel. βομβῶ, βομβίζω, tinter, corner, d'un usage très fréquent parmi tous les Grecs. Cor. At. Vol. 4. p. 55. βοΐζειν, pro βομβίζειν, de apibus—DC. *Voizelas o vesh o bur*, (Nom.) toute la forêt résonnait, pl.pr. aux Nom.. *Voïzdás man* ? m'as-tu appelé ?

VLÁKHOS, m. VLAKHÍNA, f. Valaque. GM. Βλάχος, Βλαχία, Valachie. βλάχα, une femme de la Valachie. Tr. اِفلاق *iflaq*, Valachie. *iflaqlu*, Valaque—Bchi. Bulg. *vlakhíya*, *vlakhiah'*, Wallachia, Wallachian, M. Dict. *Liás yek romniá Vlákha*, il prit (il se maria à) une femme Valaque. Βλάχα, γυνὴ ἀπὸ τὴν Βλαχίαν, ἡ καί Βλάχισσα λεγομένη. Cor. At. Vol. 1. p. 221. *Vlakh Tchinghiané*, Tch. de la Valachie—voy. *lákhos*.

VORDÓN, BORDÓN, ORDÓN, m. au pl. *vordoná-niá*. Chariot, voiture. Skr. b h r i, to nourish, to cherish, to maintain—Ferre, gestare, vehi—Wg. Hel. φέρω, φόρτος, φέρετρον. Lat. veredus, a swift horse, ἵππος ταχυδρόμος. Skr. b h a r t r i, b h a r t â, a cherisher, a nourisher, a holder, or supporter. Peut-être on pourrait rapporter ce terme à l'H. Pers. گردون *gurdon*, a wheel, a chariot, a childs go-cart, g changé en *b*, *v*. Plusieurs ne connaisseni pas ce mot, et se servent soit du Tr. *arabá*, ou du GM. ἁμάξι. Souvent on appelle *vordón*, toute bête de somme—Liebich, *würtin*, der Wagen. *burdén*, Wagen. Böhtl. Tom. 2. p. 32. *Tchanghavghiá(s) les, anghióm o vordonén, te les te gadjiá*, (c) elle le réveilla, (et dit), j'ai amené le chariot, pour que tu prennes ta femme. *Ta ghelétar pashé ko vordoniá, ta ukhkiavdé i bust*, (c. Nom.) et ils allèrent près des ch., et ils pressèrent (sur les outres) la broche. *Ta o vordoniá tchidinás len, ta gheldás len yaveré tanéste*, (c. Nom.) et il tira les ch. et les porta à un autre endroit. *Deryavákoro vordón*, chariot de la mère=navire. *Ordón djal*, un ch. va. *Me te djav t'anáv vordón, te lav tut*, (c) moi, j'irai conduire un ch. pour te prendre. *Vordón djála karéndja, mar to sheró dúi baréndja*, (ch. Nom.) le ch. va (chargé) d'épines, frappes ta tête avec deux pierres. *Ordón paravdás lákeri sostén*, (c) la voiture déchira son (d'elle) pantalon.

VOIVÓDAS, m. Chef des voleurs. Hel. ἀρχιλῃστής. Bulg. *voi-*

voda, v'ivoda, ring-leader. Slav. general, M. Dict. βοεβόδας, vaivoda, dignitas apud Servos et Hungaros. Capitaneus, tribunus; Dux militum—DC.—Tr. ويوده *vaivoda*, (de l'esclavon) s. vaivode, gouverneur, commandant d'un district, palatin. C'est le titre donné par la Porte aux hospodars ou princes de Valachie, de Moldavie, et de Transylvanie, commissaire de police d'un quartier—Bchi. « Nevertheless, the custom of having Chiefs and Heads over them, prevails to this time, at least in Hungary and Trasilvania; probably it may also still exist in Turkey and other countries, where these people live together in great numbers.» Grellmann. Trad. Angl. Raper. London, 1787. Ch. X. p. 54. *E tchorén-goro o baró*, le grand (chef) des voleurs; déf. qui m'a été donnée par un Nom. Un autre l'appela *baró tchorázis*, grand voleur. *Ta penéla ko voïvódas, ka khálas ka piélas*, (c.Nom.) et il dit au voïvode qui mangeait (et) buvait. *O tchor isás triánda enía, ta yek o voivódas, saránta*, (c. Nom.) les voleurs étaient trente neuf, et un, le voïvode, quarante. *Ta penghiás o baró o voivódas, djan, len léskoro sheró, t'anén les mánghe*, (c) et le grand (chef) le voïvode dit; allez, prenez (coupez) sa tête, et apportez-la à moi. Ce terme est peu connu aux Séd. *O voivódas isás beshtó*, (c) le v. était assis.

VRAKERÁVA, v. comp. 2 Cl. 2 Conj. part. *vrakerdó*. Parler, causer. Skr. b r a n', b h r a n', v r a n, to sound. b a n, et v a n, to sound,—sonare—Wg. On voit par les citations suivantes, que quelques-uns prononcent *vakeráva*; au moins, l'r de la racine Skr. est à peine entendu. Dans une longue conversation que j'ai eu avec une jeune Tch. Nom., elle prononçait constamment *vakeráva*, Aor. *vakerdóm*. Peut-être on pourrait rapporter cette forme au Skr. v a t c h, v a k, dicere, loqui —Wg. mais la plupart des Tch. Séd. et Nom. prononcent *vrakeráva*. H. باک *bak* ou *vak*, language, dialect, speech, *bakyu* or *vakyu*, (in Grammar) a sentence. Comp. aussi بک *buk*, prattle, foolish talk, et *buk buk karna*, to prattle, to chatter, to gabble. *Bukna*, v. n. to prate. Comp. aussi b r û, dicere, loqui, et ses rapports, avec plusieurs mots des langues modernes—Bopp, Glos. Skr. Cette dernière racine me paraît la véritable source du v. Tch. *vrakeráva*. Campuz. *araque-*

rar, a. hablar, llamar—Liebich, *berakkeráva*, ich berede, das *be* ist deutsch, wie in *verrakkeráva*, ich verrede; l'auteur ici se trompe—Böhtl. *rakir*, sprich—Präs. *rakirésa*, Vol. 2. p. 34. *Vrakerésa balamanés?* parles-tu Grec? *Ma vráker*, ne parles pas. *Ma vrakerén*, ne parlez pas. *Nánastí vrakeráva*, je ne peux pas parler. *Vakerdás láke ta pendás, so kerdán khulanie mo?* (c. Nom.) il lui (à elle) parla et dit qu'as-tu fait, ô ma dame? *Ta i khulaní vakerdás. O rái ta te davarién kalél, ta to manghín kalél, ta t'onghí kalél*, (c. Nom.) et la dame parla, (et dit), le magnat prendra tes chevaux, et il prendra tes richesses, et il prendra ton âme (te tuera). *Ta vakerdás o Nedjíbis te djas tchordí khulanie mo, dja, te sovés lésa yek rait*, (c. Nom.) et Nedjib (n. pr.) parla que tu ailles, ô ma belle dame, vas, couches avec lui une nuit. *Me nána vrakeráva, sostár nánastí aghálioava*, moi, je ne parle pas, car je ne comprends pas. *Sóstar náña vrakerés?* pourquoi ne parles-tu pas? *Penélas láke, vráker tchordéya papinengheréya*, (voc.) (c) il lui (à elle) disait, parles, ô joli, ô gardien des oies. *Ta so te vrakeráv tut?* et que dire à toi? *Beshté, peklé lésk yek kaliardó, ta vrakerénas pes o saránda pral, avká, mursh rakló isí*, (c) ils s'assirent, firent cuire pour lui un café, et ils parlaient (entre) eux, (disaient les uns aux autres), les quarante frères, celui-ci, est un brave garçon. *Oté ka vrakerénas pes o pral, o rakló so vrakeréna? penghiás*, (e) là, où les frères parlaient (causaient entre eux), le garçon dit: de quoi parlez-vous? *Terása yek peniá ta vrakerghiámas 'men* (2 Aor.) *te das la túte*, (c) nous avons une sœur, et nous parlions de te la donner (en mariage). *O kam penghiás láke, tchordí isán, ta latchí isán, sar i Maklítcha* (n. pr.) *ka isí tchordí, na isán. Aveká vrakerghiás o kam láke*, (c) le soleil lui dit, tu es jolie, et tu es bonne, tu n'es pas (aussi jolie) que la Maklitcha qui est jolie. Ainsi lui parla le soleil. *Pe godiása vrakeréla; sar te murdaráv lés, ta te lav e boriá, me?* (c) il parlait dans sa pensée, comment pourrais-je l'assassiner (son fils), et prendre la belle-fille, moi? *Mi bákht aveká isás, kórkoro vrakerélas pes* (c) mon sort était ainsi, disait-il à soi-même (seul à seul).

VRAKERINDÓS, gér. du v. préc. *Anápalal, nashélas djálas*

vrakẻrindós pe gadjéste, ta astarélas lés ta tchumídelas lés, ta lákere yakéndar távdenas ásfa, (c) ensuite il partit, il allait, en parlant, à son mari, elle le saisit, elle le baisa, et de ses yeux coulaient des larmes.

VRAKERIBÉ, n. abstr. du v. *vrakeráva*. Parole. GM. λαλιά, ὁμιλία. *Vrakeribnáskoro manúsh*, homme de parole, babil= Hel. λάλος. *Sar o loló gudló shekéri* (Tr. *shekér*) *isí to vrakeribé*, (ch. am.) comme le sucre rouge doux, est ton langage =tes paroles. Sucre rouge, brut, que les Tch. préfèrent, à cause de son bon marché.

VRANGULÓ, m. Gosier. Tr. Pers. گلو *guelu*, gorge, gosier. La prem. partie *vran*, est-elle le Pers. H. *wa*, adj. open. *r* euph.? *Yek kókkalo béshtó léskere vrangulésté*, un os s'est arrêté (assis) dans son gosier. *Yek guló peliás léskere vrangulésté*, (c) un grain de raisin tomba dans son gosier.

VRASTÍRI, (Nom.) m. Boutique. Hel. ἐργαστήριον, GM. γραστήρι(ον) γ changé en *v*. *Terávas les andré ko vrastíri*, (c je le tenais dans la b. *Kamadjáv ko vrastíri*, j'irai à la b. *O djut panliás po vrastíri gheló péske pe keréste*, (c) le Juif ferma sa b. (et) s'en alla à sa maison. Quelques forgerons Nom. appellent *vrastíri*, l'endroit sous la tente, où, on allume le charbon pour les besoins de leur profession. voy. *katúna*. Les Nom. emploient *duyéni*, boutique. Tr. *dukián*.

VREKHTÚLA, f. Espèce d'éventail avec lequel les forgerons jettent de l'eau sur les charbons ardents. Peu connu parmi les Grecs, qui l'emploient quelquefois pour le goupillon avec lequel on jette de l'eau bénite dans les maisons et à l'église. Hel. Βρέχω, βρεκτὸς, βρέκτης, βρεκτύλη, GM. βρεχτοῦλα, comme βαθὺς, βάθυλη, βαθουλή.

VUDÁR, DAR, DAL, m. et f. Porte. Skr. d v â r a, n. a door, a gate, or rather the door or gateway, a passage, an entrance. d w a r a s t h a, a door keeper. H. دوار *dwar*, m. a door. Pers. در *dar*, porta, janua—Vul.—Zend *dvara*, porta —V. Sade Brockh. p. 371. Hel. θύρα, Slav. *dver'*, θύρα, Oec. Vol. 2. p. 95. Russ. *dvor'*, la cour. Campuz. *Durdá*, f. puerta. *Lákoro gadjó niglistótar katár ki vudár avrí*, (c) son mari sortit en dehors de la porte. *Dikliás yek sukár vudár*, (c) il vit une belle p. *Ghelítar i phurí ta marghiás i vudár*,

(c) la vieille alla et frappa à la p. *Alótar lákoro pral tà maréla i vudár*, (c) son frère vint et frappa à la p. *But molis-keráv tut, baré-shereskeréya* (voc.) *dakára mo, te pánlion saré o vudará, ne te avén manúsh andré ne te níklion avrí*, (c) je te prie beaucoup, ô mon roi intelligent, (ayant une grande tête) que toutes les portes soient fermées, et qu'(aucun) homme ne vienne en dedans, et ne sorte en dehors. *Dísilo*; *uftchiní lákeri dái, o vudár marghiás. Pantavída* (n. pr.) *uftchí*, (c) il fit jour; la mère se leva, frappa à la porte; (et criait) Pantavida, lèves-toi. *Ta aveká ghelótar andré, pinravghiás saré o vudará*, (c) et ainsi, il alla dedans, (et) ouvrit toutes les p. *I phuri marghiás i vudár, ta i raklí andrál penghiás so kamésa phuríe?* (c) la vieille frappa à la porte, la fille de dedans, dit: que veux-tu, ô vieille? *Barí vudár*, grande p. *Khurdí vudár*, petite p. *Avaká o sarái teréla saránda vudará, ta saré ko vudará, beshéla yek ezderkhánis*, (Tr. *ejderkhá*) (c) ce palais a quarante portes et dans toutes les p. (à chaque porte) est assis un dragon.

Vudriákoro, adj. du gén. *vudár*, au sing. App. à une porte. *vud(a)riákoro*.

Vudará, pl. de *vudár*. Fenêtres, portes; terme qu'on rencontre dans un grand nombre de contes, uni à l'adj. *siknó*, bas, voy. ce mot. Hel. θύρα, porte, entrée, θυρὶς, petite porte, fenêtre, παραθύρα, fausse porte, πλαγινὴ (δεστέρα, κρυφία) θύρα— Byz. Dict. Hel. *Tchívghiliom katár ko vudará*, je me suis jeté des fenêtres. *Dikéna les katár ko vudará*, (c) il le regardait à travers les fenêtres. *Vudará*, est le même au sing. et au pluriel.

Vukním, (As.) Vendre, voy. *biknáva*.

Vutchál, utchál, m. Ombre. Skr. t c h c h â y â, f. shade shadow, reflected image. H. چهايا *ch,haya*, m. apparition, spectre, shade. Pers. *saye*, shadow, shade, protection, *vu-u*, prosth. *Yek vutchál dikílni man*, une ombre m'apparut. *Ko yekpách divés, kerghiás péske yek vutchál, peló péske te sovél*, (c) à midi, il se fit une ombre (avec des branches), il se coucha (tomba) pour dormir. *O kaló tchiricló ghelótar yek vutchaliáte andré*. (c) l'oiseau noir alla dans une ombre (endroit ombragé).

VUTCHÓ, UTCHÓ, adj. Haut, élevé. Skr. u t c h t c h a, adj. high, tall. H. اونچا *ooncha*, adj. high, tall, steep, loud. Campuz. *uscho*, m. altissimo, Dios, Hel. ὕψιστος. *Vutché isí te vudará*, (c) tes portes sont hautes. *Utchí bororí*, la mariée (d'une) haute (taille). *Mi vutchí telís bororí*, (ch. Nom.) ma mariée haute, ornée de fils d'or. *Vutchó kamakerél po ker*, haute il fera (bâtira) sa maison. *Vutchó manúsh*, homme grand, haut. *Vutchó ruk*, arbre haut. *Utchó karadjíl*, (Nom.) arbre haut.

VUTCHÉS, adv. de *vutchó*. *Lákoro sheró sóstar umblavésa vutchés*? (c) pourquoi pends-tu sa tête en haut? *Umbláv la opré vutchés*, pends-la en haut. GM. ἐπάνω ὑψηλά, très haut. *Dikéla ka isás vutchés suttí i raklí*, (c) il voyait que la belle était endormie sur un endroit élevé. *Tchiriclíe mo, ka uryésa vutchés*, (ch. am.) ô ma poule, (toi) qui voles en haut.

VUTCHEDÉR, comp. de *vutchó*. Plus haut. *But vutchedér kamakerél les*, il le fera plus haut.

VUTCHIPÉ, n. abstr. de *vutchó*, Hauteur.

VUL, BUL, (Nom.) m. f. Cul. H. بل *bool*, vulva. بر *boor*, pudenda fœminæ, vulva. بل m. a coil, twist, convolution. Campuz. *bul*, m. orificio. *Te továv les léskere vuliáte*, à le mettre dans son derrière (sodomie). *Te khan mi vul*, qu'ils mangent mon c. *O tcherghiákoro kasht dukavlás* (pour *dukavdás*) *lákeri bul*, (c. Nom.) le bois de la tente, (en tombant) blessa son (d'elle) derrière. Quelques Nom. constamment changent le *d* de l'Aor. en *l*.

VULVÚL, BULBÚL, rep. de *vul, bul*, comme *kher, khel, khelél*, âne, forme pr. à quelques Nom., inconnue aux Séd. *Mardóm les bulbulé*, (cas loc.) je l'ai frappé sur le derrière. Les Nom. pron. constamment, *bul, bulbúl*.

VULÉ DÁVA, DÁVA VULÉ, 2 Cl. 2. Conj. Pêcher contre nature. *Mo tchavó te del tut bulé, ta te paravél to bul*, mon enfant.... et qu'il déchire ton c. *Puterghiás* (v. *putráva*) *léskere dimiá, diniá(s) les vulé*, (c) il délia son pantalon, il commit sur lui l'acte de sodomie. *Te dav les vulé*, que je lui donne sur le derrière (sodomie). *Baré-vuliákoro*, qui a un grand cul. *Bitchavdóm la, o vul khadâs*, (ch. Nom.) je l'ai envoyée (renvoyée), elle a mangé du cul=elle est devenue

prostituée. *Tovdóm les léskere buliáte,* je l'ai mis dans son derrière, traduit par un Nom. *bulé dinóm les. Guruvéskeri i vul,* l'anus de bœuf=arbouse, fraise d'arbre. Tr. قوجا يمش *kodja yemichi*—Bchi.

VULIÁKORO, adj. du gén. *vul,* au sing. App. au cul. *Ilúli* (n. pr.) *e tabardé-vuliákoro,* Ilúli qui a le cul brulé. *E baré-vuliákoro barbás,* (n. pr.) (c) (GM. μπάρμπας, zio—Som.) et l'oncle qui a un grand cul.

VÚLIARO, m. Urinal, pot de chambre, voy. *khendí,* formé de *vul,* cul. *Rattutnó vúliaro,* p. de ch. nocturne *Te khan mo vúliaro,* mangez mon p. de ch.; terme pr. aux Séd.

VUS, PUS, m. Lin. Hel. λίνον, GM. λινάρι. Je crois que le Skr. b u s h a, v u s a, n. chaff a donné naissance à ce mot aussi qu'au *bus,* paille. La préparation et la vente du lin est une industrie favorite, des Tch.. Ils l'achètent des fermes aux alentours de Constantinople, et le vendent sur les marchés de la ville. *Tuló vus,* lin grossier, épais. *Abór bikenkhián tumaró vus?* à combien avez-vous vendu votre lin? *Abór vus terésa?* combien de lin as-tu? *Alótar polináte, kerghiás pi butí, kinghiás o vush e baré rakliákoro,* (c) il vint en ville, il fit (termina) son affaire, il acheta le lin de la fille aînée. *Penghiás e baré rakliáke, mi raklí, anghióm túke o vush,* (c) il dit à la fille aînée, ma fille, je t'ai apporté le lin.

VUSHÉSKORO, VUSHÉNGORO, adj. du gén. *vush,* au sing. et au pl. Qui fait ou qui vend du lin. *Vushéskoro gad,* chemise de lin.

VUSHT, VUST, VUSH, USHT, m. Lèvre. Skr. o s h t a, m. the lip. H. هونٹ *hont',h,* m. the lip. *hont',hee,* m. the bit of a bridle. *Hod,* labium, lèvre. Honig. Vol. 2. p. 395.—Lat. ostium, Slav. *ustá,* στόμα, *ust'ié,* στόμιον, *ush,* (μύστ×ξ), ostium,-os-oris. Oec. Vol. 3. p. 214. *Tulé vusht,* lèvres épaisses. *Tulé-vush-téngoro,* qui a les l. épaisses, le plur. *ushtá, vushtá,* est très rare. *O baré-vushténgoro Mehmét,* (c) Mehmet qui a les lèvres épaisses=grandes. Hel. χείλων, GM. χειλὰς, χειλαρᾶς, labruto, labbroso—Som. *Telál te vusténde asása,* (c) tu ris sous tes lèvres (sourire). *Tábiona (tábio(ve)na) lénghere vush, sar o pekó matchó,* leurs lèvres deviennent brulantes, comme le poisson cuit.

VUSTORÓ, m. dim. de *vust.* Petite lèvre; ce terme se rencontre souvent dans leurs ch. amoureuses. *Loló mo vustoró,* (ch. am.) ma petite l. rouge. GM. χειλάκι, χειλαράκι, τὸ, labretto, labricciuolo, labruccia—Som.

VÚZIA, m. Roseau, jonc. Tr. Pers. *vej,* acore, (plante aquatique)—Bchi. GM. βρουλία, βρούλα, βρούλον, (χορτάρι) giunco (herba)—Som. *Kamdjás te tchinás khanrík vúzia,* nous irons couper quelques roseaux. *I raklí ghelítar andrë ko vúzia ta beshtítar,* (c) la fille alla dans les roseaux, et s'assît.

Y

YAK, YAG, f. Feu. *Eg,* (As.). Skr. a g n i, m. fire, always associated with the idea of the Deity presiding over it, and who is worshipped by the Hindus, a consecrated fire—Ignis, Agnis, deus ignis: huc etiam pertinere videntur gr. αἴγλη, ἀγλαός—Bopp, Glos. Skr.. Skr. y a k s h, to worship, to honour or adore—Colere, venerari. Tr. يَقِق *iakmaq,* allumer, bruller—Bchi. H. اگن *ugni,* (vulgarly *ugín*) fire, south-east, (in Hindoo mythology) god of fire. Campuz. *yacque,* fuego, *yacunó,* m. verano, estio, una de las cuatro estaciones del año. Slav. *ógn',* Russ. *ogón',* πῦρ. Boeh. *ohen,* Lat. ignis, Oec. Vol. 2. p. 364. Burm. *aaganee,* fire—As. Res. Vol. 5. p. 238. *O phudinó nána liniás yak,* le fusil n'a pas pris feu (raté). *Tovén kasht ki yak,* mettez du bois dans le feu. *Púde i yak,* souffles le feu. *But e yagúsa,* avec beaucoup de feu, (grand feu). *Tábilo t' oghí buté yagúsa,* (c) ton cœur a été brulé par beaucoup de feu. *Djal, ti yak andré tchi(v)ghiá(s) len,* (c) il va, il les jeta dans le feu. *Yek yak mánghe,* un feu pour moi=apportes-moi un f. *Te tchorés len andré ki yak,* que tu les jettes (verses) dans le feu. *Akatár okatár i raklí dikliás palál péste, an i yak, avéla lákeri dái,* (c) d'ici delà (tout autour), la fille vit derrière elle, (que) sa mère venait (vite), comme le feu. En Orient, on exprime la vitesse, par la marche du feu des incendies. *Tchordíe mo, me, túke teráva yak,* (ch. am.) ô ma belle, moi, pour toi je sens du feu, habeo ignem. *Kamélas te tovél o púpulo* (GM. πούπουλον) *ki yak,* (c) elle voulait mettre la plume dans le feu.

YAGÁKORO, adj. du gén. *yak*, au sing. App. au feu, igneus. *Kasht yagágoro*, bois du feu=à bruler. *Yagákoro bar*, pierre à feu, (Tr. اود طاشی *od thachi*) pierre qui résiste à l'action du feu, employée dans la cuisine.

YAGALÓ, adj. de *yak*. App. au feu. Le briquet, le caillou et l'amadou, avec lesquels on fait du feu. Tr. *tchaqmaq*. GM. πυροβόλα, Hel. πυρεῖα. Cor. At. Vol. 4. p. 469. Bulg. *oghnistè*, fire-place, hearth, *ognilo*, steel (for striking fire). M. Dict.

YAK LEKER, (As.) Allumes, fais du feu.

YÁBA, m. Tr. ابا *aba*, drap de laine grossier, manufacturé en Roumélie. Bulg. *abá*, thick woolen cloth—M. Dict.

YAK, m. Oeil. Skr. a k s h i, n. the eye. a k s h a, oculus, talus, rota (lat. axis=a k s h i, gr. ἄξον=a k s h a n) lat. oculus—Bopp, Glos. Skr. H. *ánkh*, f. the eye—Yates Introd. p. 193. Slav. *oko*, n. (ocus) oculus. Oec. Vol. 2. p. 367. *Yak*, œil—Vail. p. 359. *Ukh*, oculus, œil—Honig. Vol. 2. p. 404. « In the language of the Caribbees, ac, oculus, in Hindi *ank*, from the Sanscrit a c s h a n,» As. Res. Vol. 2. p. 108. *Yak*, *yaká*, eye, eyes—Simson, p. 332. *Te na dikén la me yaká*, (c) (afin) que mes yeux ne la voient pas. *Teréla pe yaká opré devléste*, (c) il tenait ses yeux (fixes) sur le ciel. *Ta lésa te yaká, palál túke*, (c) et tu prends tes yeux, derrière toi=tu ne me regardes pas. *Kalé me yaká*, (ch.) mes yeux noirs. *Diklióm léskeri yaká, perdé ásfa*, je vis ses yeux, pleins de larmes. *Me, te navéste djáva, ta te yakénde dikáva*, (ch.) moi, en ton nom je vais, et en tes yeux, je vois. *Te yaká droméste*, (c) que tes yeux (soient) sur le chemin. *Ta o baravaló nána dikélas léskere yakénde*, (c. Nom.) et le riche ne voyait pas dans ses yeux=il ne donnait aucune attention. *So te kerél o tchoró ? linás pe yaká*, (c) et que pouvait-il faire le pauvre? il prit ses yeux=il alla sans savoir où. GM. ἐπῆρε κατὰ τὰ μάτιά του. *Me yakénghe*, (un médicament) pour mes yeux. *Yakéndja*. avec les yeux. *Mustenie-yakengheréya*, (voc.) ô toi qui as de petits yeux, ou des yeux somnolents. Tr. Ar. *mustenim*, qui prend du repos, qui dort, qui feint de dormir —Bchi. *Lákoro sheró sherandéste, lákere yaká droméste*, (c. Nom.) sa tête (d'elle) sur l'oreiller (divan), ses yeux sur le chemin. On parle d'une fille, attendant son amant. En com-

parant ce terme avec *yak*, feu, on voit, que dans les cas obliques, le *k* final du *yak*, feu, est constamment changé en *gh*, tandis que dans *yak*, œil, il est toujours le même. Cette pron. est très constante chez tous les Tch.

YALÍ, m. Miroir, verre. Hel. ὕαλος, ὑάλιον, GM. ὑάλιν, γιαλὶ, verre. *Ko yalí dikáva man*, je me regarde dans le miróir, *Panglé yaliá tchivdé andré ki ghúrna* (GM. γοῦρνα), *lákere peniá*, (c) ses sœurs jetèrent dans le bassin, des verres cassés. *O yaliá ghelétar andré léskere masénde*, (c) les verres allèrent (pénétrèrent) dans ses chairs.

YAMALÍ, adj. Tr., voy. *karavána*.

YASÚ, (As.). Nuit. Tr. ياتسو *yatsou* et *yàtsi*, s. temps où l'on se couche. Heure de la nuit à laquelle on se couche, environ deux heures après le coucher du soleil—Bchi.

YAVÉR, pron. Autre. Skr. a p a r a, other, opposite, contrary—Alius, goth. afar, post, germ. vet. afar, autem, iterum—Bopp. Glos. Skr.—Zend *apara*, adj. alius—V. Sade. Brockh. p. 342. *Okhiá borí diniás la yavréste*, (c) cette fille (nubile) il la donna (en mariage) à un autre. *O yavér, mukliá*(s) *len ovotiarìny*, (c) les autres, il les laissa par là. Ici le pron. *len*, prouve que *yavér* est au pl. *Yavér far, dik te na kerés les*, une autre fois, vois (prends garde, GM. πρόσεξε) de ne pas le faire. *Katár ko vast e yavréskoro*, de la main de l'autre. *Penélas o yek e yavréske*, disait l'un à l'autre. *Yek vast tchivghiás ki yek, ta o yek ki yavér*, (c) il jeta une main sur l'une, et l'une (l'autre) sur l'autre. *Yavér, penél mánghe, ta yavér túke*, autre (chose), il dit à moi, et autre à toi. *Yek o yavér*, (c) l'un (disait à) l'autre. *O yavrés* (*yaverés*) *dinó les*, il frappa l'autre. *E yavréskoro sheró*, la tête de l'autre. *Yavér drom*, autre chemin. *Yavér tanéste*, dans un autre endroit. *Kadjáv ya(v)ré tanéste*, (Nom.) j'irai dans un autre endroit. Souvent aussi, *yaér tanéste*. *Alétar e yavér o tchor*, (c) les autres voleurs vinrent. *Aveká bersh, t' o yavér bersh*, (c) cette année, et l'autre année=l'année passée. *Liás yek-u-vavér*, (c) il prit l'un et l'autre. GM. ἕνα καὶ ἄλλο=de plusieurs espèces. Cette phrase est presque constamment ainsi prononcée par les Séd. *Yek-u-vavér penénas, te djas te uzdízas, ka isí o paní tattó*, (c) l'un disait à l'autre, allons

nager, car l'eau est chaude. *Vavér*, der andre, der zweite. Böhtl. Vol. 2. p. 32. *Sar túte nánái yavér*, (ch. am.) comme (à) toi, il n'y en a pas d'autre. *Yavré tanénde avilítar e tchavéskeri dái*, (c. Nom.) la mère de l'enfant, vint dans d'autres endroits.

YAVINÉ, cas loc. de *yavín*, inusité. Demain=*takhiára*, *takhára*, de la plupart des Tch. Skr. y â m i n î, f. night, y a m i, f. night, the south. m changé en *v*; terme très commun parmi les Nom. errant entre Andrinople et Constantinople. Les Séd. en ignorent la signif. Plusieurs même ne l'ont jamais entendu prononcé. La syl. initiale est fortement accentuée. Ce terme ne me paraît avoir aucune affinité avec le Skr. n'i s', night. H. نس *nis*, *nisa*, night. *Yaviné gadjáv*, demain j'irai. *Yaviné kamaváv*, demain je viendrai. *Yaviné kamlodáv gavéste*, demain je camperai dans le village. *Yavinása*, cas instrum., traduit par un Tch. Nom. چين صباح *tchin sabáh*, de très bonne heure—Bchi, litter. avec la nuit, aux premiers rayons du jour. Tr. Pers. *shebkhyz*, adj. qui se lève la nuit, et avant le jour—Bchi. On voit par les citations suivantes, que *yaviné*, demain, signifie ici, nuit, comme le Skr. y â m i n î, d'où il dérive. comp. *takhiára*, demain, du GM. ταχύ. *Sabah*, (Tch. As.) demain, de l'Ar. *sabáh*, matin. *To pusoró mo pusoró, yavinása diklóm to sunnoró*, (ch. am. rimée) ta petite paille, ma p. p. pendant la nuit j'ai eu ton songe=je t'ai vue dans mon songe. *Yavinása kamdjáv poravdiáte*, demain j'irai en ville. *Kána kamavél? Yavinása kamavél*, quand-viendra-t-il? de très bonne heure, il viendra. *Ta unghinétar yavinása, ta níklionas (níklio(ve)nas) katár ko magharás*, (c. Nom.) et ils se levèrent de très bonne heure, et ils sortirent de la caverne. *Ta yavinása unghinótar léskoro o pral o barvaló*, (c. Nom.) et de bonne heure se leva son frère le riche. *Unghinó yavinása, Yambuliákere baré droménghe*, (ch. Zap.) il se leva de bonne heure, (et alla) dans les grands chemins de Yambuli, (vil. de Roumélie). voy. *ratt*, *ráttiása*, nuit, avec la nuit, de très bonne heure.

YÉKPÁSH, Demi. Skr. b h â d j a n a, sharing, dividing (in Arithmetic) division. b h â d j, to share, to divide. b h â g a,

a portion, a share, a part, fate, fortune, luck, a half rupee. Pott, Vol. 2. p. 364, rapporte le Skr. p a r s v a, Tch. *pashé*, près. Au *pash*, tous les Tch. ajoutent constamment le nombre *yek*, un. *Yékpach resél man*, la moitié me suffit. *Yekpách másek*, un demi-mois. *Yekpách masekéskoro*, les gages d'un demi-mois, voy. *masekéskoro, diveséskoro. Amaró diveséskoro isí, trin yékpach ghrósha ta manró*, (c) notre salaire journalier est, trois piastres et demi, et du pain (en sus); pron. *yekpách, yékpach.*

YÉKPÁSH MATTÓ, adj. Soulé à demi. Campuz. *paspilé*, adj. medio ebrio; ici on dirait *yekpách piló*. GM. μισοπιωμένος.

YÉKPÁSH MURDARDÓ. Assassiné à demi. Hel. ἡμιθανής.

YÉKPÁSH ARÁTT, *a-ratt*, *a* euph. Minuit. *Yékpách arátt ulinótar*, il est minuit. GM. ἔγεινε μεσάνυκτα. *Ta shunéla yékpach arátt vikímata*, (c) et il entendit à minuit des cris. *Ukhkiní i phurí, ghelítar yékpach arátt, marghiás e khanumákere* (Tr. *khanúm*) *i vudár*, (c) la vieille se leva à minuit, (et) frappa à la porte de la dame. *O rakló suttótar, yekpách arátt djangánilo o rakló*, (c) le garçon s'endormit, à minuit le garçon s'éveilla.

YÉKPASH DIVÉS, Midi. *Alétar o raklé katár ko rashái, ko yékpach divés*, (c) les garçons vinrent du maître (de l'école), à midi. *Penghiás o Kazákos* (n. pr.) *te khas manró, ta katár ko yekpách divés anápalal, kamláv mo baró phudinó, ta te djas, te das tchiriclén*, (c) Kazákos dit, mangeons du pain, et après midi, je prendrai mon grand fusil, et nous irons tuer des oiseaux.

YEK SHAN, (As.). Ensemble. Angl. together. H. Pers. یک سان *yek san*, equal, alike, even, the same, ditto, conformable, plain, level, parallel, *yeksanee*, uniformity, identity, parity, voy. *eketuné*.

YESÜF, YESÜV, GHESÜV, (As.) Blé. Skr. g o d h u m a, m. wheat. H. *gehoo,an*, m. the colour of wheat, name of a grass. *gehoon*, wheat. Y a-t-il de l'affinité avec l'H. *ghisaw*, m. attrition, rubbing, friction, abrasion ?

YERNÓ, voy. *ternó*.

YITCH, ITCH, adv. Hier. Skr. h y a s, ind. yesterday—«mit Skr. hyas, welches Pasp. zweifelnd vorbringt, hat es gewiss

nichts zu thun.» Ascoli Zig. p. 8. Le mot *hidja*, des Tch. As. me parait confirmer mon étymologie. Ascoli cite le Tr. گیجه *guidje*, nuit, tard. GM. ἐχθὲς, χθὲς, ἐψὲς, ψές. Hel. ὀψὲ, tard, ὀψὲ τῆς ἑορτῆς, après la fête. ἐψὲς, signifie derrière le jour actuel. Cor. At. Vol. 4. p. 152.—«Yesterday (*hyastané* or *hyastanadiné*)» As. Res. Vol. 2. p. 120. *Yitch benghiás i romni* hier a accouché la femme. *Yitch naklétar avatár tchibané*, hier passèrent par ici des Albanais. *Itch arattí*, hier dans la nuit. *Itch alióm*, (c) je suis venu hier. *Itch isómas suttó arattí*, (c) hier, j'étais endormi pendant la nuit (la nuit d'hier). *Yitch avatiá khaliámas*, (Aor. 2) hier, nous avons mangé ici. *Nána muravghióm man yitch*, je ne me suis pas rasé hier.

YITCHAVÉR, corrup. de *yitch-u-yavér*, qu'on entend quelquefois. Avant-hier. (GM. προχθές,) pron. quelquefois *itch-u-yavér*. voy. *yavér*. Hel. χθὲς καὶ πρώην, GM. χθὲς καὶ τὴν πρὸ ἄλλην, Cor. At. Vol. 4. p. 457. *Yitchavér isámas adjái azóm*, avant-hier nous étions encore plus. *Lióm yitchavér yek lil*, j'ai pris (reçu) avant-hier une lettre. *Yitch-u-yavér alióm*, je suis venu avant-hier. J'ai entendu d'un Zapári, la phrase, *ol avér divés*, cet autre jour (mieux *ov avér divés*, v changé en *l*) qu'il traduisit par le terme connu, *yitch-u-yavér*.

YÍSMATA, m. au pl. Habits, le sing. *yísma*, et *yísmato* est rare. ἱμάτιον, habit des moines, ἱματίζω, donner l'habit, ἱματίζομαι, prendre l'habit—DC. Cor. At. Vol. 1. p. 338. ἱμάτιον chez les Byzantins, robe de deuil impériale. Id. Vol. 5. p. 100. Aujourd'hui le peuple Grec se sert de φόρεμα. Allem. Hemd. Slav. *usmá*, βύρσα, δέρμα, Oec. Vol. 3. p. 214. Bulg. *usmár'* a tanner. M. Dict. *Nikavél pe yísmata*, il ôte ses habits. *Te djas te továs yísmata*, (c) allons laver les h. *Uryavghiás* (ἐνεδύθη) *pe latché yísmata*, (c) elle mit ses beaux vêtements. *Paravdé-yismatengheréya*, (voc.) (c) ô toi qui as des habits déchirés=chiffonnés. *Továva me yísmata e kerkó paniása*, je lave mes h. avec de l'eau amère (saumâtre). *Kamakeráv ta donénghe, nevé yísmata*, et je ferai, pour les deux, des habits neufs. *Amán tchobáne mo* (Tr. *tchobán*), *te des man te yísmata*, (c) de grâce, mon berger, que tu me donnes tes habits. *Me, me yísmata nána dáva len tut*, (c) moi, mes

habits, je ne les donne pas à toi. *Utchardó la yek yismatósa*, (c) on la couvrit avec un habit. *Nikavghiás e tchobanéskere o yísmata, ta atchilítar pinré pe yismaténdja*, (c) elle ôta les habits du berger. et resta avec ses propres habits. « menstrues» imité du GM. ῥοῦχα, robbe, amese—Som. *Nán' avéla pe yismaténde*, elle ne vient pas (ne voit pas) dans ses règles. *Dikliás pe yísmata*, elle a vu ses règles. Ce terme, si connu à tous les Séd., n'est pas usité par tous les Nom., dont quelques-uns préfèrent le Tr. *esbáb*.

YOGHÚRT, Tr. يوغرت *ioghourt*, s. Lait caillé, préparé d'une manière particulière en Turquie—Bchi. GM. ξυνόγαλον, Hel. ὀξύγαλα=*mast.* (As.).

YONGÁRI, m. Tr. يونغار *ionghár*, s. Espèce de petite guitare turque à trois cordes—Bchi.

YOSMÁS, adj. Tr. يوسه *iosmá*, adj. Ignorant, stupide, balourd—Bchi. *Tá trin bersh pirdóm sar diniló yosmás*, (ch. am.) et trois ans j'ai marché, comme un fou stupide.

Z

prononcé comme un ζ Grec. Il alterne souvent avec *dj*, *zungaló*, *djungaló*, irascible. *zumí*, *djumí*, bouillon, potage.

ZÁMBA, f. Grenouille. Slav. et Bulg. *zaba*, frog. M. Dict. Oec. Vol. 2. p. 124; terme bien connu de tous les Tch. soit Nom. soit Séd. voy. *bogh*, (As.). *E zampákeri shtar pindé*, (ch. Zap.) les quatre pieds de la grenouille.

ZAPÁRI, DJAPÁRI, voy. 1re partie. p. 22. La classe des Tch. la plus abjecte, et la moins civilisée—Bulg. *zapariam'*, v. a. to scald out, v. n. to become sweaty, chafed, tainted, have a disagreable smell. *Zapária alétar*, des Zap. sont venus=arrivés au bord du village. *Danghíli* (n. pr.) *o Zapári*, (c) Danghili le Zapári. *Ta ghelétar ko keré o Zapária, ta dénas pes lása. Penénas láke, nánái túke ladjavó, ta sashuiéstar, ta sashátar*? (c. Zap.) et les Zapáris allèrent dans la maison (tente) et ils là grondèrent. Ils lui disaient, n'est-ce pas une honte pour toi, pour le beau-père, et pour la belle-mère? *Léskoro dat aviló kherniása, tà prasánilelar óles saré o Za-*

pária, (c. Nom.) son père vint avec l'ânesse (monté sur l'ân.) et tous les *Z*apáris se moquèrent de lui.

ZARBÚNA, Fifre. Tr. *dudúk*, fifre, voy. *duruvlí*. GM. τζαμπούρνα, It. zampogna, fifre, τζαμπουνίζω, jouer du fifre, τσαμπούρνα, sampogna, zampogna, cornamusa—Som.

ZAVÚR, ZAVÚD, (As.) Bouche, son. Pers. زوار (*zavar*) sonus vel vox acuta—Vul. H. Ar. زاد *zad*, m. food, provisions.

ZÁVES, au pl. Les parties d'une chaine, chainons. Hel. κίρκοι. Bulg. *závoi*, bend, turn in a stream, etc. M. Dict.

ZEITI, (As.) Olive. Tr. زيتون *zeitoun*, olive—Bchi. On a vu dans le Voc., que les Tch. Roum. se servent de *makló*, *maklítcha*.

ZEMZENIÉSKORO, adj, du gén. *zemzén*, au sing. App. au puits zemzém. H. Ar. زمزم *zumzum*, m. the name of a well at Mecca, called also Hagar's well. Nom d'un puits à la Mecque dans l'enceinte sacrée du temple, et pour lequel les Mahométans ont une grande vénération=Bchi. *Ufkinó ghelótar ta arakliás zemzeniéskoro paní, ta tchivghiás les opré láte*, (c) il se leva, et il alla, et trouva de l'eau du puits zemzem, et la jeta sur lui.

ZEN, f. Selle, bât. H. Pers. زين *zeen*, m. a saddle. *zeen band,hna*, to saddle. Tr. Pers. *zin*, selle—Bchi. *Phuránilitar i zen*, la selle a vieilli. *Kamkináv neví zen*, j'acheterai (une) s. neuve. *I grasní djása e zeniása*, (ch. Nom.) la jument va avec la selle.

ZERDI, ZARDE, (As.) adj. Jaune. H. Pers. زرد *zurd*, yellow, pale, livid. Pers. زرد (*zard*), flavus, pallidus, de facie, genis —Zend *zairita*—Vul. *Jurd*, flavus, jaune—Honig. Vol. 2. p. 382—Zend *zairi*, adj. jaune, doré, *subst.* aurum—V. Sade Brockh. p. 359.

ZERKHÓSHI, (As.) adj. Ivre. Tr. Pers. سرخوش *serkhosh*, vulg. *sarkhoch*, ivre—Bchi=*mattó* des Tch. Roum.

ZIRDLORI, (As.) Or. H. Pers. زر *zur*, gold, riches, wealth, money, *zur-dar*, adj. wealthy. Ce terme pourrait se rapporter au mot Pers. زرد الو (*zerd alu*) (prunum flavum) prunum sativum, malum armeniacum, an abricot—Shaksp., ainsi appelé à cause de sa couleur. Tr. Pers. *zerdálu*, petit abricot malsain, appelé en Syrie, mazza-franchi. Ar. *mich*

mich—Bchi. GM. ζαρνταλούδι τὸ (πωρικὸν) armellino, armeniaco—Som.

ZÍLA, f. Veine, filandres. Slav. *zíla*, φλὲψ, Oec. Vol. 2. p. 134. Bulg. *zila*, dim. *zílka*, vein. M. Dict. *But maréla léskeri zíla*, sa veine (pouls) bat beaucoup=fortement. *Nánastí arakaváva léskeri zíla*, je ne peux pas trouver sa veine, « filandres.» *Nánai latchó mas, isí zíla*, la viande n'est pas bonne, elle est filandreuse. Les Grecs souvent appellent les filandres, veines, φλέβες.

ZOR, m. Force, puissance. H. Pers. زور *zor*, m. force, strength, power, vigor, violence, effort, weight. *zor dena*, v. a. to aid, to support, to assist. *jor*, vigor, robur, force.—Honig. Vol. 2. p. 420. *Teréla but zor*, il a beaucoup de force. *Minró zor isí butedér tútar*, ma force est supérieure à la tienne: (*tútar*, ἀπ' ἐσέ) de la tienne. *Zorésa, dinó les kotór gudló*; *tovdé kotór paniali andré*, (c) avec difficulté, on lui donna un peu (de boisson) douce; ils y mirent du raki. comp. Tr. *zor ile almaq*, prendre par force, arracher—Bchi. *Ovoká tan isí but zor ta manúsh nástik djála*, (c) cet endroit là, est très difficile (à approcher), et personne (homme) ne peut pas (y) aller; ici *zor*, est adj., pour *zoraló*.

ZORALÓ, adj. de zor. Fort. H. Pers. *zor-awur*, adj. powerful. strong. Tr. زورلو *zorlu*, adj. fort, robuste, violent, *zorbaz*, adj. fort, robuste, vigoureux—Bchi. *Zoraló* me parait être de pure formation Tch.. Campuz. *soralé*, duro, consistente. *Zoraló balvál*, vent fort. *Zoraló tattipé*, forte chaleur. *Dinióm les zoralés*, je l'ai battu fortement. *Zoraló múi teréla*, il a (le cheval) la bouche forte. *Zoralí djorní*, fort mulet. *Zoraló cafés*, café fort. *Ma den djin abór zoralés* (adv.) *o tovér*, (c) ne frappez pas si fortement de la hache.

ZORALIBÉ, n. abstr. de *zoraló*, Force.

ZU, ZI, (As.) De, ex, Pers, ز (*ez*) praep. a, ex, motum e loco significans. Ar. من *men*, *a'n*, præ, ob. etc.—Vul.=*tar*, des Tch. Roum. part. qui forme l'abl. et se joint aussi aux part.

ZUMÍ, DJUMÍ, f. Soupe, potage. Hel. ζωμός, GM. ζωμί'ον), ζουμί(ον), brodo, succo—Som. *Ker yek zumí*, fais un potage. *Na piél djumí*, il ne bois pas de la soupe.

QUATRIÈME PARTIE.

CONTES.

CONTE 1er, raconté par Léon Zafiri, (voy. p. 34).

Style des Sédentaires.

1 *Oklé zamaniénde* (Tr.), *'sas yek baravaló, terélas yek raklés, t' i dái t' o dat but dukánas léske; to rashái gheló; andré to tem so t' isi, síklilo len.*
2 *Yek divés uftchinótar, shtar pandj panliá liás opré péste; akaté okoté khaliá(s) len.*
3 *Takhiára ráno, uftchinó pe dadéske, te des man lové páli* (πάλιν).
4 *Liás páli lové, uftchinótar, gheló; arattí khaliás o lové.*

5 *Po khanrík po khanrík, khaliás e lové sárore.*
6 *Ta ráno uftchinótar páli, ta pe dadéske ta pe dáke penéla, lové kaáma (kamáma).*
7 *Mo tchavó, nan' atchilé lové, kamésа o tendjerádes* (Tr.)? *Lo len, dja, bíkne len, ta kha.*
8 *Liás bikenghiá(s) len, to yek dúi divés, khaliá(s) len.*

9 *Lové kamám.*
10 *Mo rakló, lové na terás, le o yísmata, dja bíkne len.*

11 *Yek dúi divés, khaliás o lové.*
12 *Uftchinó pe dadéske, lové kaám.*
13 *Mo rakló, lové nán' atchilé 'men, te kamésa, bíkne o kher.*

14 *Liás o rakló, gheló bikenghiás o kher, ta o yek másek andré, khaliás o lové, nán' atchilé lové.*
15 *Dáde, lové kaám.*
16 *Mo rakló, ne manghín atchilé 'men, ne kher atchiló 'men, te kamésa, ghel amén to yeçír pazári* (Tr.), *bíkne 'men.*

TRADUCTION.

CONTE 1er.

1 En ce temps-là, il y avait un richard ; il avait un garçon; et la mère et le père l'aimaient beaucoup ; il alla au maître (d'école) ; tout ce qui existe dans le monde, il l'apprit.
2 Un jour, il se leva ; il prit sur lui quatre (à) cinq bourses (d'argent); par ici, par là, il les dépensa (mangea).
3 Le lendemain de bonne heure, il alla devant son père ; donnes-moi de nouveau de l'argent.
4 Il prit de l'argent de nouveau ; il se leva, il alla ; pendant la nuit, il dépensa l'argent.
5 Peu à peu, il dépensa tout l'argent.
6 De bonne heure, il alla de nouveau, et dit à son père et à sa mère : je veux de l'argent.
7 Mon enfant il ne reste plus d'argent ; veux-tu les casseroles ? Prends-les, vas, vends-les, et mange.
8 Il se mit à les vendre, dans un (à) deux jours, il les dépensa.
9 Je veux de l'argent.
10 Mon garçon, nous n'avons pas de l'argent, prends les vêtements ; vas, vend-les.
11 (Dans) un (à) deux jours, il dépensa l'argent.
12 Il alla devant son père ; je veux de l'argent.
13 Mon garçon, il ne nous reste (plus) d'argent ; si tu veux, vends la maison.
14 Le garçon s'en alla et se mit à vendre la maison ; et dans un mois, il dépensa l'argent ; il ne resta (plus) d'argent.
15 O père ? je veux de l'argent.
16 Mon garçon, ni argent nous reste, ni maison nous reste, si tu veux, amènes-nous au marché d'esclaves, vends-nous.

17 *Liás o rakló bikenghiá(s) len.*
18 *I dái léskoro ta o dat, pendé, t' avés atekés ta te dikás tut.*
19 *I dái ta o dat, o dakár liá(s) len.*
20 *O rakló e dákere lovéndja, kindó yísmata péske, ta pe dadéskoro lovéndja, liás yek grastés.*
21 *Yek divés dúi divés dikliás o dat i dái, o rakló te n' avéla, archepsáiletar* (Gr.) *te rovén.*
22 *Dikliás e dakaréskoro manúsh, ta rovéna, ghelé penghiá(s) les e dakaréske.*
23 *Oklé ka kinghián, rovéna opré.*
24 *Vikízen mánde.*
25 *Vikizghiá(s) len o dakár; so rovéna tumén?*
26 *Terása yek raklés, oléskoro rovása.*
27 *Pushliás o dakár, so manúsh isán?*
28 *Améya, n' isámas aveká, dakára mo; terásas yek raklés, bikenghiás t' amén, ta rovásas léske; t' avél te dikás les.*

29 *Oté ka vrakerénas e dakarésa, o rakló aló.*
30 *O dakár astarghiás, grafghiás* (Gr.) *yek lil, diniá(s) les te rakléskoro vast: «avaká lil te ghelés sesé tanéste.» André grafghiás o dakár: « aveká lil avél les o rakló, mon'* (μόνον) *te léna o lil, te den léskeri korí.»*
31 *O rakló urydiniás pe yísmata, uftchiniás pe grastés, tovghiás o lil pe brekéste, liás po drom.*
32 *Nakló baré disiátar; tábilotar panéske, ta dikéla yek khaníng.*
33 *Sar te lav ta te piáv paní? Avká lil te pandáv, te uryliáv les andré ki khaníng, te shusliaráv mo múi khanrík.*

34 *Uryliavghiá(s) les, liás les opré, stranizghiá(s)* (GM. στραγγίζω) *les pe móste.*
35 *Te dikáv avká lil, so terél andré.*
36 *So te dikél? « mon' te del o lil, te den léskeri korí.» O rakló otiá shúkilotar.*
37 *Yeké tanéste isás yek dakaricaní raklí; djána ta penéna*

17 Le garçon se mit à les vendre.
18 La mère et le père dirent : que tu viennes par ici, afin que nous te voyions.
19 Le roi prit (acheta) la mère et le père.
20 Le garçon, avec l' argent de la mère, acheta, pour soi-même, des habits, et avec l'argent de son père, un cheval.
21 (Après) un jour deux jours, le père, la mère voyaient que le garçon ne venait pas, ils commencèrent à pleurer.
22 Les hommes du roi virent, qu'ils pleuraient, ils allèrent le dire au roi.
23 Ceux que tu as acheté, pleurent, en haut.
24 Appelez (-les) à moi.
25 Le roi les appela; pourquoi pleurez-vous ?
26 Nous avons un garçon, nous pleurons pour lui.
27 Le roi demanda; quelles gens êtes-vous ?
28 Nous aussi, nous n'étions pas comme-ça, ô notre roi; nous avions un garçon, il a vendu nos richesses, il nous a vendu nous-mêmes, et nous pleurons pour lui; qu'il vienne pour que nous le voyions.
29 Au moment qu'ils causaient avec le roi, vint le garçon.
30 Le roi se mit à écrire une lettre, il la donna aux mains du garçon ; « portes cette lettre à un tel endroit.» Dedans, le roi écrivit, « le garçon porte cette lettre, dès que vous recevrez la lettre, coupez son cou.»
31 Le garçon mit ses habits, il monta son cheval, il mit la lettre dans son sein, il alla en son chemin.
32 Il traversa une grands province; il était brulé de soif (de l'eau), il voit un puits.
33 Comment (me) prendre pour boire de l'eau ? Je lierai cette lettre, je la ferai descendre dans le puits, je mouillerai un peu ma bouche.
34 Il la fit descendre, il la prit (tira) en haut, il l'exprima dans sa bouche.
35 Que je voie, ce que cette lettre a dedans.
36 Que voir ? « dès qu'il donne la lettre, coupez son cou.» le garçon, là, devint sec (immobile).
37 Dans un endroit, il y a avait une fille de roi; on allait, et on lui disait (proposait) un mot (énigme); si la fille

láke yek lav, ta t' arakél les i raklí, kadél les i korí, ta násti arakél les, kamalél e rakliá.

38 *Ufkinó o rakló, ghelótar to dakaréskoro sarái.*

39 *So alián mo rakló?*

40 *Kavrakerav e dakaréskere rakliá.*

41 *Kavrakerés la, t' arakél to lav, kamadél ti korí, ta te nást' arakél les, kalés e rakliá.*

42 *Me, léske alióm. Beshtó anglál ti raklí.*

43 *I raklí penghiás, pen to lav.*

44 *O rakló penghiás, me daiá urydinióm la, me dadés uglistinióm les, me meribnástar paní pilióm.*

45 *Dikliás i raklí andré po lil, nást' arakliás.*

46 *Do man trin divés muhlúti* (Tr. *muhlet*).

47 *Dáva tut, penghiás o rakló. Ukhkinó o rakló ghelótar yek khanéste* (Tr. *khan*), *oté sovéla.*

48 *Dikliás i raklí, nást' arakél les.*

49 *Astardí i raklí laghúm* (Tr.) *kerghiá kerghiás, dji te raklésko tan ka sovéla.*

50 *Yek pácharatt, uftchiní i raklí ghelítar léste, diniás e raklés angáli.*

51 *Me tinrí 'som, túya isán minró, te penés mánghe avká.*

52 *Na uvéla te penáv les. Nanghiár tut, e rakliáke penéla o rakló. Nanghiarghiás pes i raklí.*

53 *Te penés les mánghe.*

54 *Tamám* (Tr.) *liás e rakliá, penghiás o lav.*

55 *Marghiás pe vast i raklí, restétar o manúsh lákere, yiné* (pour *liné*) *e rakliá nashavdé la. I raklí e raklésko gad urydiniás, ta o rakló lákoro gad urydiniás.*

56 *Dísilotar, khuyáz kerdé, e raklés.*

57 *O rakló uglistiniás pe grastés, djála andré to sarái, dikéna les o manúsh, bezéh! kamatchinén e raklés.*

58 *Niglistótar mamúi to dakár.*

59 *Mi raklí arakliás to lav, penghiás o dakár.*

60 *So arakliás dakárú mo? Me ka isómas arattí sottó, aló mánghe yek tchiricló me brekéste, astarghióm, tchinghióm*

le trouvait (expliquait) on coupait son cou (du proposant) et si elle ne l'expliquait pas, il épousait la fille.
38 Le garçon se leva, il alla au palais du roi.
39 Pourquoi es-tu venu mon garçon?
40 Je parlerai à la fille du roi.
41 Tu lui parleras, si elle explique ton énigme, elle coupera ton cou; et si elle ne peut pas l'expliquer, tu épouseras la fille.
42 Moi, je suis venu pour ça; il s'assit au devant de la fille.
43 La fille dit: dis ton énigme.
44 Le garçon dit: j'ai endossé ma mère, j'ai monté mon père, et de ma mort, j'ai bu de l'eau.
45 La fille regarda dans son livre, elle ne put pas (l')expliquer.
46 Donnes-moi un délai de trois jours.
47 Je te donne, dit le garçon; le garçon se leva, alla dans un auberge, là, il coucha.
48 La fille vit qu'elle ne pouvait pas l'expliquer.
49 La fille se mit à faire un souterrain, jusqu'à l'endroit où le garçon couchait.
50 (A) une minuit la fille se leva, alla à lui, (et) elle embrassa le garçon.
51 Moi, je suis à toi, et tu es à moi; que tu me dises ça.
52 On ne peut pas le dire; mets-toi à nu, dit le garçon à la fille; la fille se mit à nu.
53 Que tu me le dises.
54 Dès qu'il saisit la fille, il expliqua le mot.
55 La fille battit dans ses mains, ses hommes arrivèrent, ils prirent la fille, ils la firent partir. La fille endossa la chemise du garçon et le garçon sa (d'elle) chemise.
56 Il fit jour. Ils firent appeler le garçon.
57 Le garçon monta son cheval, il va dans le palais; les hommes le regardèrent, (c'est) dommage, ils tueront le garçon.
58 Il monta vis-à-vis du roi.
59 Ma fille a expliqué ton mot, dit le roi.
60 Comment (l')a-t-elle expliqué, ô mon roi? Lorsque j'étais endormi, pendant la nuit, un oiseau vint à moi, à mon

les, peklióm les, tamám (Tr.) *kamadávas te khav, nashtótar.*

61 *O dakár penéla, kamatchinén les, nashavghiás pes.*

62 *Me nán' nashavghióm man dakára mo; me penghióm les te rakliáke avká lav ; ti raklí kerghiás laghúmi* (Tr.) *t'alí ka isómas sottó ; alítar m' angaliénde ; astarghióm, nanghiarghióm la, lióm la me brekéste, penghióm láke avká lav. Marghiás pe vas* (général. *vast*) *alé lákere manúsh, liné la ; te na pakiása, lákoro gad me uryáva, t' ói mo gad uryéla.*

93 *Dikliás o dakár tchatchipés.*

64 *Saránta divés, saránta rattiá biáv kerdé, liás e rakliá, gheló kinghiás po dadés pe daiá.*

CONTE 2me, raconté par une vieille Tchinghianée des environs d'Andrinople. (Style des Séd.)

1 *Yek dakár terélas trinén raklén, diniás e khurdés shel hiliádes* (GM. χιλιάδες) *ghrósha* (Tr.) *diniás e barés ta e maskaritnés.*

2 *Ufkinótar o khurdó, liás o baró drom, kárin t' arakélas tchoré, délas lové ; akaríng okoríng, diniás len, khaliás o lové.*

3 *Po baró pral, gheló beré kerghiá kerghiás, lové te kazandízela* (Tr. *kazanmaq*).

4 *T' o maskaredér gheló, duyén* (Tr.), *kerghiá kerghiás.*

5 *Alétar pe dadéste.*

6 *So kerghián mo rakló?*

7 *Kerghióm beré.*

8 *Katár ko maskaredér. Tu so kerghián?*

9 *Me kalé tchorés araklióm, dinióm les lové, ta tchoricané rakliá kerghióm léngoro biáv.*

10 *O dakár penghiás, mo khurdó rakló kamadikél latchés e tchoré, le ta shel hiliádes páli.*

11 *Liás pes o rakló ; akaté okoté* (*aka, oka-te*), *khaliás pe lové. Atchilé desh-u-dúi ghrósha.*

12 *O djut yek mulés nikavdé ta maréna les.*

sein, je l'ai attrappé, je l'ai coupé, je l'ai fait cuire; au moment que je me préparais à manger, il s'envola,(alla).
61 Le roi dit, ils le couperont, il déraisonne (il se perd).
62 Moi, je ne déraisonne pas, ô mon roi; (c'est) moi qui a expliqué ce mot à ta fille. Ta fille a fait un souterrain, et elle est venue lorsque j'étais endormi; elle vint dans mes bras; je l'ai prise, je l'ai fait mettre à nu, je l'ai prise dans mon sein, je lui ai expliqué ce mot. Elle battit dans ses mains. Ses hommes vinrent, ils la prirent; et si tu ne crois pas, moi, je porte sa chemise, et elle porte ma chemise.
63 Le roi vit que c'était vrai (vérité).
64 Ils firent une noce de quarante jours et de quarante nuits; il épousa la fille; il alla, racheta son père, sa mère.

Conte 2me.

1 Un roi avait trois garçons, il donna au cadet cent mille piastres; il (en) donna (autant) à l'aîné et au moyen (second).
2 Le cadet se leva, il prit le grand chemin; partout où il trouvait des pauvres, il donnait de l'argent; par ici, par là, il en donna; il dépensa l'argent.
3 Son frère aîné alla, fit faire des navires pour gagner de l'argent.
4 Et le moyen alla; il fit faire des boutiques.
5 Ils vinrent chez leur père.
6 Qu'as-tu fait mon garçon?
7 J'ai fait des navires.
8 Au cadet; toi, qu'as-tu fait?
9 Moi, à tout pauvre que j'ai trouvé, j'ai donné de l'argent, et aux filles pauvrettes, je leur ai fait (les frais de) leur noce.
10 Le roi dit, mon garçon cadet soignera bien les pauvres; prends cent mille piastres de nouveau.
11 Le garçon s'en alla; par ici, par là, il dépensa son argent; douze piastres lui restèrent.
12 Les Juifs firent sortir (déterrèrent) un mort.

13 *So kaména léstar, ta maréna lés?*
14 *Desh-u-dúi ghrósha kamása léstar.*
15 *Te dav o desh-u-dúi ghrósha, te mukén les.*
16 *Diniás o lové, muklé les; uftchinó o rakló, djal péske.*

17 *Oté ka djála péske, peló palál to rakló o muló: kárin djása? penghiás o muló.*
18 *Kamadjáv te piráv.*
19 *Méya túsa kamaváv, kapirása, mal kamuvás.*

20 *Uvéla.*
21 *Av, yeké tanéste te ghelláv tut.*
22 *Liás ghelghiás les yek gavéste; otiá,isás yek raklí, léla rom, sovéla, takhiára ráno, mulé e romá.*

23 *Kamagheráv tut yek tanéste; yek rakliá kamaláv tut; amma* (Tr.) *mal isám páli.*
24 *Liás i raklí; lákeri móstar azderhás* (Tr.) *nikliolas.*
25 *Ta avkhiá ratt ka kamsovén, méya otiá kamasováv.*

26 *Liás po khanró, gheló pashé lénde; o rakló penghiás, na uvéla; te kamés, tu le i rakliá.*
27 *Amál na isám? Tu sov lása, méya akaté kasováv.*

28 *Yek pásharatt dikéla, i raklí pó múi pinravéla. Niglistó o azderhás, tchidiniás o khanró, tchinghiás léskere trinén sherén; tovghiás e sherén pe brekésté, peló sottó péske.*
29 *Takhiára ráno, uftchiní ta dikéla i raklí pashé láte, djivdó o manúsh, o gadjó lákoro.*
30 *E rakliákere dadéste pendé, ti raklí avdiés dísilitar pe gadjésa.*
31 *O djamutró avká kamuvél, penghiás o dat.*
32 *Liás o rakló i rakliá, kamadjál pe dadéske.*
33 *Éla, te horízas* (Hel. GM. χωρίζω) *amén o manghín; astardé ulavdé pes.*
34 *O manghín ulavghiám, te romniá t' ulavás amén.*
35 *O rakló penéla, sar t'ulavás amén, te kamésa, le la tu.*

13 Que voulez-vous de lui, et (pourquoi) le battez-vous ?
14 Nous voulons douze piastres de lui.
15 Je donne les douze piastres, et laissez-le.
16 Il donna l'argent, ils le laissèrent ; le garçon se leva (et) s'en alla.
17 Là, où il s'en allait, le mort suivit le garçon. Où vas-tu? dit le mort.
18 Je vais (me) promener.
19 Moi aussi je viendrai avec toi, nous nous promenerons, nous serons des compagnons.
20 Bien (ἔστω).
21 Viens, je te conduirai dans un endroit.
22 Il (le) prit, il le conduisit dans un village : là, était une fille, elle prenait des maris, se couchait ; le lendemain au matin, les maris mouraient.
23 Je te cacherai dans un endroit, je prendrai (pour) toi une fille, mais nous serons associés de nouveau=toujours.
24 Il prit la fille ; de sa bouche sortait un dragon.
25 Et dans cette nuit que vous coucherez, moi aussi je coucherai là=au même endroit.
26 Il prit son épée, il alla près d'eux, le garçon dit : ça n'est pas possible ; si tu veux, prends-toi la fille.
27 Ne sommes-nous pas des associés ? toi, dors-tu avec elle, moi aussi, je dormirai par ici.
28 A minuit, il voit (que) la fille ouvre sa bouche, le dragon sortit ; il tira l'épée, il coupa ses trois têtes, il mit les têtes dans son sein, il se coucha, il s'endormit.
09 Le lendemain matin, la fille se leva, et voit que l'homme son mari, était vivant près d'elle.
30 Ils dirent au père de la fille ; ta fille aujourd'hui a vu le jour avec son mari.
31 Le gendre sera celui-ci, dit le père.
32 Le garçon prit la fille, il va chez son père.
33 Viens, (dit le mort) que nous partagions les richesses. Ils se mirent à les partager.
34 Nous avons partagé les richesses, partageons aussi ta fem.
35 Le garçon dit, comment partagerons-nous ? si tu veux, prends-la toi.

36 *Na lav la, kamulavás amén.*
37 *Sar kamulavás amén? penghiás o rakló.*
38 *O muló penghiás, me ulaváv la.*
39 *Astarghiás o muló, panliás e tchang; yek pinró tu astár, o yavér pinró me astaráv.*
40 *Lazniás* (com. *lazdiniás*) *o khanró, ti raklí te del; katár ti dar; i raklí pinravghiás po múi, ta vikizghiás, ta lákeri móstar pelótar o azderhás.*
41 *O muló penghiás e rakléske, me, na 'som gadjiáke, na 'som lovénghe. Aklé sheré léskere, ol isí ka khánas manushén; le la, tinrí m'uvél i raklí, t' o lové tinré m' uvén, mánghe kerghián yek latchipé, méya túke kerghióm yek latchipé.*
42 *So latchipé kerghióm túke? penghiás o rakló.*
43 *E Djuténghere vasténdar lián man.*
44 *Gheló péske o muló pe tanéste, ta o rakló liás pi gadjiá, gheló pe dadéste.*

CONTE 3me, raconté par Léon Zafiri. (Style des Séd.)

1 *Oklé zamaniénde* (Tr.) *isás yek djenó, kerghiás yek ghalióni, liás pe manushén, katár ti parní deryáv ti kalí deryáv kadjál.*
2 *Niglistó yeké gavéste, te lel paní; dikliás shtar pandj raklé ka kelénas. Yek pakó rakló isás. E pakés khuyazghiás. O paní kárin isí? pushlíás.*
3 *Sikavghiá(s) les o pakó; liás o paní.*
4 *Avésa mándja?* (rép.) *Aáva* (*aváva*), *ma* (GM. μὰ) *teráva daiá.*
5 *Te djas te dáte, ghelé pe dáte.*
6 *Désa avklés* (*avaklés*) *e raklés mánghe?* (rép.) *dáva les.*
7 *O beréskoro diniás e masekénghere, liás e raklés.*
8 *Uftchiné ghelétar te baré gavéste; niglistiné avrí te len paní.*
9 *E dakaréskoro rakló, niglistótar te pirél; ta dikéla yek dervíshis* (Tr. *derviche*) *ka biknéla yek kádro* (GM. κάδρον, quadro—Som.). *Liás les e dakaréskoro rakló. But sukár*

36 Je ne la prends pas ; nous partagerons.
37 Comment partagerons-nous? dit le garçon.
38 Le mort dit : moi, je la partage.
39 Le mort (la) saisit, il lia (ses) genoux ; tiens-tu un pied; l'autre pied, je le tiens.
40 Il leva l'épée, pour frapper la fille; dans sa frayeur, la fille ouvrit sa bouche, et cria, et de sa bouche tomba le dragon.
41 Le mort dit au garçon, moi je ne suis pas pour une femme, je ne suis pas pour de l'argent. Ces têtes du dragon ce sont elles qui dévoraient les hommes. Prends-la; que la fille soit à toi, que l'argent soit à toi ; tu m'as fait une bonté, moi aussi je t'ai fait une bonté.
42 Quelle bonté (t')ai-je fait ? dit le garçon.
43 Tu m'as pris (libéré) des mains des Juifs.
44 Le mort s'en alla à son endroit; et le garçon prit sa femme, (et) alla chez son père.

Conte 3me.

1 Dans ce temps-là, il y avait une personne, il fit un galion, il prit ses hommes (équipage), il ira de la mer blanche à la mer noire.
2 Il sortit dans un village, pour prendre de l'eau, il (y) vit quatre (à) cinq garçons qui jouaient; il (y) avait un garçon chauve. Il appela le chauve ; où est l'eau? demanda-t-il.
3 Le chauve la lui montra; il prit de l'eau.
4 Viens-tu avec moi? Je viens, mais j'ai (une) mère.

5 Allons chez ta mère; ils allèrent chez sa mère.
6 Donnes-tu ce garçon à moi ? Je le donne.
7 Le marin donna les gages mensuels, il prit le garçon.
8 Ils se levèrent, ils allèrent dans un grand village, ils sortirent en dehors (débarquèrent) pour prendre de l'eau.
9 Le garçon du roi sortit pour se promener, et il voit un derviche qui vendait un portrait. Le garçon du roi le prit ; (acheta) ; il était très joli. Son père faisait sa beau-

isás; o dat lákoro eftá bersh kerélas lákoro sukaribé. O rakló tovghiá(s) les opré ko tchesmés, (Tr.); *ta k' avén te pién paní, kanék djenó kapenél, me akliá rakliá diklióm la.*

10 *Niglistó o beréskoro, linó paní, lazdiniás pe yaká, ta dikliás e sukariá, so sukaribé!*

11 *Gheló to ghaliôni, ta penéla pe manushénghe, yek sukár isí avrí, me, asa(v)kí sukariá nána diklióm.*

12 *O pakó penghiás, djav te dikáv la.*

13 *Gheló o pakó, món' te dikliá(s) la, asánilo; E dervisékeri raklí isí, kárin teréna la?*

14 *Món' ta penghiás aká lav, astardé e pakés, gheldé les ko saráí; o pakó nashavghiás pes, sar astardé les.*

15 *Dúi diveséndar, ghelé e pakéske; akliá rakliá pindjarés la?*

16 *Pindjaráv la; amén yeké tanéste báriliam, lákeri dái mulí; hem* (Tr.) *óla délas tchutchí, hem man.*

17 *Te nikavéna tut mamúi ko dakár, ma dára.*

18 *Niglistó mamúi to dakár.*

19 *Akliá rakliá pindjarés la mo rakló?*

20 *Pindjaráv la, yeké tanéste báriliam.*

21 *Akliá rakliá djas t'anés la?*

22 *Anáv la; ker mánghe yek ghalióni, katár ti florí, te des man dji bish kelné, ta raklé ka keléna, te lav ta to rakló mándja. So te keráv kanék djenó te na vrakerél man. Me kadjáv, eftá bersh kamakeráv, te djav ta t'aáv, (aváva).*

23 *Liné po manró po paní eftá bershéngoro, diné pes ko drom. Ghelétar te rakliákoro tan. To disioibé, tchidiniás o ghalióni te rakliákoro ker pashé; o rakliákoro ker isás agoré ti devryál.*

24 *O pakó penghiás, me, kanákliovav te piraáv man, yek djenó te na sikavén tumén; uglistó piravélas pes opré ko ghalióni.*

25 *E dervisékeri raklí katár ki lindr uftchinítar, ta diniás o kam to ghalióni opré, diniás opré ko ker.*

26 *Niglistitar avrí i raklí, koséla pe yaká. Yek manúsh pi-*

té (travaillait au portrait) en sept ans ; le garçon le mit sur la fontaine ; et (de) ceux qui viennent boire de l'eau, quelqu'un dira, moi, j'ai vu cette fille.

10 Le marin sortit, il prit de l'eau, il leva ses yeux, et il vit la belle ; quelle beauté !

11 Il alla au navire, et il dit à ses hommes, il y a dehors une belle, moi je n'ai pas vu pareille belle.

12 Le chauve dit, je vais la voir.

13 Le chauve alla, dès qu'il la vit, il se mit à rire ; c'est la fille du derviche ; d'où la tiennent-ils=d'où ce portrait ?

14 Dès qu'il prononça ce mot, ils saisirent le chauve ; ils le conduisirent au palais ; le chauve perdit la tête, dès qu'ils le saisirent.

15 Deux jours après, d'autres personnes allèrent au chauve ; cette fille la connais-tu ?

16 Je la connais, nous avons grandis dans un (même) endroit ; sa mère est morte, elle donna du lait à elle et à moi.

17 S'ils te font sortir au devant du roi, ne crains pas.

18 Il sortit au devant du roi.

19 Cette fille, la connais-tu mon garçon ?

20 Je la connais, nous avons grandi dans un (même) endroit.

21 Cette fille, vas-tu l'amener (ici) ?

22 Je l'amène ; fais-moi un galion de florins (orné d'or), donnes-moi jusqu'à vingt chanteurs et des garçons qui jouent, et que je prenne ton garçon aussi avec moi, que personne ne me parle de ce que je fais ; moi j'irai, je ferai sept ans (pour) aller et venir.

23 Ils prirent leur pain, leur eau pour sept ans, ils se mirent en route. Ils allèrent au pays de la fille. A la pointe du jour, il tira le galion près la maison de la fille. La maison de la fille était près de la mer.

24 Le chauve dit, moi, je sortirai (monterai) pour me promener, que personne de vous ne se montre. Il monta, il se promenait sur le galion.

25 La fille du derviche se leva du sommeil, le soleil frappa sur le galion, il frappa (en même temps) sur la maison.

26 La fille sortit en dehors, elle frotte (nettoie) ses yeux. Un homme se promène, la fille se pencha fortement, elle

réla, latchés télilitar i raklí, dikliás amaró pakó, pintcharghiá(s) i raklí, so ródela atiá?

27 *So ródesa atiá?*

28 *Túk(e) ulióm; djin abór bersh isí, te na diklióm tut, alióm te dikáv tut, ta t' avés to ghalióni. To dat kárin gheló?*

29 *Na djanësa, mo dat ka nikavél mo shukaribé? Ghelótar te biknél les, av(a)klé divesénde arakáv t'avél.*

30 *Av atiá te vrakerás khanrík.*

31 *I raklí ghelítar t'uryavél pes.*

32 *O rakló gheló e manushénghe; te gheravén tumén, te na díkiol kánek; méya kaláv la andré to kher, tumén te tchinén o shelé, me lása kavrakeráv.*

33 *Alítar andré, beshté, vrakerén, o ghalióni djála, tchoryál anghiá kerghiás e dakaréskere raklés.*

34 *I raklí penghiás, aká kon isi? me kadjáv mánghe.*

35 *Denilí isán mi pen? Te las khanrík gudló.*

36 *Diniás ki rakliá, máttilitar i raklí.*

37 *O pakó penghiás, khanrík kelibé te kelén túke.*

38 *Gheló anghiás e kelné, archepsáiletar le kelén. I raklí penéla, t' uftchiáv te djav mánghe; mo dat avéla.*

39 *Besh khanrík, ta e raklé te kelén túke. O raklé kelén o kelibé, na shunéla i raklí o ghalióni ka djála.*

40 *Kamadjáv mánghe, penghiás i raklí e raklésko.*

41 *Niglistí i raklí, ta dikéla kárin atchiló o ker lákoro. Ah! mo pral so kerghián mánghe?*

42 *So kakerés otiá? Pashé túte ka isí beshtó, isí o dakaréskoro raklo, t' alióm te lav tut lésko.*

43 *Rumní rumní i raklí, so te keráv, penghiás ói, deryávte te tchiáv (tchiváv) man? Ghelí pashé dakaréskoro rakló, beshtí, kelibé, khashói, pibé but.*

44 *O pakó beshtó opré isí kórkoro, ov isí beréskoro; khána, piéna, ov, pe tánéstar na kelavélas pes.*

vit notre chauve, la fille (le) reconnut; que cherche-t-il ici ?

27 Que cherches-tu ici?

28 Je suis venu pour toi, il y a tant d'années, que je ne t'ai vu, je suis venu te voir, habilles-toi, et viens au galion. Ton père, où est-il allé ?

29 Ne sais-tu pas que mon père travaille à ma beauté (portrait) ? Il est allé le vendre, dans ces jours-ci, je l'attends qu'il vienne.

30 Viens ici, que nous causions un peu.

31 La fille alla s'habiller.

32 Le garçon alla aux hommes, cachez-vous, que personne ne paraisse, et moi, aussitôt que je la prenne dans la maison (cabine), vous (autres) coupez les cordes, moi je causerai avec elle.

33 Elle vint dedans ; il s'assirent, ils causent, le galion part, il fit conduire en secret le garçon du roi.

34 La fille dit, qui est celui-ci ? moi je m'en irai.

35 Es-tu folle ma sœur? prenons un peu de confiture.

36 Il (en) donna à la fille, la fille s'enivra.

37 Le chauve dit (qu'on apporte) un peu de musique à jouer pour toi.

38 Il alla, amena les musiciens, ils commencèrent à jouer, la fille dit, je me lève, je m'en vais, mon père vient.

39 Assieds-toi un peu, et que les garçons jouent pour toi, les garçons firent de la musique; la fille n'entendit pas le galion qui partait.

40 Je m'en irai, dit la fille au garçon.

41 La fille sortit, (monta) et vit où était sa maison. Ah, mon frère que m'as tu-fait?

42 Que feras-tu là? Celui qui est assis près de toi, est le garçon du roi, et je suis venu te prendre pour lui.

43 La fille pleura, que faire, dit elle, me jeterai-je dans la mer ? elle alla auprès du garçon du roi (et) s'assit, musique, aliments, boissons (y) étaient en abondance.

44 Le chauve était assis en haut (sur le pont) seul, il était capitaine, ils mangeaient, ils buvaient, lui, il ne bougeait pas de sa place.

45 *Atchiló du trin diveséngoro drom.*

46 *Yek divés dísilotar, trin tchiriclé alé opré to ghalióni, yek djenó nánai pashé léste.*

47 *Archepsáiletar o tchiriclé te vrakerén. Tchiricléya tchiricléya, so 'si tchiricléya? E dervisékeri raklí, khála, piéla, e dakaréskere raklésa, na djanéla so kamavél lénghere sherénde.*

48 *So kamavél? penghiás o yavér tchiriclé.*

49 *Mon' te kamadjál, kamavél khurdó beró te nikaúen len avrí, kmayirizel,* (GM. γυρίζω) *o beró, ta kamtasávghioven e dervisékeri raklí, ta e dakaréskoro rakló; ta kon te shunél, ta te penél les, dji to kotchá bar tchíniol.*

50 *Shunéla o pakó; kórkoro isí.*

51 *Takhiára ráno, alé páli* (GM. πάλιν) *o tchiriclé, archepsáiletar te vrakerén pes, tchiricléya, tchiricléya, so 'si tchiricléya? Dervisékeri raklí ta e dakaréskoro rakló khána piéna, na djanéna so kamavél lénghere sherénde. Ka nikliona avrí, katár to vudár andré món' ta djána, kamaperél o vudár, kamuftchiavél len, ta kamurdarél len, ta kon te shunéla, ta te penél les, dji to dumó bar te tchíniol.*

52 *Dísilotar; alé tchiriclé páli, tchiricléya, tchiricléya, so 'si tchiricléya? dervishéskeri raklí khála piéla, na djanéla lákere sheréste so kavél.*

53 *So kavél? penghiás o yavér tchiriclé.*

54 *Ovkiá ratt djamutró ka kamadjál, kamanikliol yek azderhán eftá-sheréngoro, ta kamakhál e dukaréskoro rakló, ta e dervishéskeri raklí, ta kon te shunél ta te penél les, dji to sheró bar te tchíniol.*

55 *O pakó penéla kórkoro, te na mukáv t' avén beré; uftchinó ghelótar mamúi to serái, alé beré te len e rakliá.*

56 *Na kamáa beré. Nápalal. Perghiás po pokhtán, o beró pálpale. Avrí o ghalióni. Dikéla akavá oková; sóstar te panghél les o ghalióni?*

57 *O dakár penghiás me djal me pánghiol.*

45 Deux à trois jours de voyage restait.
46 A la pointe d'un jour trois oiseaux vinrent sur le galion, personne n'était près de lui.
47 Les oiseaux commencèrent à parler: ô oiseau, ô oiseau! qu'y a-t-il, ô oiseau? La fille du derviche mange boit avec le garçon du roi, elle ne sait pas ce qui adviendra sur leur tête.
48 Qu'adviendra-t-il? dirent les autres oiseaux.
49 Dès qu'il arrivera, un petit navire viendra pour les conduire dehors (à terre). Le navire chavirera, et la fille du derviche et le garçon du roi seront noyés, et quiconque entend et le dise, il sera transformé en pierre jusqu'aux genoux.
50 Le chauve entendit; il était seul.
51 Le lendemain de bonne heure, les oiseaux vinrent de nouveau, ils commencèrent à parler entre eux: ô oiseau, ô oiseau! qu'y a-t-il, ô oiseau? La fille du derviche et le garçon du roi mangent, boivent, ils ne savent pas ce qui adviendra sur leur tête; Dès qu'ils sortiront dehors, dès qu'ils entreront par la porte, la porte croulera, elle les écrasera, et les tuera, et quiconque entend et le leur dise, il sera transformé en pierre jusqu'au dos.
52 Il fit jour, les oiseaux vinrent de nouveau, ô oiseau, ô oiseau! qu'y a-t-il, ô oiseau? La fille du derviche mange, boit; elle ne sait pas ce qui adviendra sur sa tête.
53 Qu'adviendra-t-il? dirent les autres oiseaux.
54 Dans la nuit qu'il se mariera, un dragon sortira (ayant) sept têtes, et il dévorera le garçon du roi et la fille du derviche, et quiconque entend et le leur dise, il sera transformé en pierre, jusqu'à la tête.
55 Le chauve dit, tout seul, je ne laisserai pas venir d'embarcations. Il se leva, il alla vis-à-vis le palais; des embarcations vinrent prendre la fille.
56 Je ne veux pas d'embarcations; en arrière. Il déploya ses voiles, le navire (alla) en arrière. Le galion (alla) au large. Celui-ci, celui-là regardaient, pourquoi brisera-t-il le galion?
57 Le roi dit, qu'il aille, qu'il (le) brise.

58 *O ghalióni pangliá(s) les.*

59 *O pakó penéla e dakaréske, ka ghelióm te lav aklé rakliá, na penghióm túke, so te kamáv te keráva? Yek djenó me butiáke te na vrakerél man.*

60 *Liás e rakliá ta e raklés, ghelótar to vudár, khalavén* (GM. χαλῶ, rovinare—Som.) *les.*

61 *So te klalavás les? penéna. Me na penghióm tuménghe, me butiáke te na vrakerél man kánek djenó? Astardé uɣliavdé les. Ghelétar opré, beshtétar, khalé, pilé, asána, vrakeréna.*

62 *E pakés khála les o kermó, andrál.*

63 *Árattilo djamutró katovén les; o pakó penéla, otiá ka kasovén, méya otiá kasováv.*

64 *O djamutró ta i borí kasovén otiá, tu na uvéla.*

65 *Amaró lav so 'si?*

66 *Tu djanés.*

67 *Ghelé, pelé péske; liás o pakó po khanró, peló péske.*

68 *Utcharghiás po sheró, shunéla yekpásh arátt, avéla yek azderhán; tchídel o khanró, tchinél léskere sheré; tovghiá(s) len telál to sherán.*

69 *Djangánilotar e dakaréskoro rakló, ta dikéla léskoro khanró, léskere vasténde. Vikizghiás, kamatchinél amén o pakó.*

70 *Gheló léskoro dat, pushliás, so uliniáu mo rakló, ta vikizesa.* (rép.) *Katchinél amén o rakló, penghiás.*

71 *Astardé banlé e pakéskere musiá.*

72 *Dísilotar, vikizghiás les o dakár. Sar kerghián avakhiá butí? Eftá bersh ghelián pirghián, t'anghián i raklí, t'akaná uftchiniáu te tchinés len?*

73 *So te keráv?*

74 *Tu kamatchinés me raklés, méya katchináv tut.*

75 *Tu djanésa.*

76 *Bandén léskere musiá, gheléna les te tchinén les.*

77 *Gheló gheló o pakó, vrakerélas kórkoro. Kamatchinén man; te penáv les, bur katchiniovav. Aide, ghelén man to dakár, teráva dúi lav te penáv les.*

58 Il brisa le galion.
59 Le chauve dit au roi, lorsque je suis allé prendre cette fille, ne t'-ai-je pas dit que je ferai ce que je veux ? Que personne ne me parle de mon affaire.
60 Il prit la fille et le garçon, il vint à la porte, démolissez-la.
61 Pourquoi la démolir ? disent-ils ; ne je vous-ai pas dit que personne ne me parle de mon affaire. Ils se mirent à la démolir. Ils allèrent en haut, ils s'assirent, ils mangèrent, ils burent. ils rirent, ils causaient.
62 Le ver en dedans rongeait le chauve.
63 Il fit nuit ; on le fera gendre (on le mariera). Le chauve dit, là, où vous dormirez, moi aussi je dormirai là.
64 Le gendre et la nouvelle mariée y dormiront, tu ne peux pas.
65 Quelle est notre parole ? (contrat).
66 Tu sais=fais ce que tu veux.
67 Ils allèrent, ils se couchèrent, le chauve prit son épée, il se coucha.
68 Il couvrit sa tête ; à minuit il entend (qu')un dragon vient. Il tire l'épée, il coupe ses têtes, ils les plaça sous l'oreiller.

69 Le garçon du roi s'éveilla et voit son épée dans ses mains, il cria, le chauve nous tuera.

70 Son père vint, il demanda, qu'y a-t-il mon garçon que tu cries ? (rép.) le garçon nous tuera, dit-il.
71 Ils se mirent à lier ses bras.
72 Il fit jour, le roi l'appela. Pourquoi as-tu fait cette affaire ? (pendant) sept ans, tu es allé, tu as marché, et tu as conduit la fille, et maintenant tu t'es levé pour les tuer ?
73 Quoi faire ?=je ne peux pas faire autrement.
74 Tu tueras mon garçon, et moi je te tuerai.
75 Tu sais.
76 Ils lient ses bras, ils le conduisirent pour le couper.
77 En allant, le chauve parlait (tout) seul. Ils me couperont si je le dis, je serai transformé en pierre ; allons, conduisez-moi au roi, j'ai deux mots à lui dire.

78 *Andé les to dakár.*
79 *So anghián les atiá?*
80 *Terél dúi lav te penél túke.*
81 *Pen len mo rakló.*
82 *Me, ka ghelióm ta lióm e dervishéskeri rakliá, to ghalióni, sómas beshtó kórkoro. To rakló e rakliása khálas piélas. Yek ráno, trin tchiriclé alé, archepsáiletar te vrakerén pes. Tchiricléya, tchiricléya! so 'sí tchiricléya? E dervishéskeri rakli khála piéla, e dakaréskoro raklésa, nána djanéla lákere sheréste so kavél; ta kon te shunél ta te penél les, dji to kotchá bar te tchíniol. Yavér djenó mándar na isás. Me shunghióm les.*

83 *Mon ta penghiás les o pakó, dji to kotchá bar tchíndilotar. Mon ta dikliás o dakár ka tchíndilotar bar, penghiás, amán mo rakló ma pen les.*
84 *Kapenáv les, penghiás o rakló.*
85 *Penghiás ta vudaréskoro; dji to dumó bar tchíndilotar.*
86 *To trin var, alétar e tchiriclé, ta vrakerdé pes páli, ta shunghióm; sostár kamnióm te sováv léndja. Eftá-sheréngoro azderhás kamanikliol, kamakhál les. Te na pakiása, dik telál to sherán. Ghelé, diklé e sherén.*

87 *Me tchinghióm les; to rakló dikliás o khanró me vasténde, ta tharániol* (GM. θαῤῥῶ, croire, form. pass. Tch.) *ólen kamatchináv, me nánastík penghióm les.*
88 *Dji to sheró bar tchínghilotar.*
89 *Yek mermóri kerdé léske.*
90 *Uftchinó o rakló liás po drom, gheló. Eftá bersh pirghiás mánghe, méya djav te piráv léske, eftá bersh.*

91 *Pirghiás pirghiás o rakló. Yeké tanéste paní isás, pilás, peló péske. Léskere sunnéste aló o pakó. Atekés, te les kotór poshík, te djas ta te tchorés les mermoriéste, katár to bar, kanikliol.*
92 *Suttó suttó o rakló; uftchinó, lel e poshikátar, gheló to mermóri, tchorghiás opré e poshikátar.*

78 Ils le conduisirent au roi.
79 Pourquoi l'avez-vous conduit ici?
80 Il a deux mots à te dire.
81 Dis-les mon garçon.
82 Moi, lorsque je suis allé prendre la fille du derviche, j'étais assis seul sur le galion; ton garçon avec la fille mangeait, buvait. Un matin, trois oiseaux vinrent, ils commencèrent à parler entre eux: ô oiseau, ô oiseau! qu'y a-t-il, ô oiseau? La fille du derviche mange, boit avec le garçon du roi, elle ne sait pas, ce qui adviendra sur sa tête, et quiconque entend et le dise, qu'il soit transformé en pierre jusqu'aux genoux. Personne autre que moi n'(y)était, moi je l'ai entendu.
83 Dès que le chauve le dit, il fut transformé en pierre jusqu'aux genoux. Le roi en voyant qu'il fut transformé en pierre, dit, de grâce mon garçon ne le dis pas.
84 Je le dirai, dit le garçon.
85 Il parla aussi de la porte; il fut transformé en pierre jusqu'au dos.
86 A la troisième fois vinrent les oiseaux et ils parlèrent de nouveau entre eux, et je (les) ai entendu, pour ça j'ai voulu dormir avec eux. Un dragon à sept têtes sortira, il les dévorera, et si tu ne crois pas, regardes sous l'oreiller. Ils y allèrent, ils virent les têtes.
87 C'est moi qui l'a tué; ton garçon vit l'épée dans mes mains, et il crut que je le tuerais. Moi, je n'ai pas pu le dire.

88 Il fut transformé en pierre, jusqu'à la tête.
89 Ils firent pour lui un tombeau.
90 Le garçon se leva, il se mit en chemin, il alla; (pendant) sept ans, il a marché pour moi, moi aussi je vais marcher pour lui sept ans.
91 Le garçon marcha. Dans un endroit, il y avait de l'eau, il en but, il se coucha; le chauve vint dans son rêve; par ici prends un peu de terre, vas et verses-la sur le tombeau. Il se levera de la pierre.
92 Il dormit longuement; il se leva, il prend de la terre, il versa de la terre sur le tombeau.

93 *Niglistó o pakó: so but sottióm, penghiás.*
94 *Eftá bersh tu pirghián mánghe, ta eftá bersh me pirghióm túke.*
95 *Lel, ghelél les to sarái, kerél les yek baró.*

CONTE 4me, raconté par des Nom. Chrétiens. (Style mixte.)

1 *Isás ovoklé divesénde yek phuró, isás léskoro keré lovéstar, ta e phuriákoro keré moméstar.*
2 *O phuró pendás, mukh man phurie, ko umblál ko kasht.*
3 *Pendás i phurí, nash atár phuréya.*
4 *O dudúm konardás, o phuró ta i phurí umbladás les opré ki porikín. Purdás i balvál, peló o dudúm, niglisté andrál katár ko dudúm, tchavé ta tchaiá.*
5 *I dái, kerélas bocolí, o tchavé alétar manghénas bocolí, de man mi dái bocolí.*
6 *Todás o phuró o kakái ki yak, te táttiol o pái, linás o usturás* (Tr.) *te muravél e tchavé.*
7 *Tchindás lénghere sheré; mukhlás donén tchavén, gherávdile telál ki shülavka; nashté ghelé andé* (com. *andré*) *ko vosh. Katchinél len léngoro dat.*
8 *Lénghere sherénde, umbladás o dudúm.*
9 *Mukhliás e tchavén andé* (pour *andré*) *ko vosh. Liás pes, pendás pe tchavénghe, katchalavél tumén o tovér, katchinél tumén.*
10 (1) *O Yórghi léskoro djamutró, but bresh in diklás pe romniá; ródelas la, ta do bresténdar araklás la.*

11 *I tchái nasfálili. I dái lákeri ka diklás la bayildisáilitar* (Tr.), *ta tchivdé pái opré láte.*
12 *O dat lákoro rovéla, pe tchorá* (au pl.) *tchindás; ov na pakiánilo ka isí léskeri tchái.*
13 *O pral lákoro rovél, o rom lákoro Yórghi trashál te na lel la lákoro dat, lákoro pral; roibnástar kamerél.*
14 *E tchákoro kivró aviló, ka diklás i tchái, bayildisáilotar;*

(1) Ici commencent les péripéties matrimoniales de ces deux enfants.

93 Le chauve se leva, comme j'ai longuement dormi, dit-il.
94 Tu as marché pour moi sept ans, et sept ans j'ai marché pour toi.
95 Il (le) prend, il le conduit au palais, il le fit un grand (personnage).

CONTE 4me.

1 Il y avait, dans ces jours-là, un vieillard, sa maison était de sel, et la maison de la vieille, de cire.
2 Le vieillard dit, laisses-moi, ô vieille, au tison, au bois, (près du feu).
3 La vieille dit, pars d'ici, ô vieillard!
4 La gourde creva, le vieillard et la vieille la pendirent sur l'arbre; le vent souffla, la gourde tomba, les frères sortirent de dedans la gourde, garçons et filles.
5 La mère faisait des biscuits, les enfants allèrent et demandèrent des biscuits; donnes-moi, ma mère, des biscuits.
6 Le vieillard mit la marmite sur le feu, pour chauffer l'eau, il prit le rasoir pour raser les enfants.
7 Il coupa leur tête; il laissa deux enfants: ils se cachèrent sous le balai; ils partirent, (et) allèrent dans la forêt. Leur père les coupera=aurait voulu les couper.
8 Sur leur tête (des enf. tués), il pendit la gourde.
9 Il abandonna les enfants dans la forêt. Il partit, il dit à ses enfants, la hache vous frappera, vous tuera.

10 Yorghi son gendre, depuis de longues années, n'avait pas vu sa femme, il la cherchait et après deux ans, il la trouva.
11 La fille tomba malade; dès que sa mère la vit, elle tomba en syncope, et on jeta de l'eau sur elle.
12 Son père pleure, il coupa sa barbe; il ne croyait pas qu'elle était sa fille.
13 Son frère pleure; son mari Yorghi craint que son père et son frère ne la lui prennent; il mourra de son affliction.
14 Le parrain de la fille vint; dès qu'il vit la fille, il s'éva-

ko pirné lákere, momeliá tabardé, ta ko sheró ; ávri ko keré baró bakró tovdé.

15 *Desh-u-pándj bresh, in diklás lákoro kak.*

16 *I sashúi lákeri, pe balá tchindás, disé aráttí rovél láke.*

17 *Vikizdé e rashán, ta unghinítar, uliní latchés ; kerdé baró akhénghi, khabé, pibé.*

18 *I tchái na lel po rom Yórghi.*

19 *E Devlésko, bákró kamtchináv, te lav yek latchí romniá, te uvél bakhtalí, pendás o Yórghi.*

20 *Lákoro rom Yórghi, saránta divés, saránda ratliá djálas baré droméste. O Devél latchipé kerdás, ta léskere kalé balá, párniletar.*

21 *Telé ki len beshlótar moskímia tchamiká khalás.*

22 *O dat lákoro rovél, o pral lákoro rovél.*

23 *Unghiní i borí, araklás yek phurés, kamlél.*

24 *O kivró luludiása ko sheró dikél la*—chanson—« *O ruf kamkhál e bakritchés, kamkhál e misirká.—I métchka, i ritchiní dinás, tradála yek gadjó.*»

25 *Desh-u-dúi bresh, tchoribé kerdás o Yórghi ; isás e tchoréngoro baró. Desh-u-do breshéndar, ulinó barvaló. Tchorén duklén manghín ulavélas. Saránda manushén astardás, pe kheréste.*

26 *O tchavó e phuréskoro, kamlél zoriésa yek tchaiá ; pendás, me dukáva túke, kaláv tut.*

27 *Pendás i tchái e tchavéske, te avés tchoryál, te nashavés man.*

28 *O tchavó nashaldás* (pour *nashavdás*) *la, gheldás la andé ko vosh.*

29 *I dái o dat rovén.*

30 *Pendás o dat e barénghe, desh kisiá lové dav lumén, te arakén me tchaiá.*

31 *Rodiné, nástik t' araklé ; o dat, disé aráttí rovél.*

32 *Araklás la o sashtró; pe borá dikélas te ladjavél la. I borí rovélas, penélas léske, e Devléstar bezéh isí.*

nouit ; à ses pieds, (de la fille) ils allumèrent des cierges, et à sa tête (aussi). En dehors de la maison, il mirent un mouton.

15 (Depuis) quinze ans, elle n'avait pas vu son oncle.

16 Sa belle-mère coupa ses cheveux, jour et nuit elle pleure pour elle.

17 Ils appelèrent le prêtre, et elle se leva, et se guérit ; ils firent une grande fête, (ils eurent) des mets, des boissons.

18 La fille ne prend pas son mari Yorghi.

19 Pour Dieu ! j'immolerai un mouton, afin que je prenne une femme, et qu'elle soit de bonne fortune, dit Yorghi.

20 Son mari Yorghi, quarante jours, (et) quarante nuits, allait dans un grand chemin. Dieu lui fut favorable, et ses cheveux noirs blanchirent.

21 Il s'assit en bas dans le ravin, il mangea des raisins muscats.

22 Son père (d'elle) pleure, son frère pleure.

23 La mariée se leva, elle trouva un vieillard.

24 Le parrain la voit avec des fleurs sur la tête—chanson— « le loup mangera l'agneau, il mangera le dindon.—La chatte frappa l'ours, un étranger s'effraya. »

25 (Pendant) douze ans. Yorghi faisait des vols ; il était le chef des voleurs. Après douze ans, il devint riche ; il distribua de l'argent aux pauvres, aux misérables. Il prit quarante hommes dans sa maison.

26 Le fils du vieillard prendra une fille par force ; il dit : moi, je t'aime, je te prendrai.

27 La fille dit au fils, que tu viennes en secret, que tu m'enlèves.

28 Le fils l'enleva, il l'amena dans la forêt.

29 La mère, le père pleurent.

30 Le père dit aux grands : je vous donne dix bourses d'argent, pour que vous trouviez ma fille.

31 Ils cherchèrent, ils n'ont pas pu (la) trouver ; le père jour et nuit pleure.

32 Le beau-père la trouva, il tachait de faire honte à sa belle-fille. La belle-fille pleurait, elle lui disait, c'est un péché contre Dieu.

33 *Léskoro tchavó pendás pe dadéske, bezéh isi dáde.*
34 *I borá* (pour *bori*) *ghelí ta pendás e rashánghe, e rasháe avilé, panlé léskere musiá palál, gheldé les ko baró.*

35 *Pendás i borí, me, yek rom linóm, do rom na linóm.*

36 *Ta pendás o baré, t' umblavén les.*
37 *Pendás o phuró, abór manghín ka teráva andé ki kalúna, len les, ta mukén man.*
38 *E phuréskeri tchéi i Zahardjíka, ka mukhlás pe rom, linás pe tchaén, gheldás len pe bibiáte.*
39 *Aviló lákoro rom, dikéla ko keré, nánai léskeri romní; ta ov pe tasástar, gheló ko duyéni, pilás drakéngoro pái, máttilo, ta dúi ghivés isás pashló.*

40 *Ta yavinása, unghinó, linás pes pe kherniása, pe lovéndja, avilótar pe romniáte.*
41 *I romní in kamnás les, diné pes, 'sas kholiamé,* (GM. χολή) *pe romniátar pe lové manghél, te djal péske.*

42 *O Báshís* (n. pr.) *pendás láke, te nashavél la; i romní kabní 'sas, vikizdás la ko keré, lákere vasténde dinás yek grasniá.*
43 *E romniáke gheló lákoro pral, linás e grasniá.*
44 *Pelótar palál láte lákoro rom, nástik t' araklás la.*
45 *Pendás i romní, me romésko te penén but sastipé, t' uvél t' arakél man, te n' avéla, me kamdjáv, Anatoliáte kamnaká.*
46 *Otár nashtítar ghelítar péske; manghél lákoro rom, násti te lel la.*

CONTE 5me, appelé par les Tch.: « Conte du Pont. »
(Style des Nomades).

1 *Ko phuráné diveséndé isás desh-u-dúi pralá; ta o yek pral o baró, o dulghér* (Tr.) *Manóli* (n. pr.), *kerélas i duritní purt; yek rik kerél, yek rik perél.*

33 Son fils dit à son père, c'est un pêché, ô père.
34 La mariée alla le dire aux prêtres; les prêtres vinrent, ils lièrent ses bras par derrière, ils l'amenèrent aux grands.
35 La mariée dit: moi, j'ai pris un mari, je n'ai pas pris deux maris.
36 Et les grands dirent: qu'ils le pendent.
37 Le vieillard, dit: autant d'argent que je tiens dans la tente, prenez-le, et laissez-moi.
38 La fille du vieillard, la Zahardjika, qui avait abandonné son mari, prit ses enfants, elle les conduisit à sa tante.
39 Son mari arriva; il voit que sa femme n'était pas dans la maison (tente), et à cause de son chagrin, il alla à la taverne, but de l'eau des raisins (vin); il s'énivra et (pendant) deux jours, il était alité.
40 Et de bonne heure, il se leva, il partit avec son ânesse, (et) avec son argent, il vint chez sa femme.
41 La femme ne le voulait pas; ils se battirent, ils etaient enragés; il demanda son argent de sa femme, pour s'en aller.
42 Bashi (n. pr.) dit à elle, de la faire partir; la femme était enceinte, il l'appela à la tente; dans ses mains, il donna une jument.
43 A la femme vint son frère, il prit la jument.
44 Son mari la poursuivit, il n'a pas pu la trouver.
45 La femme dit: dites à mon mari qu'il soit en (bonne) santé; qu'il vienne me trouver, s'il ne vient pas, moi, je m'en irai, je passerai en Asie.
46 De là elle partit (et) s'en alla; son mari la cherche; il ne peut pas la prendre.

Conte 5me.

1 Dans des jours passés, il y avait douze frères, et l'un des frères, l'aîné, le charpentier Manoli, faisait le pont long. Un côté il fait, un côté tombe=tandis qu'il faisait un côté, l'autre tombait.

2 *O desh-u-dúi pralá terénas yek dukaniá, ta piriavénas la saré ; khuyázenas la, dukaní borie.*

3 *Lákere sheréste, isás i siniá, lákere vasténde, isás tchavó.*

4 *Káskeri romní avilí avryál, kamavél andé ko desh-u-dúi pral.*

5 *E Manoléskeri romní i Lénga, kamvél andé ko desh-u-dúi bresh.*

6 *Penélas léskeri romní, mandó in khalán mándja ; so ulinó túke, ta na khása mándja mandó ? mi angrustí peravdóm andé ko pái, te djas te nikavés mi angrustí.*

7 *Lákoro rom pendás, me inkaláv* (pour *nikliovav*) *la ti angrústi, andál ko pái.*

8 *Dji ko dúi tchutchiénde, o pái avilótar ke burdjiákoro ko khor.*

9 *Aviló andé ko bunári* (Tr.), *tasávdilotar ; telé, telesím* ((Tr. *thalaçim*) *ulinó. E purtiákoro andé o teméli* (GM.) *kérdilas. E Manoléskere yaká, e purtiákere poravdé baré vudáres.*

10 *Te del o Devél yek balvál te púdel, ta te perél lákere sheréstar ka teréla i siniá, anglál ki Lénga.*

11 *Yek sapp niglistó anglál ki Lénga, ta trashánili, ta pendás me akaná trashánilióm, ka diklóm e sappés, ta nasválilom ; akaná me tchavénghe bezél nánái ?*

12 *Astardé la yavér gadjó, ta kamatasavélas la, e Manoléskeri gadjiá.*

13 *Ói penélas, ma tasá* (pour *tasáv*) *man andé ko pái, teráva khúrdé tchavén.*

14 *Andé ki devryál, ka kerdás i purt o dulghér Manóli, pánghilitar.*

15 *Yavér rom tchandlás e Manoléskeri romní, ghelí lésa droméste.*

16 *Otiá ka djánas droméste ghelótar ko duyéni, khínilotar, o rom ghelő pilás drakéngoro päi, máttilotar ; dji te djal ko keré, murdardás e Manoléskeri romní, i Lénga.*

2 Les douze frères avaient une maitresse, et tous avait commerce avec elle, ils l'appelaient, ô maitresse fiancée.
3 Sur sa tête était une table, dans ses mains était un enfant.
4 De quiconque la femme venait de dehors, elle venait (viendra) chez les douze frères.
5 La femme de Manoli, la Lénga, viendra dans douze ans.
6 Sa femme disait: tu n'as pas mangé du pain avec moi; qu'es-tu devenu et tu ne manges pas du pain avec moi? J'ai fait tomber ma bague dans l'eau, que tu ailles retirer ma bague.
7 Son mari dit: moi, je retire ta bague de dedans l'eau.
8 L'eau arriva jusqu'aux deux mamelles, dans la profondeur de l'endroit.
9 Il vint dans la fontaine, il fut noyé. En bas, il devint talisman; en dedans il devint fondement du pont. Les yeux de Manoli furent les grandes et béantes portes (voutes) du pont.
10 Que Dieu apporte (donne) un vent, qu'il souffle, et que la table tombe de la tête de celle qui la tient, au devant de Lénga (pour la tuer).
11 Un serpent sortit au devant de Lénga, et elle a eu peur, et dit: moi maintenant, j'ai peur en voyant le serpent, et je suis tombée malade; maintenant, n'est-il pas dommage à mes enfants?
12 Une autre personne la saisit, et il voulait étrangler (noyer) la femme de Manoli.
13 Elle disait ne me noies pas dans l'eau, j'ai de petits enfants.
14 Elle se pencha sur la mer, (eau) où le charpentier Manoli avait fait le pont.
15 Un autre homme appela la femme de Manoli, elle alla avec lui en chemin.
16 Là, où ils allaient en chemin, il alla dans la taverne, il fut fatigué, l'homme alla, (et) but de l'eau des raisins, il s'énivra; avant d'arriver à la maison, il tua Lénga, la femme de Manoli.

CONTE 6me, raconté par un Zapári.

1 *Phuranó taghár, isinè les, pandj raklé.*
2 *O yek evlendí* (Tr.), *e trin dahá, o khurdó atchiló. Me na láva romní. So kakerén? kái* (voy. *akaná*) *na láva romní, ker mánghe yek khurdó ker; kerdó.*
3 *De man yek ambrolín ruk.*
4 *O baró pral: de man khaivá* (Tr.) *ruk.*
5 *Ortádjás* (Tr.) *de man yek pabaiákoro ruk.*
6 *Todám tanéste.*
7 *O bresh avilás, bárile. Ambrulín ambrulá kerdás. I palaín (pabalín) pabái kerdás. Aivás aivá kerdás.*

8 *Gheló o baró pral, tchindás yek te khal.*
9 *Aviló yek phuró gadjó; ma kha tu, de mánde; so manghésa te dav tut?*
10 *De man dúi tchuvália* (Tr.) *froliá.*
11 *Aviló o ortadjás pral, tchindás yek pabái te khal. Pendás o phuró gadjó, ma kha, de mánde; so marghésa te dav tut?*
12 *Shtar goné frolí.*
13 *Le te goné, te dav.*
14 *Gheló o khurdó pral, pe ambrulinátar tchindás te khal, o phuró gadjó pendás, ma khá, de mánde; so manghés te dav tut?*
15 *And' o kazás* (Tr.) *e khevá, so isí, de mánde.*
16 *Dinóm túte.*
17 *Mangá' tútar yek tchurí, yek sukár grái; yek tchift* (Tr.) *pudiné mangá'.*
18 *Kárin kadjás? ma djá, bezéh isí túke.*
19 *Me kadjáv.*
20 *Aide, dja Devlésa.*
21 *Gheló gheló; andé ki veshéste gheló. Araklás yek khev, bánghilo ki khev; e khevétar nikliov avrí, kon isí andré.*
22 *Niklistí yek gadjí; pushlás látar, so kerés até telé tu?*

23 *Dúi ruvá isí len khaderáva.*
24 *Latchés khadér len; atch Devlésa.*

Conte 6me.

1 (À) un ancien roi, il y avait cinq garçons.
2 L'un se maria, et trois encore. Le cadet, resta, moi, je ne me marie pas. Que ferez-vous? A présent je ne me marie pas, fais-moi une petite maison; on (la) fit.
3 Donnes-moi un arbre poirier.
4 Le frère aîné (dit), donnes-moi un arbre de coings.
5 Le moyen (dit), donnes-moi un arbre pommier.
6 Nous les avons mis en place (avons planté).
7 L'année vint (passa), ils ont grandis, le poirier fit des poires; le pommier des pommes. Le coing (coignassier) fit des coings.
8 Le frère aîné alla, il en coupa un pour manger.
9 Vint un vieil étranger, ne manges pas toi, donnes-le moi, que veux-tu que je te donne?
10 Donnes-moi deux sacs de florins.
11 Vint le frère moyen, il coupa une pomme pour manger; le vieil étranger dit, ne manges pas, donnes-(le) moi, que veux-tu que je te donne?
12 Quatre sacs de florins,
13 Prends tes sacs, je (les) donne.
14 Le frère cadet alla, il coupa de son poirier pour manger; le vieil étranger dit, ne manges pas, donnes(-le) moi, que veux-tu que je te donne?
15 Donnes-moi tous les trous qui sont dans la province.
16 Je le (les) ai donné.
17 Je veux de toi un couteau, un beau cheval; un fusil double je veux.
18 Où iras-tu? ne vas pas, c'est dommage à toi.
19 Moi j'irai.
20 Bien, vas avec Dieu.
21 Il alla; dans la forêt, il alla. Il trouva un trou; il se pencha vers le trou, sors du trou quiconque est dedans.
22 Une étrangère sortit, il lui demanda, que fais-tu ici en bas?
23 Il y a deux loups, je les nourris.
24 Nourris-les bien, restes avec Dieu.

25 *Dja Devlésa.*
26 *Pále* (πάλιν) *ghelό ghelό* ; *araklás yek khev t' odolé khev bénghilo.*
27 *Nikliov khevétar avrík* (commun. *avrí*).
28 *Niglistó yek kaló.*
29 *So kerés atiá?*
30 *So te keráv? besháva, isiná telé bish odaya* (Tr.) *manghín.*
31 *Me, te djav amál, les man?*
32 *Mísht' avilán.*
33 *Ghelό pashé léste, beshlé* (com. *beshté*), *kerdé yek kaliardό, pilé ta po yek tu* (com. *tuv*).
34 *Pushliás léstar o khurdό rakló, amén so te kerás kadavá manghín? Atiátar na isí dis; Ádjaba* (Tr.) *keréna aménghe yek ghemía* (Tr.)?
35 *Keréna, sóske na keréna?*
36 *Te djas ta te kerás. Tchárde mánghe e ghemidjiéngoro* (Tr. *ghemidji*) *sherés, ta kakerél aménghe yek ghemía.*
37 *Sar ghemía kakeréna aménghe?*
38 *Sar ghemía mangliéna tuménghe?*
39 *Amén froliátar ghemía mangása.*
40 *Tovél te kerén i ghemía:*
41 *Kí 'zóm divés kakerén?*
42 *Dúi maseknde andré, kakerás.*
43 *Aide, kerén.*
44 *Kerdá* (pour *kerdé*).
45 *Aká taghár aviló, diklás. André ki ghemía bish manushé kamuvén, opré lénde e sálava rupá kamuvén, katábon,* (*katáb*(*i*)*o*(*ve*)*n*(*a*).
46 *I ratt avilás, e ghemiákoro sheró tchardinó les o taghár, vrakerdás léske o taghár, me rakliá túte kadáv.*
47 *E Devléskere kolaiésa* (Tr. *kolái*) *kaláv.*
48 *Ili* (pour *óla*) *me kadáv.*
49 *Bish divés biáf keréna ; lilás* (*linás*) *la.*
50 *I raklí páshlili, odová na pashló lása.*
51 *O rakló piradás o gat lákoro, sár pashlí i raklí, pushlás léskere móstar.*
52 *Astardás man me dadéskoro maséskoro.*

25 Vas avec Dieu.
26 De nouveau il alla. il trouva un trou, et à ce trou-là, il se pencha.
27 Sors du trou dehors.
28 Un nègre sortit.
29 Que fais-tu ici?
30 Que faire? je demeure, il y a en bas, vingt chambres (remplies) d'argent.
31 Si je me fais compagnon, me prends-tu?
32 Sois le bien-venu.
33 Il alla auprès de lui; ils s'assirent, ils firent (cuire) un café; ils burent (fumèrent) aussi une pipe.
34 Le petit garçon lui demanda, que ferons-nous de cet argent? D'ici, il n'y a pas de terre (ferme). Par exemple peuvent-ils faire un navire pour nous?
35 Ils (le) feront, pourquoi ne (le) feront-ils pas?
36 Allons, et faisons(-le); appelles à moi le chef des marins, qui fera pour nous un navire.
37 Quel navire ferez-vous pour nous?
38 Quel (genre de) navire désirez-vous?
39 Nous voulons un navire (orné) d'or (florins).
40 Il mit (des hommes) pour faire le navire.
41 En combien de jours (le) ferez-vous?
42 Nous le ferons en deux mois.
43 Allons, faites(-le).
44 Ils (le) firent.
45 Ce roi (du pays) vint, il (le) vit. Dans le navire, il y aura vingt hommes, leurs habits seront d'argent; ils brilleront.
46 La nuit vint, le roi appela le chef du navire; le roi lui parla; je te donnerai ma fille.
47 Avec l'aide (facilité) de Dieu, je (la) prendrai.
48 Moi, je la donne.
49 Ils font une noce de vingt jours, il la prit.
50 La fille se coucha, celui-ci ne coucha pas avec elle.
51 Le garçon ouvrit sa (d'elle) chemise; aussitôt que la fille se coucha, il demanda de sa bouche.
52 (rép.) Le boulanger de mon père m'a saisi (m'a déshonorée).

53 *Tu mánghe na isán, atch Devlésa.*
54 *Mukhlás i ghemía andé ki deráv, ghelé dur ayér (yavér) tanéste, djuválile léskere manushá.*
55 *Te niklás avrík, te djása e bálani le las andré ko gav, tá yek khárkoma te las.*
56 *Lilás, avilás, tarán akaná yek yak, te továs amaré sálave.*
57 *Mordám amaré sálave. Te djas, pendás, ki kaliardí.*
58 *Gheló léngoro baró, beshlás ki kaliardí pilás yek kaliardó.*
59 *Kátar avilán, pushliás e gadjé.*
60 *Amén e deravátar isinám, ghemidjí* (Tr.) *isinám.*
61 *Kárin djána atiál?* (abl. d'*até*, Séd. *atiátar*).
62 *Djáva me dadéste.*
63 *Kárin isí to dat?*
64 *Dur isí mo dat.*
65 *So gavéste? Dur tanéste?*
66 *So te vrakeráv ; na djanéna.*
67 *Gheló pe dadéste, aruklás pe dadés otiáte.*
68 *Mishť avilán mo rakló.*
69 *Mishť araklóm dáde.*

53 Tu n'es pas pour moi. Restes avec Dieu.
54 Il laissa le navire dans la mer (il alla au large) ; ils allèrent dans un autre pays éloigné ; ses hommes se remplirent de poux.
55 Sortons dehors, allons acheter une auge dans le village, et prenons un ustensile.
56 Ils (en) prirent, ils vinrent (au navire). Allumez un feu, maintenant, pour laver nos linges.
57 Nous avons nettoyé nos linges: allons, dirent-ils, au café.
58 Leur chef alla, il s'assit au café ; il but un café.
59 D'où êtes-vous venus ? demandèrent les étrangers.
60 Nous sommes de la mer, nous sommes marins.
61 Où allez-vous d'ici ?
62 Je vais chez mon père.
63 Où est ton père ?
64 Mon père est loin.
65 Dans quel endroit éloigné ?
66 Que vous dire, vous ne connaissez pas.
67 Il alla chez son père, il trouva là, son père
68 Sois le bien-venu, mon garçon.
69 Je t'ai trouvé en (bonne) santé, ô père.

NOMS DES TCHINGHIANÉS

La plupart sont communs aux Chrétiens et aux Musulmans. Il y en a peu, qui leur sont propres. Je donne le catalogue entier, en disant seulement, que les noms Chrétiens, sont des Tchinghianés Chrétiens, et les noms Musulmans des Tchinghianés Musulmans. Plusieurs sont empruntés des Bulgares, avec lesquels les Tchinghianés, errant au nord des Balkans, entretiennent des rapports intimes.

NOMS D'HOMMES.

Triándos Yapandjóglu-Yiánni Halvadjí-Dimítri Mandá-Yiánni Tuztchóglu-Zafíri Tchapúkoglu-Márco Dudaklý—Dimítri Dudaklóglu-Panayóti Metéhi-Basíli Kótcho-Theodósi Sarambáshoglu-Yiánni Bárba-Mítro-Theohári Haihúi-Pánko-Apostóli Drógho-Dimítri Dragúli-Christo Balásoglu-Manóli Trópukas (GM. ὑδροπικὸς)*-Fóti Yilandjóglu-Lázari Dadaítcha—Athanási Pulimènoglu—Christos Dirdíris—Sáwas Tchúkoglu-Theodósi Tchúka-Anastási Merdjáni-Constantí Pálavo-Nicólas Kelèko-Sivri-Athanási Katchéni-Dimítri Guri-Nicólas Gódjo-Paraskevás Demirdjóglu—Aléco—Nicólas Mántcho-Nicólas Tchitchílis-Dimítris Benglóglu-Vasíli Missirlý-Athanási Saráfoglu-Yannákis Kazandjís-Balásis Kúshoglu-Panayóti Nílioglu-Yován Butchaktchóglu-Constantí Háitas-Leontari Túmboglu-Sáwas Alaverdóglu-Yován Mánioglu-Stefanís Yilandjí-Yórghi Bekíri-Costí Tchalíki-Christo Massáto-Dimítris Pontíkoglu-Constantís Kesímoglu-Yannákis Deliyannákoglus-Hurmúzis-Sofílis-Saghý'r* (Tr.) *Fóti-Daniíl Danghílis-Dimítri Gádjo-Constantís Drákoglu-Antónis Húhos-Yórghi Miskéti-Tchamúri-Anastásis Tchivitchís-Kaloyánoglus—Antónis Búrgoglus—Yánis Kamariótoglus—Christodúlis Gheberdíkoglus-Kanélis-Apostólis Ghiókoglus-Kalocóstas-Yórghi Travazíloglu-Thanásis Bukhúris-Thanásis Tchutchúris-Leontís-Christos Gagálos—Thanásis Aráboglus-Kytí-Diamandí Mandá—Yórghi Kirlenghítchi-Christos Horósakilís-Sáwas Perashánis-Yórghi Kyký'ri-Dóshi-Procópi-Yashári-Stavri-Dímo-Bajíko-Tchálí-Agúpi-Yovántcho-*

Babátchi-Gudútcho-Vánki-Vidíli-Báni-Gúli-Minko-Mélki-Nédo-Nicóla Cotáno-Ezéko-Dáltcho-Gúdjo-Shádi-Kabáco—Babáro-Brakhálo-Batíli-Dedomínko-Temélko-Mantchúris-Koroghéno-Taradúli-Tchótcho-Kudúli-Cósta Tchaky'ri-Lióli-Delfíno-Partáli-Búzo-Dalmázi-Sóko-Bitchíto-Nedjíbis—Omér-Alifódas-Itaralúkha-Tódis-Manakós-Tumbulús-Kazakós-Kokoróshi-Húdas-Tchailákis-Bertchúnis-Babíkis-Nenékis-Biriris-Tortópi-Gúgo-Paliátcho-Shabáni-Mustaphá—Ahmet-Ali-Nának-Mehmet.

NOMS DE FEMMES.

Kerátcha-Pulína-Manáko-Susánna Básha-Anésto Kakátcha-Batú-Vittória Haihúena-Anghelína-Anghélco-Christodúli-Venéta-Meláhra (Μελαγχρινὴ) *-Condíla-Mária Kumbustúra-Kyrlú-Maria-Stóina-Sfía Dúda-Anésto-Hári* (Χάρις)*-Despinú Haítena-Vasilikí-Chrisí-Kassú-Zafíra Tchaky'ri—Katíngo-Malamatú-* (GM. Μαλαματένια) *-Smarágda-Kyriakú-Zoí-Zumbuliá-Gharofaliá-Fróso-*(Εὐφροσύνη)*-Mariora-Franghú-Krustálla-Morfiá* (εὐμορφιά)*-Mirsiníli-Luludiá—Bánia—Paraskevú-Kyriakú-Vasíla-Katafighí* (καταφυγὴ)*-Irinóta-Miliá* (μηλέα)*-Asiménia* (GM. ἀσημένια)*-Aníka Duduníka-Pushka Elénghо-Tchamurína-Tchírka-Barsamá Bidjoglu-Aghí-Sultí-Bidjíta-Krustála Babáshka-Aryirí Stalítcha-Aléxa-Sultána-Zoítchi-Ghéna-Maríca-Zembíla-Eléno Kitchiá—Venetiá Doldúra-Eléno Kókoto-Zafíra Marandú-Pita-Nini-Vóika-Dimíta-Budjúka-Anetá-Ghiúla-Frásha-Aïshé-Haritcha-Yorghúla-Vaítcha-Kaneliá-Maghdalini-Lécca-Aidóna* (ἀηδών) *—Kerána-Stathú* θ*)-Kimía-Trúpka-Kóraka-Murtúka-Dáfni Dánena-Kalió-Fanió-Vanghelú-Kúshena-Gobishená-Fafúta-Bidjíto-Maríka-Strató-Peruzé-Búvra-Zurimé—Chrusúla—Izambéta-Papúra.*

NOMS PROPRES AUX TCHINGHIANÉS.

Panayótis Tchovekhanó, P. le revenant.—*Nicóla Káko*, l'oncle Nicolas.—*Anásto Káku*, la tante Anésto, voy. *kak*, dans le Voc.—*Balvál i Kúrmi*, le vent du tonnerre.—*Ilúli ê tabardé-vuljákoro*, Iluli qui a le cul brulé.—*Kambéri o djuvaló*, K. le pouilleux.—*Kadíri i tchiriclí*, K. la poule.—*Zúli khaléya*, Z. la chassieuse.—*María Sappní*, M. la vipère, voy. *sappní* dans le Voc.

VOCABULAIRE

FRANÇAIS—TCHINGHIANÉ

c.=verbe causatif—p.=verbe passif—d.=diminutif.

A

S'abaisser, *khárniovava*. c. *kharnieráva*.
Abcès, *pukní*.
Abeille, *burlí*.
Accouchée, *lekhúsa*.
Accoucher, *benáva*, p. *bénghiovava*, c. *benghiaráva*.
Acheter, *kínava*, p. *kínghiovava*, *lav kinim* (As).
Acheteur, *kinabéskoro*.
Acide, *shutló*.
Acier, *abtchín*.
Affaire, *butí*, d. *buturí*.
Affamé, *bocaló*, être affamé, *bocáliovava*, *khabezánis*.
Affection *dukaibé*, *dukanibé*.
S'agrandir, *báriovava*. c. *bariaráva*.
Ah, *ah*.
Aigre, *batde*, (As), *khati* (As).
S'aigrir, *shútliovava*.
Aiguille, *siv*, (As), *suv*, d. *suvorí*, à sac, *gonisí*.
Aiguillon, *ghanló*, *momelí*.
Aiguiser, *astaráva*, p. *astárghiovava*.
Ail, *sir*, *lesin* (As).
Aile, *pak*.
Aimer, *dukáva*.
Ainsi, *aveká*.
Air, *dúkhos*.
Aisselle, *kak*.
Albanais, *tchibanó*, d. *tchibanoró*, *tchindé-tchibéngoro*.
Aliment, *khashói*, *khabé*.
Aller, *djáva*, *djámi*, (As).
Allumer, *alaváva*, *taráva*, *yak leker* (As).
Amaigrir, *kíshliovava*.
Amant, *dukanó*, *tchaino*.
Ame, *ghi*, (As).
Amer, *kerkó*, *gh'avré*, (As).
Amertume, *kerkipé*.
Ami, *parnavó*.
Amitié, *parnaibé*.
Ane, *kher*, adj. *kheranó*, d. *kheroró*, *khelél*, *kar*, (As).
Anéantissement, *árvani gárvani*.
Anesse, *kherní*, adj. *khernia-koro*.
Anier, *kheréskoro*.
Année, *bersh*, *bers* (As).
Annuel, *bershéskoro*.

Antérieur, *anglálunó, angluno, angledunó.*
Anxieté, *tasás,* adj. *tasaló.* Etre dans l'anx. *tasáliovava.*
Appeler, *tchándava, tchárdava, voízava, sis le ker* (As).
Apporter, *anáva,* c. *anghiaráva, anghiá keráva, gheláva.*
S'approcher, *páshiovava,*
Après, *pentchy'a* (As).
Aqueux, *panialó.*
Araignée, *alefandís, gh'urne* (As).
Arbre, *karadjíl, lévre* (As), fruitier, *porikin, ruk,* d. *rukoró,* adj. *rukéngoro.*
Argent, *rup,* d. *ruporó,* adj. *rupovanó, orp* (As).
Arriver, *resáva,* c. *resaváva.*
Arroser, *pani dáva.*
Assassinat, *manushfarí.*
Assassiner, *murdaráva, le mar* (As).
Assembler, *ghédava.*
S'asseoir, *besháva,* c. *beshaváva, veshti* (As).
Assermenté, *sovghialó.*
Assiette, *tcharó.*
Astre, *tcherkhán, tcherkhení,* adj. *tcherkheniákoro, stiári* (As).
Atteler, *kostízava.*
Attendre, *arakaváva, shta, udjakeráva.*
Aubergine des Francs, *frenk badlidján, kaliardé.*
Aucun, *kánek, kánek djenó.*
Auge, *belání, kopána,* adj. *kopanéngoro.*
Aujourd'hui, *avdivés, edjé* (As).
Auparavant, *angledér.*
Automne, *pahíz* (As).
Autre, *yavér.*
Avant, *vegur* (As).
Avant-hier, *yitchavér.*
Aveugle, *korí* (As), *koró,* adj. *koricanó,* dev. av. *kóriovava, tam.*
Aveuglement, *koriandós.*
Avoine, *pusavdí.*
Avoir, *teráva.*
Avorter, *márghiovava.*

B

Babillard, *tchibaló.*
Bague, *angustrí, engusterí.*
Bailler, *khamnízava.*
Bain, *bágnia,* adj. *bagniákoro.*
Baiser, *tchumí dáva,* c. *tchumidiniá keráva, le mudj* (As).
Baiser, *tcham, tchumí, tchumidibé, mutis* (As).
Baisser, *téliovava.*
Balai, *métla, shulávka.*
Balayer, *shulaváva,* p. *shulávghiovava.*
Bamia, *limaló shutló.*
Bande, *dorí, plána.*
Baptême, *bolipé.*
Baptiser, *boláva,* c. *bolaváva,* p. *bólghiovava, vaptízava.*
Baratte, *budálka.*
Barbe, *djor.*
Barbu, *djoréngoro.*
Bas, adj. *siknó, büna* (As).
Bât, *astér.*
Bâton, *astardí, rublí.*
Bâtonnier, *ruvliákoro.*
Batterie de cuis., *khárkoma.*
Battre, *maráva,* c. *maraváva, mardaráva.*
Beau, *bakyz* (As), *sukár,* d. *sukaroró, tchordó.*

Beaucoup, *but*, comp. *butedér, butló, buhu* (As).
Beau-fils, *djamutró, djafteró* (As), *djardáv* (As).
Beau-père, *mamitcholó, sashtró.*
Beauté, *sukaribé, tchordipé.*
Bêche, *pinréngoro, tchanghéngoro.*
Belle-mère, *mamitcholí, sashúi*, d. *sashiorí.*
Besaiguë, *kakái.*
Betterave, *dip* (As).
Beurre, *gur* (As), *kür* (Tch. Tokat).
Bey, *gh'alti* (As).
Bile, *kholín.*
Blague, *tuvéskeri kisí.*
Blanc, *parnó*, comp. *parnedér*, p. *párniovava, bunári* (As).
Blanchâtre, *parnoró.*
Blancheur, *parnipé.*
Blanchir, *parniaráva.*
Blanchisseur, *toibnáskoro.*
Blé, *ghiv*, adj. *ghivéskoro, arzün* (As), *yesüf*, (As).
Bleu, *nilé* (As).
Bluteau, *porizén, reshéto.*
Bœuf, *gurúv*, adj. *guruvéskoro, guruvanó, gheolúk* (As).
Bohémien, *rom*, adj. *romanó, romazánis, Zapári, ghülara* (As), *malkólch, pósha* (As), *lom* (Tch. Tokát).
Boire, *piáva*, c. *piaváva, lépi* (As).
Bois, *kasht*, adj. *kashtunanó*, coupeur de b. *kashtéskoro*, devenir comme du b. *káshtiovava, gashd*, (As).
Boisson, *pibé.*
Boiteux, *pangó.*
Bon, *latchó*, comp. *latchedér, mishtó, gh'ehái* (As).
De bonne heure, *ráno.*
Bonté, *latchipé.*
Bord, *nákri.*
Bostandji, *parniéskoro.*
Botte, *tchekmi*, (As).
Bouc, *buznó, búzos*, adj. *buzanó.*
Bouche, *múi*, abl. *muyál, zavúr* (As).
Boucher, v. *khendj dáva.*
Boucher, n. *maséskoro.*
Boucle d'oreilles, *tchení.*
Boue, *tchik.*
Boueux, *tchikaló.*
Bouillir, *taváva*, p. *távghiovava.*
Boulanger, *manréskoro, tchaméskoro.*
Bourse, *kisí, banlí.*
Boutique, *duyéni, vrastíri.*
Boutiquier, *duyenéskoro.*
Bouvier, *govedár.*
Bracelet, *koró.*
Bras, *musí*, d. *musorí.*
Brassée, *angáli.*
Brave, *murshnó, murshicanó.*
Bravoure, *murshnipé.*
Bride, *sulivári, shuvár*, d. *shuvaroró, ushvár, rasmoz* (As).
Brisé, *paró.*
Broche, *bust.*
Bruler, *tabaráva*, p. *tábiovava.*
Buffle, *vayúna.*
Bulgare, *das*, d. *dasoró*, adj. *dasanó, dasicanó*, femme Bulgare, *dasní.*

Cabane, *kólyva*, adj. *kolybéngoro*.
Cabas des figues, *ukhkiavdé*.
Cacher, *gheraváva*, p. *gherávghiovava*, *nispeláva*, p. *nispélghiovava*, action de c. *gheraibé*.
Café, *kavés*, *kaliardó*.
Caisse, *ladinítcha*, *sendúki*, *khrábisha*.
Calebasse, *katúrni*.
Calicot, *bot* (As).
Calotte, *stadík*, d. *stadikorí*, adj. *stadikéngoro*.
Cambouis, *makliardó*.
Canne, *ran*.
Carotte, *gh'ezer* (As).
Caroube, *shengúri*.
Casser, *pangáva*, c. *pangheráva*, p. *pánghiovava*.
Casserole, *doti kiri* (As).
Caverne, *magharás*.
Ce, *kadavá*, *avaká*, *akavá*, *oká*.
Cecité, *koribé*.
Ceinture, *kiustík*.
Celui-là, *oká*, *odová*.
Cendres, *práhos*, *tchar* (As).
Cerise, *kerás*.
Chaine, *djandjír*.
Chainon, *záves*.
Chaleur, *tabioibé*, *tatlipé*.
Champignon, *khukhúnr*, adj. *khukhunréngoro*, *fititcha*.
Changer, *paruváva*, p. *parúvghiovava*.
Chanson, *ghilí*, *naghará*.
Chanter, *ghilíabava*, gér. *ghiliabindós*.
Chanteuse, *ghiovendé*.
Chapelet, *minricio*.
Chaque, *káde*.
Charbon, *angár*.
Charbonnier, *angaréskoro*.
Chardon, *enghéri*.
Charge, *behri* (As).
Charger, *ladaváva*, p. *ladávghiovava*.
Chariot, *vordón*.
Charrue, *panghiardó*.
Chasser, *palúdava*.
Chassie, *khaléa*, dev. chassieux, *kháliovava*.
Chassieux, *khaleákoro*, *khaloníko*.
Chat, te, *mátchka*, *múrtchka*, *pishíka*, *pisik* (As), *pismára*, *tchitchái*, d. *tchitchaiorí*, *tchítchos*. Etat d'une ch. *tchitchaibé*.
Chaud, *tabló*, *tattó*, *tattéi* (As).
Chaudière, *kakkaví*, *kukái*, fête des ch. *kakkavá*.
Chauve, *pakó*.
Chef du quartier, *mahllákoro*.
» d'une boutique, *mastér*.
Chemin, *drom*, d. *dromoró*. adj. *droméskoro*, *pathon* (As).
Chemise, *gad*, d. *gadoró*, adj. *gadaló*, *sálavo*, *gh'aili* (As).
Chercher, *ródava*, act. de ch. *rodipé*.
Cheval, *grast*, d. *grastoró*, *grái*, adj. *grastanó*, *grastéskoro*, *davári*, *agóri* (As).
Cheveu, *bal*, adj. *balaló*, *val* (As).
Chèvre, *buzní*, *buzin* (As).
Chien, *tchukél*, f. *tchuklí*, *rukonó*, *boydjí* (As).
Chier, *khiáva*, p. *khendaráva*.
Chiffon, *tchandí*.
Chiffonné, *tchandiló*.

Chose, *ková, koyá.*
Chou, *shakh.*
Chrétien, *kutúr*
Ciel, *sukár devél.*
Cierge, *momelí.*
Ciergier, *momeliéngoro.*
Cil, *tchamtcháli.*
Circoncire, *tchindaráva.*
Cire, *mom.*
Ciseaux, *kat.*
Clé, *kilidí, klidí, djup* (As).
Clitoris, *pópos.*
Clou, *sheritnó.*
Cochon, *baló*, adj. *balanó, balengoro.*
Cœur, *oghí*, d. *oghororí, onghí.*
Cohabiter, *mindjé dáva.*
Coing, *haivá* (As).
Combien, *abór, kebór, ketí.*
Comme, *an, aní, vári* (As).
Commencer, *arkheváva.*
Comment, *sar.*
Commettre le pêché de la fornication, *piriaváva.*
Communion, *kónka.*
Compagnie, *malipé.*
Compagnon, *mal*, accompagné, *malaló.*
Complet, *kurdó.*
Complètement, *katár mónio.*
Comprendre, *agháliovava*, c. *aghália keráva.*
Compte, *móskoro.*
Compter, *ghenáva*, p. *ghénghiovava, leghén* (As).
Concombre, *kastravítcha, paniálé sudré.*
Confiance, *pakiibé.*
Confiture, *goshaló.*
Connaître, *pindjaráva*, p. *pindjárghiovava.*
Conseil, *dizía.*
Contorsion, *bolaipé.*
Se contourner, *bolaváva.*
Coq, *bashnó.*
Corail, *merdjános.*
Corde, *sheló*, d. *sheloró, bandardó, sali* (As).
Cordier, *sheléngoro.*
Cordonnier, *albénéngoro, triakhéngoro.*
Corne, *shing.*
Corné, *shinghéngoro.*
Cornemuse, *gáida.*
Cornouille, *akráni.*
Cornu, *shingaló.*
Corvée, *angaría.*
Côte, *pashavró.*
Côté, *rik, sannó.*
Cou, *korí, kurló.*
Couché, *pashló.*
Coucher, *páshliovava*, c. *páshleráva, süvti* (As).
Coude, *kuní.*
Coudre, *siváva, lesiv* (As).
Couler, *távdava*, p. *tavdíniovava.*
Coup, *maribé*, de pied, *lakhkí*, donner des coups de p. *lakhkí dáva*, de fusil, *pudinipé*, de poing, *rupedíní.*
Coupe, *báli.*
Couper, *tchináva*, p. *tchínghiovava*, c. *tchinaváva, tchin* (As), *tchinem* (Tch. Tokát).
Coupure, *tchinipé.*
Courge, *gh'undur* (As).
Courir, *koshía dáva.*
Course, *koshía.*
Court, *khatné* (As).
Couteau, *tchorí, tchindalí, kupidí.*

Couture, *siibé.*
Couvert, *utchardó.*
Couverture, *utcharibé*, de la tente, *kazéli.*
Couvrir, *utcharáva*, p. *utchárghiovava.*
Crachat, *tchungár*, *túi* (As).
Chachement, *tchungaribé*, *tchungardipé.*
Cracher, *tchungaráva*, *tchungárdava.*
Craindre, *daráva*, *bihémi* (As), *trasháva*, p. *trashániovava.*
Crasse, *kelí.*
Crasseux, *kelaló*, *pakó.*
Crèche, *áslia*, *pakhní.*
Creuser, *khandáva*, c. *khanliaráva*, p. *khánliovaaa.*
Crever, *murdáliovava.*
Cri, *víkima.*
Crible, *patrakós*, *velvü* (As).
Cribler, *ushanáva*, p. *ushánghiovava.*
Crier, *basháva*, c. *bashaváva*, *khuyázava*, *khuyáz keráva*, *vikízava.*
Croire, *pakiáva*, p. *pakániovava.*
Croix, *trushúl*, adj. *trushuléskoro.*
Crotter, *tchik dáva*, p. *tchikáliovava.*
Croupion, *katís.*
Cuiller, *rói*, adj. *roiéngoro.*
Cuir, *mortí*, adj. *mortiákoro*, *pertchás*, *meshín* (As).
Cuire, *pekáva*, p. *pékiovava.*
Cuisinier, *pekéskoro.*
Cuisse, *ghér.*
Cuisson, *pekibé.*
Cuit, *pekó.*
Cul, *vul*, *vúlvul*, *búlbul*, adj. *vuliákoro.*
Cuvette, *lekén*, *liános*, *lokáni.*

D

Dalle, *pestéra.*
Dame, *ránni*, *khulaní.*
Danse, *khóros*, *nitcheri* (As).
Danube, *Túna.*
D'où, *kátar*, *po*, *zu* (As).
Debout, *dikinó*, *díkiko.*
Découdre, *putráva*, p. *putérghiovava.*
Découper, *tchobáva.*
Dedans, *andré*, abl. *andrál*, adj. *andralunó.*
Dehors, *avrí*, adj. *avrutnó*, *behára* (As).
Demain, *takhiára*, *yaviné.*
Demande, *putchibé.*
Demander, *putcháva*, *mangáva.*
Demi, *yekpách*, *nim* (As).
Dénatter, *buruváva.*
Dent, *dant*, *dent* (As).
Départ, *nashipé.*
Dérision, *prasaibé.*
Dernier, *palutnó*, *palalutnó.*
Derrière, *palé*, *pálpale*, abl. *palál.*
Descendre, *ughliáva*, c. *ughliaváva*, *ughliá keráva.*
Désir, *manghishé* (As).
Dessus, *opré*, abl. *oprál*, comp. *opredér*, adj. *opralunó.*
Dette, *tchik.*
Deuil, *lípima.*
Devant, *anglé*, abl. *anglál.*
Devenir, *uváva.*
Diable, *beng*, d. *bengoró*, adj. *bengaló*, *bengulanó*, *sheitán* (As).

Diablerie, *benghipé.*
Dieu, *Devél, Del,* d. *devloró,* adj. *devlicanó, devléskoro, Huva* (As).
Dimanche, *kurkó,*
Dindon, *kúrkos, misírka.*
Dire, *penáva, fiyízava.*
Discours, *sbóra.*
Doigt, *angúsht, angúl* (As).
Domestique, *tcharéskoro.*
Donc, *bisím.*
Don, *dibé.*
Donner, *dáva,* c. *diniaráva, bede* (As).
Dormir, *sováva,* c. *sovaráva, sovliá keráva, sovliaráva.*
Dos, *dumó,* d. *dumoró, püshto*
Douceur, *gudlipé.*
Douleur, *duk,* sentir de la d. *dukáva,* c. *dukaváva,* p. *dukániovava.*
Doux, *gudló, gulde* (As).
Drap, *yába.*

E

Eau, *paní,* d. *panorí,* adj. *paniéskoro, pái, bani* (As).
Eau de vie, *panialí, rakúshka.* (As).
Echauffer, *tapáva, tattiaráva.*
Echelle, *ukhkiavdí.*
Ecrevisse, *karavidiní.*
Ecuelle, *tási, tas* (As).
Effrayer, *dararáva,* p. *darániovava, trashaváva.*
Eglise, *kangherí, kelisé* (As).
Elever, *lishde* (As), *lázdava.*
Elle, *ói.*
Eloigné, *dürghe, dur.*
Eloignement, *duripé.*
S'éloigner, *dúriovava, darániovava.*
En bas, *telé,* abl. *telál,* adj. *telalunó.*
Enceinte, *kabní,* rendre enc. *kabniaráva,* p. *kábniovava.*
Enchainé, *djandjiraló.*
Enclos, *bári.*
Enclume, *amuní, loh* (As).
Encore, *adjái, dahá.*
Endetté, *tchikaló.*
Endormi, *sottó,* p. *sóttiovava.*
Endroit, *búrdji, tan,* d. *tanoró,* éloigné, *khíndyemi.*
Enfant, *tchavó,* d. *tchavoró, tcho, tchagh'u* (As).
Enfantement, *ben.*
S'enflammer, *kizdízava.*
Enflé, *pukó,* p. *púkiovava,* c. *pukiaráva, shuvló,* c. *shuvliaráva,* p. *shúvliovava.*
Enflure, *shuvlipé.*
S'engraisser, *kilaváva,* être engr. *kilávghiovava, kiláliovava.*
Enlever, *lázdava,* p. *lazdíniovava.*
Enragé, *kholinákoro.*
S'enrichir, *baraváliovava.*
Ensanglanter, *rattváliovava.*
Ensemble, *eketané, yekshán* (As).
Ensuite, *nápalal,* adj. *napalalutnó.*
Entendre, *shunáva,* p. *shúndovava, kandízava.*
Entier, *bur.*
Entonnoir, *khoínk.*
Entortiller, *pakiaráva, pakiardó.*
Entre, *maskaré,* abl. *maskarál,* comp. *maskaredér,* adj. *maskarutnó.*
Envoyer, *bitchaváva.*

Epais, *gostó*.
Epaule, *pikó*, adj. *pikaló*, *pilii* (As).
Epée, *khandó*, *tuvár* (As).
Epine, *kanró*, dorsale, *klétcha*.
Epineux, voy. *kanró*.
Ers. *róghos*.
Esclave, *kiolés*.
Espèce, *shéhi*.
Essuie-mains, *mesáli*.
Estropié, *levavdó*, devenir estr. *levávdovava*.
Et, *u*, et nous, *améya*, et vous, *tuméya*, et moi, *méya*, et toi, *túya*.
Etain, *arkitchi*, *gh'ala*. (As.) *kaláï*, *kastíri*.
Eté, *niláï*, adj. *nilaiéskoro*, *tomúzi* (As).
Eteint, *murdál*.
Etendre, *bughliaráva*, p. *búghliovava*.
Eternuer, *tchik dáva*.
Eternument, *tchik*.
Etoupe, *krokidí*.
Etranger, *gadjó*, adj. *gadjanó*, d. *gadjoró*, *gadjuni tori* (As), *dirtchüne* (As), *perghúl*, adj. *perghulanó*.
Etre, *isóm*, *isinóm*, *astí* (As).
Etroit, *tank*.
Eveiller, *djangáva*, c. *djangaváva*, p. *djangániovava*.
Excrément, *ful*, *khendó*, *gus* (As).
Expirer, *oghí dáva*.
Extenué, *bi-maséskoro*.

F

Face, *moh* (As).
Se fâcher, *kholiteráva*, *kholasáilotar*, *djungáliovava*.
Faire, *keráva*, *kérdilas*, c. *kerghiá keráva*, *leker* (As), *kerámi* (As).
Fameux, *shundó*.
Fanal, *fanári*, *fenghiardó*.
Fardeau, *katúya*.
Farine, *varó*, *ata* (As).
Fatigue, *kinioibé*.
Fatigué, *khinó*.
Se fatiguer, *khíniovava*, *tchíniovava*.
Faucon, *fíraghos*.
Faulx, *kósa*, *fárkya*, *kalidj* (As).
Faux Tchinghiané, *kalb tchinghiané*.
Feminin, *djuvél*, *djuvlí*, adj. *djuvliákoro*, *djuvlicanó*.
Femme, *manushní*, *romní*, d. *romnorí*, *gadjí*, d. *gadjorí*.
Fendre, *paraváva*, p. *páriovava*, *parávghiovava*.
Fenêtre, *vudará*.
Fer, *shastír*, adj. *shastiréskoro*, *shasturnó*, *lui* (As).
Fer-à-cheval, *naltchás*, *pétalo*, *nal agori* (As).
Fermer, *bandáva*, c. *banliá keráva*.
Fête, *akhénghi*.
Feu, *yak*, adj. *yagaló*, *yagákoro*, *eg* (As).
Feuille, *patrín*, *fíllo*, *tchílo* (As).
Fève, *bóbi*, d. *bobólia*.
Fi, *pif*.
Fidèle, *pakianó*.
Fiente, *bunísta*, *gonói*, *goshó*, *goshnó*, des oiseaux, *tchitchinía*.
Fienter, *tchitchiniá keráva*.
Fièvre (inter), *shíla*, *tréska*, *beri* (As).

Fifre, *zarbúna, duruvlí*, joueur du f. *duruvliákoro.*
Figue, *kheli*, vendeur des f. *kheliéngoro.*
Figuier, *khelín.*
Fil, *katló*, vendeur d. f. *katléngoro, tav, tavéskoro, def* (As).
Filer, *katáva.*
Fille, *raklí, tchái, tchéi*, d. *tchaiorí*, adj. *tchákoro, djághi*, (Tch. Tokát) *lavti* (As).
Fin, *sannó*, adv. *sannés.*
Flacon, *búkla.*
Flèche, *okiá.*
Fleur, *luludí, tchitchék* (As).
Florin, *frolí.*
Fluvial, *leniákoro.*
Foin, *kas*, adj. *kaséskoro.*
Folie, *denilipé.*
Fondre, *biláva*, p. *bilániovava.*
Fontaine, *khani*, (As), *tchesmé.*
Force, *zor, zoralibé.*
Forestier, *veshéskoro.*
Forêt, *vesh.*
Forgeron, *shastiréskoro.*
Fornicateur, *piriánó.*
Fornication, *piriaibé.*
Fort, *zoraló, gh'aim* (As).
Fortifier, *asturghiá.keráva.*
Fortune, *lakht*, d. *bakhtorí*, adj. *bakhtaló.*
Fosse, *khúva.*
Fou, *deniló*, dev. f. *denílioava, lũvali* (As).
Fouler, *ukhkiáva.*
Four, *bov.*
Fourchette, *berúli, bunéli.*
Fourmi, *kirí*, adj. *kirialó.*
Fournier, *bovéskoro.*
Foyer, *víghna.*
Fraicheur, *sudripé.*
Frais, *sudró.*
Franges, *pishkúlia.*
Frapper, *kuráva, tápdava, tchalaváva, vahém* (Tch. Tokát) *vehirüm* (As).
Frayeur, *dar.*
Frère, *pral*, d. *praloró.*
» de l'épouse, *saló.*
Fripier, *eskidjis.*
Froid, *shil*, adj. *shilaló, sii* (As), *silali* (As).
Fromage, *kerál*, adj. *keraléngoro, tchelaló, pendír* (As).
Front, *tchikát.*
Frotter, *muráva*, p. *mórghiovava.*
Fruit, *meivé* (As).
Fumée, *djaili* (As).
Fumier, *konói, sipindi* (As).
Fuseau, *katlí*, bout inf. du f. *risini.*
Fusil, *pudinó, pushki.*

G

Gale, *ghel, khanitri* (As).
Galeux, *ghelaló.*
Garçon, *mursh*, d. *murshoró, rakló*, d. *raklorô, gor* (As), *kur* (As).
Gateau, *manricló.*
Se geler, *paghosáiliom.*
Gémir, *akaráva.*
Gencive, *tar.*
Genou, *kotch, tchidini.*
Gerbe, *púrga.*
Glace, *buziá.*
Gobelet, *koró*, d. *kororó*, adj. *koréskoro.*
Gond, *guruvéskoro kar.*
Gorge, *gh'andi* (As).

Gosier, *vranguló.*
Goupillon, *vrekhtúla.*
Gourde, *dudúm.*
Gousse d'ail, *sheraló.*
Gouvernail, *boldinó.*
Graisse, *kil.*
Grand, *baró*, comp. *baredér.*
Grandeur, *baribé.*
Grand' mère, *ami* (As), *bába, bábo*, d. *baborítcha.*
Grand père, *pápus, bapir* (As).
Gras, *kilaló, parvardó*, p. *parvárghiovava.*
Gratter, *khándjiovava.*
Grattoir, *mashá.*
Grec, *Balamó*, adj. *balamanó, balaméskoro*, f. Grecque, *balamni.*
Grêle, *kukkudí.*
Grenade, *daráv, rattvaló, khinár* (As).
Grenadier, *daravín.*
Grenouille, *zámba, bogh'* (As).
Gros, *tuló*, p. *túliovava.*
Grossesse, *kabnioibé.*
Grossièreté, *pukibé.*
Guérir, *sastiaráva*, p. *sástiovava, sagh leker* (As).
Guitare, *yongári.*

H

Habiller, *uryaváva.*
Habit, *sirkárfia, uryaibé, yismata.*
Habiter, *lodáva.*
Hache, *tovér*, adj. *toveréskoro.*
Haricot, *manushéskere dant.*
Haut, *vutchó*, comp. *vutchedér, vetchun* (As).
Hautbois, *súrálas.*
Hauteur, *vutchipén.*
Herbe, *tchar, drap*, adj. *drabéngoro, gh'as* (As), espèce d'h. *lavadiá.*
Herbeux, *tcharialó.*
Herboriste, *tchariéngoro.*
Heure, *óra.*
Hier, *yitch, hidja* (As).
Hier, *vent.*
Hivernal, *ventéskoro.*
Homme, *manúsh*, d. *manushoró*, adj. *manushicanó, manushéskoro, méro, meru* (As).
Hongrois, *mandjári.*
Honte, *ladj, ladjaibé.*
Honteux, *ladjanó, ladjavó.*
Hoquet, *klótchika.*
Houe, *baski*, d. *baskisoró, khanliardó.*
Huile, *makló*, de lin, *tabardó.*
Humain, *latchighióskoro.*
Humanité, *manushipé.*
Humble, *kharnó.*
Humidité, *tchi.*
Humilité, *kharnipé.*

I

Ici, *atiá*, abl. *atár, akatiá, avatiá, avatiaríng.*
Ignorant, *yosmás.*
Il, *ov, húi* (As).
Imam, *bashavdó.*
Impitoyable, *bi-bukéngoro.*
Imprécation, *armán.*
Injure, *kushipé.*
Injurier, *kushára.*
Instrument de mus. *sázi*, de fer, *tchinkerdó.*
Intelligence, *gotí.*
Intelligent, *godialó, godiavér, godiákoro.*
Ivraie, *kheskelári.*
Ivre, *mattó, mattó mámini,*

mattó gargúshi, mattó koró, zerkhóshi (As), *matticanó*, rendre ivre, *mattiaráva*, p. *máttiovava*.
Ivresse, *mattipé, mattioipé*.

J

Jambe, *tchang*, adj. *tchangunó*.
Jardin, *bakhtché*.
Jaune, *zerdi* (As).
Je, *me*, et moi, *méya*.
Jeu, *kelibé*.
Jeune, *ternó*, d. *ternoró, tarni* (As), *khurdó*.
Jeunesse, *ternipé, khurdipé, tarnéi* (As).
Joie, *loshanipé*.
Joue, *tcham*.
Jouer, *keláva*, c. *kelaváva*, c. *kelghiaráva*.
Joueur, *kelnó*.
Joug, *khamúti*.
Jour, *divés*, pendant le jour, *disé*, de bonne heure, *disára*; *dísiola*, il fait jour, *disioibé*, la pointe du jour, *dis* (As), *gam* (As), *khárasil*, il fait jour.
Journalier, *diveséskoro*.
Joyeux, *loshanó, loshanutnó*, être j. *loshániovava*.
Juif, *djut*, d. *djutoró*, adj. *djutnó*.
Jument, *grastní*.
Jurer, *khasováva, leki khami* (As).
Jusque, *dji, dji khandí*.
Juste, *huey* (As).

L

Là, *okotiá*, abl. *okotár*, par là, *okaríng, otiá*, abl. *otár, ovotiá*, abl. *ovotár, qvotiaríng*.
Labourer, *tchat leker* (As).
Laid, *nashukár, bi-shukár*.
Laine, *posóm*, adj. *posomákoro, peshém* (As).
Laineux, *poshomáló*.
Laisser, *mukáva*.
Lait, *tut, kir* (As), *pir* (As).
Lait aigri, *yoghúrt, mast* (As).
Laiteux, *tudaló*.
Laitier, *tudéskoro*.
Lampe, *likhnári*.
Lancier, *bustiákoro*, voy. broche.
Lange, *páta, patavó*.
Langue, *tchip, djib* (As).
Lanière, *tasmás*.
Lanterne, *dikló*.
Large, *bughló*.
Larmes, *ásfa*.
Lavage, *toibé*.
Laver, *továva*, c. *tovaváva*, p. *tóvghiovava, le do* (As).
Lécher, *tcharáva*, qui l. ses lèvres, *tchardicané-vusténgoro*.
Léger, *lokó*, comp. *lokedér*.
Légèreté, *lokipé*.
Lente, *lik*, adj. *likaló, likéngoro*.
Se lever, *ukhkiáva, unghiáva, ushtiáva, ishti* (As), *ushti* (As).
Lèvre, *vusht*, d. *vushtoró, osht* (As).
Lézard, *kholistnáva*.
Lien, *bandipé, banloipé*.
Lier, *bandáva*, c. *bandaráva*, p. *bánliovava, le ben* (As).
Lieu d'aisance, *khendí*.

Lièvre, *shoshói*, d. *shoshoró*, adj. *shoshanó, shoshóskoro, gh'andürki* (As).
Limaçon, *limaló*.
Lime, *verní, dekáfti*.
Lin, *vus*, adj. *vushéskoro*.
Lire, *le kákola* (As).
Lit, *troní, likhev* (As).
Livre, *hamáli* (As).
Loin, *dur*, comp. *duredér*, abl. *durál*.
Long, *duritnó*.
Louange, *usharibé*.
Louer, *usharáva*.
Loué, *ushardicanó*.
Loup, *ruv*.
Lune, *tchon, tchomút, hiv* (As).
Luth, *láuta*.
Lutte, *usharibé*.
Lutter, *usharáva*.

M

Mâcher, *tchamkeráva*.
Mâché, *tchamurdicanó*.
Magicienne, *maísa*.
Maigre, *kishló*.
Maigreur, *kishlipé*.
Main, *vast*, d. *vastoró, hast* (As).
Maintenant, *akaná*.
Maison, *ker*, d. *keroró*, adj, *keréskoro, keré*, (loc.), *gúri* (As).
Malade, *merdó, namporemé, nasvaló*, être m. *nasváliovava, nïmistü* (As).
Maladie, *nasvalipé, nampórema*.
Mâle, *nere* (As).
Malediction, *bedáaa* (As.)
Malheur, *tchingár*.
Mamelle, *tchutchi*, d. *tchutchorí, memkor* (As).
Manche, m. *desló*.
Manche, f. *bái*.
Manger, *kháva*, c. *khakhaváva, khaderáva*, p. *khálioVava, tcharáva, khámi* (As).
Manteau, *urydibé*.
Marche, *piribé*.
Marché, *fóros*.
Marcher, *piráva*, c. *piraváva*.
Maréchal ferrant, *naltcháskoro*.
Mariage, *biáv*.
Mariée (la nouvelle) *borí*, d. *bororí*.
Marier, *pandreváva*.
Marin, *berésko:o, devryalákoro, deryavákoro pirdó*, navire, *der. laláska*, coquilles, *der. panghiardó*, crabe, *der. astardí*, échelle de la mer.
Marjolaine, *khríbnos*.
Marraine, *kirrí*.
Marteau, *koráki, kutúla*, de porte, *khartalámi, vária, sivrí, tchokános, tchaliardí*.
Mât, *akialúni*.
Matelas, *kozákos*.
Matrice, *kheviardó-ardí*.
Maudire, *armán dáva*.
Mauvais, *górko, kharabi* (As).
Méchanceté, *gorkipé*.
Médicament, *osür*.
Melon, *shüfti* (As).
Mélongène, *baldján*.
Mensonge, *khokamnibé, elki* (As).
Menteur, *khokhavnó, elkitri* (As).
Mer, *devryál, mara*,

Merdeux, *fulaló, fuléngoro.*
Mère, *dái,* d. *daiori, dále, dóle, dado* (As).
Mesure de blé, *kiló.*
Mettre en ordre, *anaskeriza-va,* mettre bas, *biáva.*
Meule à bras, *pirpirístra.*
Meunier, *vasiavéskoro.*
Midi, *yekpásh divés, nimru* (As).
Miel, *avghín,* adj. *avghinén-goro, hünghevin* (As).
Mien, *mo, minró, mo* (voc.) *meki* (As).
Mille, *milia.*
Millet, *kurmí.*
Minaret, *bashavdí.*
Minuit, *yekpásh aratt.*
Miroir, *aviní, dikliardó, gle-dálo, yalí.*
Misérable, *tchungaló, bi-bakh-taló, bi-bakhtiákoro.*
Mois, *másek,* adj. *masekésko-ro, masak* (As).
Molesse, *kovlipé.*
Monde, *tem,*
Monnaies, *lové,* adj. *lovéngoro.*
Montagne, *tal.*
Monté *uklistó.*
Monter, *ugliáva.*
Monticule, *túmba.*
Montrer, *sikáva,* c. *sikaváva,* p. *síkliovava.*
Moquer, *prasáva,* p. *prasá-niovava.*
Morceau, *kotór.*
Mordre, *dantáva, danteláva, dantaráva.*
Morsure, *dantilipé.*
Mort, f. *meribé, meri* (As), des animaux, *murdalipé.*
Mort, adj. *muló.*
Mortier, *havâni* (As).
Morve, *lim.*
Morveux, *limaló, liméngoro.*
Mou, *kovló,* dev. m. *kóvlio-vava.*
Mouche, *maki,* petite m. *khur-dí maki, pesi* (As).
Mouchoir, *dikló, koznó.*
Moudre, *pisháva,* c. *pishlará-va, lepisha* (As).
Mouiller, *shúshliaráva,* p. *shúshliovava.*
Mouillé, *shusló, tünde* (As).
Moulin, *vasiáv.*
Mourir, *meráva.*
Moustache, *shoshanó.*
Mouton, *bakró.* d. *bakroró, bakritchó,* adj. *bakréskoro, bakritchanó, bakára* (As).
Muet, *lulóri,* dev. m. *lalório-vava.*
Mulet, *djoró, djorni.*
Mûr, *mulanó.*
Mûre, *dud.*
Mûrir, *mulanó keráva.*

N

Navire, *beró.*
Neige, *vif, hiv* (As).
Net, *shutchó.*
Netteté, *shutchipé.*
Nettoyer, *kanaskeráva, shu-tchakeráva, kosháva,* c. *kosh-liaráva.*
Neuf, *nevó, neve* (As).
Nez, *rutuní, nak,* qui a le nez rongé, *khalé-rutuniákoro.*
Nichet, *folítis.*
Nocturne, *rattutnó, arrattut-nó, rattiákoro.*
Noël, *khristuné.*

Noir, *kaló*, comp. *kaledér*, *gh'ali* (As).
Noirâtre, *kaloró*, *kaliardicanó*.
Noirceur, *kalibé*.
Noircir, *kaliaráva*, p. *káliovava*.
Noix, *akhór*.
Nom, *nav*, *nam* (As).
Nombril, *pol*, *navugorí* (As).
Non, voy. négation.
Nonne, *rashaní*.
Notre, *amaró*, *emeki* (As).
Nourrir, *parvaráva*.
Nous, *amén*, *emi* (As).
Nouveauté, *nevibé*.
Nouvelle-mariée, *telís borí*, *vahri* (As).
Noyer, *akhorín*.
Nu, *nangó*, *nangaló*, qui a les pieds nus, *nanghé-pinréngoro*, *nangoldi* (As), p. *nánghiovava*, mettre à nu, *nangheráva*.
Nudité, *nanghipé*.
Nuit, *ratt*; *arattí*, pendant la nuit; *aráttiovel*, *aráttilo*, *ráttilo*, il fait n. *arátt* (As), *yasú* (As).
Nuque, *men*.

O

Obscur, *biaveliákoro*.
S'obscurcir, *biavéliovel*.
Ocque, *parí*.
Odeur, *sung*, adj. *sungaló*.
Oeil, *yak*, *akí* (As).
Oeuf, *vandó*, *ani* (As), *anu* (Tch. Tokát).
Officier, *tcheribashi*.
Offrande, *kiribé*.
Ognon, *purúm*, adj. *puruméngoro*, *bevázi* (As).
Oie, *papín*, adj. *papinéngoro*.
Oiseau, *tchiricló*, d. *tchiricloró*, *tayer* (As).
Olive, *maklítcha*, *zeiti* (As).
Ombre, *vutchál*.
Oncle, *kak*, *kakidjaló*, *tatás*, *khaló* (As).
Ongle, *nái*, adj. *naiéngoro*, *nati* (As).
Opposé, *mamutnó*, *mamutnanó*, *perdál*, *perdalutnó*.
Or, *sovnakái*, adj. *sovnakunó*, *zirdlori* (As).
Oreille, *kann*,
Oreiller, *sherán*, d. *sheranoró*, *sirank* (As).
Orfèvre, *sovnakéngoro*, *rupéskoro*.
Orfévrerie, *rupuibé*.
Orge, *djov*, adj. *djovéskoro*, *djev* (As).
Os, *kókkalo*, *kharik* (As).
Où, *kárin*.
Oublier, *bistráva*.
Oui, *va*, *beli* (As).
Ouir, *shunáva*.
Ours, *ritchiní*, adj. *ritchiniéngoro*, *hirtch* (As).
Outre, *tulúm*.
Ouvert, *pinró*, *poravdó*.
Ouverture du soufflet, *privitchí*.
Ouvrir, *pinaváva*, *pinraváva*, *poraváva*, p. *pinriovava*.

P

Paille, *pus*, d. *pusorŏ*.
Pailler, *pusén*.
Pailleur, *puséskoro*.
Pain, *manró*, *tcham*, *bocoli*, *ména* (As), *maláv* (Tch. T.).

Paitre, *tcharaváva*, p. *tchárriovava*.
Pal, *kiló*.
Palais, *saráï*.
Pampre, *klimatítcha*.
Panier, *kóshnika*, *sevlí*, adj. *sevliéngoro*, d. *sevlorí*.
Pantalon, *dimí*, adj, *dimialó*, *karavána*, *sostén*, adj. *sostenialó*.
Pantoufle, *gh'ool*, (As).
Papier, *lil*, adj. *liléskoro*, *kaghadi* (As).
Pâques, *patranghí*.
Paquet, *kálavo*.
Para, *pára*, d. *pararó*, *müsseri* (As).
Parapluie, *kiolghelik* (As).
Pareil, *asavká*.
Pari, *básï*.
Parler, *sborízava*, *vrakeráva*.
Parole, *lav*, *vrakeribé*.
Parrain, *kirvó*.
Partager, *ulaváva*.
Partir, *nasháva*, *radáva*.
Passage, *nakaibé*.
Passer, *nakăva*, c. *nikaváva*, *nikáva*, c. *nikaváva*, c. *nikál dáva*.
Pastèque, *karpúzi*, *kherbuzó*, *kharbizé* (As).
Pâte, (espèce) *astráki*, *khomér*.
Pâteux, *khomeréskoro*.
Paume, *makti* (As).
Pauvre, *tchoró*, adj. *tchoricanó*, dev. p., *tchóriovava*, *tchoni* (As).
Pauvret, *tchororó*.
Pauvreté, *tchoripé*.
Pays, *dis*.
Peau de chèvre, *khel* (As).
Pêché, *bezéh*.
Pêcher contre nature, *vulé dáva*.
Pêcheur, *matchéngoro*.
Peigne, *ghanglí*.
Peigner, *ghandáva*, se p. *ghantaváva*.
Peignier, *ghanglinéngoro*.
Peindre, *makáva*, c. *makaváva*, p. *mákliovava*.
Peler, *tcholáva*.
Pendaison, *umblaibé*.
Pendre, *umblaváva*, p. *umblávghiovava*.
Perche, *beránd*, *tchakála*.
Perchoir, *kúrnia*.
Perdre, *nashaváva*, *nashávkeráva*, p. *nashávghiovava*.
Père, *dat*, d. *dadoró*, *bábo* (As).
Personne, *djenó*.
Pesant, *paró*.
Pesanteur, *paribé*.
Peste, *tchúma*.
Pet, *rür*.
Péteur, *rüraló*.
Petit, *khurdó*, d. *khurdoró*, comp. *khurdedér*, *tiknó*, comp. *tiknedér*.
Petite-vérole, *tchel*, adj. *tchelaló*, *khurúk* (As).
Petit fils, *ongóni*.
Pétrir, *ushleráva*.
Peu, *khandí*, très peu, *khanrorítcha*.
Peureux, *daranó*.
Piastre, *astaló*, *bughló*.
Pie, *karakáshka*.
Pièces d'or, *poliá*.
Pied, *pinró*, d. *pinroró*, qui a les p. nus, *pirnangó*, *bav* (As) *gur*, (As).
Pierre, *bar*, d. *baroró*, *barúli*, *vat* (As).

Pierreux, *baranó, baréskoro.*
Pieu, *dómbos, pirén,* attacher au p. *tchopaniá keráva.*
Pilav, *beshavdó.*
Pilier, *belí.*
Pincettes, *kláshta, ksillávi, paravdí.*
Pipe à fumer, *tchupní,* adj. *tchupniákoro.*
Piquer, *pusaváva.*
Piqure, *pusaibé.*
Pis, *pernó.*
Pisser, *paní keráva, tchoraváva.*
Placenta, *tchiibé.*
Placer, *továva.*
Planche, *sanidí.*
Plat, *duzi* (As).
Plein, *perdó,* d. *perdoró,* p. *pérghiovava.*
Pleurer, *rováva, rovti* (As), *rovém* (Tch. Tokát).
Pluie, *brishín, brishindó, varsündi* (As).
Plus, *po.*
Plusieurs, *azóm.*
Pluvieux, *brishindéskoro.*
Poche, *bóshka,* adj. *boshkiákeri, djébba.*
Poignée, *búrnek.*
Poil, *djar,* adj. *djarialó.*
Poing, *domúk.*
Pointe, *ayór, agoré* (loc.), *agorál* (abl.).
Poire, *ambról, harmó* (As).
Poirier, *ambrolín.*
Pois, *gráhos.*
Pois-chiche, *rivití.*
Poisson, *matchó,* d. *matchoró, matchá* (As).
Poisson salé, *tchíros.*
Poitrine, *kolín, sin* (As).
Poivre, *pipéri.*
Pomme, *papái,* adj. *pabéngoro, sev* (As), de terre, *haiva sev* (As).
Pommier, *pabalín.*
Pondre, *biáva.*
Pont, *purt.*
Porte, *dar, vudár,* adj. *vudriákoro.*
Porter des habits, *uryáva, uryídava.*
Portion, *bazín.*
Pot, *pirí,* d. *pirorí,* adj. *piriéngoro, takhtái.*
Potage, *zumí.*
Pot de chambre, *kathy'kí, khendiardó.*
Potiron, *gudló dudúm.*
Pou, *djuv.*
Pouilleux, *djuvaló,* dev. p. *djuváliovava.*
Poulain, *kuró.*
Poule, *kaghní, tchiriclí, djimári* (As).
Ponlet, *tchavrí.*
Pourpier, *trávla.*
Pourquoi, *so, sóstar.*
Pourri, *kernó.*
Poussée, *kuntía.*
Prairie, *livadó.*
Premier, *avkós, avgutnó.*
Prendre, *láva,* p. *líniovava.*
Près, *pashé, páshpæshe,* abl. *pashál, pashó,* adj. *pashalutnó, nelag* (As).
Pressoir, *bóftcha.*
Prêtre, *rashái.*
Prêtresse, *rashaní.*
Prier, *moliskeráva.*
Pris, *pardí* (As).
Prise, *astaribé.*
Prison, *damía, kotésh,*

Prisonnier, *damiákoro.*
Profond, *khor.*
Prostituée, *lubní, piriani, karkhani, kelavdi.*
Prune, *erik, kiláv, heli* (As).
Prunier, *erikín, kilavín.*
Pruneau, *apúrnes.*
Prunelle, *ásfo, guló.*
Puant, *kandinó, kandíniko,* être p. *kandíniovava.*
Puanteur, *kan, kanilipé.*
Publique, *teméskoro.*
Puce, *pushúm,* adj. *pushumanó, pushuméngoro, gh'etch* (As).
Pudendum virile, *kar,* d. *karoró, lokátchi, sakarína.*
Pudendum muliebre, *mintch,* d. *mindjorí, shilalí, paravdí.*
Puer, *kándava,* c. *kaniaráva,* p. *kániovava, gh'ehano* (As).
Puits, *khaníng,* adj. *khaningákoro,* app. au p. zemzem, *zemzeniéskoro.*
Punaise, *likhevi djiv* (As).
Pus, *pumb, rimi* (As).
Purulent, *pumbaló.*

Q

Quand, *kánna.*
Quel, *kavá, savó, so.*
Quelqu'un, *kayék, kánek.*
Queue, *porí.*
Qui, *kon.*

R

Racine, *koriní.*
Racloire, pihtrí, rondiardó.
Raisin, drak, adj. *drakéngoro, drek* (As), *mevush* (As), *porík,* adj, *porikéskoro,* secs, *tchamik,* adj. *tchamikéngoro.*
Ramassé, *ghedinó.*
Se rappeler, *sheráva man,* c. *sheraváva man.*
Raser, *muntáva,* c. *muntaváva, muraváva.*
Rassasié, *tchaló.*
Rassasier, *tchalaráva,* p. *tcháliovava.*
Rat, *kermusó, mishákos, mushk* (As).
Rateau, *lokáni.*
Ravin, *lin.*
Rechange de vêtement, *paruibé.*
Refroidi, *shetraló.*
Se refroidir, *súdriovava, shiláliovava.*
Regarder, *lebe* (As).
Reine, *dakarní, kralítcha.*
Remplir, *peráva, berti leker* (As).
Remplissage, *peribé.*
Renouveller, *nevkeráva.*
Répondre, *anglál dáva.*
Rester, *atcháva, térghiovava.*
Revenant, *tchovekhanó,* adj. *tchovekhanéskoro,* appar. du rev. *tchovekhanibé,* dev. r. *tchovekhániovava.*
Rhum, *taró.*
Riche, *baravaló, baravalicanó, manghinéskoro.*
Richesse, *baravalipé, manghín.*
Ridicule, *kesindía.*
Rien, *hitch.*
Rire, *asaibé.*
Rire, v. *asáva,* c. *asaváva,* p. *asániovava, khastiri* (As).
Ris, *rízos.*

Rivière, *len*, d. *lènori*, *shat* (As).
Robinet, *paniéskoro*.
Roi, *dakár*, *krális*.
Romaine, *tchidinó*, adj. *tchidinéskoro*.
Roseau, *vúzia*.
Rôtisseur, *pekibnáskoro*.
Roue, *per*, *asán*.
Rouge, *loló*, dev. r. *lóliovava*, *lohori* (As).
Rouge, fard, *loliardó*.
Rougeur, *lolipé*.
Rougir de honte, *ladjáva*, c. *ladjaváva*, c. *ladjáv keráva*, p. *ladjániovava*, *ledji* (As).
Royal, *dakaranó*, *dakaricanó*, *dakaréskoro*, *dakarutnó*.
Royaume, *dakaribé*.
Russe, *moskóvis*, *moskóv* (As).

S

Sac, *gonó*, adj. *gonéskoro*, *kaliardó*.
Sain, *sastó*.
Saisir, *astaráva*, p. *astárghiovava*.
Sale, *melaló*, p. *meláliovava*.
Salé, *londó*, *pelonheri* (As).
Saler, *londaráva*.
Saleté, *melalipé*.
Salir, *meliaráva*.
Salissure, *mel*.
Salutation, *paravén*.
Sandale, *tchervúli*.
Sang, *ratt*, *lur* (As).
Sangle, *díngla*.
Sangsue, *pivavítcha*.
Sanguinolent, *rattvaló*.
Sans, *bi*.
» baptême, *bi-boldó*. *bi-bolavdó*, *bi-bolnó*.
Sans bride, *bi-shalivaréskoro*
» Bulgares, *bi-daséngoro*.
» calotte, *stadilákoro*.
» chemise, *bi-gadaló*.
» cheveux, *bi-baléngoro*.
» chatte, *bi-tchitchaiákoro*.
» compagnon, *bi-malésko-ro*.
» couleur, *bi-makló*.
» enfants, *bi-tchavéngoro*.
» elle, *bi-lákeri*.
» eux, *bi-léndja*.
» femme, *bi-gadjiákoro*.
» feu, *bi-yagákoro*.
» foi, *bi-pakianó*.
» force, *bi-zoraló*.
» Grecs, *bi-balaméngoro*.
» habits, *bi-yismaténgoro*.
» hommes, *bi-manushéngoro*.
» honte, *bi-ladjanó*.
» intelligence, *bi-godialó*, *bi-godiákoro*.
» lui, *bi-léskoro*.
» lavage, *bi-tovdó*.
» mains, *bi-vasténgoro*.
» manches, *bi-baiéngoro*.
» mère, *bi-dákoro*.
» moi, *bi-mángoro*, *bi-mándja*.
» monnaies, *bi-lovéngoro*,
» montre, *bi-orákoro*.
» nous, *bi-aménd ja*, *bi-améngoro*.
» père, *bi-dadéskoro*.
» pantalon, *bi-dimialó*, *bi-sostenialó*.
» pieds, *bi-pinréngoro*.
» salissure, *bi-melaló*.
» saveur, *ve-dat* (As).
» sel; *bi-lonéskoro*, *ve-lon* (As).

Sans sommeil, *bi-lindraló, bilindriákoro, bi-suttó.*
» son, *bi-seliákoro.*
» souliers, *bi-triakhéngoro.*
» toi, *bi-túsa.*
» tête, *bi-sheréskoro.*
» vin, *bi-motiákoro.*
» vous, *bi-tuméndja, bituméngoro.*
» yeux, *bi-yakéngoro.*
Santé, *sastipé, vestipé.*
Saucisse, *mulí.*
Saucisson, *góï*, adj. *goiákoro.*
Sauf, *vestó.*
Sauter, *dukhkiáva*, p. *dukhkíniovava, dekhti* (As).
Savoir, *djanáva, djanémi* (As).
Savon, *sapuní*, adj. *sapuniéskoro, toviardó*, voy. *toviaráva.*
Scie, *trivóni.*
Sec, *shukó*, p. *shúkiovava, shukéi* (As).
Sécher, *shukiarávа.*
Sécheresse, *shukibé.*
Secret, *gheravdicanó.*
Seigneur, *khulái*, adj. *khulanó, rái.*
Sein, *brek, gutch.*
Sel, *lon, lohn* (As).
Selle, *zen.*
Sentir l'odeur, *sungáva.*
Serment, *khasloibé, sovél.*
Serpent, *sapp*, adj. *sappanó, sappéskoro.*
Seul, *kórkoro.*
Si, *te.*
Sien, *oriki* (As).
Siffler, *shóndava*, coup de sifflet, *shon.*
Signe, *simadí.*
Singe, *maïmúna*, adj. *maïmunákoro, shebéka, maimun* (As).
Sœur, *pen*, d. *penorí, béno* (As), s. de l'épouse, *salí.*
Soie, *kesh*, adj. *keshanó, keshulanó, ibishim* (As).
Soif, *trush, trushaibé*, avoir s. *trusháliovava*, adj. *trushaló, türsulü* (As).
Soigner, *lovízava.*
Soir, *biavelí*, adj. *biaveliákoro.*
Soldat, *shubári.*
Soleil, *kam*, d. *kamoró*, adj. *kaméskoro, gam*, (As).
Solitaire, *temialó.*
Solitude, *korkoribé.*
Sommeil, *lindr*, adj. *lindraló, lindrákoro, nendir* (As).
Son, *shelí.*
Songe, *sunnó.*
Sortir, *inkáv*, p. *níkliovava*, c. *nikliarávа*, *niglaváva, nikiltí* (As).
Souffler, *púrdava.*
Soufflet, *pishot, korík* (As), *kuradiní*, κόλαφος.
Souffrant, *dukló.*
Soulier, *triák, álbena, urydinó,*
Soupirer, *atcharáva.*
Sourcil, *pov, gh'ash* (As).
Sourd, *kasukó*, dev. s. *kasúkiovava, gh'ari* (As).
Souris, *mussó.*
Suffoquer, *tasáva*, c. *tasaváva.* p. *tasávghiovava.*
Suppurer, *pumbáliovava.*
Sur, *vati* (As), *opré.*
Surdité, *kasukibé.*

T.

Tabac, *túlos, tutúni, tuv.*
Table, *salán, siní.*

Tachè, *abráshi.*
Tailleur, *siibnáskoro.*
Talon, *kfur.*
Tante, *bíbi, bíbo, bibío* (As), *káko, kakidjalí.*
Tapis, *pasterní.*
Tarière, *boldiní, pripói.*
Tatar, *tatári.*
Taupe, *koró kermussó.*
Taureau, *sakári.*
Tel, *sesó.*
Temps ouvert, *pinripé.*
Tente, *katúna,* adj. *katuniákoro, tchérga,* adj. *tcherghéskoro.*
Terrasser, *pashliá keráva.*
Terre, *phuv,* adj. *phuviákoro, poshík,* adj. *poshikaló, poshikákoro.*
Terre à foulon, *shershík.*
Terrible, *trashadinó.*
Testicule, *peló.*
Tête, *sheró,* adj. *sheraló, seró* (As), qui a la tête rongée, *khalé-sheréskoro.*
Tien, *to, tinró, türki* (As).
Tige, *manukló.*
Tirer, *trádava, tchiváva,* p. *tchívghiovava, tchídava,* p. *tchidíniovava.*
Tison, *omblál.*
Toile, *pokhtán,* adj. *pokhtanéskoro,* t. de stentes, *paríud.*
Tomber, *peráva,* c. *peraváva.*
Tondre, *kritízava.*
Tonnerre, *kúrmi.*
Torchon, *kírpa.*
Tordre, *bóldava.*
Touffe en soie, *pirén.*
Toujours, *sar far.*
Tousser, *khasáva,* p. *khasániovava, kohidori* (As).
Tout, *sarró, sü* (As).
Toux, *khas.*
Traire, *doshára, pisháva, le tush* (As).
Transpiration, *kamnioipé.*
Transpirer, *kámniovava,* être en transp. *kamnó.*
Travailleur, *butiákoro.*
Tremblement, *lisdraibé.*
Trembler, *lísdráva,* p. *lisdrániovara, kélghiovava.*
Trepied, *piraló.*
Tresse, *tchunr.*
Tricoter, *kuváva.*
Tromper, *khokhaváva,* p. *khokhávghiovava, khokhávniovava.*
Trou, *khar, khev.*
Trouer, *kheviaráva,* p. *kheviárghiovava.*
Trouver, *arakáva,* p. *aráklíovava.*
Truie, *balí.*
Tu, toi, *tu.*
Tuile, *keramidiní.*
Tuilier, *keramidiniákoro.*
Turc, *khorakhái,* f. *khorakhní,* adj. *khorakhanó, khorakháskoro.*
Tuyau, *dussó,* t. du soufflet, *púrgheris.*

U

Urinal, *vúliaro.*
Urine, *mutér, amtér* (As).
Uriner, *mutráva,* act. d'uriner, *muteribé.*

V

Vache, *guruvní, mangáv* (As).
Vagabond, *usbék.*
Valaque, *lákho, vlákhos.*

Vallée, *néi* (As).
Vanner, *puráva*, p. *púrghiovava*.
Veine, *zíla*.
Vendre, *biknáva*, p. *bikénghiovava*, *vuknim* (As).
Venir, *aváva*, *ba* (As), *pa* (As).
Vent, *palvál*, *vai* (As).
Venteux, *palvaléngoro*,
Ventre, *per*.
Ventral, *peréskoro*.
Ver, *kermó*, d. *kermoró*, adj. *kermaló*, être rongé de v. *kermáliovava*.
Ver à soie, *késhéskoro kermó*.
Verge, *vítcha*.
Vérité, *tchatchipé*.
Verre à boire, *djam*.
Verrou, *mandára*.
Vers, *ke*, *te*.
Versement, *tchoraibé*.
Verser, *tchoráva*, p. *tchórghiovava*.
Veuf, *pivló*, veuve, *pivlí*, dev. v. *pívliovava*.
Viande, *mas*, *masi* (As).
Vide, *tchutchó*, dev. v. *tchútchiovava*.
Vider, *tchutchiaráva*.
Vie, *djibé*, *medjende* (As).
Vieillesse, *phuribé*.
Vieillir, *phúriovava*.
Viens, *éla*, *aví*.
Vieux, *phuró*, comp. *phuredér*, adj. *phuranó*, p. *phurániovava*, *pünari* (As), *vidi* (As).
Vigne, *res*, d. *rezoró*.
Vigneron, *rezéngoro*.
Village, *gav*, *di* (As).
Villageois, *gavudnó*.
Ville, *poravdí*, *vier* (As).
Vin, *mol*, d. *molorí*, adj. *moliákoro*.
Vinaigre, *shut*, *shutkó*.
Vingtaine, *bishéngoro*.
Vipère, *sappní*, voy. *sapp*.
Vis-à-vis, *mamúi*, abl. *mamuyál*, voy. opposé, *gh'arshu* (As).
Viscère, *bukó*, d. *bukoró*, adj. *bukéskoro*.
Vite, *sigó*, *taró*.
Vitesse, *sigoibé*.
Vitre, *stégla*.
Vivre, *djiváva*, p. *djívghiovava*.
Vœu, *jam*.
Voir, *dikáva*, p. *díkliovava*.
Voisin, *pashemandutnó*.
Voiture, *amáksi*, *kangrí* (As).
Vol, *tchoribé*.
Volé, *tchordicanó*,
Voler, *uryáva*, c. *uryaná keráva*, p. *uryániovava*, *furti* (As).
Voler, *tchoráva*, p. *tchóriovava*, *le gh'avt* (As).
Voleur, *tchor*, *tchornó*, *gh'avt* (As), gr. voleur, *tchóraz*, chef des vol. *voivódas*.
Vomir, *tchattáva*.
Vomissement, *tchattipé*.
Votre, *tumaró*.
Vouloir, *kamáma*.
Vous, *tumén*.
Voute, *imbráni*.
Vrai, *tchatchunó*, *tchatchipanó*.
Vue, *dikibé*.

00101788

Digitized with financial assistance from the
Government of Maharashtra
on 19 September, 2016